



FR 5X

3426E

UNIVERSITY OF
TORONTO LIBRARY

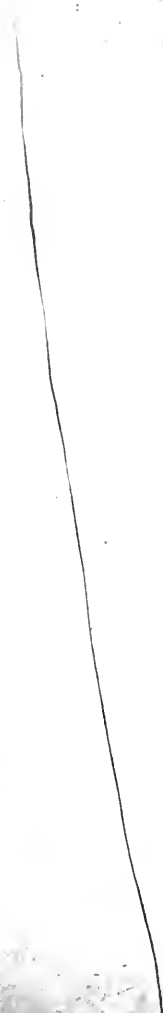
The
Jason A. Hannah
Collection
in the History
of Medical
and Related
Sciences

Hand. 3, 454

10/30 17/11/11

h67

1. The first part of the document
describes the general situation
of the country and the
state of the economy.
The second part of the document
describes the state of the
economy and the state of the
economy.



OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES

DE

GVILLAVME FABRI

DE HILDEN

MEDECIN ET CHIRVRGIEN

Tres-renommé de S. A. GEORGE FRIDERIC,

Marquis de BADEN & DOURLACH, & de la

Republique & Canton de BERNE.

Tirées de

SES CENTVRIES, EPITRES; TRAITE'S

de la Dysenterie, Gangrene, Brûlures, & autres œuvres.

Traduites de Latin en François, & reduites en ordre par vn D. Medecin.

Ausquelles on a ajouté vn Traitté de la Gangrene mis en lumiere du viuant
de l'Auteur.

Avec les Indices des Chapitres, Matieres & Figures.

Ouvrage nouveau & necessaire à ceux qui veulent ioindre l'experience à la Theorie



A GENEVE,

Pour Pierre Chouët.

M. D C. L X I X.

Avec Priuilege de Sa Maieité Tres-Christienne;

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

<http://www.archive.org/details/observationschir00fabr>



L'IMPRIMER

Au Lecteur,



E travail faisant vne partie d'un plus grand ouvrage, qui a pour titre MEDICINE EFFICACE & OPERATIVE &c. contient ce que les modernes ont apporté d'éclaircissement à la Profession, Je ne m'étendray pas beaucoup sur cette Traduction; Il suffit d'advertir que celui qui l'a entrepris, s'est contenté de donner au Public les OBSERVATIONS CHIRURGIQUES de cet auteur ayant jugé qu'il estoit superflu de prendre cette peine en toutes ses œuvres, qui sont mêlées & contiennent beaucoup de choses purement Medecinales & hors de la profession du Chirurgien: Son but à esté d'enrichir l'Art & le rendre parfait en vne chose en laquelle il sembloit defectueux, asçavoir en Histoires & Observations particulieres, qui neanmoins sont de grande efficace pour fortifier l'Experience, qui est vne des jambes sur lesquelles marche cette Profession: On en trouve veritablement quelques vnes qui sont éparées dans les œuvres de ceux qui ont

écrit en Chirurgie , mais il n'est venu aucun Auteur à ma conoissance qui en ait donné vn volume entier en nôtre langue. Il a fait choix particulièrement de celui ci, comme du plus Experimenté, du plus Iudicieux, du plus Sincere & moins Reserué qui ait écrit en ce siecle: ayant dōné quelque ordre à ces Obseruations: Si quelques vns trouvent à redire à la politesse du langage, qui ne s'y trouuera pas , ils doiuent considerer que le principal s'y rencontre, asçauoir la fidelité de la traduction, & qu'il n'a fait aucune violence à l'Auteur , comme cela est familier à ceux qui s'attachent par trop au choix des mots : mais principalement que ce défaut est recompencé par la multitude des belles choses & curieuses qui y sont, & que cette matiere est de telle nature, qu'elle n'est pas capable de beaucoup d'ornement: à mon égard , j'ay cru que la reputation de cet Auteur étant allé si loin, avec l'approbation de tous les Doctes, ie ferois faueur aux Chirurgiens François en leur procurant cet ouurage , & qu'ils le receuront en bonne part, aussi bien que les Allemands qui l'ont voulu auoir en leur langue : j'ay û soin de le rendre parfait par l'adionction des Figures & Tables necessaires: Si mon dessein est bien ressu, comme ie l'espere , ie trauailleray à bailler des œuvres de cette nature , desquelles les vnes sont sous la presse, & les autres sous la plume du Traducteur. A Dieu.



TABLE DES OBSERVATIONS
LIVRE PREMIER
DES
TUMEURS CONTRE NATURE.

I.	D 'UN Abscès derrière les oreilles, ou parotide.	pag. 1.
II.	D'un grand Abscès entre la pleure & les côtes	p. 1.
III.	D'un Abscès au carpe.	p. 2.
IV.	D'un Abscès en l'hypochondre gauche avec ulceration du boyau,	pag. 2.
V.	D'un Abscès des muscles de l'Abdomen ouvert en dedans	p. 2.
VI.	D'un Ulcere aux Reins avec un grand Abscès entre le peritoine & les muscles ouvert en dehors.	p. 3.
VII.	D'un Abscès sous le muscle psoas.	pag. 6.
VIII.	D'un semblable Abscès	pag. 7.
IX.	D'un abscess au boyau colon apres une colique.	p. 9.
X.	D'un dangereux abscess près le fondement, apres une saignée faite mal à propos, pag. 9.	
XI.	D'un abscess rompu en la vessie, duquel sont sortis des vers avec l'urine.	p. 11.
XII.	D'une inflammation au visage.	p. 12.
XIII.	D'une inflammation avec autres accidens prouenus d'un ciron.	p. 12.
XIV.	Du Paravis.	p. 13.
XV.	Du danger qu'apportent les Repercussifs appliqués mal à propos.	p. 14.
XVI.	D'une inflammation au Foye apres l'application de medicaments chauds sur l'orifice de l'estomach.	p. 15.
XVII.	D'une Paraphymose & inflammation au bout de la verge.	p. 15.
XVIII.	Cure de la Phimose & Paraphimose verolique.	pag. 16.
XIX.	De la Paraphimose des enfans.	p. 20.
XX.	D'une dangereuse inflammation en la plante du pié.	p. 21.
XXI.	D'une Dartre corrosive apres une legere brulure.	p. 24.
XXII.	D'une Erysipele convertie en Gangrene pour y auoir mis de l'huyle.	p. 25.

Table des Observations.

XXIII. D'un Hydrocephale monstrueux.	pag. 25.
XXIV. D'un Hydrocephale artificiel.	p. 28.
XXV. D'un Hydrocephale monstrueux.	p. 28.
XXVI. Des Escróuelles au col de prodigieuse grosseur.	p. 30.
XXVII. De la Cure des escróuelles és enfants.	p. 31.
XXVIII. D'une Tumeur œdémateuse au genoüil.	p. 33.
XXIX. Du Schirre & de sa cure.	p. 33.
XXX. Que les tumeurs Chancreuses viennent plus mauvaises par l'usage des medicaments emollients.	p. 36.
XXXI. Du Chancre & de la malignité de l'Arsenic.	p. 40.
XXXII. D'un Chancre en la langue.	p. 42.
XXXIII. D'un Chancre de mammelle avec une tumeur au bras.	p. 45.
XXXIV. De la Cure du Chancre occulte.	p. 53.
XXXV. De la Cure d'un Schirre au carpe.	p. 72.
XXXVI. D'un schirre auprès de l'oreille.	p. 73.
XXXVII. D'un schirre en la matrice qui empêchoit l'accouchement.	p. 73.
XXXVIII. D'un schirre qui environnoit l'orifice interne de la matrice.	p. 73.
XXXIX. D'un schirre dans le col de la matrice au devant de l'orifice interne.	p. 74.
XL. De la Luette endurcie en fungus schirreux.	p. 74.
XLI. D'une tumeur schirreuse vers la racine de la luette.	p. 75.
XLII. Des tumeurs ressemblantes au schirre	p. 75.
XLIII. Des Fungus.	p. 76.
XLIV. Des Fungus tant charnus qu'ossés qui naissent en diverses parties du corps.	pag 77.
XLV. D'une tumeur monstrueuse de l'omentum.	p. 84.
XLVI. D'une grande tumeur sous le nombril.	p. 84.
XLVII. D'une tumeur au prepuce & membre viril.	p. 85.
XLVIII. Cure d'une tumeur au genoüil.	p. 85.
XLIX. D'un steatome en la jambe.	p. 87.
L. D'une verrue au ponce.	p. 88.
LI. D'une verrue au ponce.	p. 88.
LII. D'une Ecchymose és parties genitales avec tumeur du scrotum & des geni- toires.	p. 89.
LIII. D'un commencement de schirre en la mammelle.	p. 90.
LIII. De la Cure des boutons & taches que les enfant apportent du ventre de la mere.	p. 91.
LIV. Indices ou examen de la Lepre.	p. 93.
LV D'un Aneurisme au col.	p. 95.
LVI. D'un Aneurisme en la poitrine.	p. 95.
LVII. Guérison miraculeuse d'un aneurisme apres l'ouverture d'une artere.	p. 95.
LVIII. Traité de l'aneurisme par Michel Doringius Medecin à Preslau.	p. 97.
59. D'une	

Table des Obseruations

LIX. D'une enterocele.	p.104.
L X. D'une enterocele.	p.106.
LXI. Maniere de reduire les intestins descendus au scrotum.	p.107
LXII. Sur le même sujet.	p108.
L X I I I. Sur le même sujet.	p..108.
LXIV. De la Gangrene apres une enterocele.	p.109.
LXV. Sur le même sujet.	p.109.
LXVI. D'une hernie guerrie en un vieillard.	p.110.
LXVII. D'une iliaque passion en une Dame causée par une descente de boyau.	p.110.
LXVIII. Cure de la Gangrene apres une hernie intestinale , avec erosion du boyau.	p.112.
LXIX. D'une dangereuse hernie en un vieillard.	p.112.
LXX. D'une dangereuse hernie.	p.115.
LXXI. D'une hernie avec iliaque passion en une femme.	p.118.
LXXII. D'une hernie suivie d'iliaque passion.	p.119.
LXXIII. D'une hernie intestinale suivie de plusieurs accidens.	p.120.
LXXIV. D'une bubonocèle.	p.122.
LXXV. De l'usage des laumens, le boyau étant au scrotum.	p.127.
LXXVI. De la sarcocèle , Et pourquoy elle vient le plus souvent au côté droit.	p.128.
LXXVII. D'une hydrocele en laquelle se trouua une carnosité attachée aux vaisseaux spermatics.	p.130.
LXXVIII. D'une hydrocele heureusement coupée.	p.131.
LXXIX. Du succès de l'incision d'une hydrocele.	p.133.
LXXX. De la mort qui est arrivée apres l'incision d'une hydrocele.	p.134.
LXXXI. D'un Tubercule resté apres la morsure d'une mouche guêpe.	p.135.

LIVRE SECOND DES PLAYES.

- I. Que les playes du cerueau ne sont pas necessairement mortelles quoy qu'une portion en soit ôtée. pag.139.
- II. Sur le même sujet. p.140.
- III. Sur le même sujet. p.141.
- IV. Sur le même sujet. p.141.
- V. D'une playe en la teste avec fracture du crane, rendue mortelle par la colere. pag.142.
- VI. Du pus tres puant mêlé avec des vers en la dure mere. p.142.
- VII. D'une blessure de teste avec fracture du crane, rendue mortelle par la copulation. pag.142.

Table des Obseruations.

- VIII. D'une blessure en la teste avec fracture du Crane deuenue mortelle par du bruit auprès du malade. pag. 143.
- IX. D'une playe en la tête deuenue mortelle par negligence. p. 143.
- X. D'une tres-dangereuse playe de tête. p. 144.
- XI. D'un coup mortel sur l'occiput, & d'une étrange puanteur apres la mort. pag. 145.
- XII. D'une dangereuse blessure de tête. p. 146.
- XIII. D'une playe dangereuse en la tête avec fracture & enfonçure du Crane. pag. 148.
- XIV. Du même suiet. p. 150.
- XV. D'une dangereuse playe de teste avec perte d'une particule du Cerueau. pag. 151.
- XVI. D'une playe de teste suivie d'un Tetane & spasme cynique, où la question est decidée, si les playes du Sinciput sont mortelles comme veut Columbus. p. 152.
- XVII. Qu'apres l'ouuerture du Crane, on a trouué la Dure mere qui luy étoit inseparablement attachée p. 155.
- XVIII. D'un Fungus mal traité & de la mort qui a suivi. p. 156.
- XIX. Vraye methode de guerir le Fungus. p. 156.
- XX. D'une playe en la face tres-dangereuse. p. 158.
- XXI. Des playes des Tempes, & s'il est licite d'y appliquer le Trepan. p. 159.
- XXII. D'un ieune homme qui recourra la veine d'un œil duquel l'humeur aquee étoit sortie. p. 163.
- XXIII. D'une mort subite apres une blessure d'une veine au grand canon de l'œil. p. 164.
- XXIV. D'une dangereuse ophthalmie & perte d'un œil à cause d'une legere playe proche la paupiere. p. 164.
- XXV. De l'obstruction du Nerf optique, à cause d'une blessure de la Paupiere superieure. p. 165.
- XXVI. D'une playe contuse en la paupiere droite. p. 166.
- XXVII. D'une legere blessure contuse au bord des paupieres. p. 166.
- XXVIII. De la Cure d'une blessure de la Langue. p. 167.
- XXIX. Des Tentés mises en une playe de poitrine sorties par la toux. p. 167.
- XXX. D'une playe en la poitrine avec perte d'une portion de la substance des poulmons. p. 168.
- XXXI. D'une playe de la poitrine avec dilaceration du diaphragme, par laquelle l'estomach sortoit hors. p. 169.
- XXXII. D'une playe en la poitrine avec blessure du poulmon. p. 69.
- XXXIII. D'une blessure en l'Abdomen avec deperdition d'une particule du Foye. p. 172.
- XXXIV. D'une blessure en l'abdomen. p. 173.
- XXXV. D'une playe au Nombril suivie de mort subite. p. 176.

Table des Observations

XXXVI. D'une playe au bras, exemple d'une playe redoublée.	p. 177.
XXXVII. D'une blessure au coude.	p. 178.
XXXVIII. D'une playe au carpe.	p. 179.
XXXIX. D'une blessure au doigt.	p. 180.
XL. D'une blessure au doigt.	p. 180.
XLI. Des playes des doigts & mains, & qu'il les faut tenir ouvertes, contre l'opinion de Felix Vuiriz.	p. 181.
XLII. D'une playe redoublée en la cuisse.	p. 183.
XLIII. D'une blessure en la cuisse par un coup d'arquebuse.	p. 185.
XLIV. D'une playe au genouil.	p. 199.
XLV. D'une blessure au pié par un coup de mousquet.	p. 200.
XLVI. De la morsure d'un homme.	p. 201.
XLVII. D'une autre morsure d'homme.	p. 201.
XLVIII. Encor de la morsure.	p. 202.
XLIX. D'une autre morsure.	p. 202.
L. D'une morsure de chien enragé.	p. 203.
LI. D'une autre morsure de chien enragé.	p. 204.
LII. D'une autre morsure de chien enragé.	p. 204.
LIII. De la cure de la morsure du chien enragé.	p. 206.
LIV. Remarques sur la morsure du chien enragé & sur la cure précédente.	
pag. 207.	
LV. D'une morsure de chien enragé.	p. 209.
LVI. De la morsure d'un chat enragé.	p. 211.
LVII. D'une morsure de loup.	p. 211.
LVIII. D'une piqueure de doigt par un épine.	p. 212.
LIX. D'une piqueure de doigt par un arête de poisson.	p. 212.
LX. De la piqueure d'un doigt par du verre.	p. 213.
LXI. D'une piqueure au pié par une épine.	p. 213.
LXII. D'une piqueure de mouche guêpe.	p. 213.
LXIII. D'une playe de nerfs.	p. 214.
LXIV. Que le rire est dangereux à ceux qui sont blessés aux nerfs.	p. 214.
LXV. Sur le même sujet.	p. 215.
LXVI. D'une blessure d'artere.	p. 216.
LXVII. D'une blessure des veines ingulaires.	p. 216.
LXVIII. De l'Hæmorrhagie qui survient aux playes.	p. 217.
LXIX. Des syncopes qui surviennent aux blessés.	p. 217.
LXX. De l'onguent de sympathie.	p. 218.
LXXI. D'une playe cicatrisée auant le temps.	p. 219.
LXXII. Remarque sur la cure des playes.	p. 220.
LXXIII. D'une playe d'arquebusade dans les muscles de l'abdomen.	p. 220.
LXXIV. Que les baumes sont dangereux employés hors de propos.	p. 221.

LIVRE TROISIEME.

Des ulceres, Fistules, Gangrene & Brûlures.

- I. **D**'Un ulcere incurable vers la jointure de la mâchoire. pag. 223.
- II. **D**'Un ulcere apres une Tumeur dure en la jointure des mâchoires. p. 224.
- III. D'un ulcere en la Gorge. p. 224.
- IV. D'un ulcere au Nés & au Palais. p. 225.
- V. D'un ulcere au Nés ou Ozeane. p. 227.
- VI. D'un ulcere en l'Epaule p. 228.
- VII. S'il est permis de fermer les ulceres inueterés. p. 229.
- VIII D'une exulceration des glandes prostates. p. 230.
- IX. D'un ulcere sordide au genouil. p. 230.
- X. D'un ulcere pourri avec mortification. p. 232.
- XI. D'un ulcere inueteré & malin par l'application des medicaments trop rafraichissans sur une Brûlure. p. 233.
- XII. D'un ulcere inueteré au gros orteil. p. 234.
- XIII. Que les bains ne sont pas toujours propres pour la guerison des ulceres inueterés. p. 235.
- XIV. De l'usage de la pierre medicamentuse de Crollius es ulceres inueterés. pag. 237.
- XV. D'un ulcere malin & chancreux en la racine de la Langue. p. 239.
- XVI. D'un ulcere fistuleux & inueteré guéri heureusement & en peu de temps pag. 241.
- XVII. Des dangereux effets de la colere en ceux qui ont des ulceres. p. 242.
- XVIII. D'un ulcere fistuleux qui a succédé à la suppression des Hemorrhoides. pag. 243.
- Obseru. 19. des fistules au perinée. p. 243.
- XIX. De la cure d'un ulcere avec carie de l'os. p. 244.
- XX. De la guerison d'une fistule aux lumbes. p. 249.
- XXI. D'une fistule apres une parotide. p. 249.
- XXII. Des fistules de la machoire inferieure. p. 250.
- XXIII. D'une fistule en l'urachus. p. 251.
- XXIV. Comment il faut ronger la callosité des fistules. p. 252.
- XXV. D'une admirable carie du crane avec diuers accidents. p. 252.
- XXVI. De la vertu de l'Euphorbe en la carie des os. p. 253.
- XXVII. Que les os découverts par cause externe n'en sont pas toujours offensés & n'en deviennent pas toujours cariés. pag. 254.
- XXVIII. Que les os découverts par une cause interne ne s'exfolient pas toujours. p. 256.
- XXIX.

Table des Obseruations

XXIX. De la Gangrene apres une saignée.	p. 257.
XXX. De la Gangrene apres une brulure.	p. 258.
XXXI. De la Gangrene aux iambes d'un Hydropique apres l'application des vesicatoires.	pag. 258.
XXXII. De la Gangrene aux gencives apres un catharre.	p. 259.
XXXIII. D'une mortification du dos apres une defluxion sur icelui.	p. 259.
XXXIV. D'une Gangrene causée par l'interception des esprits animaux.	p. 261.
XXXV. D'une Gangrene apres une suppression d'urine.	p. 263.
XXXVI. D'une Gangrene aux intestins.	p. 264.
XXXVII. De la Gangrene au foye.	p. 264.
XXXVIII. De la Gangrene aux parties genitales d'un enfant.	p. 264.
XXXIX. De la Gangrene apres un creu-pele.	p. 265.
XL. De la Gangrene apres un tubercule.	p. 265.
XLI. De la Gangrene es iambes d'un Hydropique.	p. 266.
XLII. De la Gangrene apres une contusion.	p. 266.
XLIII. De la Gangrene apres une piqueure de mouche guêpe.	p. 271.
XLIV. De la Gangrene apres une dartre.	p. 272.
XLV. De la Gangrene apres une retention d'urine.	p. 273.
XLVI. De la Gangrene apres la morsure d'un homme.	p. 278.
XLVII. De la Gangrene es deux iambes par une cause occulte.	p. 279.
XLVIII. De la Gangrene au col de la matrice.	p. 279.
XLIX. De la Gangrene au scrotum.	p. 280.
L. Encor de la Gangrene au scrotum.	p. 280.
LI. De la Gangrene par tout le corps apres une brulure.	p. 281.
LII. De la Gangrene venue de froid.	p. 282.
LIII. Sur le même sujet.	p. 283.
LIV. De la Gangrene procedée d'intemperie froide & seche avec defect de nourriture.	p. 283.
LV. De la Gangrene causée par intemperie froide & seche.	p. 284.
LVI. De la Gangrene apres l'usage des narcotics.	p. 285.
LVII. De la Gangrene causée par intemperie froide & seche.	p. 286.
LVIII. De la Gangrene apres une fièvre venant de cause occulte.	p. 287.
LIX. De la Gangrene apres la grosse verole.	p. 289.
LX. De la Gangrene & mortification apres la peste.	p. 289.
LXI. De la Gangrene apres une morsure de cheual.	p. 290.
LXII. D'une brulure mortelle.	p. 292.
LXIII. Heureuse guerison d'une dangereuse brulure.	p. 292.
LXIV. De la guerison d'une brulure en tout le corps.	p. 293.
LXV. De la brulure de la face.	p. 294.
LXVI. D'une brulure de la main.	p. 295.
LXVII. Des nerfs retirés apres la brulure.	p. 295.
LXVIII. De la perte d'un œil par un grain de poudre à canon.	p. 296.

LIVRE QUATRIEME.

Des Fractures & Luxations.

I. D 'une admirable Fracture du bras.	pag. 297.
II. De la Cure d'une Fracture de bras en un vieillard	p. 298.
III. D'une grande Fracture de bras, où les os sont demeurés séparés.	pag. 299.
IV. D'une Fracture du bras	p. 300.
V. De la guerison d'une Fracture de Costes	p. 300.
VI. Qui contient une methode nouvelle de r'habiller la Fracture de l'os de la cuisse.	p. 301.
VII. De la fracture de la Rotule	p. 311.
VIII. De la même fracture.	p. 313.
IX. De la fracture de la jambe.	p. 314.
X. D'une autre fracture de jambe.	p. 315.
XI. De la situation qu'il faut donner aux jambes fracturées	p. 316.
XII. D'une admirable fracture du pié	p. 317.
XIII. D'une admirable fragilité des os.	p. 317.
XIV. D'une semblable fragilité.	p. 318.
XV. Sur le même sujet.	p. 319.
XVI. Des accidents qui arrivent quand on délie trop tard les bandes des fractures.	p. 319.
XVII. Sur le même sujet.	p. 320.
XVIII. Sur le même sujet.	p. 320.
XIX. De l'incommodité que donnent les écorces d'arbres desquelles on se sert en lieu de Ferules.	p. 321.
XX. Que l'Emplastre Oxycroceum est souvent dangereux aux Fractures.	p. 322.
XXI. De l'excellence de la pierre Osteocollaés fractures.	p. 323.
XXII. Des accidents que produit la pierre Osteocolla employée mal à propos,	pag. 324.
XXIII. De la generation de la pierre Osteocolla.	p. 325.
XXIV. De la façon de vivre que doivent observer ceux qui sont fracturés.	p. 326.
XXV. D'une contusion des vertebres du col prise pour une Luxation.	p. 327.
XXVI. Sur le même sujet.	p. 328.
XXVII. Sur le même sujet.	p. 329.
XXVIII. D'une Luxation diabolique.	p. 331.
XXIX. De la maniere de reduire la Luxation de l'échine faite en dedans.	p. 331.
xxx. De	

Table des Obseruations.

XXX. De la Cure de la bosse des Lumbes.	pag. 334.
XXXI. D'une luxation du bras.	p. 336.
XXXII. De la luxation de la cuisse.	p. 337.
XXXIII. De l'extension des déboîeures faite mal à propos.	p. 340.
XXXIV. Sur le même sujet.	p. 341.
XXXV. Sur le même sujet.	p. 341.
XXXVI. Sur le même sujet.	p. 342.
XXXVII. Sur le même sujet.	p. 342.

LIVRE CINQVIEME.

Des Operations de Chirurgie, &c.

I. D E l'ouverture des veines ingulaires.	pag. 343.
II. De l'application de la pierre Caustique.	p. 344.
III. Mauvais succès de l'application d'une pierre Caustique au bras.	p. 345.
IV. Comme il faut faire le Seton à froid.	p. 346.
V. Maniere d'ouvrir un Seton formé.	p. 348.
VI. D'un instrument propre à entretenir un Seton ouvert.	p. 348.
VII. Que le Seton en la nuque est plus propre aux enfans que le Cautere.	p. 349.
VIII. D'un fragment de verre tiré de la chair	p. 351.
IX. D'une maniere facile de tirer les bâles d'Arquebuse.	p. 355.
X. Des accidens qui sont arrivés apres une emotion de Cerneau négligée.	p. 356.
XI. De la Cure de l'emotion du Cerneau	p. 357.
XII. D'une emotion de cerneau & des accidens qu'elle a apporté.	p. 358.
XIII. D'une mort prompte apres une grande emotion du cerneau.	p. 359.
XIV. D'une grande emotion de cerneau qui a été suivie de perte de sens.	p. 360.
XV. D'une emotion de cerneau qui a fini en parotide.	p. 361.
XVI. D'une emotion de cerneau qui a causé la mort quelques mois apres le coup.	pag. 362.
XVII. D'une concussion de cerneau avec playe en la tête.	p. 363.
XVIII. D'un garçon qui est devenu stupide apres une enfonceure du crane.	p. 365.
XIX. D'une enfonceure du crane accompagnée de grands accidens	p. 366.
XX. De l'élévation du crane, principalement en ceux qui sont avancés en âge.	pag. 367.
XXI. De la maniere de releuer le crane enfoncé es enfans.	p. 371.
XXII. De l'usage de la ventouse pour releuer le crane enfoncé aux enfans.	pag. 373.

Table des Observations

XXIII. De l'application du Trepan deux mois apres le coup.	pag. 374.
XXIV. De l'application du trepan en l'onzieme iour.	p. 375.
XXV. D'une blessure de tête rendue mortelle pour avoir refusé le Trepan.	
pag. 377.	
XXVI. De l'exirpation dangereuse d'une cicatrice en la prunelle.	p. 378.
XXVII. De la guerison d'une tumeur en l'œil.	p. 379.
XXVIII. Sur le même sujet.	p. 380.
XXIX. D'un nouvel instrument necessaire quand on abat la Cataracte.	p. 382.
XXX. D'une suffusion venue en un œil apres avoir trop pleuré.	p. 383.
XXXI. D'une suffusion qui a paru en un moment.	p. 383.
XXXII. Pourquoi il n'y a point de douleur en la deposition de la Cataracte.	
pag. 384.	
XXXIII. De l'exophthalmie, dite Oeil de bœuf.	p. 386.
XXXIV. D'une exophthalmie apres un coup donné sur la teste.	p. 386.
XXXV. De l'excision de l'œil sortant hors de son orbite.	p. 387.
XXXVI. De la maniere de tirer les choses étrangères qui sont tombées dedans les yeux.	p. 390.
XXXVII. D'une écaille de fer qui étoit entrée dedans la membrane adnata.	
pag. 392.	
XXXVIII. De l'extraction d'un morceau de plomb de dedans l'œil.	p. 392.
XXXIX. De l'extraction d'une écaille d'acier hors de la Cornée.	p. 393.
XL. D'une Fistule lachrymale guerie heureusement.	p. 394.
XLI. De la Cure de la Fistule lachrymale.	p. 395.
XLII. De l'excellence du Seton pour guerir la Fistule lachrymale.	p. 397.
XLIII. De l'extirpation d'un Ficus Schirreux au grand canton de l'œil.	
pag. 397.	
XLIV. De l'extirpation d'un Ficus chancreux au dedans l'orbite de l'œil.	p. 399.
XLV. De la separation de la paupiere superieure aggluinée à l'œil.	p. 398.
XLVI. Que l'incision de l'Hydrocephale est dangereuse.	p. 26.
XLVII. De la restitution du Nés coupé.	p. 399.
XLVIII. D'une écrouëlle suppurée.	p. 28.
XLIX. Qu'il y a du danger à couper les écrouëlles.	p. 30.
L. D'une monstrueuse masse de chair en l'occiput d'un enfant.	p. 83.
LI. De l'extirpation d'un Fungus schirreux qui sortoit de l'oreille.	p. 400.
LII. De l'extraction des choses étrangères qui sont entrées dedans le conduit de l'oreille.	p. 405.
LIII. De l'extraction d'une épingle du dedans du conduit de l'oreille.	p. 408.
LIV. D'un noyau de cerise qui est sorti du dedans de l'oreille apres la suppuration.	p. 408.
LV. De la Section du ligament qui est dessous la langue.	p. 409.
LVI. Sur le même sujet.	p. 410.
	57. De

Table des Obseruations

LVII. De la relaxation de l'ouïe.	p. 411.
LVIII. De l'usage des poudres en la relaxation de l'ouïe.	p. 415.
LIX. Sur le même sujet.	p. 416.
LX. De l'obstruction de l'œsophage.	p. 416.
LXI. D'un petit os analé.	p. 416.
LXII. D'une areste de poisson arrestée au gosier.	p. 417.
LXIII. D'une épingle analée.	p. 417.
LXIV. De la mort apres des arestes, osselets, &c. analés.	p. 418.
LXV. De la maniere de tirer hors du gosier les choses étranges.	p. 419.
LXVI. D'un petit os attaché à l'œsophage.	p. 422.
LXVII. De l'extraction d'une épingle analée.	p. 423.
LXVIII. D'un osselet analé.	p. 424.
LXIX. De quelques épingles analées sans beaucoup d'incommode.	p. 423.
LXX. Que des enfans deviennent bossus étans pressés dans leurs habits.	
pag. 427.	
LXXI. De l'extirpation d'une tumeur chancreuse vers la racine de la dent de l'œil.	pag. 37.
LXXII. De l'extirpation d'une tumeur chancreuse en la joue.	p. 39.
LXXIII. D'un chancre en la mammelle.	p. 46.
LXXIV. Qu'il est dangereux de traiter un chancre occulte.	p. 48.
LXXV. D'un chancre exulceré.	p. 55.
LXXVI. D'un schirre chancreux en la mammelle engendré de lait caillé.	p. 57.
LXXVII. D'un schirre converti en chancre.	p. 58.
LXXVIII. D'un grand absces en la region du foye.	p. 429.
LXXIX. D'un semblable absces.	p. 429.
LXXX. D'un semblable absces.	p. 429.
LXXXI. De la paracentese de l'abdomen es Hydriques.	p. 430.
LXXXII. Sur le même sujet.	p. 431.
LXXXIII. Du malheureux succès de l'ouverture du nombril d'un Hydrique	
pag. 432.	
LXXXIV. De l'exomphalos.	p. 433.
LXXXV. De l'exomphalos.	p. 433.
LXXXVI. D'une rare affection du nombril & de sa guerison.	p. 434.
LXXXVII. D'une difficulté d'uriner apres l'hermionomie.	p. 436.
LXXXVIII. De la reduction du boyau culier.	p. 437.
LXXXIX. Du fondement non percé.	p. 438.
XC. D'une pierre tirée de la vessie d'une femme.	p. 439.
XCI. D'une pierre de monstrueuse grosseur tirée de la vessie d'un homme.	p. 440.
XCI. Qu'il faut entretenir la playe ouverte apres l'extraction de la pierre de la vessie.	p. 440.
XCI. D'une pierre attachée à la vessie.	p. 444.

Table des Obseruations

XCIV. Qu'après l'extraction de la pierre il faut diligemment nettoier la vessie & voir s'il n'en reste point.	p. 444.
XCv. Sur le même sujet.	p. 445.
XCvi. D'un schirre en la vessie pris pour une pierre.	p. 445.
XCvii. D'une pierre retenue dans le conduit de la vessie.	p. 446.
XCviii. Des instrumens propres à recevoir l'urine en ceux qui ne peuvent pas la retenir.	p. 447.
XCix. D'un instrument propre à recevoir l'urine en marchant.	p. 447.
C. Du prepuce attaché au balanus.	p. 448.
CI. De l'impuissance venerienne à cause que le ligament de la verge étoit trop court & dur.	p. 449.
CII. De l'excessive longueur du membre viril, cause de sterilité.	p. 450.
CIII. De l'amputation du membre viril à cause d'un fungus chancreux. page 451.	
CIV. Que l'amputation du membre viril est dangereuse.	p. 452.
CV. D'une caruncule en la verge.	p. 453.
CVI. De l'amputation d'un prepuce monstrueux.	p. 454.
CVII. De la castration.	p. 455.
CVIII. D'une hernie de la matrice & de l'accouchement Casarien.	p. 456.
CIX. D'un hysterocèle.	p. 465.
CX. De l'agglutination de l'orifice de la matrice après un accouchement difficile. pag. 466.	
CXI. D'une décente de matrice.	p. 467.
CXII. D'une décente de matrice.	p. 468.
CXIII. D'une autre décente de matrice.	p. 469.
CXIV. De la matrice non percée.	p. 469.
CXV. D'une membrane au trauers du col de la matrice.	p. 470.
CXVI. D'une semblable membrane.	p. 471.
CXVII. De l'extraction de la mole.	p. 471.
CXVIII. Sur le même sujet.	p. 474.
CXIX. D'une femme qui ayant fait une mole au septième mois, accoucha heureusement d'un fils au neuvième.	p. 476.
CXX. D'une mole aqueuse.	p. 477.
CXXI. D'une grande mole & de la matrice attachée au peritoine.	p. 477.
CXXII. De l'extraction d'un enfant mort.	p. 478.
CXXIII. De l'étrange situation d'un enfant dans la matrice.	p. 477.
CXXIV. De l'extraction de l'enfant mort au ventre.	p. 51.
CXXV. Sur le même sujet.	p. 481.
CXXVI. Sur le même sujet.	p. 482.
CXXVII. Question, si une femme enceinte venant à mourir doit être saignée avec son fruit.	p. 483.

Table des Obseruations.

CXXVIII. Que l'enfant peut demeurer quelque temps comme mort en la matrice.	pag. 484.
CXXIX. D'une femme à qui on a arraché l'enfant pourri par incision du nombril.	pag. 485.
CXXX. D'un enfant mort qui a été porté quatre ans dans le ventre de la mere, & a été tiré par incision.	p. 487.
CXXXI. Des difficultés qui se rencontrent en l'extraction d'un enfant mort.	p. 489.
CXXXII. D'une retention de l'arrière fais mortelle.	p. 490.
CXXXIII. De la maniere de tirer l'arrière fais.	p. 491.
CXXXIV. De la mort d'une femme en l'accouchement à cause d'un schirre en la matrice.	pag. 492.
CXXXV. De la rupture de la matrice en l'enfantement.	p. 493.
CXXXVI. De l'amputation du bras.	p. 494.
CXXXVII. De l'amputation de la jambe.	p. 494.
CXXXVIII. Des fausses imaginations qui viennent à ceux à qui on a coupé quelque membre.	p. 495.
CXXXIX. Exemple de ces fausses imaginations.	p. 495.
CXL. Du lieu & de la maniere de faire amputation d'un membre sphacelé.	p. 496.
CXLI. De ceux qui ont les piés tortus.	p. 516.
CXLII. Sur le même sujet.	p. 517.
CXLIII. Sur le même sujet.	p. 521.
CXLIV. Des Clous ou corps des piés.	p. 521.
CXLV. D'une varice en la jambe avec ulcere.	p. 522.
CXLVI. Aduertissement au Chirurgien qui doit tailler quelque membre.	p. 523.
CXLVII. D'une mort subite arrivée en coupant une tumeur schirreuse.	p. 523.
CXLVIII. De l'extirpation d'un grand steatome.	p. 524.

LIVRE SIXIEME.

Qui contient des Obseruations mêlées.

I. Q ue la verole se communique sans copulation.	pag. 525.
II. Sur le même sujet.	pag. 526.
III. De l'inonction mercuriale.	p. 527.
IV. De la Ceinture ointe de mercure.	p. 528.
V. Comment il faut traiter la verole inueterée.	p. 529.
VI. Que les frictions sont le seul antidote de la verole pour inueterée qu'elle soit.	pag. 30.

Table des Observations.

VII. Que l'on se peut innocemment servir de la friction es femmes enceintes & enfans.	pag. 532.
VIII. Exemple d'une femme qui a été guérie de la verole pour auoir demeuré quelque temps en une chambre destinée a faire les frictions avec le mercure.	p. 533.
IX. Exemple d'une femme qui a encouru de grands accidens pour auoir demeuré quelque temps en une telle chambre	p. 533.
X. Des accidens qui suivent l'inonction faite mal à propos.	p. 534.
XI. Sur le même sujet.	p. 535.
XII. Sur le même sujet.	p. 536.
XIII. Sur le même sujet.	p. 536.
XIV. Du merueilleux effet du mercure precipité.	p. 537.
XV. Que le parfum de Cinabre est dangereux employé hors de propos.	p. 538.
XVI. Sur le même sujet.	p. 539.
XVII. D'un bubon venerien.	p. 539.
XVIII. Des ulceres veneriens en la bouche.	p. 540.
XIX. D'un ulcere venerien aux parties honteuses.	p. 541.
XX. Du mauvais succès des ventouses appliquées sur les épaules.	p. 542.
XXI. Du malheureux succès de l'application des ventouses pour arrester une hemorrhagie.	p. 542.
XXII. D'une inflammation de Foye apres l'application des ventouses sur la Region d'icelluy.	p. 543.
XXIII. Du mauvais succès d'une saignée au bras.	p. 544.
XXIV. D'une tumeur du bras apres une saignée faite mal à propos.	p. 544.
XXV. D'une Artere ouverte avec la veine.	p. 547.
XXVI. De la saignée Neronique.	p. 547.
XXVII. Du mauvais succès de la saignée en un corps impur.	p. 548.
XXVIII. De la saignée Neronique.	p. 548.
XXIX. Du mauvais succès d'une saignée en un corps impur.	p. 549.
XXX. D'une dangereuse ophthalmie avec perte de la veüe & de la parole, qui a suivi la saignée en la veüe du front.	p. 550.
XXXI. De quelques accidens suruenus apres l'application d'un cantere.	p. 551.
XXXII. Maniere d'appliquer la pierre Caustique	p. 552.
XXXIII. D'une tumeur du bras apres l'application de la pierre Caustique.	
pag. 553.	
XXXIV. Des dangereux effets de l'antimoine.	p. 554.
XXXV. D'une stupidité d'esprit apres une potion antimoniale.	p. 554.
XXXVI. Dangereux effets des medicamens Chymiques.	p. 555.
XXXVII. Sur le même sujet.	p. 555.
XXXVIII. Sur le même sujet.	p. 556.
XXXIX. Du mercure dulcifié & de ses effets.	p. 556.
XL. Sur le même sujet.	p. 557.
	41. Sur

Table des Obseruations.

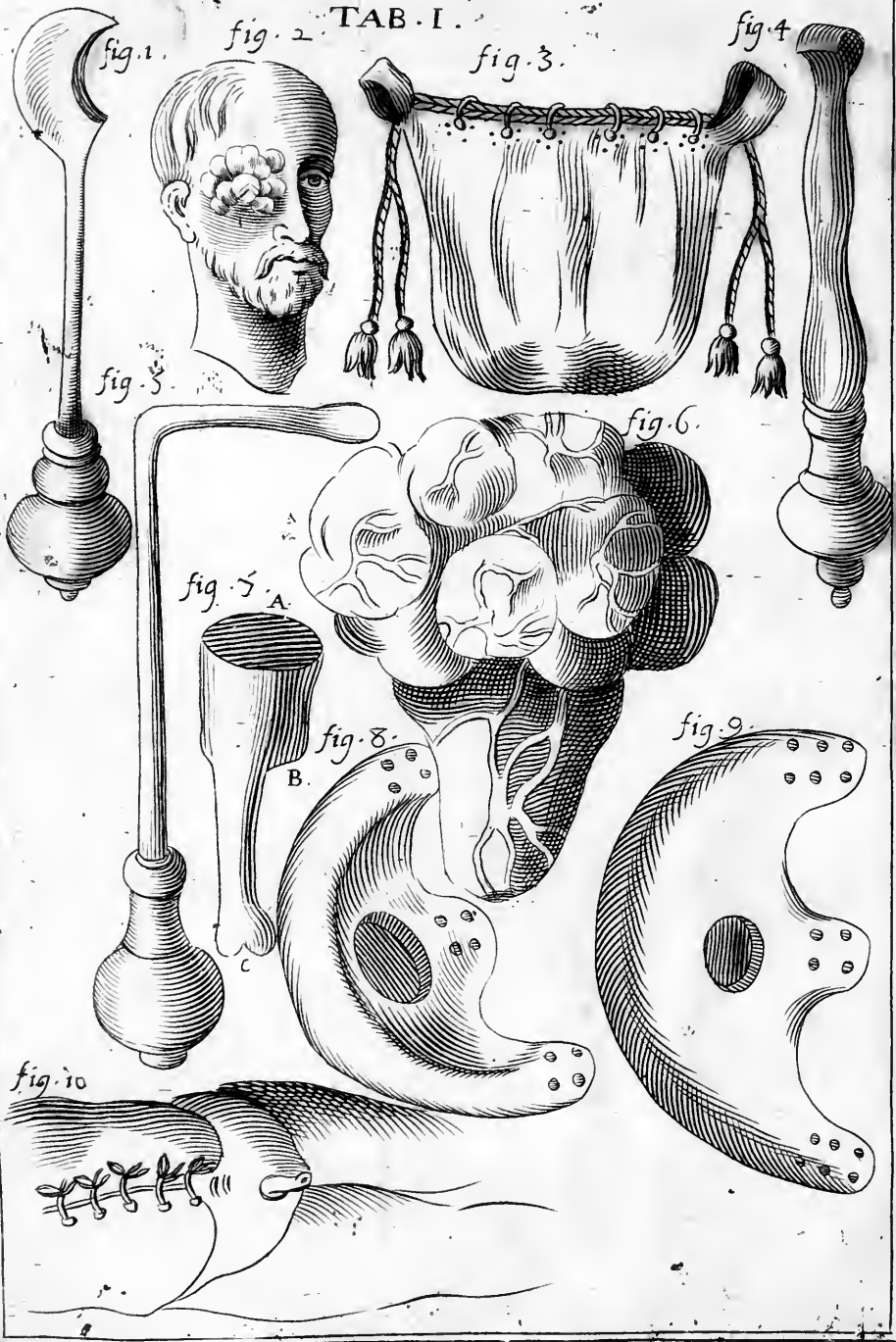
XLI. Sur le même sujet.	p. 557.
XLII. Sur le même sujet.	p. 557.
XLIII. Sur le même sujet.	p. 558.
XLIV. Sur le même sujet.	p. 558.
XLV. Sur le même sujet.	p. 559.
XLVI. Sur le même sujet.	p. 559.
XLVII. De la perte de la veüe causée par la friction mercuriale.	p. 557.
XLVIII. De l'ignorance des sagesfemmes.	p. 560.
XLIX. D'une balle de plomb qui a demeuré six mois au cerneau sans donner aucune incommodité.	p. 560.
L. De la posture qu'il faut donner au malade qui doit recevoir un lauement.	pag. 561.
LI. Figure & description d'un instrument par le moyen duquel un malade se peut donner un lauement.	p. 561.
LII. Que l'arsenic appliqué exterieurement est dangereux.	p. 562.
LIII. Que le vin employé en dehors est dangereux aux nerfs.	p. 563.
LIV. Des accidents qu'apporte l'emplastre oxycroceum & de mucilagibus appliqués mal à propos.	p. 563.

Fin de l'Indice des Obseruations.



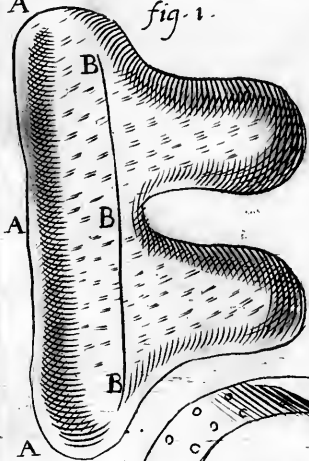


TAB. I.



A

fig. 1.



TAB. II.

fig. 2.

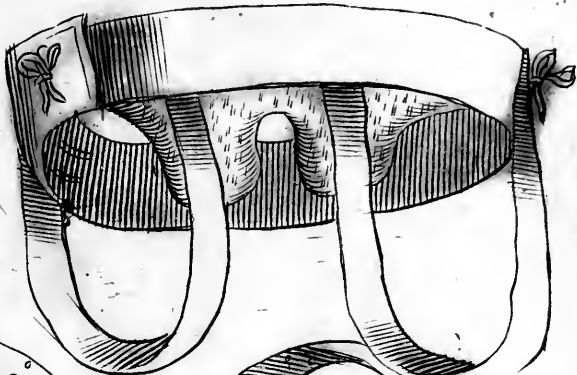


fig. 3.

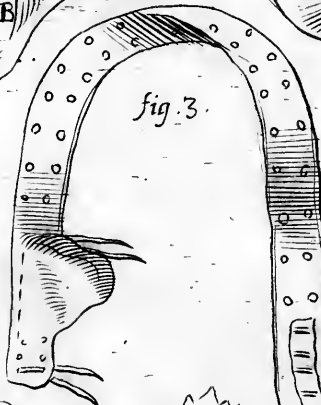


fig. 4.

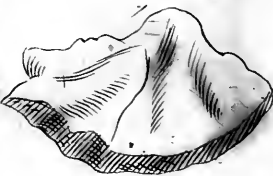
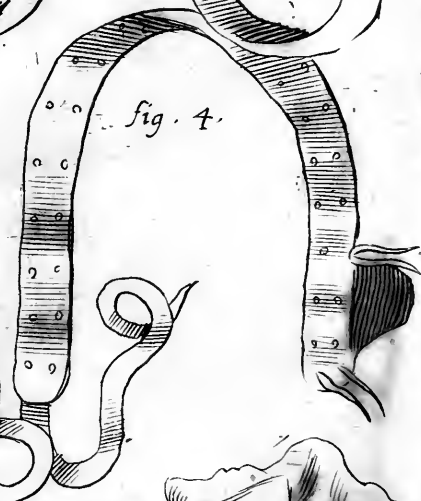
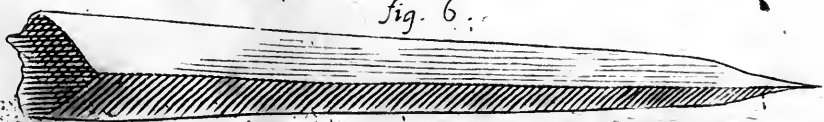


fig. 5.

fig. 5.



fig. 6.





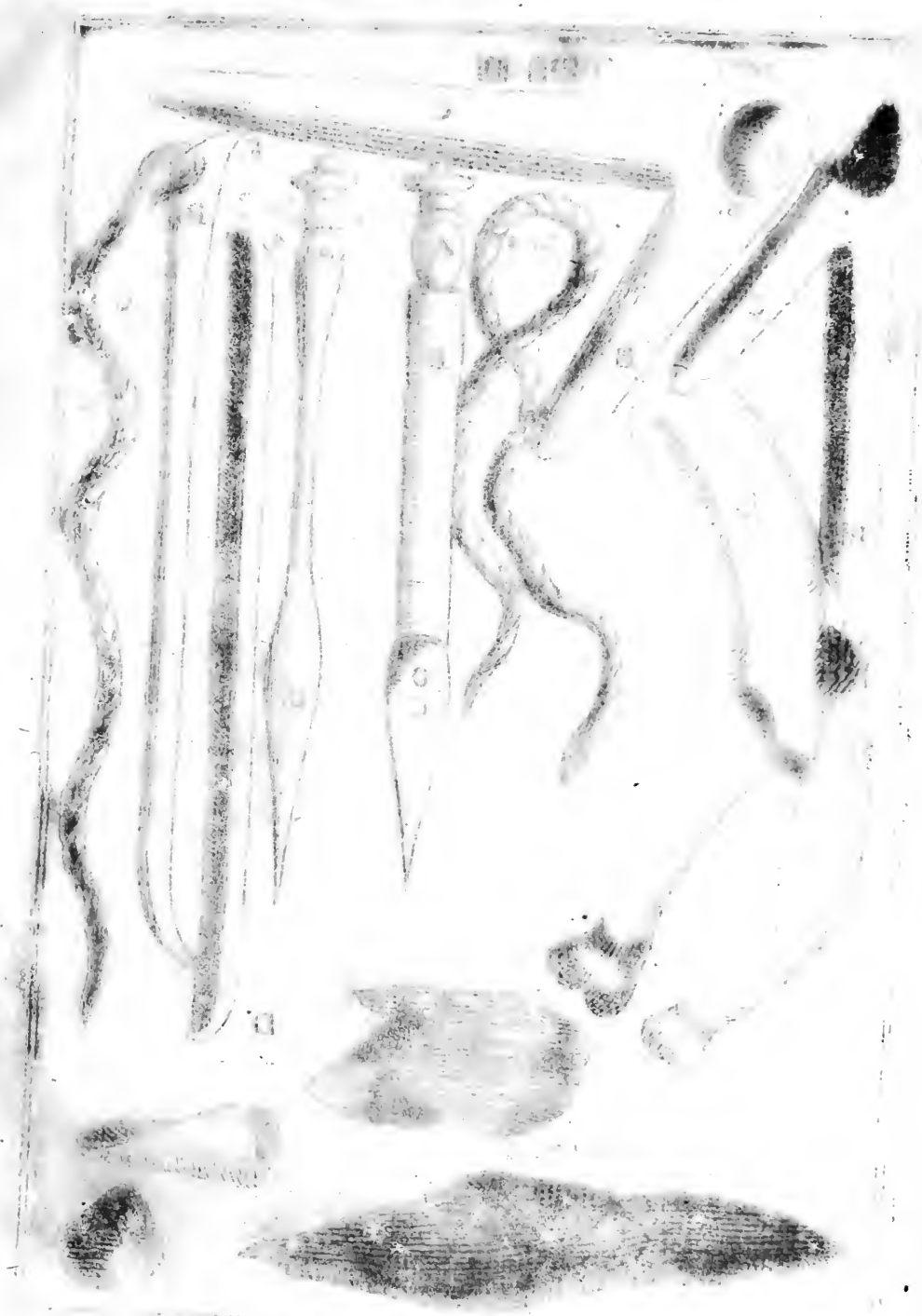
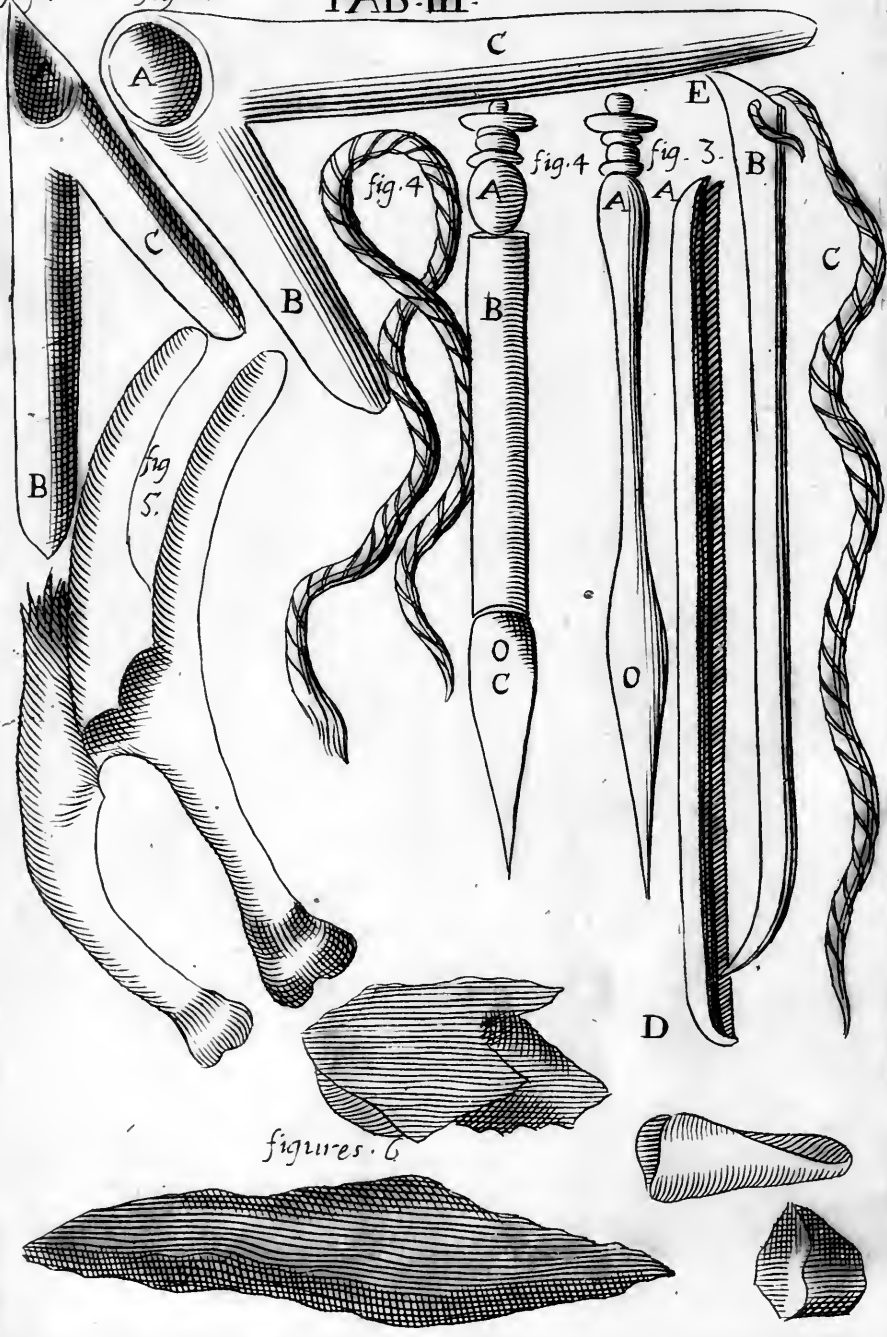


fig. 1.

fig. 2.

TAB. III.



TAB. IV.



fig. 1.

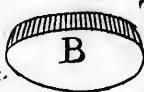


fig. 3.

fig. 4.

fig. 2.

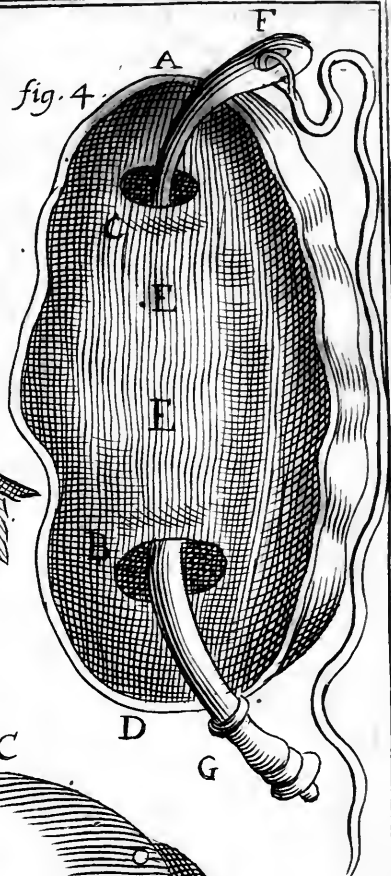
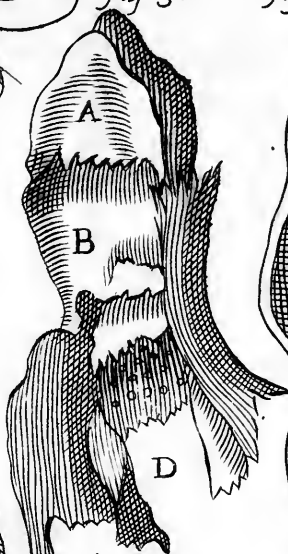
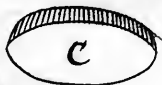


fig. 5.

fig. 6.

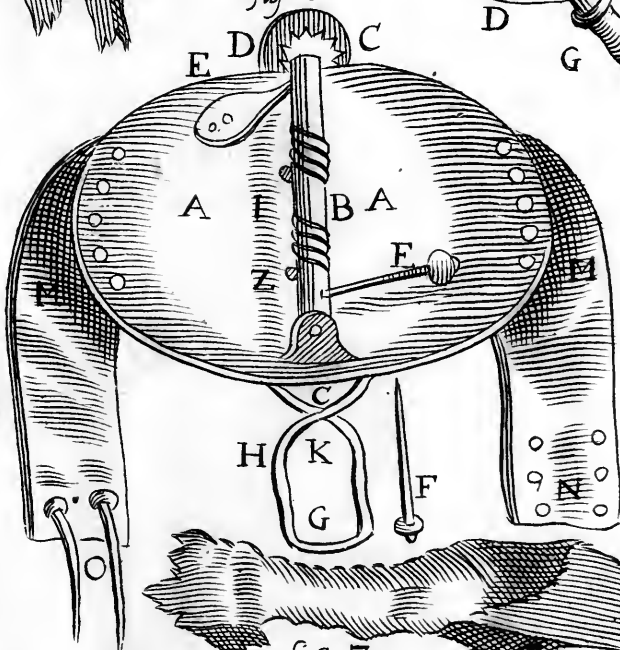


fig. 7.







TAB. V.

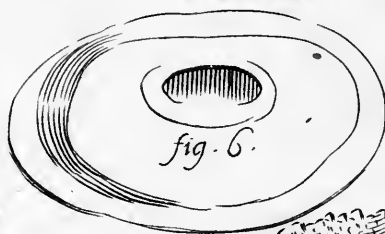
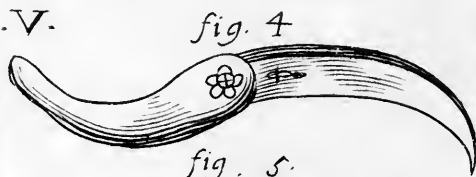
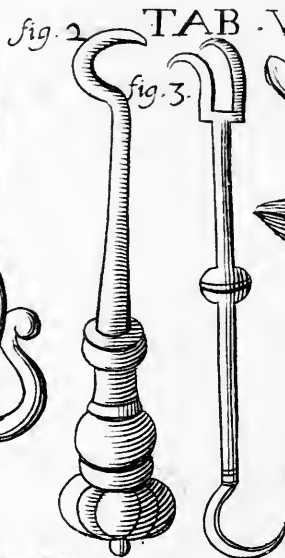
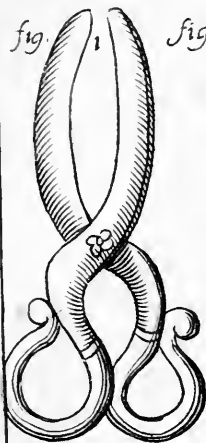


fig. 7.

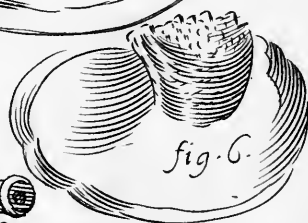
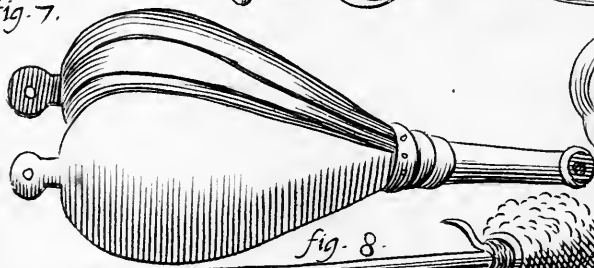


fig. 8.

fig. 8.

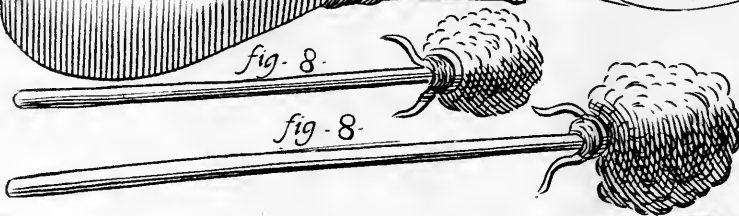


fig. 9.

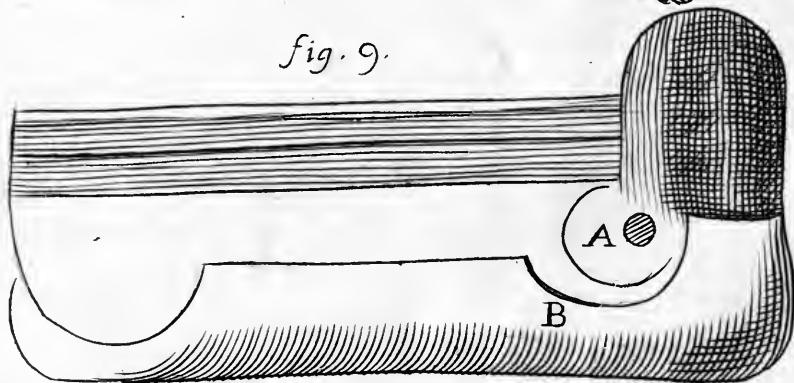


fig. 1.

TAB. VI.

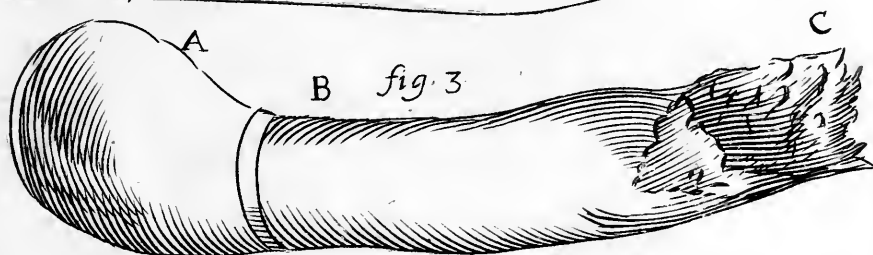
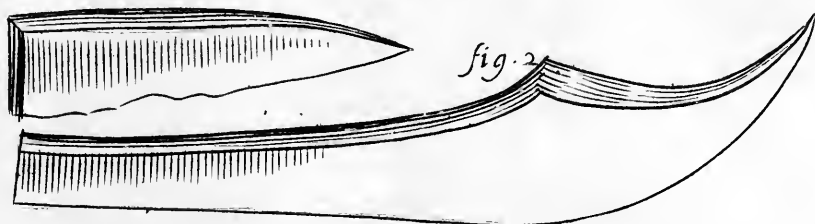
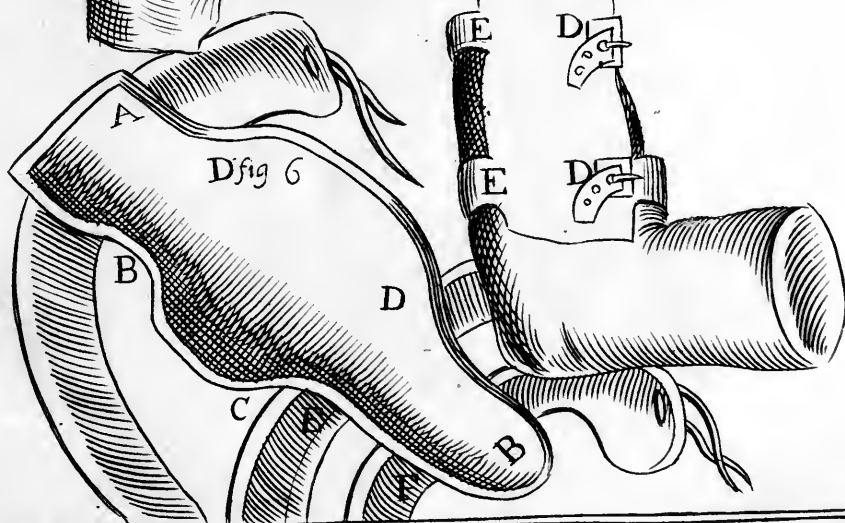
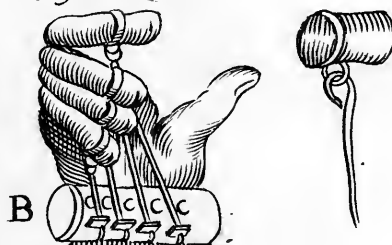
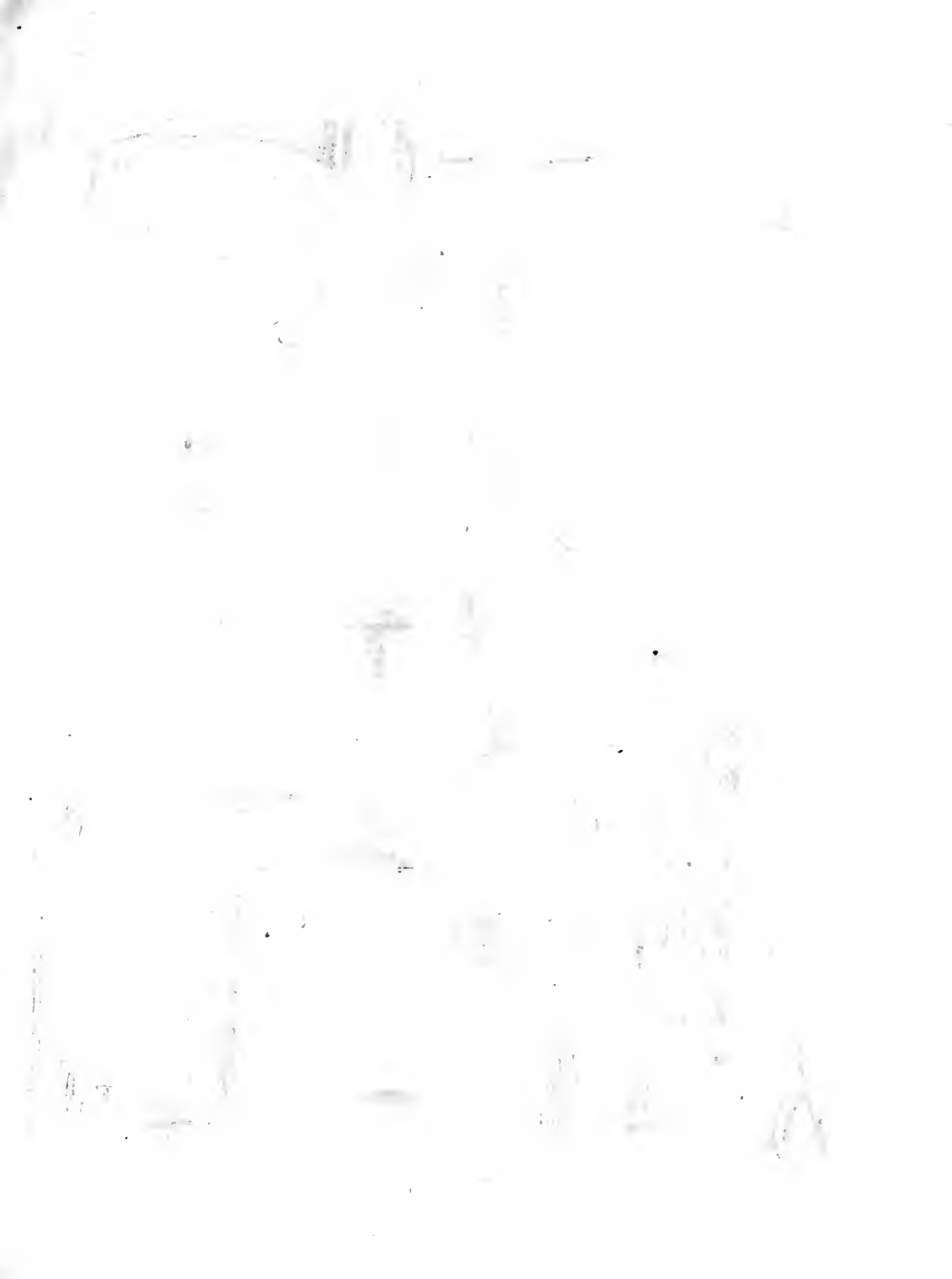


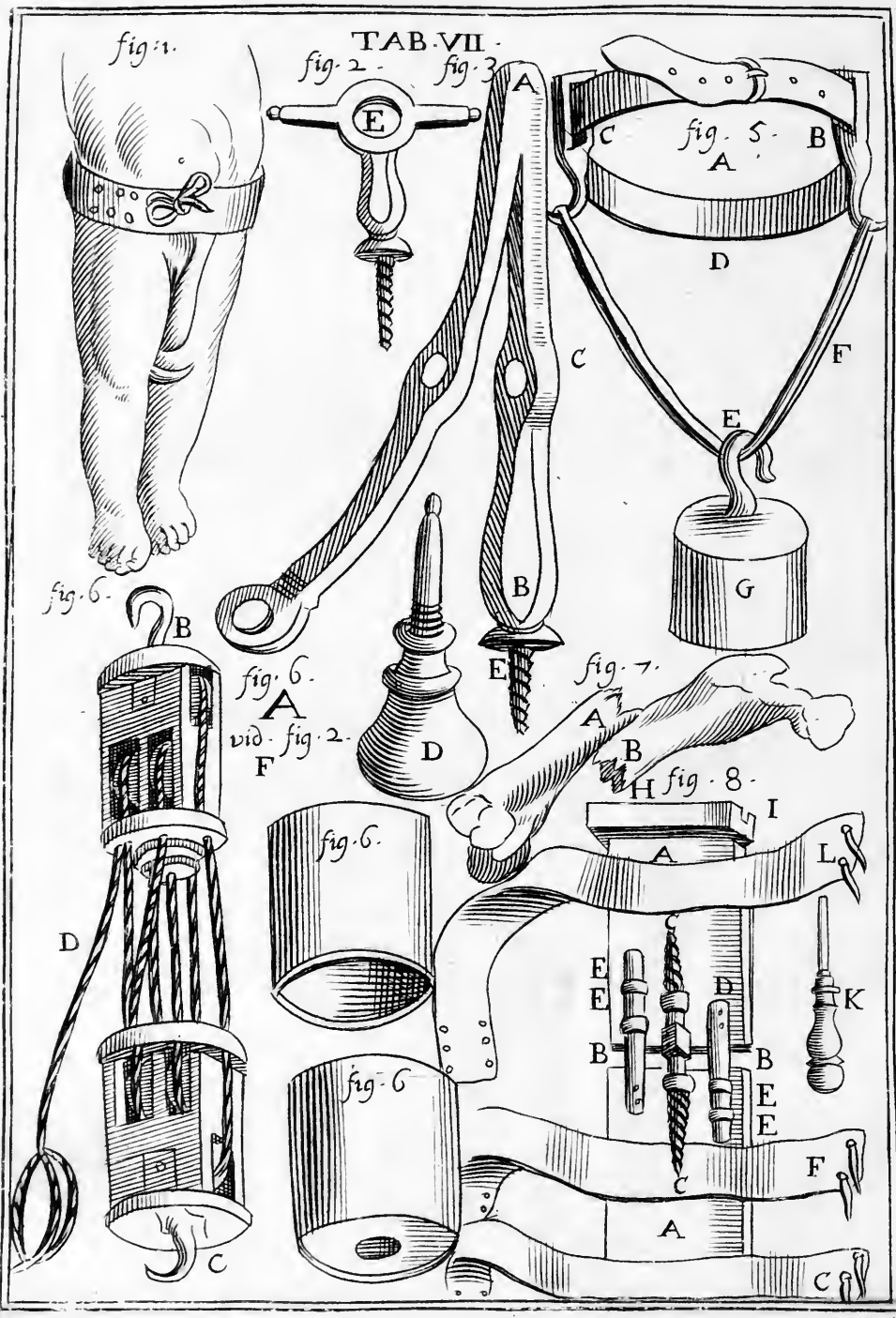
fig. 4.



fig. 5.







TAB. VIII.

fig. 1.

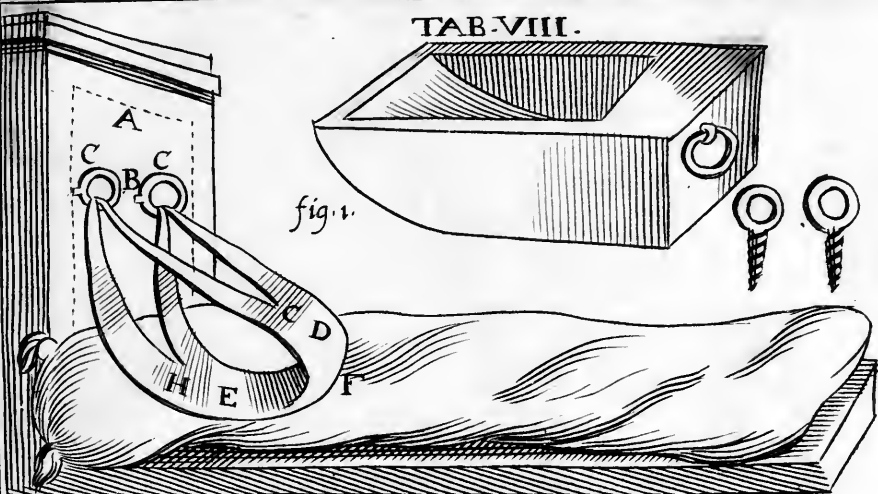
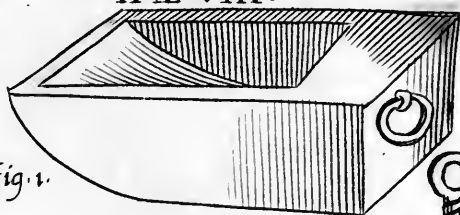


fig. 2.

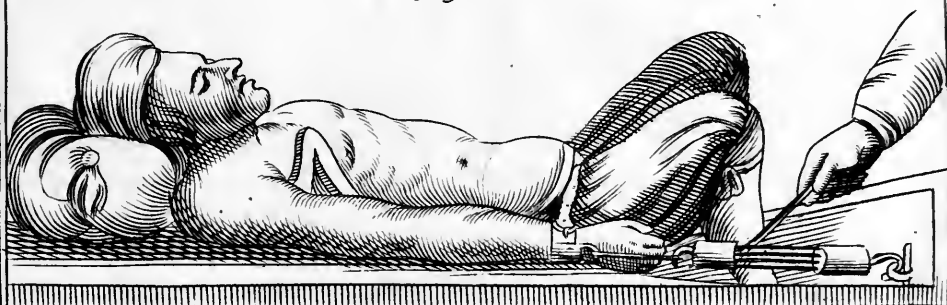


fig. 3.

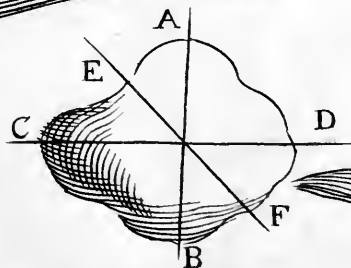
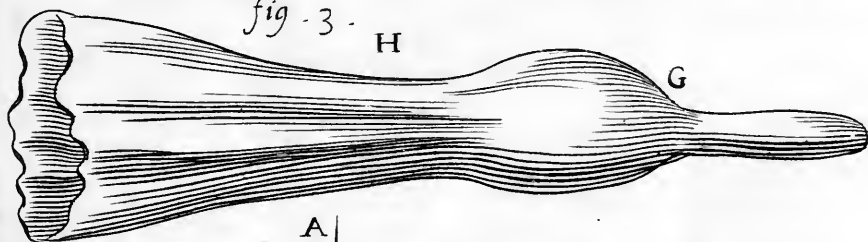
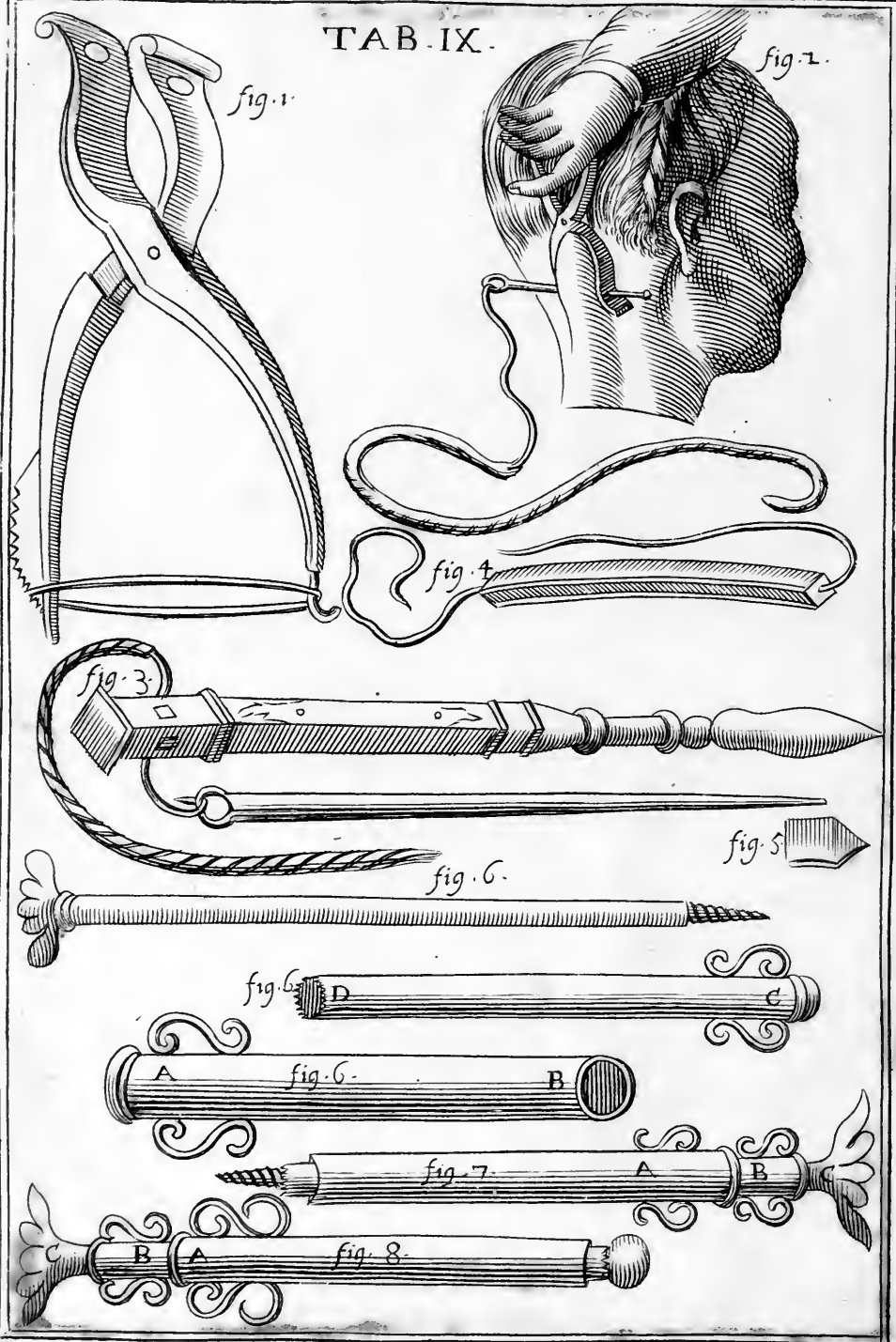


fig. 4.

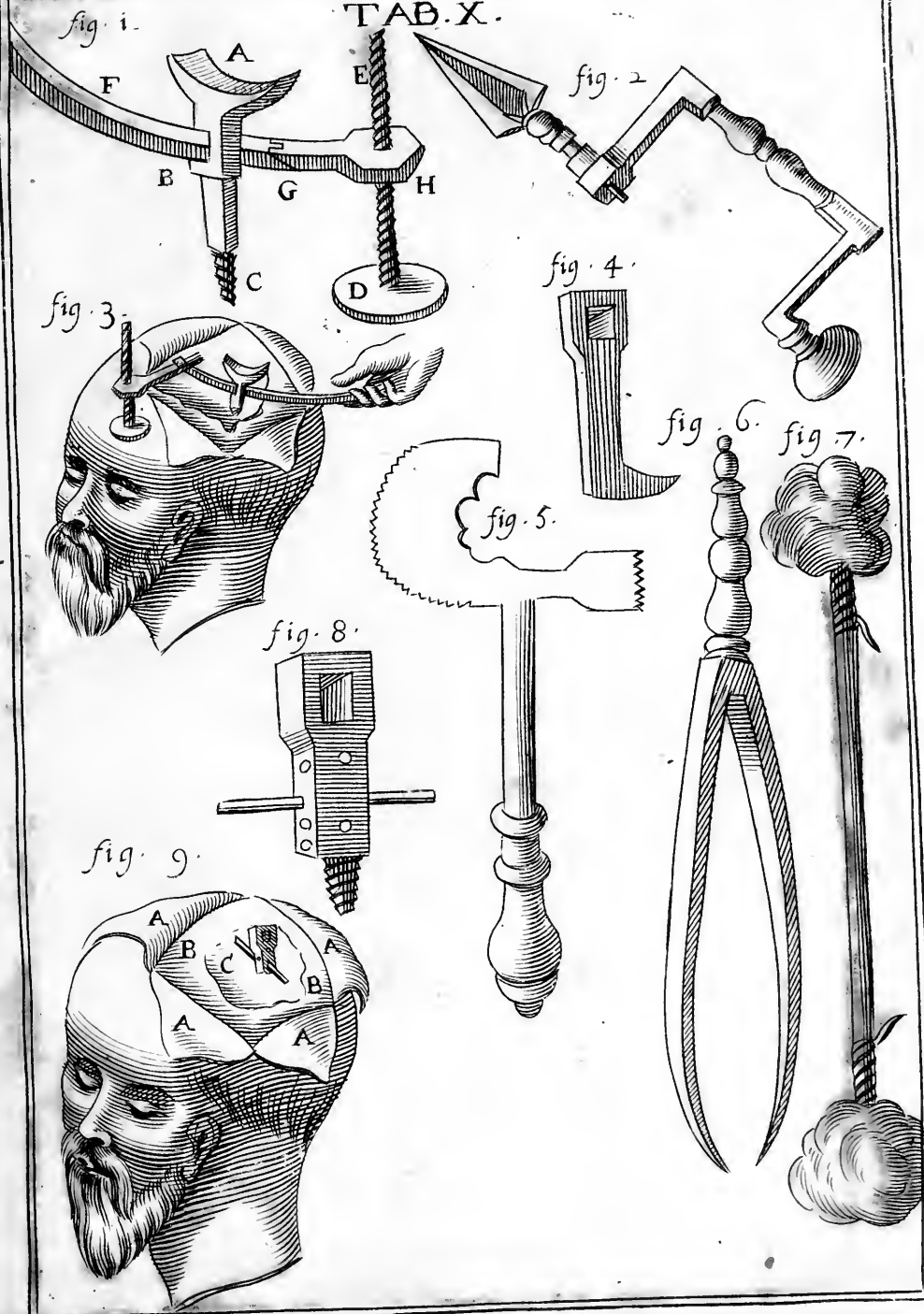




TAB. IX.

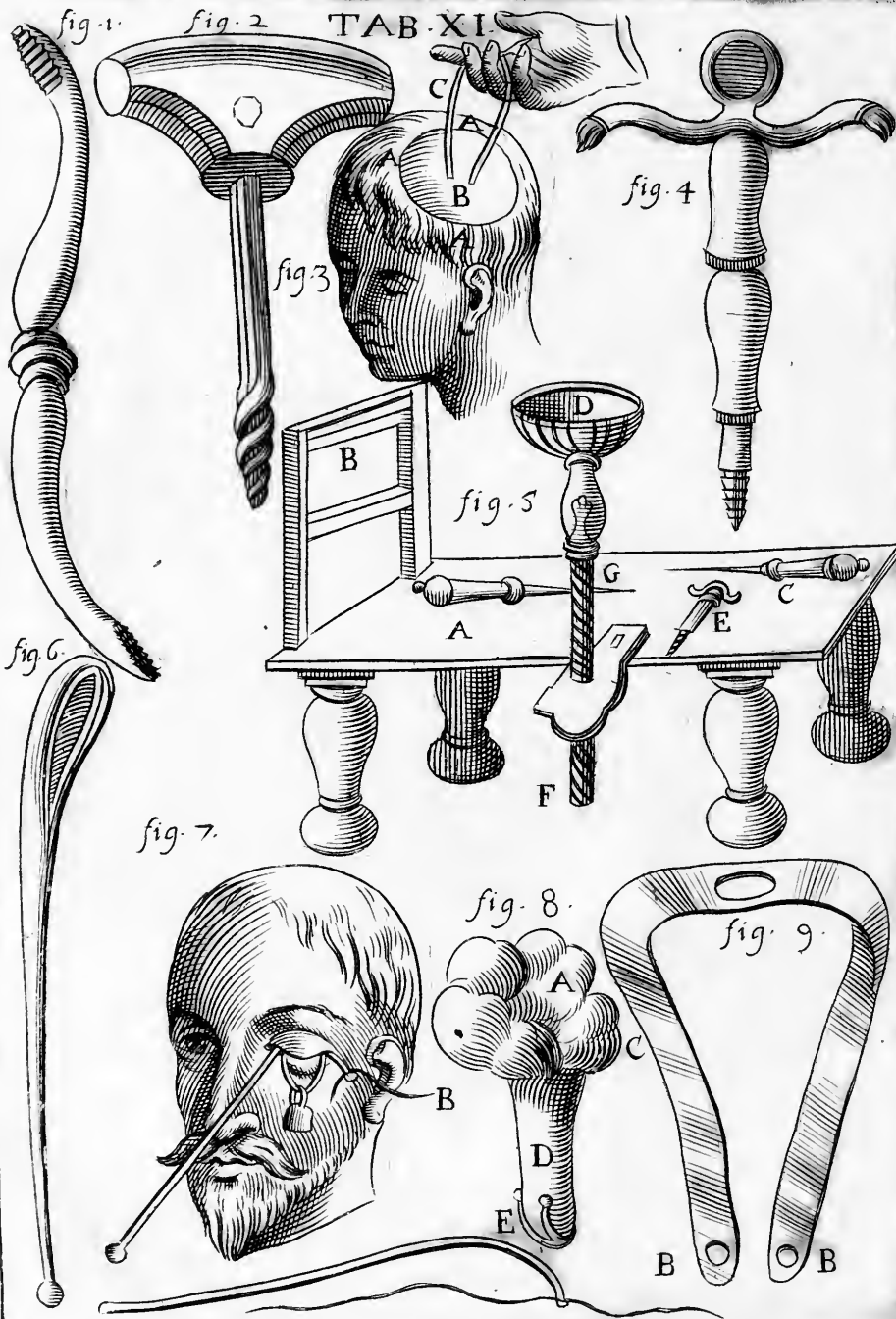


TAB. X.

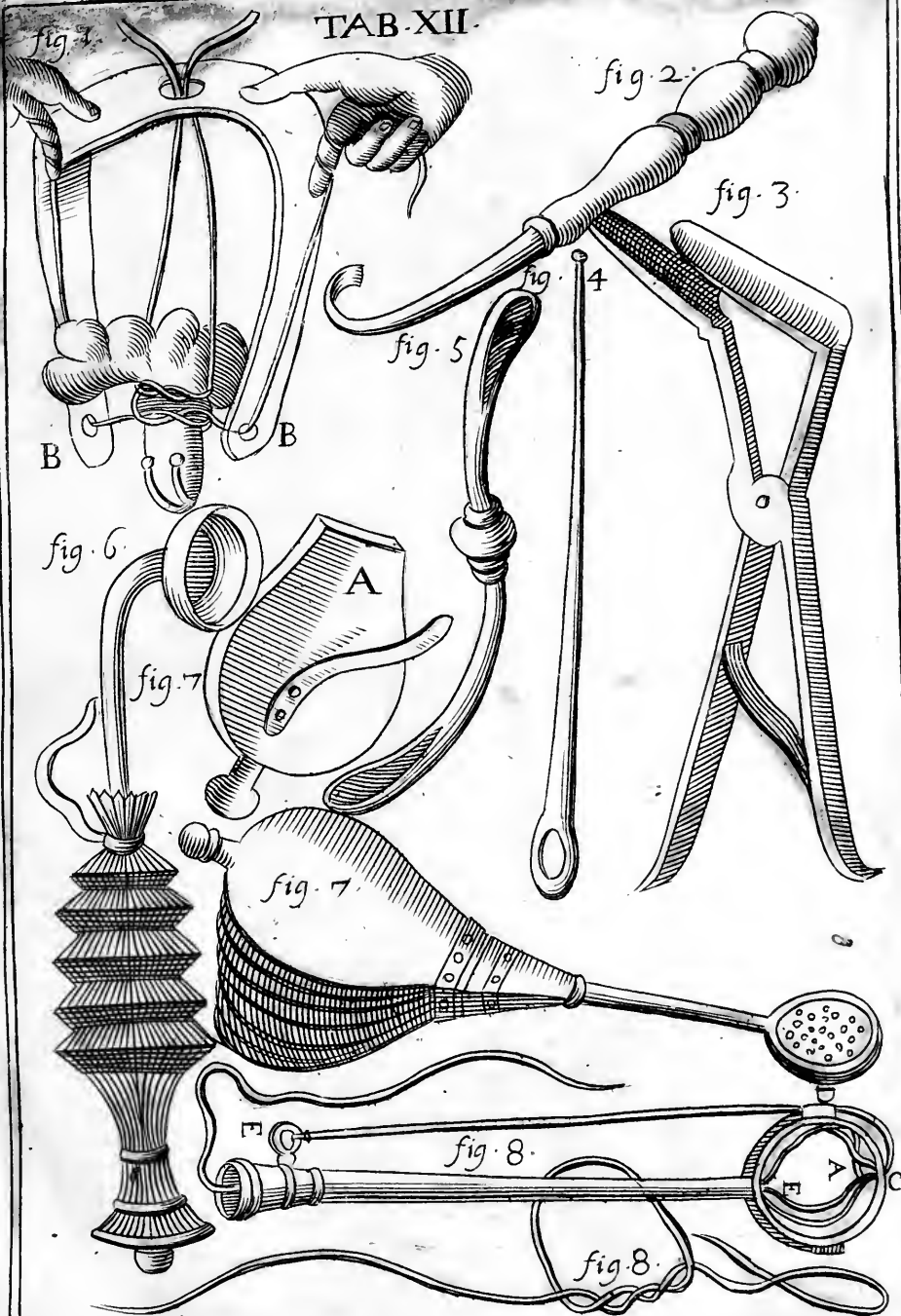




TAB. XI.



TAB. XII.





TAB. XIII.

fig. 1.

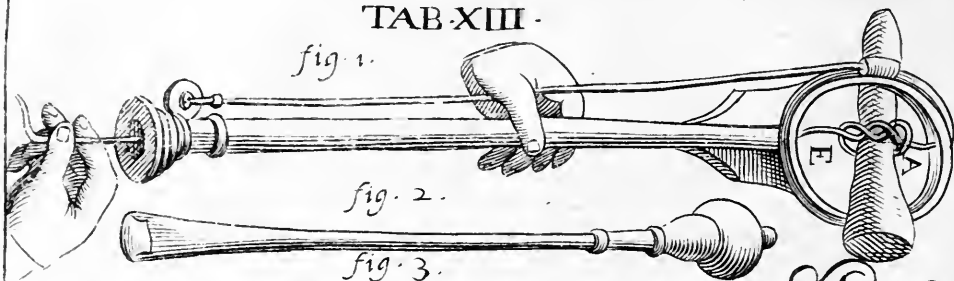


fig. 2.

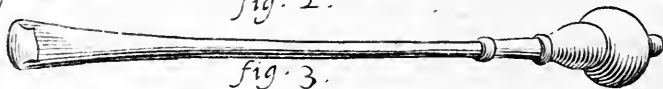


fig. 3.



fig. 4.



fig. 5.

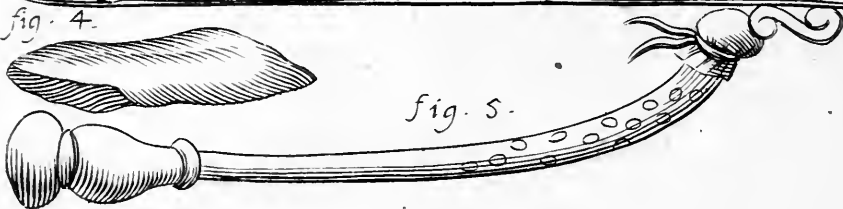


fig. 6.

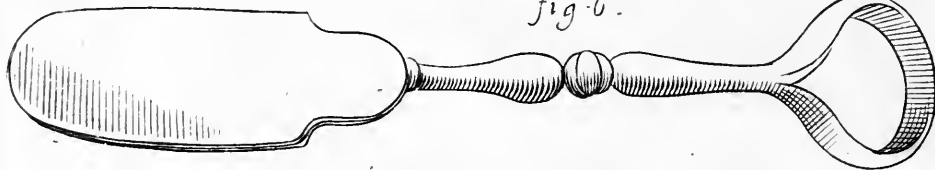
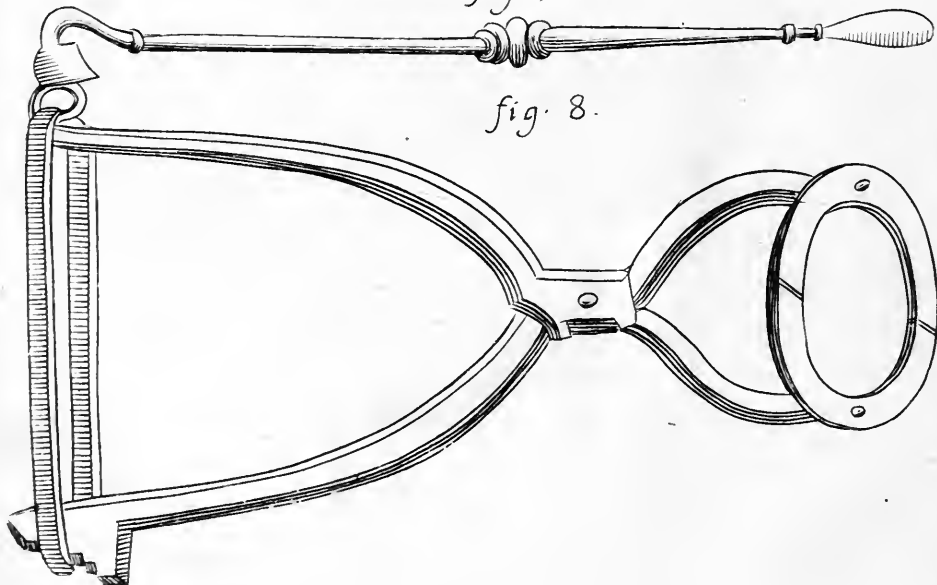


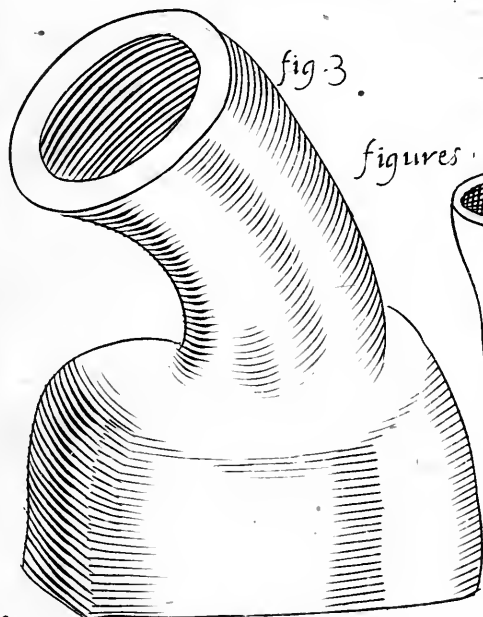
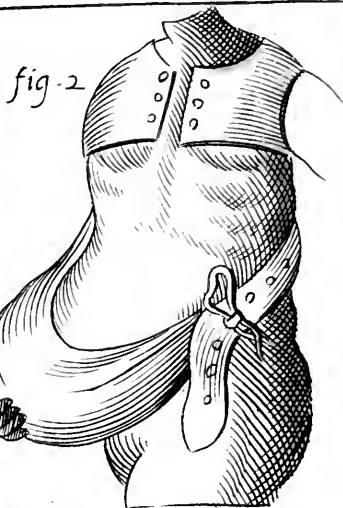
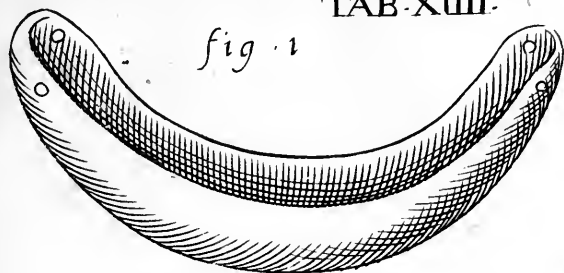
fig. 7.



fig. 8.



TAB. XIII.



figures 4

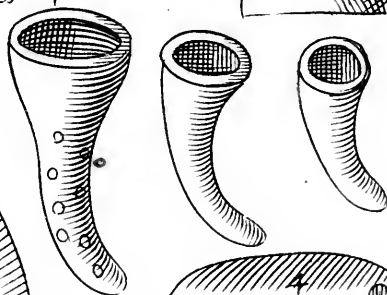


fig. 6

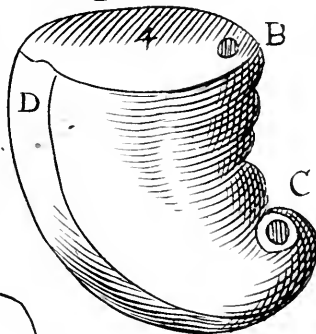


fig. 5

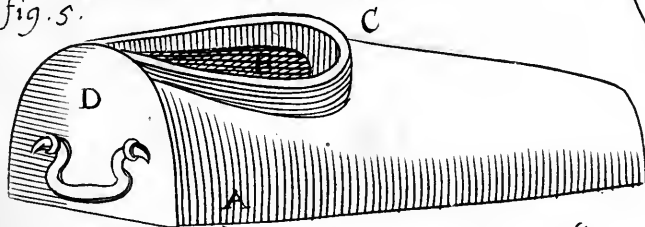


fig. 7

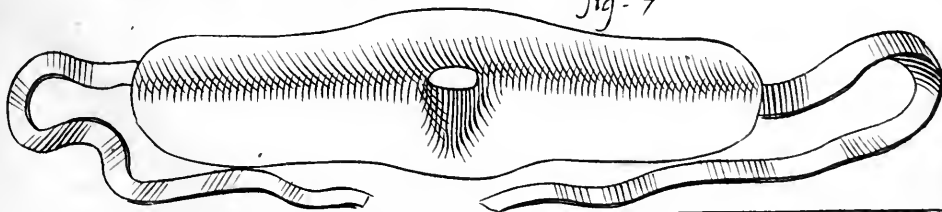


fig. 1 TAB. XV

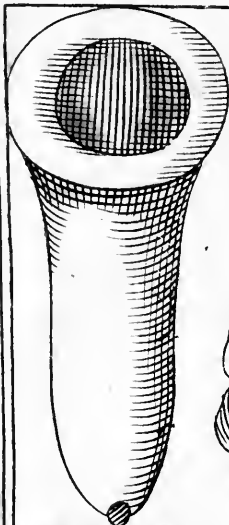
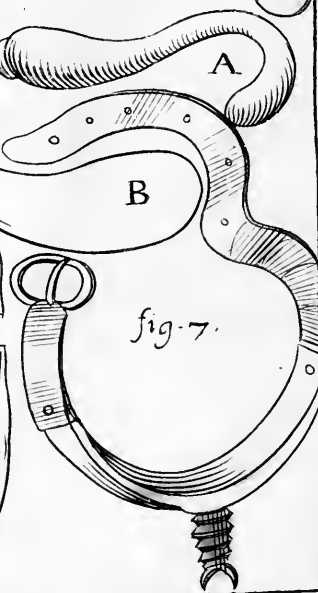
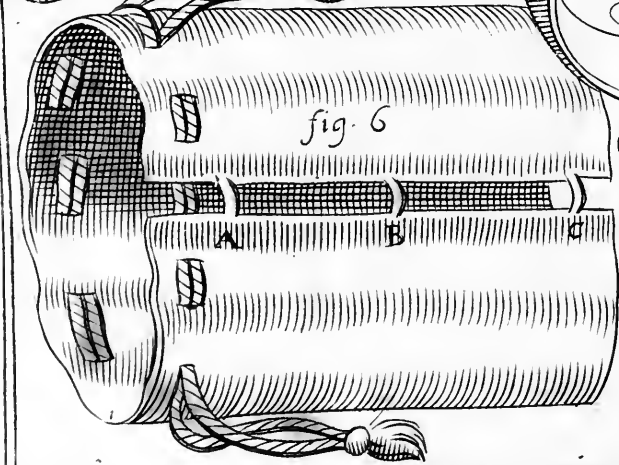
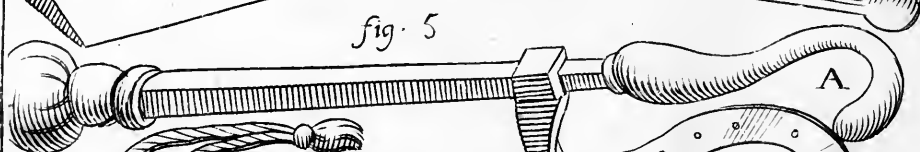
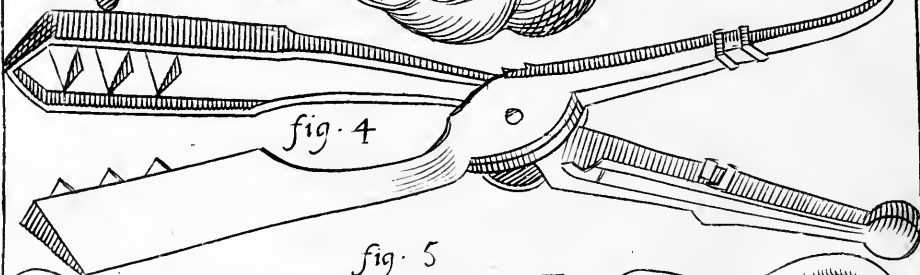
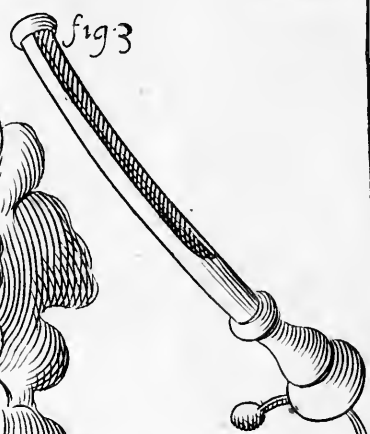
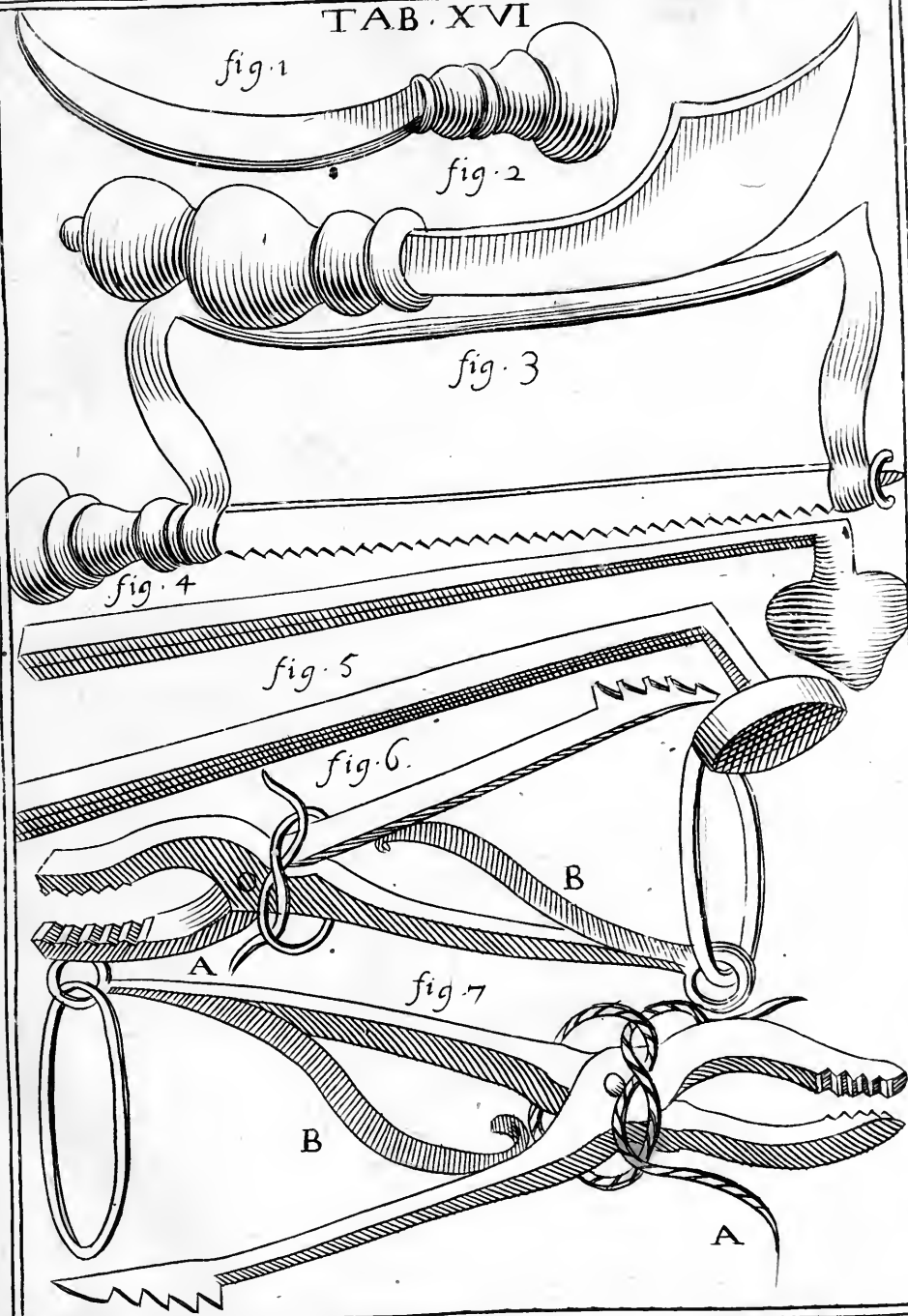
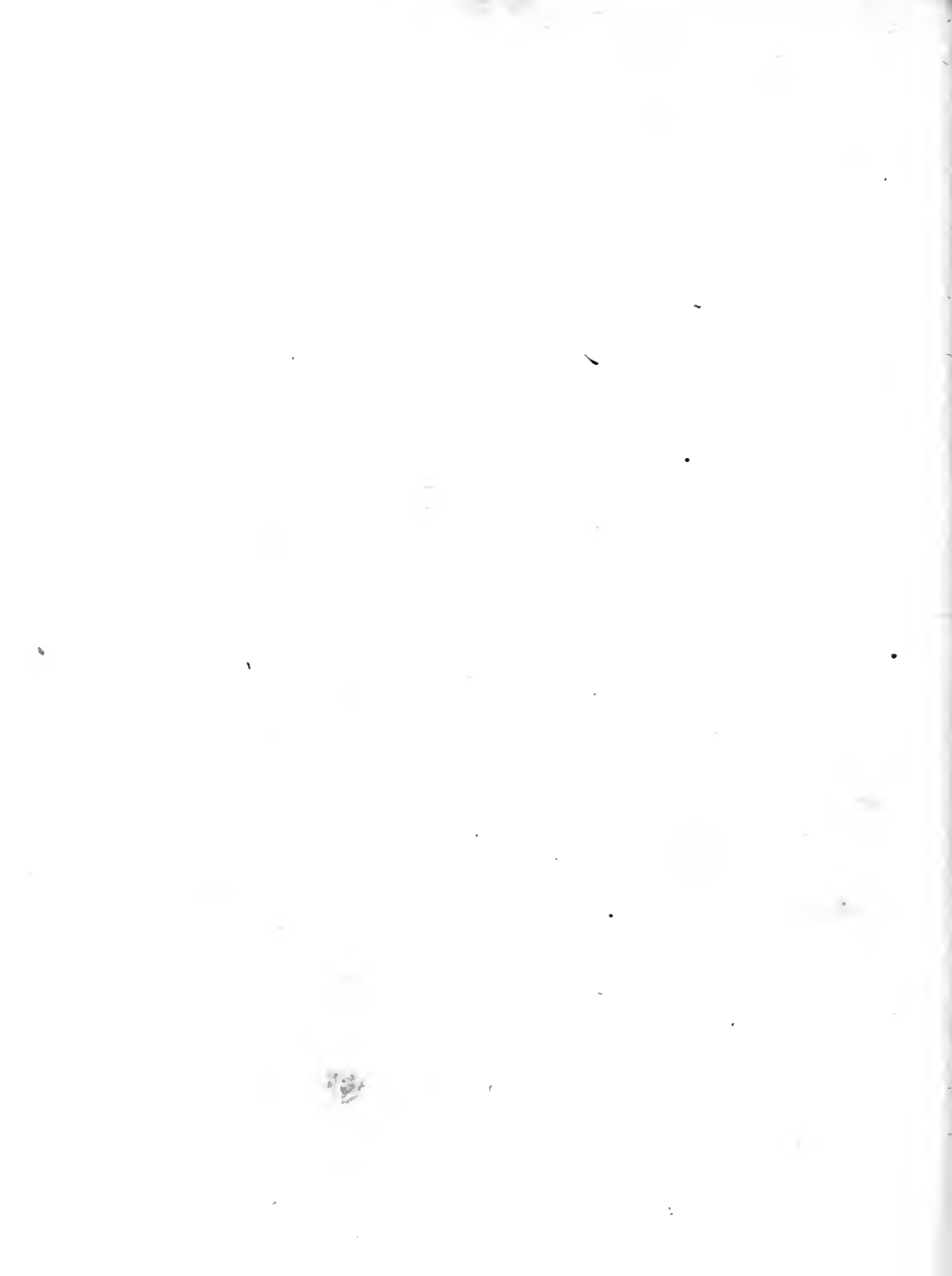


fig. 2

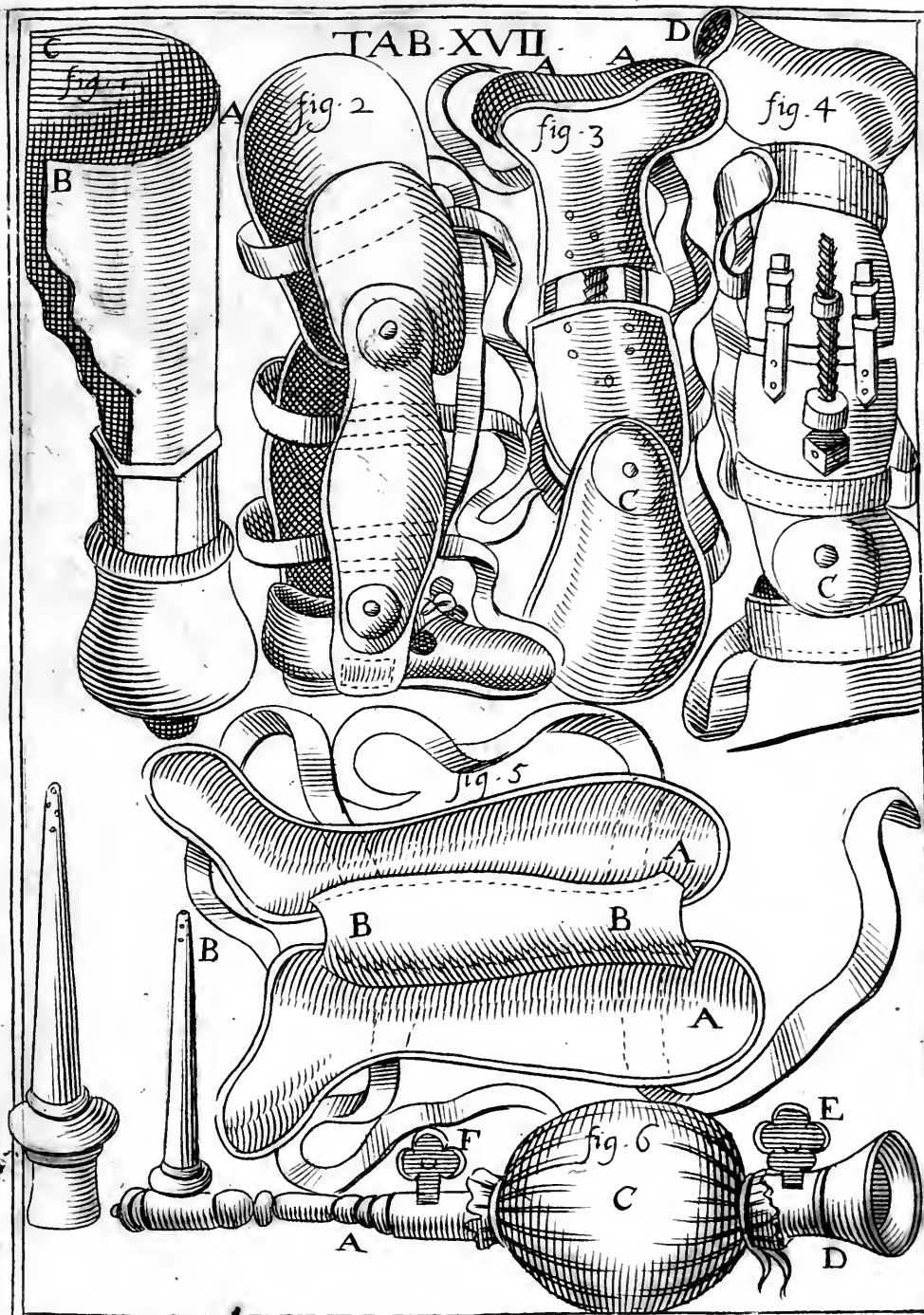


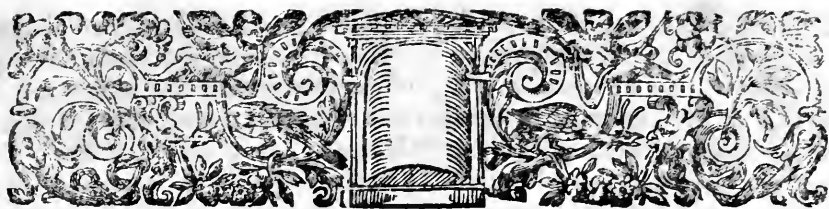
TAB. XVI





TAB. XVII.





LIVRE PREMIER

Q V I

CONTIENT LES TUMEURS
CONTRE NATURE.

OBSERVATION PREMIERE

D'une Parotide ou Abscès derrière l'oreille.



L'AN 1599. au commencement d'Avril je vis à Cologne une fille de 40. ans laquelle avoit vn Abscès derrière l'oreille gauche appelé par les Medecins Parotis; Elle estoit sans fièvre au commencement, ne tenoit pas même le liect & agissoit par la maison: environ le 14. iour de la maladie l'Abscès vint à la grosseur du poing & la matiere fut entierement meüre, mais estant retenue par l'épaisseur de la peau, elle decendoit en bas. Ayant esté appelé, ie trouuay que l'Abscès s'estoit rompu quelques heures auparavant de soy même; & la malade avec fièvre, défaillances, mal de cœur, dégoust, veilles douleur du Dos & des Reins, ne sortant quasi rien de l'Abscès, sans pouuoir ramener le pus en haut, ce qui fut cause qu'elle mourut peu de iours apres: On peut inferer par là qu'en telle sorte d'Abscès, soit qu'ils soyent dans les emunctoires ou dans les parties voisines, il ne faut pas attendre qu'ils se rompent d'eux mesme: *Observation 39. de la 1. Centurie.*

OBSERVATION SECONDE

D'un grand Abscès entre la pleure & les costes.

Une petite fille de Maistre Estienne de Chasteaubel estoit travaillée sans relâche d'une petite toux avec difficulté de respirer, environ le 11. mois de son âge il luy vint vn Abscès sous l'Aisselle droite, lequel étant ouvert, rendit quantité

de pus vn mois entier, sans qu'elle en sentit vn grand soulagement, l'vlcere étant fermé les accidents augmentèrent, assauoir la Toux la difficulté de respirer, la diminution des forces & le dégoust, de sorte qu'elle vint à mourir environ l'âge de dix huit mois: Son corps étant ouuert ie trouuay vn grand Abscès sous l'Aisselle gauche entre la Pleure & les costes avec quantité de Pus: c'est chose merueilleuse qu'un tel Abscès ait peu être engendré en vn enfant delicat comme celui-là, & en vne partie qui a vn sentiment fort vif; sans danger de mort. *Observ. 28. de la Centurie 2.*

OBSERVATION TROISIEME

D'un Abscès au Carpe.

J'ay traité en l'an 1615. vne Dame de Berne laquelle l'espace de 4. ans a porté vn Abscès au Carpe de la main droite dans lequel ie trouuay de la matiere (laquelle se sembloit à du lard) enfermée dans vne membrane, qui au bout de demi heure deuiant dure comme pierre ayant esté mise à l'air: *lettre troisieme.*

OBSERVATION IV.

D'un Abscès en l'hypochondre gauche avec ulceration du Boyau.

L'an 1601. au mois d'Octobre Nicod. Estopey paylan âgé de 50. ans homme robuste, fut saisi d'une violente Colique qui le tenoit principalement sous les fausses costes du côté gauche avec constipation de ventre. Or comme il ne s'étoit serui d'aucun remede propre & que les excrements qui s'étoient fort endurcis, ne pouuoient pas passer par ce détroit qui a esté premierement decouvert dans l'intestin Colon par ce grand Anatomicien & Botanicien Gaspar Bauhinus, l'intestin d'autre costé s'estant enflé par la quantité des excrements & des vents, la douleur & le tourment s'augmenta, De là s'ensuiuirent vne fièvre continue & violente avec vomissement, des frequentes défaillances, réuerie & autres facheux accidents, de sorte qu'il vint en grand danger de la vie: l'inflammation qui s'estoit faite au colon, fut conuertie en vn Abscès par où sortirent les excrements & quelques vers. Ayant esté appelé par Mr. Merle Ministre à Payerne & par Abraham Estopée Maître d'Eschole au dit lieu, ie trouuay le malade aux extremitez, car outre les accidents que nous auons raconté, la matiere facale sortit par l'Vlcere l'espace de deux mois: Neantmoins à l'aide des remedes internes & externes, la douleur, fièvre & autres accidents s'appaiserent peu à peu, de sorte qu'en l'espace de trois mois il fust remis par la grace de Dieu, sans qu'il y soit demeuré aucune fistule. *Observ. 54. Centur. 1.*

OBSERVATION V.

D'un Abscès des muscles de l'Abdomen rompu en dedans.

L'an 1588. vne honeste Dame de Lausanne se plaignant d'une violente & piquante douleur de l'estomach, me fit demander: ie trouuay vne dureré vis à vis de l'estomach à costé de la ligne blanche vers le Foye entre les muscles de l'Abdomen, laquelle on ne pouuoit decouvrir qu'en reserchant avec la main, car il ne paroissoit rien en dehors: Il y auoit aussi fièvre continue, grande douleur
avec

avec piquere & battement: Par où ie cōnus aisement [quoy qu'il n'y eut aucune chaleur en dehors] qu'il y auoit vn Abscès caché entre le Peritoine & les muscles de l'Abdomen: voyant le danger, & que si on ne venoit à la dissection de ces muscles, il pourroit suruenir vne mort prompte, ie fus d'âuis que l'on appellast le Docteur Iaques Aubert Vandomois fameux Medecin à Lausanne: Il auoia avec moy qu'il y auoit vne inflammation cachée laquelle menaçoit d'vne mort subite ou d'vne maladie longue & de tres difficile guerison si on ne venoit promptement à l'incision: ce qui rendit estonnés ceux qui étoient aupres de la malade, parce qu'il ne paroissoit en dehors ni intemperie ni tumeur sans pouuoir être persuadés qu'il y eut vn Abscès caché, reietans au loin l'âuis que nous auions donné de faire ouuerture aux muscles, demandants neantmoins que l'on tâchat d'appaîser la douleur par des remedes Anodynns appliqués en dehors, & d'addoucir en quelque façon par des remedes internes la fièvre, Nausée & des Rapports ou vents de l'estomach: Apres auoir prognostiqué le danger nous fîmes tout ce qui étoit necessaire avec la diligence requise: Quelques iours apres la douleur s'étant apaisée sur la minuit, la malade crut être guérie entierement, & à pêne fûmes nous entrés à la maison vers les sept heures du matin que le mari venant au deuant, nous vint annoncer que sa femme étoit entierement deliurée de la douleur, ce que nous trouuâmes veritable, en effet elle ne sentoît quasi point de mal, car la tension, les vents & la nausée l'auoyent quitté: en touchant les hypochondres, nous n'y trouuâmes presque point de dureré, la fièvre auoit diminué & le pouls étoit assés bon: d'où nous coniecturâmes qu'assurément l'Abscès étoit rompu en dedans, & que la matiere s'étoit versée dans la capacité du ventre: peu de iours apres ayant senti de nouveau de la douleur au bas ventre, il suruint vne fièvre ardente & continue, & en fin vne défaillance accompagnée d'vne sueur froide qui l'emporta doucement hors de ce monde. Nous auons recité cette hîtoire au long afin que les ieunes Chirurgiens apprennent ce qu'il faut faire & prédire en des cas de cette nature. *Obs. .37. Cent. 2.*

OBSERVATION VI.

D'un vlcere aux Reins avec vn grand Abscès entre le Peritoine & les muscles, ouuert en dehors.

Madame Magdelaine Bis femme de Noble Vuerner Saler Consul à Soleurre âgée d'environ 40. ans, en l'an 1617. sur la fin de Ianuier commença à se plaindre d'vne douleur pesante au costé droit, elle parut premierement au droit des fausses costes & de la partie supérieure du Foye, puis descendit peu à peu iusques à la region du Rein droit, sans nous pouuoir dire aucune cause externe de cette douleur, son vrine, comme le remarqua soigneusement Mr. le D. Scharande, deuint bourne d'abord & peu de temps apres purulente, il luy furnint aussi de la fièvre avec nausée, ayant sur tout la chair en auersion: Mr. Scharande luy ayant ordonné quelques remedes, fit amener des eaux de Griefpach à Soleurre desquelles s'étant serui aux mois de Ianuier & Fevrier, elle re-

courra l'appetit & rendit vne grande quantité de mauuaises humeurs par les vrines, sans que pourtant la douleur s'arrêtat entièrement: le mois d'Aoult suiuant étant allée aux Bains de Poiure dans le païs des Grisons, les douleurs s'augmenterent en sorte que dès ce temps iamais elle n'enra été quitte: en l'an 1618. au mois de Fevrier cette douleur vint fort grande, c'est pourquoy on ieignit à Mr. Scharande le Docteur Martin Chmiliec Medecin à Basse, on la purgea derechef selon l'Art, elle fut saignée trois fois au bras & vne fois au pié, elle but aussi par intervalles des eaux aigres de Griespach, desquelles elle sentit quelque benéfice, cependant elle rendoit ordinairement de la matiere purulente avec les vrines & par fois du sable, on y remarqua aussi fort souuent dans icelle des filaments de la longueur de demi doit: les douleurs venants à s'augmenter à l'endroit du Rein ie fus aussi appelé le 23. de Iuin 1618. pour consulter avec Mr. Scharande de ce qu'il falloit faire; apres l'auoir derechef purgée nous essayames, mais en vain, d'apaiser la douleur & de resoudre insensiblement la matiere par inunctions, fomentations, cataplasmes & choses semblables, ce qui nous obligea à nous seruir de suppuratifs, mais il nous fut impossible d'amener la matiere à suppuration, parquoy le 6. de Iuillet vn peu auant dîner i'y appliquay mon Caustic, quoy qu'il n'y eut en dehors aucune âparence d'Abscés, ou il se fit vne escharé de trois doigts de longueur à l'endroit du Rein tirant vn peu vers le Nombri; sur le soir ie coupay l'escharre avec vne Scalpelle propre iusqu'à la chair viue, laquelle n'étant pas asés profonde, ie mis encor vn peu de ce Caustic au fond de l'incision; le iour suiuant ayant continué d'inciser à trauers l'escharre iusques à la matiere purulente, il commença à en sortir abondamment du Pus blanc & bien cuit, n'en ayant neantmoins laissé sortir pour la premiere fois qu'en uiron quatre onces de peur d'âbatre les forces, vers le soir & le iour suiuant il en sortit encor beaucoup, ce qu'on en tira en l'espace de 24. heures, pesâ treize onces, apres quoy tous les accidents commencerent à diminuer comme la fièvre, Nausée, mal de cœur, veilles & autres principalement la douleur tant du costé gauche que celle qui étoit vis à vis de l'estomach, qui auoit tant trauaillé la malade qu'elle ne pouuoit pas même reposer sur la plume, & la nuit suiuante fut aussi âpaisée la douleur qu'elle auoit enduré tres-violente en la cuisse droite, sans que l'on la peult âdoucir par aucuns remedes; & cessa entierement au bout de quelques iours sans aucuns remedes; le pus ne lâissa pas de couler abondamment vn mois durant & au delà, & ceci est à remarquer qu'auant l'ouuerture de l'Abscés, il sortoit souuent des grumeaux de sang avec l'vrine de la grandeur d'vne lentille, qui ne parurent plus parmi l'vrine apres ladite ouuerture, mais sortirent avec le Pus de l'Vlcere; Il se trouua aussi moins de matiere purulente parmi l'vrine, par où nous coniecturâmes que l'Abscés étoit entre le Peritoine & les muscles & qu'il communiquoit avec les Reins, ce qui se manifesta clairement en la suite, car il sortoit de l'Vlcere de la matiere fereuse mêlée avec le pus, mais il est malaisé de trouuer les passages: Nous nous seruimes

de cet Onguent Anodyn & digestif pour faire tomber promptement l'Escharre 7
℞. Cera noia 3 j. Colophonia & Gummi Elemi an. 3℔. croci 3℔. cum ol. rosini.
& amygd. d. q. s. f. vngu. addito oui vitello : Ainsi l'Vlcere ayant suffisamment
 suppuré, nous le mondifiâmes avec du Précipité, diligemment préparé & re- 8
 stifié mélé avec du beurre frais : il fut en fin consolidé & fermé de cicatrice
 avec des Tentés trempées en du Baume du Peru, sur la fin du mois d'Aoust. 9
 Il faut remarquer qu'en se servant de la susdite poudre, il luy survint vne
 legere inflammation des Gengives avec flux de bouche ne plus ne moins que
 si on s'estoit serui de l'inonction de vis argent, tant la malade étoit delicate &
 molle, tandis que nous nous sommes seruis des remedes Topiques, nous n'a- 10
 uons rien laissé en arriere de ce qui étoit necessaire, elle se seruoit d'un bon
 regime de viure, Nous luy auons souuent donné le pois d'un Escu des Tro-
 chisques de Gordon en du lait de Chevre & quelquefois vn peu de Terebenthine
 à ieun avec des Trochisques d'Alkekenge, Et apres souper du sucre Rosat avec
 du petit lait : Or comme elle auoit de la peine à prendre les Medicaments en
 bruage, nous luy faisons aualer à diuerses fois des Pilules suivantes au poids 11
 de deux scrupules & vn peu apres vn bouillon de chair sans pain, afin que le Me-
 dicament se peut dissoudre tant plus aisement en l'Estomach & paruenir à la partie
 offensée. *℞. Terebinth. pptæ cum decocto Agrimon. veronica, Alchymilla sancu-*
la, pyrolæ & liquir. 3vj. pulu. liquir. 3vi. spir. Terebinth. rectificati. 3 ii ℔. M^c. & fiat
massa : Les Accidents, comme j'ay dit, commencerent à s'appaier par l'usage
 de ces remedes & les forces à luy reuenir peu à peu, rendant toutesfois tous les
 iours du Pus avec les Urines, à cause dequoy nous luy conseillâmes d'vser à
 l'ordinaire des Trochisques de Gordon & des Pilules susdites : Elle obeit quel-
 que temps, mais s'estant degoustée enfin des remedes, elle en quitta l'usage :
 elle se porta toutesfois assés bien iusques au mois de Iuin de l'an 1619. auquel
 temps elle commença derechef à se plaindre du costé malade, en sorte que nous
 fumes contrains au deusième Iuillet d'y appliquer derechef le Caustic & faire
 ouverture comme auparavant dans les muscles iusques au Peritoine, non pas
 toutesfois en la même place mais vn peu plus haut & en approchant tant soit
 peu du muscle droit de l'Abdomen : le Pus sortit encor abondamment comme
 auparavant, & la cicatrice de l'autre Vlcere se rompit quelques mois apres,
 nous fîmes alors passer le Cordon de soye d'un Vlcere à l'autre afin que la ma-
 tiere sortit plus librement & que le mal du Rein peut en fin être guéri : pour
 cet effet nous luy ordonnâmes aussi l'usage des Decoctions vulneraires pour
 quelque tems, faisant aussi des iniections avec icelle dans l'Vlcere, mais ce fut en
 vain, car la matiere s'écoula peu à peu en bas sur la Cuisse, Elle se seruit aussi de
 plusieurs sortes de Medicaments tant en dedans que dehors, même des sudori-
 fics sans aucune vtilité, & étant enfin allée aux Bains de Baden en Suisse, la ma-
 tiere se ramassa derechef, parquoy on ouurit l'Aposteme en presence du Do-
 cteur Scharande vers le milieu du muscle dit latissimus & presque en la même

place ou Vesal l'a remarqué en la Table X. Il en sortit encor du Pus en abondance : elle demoura quelque temps aux Bains puis reuint en la maison où elle se porta alsés bien , les Vlcères neantmoins se sont encor ouuerts desquels il decoule tous les iours beaucoup de Pus, mais en non si grande quantité, & rend aussi ordinairement des Vrines purulentes.

Or comme elle & son mari auoyent vne grande confiance aux eaux de Griespach, (lequel s'en étoit serui heureusement pour la pierre des Reins) elle voulut sçauoir si elle s'en pourroit seruir vtilement, Elle ne souhaite pas beaucoup que les Vlcères viennent à consolidation, mais elle croit que les Viscères internes pourront être nettoyyés des humeurs vitieuses & fortifiés par l'usage de ces eaux, que mêmes l'Vlcere interne pourra par ce moyen se consolider : mais ni Mr. Scharand ni moy ne peusmes les approuuer, car il est clair que les exulcerations internes ne sont pas encor consolidées, veu l'abondance de Pus qui sort tous les iours par les vrines : Or l'experience fait voir en quelques vns que

12 les eaux aigres sont contraires aux exulcerations internes à cause de l'acrimonie que leur donne le Vitriol : Elles ont bien la faculté, comme dit Tabernamontanus en son Thresor des eaux chapitre 4. de nettoyer les Reins & les conduits de l'Vrine des humeurs mauuaisés & gluantes, mais nous nions avec luy qu'elles puissent consolider les Vlcères des parties internes à cause de leur acrimonie qui l'empêche, & il nous semble que les Trochises de Gordon peuvent suffire avec les Pilules de Terebenthine ou quelque Decoction vulneraire pour acheuer la cure.

13 Je me souuiens qu'environ l'an. 1587. comme je commençois à exercer la Chirurgie à Lausanne, j'ay veu guerir vne Exulceration des Reins par le Docteur Claude Aubert celebre Medecin, par vn Syrop magistral fait de pyrole, sanicle & pié de Lyon avec Sucre & miel, sans laisser en arriere les remedes generaux : On peut demander si les Vlcères externes pourront être consolidés & gueris sans danger de la vie, Nous disons que non, car la malade est suiette dés plusieurs années à des obstructions de Foye & des Vênes mesaraiques, comme aussi à des douleurs de Matrice : il est donc manifeste que la Nature s'est fait ce passage pour chasser les mauuaisés humeurs hors du corps, lequel il ne faut pas boucher temerairement. *Obs. 44. C. en. 6.*

OBSERVATION VII.

D'un Abscès sous le muscle Psoas.

Cosme Slotanus tres habille Chirurgien en Bersheim ayant été appelé apres d'une honorable Dame, la trouua au liét se plaignant d'une douleur fort aigue aux lombes, avec fièvre, defaillance & difficulté d'vriner : ayant reconu par le genre de la douleur & autres indices qu'il y auoit vn Abscès interne, (car il ne paroïssoit rien en dehors & on ne pouoit rien decouurir avec la main) sous le muscle Psoas qui est selon Vesal, le sixième de ceux qui remuent la Cuisse & marqué Θ en la septième table des muscles, il fit entendre qu'il y auoit danger

d'ager de la vie si on ne bailloit pas issue à l'humeur qui estoit enfermée en faisant ouverture au côté : Les amis du malade y ayants consenti, il ouurit avec le 15
 Rasoir la peau & les muscles extérieurs iusqu'au Psoas à côté de l'Echine du Dos : il en sortit quantité d'humeur purulente & puante : dès ce temps tous les symptomes s'arrêterent & elle fut remise en peu de temps ayant vécu en bonne santé plusieurs années apres : l'Vlcere fut entretenu ouvert quelquesfois avec des tentes de racine de gentiane & quelquefois avec des Éponges préparées trempées en des medicaments mondificatifs & abstersifs, apres il incarna l'Vlcere avec les Sarcotics : il ne se seruit pourtant point des iniections, ce qu'il faut remarquer en toute playe & Vlcere qui sont en la Poitrine 16
 ou au bas Ventre, car il pourroit entrer en la cavitè de l'un ou de l'autre quelque partie de l'injection, ou elle produiroit de grands accidents qui mettroient le malade en danger. *Obs. 63. Cent. 1.*

OBSERVATION VIII.

D'un semblable Abscès.

En l'an. 1585. vn Jeune homme de 27. ans en descendant du sommet du Mont Cenis tomba rudement à la renuerse en vn sentier fort penchant & pour comble de mal la poignée de son Espée se trouua engagée sous les fausses costes & le Rein gauche où il se fit vne alsés grande contusion & meurtrissure : il ne sentit pas pour lors beaucoup d'incommodité & ne laissa pas de continuer son chemin : Quelques iours apres il sentit vne legere douleur au côté gauche vers les lumbes, qui augmentant peu à peu vint à le tourmenter extremement, en sorte qu'il en perdit le sommeil & l'appetit, quoy qu'il ne fut pas alteré & qu'il y eut fort peu de fièvre : il n'y parelloit rien de liuide en la partie sans aucune tumeur ni tache aucune ; mais tout étoit naturel : Il se versa vne grande abondance d'humeurs de tout le corps sur le muscle gauche des deux internes du Dos appelés par les Grecs Psoas sur lesquels les Reins se reposent, qui sont situés dans le plus profond des Lumbes : Cette chute avec la violence de la contusion auoyent été cause que les humeurs s'y étoient iettées, lesquelles étants retenues dans ce détroit & ne pouuant pas transpirer, se corrompirent facilement & par leur quantité y engendrerent vn vray Abscès : Car comme enseigne Galien en son premier liure de la différence des fièvres chap. 3 Ce qui est chaud & humide étant retenu en vn lieu chaud, y pourrit facilement, s'il ne peut pas recevoir de l'air & être rafraichi : Quant à l'humeur qui étoit dans l'Abscès l'estime qu'elle étoit principalement pituiteuse quoy qu'il y en eut aussi des autres, les Accidents qui suruindrent, me le font croire, car la bile, & sur tout la ianne, quand elle pourrit & s'échauffe outre mesure, si elle domine sur les autres humeurs, fait vne grande inflammation avec vne fièvre aiguë, 17
 mais icy elle étoit si legere qu'à peine la pouuoit-on remarquer ; outre que le malade n'étant pas alteré on ne pouuoit pas coniecturer autre chose sinon qu'il y auoit beaucoup de pituite en son corps & principalement dans l'Estomach

laquelle pouuoit amener le dégoût sans causer de la soif: outre que le ieune homme auoit passé plusieurs années en des lieux proches de la mer où il se nourrissoit de Poisson & de viandes qui engendrent le phlegme: La violence de la douleur venoit en partie de l'Inflammation quoy que legere, en partie à cause de la grande distension des membranes, Nerfs & autres parties sensibles lesquelles étoient prêtes à se rompre par la trop grande quantité d'humeurs qui les pressoit: La violence de la douleur estoit cause qu'il ne pouuoit point reposer: Il fut mené en cet état à Geneue d'où il n'étoit pas beaucoup éloigné, & y fut traité par vn Medecin comme s'il eut esté trauaillé de la Granelle, croyant où qu'il y auoit vne inflammation en la substance du Rein où quelque obstruction, & luy fit prendre des potions qui pouuoient arreter l'Inflammation & chasser la Pierre, mais mal à propos, car il n'auoit point difficulté d'Uriner, sans ardeur ni baue en son Urine & sans dureté de Ventre, qui sont les signes inseparables de la Granelle: cette methode n'ayant pas réussi, il fut mené par l'Apothiquaire à M. Iean Griffon, lequel reconnut incontinent ce que c'étoit du mal pour en auoir traité vn semblable peu de temps auparauant, faisant entendre au malade que si on ne secouroit pas la nature en donnant issue au Pus qui étoit enfermé, qu'il étoit en vn grand & apparent danger, assauoir

18 qu'il arriueroit infailliblement que l'Abscés venant à se rompre interieurement & le Pus à se verser dedans la cavitée de l'Abdomen, il corromproit peu à peu la substance des Reins, le Peritoine & les Vissères, outre que les vapeurs qui s'en eleueroient ne manqueroient pas de monter au cœur & d'y allumer vne chaleur étrangere & fiueuse en étouffant & éteignant la chaleur naturelle & infectant les esprits qui se distribuent par le corps, Que tout cela étoit capable de le mettre en danger de la vie, Ces raisons persuaderent le malade à se mettre entre les mains d'vn Chirurgien si bien intentionné, lequel met d'abord cette Vessie que la matiere qui étoit éparse par toute la region des lumbes fut ramassée en vn seul lieu par des Medicaments puissamment attractifs,

19 assauoir là où il y auroit petit nombre de Vaisseaux & peu considerables & où il y auroit le moins de danger d'offencer les organes du mouvement, ce qu'ayant reconu par le sentiment de la partie, portant çà & là vne Sonde d'argent, il fit sur le champ vne ouuerture au côté gauche vers la quatrième vertebre

20 des lumbes avec vn Rasoir rougi au Feu, profondant à la longueur du doigt Indice, comme on le pouuoit recueillir par la Tente qu'on y mettoit, ne laissant pas d'y mettre encor deux doigts pour élargir l'entrée & bailler issue au Pus qui sortit en abondance; Ayant moderé la vacuation selon l'Art, il fit faire vne Canule d'argent de laquelle il se deuoit seruir l'espace de quelques mois après l'auoir enduite d'onguents Purgatifs & deterifs: Ayant pratiqué tout cela régulièrement avec vne fasson de viure conuenable, les leures de la Playe se fermerent d'elles mêmes avec vne si ferme cicatrice qu'il n'y resta ni Fistule ni rien d'ouuert, Ainsi il fut si bien remis qu'il ne sentit iamais aucune incommodité

dité ni à étendre la Cuiffe ni à ployer le Dos, ni en aucune autre de ses Actions
*Observations 63. Cent. 1. communiquée par Mr. Boucard, Professeur en Philosophie
 à Laufanne.*

OBSERVATION IX.

D'un Abscès au Boyau Colon apres une Colique.

L'An 1603. 29. Fevrier Louyse femme d'Humbert Vuillard sieur de Chate-
 nai fut attaquée d'une violente Colique avec constipation de Ventre &
 vomissement qui fut suivie incontinent de fièvre : le mal ayant été negligé, la
 douleur augmenta en telle sorte qu'elle ne peut point prendre de repos l'espace
 de 8. iours, Elle la pressoit avec piqueure principalement au côté gauche sous les
 fausses costes, Ayant été demandé le troisieme Mars ie la trouay en fièvre tres
 ardente, son Ventre étoit bouffi de même que si elle eut été hydropique &
 tendu comme un tambour, il n'estoit sorti ni vent ni aucun excrement de son
 corps l'espace de huit iours, ce qui luy auoit apporté de la difficulté à respirer
 & des defaillances. Et quoy que ie la visse en grand danger de la vie, ie ne lais-
 say pas de luy donner un Laement lenitif, mais la constipation étoit si gran-
 de & le Ventre si plein, que ne pouuant monter en haut, il sortit incontinent
 sans rien faire: En cette même nuit l'Abscès se rompit en l'hypochondre gauche
 là où le Boyau Colon est le plus étroit, le le reconus par le Pus qui sortit par le
 bas Ventre: il sembla que le malade en reçeut quelque allégement, mais une
 sueur froide luy étant suruenue avec syncope, elle trespassa à l'aube du iour
Observation 74. Centurie 2.

OBSERVATION X.

D'un dangereux Abscès près du Fondement apres une saignée faite mal à propos.

EN Avril 1610. Monsieur Nicolas Henzius Professeur de la Langue Grec-
 que à Berne se fit saigner plustost par coustume que par nécessité: il crut
 qu'il seroit mieux si on tiroit une bonne quantité de sang se faisant ouvrir des
 Vênes en meme temps (comme cela se pratique parmi nous) l'une au bras
 droit, l'autre en la main gauche, Qu'en fut-il? A peine se passa-t'il trois heu-
 res dès la saignée qu'apres une grande agitation du sang & des humeurs, il s'en
 fit une décharge sur le Fondement, de sorte qu'il eût que tout son sang venoit
 sortir par le siège avec impetuosité: car le sang qui étoit émeu dans la Vene
 Cae, mêmes dans le Foye & la Vene porte, agita aussi l'humeur melancholique

- qui tóba facilement sur le fondemén: Cela arriva aisémen en vn corps rempli de mauuais humeurs principalement de l'acridité (laquelle par sa pesanteur alloit de soy-même au siege par les Vênes hæmorrhoidales) & encor plus parce qu'il n'auoit point esté purgé auant la saignée: La douleur donc & inflammatio estants suruenues trois heures apres la saignée, la nuit suivante fut fort facheuse: Le iour apres croyant se diuenter par la promenade, l'incommodité s'augmenta & se convertit en vn Abscès dur & douloureux avec rentence, il finist aussi de la fièvre & les viles avec l'inquietude s'augmenterent: ainsi il fut tourmenté d'excessiues douleurs avec constipation iusques au sixième iour: Cependant son Barbier laissa en auant les remedes vniuersels, & se contenta de son Emplâtre inconnu: le 5. de May sur le soir & le trouua grandement oppressé: le me seruis aussi tost de suppositoires pour luy lâcher le Ventre; vn
- 23) Laquement auroit esté plus à propos, mais c'est vne chose étrange qu'autant les hommes Doctes & les plus grands que les moindres ont en horreur ce remede comme s'il y auoit quelque chose de barbare, Environ les neuf heures du soir ie luy fis prendre vne potion Anodyne & cordiale de confectiõ Alkemes,
- 24) Extrait Anodyn, Eaux de canelle & borrache, appliquant ce Cataplasme Anodyn & maturatif. *℞. Far. Trinc. ℥ii. fermenti ℥i. pulu. fol. alba. malua crispe an. 3 6. sem. lini sem. cydonior. an. 3ii. pinguedin. porc. i 6. pic. paua. an. 3vi. croci ʒi. coquantur cum aqua comm. se Catapl. adhiis ouor. vitellis 2. applica calide:* Il reposa quelque peu cette nuit là, le iour suivant le même Cataplasme fut appliqué par deux fois, luy faisant encor prendre apres le souper la potion susdite: l'Abscès fut meur au 7. iour par le Cataplasme & sur l'Aube du iour il se rompit, d'où il sortit de la matiere fereuse, bourbeuse, liuide & si puante que toute la chambre fut remplie d'une odeur comme de charogne, de sorte qu'il falut changer non seulement de bandes & de chemise, mais aussi de linceux & de couëtre & parfumer la chambre tout le iour: Quant à l'Abscès qui étoit en la fesse gauche proche le fondement, il se rompit en deux endroits. Ayant mis la sonde en l'un & l'autre Vlcere ie trouua en celuy d'en haut vn Sinus de cinq doigts de trauers en l'õ gueur qui alloit droit en haut: & en l'autre, vn qui alloit vers l'intestin Rectum de cõte à la profondeur de deux doigts en trauers: la sonde entroit en l'un & l'autre, principalement dans le plus profond, sans aucune douleur, tant auoit esté grande la pourriture: le me seruis au commencement du Digestif & du susdit Cataplasme l'espace de quelques iours & en suite des mondificatifs avec la Decoction vulnèraire: Il fut apres cela remis & se porte à present tres-bien: On recognoist d'icy que Celse a tres-bien dit Qu'il est tres-malaisé à vn
- 25) ignorant de tirer du sang, c'est à dire, bien à propos & avec fruit: Nous le remarquons tous les iours & principalement parmi les Allemands qui croient que la saignée est vne Panacée contre toutes sortes de maux, Et comme ils se confient à des ignorants, il ne faut pas trouuer étrange. si ce remede en tue vne

infinité, veu que selon Galien au liure de la scarification, il sort beaucoup d'esprit vital avec le sang, d'où vient que tout le corps se refroidit & que toutes les fonctions naturelles s'en font plus mal. *Cent.V. Observ. 53.*

OBSERVATION XI.

D'un Abscès rompu en la Vessie duquel sont sortis des vers avec l'Urine.

L'An 1591. au mois de Juillet ie fus demandé à Garrad pour voir la femme d'Herman Hickup âgée de 50. ans neantmoins fort robuste, laquelle ie trouuay trauaillée de violētes douleurs au bas Ventre avec vne manifeste dureté: Elle ne rendoit de l'eau & les excrements qu'avec des horribles douleurs, ne plus ne moins que si elle eut été en trauail d'enfant, étant par fois en fièvre & ayant quelquefois des desillances: l'ayant purgée doucement par des Lauemens, enolliens, ie fis vne iniection Anodyne avec des fomentations de même nature, ayant continué quelques iours, l'Abscès se rompit en fin dans la Vessie qui coula l'espace de 8. ou 9. iours à chaque fois que la malade rendoit de l'eau, (ce qui luy arriuoit souuent) elle rendoit quantité de Pus fœtide avec vne infinité de petits vers semblables à ceux qui sont au fromage: apres quoy la douleur & autres symptomes cesserent: Ayant en suite fait vne iniection dans la Vessie quelques iours durant de decoction de Centaurée, Absynthe, mille pertuis, herniaria en vin blanc, y adioutant vn peu de miel rosat, la malade fut remise & a vécu gaillarde longtemps apres. 26

Cośme Slotan grand Chirurgien m'a souuent raconté qu'il auoit ouuert le corps d'un homme considerable duquel la Vessie étoit venue de la grosseur de la Tête d'un enfant par vn schirre: il auoit été trauaillé quelques années auparavant d'une difficulté d'Uriner avec tres-grandes douleurs: le schirre étoit attaché fermement à la Vessie de tous costés hormis à l'endroit ou les vreteres y entrent, la Nature s'étant reserué ces conduits iusques à la Verge pour la Vacation de l'Urine. 27

Il y a six ans que ie vis à Lausanne avec le Docteur Rous & Claude Marion Apothiquire vne Dame qui auoit dans le corps même de la Vessie vn schirre plus gros que le poing, comme on le pouuoit decouurir, tant par le doigt mis au Col de la Matrice que par la Sonde & le Catheter.

L'an 1599. ie traitois à Cologne avec le Docteur Iean Slotanus vn Jeune homme auquel l'Urine s'arrēta apres vne chute sur le Dos: on appliqua plusieurs remedes, mais il ne peut iamais rendre de l'eau que par le moyen de la Sonde iusques au dixseptieme iours: étant enfin rompu vn Abscès en la Vessie, il void librement du pus trespuant avec l'Urine & fast bien tost remis: *Observation 56. Cent. 1.* 28

OBSERVATION XII.

D'une Inflammation au Visage.

- A**V mois d'Avril 1655, au Village de Puilli proche Lausanne, Vne certaine de-
fluxion tomba sur la moitié du Visage à vne Femme de 24. ans, il s'éleva
aussi vn bonton accompagné de grande douleur autour de la levre de dessus, elle
me demanda au 2. jour de sa maladie: le trouva tout le visage, même la Langue
& le Col tellement enflés, qu'à peine pouvoit elle avaler ni viande ni bruuage;
il y avoit fièvre continue, dégoût & douleur de Teste: l'inflammation étoit fort
grande avec quelque fluidité, de sorte qu'on ne pouvoit croire autre chose si-
non que la Gangrène s'y alloit mettre & qu'elle étoit en danger de la vie: le la
traittay de cette façon, Apres luy avoir lâché le Ventre, je luy ouvris la Vène au
bras droit & luy tiray jusques à x onces de sang, Car elle étoit fort sanguine,
29 Eu apres l'appliquay ce Cataplasme. *℞. Semperivi minor. Gerani an. m. j. fa-
rin. ordei ʒ. iij. m. diligentissime in mortario f. catapl. addita aq. rosar. q. s. applica te-
pidè.* Cette nême nuit elle se porta mieux, le lendemain je la purgeay avec vn
Medicament Cholagogue, & luy ordonnay vn regime de viure tres sobre. N'a-
yant pas recenu la premiere potion à cause de l'abondance d'humeurs qui étoit
en l'Estomach, je la réitéray le lendemain & avec succès, Car elle fut remise en
peu de iours avec admiration de tous ceux qui l'auoyent veu.
- 30 Le Chirurgien doit faire cette remarque sur cêt exemple que s'il vient vn
Erysipele au Visage avec danger de suffocation, qu'il faut tirer du sang, car
l'Erysipele ayant accoutumé de produire des grandes Inflammations non seu-
lement par l'abondance des humeurs & du sang, mais aussi à cause de la quali-
té d'iceluy, elle demande vn puissant rafraichissement, mais chacun sçait (mê-
mes les Apprentifs) combien il est dangereux, de crainte que les Medicaments
Refrigeratifs & repercutifs ne renuoyent les humeurs aux parties Nobles princi-
31 plement au Cerveau, Voila pourquoy il faut rafraichir le corps non seulement
par les remedes Topiques, mais aussi par la façon de viure & par les Medica-
ments internes, tirent du sang du bras qui est du côté du mal, apres avoir lâché
le Ventre par vn Laement, de peur que l'Inflammation ne se change en Gan-
grene. *Au liure de la Gangrene chap. xii.*

OBSERVATION XIII.

D'une Inflammation & autres Accidents prouenus d'un Ciron.

L'An 1599. En la Canicule, Estienne Fauconnier de Cologne âgé de 40. ans,
Lrobuste de complexion sanguine, avoit vn Ciron au Metacarpe près le
doigt

doigt Medicinal, s'étant gratté la main, il y vint Inflammations douleur tres aigue, avec fièvre, mal de cœur & autres grands accidents, qui me firent croire que la Gangrene n'étoit pas loin, car les humeurs se jettoient avec impetuosité sur la partie: ayant neantmoins ordonné vne façon de viure rafraichissante & humectante: apres auoir purgé le corps avec l'electuaire *de succo rosar. & syr. ros. sol. compos. cum Rheo & senna*, comme aussi apres l'auoir saigné au bras opposite & m'étant serui de remedes Topiques, premierelement adstringents, rafraichissans & repercurifs, en suite de ceux qui resoluent & dissipent, la main fut remise par la grace de Dieu en bon état.

Il me souuint d'auoir ouï de la propre bouche de ce grand personnage Theodore de Beze, qu'il auoit connu vn homme tres-considerable lequel étoit mort de la même façon. On doit apprendre d'icy qu'il faut tenir vne maladie 32 pour grande, non seulement celle qui attaque les parties Nobles, assauior le Cereau, le cœur & le Foye: ou bien celle qui est grande d'elle mesme, comme est la Squinance, la Pleuresie, la Peripneumonie, mais aussi celle qui procuiuent de Cacochymie & malignité d'humours, comme enseigne Galien au liure 4. & 7. de sa methode, *Obseru. 96. Cent. 1.*

OBSERVATION XIV.

Du Panaris ou Paronichie.

CHacun sçait combien ce mal cause de douleurs & combien de temps il faut pour le guerir: si neantmoins on fait vne incision en la partie dès le commencement, la douleur passe incontinent & le malade est bien tost guerir, comme ie l'ay experimenté à diuerses fois: Il y a quelques années que ie fus appelé à Cologne pour voir la femme de Mr. Iean Burgois M. D. S. E. laquelle souffroit vne douleur insupportable au bout du doigt avec fièvre, lâcheté, 53 nausée & autres grands accidents: Il n'y auoit pourtant ni inflammation ni tumeur, car le mal étoit en son commencement. Je commençay donc ainsi la Cure, premierelement ie fis tremper quelque tems le doigt en du lait de vache où auoyent cuit des fleurs de Camomille, melilot, semence de fenugrec & de coins, apres l'ouuris superficiellement la peau peu à peu, l'elle étant rasée parurent certaines tâches rouges, lesquelles ayant coupé avec la pointe du Canif ie trouuay vne goutte ou deux d'eau rousse sous la peau, l'ayant nettoyée l'appliquay vn linge trempé en eau de vie, en laquelle i'auois dissout vn peu de Theriaque: la douleur s'arresta incontinent apres & le doigt fut guerir par ce seul remede & tous les autres accidents disparurent, l'ayant neantmoins purgé legerement auparavant.

En l'an 1604. ie fus appelé pour voir Madame de Mont Bernoise, qui auoit passé trois nuicts sans dormir à cause de la violence de la douleur: ayant rasé

la peau se trouuay sous icelle au bout du doigt vne tâche de cette grandeur O dans laquelle à peine y auoit-il vne goutte de sanie : apres auoir ouuert cette tâche & aplique sur le doigt du coton trempé en eau de vie, en laquelle étoit dissoute de la Theriaque, & sur la main & le poignet vn linge double trempé en Oxycrat, la douleur s'arresta incontinent, de sorte que dès le lendemain le doigt fut guéri entierement.

R E M A R Q U E.

Ayant essayé cette Cure en l'an 1593. premierement en ma femme, ie m'en suis apres serui heureusement en ces Dames & plusieurs autres. Ayant tousiours trouué vers l'ongle sous la peau quelque peu de sanie : mais cette incision doit estre faite dès le commencement, autrement la violence de la douleur attire incontinent des humeurs qui causent Inflammation & Tumeur & corrompent la chair qui est au dessous, & même l'os; car la peau en cet endroit est fort épaisse, de sorte que l'humeur laquelle est cause de ce mal [qui est maligne] ne pouuant en aucune façon euaporer, acquiert vne plus grande acrimonie & deuient venimeuse, de sorte que le doigt, & même routes la main vient à s'enfler à cause de la vehemence de la douleur, ainsi l'incision ne sert presque de rien sinon que la matiere soit meure & conuertie en pus: Il n'y a point de danger à faire cette incision & ne cause pas vne grande douleur n'offensint ni nerf ni tendon veu qu'elle est superficielle: Celle dont se seruent ordinairement les Praticiens est plus dangereuse laquelle va iusques à l'os, car on peut offencer les Nerfs & les Tendons & causer Inflammation, fièvre & autres accidents.

34 *Obseru. 97. Cent. 1.*

OBSERVATION XV.

Du danger qu'il y a de se seruir des Reperceurs mal à propos.

35 C Ette sentence d'Hippocrate est bien remarquable, Qu'il y a du danger quand vne Erysipele va du dedans au dehors: or elle est veritable non seulement en l'Erysipele & és inflammations, mais aussi en toute sorte d'Abscessés, principalement s'ils sont aux emunctoires ou aux enuironns, car comme ce sont des parties molles, laxes, spongieuses & foibles, la matiere est aisément repoussée & renuoyée aux parties Nobles qui sont proches: l'en ay veu vn exemple à Cologne en vne femme, laquelle ayant receu vn coup de baston sur l'espaule & la partie étant enflée, elle mit dessus vn cataplasme fait de bol armenien, farine d'orge, vinaigre & vn blanc d'œuf: mais ayant remarqué quelques iours apres que le mal alloit en augmentant, elle me demanda: ie la trouuay en fièvre avec douleur de costé, vne petite toux & difficulté de respirer, par où ie reonus que les humeurs s'estoyent iectés sur la poitrine, la

Pleur

Fleure & les mufcles qui fervent à la Refpiration parce qu'elle s'eftoit ferui mal à propos de medicaments rafraichiffants & repercuffifs : Or ie la traitay ainfi : luy ayant ordonné vne bonne façon de viure & donné vn lauement commun, ie luy ouuris le même iour la veine du bras du même cofté, luy tirant environ huit onces de fang, car c'eftoit vne femme robuste & qui abondoit en fang : ie lui oignis la Poitrine, l'épaule & tout le bras avec le liniment fuiuuant *℞. cl. lilior. violar. amygd. d. pingued. gall. an. ʒj. pingued. human. ʒ ʒ. ung. Dialk. ʒ ij. 36 croci ʒ j.* Comme elle fe feruoit aufli à l'ordinaire d'un Electuaire expectoratif, & fur le foir elle receut encor vn lauement : le lendemain ie luy donnay vn fudorific pour pouffer la matiere qui eftoit en la Poitrine aux emunctoires & à la peau : après lequel la douleur de cofté, la Toux, la fièvre & tous les accidens diminuerent : & ayant continué quelques iours de fe feruir de l'electuaire & de l'onguent elle fut entièrement remife : la meurtriffure du bras & de l'épaule fut guerie par le Cataplasme fuiuuant *℞. far. fabur. & lent. an. ʒ ij. pulu. 37 flor. camomill. melior. sambuc. absynth. rofar. & baccar. myrtil. an. ʒj. sem. fenug. anif. an. ʒ ij. fapa ʒ ij. m. cum vino rubro : applica bis in die calide.* Auant l'application du Cataplasme i'oignis tout le bras & l'épaule avec mon huyle de fleurs. *Obferu. 78. Cent. 3.*

OBSERVATION XVI.

D'une inflammation de Foye caufée par l'application de medicaments trop chauds fur l'orifice de l'estomach.

I'ay connu à Cologne vn homme incommodé d'Intemperie froide d'estomach avec chaleur de Foye ; vn Charlatan luy âpliqua plusieurs emplâstres & onguents fort chauds faits avec Poivre, Cardamomum, huyle de girofies, canelle & femblables, au droit de la Cartilage Xyphoide, qui furent caufé d'une inflammation au Foye de laquelle il eut bien de la pêne d'échapper : mais enfin ie le remis avec l'aide de Dieu par les chofes qui rafraichiffent le Foye comme Tuliep d'eau de Cichorée, Endiue, Agrimoine, Veronique, avec fyrop de limons, d'ozeille, mettant en dehors le Cerat Santalin.

Pour en fçauoir la raifon, il faut regarder la fîtuacion du Foye ; car il couure prefque toute la partie anterieure de l'estomach de droite à gauche, par fa partie interne ou caue, de forte que les medicaments defquels on fe fert pour l'échauffer, agiffent premierement fur le Foye auant que paffer iufques à l'estomach. *Obferu. 46. Centur. 2.*

OBSERVATION XVII.

D'une Paraphimose ou Inflammation au bout de la Verge.

VN Jeune époux de famille Patricienne à Berne âgé d'environ 24 ans (au mois de Ianuier 1616.) careffant trop ardemment fon époufe & faifant lors

son apprentissage, se rompit le frænum avec tant de violence & le prepuce fut si fort renuersé en arriere qu'il s'en ensuiuit vne tres-grande douleur avec enflure de tout le membre : Il cacha de honte au commencement son mal , mais les Accidents venants à augmenter, il me demanda, le luy ordonnay premiere-
 39 ment vne façon de viure sobre & rafraichissante, apres ie le purgeay avec les medicaments qui purgent la bile & luy ouuris la veine du bras tirant asés bonne quantité de sang, car il y en auoit abondance, deux fois le iour on lui oignoit les Reins avec vn onguent rafraichissant & sur la partie malade on mit ce Cataplasme *℞. far. Hordei ʒ i v. Pulu. rosar. myrtill. an. ʒ i j. balaustior nuc. cupr. an. ʒ j. coque in aq. rosac. & plantag. & parum aceti ros. cum oui vitello f. catapl. applica tepide bis in die* : s'estant serui quelques iours de ces remedes, la douleur qui étoit vehementes s'appaisa, mais comme il estoit nouuellement marié, le membre viril venant à s'enfler, principalement de nuit, il en fut tellement incommodé que presque toute la Cure fut gâtée, car à chaque fois que cela arri-
 uoit, le prepuce serroit si fort le Balanus que le mal venoit à s'augmenter : comme cela me mettoit en pêne, ie fis écarter sa femme & memes l'en priuai entierement, en apres ie le purgeay encor avec des Cholagogues & fis oindre les
 40 lombes avec ces huyles *℞. ol. violac. Nymph. & Rosar. an. ʒ j. ol. Hyasciami. expr. ʒ i j. camph. dissoluta in aceto ros. ʒ j. m. in mortario* : cela estant fait ie luy donnay apres souper auant le sommeil vne doze de Laudanum, il en repola mieux, & l'erection ne fut pas si frequente : luy en ayant donc donné quelques-
 fois, ayant reiteré les inunctions des lombes & continué l'application des Cataplasmes, le membre des-enfla bien-tost, de sorte que peu de temps apres il pouuoit porter en arriere & auant le prepuce & couurir le balanus, il fut remis & dès ce temps il eut quelques enfants de sa femme.

41 Il faut remarquer icy que ce Cataplasme est dangereux si la Paraphimose vient pour auoir couché avec vne femme infecte, car la matiere maligne s'en-
 treroit dans les visses d'où suiueroient des vlceres malins, comme on verra en l'observation suivante: *Obsér. 56. Cent 5.*

OBSERVATION XVIII.

Cure de la Phimose & Paraphimose verrierienne.

42 **C**E mal est asés familier à ceux qui s'approchent trop des femmes, & le plus souvent se guerit avec pêne, comme ie l'ay remarqué, car dans cet accouplement illicite & trop luxurieux, les conduits de tout le corps, principalement du membre viril qui est plein de pores, étants ouuerts, il se glisse facilement quelque vapeur maligne & impure, si c'est vne garce qui ait ou la verole, ou ses ordinaires ou des fleurs blanches, ou si elle s'est mêlée avec quelque homme qui soit trauaillé d'une Gonorrhée virulente. Il arriue premiere-
 vne

vne démangeaison autour du Balanus & du Prepuce qui du commencement donne quelque plaisir, mais incontinent apres la matiere venant à s'échauffer, elle deuient acre parce qu'elle est retenue autour de ces parties & le prurit se change en douleur, tout le membre grossit, apres quoy le Prepuce ou se retire en arriere & s'enfle démesurement, ou se porte au deuant du Balanus en sorte que l'vrine a de la peine à sortir : ce dernier mal est appelé Phimose & le precedent Paraphimose : Il suruiuent aussi des Vlcères virulents & malins sur le Balanus qui se guerissent mal aisément à cause de la maligne qualité qui est imprimée au membre par cét accouplement impur : Et ie me souuiens d'auoir veu vne si grande pourriture venir en suite, tant à cause de la malignité procedée de cette infection & imprimée au membre viril, comme aussi à cause de l'abondance des mauuaises humeurs en vn corps sale & impur qui tombent facilement sur vne partie poreuse & flasque comme celle là, Qu'il a esté necessaire de couper vne partie de la verge, & cela arriue assés souuent si on commet quelque faute en la Cure : Sans en amener des exemples, comme ie le pourrois faire, ie me contenteray de proposer ce que l'ay remarqué en les traitant.

Or cette maladie est ou simple ou coniointe à des autres plus grands accidens, comme à vne Gonorrhée virulente, grosse verolle, exulceration & inflammation (sans parler de la douleur qui leur tient tousiours compagnie) ce qu'il faut obseruer diligemment en la Cure pour ne laisser rien en arriere : Il faut par auance décharger le corps des mauuaises humeurs tant par Purgations que par saignée : L'ay connu vn habile Chirurgien au Pays Bas qui auoit accoustumé de donner à ces vilains dès le commencement vne infusion d'Antimoine, ce qui n'est pas mal à propos en des corps robustes & pituiteux, principalement si on donne le Crocus metallorum, car par ce moyen non seulement on chasse les mauuaises humeurs, mais en excitant le vomissement on fait Reuulsion des humeurs qui se iettent sur la partie incommodée, or les Praticiens ont remarqué que ce médicament n'est pas seur en des corps foibles & extenués : sur tout il faut diligemment s'informer si la garce n'est point entachée de verole, car alors il faut s'abstenir de ce Crocus (lequel tire avec violence au centre des parties les plus éloignées) comme aussi de tous medicaments qui purgent avec violence par le vomissement, de peur que les mauuaises humeurs ne soyent attirées des parties de la generation au Foye, & qu'ainsi il ne se face vne maladie vniuerselle en lieu d'vne particuliere comme ie l'ay quelquesfois remarqué : Il vaut donc mieux, comme ie le pratique heureusement : purger doucement en cette façon. ℞. Rad. Polyp. cichor. lapath. ac. an. ʒ i j. cortic. inter. radic. frangula ʒ i v. herb. scabios. fumar. agrimon. Veron. cuscute, an. m. p. trium flor. cord. Genista an. pug. j. fol. sem. ʒ j. sem. anis. ʒ i ʒ. coque in lb i ʒ. aq. ad ʒ x. infunde per noctem Rhabarb. el. ʒ i j. Turbit gummi. Agar. rec. trochisc. flor. Tart. an. ʒ i ʒ. cinnam. ol. & spec. Diarrhod.

abb. an. 3 i j. expressiõni forti adde syr. ros. sol. compos. cum Rheo. Agar. & sem. syr. de cichor. cum Rhab. an. 3 j. m. f. poopro i i j. dozibus alternis diebus in crepusculo matutino sumendis cum custodiâ. Apres la premiere prise il faut ouvrir la vène du bras & tirer du sang à proportion des forces & de l'abondance d'iceluy : Apres la saignée il faut prendre les autres dozès : le corps ayant esté ainsi purgé doucement & vuïdé par la saignée, il faut pousser la sueur quelques iours de suite, afin que la matiere maligne, si elle a déia passé du Scrotum aurreste du corps, s'en aille par les pores & se dissipe en vapeurs, ℞. *Theriac. opr. 3 ij. C. C. vsti & ppi 3 j. syr. de succo limon. 3 ℔. cum s. q. aq. card. ben. f. po* Et pour les delicats ℞. *lap. bezoart. occid. gr. viij. magister. perlar. 3 ℔. conf. Kermes. 3 j. syr. de succo limon. Aq. cinnam. sine vino distill. an. 3 ℔. Aq. card. ben. q. s. f. po*, ou bien il faut faire vne Decoction sudorifique avec Gaïac, Chine, salsaparille & semblables. Il y en a qui appliquent d'abord sur la partie, mais mal à propos, des remedes rafraichissans & repercurssifs parce qu'ils y voyent de l'inflammation, car par ce moyen ils repoussent au dedans cette matiere virulente & maligne & l'enferment dans la partie, d'où naissent des vlcères violents & malins : Or comme le principal accident qui trouble le plus le malade, c'est la douleur, il faut commencer la Cure par là y appliquant ce Cataplasme Anodin ℞. *farin. fabar. Hordei an. 3 i j. sem. cydon. 3 j. siennogr. 3 y. pulu. rosar. rub. 3 ℔. croci 3 j. cum lacte vaccino f. Catapl. adde vitell. ouor. i j.* il le faut appliquer chaudement : Tout le membre viril (s'il n'y a vne fort grande inflammation, à laquelle l'huy-
 51 le est contraire selon Galien) doit estre oint de celle-ci, ℞. *ol. Amygd. d. rec. extr. ol. Rosar. an. 3 j. ol. de vitell. ouor. 3 ℔. m.* Tandis que l'on se sert de ces medecaments, il faut observer vne Diette exquise s'abstenant du vin & écartant toute pensée lasciuue, par les raisons contenues en l'observation precedente. Mais comme vne seule Purgation ne suffit pas, il faut reïterer la precedente : Le meïers assés souuent del'extrait d'écorces d'Esula comme
 52 aussi dans la Gonorrhée virulente & semblables, car il semble qu'elle a vne propriété particuliere pour nettoier ces parties : La douleur estant apaisée, si la tumeur du Balanus & Prepuce ne se dissipe pas, en sorte qu'on ne le puisse pousser ni auant ni arriere, il faut mettre ce Cataplasme ℞. *far. fabar. lentian. lolij an. 3 i ℔. pulu. rosar. Absynth. flor. Camom. sambuc. an. 3 i ℔. cum decocto flor. beton. camom. sambuc. & rosar. fiat catapl. cum vitell. ouor. ij.* Il faut continuer ces remedes iusques à ce que le Prepuce puisse retourner en sa place, si c'est Paraphimose, ou que l'on puisse decouvrir le Balanus si c'est Phimose : Et c'est la vraye & plus assurée methode de guerir ce mal quand il vient de copulation impure : Que s'il y a encor quelqu'autre accident comme Gonorrhée virulente ou verole, il faut passer plus auant, mais ce n'est pas
 53 nostre dessein d'en parler.

Je diray seulement vn mot de l'exulceration du Balanus & du prepuce, que l'on appelle Carie, autant de fois que l'on applique des medicaments refrigeratifs en la Phimose ou Paraphimose qui viennent de copulation infecte, & que l'on y encloist cette méchante matiere, elle y acquiert vne si grande acrimonie, qu'il en naît des vlceres malins, putrides & virulents & quelquefois la Gangrene, plusieurs font des grandes fautes en traitant ces Vlceres se seruans d'eau forte, d'eau de plantin avec Virriol, Alun, verdet, onguent Ægyptiac & semblables choses acres avec lesquelles ils lauent ces Vlceres, adioustants mal sur mal, car par ce moyen ils augmentent la douleur & amènent des mauuaises humeurs de tout le corps sur la partie, ce qui attire inflammation & autres accidents, mais il faut traiter doucement ces Vlceres en cette maniere; premierement s'ils sont sordides, il les faut lauer avec cette Decoction *℞. Ligni Gaiaci ʒj. rad. china, vincetox. Angel. an. ʒi. b. scabios. fumar. Absynth scordij an. pug. ij. rosar. rub. m. j.* faictes cuire en eau à la consommation du tiers, gardés la Colature; si on veut augmenter la vertu absterfue, on y peut adiouter vn peu de miel Rosat: les Vlceres étants laués, j'ay de coûtume dès le commencement, la douleur étant encor grande, d'y mettre vn onguent fait avec cire, Terebenth. gomme Elemi, avec huyle d'amandes douces, de moyeux d'œufs & safran, y adioutant le cataplasme Anodyn proposé ci-dessus: icelle étant apaisée & l'Vlcere assés meuri, il le faut mondifier avec du Precipité rectifié diligemment avec esprit de vin & laué souuent en eau rose, mettant la poudre seule ou avec du beurre frais ou onguent Rosat avec de la Charpie: l'Vlcere estant mondifié, il le faut cicatrifer avec onguent de cerussa, de minia, Pompholige, ou avec le Collyre suivant *℞. Aq. plantag. & rosar. an. ʒij. sem. cydon. iuss. ʒij. Infunde horis i v. colat. fortiter. expr. adde plumbi squammosi & subtiliss. triti Antimon. crudi & diligenter puluer. C. C. ysti, cerussa lota, lap. calam. an. ʒij. corall. ppti ʒi. m. & tepide cum linteis applica:* En la phimose, à cause que l'on ne peut pas decouurer le Balanus, il faut faire vne iniection avec la decoction décrite ci-dessus entre iceluy & le Prepuce, nettoyant soigneusement le Pus, tâchant par toutes sortes de moyens d'appaier la douleur & à dissiper l'enflure du membre, afin que l'on puist decouurer l'Vlcere & y appliquer les remedes: ou en viendra à bout par des purgations reiterées, par la saignée & application de Cataplasmes: le balanús estant decouvert, s'il s'y trouue quelque Vlcere, il le faut traiter par les remedes proposés ci-dessus: que si on n'en vient pas à bout & qu'il y ait apparence de verolle, il y faut apporter des remedes appropriés. *Obs. 57. Cent 5.*

OBSERVATION XIX.

De la Paraphimose des enfans.

- N** On seulement ceux qui s'attachent trop aux femmes tombent en ce mal par vn iuste châtement de Dieu, en sorte que quelques vns en ont perdu le membre viril ou vne partie d'iceluy, mais aussi les enfans, même ceux qui sont encor à la mammelle, car il arriue quelque fois à cause du mauuais lait de la Nourrice, qu'une humeur acre se iette sur ces parties de l'enfant & y cause de la démangeaison, lesquels venants à les gratter & à cause de l'acrimonie de l'vrine, il se iette des humeurs sur le Balanus & Prepuce qui sont le plus souuent flatulentes & pituiteuses: or comme le membre est vne partie fort molle & poreuse, elle reçoit facilement ces humeurs, de sorte que le Prepuce s'étend outre mesure: Il s'y fait aussi quelquefois Inflammation à cause de l'acrimonie de l'Vrine: or sçachant que quelques impertinents Barbiers traittent cruellement ces enfans, faisants des scarifications profondes & appliquants des medicaments acres, la charité chrétienne m'oblige de proposer icy les remedes dequels ie me suis serui avec succès en semblable cas, premièrement ie fais obseruer à la Nourrice vn regime de viure sobre & rafraichissant: en apres ie la purge selon l'humeur qui prædomine, mais le plus souuent par cette potion *℞. Rad. Cichor. Oxylap. polypod. an. ʒj. cortic. rad. frangule ʒij. Herb. scabios. veronic. agrimon. an. pug. j. flor. cord. an. pug. ʒ. sem. mund. & sem. anis. an. ʒij. coque in aq. ad ʒij. in colat. dissolue. El. de succo ros ʒij. syr. ros. sol. comp. cum Rhab. Agar. & sem. ʒ ʒ. m. f. poo.* Si la pituite prædomine, en lieu d'Electuaire de succo ros. i'y mets ʒij. de Diacarthamum: si l'enfant est seuré, ie luy donne des vne dragmes iusques à trois du Syrop Rosat composé avec de la Praisane ou avec decoction d'Agrimoine & de Veronique: dès le commencement s'il y a douleur & inflammation i'y mets ce Cataplasme *℞. mica panis albi ʒij. pulu. rosar. rub. balaust. an. ʒij. croci ʒj. butyr. r. ʒj. cum lacte vaccino f. Cataplasma, addito oui viello sub finem.* l'en ay remis quelques vns par ces remedes reiterant la Purgation quand il y auoit necessité: Que si le mal ne cede pas, ie me sers du suiuant Cataplasme, *℞. far. fabar. ʒij. pulu. summit. Absynth. flor. camomill. sambuc. an. ʒij. pulu. sem. fenugr. ʒij. cumin. ʒij. coque cum vino rub. austero ad formam Catapl. calidè applica bis in die: s'il y a quelque excoriation, en lieu de vin ie me sers de decoction de fleurs de Camomille, melilot luseau & roses, mettant cet onguent sur l'excoriation *℞. ol. rosac. ʒj ʒ. ceruss. lota. Tutia pptā, c. c. vsti & Apt. corallor. ppr. plumbi squammosi an. ʒiʒ. camphor. solut. in aq. rosar. ʒ ʒ. m. f. & agita in mortario ad linimenti consistentiā.**

REMARQUE

R E M A R Q U E.

Je veux icy avertir le Lecteur que j'ay quelquefois traité des enfans en qui ce mal a été si opiniâtre que j'ay été passé trois semaines à l'entour, principalement en l'an 1607. en vn enfant de Payerne duquel la Nourrice étoit extrêmement Cacochyme fournissant (par le moyen du lait) à l'ordinaire de la matiere peccante, partant ie luy fis prendre par fois des Apozemes & la purgeay à bon escient, luy ordonnant vn bon regime de viure, Quant aux Medicaments externes ie n'y voulois rien changer parce que ie m'en étois autrefois serui tres-heureusement, veu que selon (2. aphor. 32.) le dire d'Hippocrate. Quand on agit avec raison, il ne faut point faire de changement si ce qui a semblé bon dès le commencement subsiste encor & s'il ne suruient aucun accident qui oblige a changer de tablature : Quant à ce malade, apres auoir purgé à diuerses fois la mere & saigné, ayant aussi appliqué le Cataplasme de mie de pain blanc, poudre de roses, &c. quelques iours de suite, la douleur & l'Inflammation s'apaisèrent en même temps, la Tumeur demeurant en même état passés quatorze iours, mais comme ie me souuenois que le même m'étoit arriué en quelques enfans (esquels i'auois essayé plusieurs remedes en vain) ie ne laissay pas de continuer ce Cataplasme selon le sentiment d'Hippocrate : A la fin la nature fit vn effort & sur le champ chassa la matiere peccante, de sorte que dans 24. heures la Tumeur disparut entierement, ce que j'ay remarqué en d'autres maladies d'enfants. *Obs. 8. Ceni. V.*

O B S E R V A T I O N XX.

D'une Tumeur Puiteuse & flatueuse en la cheuille du Pié.

L'An 1618. ie traittay vn enfant d'enuiró 18. mois à Mr. Christophle Burckard Bourgeois de Basle avec Martin Chmiliec & Jean Frideric Wirtenbergius celebres Medecins à Basle, il luy étoit venu apres la petite Verole, entre autres accidents, vne Tumeur puiteuse & venteuse autour du malleole gauche laquelle en apparence deuoit se conuertir en Abscés, Or comme telle sorte d'Apostemes autour des Iointures sont de difficile & tardie guerison qui rongent en fin les Nerfs & les Os, nous conclumes entre nous de faire en sorte par tous moyens possibles que la matiere enfermée put être dissipée par insensible transpiration : Nous appliquames donc vn Cataplasme fait de farine de fèves, lupins, yvroye, poudre de fleurs de Camomille, Suzeau, mililot, bayes de laurier, semence d'Anis, cumin, &c. cuits en lexique simpl. & vin cuit avec vn peu de Sel, Nous mismes ce Cataplasme l'espace de 15. ou 18. iours sans rien auancer, enfin la matiere s'étant echauffée en la partie, il vint subitement de la demangeaison avec vne Daire boutonée ou miliaire, par quoy nous laissames le Cataplasme pour vn iour ou deux & oignimes la partie avec du blanc Rhais, permettant à.

l'Enfant de se gratter à sa fantaisie, étant sorti beaucoup d'humidité de ces boutons, la Tumeur diminua & les pustules étants consolidées, nous applicames derechef le Cataplasme iusques à ce qu'il y vint encor des boutons lesquels nous séchames derechef avec du blâc Rhasis remettants encor le Cataplasme, v'sants alternatiuement de ces remedes, enfin ce mal si ôpinjatre & rebelle fut gueri : l'ay voulu aduertir les Chirurgiens de ceci afin qu'ils ne viennent pas à changer de Medicaments si tost qu'ils ne voyent pas du succès, Car aux enfants & personnes debiles il faut du temps auant que la Nature réueille la puissance du Medicament & luy face produire son effet : Il ne faut pourtant pas perdre courage mais plustost attendre le mouuement de la Nature. D'yci nous pouuons reconnoitre pourquoy les Medecins voire les plus habiles & les mieux intentionnés sont si mal traités par leurs malades qui comme des garces voudroyent changer tous les iours de Medecin recourants le plus souuent à des imposteurs, & même à des Bourreaux. En voici la cause, Bien souuent vn Medecin aura ordonné vn remede selon l'Art & s'en seruira quelques iours avec toute la diligence requise, sans pourtant aucun succès, Et comme la semence que l'on iette en terre ne germe pas tout à l'heure, & la viande ne se conuertit pas en sang en vn momēt, aulli faut-il du tēps au Medicament auant qu'il produise sa vertu: si pendant ce tēps vn ignorant vient à donner quelque remede impertinent, & que le premier Medicament vienne à faire son effect en sorte que le malade guerisse, alors le premier qui veritablement à rendu la santé, sera conuert de honre, & ce dernier sera loué iusques au troisiēme ciel & aura la recompence qui est deuē au premier.

En voici vn exemple, Jean Birkmannus iadis Medecin trescelebre à Cologne traittoit vn malade assés considerable & luy bailla des remedes quelques iours de suite avec peu de succès : On appela de nuit vn autre Medecin nommé Tilmannus, celui ci pour se mettre en credit ordonna vn Iulep fait avec quelques syrops & eaux distillées, par lequel le malade fut tellement soulagé que le iour suiuant le dit Tilmannus l'étant reuenu voir, il en ressent dix florins d'or : comme il sortoit de la maison du malade, il eut à la rencontre Birkmannus auquel il monstra cette recompence luy disant, Monsieur vous aués semé & moy j'ay moissonné, Ce que j'ay ouï dire à Tilmannus même. *Cent.V. Obs. 58.*

OBSERVATION XX.

D'une dangereuse Inflammation ou la Plante du Pié.

6; **L**A Plante du Pié étant vne partie nerueuse & pour cette raison ayant vn tres vif sentiment & étant en vn lieu bas, il arriue de grands accidents quand

quand il s'y fait inflammation, dequoy ie bailley quelques exemples:vn leu-
ne homme de Cologne âgé de vingtcinqs ans ayant trop couru sentit de la dou-
leur en la plante du Pié : ne s'étant serui d'aucuns remedes dès le commence-
ment, la douleur augmenta laquelle fut suiue d'inflammation : Ayant été
demandé, ie trouuay tout le Pié tumefié & enflamé : la douleur étoit tres
grande qui s'étendoit iusques aux Cuissés avec fièvre continue & ardente,
Inquietude, trenchées & maux de cœur : le proceday ainsi en la Cure,Ayant
ordonné vne façon de viure sobre, ie le purgeay avec cette potion. *℞. Elect.*
de succo rosar. pulu. Passauant. cum Rhab. an. ʒ B. syr. ros. sol. ʒ i. cum deco-
cto Agrimon. veron rad. Oxylap. cortic. interior. rad. frangula & sem. anis. f.
poo, laquelle le purgea doucement : Ce même iour deux heures apres sou-
per, ie luy donnay iusques à six grains de laudanum ; il reposa cette nuit la
& en fut quelque peu fortifié, parquoy le lendemain ie luy fis ouurir la Vê-
ne du bras de même costé, tirant iusques à dix onces de sang, parce qu'il
étoit sanguin & robuste, ce qui diminua grandement les douleurs, la fièvre &
l'Inflammation : Aussi tost au commencement i'oignis la Cuisse, le genouil, &
tous les endroits où il n'y auoit point d'inflammation avec ce liniment. *℞. ol.*
rosac. ʒ ii. ol. lumbric. & axung. human. an. ʒ ii. m^c. Et sur la partie ie mis ce Ca- 64
taplasme (parce que selon la Doctrine de Galien il ne se faut pas seruir de cho- 65
ses grasses.) *℞. Sem. Cydonior. fœnugr. alib. an. ʒ ii. puluerisentur & macerentur in aq.*
calida per duas horas, adde far. hordei ʒ iii. pulu. rosar. ʒ B. coqu. inf. q. aqua ad for-
mam Cataplasmatidis addito ouo integro, applicetur & renouetur quoties opus videbi-
tur : Par ces remedes la douleur commença à s'appaîser & l'endroit où la ma-
riere étoit malsées vint à parêtre, sur lequel j'appliquay l'Emplâtre Basilicum
& le Cataplasme susdit sur tout le Pié, Et parce que cet endroit est fort cal-
leux, i'y fis vne fomentation longue avec du lait échauffé dans lequel auoyent
cuit de la semence de fœnugrec, des feuilles de mauues & violettes, empor-
tant par apres cette callosité avec le Rasoir, comme i'ay procedé en la Cu-
re de la Paronychie *Observation quatorze.* Ainsi l'Apoistume s'étant creuëe
en peu de temps, il guerit heureusement : Tandis que ie le traittois, Mada-
me de Lend m'a souuent raconté qu'un de ses Parents étoit mort en peu de 66
iours d'un semblable mal, Ce qu'il ne faut pas trouuer étrange veu que cette
partie est uerueuse & d'un vif sentiment d'où viennent des grands Accidents.
Obseru. 100. Cent. 111.

OBSERVATION XXI.

D'une Darte Corroſive apres une legere Brûlure.

- V**N ieune François fut brûlé par de la poudre dès le pié iufques au genouïl mais fort legerement, veu que la peau à peine étoit entamée: Il eut recours
 67 à vn Charlatan qui au commencement y appliqua l'eſpace de quelques iours de l'argille de forge, bol & blancs d'œufs avec les ſucs de ſempernium & ſolatrium, enueloppant la Jambe avec des linges trempés en ces ſucs & avec leurs eaux diſtillées: la douleur qui étoit déjà grande ſ'augmenta par l'uſage de ces Medicaments & fut ſuiuie de fièvre, iniquitude & deſluxion d'humeurs ſur la partie avec inflammation de toute la Jambe iufques à la Cuiſſe, Enſin il vint vne Darte rongeante ſur toute la Cuiſſe & ſi grande que les Chirurgiens croyoient qu'il la faudroit couper, ſi on l'eut peu faire du genouïl : Au bout de ſix mois on me l'amena à Cologne, où il fut guéri par cette methode, avec l'aide de Dieu Il fut premierement doucement purgé par cette potion. *℞. Rad. ſcrophular. mai. cortic. interior. rad. frangula. polypod. an. ʒi. ʒi. ʒi. Herb. ſamar. cuſcuta. ſcabioſ. an. m. ʒi. fol. ſenn. mund. ʒiii. coque in aq. ad ʒiv. In colatur. diſſolue conf. Hammech ʒi. i. ſyr. roſ. ſolut. plur. infuſ. ʒi. m. f. poſ.* Le iour ſuiuant ie luy ouuris la Vêne Baſilique du même côté & tiray ſept onces de ſang, & pour preparer
 68 d'auantage les humeurs & purger en même temps, il prit cet Apozeme. *℞. Rad. oxylap. ſcrophul. mai. cortic. inter. rad. frangula. polypod. petroſel. cortic. Tamarifc. an. ʒi. ʒi. Herb. Aprimon. veronic ſcabioſ. ſamar. cuſcuta. ceterach, an. m. i. ʒum. flor. cordial. & genifſa an. pug. ii. liquir. paſſular. an. ʒi. ſem. Anif. & ſænic. an. ʒi. i. f. decoctio in ſ. q. aq. puriſſ. ad conſumptionem tertia partis in colatur. ʒi. ʒi. infunde. ſ. a. Rhabarb. el. Agar. rec. trochiſc. an. ʒiiii. fol. ſenn. ʒii. f. ſ. a. Apozema pro. iv. doſibus :* Le corps ayant été ainſi purgé & ayant ordonné vn bon regime, ie vins aux Topiques, & parce que la peau auoit été endurcie par ces Medicaments froids: dès le commencement, ie me ſeruis de cette fomentation emolliente deux ou trois fois le iour ſur toute la Jambe. *℞. Alih. torius, rad. oxylap. ſcrophul. an. ʒi. i. fol. malu. viol. flor. melilot. ſambuc. an. m. i. ſem. ſænuigr. ʒi. ʒi. coque in aq. ad conſumptionem tertia partis :* Il faut appliquer ſur toute la Jambe des lièges doubles ou des grandes
 69 Eſponges trempées en cette Decoction, apres la fomentation faite l'eſpace de demi heure on y appliqua cet Emplatre. *℞. ſar. ſubar. lupinor. an. ʒi. ʒi. ſænuigr. & lini an. ʒii. Rad. Alih. recens cocta & cribrata ʒiv. pulu. flor. Canonill. melil. roſar. rub. abſynh. vulg. ʒi. i. f. ſ. a. Catapl.* Je proceday en cette maniere quatorze iours durant: cependant la peau fut ramollie & la douleur appaiſée & la Sanie ou humeur acre & virulente qui ſortoit des Vlcères fut épaïſſie & preparée à la concoction: Je mis ſur les Vlcères du Precipité laué en eau de plantin & de roſes & cet Emplatre par deſſus. *℞. Empl. de muſilag. Palmei an. ʒi. ʒi. Empl. de*
 70 *Ranis*

R E M A R Q U E

OBSERVATION XXII.

VN Payfan ayant vn Eufypele avec Phlegmon en la main gauche, par le conseil d'vn Barbier s'oignit la main & le bras avec de l'huyle Rosat, ce qui augmenta les douleurs, l'Inflammation & les autres Accidents, de sorte que la Gangrene vint en toute la main, étant venu vers moy il fut guéri par la scarification & autres remedes qui sont necessaires en ce mal, Par où il faut apprendre que l'huyle ne vaut rien dans les Inflammations comme dit Galien en son 5. liure de la faculté des Medicaments. *Obs. 82. Cent. 10.* 74

D'un Hydrocephale monstrueux.

IL faut mettre ce mal au rang de ceux qui arriuent rarement, Estant à Colo-
gne i'ay veu à diuerses fois vn Enfant, né de Pere & Mere tresrobustes, auquel

la Teste étoit venue d'une effroyable grosseur ; Car elle avoit une aulne & un quart de Tour mesure de Cologne , Et en hauteur , d'une Oreille à l'autre, il y avoit d'avantage : Il n'étoit pas né ainsi monstrueux, mais étant venu à l'âge de sept mois, la Teste commença à luy grossir, Il n'avoit point été malade auparavant, toutesfois le reste du corps recevoit peu de nourriture; mais en l'espace de trente mois la Teste vint peu à peu à cette grosseur , finalement il tomba en un assoupissement lethargique & mourut bien tost apres , Le Crane ayant été ouvert en presence de Jean Slotanus & Henri Pallantius Docteurs en Medecine, nous trouvâmes dans les deux interieurs ventricules du Cerueau iusques à dixhuit liures d'eau plus claire que chrystil , cette eau avoit dilaté non seulement les ventricules mais aussi la substance du Cerueau, de sorte qu'il étoit (à la reserve du Cerebellum) élargi comme un sac ; ce qui étoit cause que les convulsions & replis du Cerueau ne se voyoyent pas, tout étant bouffi : la dure & Pie mere étoient en leur entier mais si élargies qu'elles couvroient tout le Cerueau : le Crane aussi étoit dilaté, mais il approchoit par tout plutost de la nature d'une membrane que d'un Os : ie la garde encor en mon cabinet: le troisieme ventricule ne se pouvoit pas voir étant confondu avec les deux anterieurs: nous trouvâmes dans le quatrieme une certaine matiere gluante mais en petite quantité, Il n'y avoit rien de changé en la base du Cerueau, sans pouvoir trouver les conduits par lesquels cette matiere serense s'étoit glissée au Cerueau, quelque exacte recherche que nous en ayons fait : Enfin toutes les parties Naturelles & vitales étoient belles à merveilles, ce qui étoit cause que leurs fonctions se faisoient assés bien, ayant à peine eu jamais de la fièvre, mangeant, benuant & se voidant & dormant comme s'il eut été en pleine santé ; il ne manquoit rien sinon que la nourriture ne luy profitoit pas, car tout le corps, à la reserve de la Teste, demeura petit & extenué : Quant aux actions Animales comme l'esprit, la parole, la vue, l'ouïe & autres , il en étoit entierement privé, remuant avec peine les bras, jambes, levres, yeux & paupieres volontairement, mais souvent contre son gré, c'est à dire, qu'il avoit des contractions & convulsions à l'ordinaire, mais sans douleur.

J'ay connu aussi une petite fille de Jean Slotanus Medecin à Cologne qui avoit ce mal: elle se porta parfaitement bien iusques à l'âge de trois ans, La Teste commença dès lors à grossir mais non pas si prodigieusement: Elle mourut en fin de la petite Verole : Ayant ouvert le Crane on trouva beaucoup d'eau dans les deux anterieurs ventricules du Cerueau. *Observation X. Cent. I.* Il y a une exemple à peu près semblable en la Centurie IV. *Observ. X.*

OBSERVATION XXIV.

Que l'incision de l'Hydrocephale est dangereuse.

Aigle sur le Rhodne, ville appartenante au Canton de Berne en l'an. 1608. Il n'aquit un Enfant de Pere & Mere de bonne complection & constitution,

tion, sinon que celle-ci pendant la grossesse s'étoit trouuée plus foible que d'ordinaire, il ne se trouua neantmoins aucune deformité en l'enfant si ce n'est que l'œil gauche sembloit vn peu plus enfoncé que l'autre: A paine vt il atteint trois mois que la Teste commença peu à peu à luy grossir, de sorte que n'ayant pas encor huit mois, il l'auoit plus grosse que quel homme que ce fut, car de l'eau tres claire dilatoit si fort le Crane, que la peau & tout ce qui estoit dedans en étoit venu transparent, car mettant la chandele d'vn côté ou aux rayons du Soleil, on découuroit cette eau tres aisément dedans la Teste: Il tectoit cependant tres-bien quoy qu'il fut fort chagrin, prenant nourriture comme les autres enfans, mais qui s'en alloit toute à la Teste, le reste du corps ne profitant pas: Monsieur Anthoine d'Erlach Baillif du lieu sçachant que j'étois curieux des choses rares me fit venir pour le voir, ce que ie ne pus faire parce qu'il me falloit aller à Bourg en Bresse pour voir Noble Jacob Vuallier malade d'vn coup d'herquebusade: durant mon voyage ils se seruirent d'vn ieune Chirurgien alsés entendu: iceluy ayant fait vne incision au Sinciput droit, en tira pour la premiere fois environ vne liare d'eau claire, & ayant mis vne Tente avec vn Emplâtre, il ferma la playe, mais la Teste étoit fort pleine d'eau laquelle couloit sans cesse & en quantité, il en déuint si foible qu'il mourut au bout de 36 heures, ayant atteint neuf mois & quatre iours.

On peut voir par la combien est dangereuse l'apertion du Crane & l'evacuation de cette eau, laquelle est contenue, comme ie l'ay veu par deux fois, dans les anterieurs ventricules du Cerueau, que si quelqu'vn veut essayer de l'evacuer, il est necessaire de faire incision des membranes & de la substance du Cerueau, ce que l'on ne peut faire sans tuer le patient, Que faut il donc faire? Pour moy ie tiens que ce mal est entierement incurable appuyé sur la raison & sur l'experience: Quant à celle-ci, ie sçay que Iean Slotanus celebre Medecin à Cologne a fait tous les efforts pour guerir vn sien enfant, s'étant serui mêmes du conseil des plus grands Medecins d'Allemagne: Et la raison montre que cette maladie est tres grande, pour laquelle il faut employer les derniers remedes, tels que sont le Fer, le Feu, les grandes vacuations & vne exquise façon de viure: Or qui oseroit s'en seruir en des petits Enfans?

Outre que le Cerueau est si fort détraqué & affoibli, que non seulement il conuertit la plus grande partie de sa nourriture en serosités, mais aussi il reçoit toutes celles qui sont au reste du Corps, veu que les membres robustes ont accoustumé de se décharger sur les foibles, de là vient que le reste du corps ne se nourrit point, quoy que les organes nourrisiers se portent bien. *Observ. XVII. Cent. III.*

OBSERVATION XXIV.

D'un Hydrocephale Artificiel.

L'An 1593. on vit à Paris vn garson de 15. ou 18. mois auquel la peau de la Teste étoit si fort tendue qu'elle surpassoit de beaucoup la grosseur de la Teste des Enfants dont il est parlé en l'observation precedente : les Pere & Mere de cet Enfant le portoyent de lieu en lieu comme vn monstre : comme l'abord du monde étoit grand, le Magistrat soupçonna qu'il y auoit de la fraude & fit mettre les Pere & Mere en prison, étants appliqués à la question, ils confessèrent leur crime, assauoir qu'ils auoyent fait au sommet de la Teste iusques aux muscles, vn petit trou par lequel fourrant vne syringue ils souffloyent entre la peau & les muscles, de sorte que peu à peu & continuant ainsi tous les iours, ils l'auoyent fait venir à cette grosseur, la Syringue étant ôtée ils bouchoyent le trou avec de la cire ou quelque chose de semblable.

Je tiens cette histoire de Noble Louys Vallier qui a veu cet Enfant avec Noble Philippe d'Estauaye, Seigneur de Molondins. *Obs. 18. Cent. 3.*

OBSERVATION XXV.

D'un monstrueux Hydrocephale.

L'Ay veu l'an 1611. au mois d'Octobre à Hilden ma Patrie, par apres à Dusseldorp, vn ieune homme de 18. ans trauaillé d'un Hydrocephale, Il étoit de la haute Allemagne, sa Teste étoit prodigieuse car elle auoit en rondeur deux piés de Roy & dix poudes & en hauteur autant : le reste du corps & principalement les Piés (lesquels il auoit tournés & retirés) & les Iambes étoient fort amaigries, le Crane n'étoit pas membraneux comme aux autres, mais on le sentoit manifestement dur & solide: il étoit de petit sens, parloit neantmoins assés distinctement: il mangeoit beaucoup & gloutonnement: estoit fort suiet au mal Caduc: la Teste commença à luy grossir à trois ans apres être reléué d'une maladie aiguë. *Obs. 19. Cent. 3.*

OBSERVATION XXVI.

D'une Escroüelle suppurée.

M R. Jean Chrifinet Ministre à S. Martin dans le Bailliage d'Yuerdun âgé de plus de 70. ans auoit vne Escroüelle dès sa ieunesse qu'il portoit sans aucune

aucune incommodité, hormis vne enroüure par intervalles à cause d'une defluxion qui luy tomboit sur le gosier & la Trachée Artere: Au commencement d'octobre 1608. ayant eu premierement quelque douleur de Teste, il luy vint un grand Rhume & plus fâcheux que de coutume qui luy tomba sur le col & sur l'écroüelle: Ne s'estant serui au commencement de medicaments ni d'aucune Reuulsion, & la Defluxion continuant tousiours à verser sur la partie laquelle étoit déjà foible, il luy vint vne grande difficulté d'aualer: il ne laissoit pas de faire sa charge parce qu'il auoit la voix & la Respiration libre: le mal augmentant de iour en iour & ne pouuant plus rien aualer, il demanda conseil à Mr. Roscius D. M. qui luy ayant enuoyé un laquement, vne Medecine avec quelques onguents & cataplasmes, luy conseilla encor de me demander, afin que ie reconnusse de plus près le mal, auant que venir à l'Operation manuelle: il receut le laquement qui luy fit du bien, sans pouuoir aualer vne goutte de la Medecine, l'estant venu voir, ie trouuay ce bon vieillard extremement debile avec un Puls intermittent, car il n'auoit ni beu ni mangé il y auoit passé 15. iours, sans pouuoir aualer vne goutte de boüillon, & ce qu'il prenoit ayant passé l'epiglottis sortoit sans toux ni vomissement, mais par un certain fâcheux effort, il n'auoit pourtant pas perdu l'appetit, ce qui l'obligeoit à s'écrier, miserable que ie suis qui meurs de faim! au costé gauche de la Trachée artere pendoit cette escroüelle de la grosseur d'un œuf d'Austruche, laquelle n'étoit pas fort dure ni attachée à icelle, c'est pourquoy il n'y auoit ni difficulté de parler ni de respirer: on ne peut rien decouurir contre nature autour de la Luette ni des Amygdales, quoy que l'on eût baissé la langue en mettant le Speculum oris, car le mal étoit plus profond, partant le malade desira que ie misse vne sonde d'argent pour tâcher d'ôter cet empêchement, ayant donc pris vne Cannule bien courbée à laquelle j'auois attaché vne éponge, ie la fourray dans l'Oesophage: à côté du haut du sternum, là où les deux clauicules se ioignent, ie trouuay un si grand empêchement & un si grand détroit, que le Catheter ne peut entrer qu'à grand force: l'y ayant neantmoins mis & remis, il s'y attacha vne certaine matiere gluante qui ressembloit à du lard, qui sortit pourtant sans vomissement mais avec le même effort qu'auparauant: Par où ie connus que cette écrouëlle étoit venue à suppuration en cet endroit, car on trouue le plus souuent de semblable matiere en ces tumeurs: l'y remis la sonde trois ou quatre fois & tousiours j'amenay quelque peu de cette matiere, apres quoy, il peut aualer un peu de vin & de lait d'Amenides, & croyant être remis il me donna mon congé, mais il mourut un peu apres mon départ, parce qu'il auoit été fort affoibli & amaigri par le ieune precedent, & que l'Oesophage vint à se remplir derechef de semblable matiere. *Observ. 34. Cent. 3.*

OBSERVATION XXV.

Qu'il y a du danger à ouvrir les Ecroüelles.

L'An 1596. ie vis à Geneue avec Mr. Iean Antoine Sarrazin Medecin du Roy, vne fille de dix ans qui auoit vne escroüelle en la partie droite du col, & comme elle étoit fort attachée à la Trachée artiere & au nerf recurrent, elle l'empêchoit en quelque façon de parler & de respirer, parquoy la mere me pria de couper cette Tumeur de peur qu'elle ne la rendit difforme & ne l'empêchat de se marier, croyant que cela se pouuoit faire sans danger parce qu'elle n'estoit pas plus grosse qu'un œuf d'Oye, mais Monfr. Sarrazin & moy n'en fûmes pas d'avis, tant à cause du danger d'hæmorrhagie que de perte de la voix, car les 995 veines iugulaires & le nerf recurrent sembloient être enuveloppé dedans cette Tumeur, parquoy nous la laissâmes là : mais vn peu de temps apres vn certain temeraire de Tonnon vint en ville qui promit hardiment de pouuoir couper cette escroüelle sans danger, accorda du prix, & toucha l'argent, mais ayant mis le rasoir, elle mourut dans l'Operation, cet imposteur fut mis en prison & relaché apres auoir payé vne grosse amende. *Obsern. 35. Centur. 3.*

OBSERVATION XXVI.

Des Escroüelles au col de prodigieuse grosseur.

VN Gentil-homme d'Autriche âgé de 20. ans étudiant à Orleans, comme il luy fut venu quelques escroüelles au col, se seruit du Conseil des Medecins & Chirurgiens du lieu lesquels ayant tout essayé, mais en vain, & icelles augmentans de iour en iour, il vint à Lyon où il consulta aussi les Medecins & Chirurgiens du lieu, qui essayèrent aussi sans succès plusieurs remedes tant en dedans que dehors, enfin étant venu à Basse il se mit entre les mains du D. Felix Platerus, & comme j'estois pour lors à Basse seruant vn Prince en qualité de Chirurgien, ie fus aussi demandé : le mal estoit prodigieux & horrible, car les escroüelles étoient venues à vne si excessiue grandeur, que le col auoit passé quatre Paillmes de tour remplissans non seulement le creux qui est sous le menton, mais venans iusques aux oreilles, la suture Lambdoide & au milieu du sternum, elles étoient fort dures, inégales & liuides, environnées de veines remplies de sang noir ; Monfr. Platerus fit aussi ce qu'il pût mais sans effect, & comme il voulut aller aux Bains, de Baden, il y consentit apres l'auoir préparé & purgé : l'y vis ce miserable auquel i'ordonnay aussi quelques medicaments palliatifs, mais ayant demeuré inutilement deux mois aux Bains, il retourna de rechef à Basse ou il mourut étouffé. *Obsern. 85. Cent. 3.*

OBSER-

OBSERVATION XXVII.

De la Cure des écroüelles és enfans.

CE mal ne doit pas être méprisé, car telle sorte de Tumeurs glanduleuses
 autour du col s'endurcissent aisément & deuiennent malignes, de sorte
 qu'elles sont de tres difficile guerison, principalement si elles viennent à creuer. 75
 & sur tout aux enfans qui sont delicats de nature & ne peuvent pas porter des
 medicaments acres: Il faut ordonner vn bon regime de viure, defendre l'air
 froid & humide & les viandes de cette nature: faire manger du bon pain, bien
 leué qui ait vn peu de son, de la chair qui ne soit pas trop humide, celle de porc,
 de sauuagine & d'oyseaux de Riuere est contraire & toute celle qui est fumée
 & salée: il faut prescrire celle qui dessèche comme d'oyseaux de bois, bœuf,
 mouton & semblables, plutost rôtie que bouillie, il ne faut point donner de ra-
 gousts si ce n'est du bouillon de chair où aura cuit de la sauge, rosmarin, maio-
 raine & sarriete: il faut faire abstenir de toute sorte de legumes, herbes, fruits
 qui se corrompent aisément, comme de prunes, cerises &c. Il faut faire eüiter
 aussi toute sorte de poissons, laitage, hormis le beurre, ordonner du petit vin blanc
 lequel on trempera avec decoction d'Agrimoine & de peu de veronique: il est
 necessaire de purger de temps en temps: & parce que cela ne se peut faire par des
 pilules, il faut donner des tablettes de Diacarthamum iusques à 2. dragmes, ou
 bien 3b. d'especes d'*Electuarium Indum minus* en du bouillon: vn peu de pou-
 dre de mechoacan est aussi à propos: en apres il faut fortifier le cerueau par de-
 dans & dehors: il faut donner tous les matins vn peu de conserue de fleurs de
 Betoine, sauge ou maioraine ℞. *conseru. flor. Beton. salu. summit. maioran. an. 3 j.*
spec. Aromat. ros. Diarrhod. abb. an. 3 j. cum syr. de beton. f. electar. Apres le repas
 on donnera de la miua cydon. simple ou de la semence d'Anis & coriandre pre- 76
 paré: la Decoction de salisfras f. it des merueilles en ce cas, car il fortifie & des-
 sèche le cerueau, il la faut ainli preparer ℞. *ligni salisfr. optimi minutim dissecti 5j.*
flor. beton. p. j. herb. Agrimon. veronic. an. an. 5. infunde per horas xx. in aq. fontis tepida
℥ iv. dein coque lento igne & vase bene clauso ad consumptionem 3. partis, capiat
de colatura sacch. dulcoratâ 3 iij horâ 6. matutinâ, il faut s'endormir apres on
 reposer l'espace de deux heures sans contraindre à suer, car la cause coniointe 77
 (comme on l'appelle) de ce mal, estant vne humeur froide, crasse & gluante, peut
 s'épaissir en schirre par les sueurs: ce sera donc alsés de consumer la cause ante-
 cedente, à scauoir l'humeur phlegmatique qui est au reste du corps par la susdite
 decoction, tandis que l'on travaillera à ramollir, & à dissiper insensiblement la
 tumeur par des remedes externes: il faut dōc tenir le garçon en vn lieu mediocre-
 ment chaud avec vne bōne façon de viure tant soit peu desiccative, ne luy donniāt

point de bouillons ni de fruits humides, en lieu desquels il mangera des raisins secs, des Amandes & du biscuit; il boira de cette decoction vingt iours durant ou l'espace d'un mois, en le purgeant de dix en dix iours; on fera vn' autre Decoction avec le reste de la premiere y adioutant de l'eau, vn peu de raisins secs & de reglisse laquelle il boira aux repas en lieu de vin, on l'aromatizera avec vn peu de Coriandre & de Canelle: on luy mettra sur la Teste de ceste poudre de laquelle on luy pourra faire vne coëffe. ℞. flor. beton. stoech. rosar. rnb. anthos, summit. maior. an. m. j. coriand. ppti 3 ij. ligni aloës 3 j. mastich. thur. an. 3 i β. styr. calam. benjoin, garioph. an. 3 j. mosch. gr. 6. m. & contundantur s. a. Le corps estant suffisamment purgé, il faut venir aux Topiques, ils doiuent tous estre emolliuifs, discussifs & vn peu desiccatifs; on se seruira de ceste fomentation. ℞. rad. Alth. bryon. scrophular. mai. ebuli an. 3 j. flor. camom. melilot. sambuc. ebuli an. m. j. sem. anis. & sænuqr. an. 3 β. coque in aq. ad casum; 3. partis: on appliquera vne éponge ou vn feutre trempé en cette decoction, fomentant deux fois le iour la partie l'espace d'une demi heure: apres 80 quoy on oindra le col de cét onguent ℞. ungu. Dialth. 3 ij. ol. lilior. alb. pingued. gallina, Anseris, vrsi & human. an. 3 β. aq. vitæ 3 ij. m. f. linimentum: en apres selon le conseil d'Auicenne on froillera les écrouelles bien fort avec les doigts, en fin on appliquera dessus l'Emplâtre Diachylum cum gummis, y adioutant vn peu de l'Emplâtre de Ranis: il faut vser de cette methode 15. iours durant, apres on adioutera à la Decoction & au liniment vn peu de vinaigre scyllitic, & en lieu de l'Emplâtre Diachylum, on y mettra de la gomme Ammoniac dissoute en vinaigre où nôtre Emplastre de Cicue qui fait des merucilles en ce cas, 81 leure 71.

OBSERVATION XXVII.

Description d'un Onguent experimenté qui resout & dissipe les écrouelles
& Tumeurs schirreuses.

82 ℞. Rad. brion. cyclami, helenij, cucumer. agrest. an. 3 j. coque in vini albi & aceti an. q. s. dein pistentur & per setaceum percolentur, colatura adde pulu. rad. irid. myrrha, olibani, mastichis, croci, aristoloc. rot. an. 3 i β. flor. camom. melilot. sambuc. an. pug. j. opopan. sagapeni, ammon. bdellij, galbani in aq. vitæ dissolut. an. 3 β. gummihedera, stiracis calamita an. 3 iij. Euphorb. & v. semin. staphisagria 3 iij. Argenti vini salina hominis ieiunii extincti 3 ij. ol. lilior. de vitell. ouor. Oesipi an. an. 3 vj. Adep. Anserin. Anaiini, suilli, medulla ouor. vituli, an. 3 j. mucilag. semin. lini sænuqr. rad. Althæa an. 3 j. m. & cum s. q. cera flaua & Terebinthina fiat Emplastrum, Obs. 38. Cent. 3.

OBSER-

OBSERVATION XXVIII.

D'une Tumeur Oedemateuse au Genouil.

VN Gentil homme du Bourg dit Villeneuve sur le bord du lac Lemán, étant trauaillé d'une Tumeur née de matiere froide & viscide au Genouil, recourut à vn Barbier lequel sans auoir aucun égard à la cause antecedente entreprit de le guerir par les seuls Topiques : il mit donc des ventouses puis vn Caustic à côté de la Palette & y fait vne fontanelle afin d'en faire sortir la matiere : cela ne réussit pas, il y mit vn Cataplasme fait de leuain & de cantharides & exulcere tout le genouil : cela fut suivi d'une tres-grande douleur autour du genouil, avec inquietude, fièvre & autres grands accidents, & entr'autres d'une douleur de Reins, des lumbes & du ventre qui le tourmentoient extremement, & peu apres suruiuent vne si grande ardeur d'vrine qu'il n'en pouuoit pas rendre vne goutte sans grand tourment & crier à haute voix, or les gouttes qu'il rendoit étoient sanglantes : ayant ôté ce Cataplasme cette ardeur d'vrine & les autres accidents s'appaierent vn peu, la Tumeur du genouil ayant diminué en quelque façon, car la violence de ce vesicatoire auoit dissipé vne partie de la matiere, mais la plus subtile, ce Barbier applique encor son Cataplasme qui réueilla les mêmes accidents, principalement l'ardeur d'vrine, mais avec plus de violence qu'auparauant, ce qui obligea le malade à le quitter : il me vint donc trouuer à Lausanne où ie le traitay en preparant l'humour pituiteuse par Apozemes & le purgeant par fois avec les Pilules Aggregatiues, d'Hermadaetes : ie luy fis aussi prendre la Decoction de Gaiac, salaffras & chine pour le faire suer doucement, & seulement pour échauffer cette matiere froide & gluante qui étoit autour du genouil, en apres l'appliquay le Cataplasme suivant pris de Guidon, *℞. far. fabar. Hordei an. ℥iv. furfuris bene triti m. ij. sterc. caprin. triti lb. ss. camom. melilet. an. m. j. cum lixivio & sapa. q. s. ex omnibus fiat Empl. addendo, ol. camom. & Aneth. an. ℥i. applica calide bis in die.* s'estant serui de ce Cataplasme presque vn mois entier, il fut guerí, mais comme la cuisse auoit été affoiblie par la longueur du mal, ie luy conseillay d'aller aux Bains de Valay où il fut entierement rétabli. *Obseru. 98. Cem. 6.*

OBSERVATION XXIX.

Du Schirre & de sa Curation.

VOus m'écriues qu'une Dame âgée de 50. ans en l'an 1611. fut attaquée de Peste & eut vn Babon en l'Aine droite, duquel pendant six mois il est toujours sorti vne matiere serense, que maintenant il y reste vne tumeur de la

grosseur d'un œuf d'oye, ce qui me fait croire que l'on a negligé l'usage des Tentes ou que l'on ne s'en est pas serui comme il faisoit, qu'ainsi la partie la plus subtile de l'humeur est sortie, & la crasse & visceide est restée qui s'est endurcie peu à peu : l'ay remarqué à diuerses fois que la même chose est arrivée és Abscès des mammelles qui se sont conuertis en schirre : or le Medecin qui l'a traité a eu raison d'entretenir l'ulcere ouuert dès le commencement, comme il le faut pratiquer en toutes les maladies qui ont de la malignité, comme en la Peste, en la morsure du chien enragé & d'autres Animaux: mais tandis que l'on entretient l'Ulcere ouuert, il faut mettre aux Tentes des medicaments qui attirent les humeurs du centre à la surface du corps, ce qui n'a pas esté fait au commencement de la Cure, d'où vient que la partie terrestre & visqueuse de l'humeur est restée : ce que ie coniecture par cet endroit de votre lettre où vous écrivés que quelques mois apres les glandes de l'Aine se sont enflées peu à peu & qu'y estant survenu de nouveau de la chaleur, rougeur & douleur, le mal s'est tourné en Abscès & ulcere, lequel a esté guéri par des feuilles d'Aristoloché, feuilles & racines de grande ortie, Valeria-ne, Herbe Robert, Veronique, Sanicle, mettant autant d'une que d'autre, lesquelles on a fait cuire en vinaigre & vin : Il est derechef manifeste que l'on a manqué en cet endroit, à sçauoir que l'on n'a pas attiré suffisamment cette matiere crasse & visceide par des Tentes, ou au moins par les medicaments qu'on y met, & que l'Ulcere n'a pas esté parfaitement mondifié, veu que il y a deux ans que cette glandule a commencé derechef à augmenter : le remarque donc par votre lettre que la semence du mal a croupi dès le commencement d'icelui iusqu'à maintenant dans l'Aine, le schirre étant venu à la grosseur d'un œuf d'oye, A quoy a beaucoup contribué, si lon mon iugement, le vinaigre duquel on s'est serui mal à propos, car quoy qu'il découpe les humeurs crasses, qu'il desèche & qu'il aide la penetration, comme dit Gal. 2. ad Glauc. & 14. meth. med. si est-ce qu'il s'en faut seruir modérément, & en tel cas il le faut mêler avec des medicaments emolitifs, autrement il petifie par maniere de dire les humeurs crasses, diminue la chaleur naturelle, & offence les parties nerveuses : le mal donc duquel il s'agit est un schirre formé d'une humeur pituiteuse, crasse, visceide qui s'est endurcie, laquelle n'est pas en apparence exempte de malignité, premierement parce qu'elle tire son origine d'une matiere maligne & pestilentielle la quelle la Nature n'a peu dompter iusques à present ni chasser entierement hors du corps dans lequel elle est encor cachée, comme il appert par les douleurs qui se renouellent dans l'Aine toutes les années à la S. Jean. Secondement i'estime qu'il y a de la malignité parce qu'il est énuieilli, car les Schitres pour la plupart, mêmes en ceux qui se portent bien, acquierent en fin de la malignité, j'en pourrois amener plusieurs exemples si ie voulois : en troisieme lieu il peut être deuenu malin à cause de la constitution du corps, car vous écrivés que cette Dame a été travaillée de melancholie à cause d'une hu-
meur

meur brulée qu'elle auoit amassée dans les veines : Je mets tout ceci pour vous faire voir que ce schirre ne peut pas être guéri si on ne vient à l'Operation manuelle par extirpation, ce que neantmoins il ne faut pas entreprendre légèrement, principalement s'il a des racines profondes & attachées au Peritoine: car si on ne l'arrache pas entierement avec toutes ses racines l'Operation sera nulle : Je suis donc d'aduís que l'on se serue du Cure palliatine qui empêche l'augmentation, & qu'il ne se conuertisse en Vlcere malin & chancreux.

On procedera donc ainsi, Premièrement on obseruera vne façon de viure qui engendre du bon sang & des humeurs douces: secondement on purgera par fois ces humeurs adustes, troisièmement on luy tirera du sang, selon ses forces pour le moins deux fois l'an, principalement au Printemps & Automne, mais l'approuue particulièrement l'ouuerture des veines hæmorrhoidales, car l'experience montre que le sang brûlé s'éuacue principalement par cette voye: quatrièmement il faut prendre garde de ne commettre aucune faute en l'application des Topiques, & sur tout de ne pas appliquer ceux qui ramollissent par trop, car j'ay remarqué à diuerses fois qu'ils sont trop contraires aux Tumeurs schirreuses qui panchent au Chancre, & Galien dit l'auoir remarqué au 5. liure de simpl. medic. facult. cap. 8. (les humeurs durs dit-il engendrées d'un suc atrabilaire sont toutes Chancreuses & deuiennent toutes plus mauuaises par les medicaments emollients,) il faut aussi soigneusement se donner garde de ne pas se seruir de ceux qui peuuent faire exulceration ou la moindre excoriation, de crainte que la Tumeur ne se conuertisse ineontinent en un Vlcere malin, comme ie l'ay veu il y a vn an en vne Dame considerable au voisinage, il faut remarquer icy avec Heurnius qu'il y a deux venins cachés és affections Chancreuses, l'un putrefactif & l'autre corrosif : si on se sert de choses chaudes & humides qui produisent du Pus aux Vlceres, la matiere se pourrira & infectera les parties voisines : Que si on veut corriger cette crudité par les Caustics ou medicaments acres, on réveille l'autre venin lequel est corrosif dans le Chancre & met le feu aux parties voisines: Il ne faut pas donc irriter ce mal : ni se seruir de la Cure methodique qui se fait par les contraires, mais seulement de la Palliatine.

Outre les remedes Generaux, ie voudrois mettre sur la Tumeur ce qui peut arrester & reprimer la malignité, comme aussi empêcher l'exulceration, Je me sers en ce cas heureusement de l'Onguent suivant. *℞. Ung. Diapomphol. ʒ. iij. Theriac. venet. ʒ. i. Saturni nitro purissimo calcinati & aq. plantag. loti ʒ. iij. succi herbe Roberti q. s. agita in mortario plumbeo ad ungu. consistentiam,* où *℞. Plumbi squamm. puluer. & cum aq. solari loti ʒ. j. Tutia pptā C. C. vsti lapid. calamin. lib. ʒ. aurei, cinerum Rumar. & gammaror. an. ʒ. ʒ. m. f. puluis tenuissimus,* en apres *℞. Rad. scrophul. mai. & plantag. herbe Roberti, scab. solari. semperu. an. q. s. incidantur & contundantur in morta-*

vio, extrahatur succus ad usum, huius ℥. 3 in. seorsim, ol. rosac. 3vj. mêlés avec les poudres en vn mortier de plomb avec vn pilon aussi de plomb l'espace de six heures pour le moins, versant peu à peu l'huyle & le suc selon l'art, alternatiuement, iusques à ce qu'il vienne en Onguent lequel il faut garder en vn vaisseau de terre ou de verre, on l'étendra sur vne peau, l'appliquant vne fois au deux le iour, Obseru. 75 Cent. 6.

OBSERVATION XXX.

Que les Tumeurs Chancereuses viennent plus mauuaises par l'usage des medicaments emollitifs.

130 **Q** Voy que la maxime soit tres-veritable qu'un contraire chasse l'autre, il faut neantmoins que les Chirurgiens prennent garde de ne pas trauailler à ramollir les Tumeurs Chancereuses pour dures qu'elles soyent, Galien en rend la raison au 5. liure des facultés des medicaments, l'en veux produire quelques exemples, la femme du Iuge, d'Oberrad proche Cologne ayant porté vn Schirre au Foye 24. ans & d'auantage, enfin l'an 1594. ayant appliqué par le conseil d'un Empirique plusieurs emollients, à sçauoir fomentations, inunctions & Emplâtres, il suruint vne douleur tres-aigue, fièvre, inflammation & en suite vn grand Abscès au Foye, de sorte que le mal se communiqua aux muscles de l'Abdomen & à la peau qui en furent vlcérés: on demanda conseil au Docteur Arnould Manlius premier Professeur en Medecine à Cologne, lequel decourrit avec moy vne grande Tumeur à l'endroit du Foye, lequel s'étoit rompu vn peu auant nostre arrivée, avec vne excessiue puanteur: Il s'y forma vn grand vlcere duquel il sortit quantité de matiere sanglante, subtile & tres puante, & en même temps plusieurs lopins de l'omentum & du lobe du Foye entierement Gangrenés, elle mourut peu de iours apres.

Iean Auffder Lufft d'Hilden ma Patrie ayant porté plusieurs années de suite vne Tumeur schirreuse en l'une des Fesses, il recourut à vn Barbier de Dusseldorp lequel sans considerer la nature du mal, se seruit de plusieurs inunctions & Cataplasmes pour amener la matiere à suppuration: y étant venu Inflammation avec douleur tres-aigue, il y mit le rasoir, mais il n'en sortit rien que quelque peu de sang bûlé: la douleur augmenta de iour en iour laquelle on ne peut aucunement appaiser, & l'vlcere en peu de iours gagna toute la fesse ayant des leures dures & eleuées, renuersées & calleuses: on ne sçauoit représenter les tourments qu'il endura: Je le visitay par fois avec Renier Solenander Medecin du Duc de Cleues & avec Cosme Slotanus Chirurgien du même Prince: mais quelques efforts que nous fissions pour arrêter

vn peu la douleur, nous ne pûmes pourtant rien auancer, Il mourut en fin en ce tourment le 17. May 1581.

Monsieur Polier de Lausanne a été trauaillé plusieurs années d'une Tumeur Chancreuse autour du bout de la mammelle gauche de la grandeur d'un œuf de Poule: Il y eut des Medecins qui luy conseillerent de tâcher à la ramollir peu a peu & à la dissiper avec les Emplastres de mucilaginisbus, meliloti & semblables: mais aussi tost qu'il y en eut mis, il y vint aussi tost douleur & inflammation, de sorte qu'il fut contraint de les arracher & d'y mettre quelque chose de rafraichissant: La douleur & l'inflammation étant arretée il y remit encor des emollients qui attirerent derechef la douleur: Enfin voyant par experience que cette douleur & inflammation ne prouenoit que de l'usage de ces Medicamens, il s'en abstint dès lors & a vécu longtemps apres. *Obs 83. Cent. 1.*

OBSERVATION XXXI.

*De l'extirpation d'une Tumeur Chancreuse vers la racine
de la Dent de l'œil.*

Galien parlant des Chancres qui ne peuuent receuoir guerison, dit entre 1051
autres choses que ceux qui ont coupé ou bulé vn Chancre au Palais, ou au siège ou au Col de la Matrice n'ont iamais peu cicatrizer l'Vlcere: Ce n'est pas sans raison qu'il dit au Palais & non en la bouche, Car les Chancres du Palais viennent le plus souuent aupres de l'Vulte ven qu'elle est flasque, molle & tres propre à receuoir les humeurs qui descendent de la Teste, mais ie 1052
vous prie qui est ce qui peut tailler ou bruler en cet endroit: Galien donc a raison de dire qu'ils sont incurables, mais l'observation suiuaute fait voir qu'on les peut guerir es autres endroits de la bouche.

Vuilhem Scheidt Conseiller du Duc de Cleues, &c. auoit des plusieurs années vn Tubercule en la racine de la dent de l'œil gauche lequel luy étoit venu apres des grandes d-fluxions sur les dents; Comme il augmentoit avec la douleur, pour eüiter vne plus grande incommodité il me demanda en l'an 1590. & le traittay en cette maniere. Ce Tubercule étoit de la grandeur d'une Noix fort dur, liuide & inégal attaché en partie à la levre en partie à la gencie de sorte qu'on voyoit auancer quelque chose en dehors, il y auoit aussi vne douleur piquante & des autres signes qui vont avec le Chancre: Or comme il étoit sujet aux d-fluxions sur les dents, de peur que dans l'Operation elle ne nous donnassent de l'incommodité, nous primes resolution de bien preparer le corps auparavant, luy donnans premierement cet Apozeme pour inciser & preparer les humeurs. *℞. Rad. cichor. cum toto, petrosel. fenic. an. ʒii. polyp ʒ. ʒ. R. coriic. frangula ʒi. coriic. cappar. & Tamar. an. ʒ i b. Herb. sculpend. veronica, beton fumar. scabios.* 1053

m.ß. flor. borrag. bugloss. rorismar. betonic. summit. thymi & maioran. an. pug. j. sem. anis. fœnic. an. ʒij. coriand. pptæ ʒi. coriand pptæ ʒi. passular. corinth. ʒ. ʒ. coq. in aq. q. s. & vini ʒ. parte ad consumptionem media partis, Huius Apozem. ʒ. ʒi. ʒi. macera per noctem. khab. el. ʒi. Agar. r. trochisc. turbith. gum. an. ʒij. senn. mundat. ʒij. sem. Anis. & cremor. Tart. an. ʒij. fiat leuis ebullitio & fortis expressio cui adde syr. de polypod. ʒij. Aq. cinnam ʒ. ʒ. m. f. poo. Le corps ayant été ainsi purgé, il prit quelques iours du susdit Apozeme deux fois le iour trois heures auant dîner & autant auant souper, reitcrant apres la susdite Medecine: Tandis qu'il prenoit cét Apozeme, ie luy ouuris vne Vène au bras gauche. Nous luy applicâmes apres des Ventouses premierement seches, puis apres avec scarification, Le corps ayât été ainsi preparé & purgé par les grandes voyes, ie le fis aussi suer quatorze iours durant avec cette Decoction. ʒ. ligni sassafras opt. ʒij. Caiaci rad. sal-se par. an. ʒ. j. cinnam. ʒ. ʒ. m. f. mettés le tout en vn pot d'estain ou de terre y versant ʒi. d'eau claire, il le faut soigneusement couvrir premierement d'un parchemin mouillé, par apres d'un linge de peur de l'euenter; Puis il le faut faire cuire en bain marie, Il ne faut pas deboucher tout à l'heure le pot, mais il faut attendre qu'il deuienne froid de soy même, il prit ʒiv. de cette Decoction à la fois, deux fois le iour, Apres la sueur ie le purgeay derechef ainsi. ʒ. Rad. polypod. q. cortic. rad. frangula, Tamarisc. & cappar. an. ʒij. ceterach. fumar. scolopend. an. pug. j. flor. bugloss. borrag. violur. an. pug. ʒ. sem. anis. fœnic. an. ʒ. ʒ. fol. senn. alex. mund. ʒi. ʒi. coquant. in aq. fumar. & scabios. ad ʒij. i. colat. infunde s. a. Rhab. rad. mechoac. Agar. trochisc. an. ʒ. j. ʒ. & sem. anis. an. ʒ. j. maneat per noctem in infusione, in colat. sortietur saccula dissolue El. resat. mesces, ʒij. syr. de polypod. ʒvi. Diasenn. Brassaucli ʒ. ʒ. Aq. cinnam ʒij. m. da in Awora: Tandis qu'il se seruoit de la Decoction sudorifique il se gargarisoit souuent la bouche avec cette Decoction pour fortifier la partie contre la Defluxion auant l'Operation. ʒ. Ros. rub. m. j. flor. malua hort. m. ʒ. cortic. granat. ʒij. balaust. gallar. immat. an. ʒi. flor. beton. scabios. an. p. i. rad. scrophul. ʒi. ʒi. coquant. in ʒiv. Vini rubri auseri ad tertia partis consumptionem, colatura adde mell. ros. ʒii. Diamoron. & mell. violac. an. ʒi. m. Ie fis faire aussi deux sachets avec les mêmes herbes decoupées menu dont l'un auoit trois doigts de longueur & deux en largeur, l'autre auoit de largeur autant qu'il en faisoit pour couvrir la lentre de dessus, le Né & la ioné: ie les fis bouillir en vin rouge & apre, les appliquant tièdes sur la partie sans intermission: Le corps ayant été suffisamment preparé & plurgé tant par vne bonne façon de viure que par les Medicaments susdits, ie mis le malade sur vn siege, la Teste panchée vn peu en arriere sur la nuque, Ayant vn seruiteur derriere non seulement pour tenir la Teste ferme avec les deux mains, mais aussi pour hausser la lèvre d'enhaut avec les doigts indices; Cela étant fait, j'attiray peu à peu la Tumeur avec vne aiguille courbe ayant vn filet double & la coupay iusques à la machoire avec vn couteau propre à cela: Apres

que.

que ie l'eus coupé i'y mis dessus de cette poudre avec des étoupes trempées en vn blanc d'œuf pour arrêter le sang, les tenant attachées avec vne bande. *℞. Far. volatil. ʒ. ʒ. boli orient. terr. sigill. an. Div. puluer. album. ouorum sole exsiccat. ʒ. i. pilor. leporis minuissimè incisorum ʒ. i. corallor. pprum ʒ. ii. m. f. Pulvis tenuiss.* Les iours suiuaus ie mis sur la playe de l'huyle de iaunes d'œufs melée avec vn pen de safran & du Charpis : La playe ayant suffisamment suppuré ie luy fis souuent lauer la bou che avec ce gargarisme. *℞. Flor. beton. rosar. fol. Alchymill. sanic. pyrole, scabios. an. p. ij. coque in aqua tbiij. ad media partis consumptionem, In colatura dissolue mell. ros. col. ʒ. iii.* Sur la fin de la Cure ie mis de cette poudre sur la playe avec vne subtile lame de plomb. *℞. Tutia ppiæ, puluer. ganmarorum alum. rʒi an. ʒ. i. m.* Il fut guéri par ces remedes & deliuré d'vn grand danger, de sorte qu'il vécut iusques à l'an 1611. Tandis que ie pensois la playe, ie n'oubliai rien quant aux remedes vniuersels, Si le Ventre étoit reserré, ie luy faisois receuoir des Lauemens, appliquer des Ventouses scarifiées, il se seruit d'vne Opiate Corroboratiue du Cerueau, prenoit après les repas du Codignac ou de la semence d'Anis & de fenouil confit: Il porta aussi vne coëffe piquée pour dessécher le Cerueau: ie luy ordonnay encor vn vin Medicinal duquel il buuoit vn verre vn peu auant dîner, composé de Meditaments cephalics, Et pour fortifier les gengiues, il se seruoit de ce Dentifrice *℞. Corall. ppti. rosar. r. an. ʒ. i. thuris, C. C. rʒi & ppti. cancror. pprum an. ʒ. ii. sang. draconis, baiaust. an. ʒ. i. margarit. pprum, ossis sepia an. ʒ. ʒ. rad. Irid. flor. ʒ. iʒ alum. rʒi ʒ. i. m. f. puluis subtil.*

J'ay été long en la description de cette maladie, mais à dessein de représenter la grandeur du mal : Je l'appelle grand, car le Chancre qui vient aux levres & gengiues est le plus souuent incurable, si on ne se sert pas à propos des remedes generaux, Les Empiriques & Charlatans n'observans rien de cela, il ne faut pas trouuer étrange si le mal renouuelle ou s'il deuiant pire. Celui donc qui voudra acquerir de la réputation, doit auoir soin de bien preparer le corps & d'ôter le mal iusques à la racine coupant dans la partie saine, car s'il demeure la moindre fibre du mal, cette Operation sera nulle. *Obs. 27. Cent. V.*

OBSERVATION XXXII.

De l'Extirpation d'une Tumeur Chancreuse en la Ioïe.

L'An 1594. ie traittay à Cologne la vefve de maître Henri le Cousturier, Elle auoit porté plusieurs années vn Tubercule Chancreux en la Ioïe droite de la grosseur d'vne petite noissette, Il étoit dur, liuide & inégal sans qu'il parut rien en dehors: Le corps ayant été bien preparé tant par la façon de viure que

par reiterées purgations & saignée, ie mis la malade sur vn siege, avec deux seruiteurs derriere, l'un pour tenir la Teste & l'autre pour renuerter la machoire mettant les deux doigts indices en la bouche & les deux pouces à côté du Tubercule, iceluy étant assés en veuë & l'ayant percé avec vne aiguille courbe & fait passer le filet, ie le taillay avec l'instrument marqué en l'observation precedente, Et ayant procedé de memes quant au reste, elle fut heureusement guerie. *Obsers. 28. Cent. V.*

O B S E R V A T I O N XXXIII.

Du Chancre & de la malignité de l'Arfenic.

IE traite vne Dame qui a vn Chancre incurable sur lequel i'appliquay dernièrement l'espace de trois iours de mon vnguent en la composition duquel entre l'Arfenic étendu sur vn linge delié, mais seulement vne fois le iour, encor à peine y en auoit il deux grains à chaque application, neantmoins il est surue-
 401 nu de tres grands accidens, quoy que l'Vlcere ne soit proche d'aucunes Vênes, Arteres & parties nerueuses, mais ils ont tous cessé en l'espace de deux iours & tout va maintenant à souhair même l'Vlcere: A peine ai-ie employé six grains de cét onguent pour faire venir l'eschare dans lequel il n'y peut pas entrer vn grain & demi d'Arfenic, Car en vn scrupule d'onguent il n'y a que cinq grains d'Arfenic & vn tiers de grain: On peut recueillir de là. 1. La quantité d'onguent
 402 qu'il faut mettre sur l'Vlcere, En apres le dinger qu'il y a à se seruir de la poudre pour le Chancre de Mullerus & Penotus, parce qu'il y entre beaucoup d'Arfenic sans marquer la doze d'icelle, Partant il ne faut pas s'etonner si vn Suisse a perdu la vie pour s'en être serui, car il est tellement ennemi des parties Nobles qu'il cause de la réuerie, des défaillances, & la masse du sang étant échauffée par sa maligne qualité, il met tout le corps en feu, produisant aussi nausée & dégoût, des vents & autres symptomes: mais on demande, Si l'Vlcere est grand & la quantité de l'onguent que i'ay marqué n'est pas suffisante, que faut-il faire? Pour moy i'outrepasse rarement la quantité de six grains d'onguent, que si elle ne suffit pas, i'y ajoute vn peu d'onguent digestif ou de beurre frais: Voila quant à la quantité, mais ie veux bailler vn exemple de sa vertu dans les méchantes playes, sordides & malignes.

L'an 1590. pratiquant au Pays bas, vn Jeune homme de 20. ans fut bleffé en vne rencontre d'vn coup d'arquebuse au metacarpe, la balle étoit empoisonnée, la playe se conuertit en Vlcere sordide & malin: m'étant venu trouuer à Hilden ie vis que l'Vlcere étoit superficial, sans fracture ou Carie d'os, & crus en venir bien tost à bout, mais ie fus trompé en mon opinion, car les Medicaments desquels ie m'étois serui en des autres heureusement, ne faisoient point d'effet: Enfin y
 ayant

ayant mis vn peu de mon onguent Escharotique & l'Eschare étant tombée par le moyen du Digestif, il fut guéri en peu de iours : Or la bale qui étoit empoisonnée auoit imprimé vne qualité maligne dans l'Vlcere, laquelle fit attirée par l'onguent, à cause de la familiarité qu'il a avec le poison. Mais quoy qu'il aie fait cét effet en ce cas, & quoy que i'en sois serui tres-heureusement en des autres méchants Vlcères & sordides, & Esferouilles, fistules & autres, Il ne faut pas croire pourtant qu'on s'en puisse seruir dans les affections Chancereuses auxquelles il est tres contraire comme ie le scay par expérience, Et vous aués été témoin avec moy comme vn Empiric se seroit malheureusement d'vn Medicament ou entroit l'Arseñic en Damoiselle Marguerite Scheidmannin à Spire laquelle auoit vn Chancre en vne d's mammelles: Il faut donc examiner de prés les Medicaments de Fedron contre le Chancre auant que s'en seruir dans lesquels entre d'Arseñic : Il ne faut pas non plus ouïr Perrot lequel en son liure de la vraye preparation & vlsage des Medicaments chymics recommande son remede fait l'Arseñic comme vn secret, mais ie crois que le bon homme a été atrapé & qu'il n'en a iamais fait l'essay non plus que le D. Mullerus qui l'a logé parmi ses miracles & mysteres chymics.

Mais il faut connoître l'origine de cét erreur laquelle est venuë de Theodorice & de Lanfranc lesquels Guidon a suivi, Ils distinguent le Chancre en Chancre Aposteme & en Chancre Vlcere, Le Chancre Aposteme est le Chancre proprement dit par Hippocrate, Galien, Auicenne & autres Medecins & Chirurgiens Rationels: mais le Chancre Vlcere (pour me seruir des termes de Guidon,] se fait quand les Vlcères & Playes (à cause de quelque irritation faite par des choses acres) attirent des mauuaises humeurs & melancholiques de tout le corps & des membres voisins lesquelles s'y pourrissent & échauffent & y acquiescent de l'acrimonie avec vne qualité maligne qui engendrent & augmentent la mauuaise disposition d'où se fait le Chancre : mais telle sorte d'Vlcères quoy qu'ils soyent malins & tres opiniatres, ne peuvent point passer pour Chancre duquel la malice & opiniatreté passe celle de tous Vlcères.

Or mon onguent Escharotic & le secret contre le Chancre de ceux qui se vantent l'auoir peuvent auoir lieu au Chancre Vlcere de Theodorice & Guidon ou plustost aux Vlcères méchants & malins esquels il fait des merueilles, mais il ne le faut point appliquer au vray Chancre, Car comme dit Auicenne, les Remedes forts augmentent la malice du Chancre, & certainement cette distinction, ou plustost erreur, comme aussi touchant l'vlsage de l'Arseñic, s'est glissée en l'art de Chirurgie avec vn inigne preiudice des malades, ce Moine Theodorice en ayant été le premier introducteur, car il écrit ainsi au chapitre 6. de son liure où il parle du Chancre venu d'Aposteme ou de Playe mal pensée, Qu'le Chancre, dit-il, soit mortifié avec de l'Arseñic sublimé selon nostre doctrine, car il tue dès le premier iour la fistule, le Chancre, l'Herpes Ecthymone ou Loup, Noli me tangere ou formis & toutes telles maladies: Voila vne grande

Erreur, mais il est constant que le même Theodoric en guerissant ces maladies oublie sa distinction, car au chapitre suivant auquel il parle separement du Chancre Aposteme, il ne fait pourtant aucune distinction des Medicaments, mais il les traite tous deux de même façon, ayant suivi la plus grand part des Chirurgiens qui ont vécu quelques centaines d'années auparavant, assavoir Guidon, Roland, Valescus de Tharanta, comme on le voit dans leurs écrits.

Il seroit à souhaiter que cette pernicieuse Doctrine qui a vogué même entre les Doctes, ne fut pas venue iusques à nous, car il n'y a presque point de mal où il se commette plus de fautes qu'au Chancre, En veut on sauoir la cause? Il y en a peu qui conoissent le mal & la nature, s'arrêtants trop precisément à l'Axiome qui dit qu'un contraire guerit l'autre, Car voyants vne Tumeur fort dure ils tachent de la guerir par des emollients & resolutifs contre l'intention de Galien: quand par apres la Tumeur s'est conuertie en Vlcere, ils veulent consumer les levres qui s'ont autour fort dures avec les Escharotics & corrolifs & corriger l'ordure & puanteur de l'Vlcere avec l'Ægyptiac & semblables, ce qui est tres absurde & pernicieux: *Obs. Si. Cent. vi.*

Description de l'onguent Escharotic prise d'une lettre enuoyée à Paul Croquerns.

Je me fers heureusement du Precipité rectifié avec l'esprit de vin & lavé avec eau rose & de plantain, pour ronger les callosités des fistules, ie la mets toute seule ou melée avec du beurre frais & mise avec des tentes: si le Precipité n'est pas assés fort de soy même, l'adioute à vne demi dragme de Precipité vn demi scrupule de vitriol calciné tant qu'il deuienne rouge, de sublimé & opium choisi de chacun six grains, vnguent rosat 3 i j, broyés longtemps en vn mortier.

OBSERVATION XXXIV.

D'un Chancre en la Langue.

ON m'amena vn ieune homme de bonne mine, robuste, bien portant, doct & de bonnes mœurs mais senece comme vn Caton, il auoit de la pêne à bien prononcer, ayant la Langue grassée à cause de l'abondance d'humeurs qui tomboit du Cerveau, ressemblant en cela à son Pere qui auoit été fort sujet aux defluxions & étoit mort d'Apoplexie pour auoir discontinué la Decoction de Gaïac de laquelle il s'étoit serui tres heureusement auparavant: Il vint à ce ieune homme à l'entrée de l'Esté vn bouton, fort petit au commencement, en l'extrémité de la Langue tant soit peu du costé droit: Il fut bien tost apres de la grosseur d'un pois chiche, apres d'une fève, & enfin (n'en ayant tenu conte) d'une petite chatague & puis d'une grande, sans aucune douleur, mais avec vne grande durté: il augmenta peu à peu, mais de sorte que ie trouuay la racine de

de ce bouton qui étoit éparlé par la substance de la Langue comme vn gros filet en la pressant ; il fut de même grosseur tout le mois de Fevrier : vn mois ou deux auant l'hyuer il luy sortit vn bubon froid , indolent & dur de la grosseur d'vn œuf d'oye , lequel a resisté à tous les remedes, ayant duré iusques à la mort : il parut aussi en la glande derriere l'oreille vne Parotide froide & molle laquelle en vn iour ou deux descendit peu à peu sous la machoire inferieure & les muscles de l'Os hyoides & de la Langue & s'est terminée insensiblement en vne longue corde d'Ecroüilles , Et presque toutes les semaines dès le commencement de l'hyuer iusques au commencement de l'Esté , auquel temps il mourut , principalement au croissant de la Lune , il venoit quelque nouvelle Parotide froide, molle laquelle tomboit enfin sur les emunctoires sous la machoire finissant tousiours en Ecroüilles aussi dures que pierre & si grandes que venants à se rencontrer avec celles du côté gauche , elles remplirent enfin tout ce vuide qui est autour du Col sous le menton : Icelles augmentants tous les iours, il me demanda conseil au mois de Fevrier : Ayant examiné de près son naturel, ces Tumeurs de la Langue & du Col & autres circonstances , ie soupçonnay incontinent que ces Tumeurs étoient d'vne nature chancreuse, me souuenant du dire de Galien , Que tout ce qui prouint d'vne humeur atrabilaire venant à s'endurcir, tient du Chancre, partant ie luy declarai que ces Tumeurs n'étoient pas des ordinaires mais qu'il y auoit de la malignité : A cause de la rigueur du froid ie n'osay rien entreprendre & me contentay de donner quelques lenitifs, Le mal cependant augmentoit de iour en iour , la Langue & les Ecroüilles croissants si demesurement qu'il sembloit deuoit étouffer , Et l'ay veu en vn même iour ce Tubercule Chancreux de la Langue avec vn bouton aupres de la Vène Ranine droite laquelle étoit rendue & farcie d'vn grossier sang & noir : le malade poussant souuent dehors sa Langue bouffie, ouurit cette Vène la grattant avec les Dents , icelle étant déchargée , i'empeschay que les humeurs ne s'y iettassent , & à laide d'vn Gargarisme & avec vne irrigation d'huyle de bois de Genevre , la Langue desenfia entierement , la matiere ayant été par ce moyen deriuée par la bouche : le iour suiuant ie luy baillay vn syrop avec Decoction de senné & quelques iours apres des sudorifiques qui luy seruirent beaucoup. Son premier Medecin (en l'absence duquel ie l'auois traité) étant revenu se seruit près d'vn mois entier d'vn Digestif qu'il mettoit sur la Langue, l'ayant auparauant purgé : mais en vain car l'Vlcere s'étendoit tous les iours plus auant, ce qui obligea vne autre Medecin à dire que le mal étoit incurable si on ne venoit à la section: La Mere le voyant abandonné , me le donna en charge, ie continuay donc à luy donner de mes remedes qui étoient d'vn effet certain, le ne fis pas difficulté de l'entreprendre , car il étoit encoir chatnu & robuste, buoit & mangeoit bien : mais reconnoissant par des signes assurés qu'il ne falloit pas esperer vne guerison entiere, ie fis entendre qu'il se falloit contenter de la cure Palliative pour empêcher l'accroissement du Châcre & adoucir

les accidents : Je m'opposay tousiours à l'opinion de l'autre Medecin qui vouloit que l'on vint à la section & à l'vition suivant le conseil d'Hippocrate & Galien 6. aphor. 38 car il n'y auoit aucun signe manifeste de gangrene en la partie comme soupçonnoit ce Medecin , sans parler de cette sorte de guerison tresperilleuse & exposée à la Calomnie , car on auoit seulement ôté l'Vlcere, mais la maligne racine du mal seroit demeurée. Ayant donc été demandé le x. de Mars, premierement l'ordonnay vn regime conuenable , en apres comme il auoit été suffisamment iurgé, ie ne voulus plus reuenir aux grandes vacuations, me contentant des legeres pour m'accommoder au naturel du malade : puis ie fis ouurir la Saluette, & en suite ie luy fis prendre des sudorifiques (lesquels par vne vertu cachée pouuoient combattre le Chancre) de deux iours l'vn: Que s'il les auoit omis vn iour, il naissoit à l'instant vne parotide. Il vsoit aussi de collutions pour garantir les parties voisines : Enfin le Chancre de la Langue étant exulceré, ie luy ordonnay vne eau deterſiue faitte d'eau de Plantin, Chardons & bois Heracleen, mettant par dessus vne subtile poudre de Chardon benit, Tabac & Trochises de Viperes, de laquelle il se trouuoit tres bien, Je mettois vne heure apres vn Cataplasme fait de sucre Candi, fleurs de soufre, & Theriaque avec huyle de bois Heracleen: Et c'est merueille que ceux qui faisoient l'application pûrent souffrir sans incommodité l'horrible puanteur qui sortoit: Je voyois tous les iours vn merueilleux effet de ce Cataplasme lequel à mon aduis tire toute sa vertu de l'huyle Heracleen , & fait des merueilles en des cas de cette nature. Vers le commencement de May ce Chancre Vlceré deuint avec l'admission d'vn chacun, plus mol quant à la Tumeur & ce puant & sordide Vlceré s'adoncist & les leures qui auparauant étoient épaisſes, bouffies, dures & par apres nouëuses, renouëes, élouës & entierement horribles, s'abaissèrent & désenflèrent: il en est sorti quelquefois du sang melancholic, quoy que goutte à goutte iusqu'à deux iours, & quelquefois de la Sanie ichoreuse , puante comme charogne qui par fois étoit noire : les petites Vênes qui étoient alentour étants chargées de cette humeur noire & melancholique, la Tumeur disparut, & la malignité étant éteinte, l'Vlcere commence à rendre de la fange loüable, & l'Vlcere du bout de la Langue ayant été detergé, la chair ne fut plus liuide, mais peu à peu venoit belle rouge & bien conditionnée, de sorte qu'il ne restoit plus rien à faire qu'à cicatrizer , ayant neantmoins laissé à dessein vne petite Creuasse comme la lettre C. à l'imitation de la Nature. Comme ie crus que tout étoit en assurance, il arriva que les Ecroüelles qui étoient de même côté sous la machoïre inferieure venants à augmenter se fourrerent vers la Langue & produisirent vn Chancre dessous icelle, comme l'auois apprehendé longtems auparavant , ayant essayé par toute sorte d'expedients d'attirer au dehors & puis l'ouurir, veu qu'il y auoit quelque apparence qu'il voulut sortir par là à cause d'vne rougeur noire qui y auoit paru , ce qui n'arrîua pas, mais ayant rongé en partie le ligament de la Langue, les levres vindrent blanchâtres , nouëes

se renuersants peu à peu, puis sanglantes, en fin l'Vlcere fut formé, lequel en peu de iours deuint si farouche qu'il renouuella le mal qui estoit au bout de la langue lequel estoit presque guéri, & quoy que le Cataplasme fut entre-deux, toutesfois épandant son venin par le moyen du ligament de la langue & de la véne Rapine, l'Vlcere vint à se r'ouuir quoy qu'il ne fut ni si grand ni si manifeste, de sorte que la langue en grossit si demesurément & avec tant d'opiniastreté, qu'elle remplissoit toute la bouche ; L'un & l'autre Hypochondre, sur tout le droit, étoit fort bouffi : la poitrine étoit toute parsemée de nœuds & de boutons avec des vénes enflées : la douleur des Hypochondres, qui étoit fort petite auparavant, vint si violente qu'il fut contraint de demander qu'on l'adoucit : sentant tantost en l'un tantost en l'autre, vne douleur tres-aigue & comme s'il eut été piqué par des épingles, laquelle s'épandoit par fois iusques aux clavicules, le dedans des Omoplates & epaules, souuent aussi iusques au bras, la hanche & tout le pié de même côté, qui luy bailloyent du relache par les remedes que ie luy ordonnois, on luy voyoit avec pitié tremousser tous les membres : enfin la fluxion continuant tous les iours sans pouuoir être arrestée ni par Reuulsion ni par Derivation, l'Vuile vint aussi à s'enflammer & à être attaquée d'une malignité aussi Chancreuse, & la langue extremement enflée remplissoit toute la cavité de la bouche de sorte qu'elle étoit engagée entre les Dents qui la coupoient : nous crûmes tous qu'il étoufferoit, ce que Dieu ne permit pas : enfin comme il ne pouuoit prendre aucune nourriture & que le boire ne le pouuoit pas entretenir suffisamment, apres des frequents defaillances, il mourut paisiblement en disant l'Amen de la priere Dominicale qu'il prononça comme il pût : Je ne pens pas obtenir de la mere que l'on fit dissection de son corps pour chercher la racine de ce mal laquelle à mon aduis étoit cachée dans le Foye. *Obseru. 84. Cent. 3. communiquée par le D. Valentin. Ruland.*

OBSERVATION XXXV.

D'un Chancre en la mammelle avec une grande Tumeur du bras.

M Adame de Rozicres sœur du Comte de Pontifual âgée de 50. ans, fut attaquée d'un Chancre en la mammelle droite : il étoit premierement caché de sorte que pendant dix ou douze ans il rongea quasi toute la mammelle avec des ties grandes & continuelles douleurs, ayant les leures tres-enflées & horribles à voir : ie l'allay voir à Samuel village proche la Ville de Pontifual ou elle demouroit pour lors & appliquay des remedes propres à appaiser la douleur : étant un peu arrestée, la maladie se renouuella six mois apres, car le bras droit luy enfla premierement autour du muscle Deltoide & Biceps, & s'étendit apres iusques à la main : Ayant esté rappellé, j'appliquay des remedes qui consumment les humeurs sereuses mais sans succès, ce qui m'obligea à suspendre la

main & le bras, d'où il sortit vne si grande quantité d'eau que presque tout le plancher de la chambre en fut arrosé, sans que pourtant le bras vint à diminuer beaucoup, elle mourut au bout de trois semaines, le bras demeurant enflé mais ayant le sentiment entier. *Obs. 73. Cent. 4.*

OBSERVATION XXXVI.

D'un Chancre en la mammelle.

Vous me demandés si ça esté vn vray Chancre ou non qui fut coupé en la mammelle, ie respons qu'il ne faut point douter que ce n'en ait esté vn à cause de cette matiere épaisse blanche & semblable à du suif que l'on a trouué au cœur du Crancré, comme il me souuient de l'auoir remarqué, mais le plus souuent le noyau du Chancre est tres dur, car la partie la plus subtile de la matiere sortant de l'Vlcere, la plus crasse demeure qui s'endurcit en schirre: Que si la douleur est vehemente, continuelle & de durée, comme elle est ordinairement au Chancre exulceré, toute sorte d'humeurs se iettent sur la partie, desquelles les subtiles & bilieuses sortent facilement par l'Vlcere, comme aussi le sang (car on voit sortir tous les iours du sang des vlcères qui sont es parties charnues) mais l'atrabilaire se conuertit en schirre & la Pituite en suif, laquelle par succession de temps & à cause de la disposition maligne de l'humeur Attribilaire & l'interperie chaude de la partie se conuertit aussi peu à peu en schirre & prend la nature de Chancre. *Observ. 39. Cent. 6.*

OBSERVATION XXXVII.

D'un Chancre Occulte.

AV mois d'Octobre passé ie vis à Soleure avec André Veickius D. Medecin, vne Dame laquelle a vn Chancre occulte en la mammelle droite qui luy est venu il y a 40. ans, apres auoir seuré vn enfant à cause du lait qui s'estoit caillé & conuertit en grumeaux: Il luy estoit suruenu alors vne inflammation tant à cause de l'abondance du lait qu'à cause de la retention de ses ordinaires, laquelle ayant esté appaisée, il y demeura vn Tubercule de la grosseur d'une fève: lequel estant méprisé du commencement, a demeuré caché presque 40. ans entiers sans aucune douleur ni incommodité: mais depuis trois ans en ça il a tellement augmenté & a tant fait de douleur, à cause qu'elle approche de l'âge decrepit/ que non seulement il tient toute la mammelle, mais aussi s'étend iusques sous le bras: cette Tumeur n'est pas beaucoup élevée, mais inégale avec des petits nœuds par tout tres-durs, liuides & entourés d'une infinité

infinité de petites vènes noires: cette Tumeur & ces nœuds se sont tellement jettés sous l'Aisselle, que le bout de la mammelle est presque caché sous icelle: de là vient que le bras droit est en souffrance à cause du muscle qui l'amene à la Poitrine, car tout le bras & la main même sont enflés d'une Tumeur qui vient principalement de Pituite parmi laquelle il y a beaucoup de bile noire (on l'appelle Oedeme schirreux.) Il n'y a point eu de douleur (comme j'ay dit) l'espace de 40. ans, mais maintenant elle est continuelle, quoy qu'elle ne soit pas à present si aigue ni si poignante, allant neantmoins iusques au bras par le moyen de ce muscle: l'attribue vne partie de la douleur & tumeur du bras à vne saignée faite mal à propos en iceluy par vn ignorant Barbier, car la douleur du bras qui étoit petite auparavant, augmenta tellement apres la saignée, qu'elle ne s'en peut plus seruir, tant fut grande l'attraction: Et quoy que ie tienne le mal pour incurable en vn âge si auancé (car elle a passé les 70. ans) ie n'ay pas laissé d'ordonner quelques remedes palliatifs, & premièrement vne bonne façon de viure, en apres ie l'ay purgée ainsi ℞. Rad. Ozylap. scrophular. mai. polypod. q. cortic. inter. rad. frangula an ʒ ʒ. lb. Cuscuta fumar. scabios. ceterach, an. m. ʒ. sem. anis. & fœnic. an. ʒ i j. fol. fenn. ʒ ʒ. lb. liquir. ras. ʒ i ʒ. coque in aq. q. s. ad ʒ viij. colat. ʒ iij. adde syr. ros. sol. compos. cum Rhab. Agar. & fenn. ʒ j. m. le corps ayant esté doucement purgé, le lendemain ie luy tiray du sang de la vène du malleole droit à la quantité de ʒ iij. pour faire Reuulsion, & s'estant reposé vn iour ou deux apres cette saignée, ie luy fis prendre l'autre doze à laquelle j'adioutay ʒ ij. de conf. Hamech. & ʒ j. de syrop ros. sol. composé: on luy oignoît deux fois le iour le bras avec ces huyles ℞. Ol. lumbric. vulpin. an. ʒ ij. ol. scorpion. ʒ j. de vitell. ouor. & amygdad. an. ʒ i ʒ. spica ʒ ʒ. m. desquels elle se sert iusques à present avec beaucoup de soulagement, car la douleur & enflure du bras se sont diminuées, la mammelle demeure en même état & la tumeur n'augmente plus, même est sans aucune douleur: elle y met neantmoins dessus cét Emplastre ℞. Empl. Diapomph. ʒ ij. Diapalm. ʒ j. plumbi vsti & loti, lap. calamin. an. ʒ ʒ. cum s. q. ol. rosac. & succi gerany f. s. a. ung.

On ne scauroit croire combien est pernicieux l'Onguent Egyptiac aux Vlcères Chancreux: i'en parle par experience car ie fus appelé l'année passée 1606. pour voir vne Dame de ce voisinage qui étoit trauaillée d'un Vlcere Chancreux & tres puant en la mammelle droite: le Chirurgien qui auoit entrepris la Cure pour corriger cette puanteur & consumer la chair qui croit ordinairement aux Vlcères Chancreux, y mettoit de l'Onguent Egyptiac de trois en trois iours ou de deux iours l'un, ce qui rendit tout à l'instant l'Vlcere si malin qu'en peu de temps il rongea la mammelle iusques aux costes dont elle mourut: Il faut donc traiter doucement ces Vlcères. *Obserru. 86. Cent. 3.*

OBSERVATION XXXVIII.

Qu'il est dangereux de traiter vn Chancre occulte.

CEux qui ont commenté l'Aphorisme 38. liu. 6. Qu'il vaut mieux ne toucher point aux Chancres occultes &c. n'ayants pas à mon àvis compris le vray sens, l'ay voulu aussi bailler mon sentiment particulier: Mais auparavant ie veux raconter vne histoire qui fera voir combien est dangereuse la cure du Chancre occulte: vne Dame dans ce voisinage de 50. ans passés, comme elle eut cessé de faire des enfants & ses ordinaires étants arrestés, il luy vint vn Tubercule auprès du bout de la mammelle droite, Quoy qu'il fut dur au commencement & qu'il l'incommodat vn peu, neantmoins parce qu'il étoit petit & sans douleur, ni elle ni ceux qui étoient à l'entour ne s'en mirent beaucoup en peine: mais au commencement de l'an 1606. venant à grossir & à luy faire de la douleur, elle demanda conseil à vn Chirurgien lequel se seruit vn mois durant d'emollitifs & de suppuratifs: la douleur étant augmentée peu à peu, le bouton s'ouurit, mais il n'en sortit rien que quelque peu de matiere comme de l'eau où on a laué de la chair: à l'instant il s'y fit vn Ulcere malin, douloureux, & puant: étant demandé le 6. de Juillet de la même année, ie trouuay cette Dame fort amaigrie & foible: cét Ulcere extrêmement puant deuint si malin qu'il rongea toute la mammelle quasi iusqu'au sternum, l'Aisselle & les côtes & ce dans l'espace de 4. mois dés le iour que le Tubercule se rompit: la douleur étoit fort grande avec inquietude, petite fièvre, nausée perpetuelle & dégoût, par lesquels signes ayant reconu qu'elle estoit en manifeste danger de la vie, ie ne voulus pas y mettre la main: vn peu apres mon départ elle mourut paisiblement.

On peut voir par là que la Doctriné d'Hippocrate est tres veritable, qu'il vaut beaucoup mieux ne toucher point aux Chancres occultes, que d'y mettre la main, veu que ceux auxquels on a mis la main meurent plutôt, ce qui est manifeste par l'exemple de cette Dame à laquelle le Chancre commença au mois de Ianuier & finit en Juillet auquel temps elle mourut: que si on n'y eut point touché elle eut pû viure long-temps, ce que ie pourrois prouuer par plusieurs exemples, mais il me suffira d'en dire vn ou deux.

J'ay connu la femme de Monsr. Jean Moulert D. en Droit & Conseiller du Duc de Cleues: en l'an 1583. elle auoit esté trauillée quelques années d'vn Chancre non vlcéré en la mammelle, s'estant serui par le Conseil de Cosme Storanus de quelques medicaments tant en dedans que dehors, il empêcha de sorte le progrès de la Tumeur, qu'elle a vescu plusieurs années avec ce mal sans beaucoup de douleur & aucune grande incommodité, ne s'estant iamais vlcéré.

Monsieur Polier porta aussi iusques à la fin de ses iours vn Chancre occulte qui

qui n'auroit pas manqué de les luy abbreger si on en eut entrepris la Cure.

Pour comprendre donc l'intention d'Hippocrate, il faut distinguer le Chancre en cette façon (lequel, selon Galien, peut venir en toutes les parties du corps) il se forme ou en des parties profondes & cachées, comme au Palais, au siege, aux parties honteuses des femmes au Foye, en la Rate, ou en quelque partie externe: celui qui vient aux parties est ou vlceré ou non vlceré: qui est aussi appelé caché par Galien.

Or comme le Chancre est une Tumeur très dure, il le faut ou ramollir par des médicaments emollients, ou dissiper insensiblement par des Resolutifs & Discutifs, ou il le faut amener à suppuration, ou couper avec ses racines: mais le ne vois pas comme on peut venir à bout de cela au Palais, & au siege, ou en la Nature d'une femme. Partant Galien à raison de dire que les Chancres qui naissent en ces parties sont incurables, & jamais il ne les a entrepris: l'en ay veu autour de la Luette, au Foye, en la Rate & col de la matrice, mais tous ceux qui les ont eus, en sont morts, en voici la cause, ils empirerent par les médicaments emollients & en virent plus malins, or qui pourroit porter le fer ou le feu en ces lieux?

Je viens maintenant au Chancre des parties externes lequel est ou exulceré ou non, c'est à dire occulte: celui qui est vlceré demande deux sortes de médicaments, car à cause de ses leures extrêmement enflées, calleuses & dures, il faudroit se servir de médicaments chauds & humides & qui ramollissent puissamment, à cause de l'Vlcere qui est inégal, sordide & puant, il faudroit nécessairement appliquer des remèdes detergifs & mundificatifs: mais l'expérience journalière fait voir que par l'usage de ces médicaments il devient plus malin, étendant ses racines au long & au large: dans le Chancre, dit Heurnius; il y a double venin, l'un Putrefactif & l'autre Corrosif: si on y applique des remèdes chauds & humides tels que sont ceux qui font venir le Pus aux Apostèmes & Vlcères qui se peuvent meurir, vous y verrez venir une grande pourriture qui infectera tout ce qui est à l'entour: que si on se veut servir de médicaments caustiques pour consumer cette impureté, voilà l'autre venin qui est corrosif lequel ne manquera pas de se produire: J'ay remarqué que cela étoit véritable en la Dame de laquelle j'ay parlé: car après l'application des suppuratifs, l'Vlcere vint tout à l'heure sordide & puant, or le Chirurgien voulant corriger cette puanteur par l'Onguent Egyptiac [lequel est très contraire] il s'éleva une grande malignité en l'Vlcere, laquelle attaqua incontinent les parties d'alentour, & les gonga avec de très grands tourmens: Que faut-il donc faire? certainement si quelqu'un veut extirper entièrement tout ce qui est ainsi gâté, celui-là ne s'écartera pas beaucoup du bon chemin, pourveu que l'excision le fasse jusques à la racine & en la partie qui se porte bien selon le conseil de Galien &c. J'ayant expérimenté heureusement dequoy voici un exemple.

L'an 1600. vne vieille de Laufanne qui auoit vn Chancre exulceré là où les sutures sagittale & lambdoïde se rencontrent, me demanda conseil ; l'Vlcere étoit doloieux, sordide, puant, inégal, les leures étoient dures & éleuées de la grosseur du poin : ayant bien préparé le corps, avec vne bonne façon de viure, purgation & saignée, apres auoir ôté les cheueux, ie coupay iusqu'au crane toute cette masse vlcérée & tout ce qui sembloit estre atteint de cette malignité ; Je raclay aussi le Crane quelques iours apres parce qu'il étoit vlcéré, mettant en suite tous les iours de la poudre Catagmatique, & fis vne cicatrice de même qu'aux autres playes de la Tête, elle fut guerrie & a vécu plusieurs années apres, enfin elle mourut de Peste en son extreme vieillesse.

Ie coupay aussi à vn certain de Laufanne le membre viril, iusqu'à l'Abdomen auquel il y estoit venu vn fungus Chancreux, comme on en verra l'Histoire en suite.

Il faut maintenant parler de la Cure du Chancre non exulceré ou occulte des parties externes, laquelle est ou legitime, vraye & methodique, ou violente : la Cure methodique selon Hippocrate, Galien &c. se fait par des contraires : car toute maladie dit Hippocrate, qui vient de repletion, doit être guerrie par euacuation, &c. & ce qui est refroidi, doit être échauffé &c. & ainsi qu'enseigne Galien, ce qui est deséché & endurci, comme les Tumeurs schirreuses & Chancreuses, doit être ramolli & relaxé par des medicaments chauds & humides, & au contraire toute partie du corps qui est relaxée outre mesure, comme aux Décentes, en la cheute de l'Intestinum Rectum, & de la matrice, demande des choses froides & qui ont vne insigne vertu desiccative avec adstriction, en somme, pour parler avec Hipp. les contraires sont gueris par leurs contraires, soit que l'on l'entende du mal, soit de sa cause, si est ce que, selon que Fernel l'enseigne, qu'il faut toujours écarter la cause auant que de venir au mal, car tandis que la cause durera l'effet subsistera aussi, & au contraire en ôtant celle là, on ôte aussi le plus souuent celui cy : l'ay ajouté, le plus souuent, car il y a certaines maladies lesquelles on ne sçauoit guerir, quoy que l'on ait ôté la cause antecedente, au nombre desquelles on peut mettre le Chancre occulte, sur tout quand il est enuieilli, veu que cette humeur est si épaisse, comme dit Aegineta li. 4. c. 36. & si fort attachée, qu'elle ne peut être ni repoussée en dedans, ni dissipée & resiste même à la purgation vniuerselle, demandant des remedes Topics particuliers.

Que si selon les Decrets d'Hippocrate & des autres Medecins, les maladies se guerissent par leur contraire, & le Chancre, est vne Tumeur dure engendrée de la Bile noire excrementitie comme dit Gal. en son liu. de l'Art Curat. à Glaucon. l. 2. cap. 10. si quelqu'un se veut seruir de la Cure legitime & methodique, il est nécessaire d'y appliquer des medicaments chauds & humides qui ramollissent puissamment, or l'Histoire que ie viens de reciter fait voir combien ils sont dangereux, comme l'assure aussi Galien au liu. 5. des facultés des medicaments simples chap. 8. Tout ce qui est endurci prouenant d'une humeur atrabilaire, est

est Chancreux & deuiet plus mauuais par des medicaments emolliuifs, car cét excrement de l'humeur atrabilaire ayant long-temps croupi dans les Vaisseaux comme dit Gal. s'y brule & par succession de temps deuiet acre & malin; mais les medicaments emolliuifs & sur tout les suppuratifs qui sont chauds & humides causent de la pourriture, parce que cét humeur s'échauffe encor plus & en deuiet plus maligne & plus acre, de sorte qu'elle ronge & exulcere tout : & les parties qui sont autour venants à se relacher & dilater en même temps, par ces medicaments emolliuifs, & cette corruption & malignité gagne les parties voisines & s'épand aisément étant comme vn leuain qui infecte le sang & les humeurs lesquelles y accourent à cause de la douleur, les rendant semblables à soy à sçauoir acres & malignes : Ce qu'ayant connu cét incomparable personnage qui sçauoit tout, il a laissé ce Decret à la posterité, à sçauoir qu'il vaut mieux ne toucher point les Chancres occultes ou non Vlcérés par la Cure legitime & methodique, enseignée par Hippocrate, laquelle se fait par les contraires, de laquelle Cure à mon aui, il veut parler, & non de la section & vstion qui sont les seuls remedes du Chancre : car étants ainsi traités (à sçauoir par les medicaments emolliuifs lesquels effarouchent incontinent le Chancre, comme l'experience le montre) le malade meurt plutot, mais en n'y touchant point à sçauoir par la Cure methodique & legitime, parce que le mal n'empire pas, ils peuuent durer plus long-temps, comme les exemples que nous auons produit le font voir.

Par la Cure violente, ou comme Galien l'appelle, puissante, ie n'entens pas celle qui se fait par les medicaments ou par le moyen de la nature, laquelle est la curatrice des maladies, mais celle qui se fait par l'Art accompagnée de Violence, qui est vne extirpation entiere de la Tumeur avec ses racines, laquelle, par maniere de dire, est sans danger, pourueu que le corps soit bien préparé tant par vn bon regime de viure, que par purgation, saignée &c. & que le mal soit en vne telle place, d'où on le puisse enleuer avec toutes ses racines & ne soit pas enuélé parmi des vaisseaux considerables comme des Arteres ou venes. Mais il se faut bien garder de venir à la section ou vstion dit Albucasis si le Chancre est au Col, en la Nuque ou vers le Gofier, à cause du nombre de nerfs, venes & Arteres qui y sont, comme aussi en la partie interne de la cuisse, si ce grand rameau de la véne caue qui decend au faret est impliqué dans la Tumeur, car j'ay des exemples que les Operations faites en ces parties sont le plus souvent mortelles, à cause dequoy ie n'ay iamais osé y entreprendre des incisions sinon que la Tumeur fut en la surface & nullement engagée dans ces vaisseaux : Quant aux autres parties, ie montreray par des exemples que j'ay tres-heureusement réussi en mes operations, sans qu'il y ait eu recidive ou que la mort en soit ensuiuie comme veut Celsus liu. 5. c. 28.

J'ay baillé l'exemple ci-dessus d'vne vieille de 60. ans à laquelle ie coupay heureusement vn Chancre en l'Occiput.

L'an 1601. l'en coupay vn en la leure de dessus à vn domestique de Monfr. de Croza Seignr. de Prilli &c. nommé Bernard. Pencuaire.

L'an 1605, l'ay ôté heureusement vn Chancre qui tenoit toute la mammelle droite en vne femme de 40. ans à Payerne, sans qu'elle en ait ressenti aucune incommodité, ayant eu des enfants par apres.

L'an 1630. ie coupay à Lausanne le membre viril à vn certain, lequel étoit enu en vne monstrueuse masse de chair exulcerée de tous côtes, dans l'Abdomen même, il fut remis & se porte bien en l'année courante 1611. On peut voir par là que le Chancre peut être coupé sans vn manifeste danger, pourueu que l'on y apporte toutes les conditions necessaires.

Mais pourquoy appréhende-t-on tellement l'hæmorrhagie en l'excision du Chancre? au contraire il semble qu'il en faut beaucoup laisser sortir, selon l'avis d'Auicenne & Mesué, pourquoy di-je l'appréhende-t-on si fort? Quand on coupe vne cuisse ou vn bras, ne se trouuent-ils pas plus souvent des gros vaisseaux que dans les Tumeurs Chancereuses, & neantmoins le Chirurgien quand il y a Gangrene ou quelque vlcere putride, vient incontinent à l'amputation: peut-estre que quelqu'un dira que la cause de cela consiste en ce que telles Operations se font avec habilité & promptitude, d'où vient que le sang coule en moindre quantité, mais comme il se rencontre au Chancre plusieurs choses qu'il faut separer, de là vient qu'il en sort beaucoup de sang: il semble neantmoins que le Chirurgien ayant connoissance des vaisseaux qui vont à la partie peut éviter aisément ce danger, premierement si auant l'Operation il serre d'yn nœud le Vaisseau, ayant passé auparavant vne eiguille combée avec vn fil retors, secondement en separant ce qu'il faut separer principalement avec les doigts, car ainsi le danger d'Hæmorrhagie ne sera pas si grand que s'il se seruoit ou du rasoir ou du couteau separatoire, comme ie l'ay pratiqué heureusement en la Dame de laquelle j'ay parle ci-dessus.

Pour conclurre, ie maintiens qu'Hippocrate en cét Aphorisme n'entend pas par les Chancres occultes ceux qui sont en des parties profondes & cachées comme au Palais &c. Car veu que selon Galien & comme l'expérience le fait voir, ils sont entierement incurables, il n'estoit pas besoin d'en faire vn Axiome & Hippocrate n'auroit rien dit digne de luy: il n'y a pas non plus de l'apparence qu'il ait voulu parler de l'operation manuelle ou de l'extirpation du Chancre es parties externes qui se fait avec le Rasoir, parce que comme il est connu aux Praticiens & l'expérience le fait voir, elle se peut faire sans vn grand danger, autrement il n'auroit pas manqué de dire quelque chose des autres Operations où il sort beaucoup plus de sang qu'en l'excision du Chancre: il faut donc conclurre qu'Hippocrate a voulu parler de la Curation du Chancre vraye & legitime qui se fait par les contraires: & doit-on croire que Galien a été de ce sentiment parce qu'il dit au Commentaire en parlant du Chancre exulceré, car alors dit-il, il est necessaire, à sçauoir s'il

Si il y a de l'ulcération & si on ne peut pas faire mieux, au moins de nettoyer l'ordure employant quelque chose d'humide, non la premiere qui se presente, mais celle que l'on a trouué profitable ou par experience ou par recherche laquelle ne puisse ni causer de la pourriture ni irriter la partie: Il faut donc demeurer en cette cure sans en chercher vne autre, mais les Chancrez qui ne sont pas vlcerés n'y sont pas compris: Par lesquelles paroles Galien reiette la Cure methodique au Chancré, car il écrit en termes exprés qu'il ne faut rien mettre de putrefactif sur la partie, or les emollients & suppuratifs, telles que sont les choses chaudes & humides, causent de la pourriture, Et pour me servir des termes de Galien, les vrais putrefactifs sont chauds & humides, & par consequent, selon son opinion, il ne faut pas s'en servir aux Tumeurs Chancreuses, Et pour confirmer d'auantage son opinion, il ajoute que les Chancrez qui ne sont point vlcerés n'ont pas besoin de cette cure, Il est aussi clair que Galien en ce Commentaire approuue la Cure violente ou puissante, comme il l'appelle, car il écrit que le Fer & le Feu sont les seuls remedes du Chancré, Non pas en tous, mais en ceux seulement qui sont en quelque partie externe du corps, car ce qu'il aime, Que ceux qui sont en des parties cachées ne veulent pas ces remedes, est confirmé par l'experience, Et vn peu apres il dit, Ne essayons iamais de guerir telle sorte de Chancrez. *Obs. 87. Cent. 3.*

O B S E R V A T I O N XXXIX.

De la Cure du Chancré Occulte.

Vous m'écriués qu'une Dame, laquelle est sur le declin de son âge est trouuée d'un schirre en la mammelle gauche qui est profondement caché & comme attaché aux costes: Il a pris son origine, comme j'estime, & est venu de lait caillé, car elle n'ayant pas nourri ses Enfants, & n'ayant pu faire sortir le lait de ses mammelles, il ne faut pas s'étonner s'il s'est grommelé & s'il y a fait un schirre. A quoy a contribué sans doute la retention des mois & le regorgement d'iceux en haut, Et parce que ce schirre, comme vous écriués, est en la l'atrouchement & n'est pas entierement exempt de douleur, je crois qu'il n'est pas de la sorte des legitimes: Je vous auertis de ceci afin que vous preniez bien garde en l'application des Topiques, veu que cette sorte de schirre se tourne facilement en Chancré: Je l'ay eue à diuerses fois & il n'y a pas plus d'un an en une grand Dame laquelle ayant un semblable schirre en la mammelle droite, s'étant serui de Topiques contre mon sentiment, il se conuertit en un Vlcere Chancreux & incurable, Il vaut donc beaucoup mieux consumer la cause antecedente par les remedes vniuersels & se donner garde qu'il ne iette ses racines plus auant que d'essayer quelque autre chose, car ie n'osay pas luy conseiller de

venir à l'extirpation parce qu'il étoit profond & comme attaché aux costes : Il se faut aussi abstenir des emollients, parce que, comme Galien l'assure, les schirres durs qui viennent de Bile noire en viennent plus mauuais.

Pour se bien seruir des remedes generaux, il faut auant toute œuvre ordonner vne bonne façon de viure, éuitant tout ce qui peut manifestement échauffer & desécher, comme l'Air excessiuement chaud, le violent exercice, les choses acres & poivrées, car quoy que la cause de ce mal qui est la Bile noire, semble être foible, elle a neantmoins quelques parties chaudes à cause du mélange de l'humeur bilieuse, comme il est manifeste par les symptomes qui suivent assauoir par vne grande douleur & piquante Inflammation corrosion des parties voisines & autres : Il ne faut pas non plus prêter l'oreille à ceux qui veulent apaiser & à loucher l'aerimonie de ces humeurs par des choses qui rafraichissent beaucoup, car elles diminuent & affoiblissent peu à peu la chaleur naturelle, Il faut donc garder vne mediocrité se seruant de choses tempérées tant en la nourriture qu'en la preparation de l'humeur peccante, afin de faire du bon sang & des humeurs douces : Il faut purger le corps de temps en temps regardant tousiours à ôter l'humeur atrabilaire : Je me fers en telle maladie *Rhubarba, Agaric, Senné, Polypodei, cuscuta, cortic. frangula, Elleben. Esula, confect. hamech, &c.* l'ay remarqué que le mercure, sublimé & l'Arseenic sont tres-dangereux dans les affections Chancreuses; ce qui me fait douter si le mercure dulcifié peut être vtile, n'en ayant point fait d'essay; Vn homme de quarante ans tres robuste auoit vne Tumeur chancreuse au Poignet, luy ayant appliqué de cette poudre tant renommée de Penost où entre l'Arseenic, il mourut peu de iours apres avec de grands accidens : l'an 1618. ie coupay à Spire la mammelle gauche à cause d'un Chancre exulceré, à vne Dame considerable, Elle s'étoit serui de plusieurs Medicaments tant rationels qu'Empirics, Entre autres vn Charlatan y auoit appliqué vne huyle caustique fait d'Arseenic & de mercure, quoy qu'elle fut enceinte, Ceci est remarquable qu'à chaque fois qu'elle s'en seruoit, entre autres accidens, elle sentoit son fruit tellement ébranlé en la matrice, que peu s'en faisoit qu'elle ne le perdit, & partant on n'y en mit que quatre ou cinq fois : Que si le mercure mis en dehors est si dangereux, que doit ce être étant pris en dedans? Car il attaque premierement les Esprits vitaux & en suite les autres.

Il luy faudra ouurir la Vène quelquefois, toutes les années, principalement au Printemps & Automne, non au bras, mais au pié gauche pour attirer le sang d'en bas. Il seroit plus à propos de luy mettre des sangsues aux Vènes hæmorrhoidales. Selon le dire des Medecins, on tire par là vn sang atrabilaire, & ie conseilais cette sorte de saignée pour vn autre raison, assauoir pour euitier vne Apoplexie de laquelle son Pere & sa Mere sont morts : car ceux dit Hippocrate, à qui ces Vènes fluent, ne sont attaqués ni de Pluresie, ni d'Inflammation de

de Poulmons, ni d'Vlcères corrosifs, ni de fronces, ni de Tubercules semblables au fruit du Terebinthus: Et sont peut être aussi exemptés de lepre, &c. Entre les remèdes vniuersels, il faut mettre les fontanelles, parquoy, veu que cette malade, comme vous écriués, est phlegmatique, replete & suiette aux defluxions, ie suis d'auis que l'on ne laisse pas en arriere ce remède, mais il faut examiner en quel lieu il les faut faire, ceux qui sont suiets aux defluxions de la Teste sur les autres parties, ont le plus souuent le Foye chaud, car son intemperie chaude & des autres visceres du bas Ventre enuoye plusieurs vapeurs en haut, lesquels s'épaississent par la froideur du Cerueau & retombent en bas: Pour donc corriger ce défaut & empêcher les vapeurs de monter en haut, il le faut faire au larret droit, car par ce moyen on retranchera sans pêne la cause antecedente & l'amas des humeurs dans le Cerueau: que si on en fait encor vn au bras gauche, c'est le moyen d'épuiser le Cerueau & de preuenir les Defluxions qui en découlent: par consequent l'Apoplexie & addoucir le mal de la mammelle: Que s'il suruient de la douleur serué vous de ce liniment: *℞. Ol. Rosac. Amygd. d. de vitell. ouor. sine magna assatione extr. an. 3 i i. Rad. scrophul. herb. Roberti an. m. β. Ranar. Gammar. an. m. vi. incidantur, tundantur in mortario pl. cum pistillo pl. per aliquot horas, serua in vase vitrei: Apres l'huyle il faut mettre de cet Onguent étendu sur vne peau. ℞. Gumm. Elemi, cera noua an. 3. i. Ol. rosac. de vitell. ouor. Amygd. d. an. 3 i i. m. igne lento & cola dein in mortario plumbeo adde sequentia. ℞. Tutia pptā, plumbi squarum. corn. C. vsti & ppti Gammar. Ranar. calcinat. an. 3 i i. litharg. aurei lori & subtil. puluer. 3 i β. m. & aqua cum pistillo pl. per 6. horas integras admiscendo paulatim succor. sequ. q. s. ad ungu. ℞. rad. scrophul. mai. m. ii. Ari m. i. herba Rob. solatri an. m. i i i. Incidantur & contundantur in mortario, Extrahatur succus per pralum: Tenés ceci pour vn secret. Que si par cette methode vous ne guerissés pas entierement le mal, vous domterés du moins sa malignité, de sorte que vous pourrés amener à vn long âge votre malade. Observation 22. Cent. 6.*

OBSERVATION XL.

D'un Chancre. Exulceré.

VNé Femme de Lausanne a vne Tumeur fort dure & inégale à l'infiambout de la mammelle gauche quasi de figure triangulaire, sa pointe regarde l'Aisselle, elle n'est pas beaucoup élevée & semble être attachée au Perioste des costes veu qu'elle est presque immobile, sur tout du côté de l'Aisselle, on voit aussi à l'entour force petites Vênes chargées de sang avec quelques glan-

des tant autour de la Tumeur que sous l'Aisselle : la Tumeur est liuide & quel-
 que peu enflammée & la peau d'alentour est de couleur plombée ou cendrée :
 Dans le milieu autour du bout de la mammelle il paroît quelque petite Vlcere
 desquels il sort vne sanie jaunâtre : il y a ordinairement de la douleur quoy
 qu'elle ne soit pas violente : Pour le dire en vn mot, ptesque tous les signes d'un
 Chancre s'y trouuent, lequel à mon aduis il ne faut plus appeler oeculte mais
 vlcéré quoy qu'il ne soit pas venu à son dernier degré de malignité comme il
 le faut croire à cause que la douleur n'est pas trop grande & que les levres de
 l'Vlcere ne sont pas encor fort enflées & hideuses à voir comme elles sont au
 Chancre vlcéré quand il est venu au haut point de malignité : D'auantage l'Vl-
 cere ne gagne pas vers les parties voisines & ne rend pas vne mauuaïse odeur :
 mais Dieu veuille qu'il ne vienne pas à ce point, car l'aprehende qu'il ne reço-
 ue pas vne entiere guerison, en ce cas ie ne serois pas d'auis que l'on viut à la
 Cure legitime, qui est l'entiere extirpation de la Tumeur par le Fer ou par le
 Feu à cause de l'excellence de la partie : Je ne crois pas pourtant qu'il se faille
 contenter de la Palliative qui consiste à addoucir la douleur & à empêcher
 l'accroissement du mal : Je ne saurois vous dire de quels medicaments elle s'est
 seruie iusques à present, son mari vous en dira d'auantage, Je ne luy ay iamais
 rien ordonné car elle n'a été qu'entre les mains de Charlatans & Barbiers, mais
 comme elle a désiré que ie connasse aussi mon auis de ce qu'il faut faire, Je le
 diray en peu de mots.

Vous sçaués Messieurs que Galien en son 2. liure de l'Art curatiue à Glau-
 con chap. 10. propose deux manieres de guerir le Chancre, la premiere desquel-
 les consiste à purger les humeurs atrabilaires, & l'autre en l'extirpation de la
 Tumeur : Quant à la premiere, si on ne s'en sert pas d'abord, il est certain qu'elle
 ne sert quasi de rien pour recouirer la santé, veu que la matiere est si comp-
 acte & endurcie qu'elle ne peut pas obeir aux Medicaments, mais qui ne peut
 douter que les Medicaments qui purgent les humeurs atrabilaires ne soyent non
 seulement vtils mais aussi necessaires pour diminuer la cause antecedente, c'est
 à dire, qu'ils seruent en la Cure Palliative : L'autre voye proposée par Galien,
 c'est l'extirpation de la Tumeur, laquelle les vns font par le Fer chaud, les au-
 tres par des Medicaments corrosifs, Et les autres avec le couteau trenchant.
 Quant au Cautere actuel, ie le tiens pour suspect avec Albucasis dans les Tu-
 meurs schirreuses & chancreuses & les Vlceres, veu que cette matiere atrabi-
 laire s'endurcit d'auantage & deuiet plus maligne par le Feu lequel agit au
 dernier degré de chaleur & secheresse : outre que par l'usage du Cautere les par-
 ties voisines peuvent s'enflammer comme la Pleure, les Poulmons & le Cœur,
 ainsi que Galien l'assure. L'Extirpation qui se fait par les medicaments escharo-
 tics & septics ou tel autre semblable medicament corrosif, me semble aussi
 dangereuse à cause de la dignité de la partie, outre que l'experience fait voir
 que les Chancres vlcérés en deuiennent plus malins : Reste donc l'Extirpation
 qui

qui se fait par la main & par les instruments tranchants, laquelle ie prefererois aux autres, si ie n'y voyois beaucoup de difficultés qui la rendent incertaine & entr'autres 1. la Cacochymie de tout le corps, 2. l'affoiblissement considerable de la partie, lequel est procedé non seulement de cette maladie, mais qui est de jeunesse, veu qu'en son enfance elle fut brulée en cette mammelle, en apres il est arriué 3. ou 4. fois que le lait s'est caillé en cette mammelle, car à cause de la brulure le bout de la mammelle s'est retiré & les pores se sont resserés : Il s'est formé aussi des Apostemes à cause du lait caillé, ne sçachant si elle a esté bien traitée, 3. ce qui me rend l'extirpation douteuse, est que la Tumeur est tellement attachée aux costes qu'à pêne est-elle mobile, & qu'il y a plusieurs glandes sous l'aisselle qui sont comme les racines de ce mal, lesquelles toutes fois on ne peut pas arracher : Je laisse à vostre prudence de choisir entre ces deux maux également pressants qui sont en l'une & en l'autre Cure, assavoir la Legitime & la Palliative : quant à moy, la voyant dans vn âge auancé, remplie de mauuaises humeurs avec débilité de la partie & avec ces glandes sous l'Aisselle, qui sont comme la racine de ce mal, j'aimerois mieux demeurer en la palliative que de mettre la malade en vn apparent danger de la vie:
Lettre xl. écrite au corps des Medecins de Geneue.

OBSERVATION XLI.

*D'un schirre Chancreux en la mammelle engendré de
lait caillé.*

I'Ay veu il y a quelques iours cette Dame de Soleurre qui est trauaillée d'un Chancre occulte dès long-temps procedant de lait caillé: ie luy ay ordonné quelques medicaments tant internes qu'externes desquels elle s'est asés bien trouué : ayant neantmoins fait entendre à ceux qui l'assistent qu'il est entierement incurable: mais vn Charlatan a conseillé d'y appliquer vn Caustic ou vn vesicatoire pour par ce moyen en vider la matiere : ie leur ay montré par raisons & par exemples combien ce conseil est pernicieux & absurde, & entr'autres vne histoire lamentable d'une Dame considerable au voisinage laquelle j'allay voir l'an 1666. &c. J'ay veu vne autre femme au territoire de Berne à laquelle en allaitant, il vint vne inflammation en la mammelle droite, à cause de laquelle le lait se cailla & grommela, l'inflammation estant apaisée, il resta vn grumeau en vn endroit de la mammelle vers l'Aisselle, qui se conuertit peu à peu en schirre & finalement degenera en vn Chancre malin, car quoy qu'il ne fut pas encor vlceré, si est ce que la douleur estoit si grande, principalement de nuict, qu'elle croyoit qu'il y auoit des charbons dessous : Ayant vécu ce me semble cinq ans en cet état:

& ce schirre Chancreux étant sur le point de s'exulcerer, elle me vint trouuer le trouuay vn Chancre occulte en la mammelle droite beaucoup plus gros que le poing, tres-dur & liuidé : il y auoit aussi trois schirres cachés sous l'Aisselle desquels il y en auoit vn aussi gros qu'un œuf, ils n'estoyent pas encor malins & ne tenoyent rien du Chancre : le corps ayant esté suffisamment preparé tant par vne bonne façon de viure que par purgations & saignée, ie coupay toutes ces Tumeurs schirreuses le 20. Iuin 1606. ainsi elle fut remise bien-tost apres : Il faut remarquer que tandis qu'elle fut trauaillée de ce schirre, qu'elle deuint vne fois enceinte & qu'elle même allaitta son enfant, lequel à peine auoit atteint six mois, qu'il luy vint des Tumeurs schirreuses aux emunatoires & finit sa vie en langueur, car la matiere du Chancre qui estoit imbue & infiltrée en la mammelle rendoit sans doute le lait acré, malin & comme vn demi poison : il ne faut pas donc que les meres qui ont ces incommodités allaitrent leurs enfans, car semblable lait venant à se cailler en l'estomach produit des accidens semblables à ceux du poison comme assure Galien, & sans doute il deuiet plus malin quand il se caille dans les mammelles, l'observation suiuaute fera voir comme i'ay procedé en l'Operation.

Observat. 78. Cent. 2.

OBSERVATION XLII.

D'un Schirre conuerti en Chancre.

VNe ieune Damoiselle demeurant en vn Château du Prince Guillaume Duc de Iuliers &c. ayant receu d'un ieun' homme vne chiquenaude au près du bout de la mammelle gauche, & vn peu de douleur estant suruenue, toute la mammelle enfla & de honte ayant caché son mal elle appliqua de son mouuement des choses qui ôtent l'inflammation, & repoussent puillamment & renuoient l'humeur mais ne la digerent pas ainsi, les plus subtiles parties de la matiere étants consumées, la terrestre s'épaissit en schirre: ayant été demandé en 1590, ie trouuay vn schirre tres dur, douloureux & Chancreux, à peu près de la grosseur d'une noix à côté du bout de la mammelle vers le sternum: le fus d'avis qu'apres que l'on auroit bien preparé le corps, que l'on ouurit la peau superficiellement, (car ce schirre n'étoit pas profond) en longueur, & qu'il fut arraché avec sa membrane, qu'en suite la playe fut traitée selon l'Art: cette Operation manuelle quoy que tres-aisée & sans danger fut rebutée, ce qui m'obligea à me retirer, n'ayant rien voulu entreprendre: apres mon départ quelq'un se presenta qui promit de la guerir sans operation manuelle, & ayant mis dessus premierement des emollitifs, en apres des corrosifs, ce schirre fut conuerti en vn horrible Chancre, duquel elle mourut peu apres miserablement.

que.

que si dès le commencement du mal, on eut digéré premièrement la matiere qui s'estoit ietté sur la partie, & puis trauaillé à la refondre, certainement ce miserable accident ne seroit pas futuenu : *Au liure de l'Ichœur & melicerie chap. vj.*

OBSERVATION XLIII.

De l'Extirpation d'un Ficus Chancreux dedans l'orbite de l'œil.

L'An 1596. au premier d'Aoust ie fus amené de Lausanne pour aller à Lustri voir Noble Claude de Lustri Maire du lieu & de la partie de la Vallée de Lustri : il étoit attaqué d'une maladie étrange & funeste, assavoir d'une Tumeur fort avancée en dehors, schirreuse & approchant du Chancre avec des grieux accidents en dehors & dedans : Il étoit suiet de son naturel aux Catharres, outre diuerses maladies qu'il auoit eu, fièvres, chandes, dislocations, fractures &c. d'auantage selon la coûtume du Pais il faisoit bonne chere receuant de grand cœur ceux qui l'alloyent voir : Parquoy en l'an 1580. l'hyuer ayant été doux & humide, tout son corps fut rempli de mauuaises humeurs, qui étoient principalement portées au Cerueau à cause de la chaleur de son Foye & commencerent à le molester, car sur la fin de Fevrier de l'an 1581. il fut saisi d'une migraine au costé droit, pour laquelle guerir son Medecin prenoit beaucoup de pêne en vain, car l'humeur qui étoit enfermée au Cerueau cerchant issue, se ietta avec impetuosité sur l'œil droit qui causa une vehemente douleur avec inflammation, ainsi les accidents qui y étoient déjà, douleur de Teste, fièvre, inquietude, vomissement, maux de cœur &c. augmenterent plutôt que de diminuer, sans qu'il y eut aucun remede pour arrester cette Defluxion, ni Reuulsion ni Deriuation, au contraire l'amas fut si grand que la membrane coniuñctiue de l'œil en fut à la fin rongée ou plutôt pourrie.

Il faut remarquer icy en passant que l'espace de six semaines la douleur a été non seulement tres violente, mais qu'en portant la main sur le Cerueau on en remarquoit le mouuement là où les sutures sagittale & coronale se rencontrent, & que mêmes on entendoit du bruit & comme vn-petillement du Crane; de même que si on fendoit du bois : ie crois que cela se faisoit lors que les sutures du Crane se sont déiointes l'une d'auec l'autre à cause de la douleur, inflammation & abondance d'humeurs au Cerueau, croyant que ceci est veritable tant au rapport de Noble Gabriel de Blonay Baron de Châtelard son Gendre qui a tousiours été à ses costés, que parce que j'ay remarqué quelque chose de semblable en vn honeste homme du Pais bas, celui-ci apres une griëve maladie & fièvre ardente accompagnée d'un violent mal de Teste, eût les sutures tellement relachées que l'on pouuoit manifestement voir par cét interstice le mouuement du Cerueau ou sa systole & Diastole.

L'humeur étant paruenue iusques à la coniuñctiue, il en coula vne grande quantité durant quelque temps, alors la douleur & les autres accidents commencerent à s'addoucir : Dans la violence de la douleur on auoit fait vn Seton à la Nuque, mais il le fit ôter 15.iours apres à cause de la douleur qu'il luy faisoit & de l'incommodité qu'il luy apportoit, ayant été fait vers la sixième vertebre ou les nerfs sont plus en dehors: la playe étant fermée, on y appliqua vn cautere potentiel, lequel il salut aussi fermer à cause de la trop grande douleur : en lieu duquel le malade desira pour bailler issue à l'humeur morbifique, que l'on fit vne fontanelle au bras droit par le cautere potentiel, dès lors l'œil commença à se dessécher en partie à cause de la fièvre qui auoit consumé la plus grande partie des humeurs superflus, & ainsi auoit extenué & amaigri le corps, en partie à cause des reiterées vacuations, en partie aussi parce que le Cautere détournoit la Defluxion sur le bras : Et parce que les trois humeurs des yeux s'étoient écoulées, la membrane coniuñctiue avec la cornée étants rompues, elles se retirerent aussi peu à peu, & ainsi l'œil ayant perdu sa grandeur naturelle & rondcur, il s'enfonça entierement dedans l'Orbite & les deux paupieres venants à se ioindre, l'œil demeura fermé dès l'an 81. iusques à 95. sans aucun accident, sinon que toutes les années la Defluxion & douleur de Teste luy reuenoyent: mais en l'année 95. n'ayant point tenu de regle en la façon de viure, la douleur de Teste & de l'œil reuindient, mais plus legeres qu'auparauant, parauenture parce que les membranes & autres parties de l'œil étoient encor. ouuertes par où l'humeur pouuoit sortir sans violence, veu que les changements qui se font insensiblement & peu à peu, n'apportent pas beaucoup de douleur : Ainsi les humeurs se versants peu à peu dans la capacité de la coniuñctiue qui étoit retirée & destituée de ses humidités naturelles, elle enfla aussi peu à peu, dès lors les paupieres qui auoyent esté closes l'espace de 15.ans, s'ouuurent derechef & l'œil bouffit tellement, que dans l'espace de 6.mois il vint à passer les Paupieres ayant tout autour des rameaux de venes liuides & rendues par vn sang épais, aduste & melancholic: alors le malade commença à chercher du secours de tous costés, le mal & les accidents augmentants tous les iours: entr'autres remedes on en appliqua vn lequel irrita tellement le mal que l'œil en augmenta tout à coup, & par apres ie fus demandé pour le voir: il auoit eu la migraine du côté droit, l'œil sortoit des paupieres plus gros que l'œuf d'vne oye courant vne partie de la face, Il estoit dur, schirreux, liuide & chancreux, avec grande inflammation de l'œil & des parties voisines: outre la douleur en la Teste, il y en auoit aussi en l'œil tres piquante & principalement en la partie extérieure: Il ne faut pas s'étonner si vne Tumeur dure & schirreuse comme celle là a peu causer vne si grande douleur, car lors le Chancre commençoit à se former & l'humeur deuenoit corrosiue & acre, par consequent mordoit & échauffoit les parties voisines, & le mal en augmentant, l'humeur se iettoit avec impetuosité sur la membrane coniuñctiue qui a vn tres vif sentiment: la douleur,

leur, qui étoit plus forte en dehors qu'en dedans, prouenoit d'un osselet quarré & raboteux de tous costés lequel pieſſoit & piquoit inceſſamment la coniuñctiue, comme on le découurit dans l'opération : la fièvre ſuruint, avec ſoiſ, mal de cœur & vomifſement, ie commençay à combattre ces accidents, par tant apres luy auoir ordonné vn bon regime, ſur le ſoir ie luy fis receuoir vn laquement doux : le lendemain il fut purgé avec deux onces *ſyr. roſ. lax. cum Rhab. Agar. & ſem. à infuſis & decoctis in aq. beton. Agrimon. & Eufraſ.* les iours ſuiuants il prenoit de ce Iulep *℥. Aq. borrag. Ace:ſ. & beton. an. 3 ij. ſyr. de ſucco citrior. & granat. an. 3 ij. m. pro 3^e doſibus* : Apres la purgation on luy ouurit la Cephalique du même côté, luy tirant enuiron ſix onces de ſang : peu de iours apres ie mis des ſangſues ſur les vénes ingulaires vers l'oreille de même côté & des ventouſes tantost ſèches, tantost ſcarifiées ſur les épaules : Ie luy fis lauer les Piés avec vne Decoction d'herbes chaudes, comme *Rorifmar. ſalu. maioran. origani, mentha, cum ſale &c.* On luy conſeilla les frictions, mais ie ne fus pas d'auis qu'il ſ'en ſeruit parce qu'elles échauffent le ſang, & le rendent chaud & ſubril : me contentant des Reuulſions deſquels j'ay parlé ci-deſſus, veu principalement que le malade prenoit volontiers la purgation décrite ci-deſſus par laquelle ie vuiday l'humeur peccante : ainſi les accidents s'arrêterent & ſe diminuèrent peu à peu ; le lauay auſſi incontinent la partie malade trempant du coton en certaine eau diſtillée qui ſert grandement contre le Chancre en quelle partie qu'il ſoit, en voici la deſcription. *℥. Rad. ſerephul. mai. Herb. Geraniſ primi Dioſcorid. lb. e. herba Roberti an. m. ij. Arnogl. mai. ſclani, bugloſſi. ſylu. borrag. portulac. euſraſ. betonic. an. m. j. Ramar. aquatil. & album. onor. diu agitatorum an. num. 11. ſem. cydonior & ſæmogr. leuiter irrior. an. 3 j. his ſeminibus affunde aq. roſar. & euſraſ. an. lb j. incidantur omnia & conquaſſentur; deſtillenturque in Alembico plumbeo* : Et comme la Deſluxion étoit grande, ie mis ſur le front, (outre les Reuulſions) de cét onguent pour l'arreſter au paſſage *℥. ſar. Hordei 3 ij puluer. roſ. rub. myrtilloz. balauf. nuc. cupreſſi & ſlor. beton. an. 3 ij. Acacia 3 j. cum ol. roſat. pauca cerâ & aceto f. ongu.* Ie me ſeruis de ce Deſenſif trois ou quatre iours de ſuite pour arreter l'impetuofité de la Deſluxion, & puis diſcontinuai de peur de rafraichir par trop le-Cerueau : par ce moyen l'arreſtay pour quelque temps la douleur de la Teſte & celle de la Tumeur qui étoit tres-violente comme auſſi les autres accidents, quoy que la Tumeur augmenta tous les iours.

Quelque temps apres le malade me pria de luy declarer au long la nature du mal ſans luy rien cacher, & en même temps de luy propoſer tout ce qui étoit neceſſaire pour ſa guerifon, ce que ie fis en ceſ termes en preſence d'Abel Roſcius fameux Medecin à Lauſanne: Pour chaffer quelle maladie que ce ſoit, le point principal eſt de la connoiſtre, & pour définir la voſtre par ſa Nature, c'eſt vn ſchirre illegitime ou plutost chancreux, veut qu'il ſe termine en vn Chancre occulte & caché c'eſt à dire non vlceré, s'il luy faut donner vn Nom par ſa

figure Celfus l'appelle vne Cheute ou sortie d'Oeil & Actuarius vne pomme: pour moy ie l'appelleray vn Fic le furnommant Chancreux & schirreux à cause de fa Nature: vn schirre proprement selon les Medecins est vne Tumeur dure & indolente, tel qu'il a esté l'espace de quelques années, mais ayant demeuré enfermée dans la membrane coniuñctiue de l'œil & par maniere de dire, foulé en presbe, de sorte qu'il ne s'est point peu faire de transpiration, en fin il s'y est embrasé & deuenu acre & malin, ainsi il s'est conuertí en schirre illegitime ou Chancreux, la durescé qui y est avec inegalité, douleur, couleür liuide, ou plutót plombée, mais principalement ces grosses vénes éparfés par toute la Tumeur remplies d'un sang noir, aduste & melancholic en font des signes infaillibles: & quoy que la Tumeur ne soit pas encor exulcerée, toutesfois il y a du danger que par succession de temps le sang & ces humeurs melancholiques venants à s'enflammer, ne causent vne si grande malignité en la partie, qu'enfin ces membranes étants rongées, le Chancre ne vienne vlcéré, contre lequel on combattoit inutilement avec des medicaments.

Cette maladie & ses semblables vient de trois causes, d'une primitiue, d'une Antecedente & d'une coniointe: la primitiue selon les Medecins est externe. & consiste en la façon de viure & autres choses non naturelles, l'air, le mouuement & le repos, le sommeil & la veille, les Passions de l'Ame & ce qui doit être vuidé hors du corps ou retenu en iceluy: car le plus souvent il se fait vn amas d'humeur melancholique (si les vacuations ordinaires cessent comme les mois: & les hæmorrhoides) d'où cette maladie tire sa naissance, comme aussi des Playes, contusions & Fractures, & principalement des Inflammations & erisypele mal gournés, à sçauoir quand on endureit l'humeur qui en est cause par application de choses trop froides: ou bien quand on dissipe la portion la plus subtile par des medicaments chauds sans y mêler des emollients, ainsi la plus crasse demeure: la cause antecedente est vne humeur melancholique & vne imbecillité de Ratte à cause de laquelle elle n'attire pas à soy la lie du sang qui se fait au Foye, soit que de sa nature il soit enclin à engendrer beaucoup de bile noire, soit qu'il soit chaud & bilieux & qu'ainsi il cuise par trop & brule le sang & les autres humeurs: la cause coniointe est vne humeur amassée en la partie, & ces trois causes se rencontrent icy, car nôtre malade estoit d'une complexion asés bilieuse, la bile a tousiours serui serui de matiere à l'humeur melancholique, veu que l'humeur melancholique venant à se brûler, se conuertit en fin en humeur atrabilaire. Il faut áiouter la façon de viure en laquelle il a fait plusieurs excés, beuuant & mangeant des viandes crues & de difficile concoction, comme aussi des épices, aulx, oignons, pourreaux, raiforts, &c. Toutes ces causes ensemble ont amassé l'antecedente, ainsi l'humeur qui étoit restée en l'œil apres cette inflammation endurcie dans les membranes des yeux dès l'an 81. est venu à augmenter, & en suite la cause coniointe est paruenue à la grandeur ou on la voit, & ne manquera pas d'augmenter si on n'y donne ordre.

Quant aux signes, Quoy que les Chancres en leur premiere origine soyent semblables à des plantes qui commencent à germer, & se connoissent difficilement selon Galien, si est-ce qu'il est facile à comprendre que cette Tumeur est Chancreuse & non vn vray schirre, comme on luy a voulu persuader; les marques d'iceux sont vne grande dureré, inegalité, vne couleur linside, avec des grosses vénes éparles par la Tumeur bouffies d'un sang noir: il s'y joint aussi souvent vne intemperie chaude ou chaleur & inflammation avec vne douleur poignante accompagnée de prurit: Si le Chancre est exulceré, il en sort vne sanie subtile & puante, presque tous ces signes se rencontrent icy: il est bien vray qu'il n'a pas encor le dernier degré de malignité, mais il est au grand chemin d'y venir bien-tost; car le sang enfermé dans la partie est fort aduste, & ne manquera pas d'acquérir (comme il a déjà commencé) vn si grand degré de malignité, qu'il est à craindre que les medicaments qui ont fait des merueilles iusques à présent à appaiser la douleur, à arrêter le cours de la maladie & à diminuer les accidents, ne se trouuent d'icy en là trop foibles & ne soyent pas capables d'empescher l'exulceration, & qu'en fin il ne se iette sur les autres endroits de la face & n'y face vn Noli me Tangere, c'est à dire vn Ulcere Chancreux tres-malin & irremediable, lequel ronge & creuse sans cesse les parties qui sont au dessous sans qu'on le puisse arrester comme dit Aëtius liu. 6.

Le passé à la Cure: on se sert ordinairement de trois instrumens, du regime de viure, de l'euacuation de l'humeur antecedente & de la Chirurgie: quant au Regime, j'en ay déjà suffisamment informé Monsr. assauoir qu'il doit éuiter toutes viandes dures, vaporeuses & qui se corrompent facilement, comme est la chair salée & fumée, de bœuf, porc, sauuagine &c. & des oyseaux de Riuere: il doit manger de bon mouton, veau, chrevreau, poulets, chapons, perdiix, griues &c. Il se doit passer de poissons si ce n'est pour le mettre en appetit, mangeant quelque peu d'iceux à l'entrée du dîner, non du souper, prenant peu de viande après, il doit choisir ceux qui ont la chair ferme, comme la Perche, la Truite &c. Les écreuilles sans épices luy sont tres-bonnes, car elles luy sont toutes contraires assauoir poiure, zinzembre, girofles &c. comme aussi les oignons, porreaux, aulx, rai-forts, moutarde & tout ce qui peut échauffer le sang: les legumes, fèves, lentilles, pois, phaseoles &c. nuisent beaucoup, le fromage & tout ouurage de lait: le potage sur le soir est sur tout nuisible & le vin vaporeux: il doit boire du blanc, bien-meur & non trop fort: le long sommeil; principalement aussi tost apres le souper est dangereux: il euitera aussi les excessiues intemperies de l'air. Nous auons dit que la seconde partie de la Cure consiste à euacuer l'humeur antecedente, & pour cet effet il faudra auoir égard à la complexion bilieuse de Monsr. & à l'intemperie chaude de son Foye accompagnée d'obstructions: partant il faut purger avec les medicaments qui

euacuent la Bile, regardant à la partie offencée, trouuant tres-conuenable du
 Syrop rosat composé avec Rhubarbe, Agaric & Senné duquel il s'est serui assés
 souuent pris avec vne Decoction de Beroine, Agrimoine & Eufraise: il s'est
 aussi assés bien trouué du Diaphœnic en tablettes & de l'electuaire de *Succo
 Rosar.* mais, selon Hippocrate, il faut auant la purgation preparer & cuire les
 humeurs par des Apozemes aperitifs: la saignée, les ventouses, les sangsues sont
 à propos voire necessaires en ces maladies, tant afin de vider & de diminuer la
 cause antecedente assaouir l'humeur melancholique, comme aussi pour deriuer
 de la partie incommodée; le temps propre à ce faire selon Hippocr. est le prin-
 temps: Tous ceux, dit-il, qui ont besoin de saignée ou de purgation se doiuent
 faire saigner ou purger au Printemps: Il faut ouurir la véne du bras du même
 côté & appliquer des ventouses aux épaules & aux fesses: on doit reuenir aux
 sangsues de temps en temps parce qu'il s'en est bien trouué, les appliquant tan-
 tost sur les vénes iugulaires à côté des oreilles, tantost sur les vénes hæmorrhoi-
 dales selon la necessité: on tirera le sang peu à peu à cause que son Foye étant
 mal constitué, foible des long-temps & ichirreux, avec des obstructions, il y a
 du danger que la saignée excelsiue ou faite mal à propos, ne luy porte du pre-
 iudice: la troisiéme façon de remedier à ce mal consiste en l'operation Chi-
 rurgique & regarde la partie interessée: or elle est double, l'vne palliatue &
 feinte, l'autre vraye: celle de laquelle nous nous sommes seruis iusques à pre-
 sent, est palliatue: ordonnants vne façon de viure conuenable & purgeant
 souuent le corps pour vider cette humeur ou la cause antecedente du mal, &
 empêchants l'impetuosité du mal par des applications exterieures: mais com-
 me cette Cure ne peut pas auoir assés de force d'icy en là, il est necessaire de
 mettre en auant la vraye & legitime Cure pour empêcher la violence & le
 progrès du mal. Or comme la legitime Cure d'vne Tumeur contre nature se-
 lon Galien, est d'emporter & ôter tout ce qui est contenu en la partie offen-
 cée, il faut voir en combien de façons on pourra ôter cette Tumeur ou ex-
 crescence, & quelle est la plus seure: l'ay souuent representé à Monfr. qu'il
 le faut faire ou par des medicaments Resolutifs, ou par des Corrosifs, ou avec
 la main: Quant aux Resolutifs, il n'y a pas apparence qu'il y en ait vn assés fort,
 veu que la Tumeur est fort dure, sinon quel'on se serue auparauant d'émolli-
 tifs, mais outre qu'il est impossible d'amollir cette matiere extremement dure
 & amassée des 15. ans en ça, il y a du danger que cette Tumeur n'acquiere vne
 grande malignité si on vient à s'en seruir, comme l'experience le fait voir:
 Il ne faut donc rien esperer de ce côté là: ie tiens aussi les corrosifs pour tres-
 dangereux, car cette Tumeur ainsi auancée en dehors, étant tres dure, il y a
 apparence que les medicaments doux ne seront suffisants, que plutost à cause
 de cette grande dureté il faut venir à des violents medicaments tels que sont les
 Septics & Escharotics, mais comme les doux n'ont point de prise sur le Chan-
 cre, qui est vn tres cruel mal, aussi il s'estarouche & devient plus malin par
 des

Les medicaments tant soit peu acres & mordants, comme le malade l'a déjà expérimenté : outre que la partie étant proche le Cerueau, assaüoir l'œil, iusques ou il faut aller pour ôter la racine du mal, leur vertu infailliblement sera portée au Nerf optique, & de là paruiendra iusques aux membranes du Cerueau avec danger d'une grande & tres-dangereuse inflammation, à cause de la sympathie & communication qu'il y a entre les Tuniques du Cerueau & des yeux : le malade n'a donc rien à attendre de ce côté là : reste l'operation Chirurgique par laquelle il faut extirper tout à coup ce qui est corrompu : & en celle ci, à mon aduis, il y a tres-peu de danger, premierement, parce que j'ay des fortes coniectures que ie peux facilement arracher le mal iusques à la racine quoy qu'il soit caché profondement en l'orbite de l'œil : secondement parce qu'en cet endroit les vènes & arteres y sont fort petites & capillaires de sorte qu'il n'y a point de danger de grande perte de sang : en fin, quoy qu'il faille couper bien auant le Nerf optique & celui de la seconde coniugaison, il n'y a neantmoins aucun danger, car les nerfs étants entierement coupés de trauers, leurs bouts se retirent & sont couuerts de chair sans pouuoir être incommodés de l'air ou des medicaments. Quoy que leur fonction vienne à se perdre : la seule chose qu'il faut apprehender est que (comme le malade a vn corps cacochyme des long-temps & est d'un âge déjà bien auancé, approchant les 56. ans) il ne s'allume quelque intemperie dans les parties internes & en même temps fièvre, douleur de Teste & autres accidents : pour les preuenir, il faudra se seruir d'une bonne façon de viure, purger, saigner, ventouser, & employer les autres genres de Reuulsions & Deriuations, & ainsi à l'aide de Dieu tout ira bien, comme nous l'en prions.

Comme on eut ouï mon aüis on aime mieux demeurer dans la Cure palliative, en partie parce que le malade s'épouuanta, en partie parce qu'il fut détourné de suivre mon sentiment par quelques vns qui le flattoient d'une sotte esperance que tout ce qui sortoit hors de l'Orbite viendroit à tomber de soy-même : & quoy que par le moyen d'icelle les douleurs eussent esté appaisées, si est-ce que le fungus augmentoit tous les iours, il s'y formoit aussi des Tubercules & des varices liuides de la grosseur d'un poix d'où il sortoit quelques-fois du sang pur : quelques-vns approuuoient cette hæmorrhagie comme si elle deuoit soulager le malade & la partie, mais ie m'opiniatray tousiours que son Foye en seroyent affoibli & refroidi de iour en iour, estant déjà obstrué, dur & schirreux des long-temps, & qu'enfin tout le sang & les humeurs se viendroyent ietter sur la Teste & de visage, comme cela arriua effectivement le 13. de iuillet, car nôtre malade reuenant d'un petit voyage auquel ils estoit échauffé la Teste & tout le corps, ces Tubercules & varices de l'œil verserent du sang avec une si grande impetuosité que le 13. & 14. iour de ce mois on en remplit sept écuelles, outre celui qui demeura dans les linges, sponges, habits &c. ayant pesé le sang de toutes ces écuelles en presence de plusieurs, j'en trouuay

dix onces & demi, ce qui est autant admirable que veritable : quelques iours apres le malade qui estoit deuenu extremement foible, apprehendant vne seconde hæmorrhagie, m'enuoya demander le 15. du même mois : aussi-tost que ie fus arriué, i'ôte la bande de laquelle il étoit enuclopé, alors le sang se mit à couler avec plus d'impetuosité que iamais, ce que ie n'aurois iamais peu croire si ie n'auois été témoin oculaire, veu que les vènes des yeux sont petites & deliées presque comme des cheueux, mais en nôtre malade on les voyoit élargies comme des varices: neantmoins y ayant mis de ma poudre à etancher le sang, il fut entierement arreté, de sorte qu'il n'en coula par apres que fort peu: Voici la description de ma poudre. *℞. far. volat. ʒ. iij. sanguin. Draconis, Thuris an. ʒ. j. boli Armen. Orient. terra sigill. an. ʒ. ss. Gypsi ʒ. i ss. Ranarum aquatil. pprum,* (elles ont vne propriété occulte pour arrester le sang) *ʒ. ij. musci cranij hum. ʒ. j. pilor. leporis minutissi incisior. ʒ. ij pulu. alumin. ouorum sole canicul. exsiccatiorum, spuma maris, spongie noua torrefacta an. ʒ. j. m. f. puluis tenuissimus excipiendus stupis oxytrato madidis.* Il faut ainsi preparer les Grenouilles, ie prens des Aquatiques lesquelles ie mets en vne Cornue, mais en sorte qu'elles ne touchent pas le fond, de peur qu'elles ne se brulent & que l'eau qui en distille ne prenne vne mauuaise odeur: ayant fait feu de sable, ie tire doucement l'eau, laquelle ie garde comme chose pretieuse dans les Vlcères malins & Chancreux, dans le Polype, Ozene, Vlcères des parties honteuses & du siège, desquels elle ôte l'inflammation & corrige la malignité : ie n'ôte point le Feu iusques à ce que les Grenouilles soyent entierement desséchées & qu'il n'en sorte plus d'eau : ie separe neantmoins celle qui sort la dernière parce qu'elle a vn peu de mauuaise odeur, à cause de laquelle elle est moins propre aux Vlcères des narines & de la bouche: ie mets dans vn creuset les Grenouilles ainsi desséchées & les reduits en cendres tres-blanches: elles seruent non seulement à arrester le sang, mais aussi en tous Vlcères malins & sordides lesquels elle mondifie, deterge & en corrige la malignité.

Les forces declinants peu à peu apres cette perte de sang & l'œil grossissant de iour en iour, on ne pouuoit attendre autre chose qu'une mort soudaine & lamentable : ce qui obligea Monfr. le Baron de Chatelard & Monfr. Denys ses Gendres d'appeler quelques habiles Medecins & Chirurgiens, au sentiment desquels le malade soufcriroit, ce qu'ayant accordé, on fit venir de Geneue Jean Anthoine Sarrazin Medecin du Roy, & de Lausanne Albert Roscius ancien Medecin tres-experimenté: on voulut que ie fisse le troisième afin que si on auoit besoin de la main, on se seruit de la mienne : on fit la consulte le 28. Juillet en laquelle ie proposay ce que i'ay deduit ci-dessus en presence du malade, reuenant là, qu'on ne le pouuoit remettre que par l'operation manuelle : mais icelui esperant, comme on luy auoit voulu persuader, que le Chancre pourroit estre coupé en le serrant avec vn filet, ie fus obligé d'apporter des raisons au contraire, & premierement que la racine du mal demeureroit apres la ligature, veu

veu que la Recidive qui étoit arriüée, auoit commencé manifestement dedans l'orbite & par consequent plus haut vers le Nerf optique : or la ligature ne pouuant attraper que ce qui passe les Paupieres, tout ce qui est dedans l'orbite restera, & ainsi l'operation sera vaine, car ce qui demeurera produira vn nouveau fungus pire que le premier : 2. Il pourra arriuer que quelque veine ou Artere viendra à se rompre de nuit ou quand on y pensera le moins, & qu'ainsi le malade mourra tout d'un coup apres la moindre perte de sang, en ayant déjà perdu beaucoup. 3. Que la ligature causera vne tres-grande douleur l'espace d'une quinzaine de iours & d'auantage, à cause que la conionctiue, en laquelle elle se fera, est d'un exquis sentiment veu qu'elle vient du Pericrane : laquelle douleur attireroit sans doute vne grande quantité d'humeurs sur la partie, pour ne rien dire de l'incommodité qu'en receuroit le Cerueau : outre que le malade qui est foible & extenué de long temps, auroit bien de la pêne à supporter ces douleurs & inquietudes: 4. Que la partie de l'œil au dessus de la ligature venant à se corrompre offenserait par sa puanteur les parties Nobles & incommoderoit même ceux qui seroyent autour du malade : reste donc de venir à l'incision, de laquelle nous esperions, moyennant l'assistance de Dieu, venir si heureusement à bout que la douleur seroit fort petite & qu'il n'y auroit peu ou point d'hæmorrhagie: quant à ce que l'on met en doute si on pourra arracher le mal iusques à la racine, ie crois que cela se peut faire, car i'ay déjà pensé à des instruments par lesquels ie puis tirer & arracher l'œil hors de son orbite assurément & habilement: d'auantage ce petit mouuement que l'on âperçoit en maniant cette Tumeur vn peu mobile, me fait croire qu'elle n'est pas attachée au Perioste, car si cela étoit, elle seroit immobile, & mêmes on peut reconoître par là qu'il reste quelque peu de la graisse & des muscles qui entourent l'œil entre celui ci & l'os, d'où l'on doit esperer que l'operation se fera tant plus facilement, assurément & heureusement: quant à l'hæmorrhagie, certainement elle me met vn peu en peine quand ie me souuiens de la quantité de sang qui est sorti: mais il n'y a pas âparence que les vénes des yeux qui sont tres petites, en puissent rendre beaucoup, si on fait incision en la base : l'on peut aussi empêcher la profusion du sang si on y porte habilement la main, laquelle ne peut pas être considerable apres vne si grande perte: en fin il n'y a point de doute que l'âprehesion fera retourner au cœur la plus grande partie du sang: il sera neantmoins tres à propos de lier fort les extrémités, assauoir le bras au dessus du coude & les iambes au dessus des genoux vne demi heure auant que venir à l'operation, afin d'attirer le sang à ces parties par ces facheuses & serrées ligatures & pour le détourner du lieu où se doit faire l'operation: & tel est mon aduis de l'extirpation de cette Tumeur.

Les Medecins ayant discoursu de la maladie & des remedes generaux, âprouuerent mon raisonnement & arresterent qu'il falloit venir à l'extirpation par Incision Mr. Sarrazin prit la charge de l'anoncer aux parents & amis du malade, lesquels voyant le danger tout âparent d'une mort prompte & lamentable, consentirent

à l'extirpation, comme aussi le malade homme de cœur. Et apres auoir predit les accidents qui étoient à apprehender, on prit resolution pour le lundy suivant premier d'Aoust : on disposa cependant le patient par vne bonne façon de viure, pour reparer les forces qu'il auoit perdues par cette perte de sang, on luy ordonna aussi la Medecine suivante qu'il deuoit prendre le samedi precedent, *℞. Tamarind. el. fol. Sem. Orient. mundat. an. 3 ij. vuar. passar. mundat. 3 j. epith. sem. anis. fœnic. an. 3℔. Cichor. Agrimon. ceterach. polytr. an. p. j. f. decoctio ad 3 ij. in colatura macera Khab. el. 3 i ℔. cinnam. el. gr. viij. in expresso dissolue Syrup. violat. ex nouem infusion. & mann. granat. an. 3 j. m. f. potio.* Le Dimanche suivant & le lundy matin auant l'operation on luy donna cette potion cordiale *℞. aq. bugloss. violat. rosar. meliss. an. 3 j. conf. Alkermes 3 j. pulu. Diamb. 3℔. m. pro 2. dosibus.* On mit en dehors sur le cœur auant & apres l'operation cét écusson. *℞. flor. iij. cord. an. p. ij. meliss. maioran. an. m. ℔. sem. & cortic. ciur. sem. ocymi an. 3 ij. pulu. Elect. Diamarg. frig. E gemmis an. 3 iij. pulu. Diamosch. d. & Diamb. an. 3℔. croci 3 j. excipe gossipio & cum sindone rubra fiat scutum interpunctum,* on oignit aussi l'estomach deuant & apres l'operation avec cét Onguent: *℞. cerat. stomach. Gal. 3 iij. pulu. Aromat. ros. 3 j. Garyoph. & nucis mosch. an. 3℔. ol. Nard. & mastich. an. q. s. f. linimentum pro regione stomachi ante cibum,* on appliqua vn autre Onguent sur l'estomach vn peu de temps apres l'operation *℞. Ol. mastich. & de mentha an. 3℔. ol. Nard. & de Absynth. pont. an. 3 iij. cerat. stomach. Gal. 3 iij. ladani & ol. de nuce mosch. an. 3 j. pulu. Aromat. rosat. & ligni aloës an. 3 j. pulu. garyoph. & ambre gr. an. 3℔. cum cera noua q. s. f. ungu. quo illinatur regio ventriculi ante cibum bis in die.* Ceci estant ordonné les Amis du malade tacherent de le diuertir, mais luy comme il estoit de grand cœur & aide de la santé, s'estoit armé de fermeté, sinon quand il sceut que Monfr. Roscius ne pouuoit pass'y rencontrer, par soupçon qu'icelui apprehenda quelque chose de sinistre, ce que neantmoins il dissimula n'en disant rien qu'apres l'operation.

La priere ayant été faite & le malade ayant pris vn œuf frais avec vn verre de vin il choisit vne chaise propre, & au lieu qu'il eut falu lier à la chaise vn homme timide, ie me contentay de donner les deux bras à deux hommes, faisant tenir la Teste ferme par vn troisiéme : & ayant pris vne bourse ouuerte des deux côtés, laquelle est de mon inuention, i'y engageay & enfermay toute cete excrescence si auant qu'il me fut possible vers le nerf optique, & l'ayant serrée ie la tiray tant soit peu à moy : cete bourse est faite de cuir fort mince & delié, au haut d'icelle il y a des boucles de fil de cuiure pour y passer les cordons.

On se sert ordinairement en lieu de bourse d'vn filet retors que l'on fait passer avec vne aiguille courbe à trauers de ces Excrescences, Schirres, Atheromes, Steatomes &c. mais mal à propos, car l'eau ou l'humeur qui est contenue en l'œil ou quelqu'autre partie s'écoule incontinent, les membranes s'affaissent & la

& la Tumeur deüient flasque, ainsi l'operation est rendue difficile, ayant failli & enfermé dans la Bouffe le Fungus, ie commençay à separer la coniuñctiue sous la Paupiere d'enhaut vers le grand angle de l'œil avec vn Instrument (lequel i'ay inuenté & fait faire exprés pour cette Operation) & ayant poulsé le Fer iusques au Neif optique, ie fis tout le tour de l'œil, separant ce qui étoit conioint & avec le même instrument ie coupay le neif optique comme aussi celui de la seconde coniugaïson, en somme ie fis si adrettement (sans me vanter) qu'à pêne on auroit fait dix pas tandis que ie coupay ce Fic Chancereux qui emplissoit toute l'orbire de l'œil & decendoit bien bas sur la face, sans offencer les Paupieres &c. iusques à la racine : or ce couteau est moufle en son extremité, comme le Lenticulaire de peur d'offencer le Crane en l'Operation, car sa pointe marquée A auance tant soit peu, mais seulement du côté qui regarde le Crane en l'operation, & l'autre partie, qui est exposée en veüe est lisse & égale, d'auantage des A iusques à B le Couteau est tant soit peu courbé, ne plus ne moins que sont les couteaux desquels on se sert pour creuser les cucillers de bois, mais parce que la pointe de ce couteau est moufle comme i'ay dit & a la forme d'un Lenticulaire, il est necessaire de faire vne petite incision sur la Tunique Adnata avec la Lancette ou le Rasoir, afin que la pointe du couteau puisse être fourrée par cette ouuerture, or pour faire à propos ce couteau, il faut que le Chirurgien en fasse soy même vn de plomb le mieux qu'il pourra, il en viendra aisément à bout s'il regarde bien de près à la longueur & largeur de la figure: pour scauoir combien il faut courber le couteau des A iusques à B on le comprendra facilement si tandis que l'on fait le modele de plomb, on a entre mains le crane d'un homme décharné, ayant ainsi procedé lors qu'il m'a fallu faire cette Operation : mais il faut bien regarder de pres que l'instrument soit fait en perfection veu que presque tout le mystere consiste là, car s'il est bien fait & bien tranchant, l'Operation réussira ; or quoy que la Tunique adnata, laquelle il faut principalement inciser, soit d'un exquis sentiment, si est-ce qu'il n'y eut pas beaucoup de douleur en l'Operation : le malade ne s'émeut aucunement sinon pour demander Dieu à son aide par trois ou quatre fois : le mis dessus sur le champ quantité de ma poudre a arrester le sang, ajoutant par dessus des étoupes trempées en des blancs d'œufs saupoudrées de la même poudre desquelles i'emplis le vuide de l'œil, de sorte qu'à pêne sortit-il deux onces de sang, partant ie n'eus pas besoin de me seruir du Cautere actuel que i'auois fait expressement d'argent.

Après auoir enuëloppé l'orbite de bandes & ayant mis des Defensifs tout autour du front & du col, le malade se lava soy même & vouloit s'en aller à pié en son liët éloigné d'environ 30. pas du lieu de l'Operation : ce que nous ne permismes pas, le faïants porter sur vne chaise : c'est vne chose admirable que le malade ait résisté en vn âge si auancé, & apres vne si longue incommodité, avec vne si grande perte de sang : on peut voir la grandeur & grosseur

de la Tumeur iusques au Nef optique par la figure.

Ayant ouuert la Tumeur apres l'operation, i'y trouuay vn osselet de la grandeur & forme d'une demi fève, raboteux par tout, aupres du petit angle de l'œil: il y eut plusieurs sentimens là dessus: quelques-uns crurent qu'il s'estoit formé dans la Tumeur laquelle étoit enuelpée d'une membrane épaisse & dure qui me sembloit venir de la sclerotique: des autres ont cru qu'il y auoit de la carie au Crane par la continuation de la De fluxion, & que cét osselet s'en étoit séparé de soy-même & auoit percé peu à peu cette membrane, ayant été par apres couuert d'un callus. Pour moy ie crois plustost qu'il étoit sorti du Crane & s'estoit fourté là dedans, que d'auoir été engendré dans la Tumeur, car on peut coniecturer par sa forme que c'estoit vne piece de l'orbite, en apres la matiere dedans laquelle on l'a trouué, étoit noire comme encre n'estoit autre chose que de la bourbe de sang, or il faut de necessité que ce qui est engendré de quelque matiere, en garde la couleur, mais cét osselet étoit blanc & par consequent n'étoit pas engendré dedans la Tumeur, 3. on a peu remarquer dans la suite de la Cure qu'il auoit été séparé du Crane, veu que l'on voyoit en cét endroit vne cicatrice vn peu creusée vers le petit Canthus, telle qu'elle est ordinairement quand quelqu'os est séparé: Le reste de la Tumeur étoit de deux différentes substances, car la partie qui sortoit de l'orbite, étoit noire comme lie d'encre, assés épaisse & enuelpée d'une membrane forte laquelle, à mon auis, venoit de la conionction de la cornée & de la conionctiue: mais la partie qui étoit dedans l'enclos de l'orbite étoit dure, schirreuse & de couleur liuide, & croyant que c'estoyent les muscles des yeux lesquels ne pouuoient pas être distingués ni reconus non plus que les membranes parce qu'elles s'estoyent entierelement confondues avec quelque matiere qui étoit reistée de l'inflammation precedente.

La playe ne fut point decouuerte le iour de l'operation par crainte d'une hæmorrhagie, mais le lendemain seulement on y mit ce Digestif avec du Charpis *℞. Terebinth. loca in aq. beton. ʒ ij. Gumm. Elemi ʒß. dissolue in ol. ros. ʒ j. adde vitell. ouor. nu. ij. croci ʒß. m.* Par dessus i'y mis l'Emplatre Basilicum, i'oignis toute la Teste & le col avec huyle de myrtes & de roses & mis vn Defensif autour du front & du col, & proceday ainsi iusques à ce que la Digestion fut faite en la Playe, continuant six iours à mettre le Digestif & le Basilic, ie mis apres le Digestif le mondificatif suiuant *℞. Terebinth. loca in aq. Beton. ʒ ij. G. Elemi dissolut. in ol. Rosac. ʒß. rad. Aristol. rot. Irid. flor. an. ʒ ij. cum melle ros. f. mundif.* l'appliquay par apres l'Emplatre de Betoine avec lequel i'incarnay la Playe, & fis venir la cicatrice avec vne Poudre de cetuse, litharge, corne de cerf brulée, Alun & racines d'Iris mettant par dessus l'Emplatre Diapalma: quant à la façon de viure, il l'observerua si exactement qu'il s'abstint entierelement du vin 14. iours entiers, se contentant d'une Ptisane à laquelle on adiouitoit vn peu de Coriandre préparé, ou bien vn oxyfacchar fait d'eau & de vinaigre avec vn peu de canelle, & apres auoir conioint

conioint proprement les deux paupieres, il fut deliuré de ce Fic Chancreux & de tous accidents.

Or comme cette partie ne pouuoit que demeurer foible apres ces attaques & par consequent suiétte aux defluxions, pour preuenir les accidents qui pourroyét suruenir en la face ou en la partie nouuellement guerie, ie luy conseilloy de laisser fermer la fontanelle pour en faire vn' autre au bias droit plus haut & plus proche de la véne Cephalique, car le premier étoit descendu & deuenu calleux tout autour, pour la même raison & pour vne plus grande precaution ie voulus aussi qu'il fit vn feron au col en vn bon endroit, assauoir non plus bas que la troisiéme vertebre: on luy en âpliqua vn en l'année 81. au commencement du mal, mais étant mal logé assauoir vers la 6. vertebre ou les Nerfs sont plus en dehors qu'en haut vers la Teste, il cauóit vne tres grande douleur, ce qui l'obligea à le laisser fermer au bout d'un mois.

Je suis obligé icy d'attaquer ceux qui vouloyent persuader au malade que peut-être tout l'œil tóberoit de soy-même hors de son orbite, en produisant des exemples à faux & impertinants, ce qui fut cause que le malade différant l'operation le mal empira: & pour montrer que cela est impossible, il faut considerer la composition & connexion de l'œil, il est basti de muscles, membranes, humeurs nerfs, vénes, arteres, graisse & glandules: il y a 6. muscles desquels il y en a 4. qui sont destinés pour le mouuement droit qui commencent au fond de l'orbite & finissent au milieu de l'œil ayants entouré le nerf optique: les autres 2. seruent à le tourner en rond: il y en a qui comptent 5. Tuniques, les autres 6. & des autres 7. la 1. est la conionctiue qui sort du Pericrane, elle affermit & attache l'œil dans l'orbite & le couure tout iusques à l'Iris, faisant le blanc de l'œil, la 2. est la cornée qui tire son origine de la dure mere: la 3. est l'uée qui sort de la pie mere, elle entoure tout l'œil hormis la prunelle, ou elle est trouée, la 4. est la Retiforme qui sort du nerf optique conuerti en membrane & tissue en forme d'un rets de vénes, arteres & nerfs qu'elle reçoit de l'uée: la 5. est l'arachnoide laquelle entoure l'humeur Chrystalline en deuant: la 6. est la vitrée extrêmement déliée qui enuolope de tous costés l'humeur vitrée & la separe de la chrystalline: Il y en a encor vn'-autre droit au dessous de la conionctiue; pour moy i'estime que ce sont les extremités des Tendons de ces six muscles étendus en membranes: Dans ces Tuniques il y a trois humeurs, la 1. est l'Aquée, la 2. est la Chrystalline & la 3. l'Albuginée: il y a deux nerfs l'un de la 1. coniugaison qui porte à l'œil l'esprit apelé visif, lequel apres qu'il est parueni iusques à l'humeur vitrée, il s'en va en la substance de la Tunique Retiforme: l'autre est de la 2. coniugaison, comme il sort hors du crâne, il comence à se distribuer dans la racine de l'orbite & s'en va dans les muscles des yeux auxquels il donne le mouuement: Il y a encor des vénes & arteres desquelles les vnes sont internes & les autres externes: parmi les muscles il y a beaucoup de graisse avec 2. glandules à chaque coin: on peut comprendre par là cōbien est ferme la connexion de l'œil avec la Teste & cōme il

est impossible qu'il tombe de soy-même quelque corruption qu'il y ait, car devant que les Nerfs & membranes se pourrissent, lesquels neantmoins y ont fort peu de disposition, la puanteur attaquera mortellement les esprits animaux: examinons maintenant cette réverie du peuple qui croit que l'œil peut sortir hors de la Tête, cette chute imaginaire n'arrive jamais que quelque coup, playe ou grande defluxion n'ait précédé, apres quoy s'étant fait vne inflammation, il s'engendre du Pus entre la conionctive & la Cornée lequel consume & pourrit ces membranes, lesquelles viennent à s'ouvrir en Vlcere & lequel on remarque être descendu iusques dans la capacité de l'œil: or les six muscles qui sont charnus sont aisément attaqués d'Inflammation, à cause de laquelle venants à s'enfler autour du Nef optique & derriere l'œil, ils serrent & pressent tellement l'œil que les trois humeurs en sont poussées dehors tout à coup & sortent avec impetuosité, or comme elles ont assés de consistance (principalement la Chrystalline & l'Albuginée qui font la figure de l'œil) le vulgaire pense que tout l'œil est sorti: étants ainsi forties, & les membranes étans privées de ce qui les emplissoit, s'enfoncent & se retirent au fond de l'orbite, puis l'Inflammation étant arrestée avec la douleur, les Paupieres se joignent l'une à l'autre, de sorte qu'il ne reste aucune forme d'œil, ce qui fait croire au vulgaire que tout l'œil est sorti hors de la Tête *Observ. 1. Cent. 1.*

OBSERVATION XLIV.

De la Guérison d'un tres-mauvais schirre sur le Carpe.

VNe Dame de Berne s'estant extrêmement foulé la main droite, il vint de la douleur autour du Poignet avec Inflammation de toute la main, elle se servit de plusieurs remedes, mais en fin il s'y fit vn schirre qui fut iugé incurable par les plus habiles, car il sembloit avoir quelque chose de malin: Quelques années apres elle me vint trouver à Payerne: ie trouay au poignet de la main droite en dedans vn schirre fort dur aussi gros qu'un œuf de Poule; elle ne pouvoit point ployer les doigts, parce qu'il estoit attaché au muscle qui ploye les doigts & à l'endroit ou il se partage en quatre portions charnues: m'estant servi des remedes generaux, j'y mis vn Cantere potentiel, & apres avoir ôté l'escharre, il en sortit quelques iours durant vne matiere subtile; & ayant par apres rongé d'avantage de chair par les escharotiques, il se presenta de la matiere crasse, gluante & vn peu jaunâtre que ie faisois sortir avec pêne, élargissant au paravant l'Vlcere avec des éponges: cette matiere ayant été quelques heures exposée à l'air, elle s'endurcit comme pierre: Je tiray quantité de cette matiere & à diuerfes fois, car on trouuoit vn conduit en l'Vlcere qui venoit de la partie supérieure vers le coude iusques à la paume de la main par dessous le ligament trauersier & qui entroit dans la paume entre les eminences du 5. & 8. os du carpe:

carpe : Je consoliday l'ulcere apres l'auoir mondifié. *Obseru. 79. Cent. 3.*

OBSERVATION XLV.

D'un schirre aupres de l'Oreille.

Monsieur Nicolas viret Ministre , n'ayant pas été bien gueri d'une Parotide qu'il auoit eu en sa ieunesse, il resta vne dureté en la partie dextre qui s'endurcit peu à peu en schirre, lequel par apres en l'année 606. vint à supuration à cause des humeurs qui s'estoyent ietté dessus & de quelque cause externe : ayant esté demandé l'ouuris l'Abscès & en tiray vne matiere qui s'y étoit endurcie quasi comme pierre, enfermée dans vne membrane & tres-fortement attachée. *Obseruat. 79. Cent. 3.*

OBSERVATION XLVI.

D'un schirre en la matrice qui empêchoit l'accouchement.

Vne certaine Dame de Lustribourg sur le bord du Lac Lemman , demeura six iours entiers au travail, ayant esté appelé, ie la trouuay aux extrémités, car elle mourut la nuit suiuiante, & ayant ouuert le corps ie trouuay la matrice déchirée & la Teste de l'enfant qui auoit passé par l'ouuerture dans la cauité de l'Abdomen : la cause de cette difficulté auoit été vn schirre qui approchoit de la grosseur de la Teste d'un enfant, mais il n'estoit pas beaucoup adhérent à la matrice : il fut cause qu'elle ne peut pas s'étendre suffisamment au temps de l'accouchement & que le fruit ne peut pas supporter ce violent mouuement de la mere dans le travail. *Obseru. 67. Cent. 1.*

OBSERVATION XLVII.

D'un schirre autour de l'Orifice interne de la matrice.

I'Ay ouuert vne Dame qui auoit été sterile en ses deux mariages : i'en trouuay la cause, assauoir vn schirre autour de l'orifice interne de la matrice qui l'entouroit comme vn anneau & fermoit tellement la matrice qu'à pêne y pouuoit on faire entrer la pointe d'un poinçon, ce qui estoit cause que rien ne pouuoit entrer dedans. *Obseru. 65. Cent. 1.*

OBSERVATION XLVIII.

D'un schirre dans le col de la matrice au deuant de l'orifice interne.

VNe Dame fut trauaillée d'une inflammation de matrice en son premier accouchement duquel elle fut guerie, mais elle demeura sterile: étant morte quelque temps apres d'une maladie aigue ie l'ouris & trouuay dans le col de la matrice vers l'orifice qui regarde le fons, vn schirre de la grosseur d'un œuf d'oye lequel estoit tellement attaché qu'il ne sembloit être qu'un avec la matrice sans en pouuoir être en aucune façon détaché: ce schirre empêchoit l'entrée à la geniture: il ne faut pas donc trouuer étrange si les Medecins se bail- lent quelquefois de la pêne en vain pour ôter la sterilité: car ces causes leur sont cachées, ou si elles ne le sont pas si est- ce qu'il n'y a que Dieu qui les puisse ôter, étant le seul qui ouure & ferme la matrice. *Obs. 66. Cent. 1.*

OBSERVATION XLIX.

De la Luette endurcie en Fungus schirrenx.

VN ieun' homme de Cuilli sur le Lac Lemane fut incommodé long-temps d'une defluxion sur la Luette: il se seruit en vain de beaucoup de remedes donnés tant par des Medecins que par des Empiries, car en fin elle vint si grande qu'à pêne pouuoit-il amener ou pousser son soufflé: il vint à Lausanne en l'an 1598. où ie le vis avec Monfr. Roscius Medecin, nous trouuâmes l'Vuule si grande qu'elle remplissoit toute la bouche, venant quasi iusques aux Dents de deuant: & comme cette Tumeur étoit enuieillie, fort dure, liuide, inégale, & faisant quelque douleur, étant aussi attachée au Palais, entourée de tous côtés de vènes liuides pleines de sang melancholic, nous n'osâmes pas entreprendre vne Cure legitime, iugeant qu'il valoit mieux laisser l'affaire entre les mains de Dieu & de la Nature, que de se mettre au hazard (en vn cas desesperé) de passer pour des ignorants, pour neantmoins accorder quelque chose à ses prieres, nous luy ordonnâmes vn bon regime, en apres nous le purgeames quelques iours de suite des mauuaises humeurs & brulées, apres quoy nous le rennoyâmes chés luy.

L'an 1608. au mois de Fevrier j'ay veu vn homme à Payerne à qui vne Defluxion inueterée auoit rongé d'un côté l'Vuule, & de l'autre l'auoit étrangement relaxée: A. est la partie attachée au Palais B. est la partie rongée par le Catharre, laquelle est cicatrizée par tout C. marque la partie inferieure qui est partagée en deux extuberances & se repose sur la langue principalement quand il pousse son soufflé:

souffle : chaque fois qu'il le tire fort, elle se jette vers la Trachée artère ce qui est cause qu'il ne parle pas nettement, sans sentir quasi aucune incommodité quand il boit ou mange : le luy ay conseillé souuent de couper ce qui est de trop, ce qu'il n'a voulu faire : *Ætius* appelle ce mal *Lorum*, Cordon. *Obs. 69. Cent. 2.*

OBSERVATION L.

D'une Tumeur schirreuse à la Racine de la Luette.

LE 14. Decembre 1608. ie vis vn Jeun' homme qui auoit vne fort grande Tumeur vers la Racine de l'Vuule laquelle remplissoit tellement les trous qui vont dès le Palais aux Narines qu'il ne pouuoit respirer qu'avec peine, ne parlant qu'indistinctement : il ne pouuoit aualer la viande qu'avec grande difficulté, mais encor plus le boire : la Tumeur étoit de la grosseur d'un œuf de poule, dure, inégale, liuide & attachée ôpiniatremment tant à l'Vuule qu'au Palais : Quant à l'origine du mal, il nous dit qu'il y auoit trois ans que s'étant échauffé outre mesure il luy estoit venu vne hémorrhagie par laquelle il auoit perdu quantité de sang tant par le nés que par la bouche : & que cette hémorrhagie luy étoit revenue en suite par interualle : mais qu'il y auoit vn an qu'il n'en étoit point eu : Il me supplia instamment d'y mettre la main, ce que pourtant ie ne voulus faire : il a vécu iusques à l'année 1609. en laquelle (au temps de la Canicule) il luy suruint vne grande hémorrhagie qui l'emporta. *Observ. 20. Cent. 1.*

OBSERVATION LI.

Des Tumeurs qui ressemblent au Schirre.

IL se presente souuent des Tumeurs rondes, dures & sans douleur dans lesquelles il ne se trouue rien que de l'eau enfermée dans vne membrane très-épaisse : en Decembre 1604. l'en ay coupé vne en l'Abdomen d'une fille de neuf ans à Payerne, laquelle se porte bien à present, il y a vne autre sorte de Tumeurs qui s'engendre d'humeurs pituiteuses, qui neantmoins sont très-dures : l'Esté passé l'en ay traité vne au Poignet venue de contusion & si dure que chacun la prenoit pour vn Chancre : étant ouuerte il en sortit vne humeur semblable à du lard qui se durcit en pierre dans 24 heures estant exposée à l'air : nous tirâmes après la membrane où elle estoit enfermée laquelle étoit très-épaisse : en cette sorte de Tumeurs l'humour qui y est enfermée étend la membrane ne plus ne moins que l'air fait vne vessie, laquelle semble être extrêmement dure, quoy qu'il n'y ait rien que du vent.

Il faut remarquer qu'il faut beaucoup de temps pour faire vn schirre, par tant si vne Tumeur est recente, il ne faut pas la mettre au rang des schirres.

Epire 55.

OBSERVATION LII.

Des Fungus.

Vous faites mention en vos observations Chirurgiques des Fungus qui viennent aux membranes du Cerueau, lesquels s'y engendrent à cause des humeurs qui y accourent, selon vostre opinion & des autres Chirurgiens: mais il me vient en la pensée vne doute que l'ay eu autresfois, s'ils ne se peuuent engendrer qu'és membranes du Cerueau quand elles sont offencées. Il est vray que les Medecins ne font mention que des Fungus qui naissent dans les Playes des membranes du Cerueau, mais les deux Histoires suivantes font voir qu'ils peuuent aussi estre engendrés ailleurs: A Vuitteberg, vn garçon de dix ans en sautant se heurta le pié gauche bien fort à terre & fut bleisé en la plante vis à vis du petit doigt: Il parut apres premierement vne Tumeur au dessus du malleole externe laquelle fut repoussée en dedans par vn grossier payfan qui creut que c'estoit vne Luxation qu'il falloit remettre: la Tumeur en suite augmenta peu à peu de sorte qu'elle couuroit tout le col du pié, faisant vne grande extension de la peau & écarter les doigts des piés l'un d'auec l'autre à cause qu'elle se fourroit entredeux: on essaya en vain plusieurs sortes de remedes, en fin on trouua vn Chirurgien qui fit ouuerture en la partie croyant qu'il y auoit suppuration à cause de la grande mollesse & de la douleur qui augmentoit: il en sortit vn peu de sang mais point de Pus, & tout à l'instant il y vint comme vne certaine graisse qui bouchoit l'ouuerture, & les iours suivants il commença à sortir quantité de matiere semblable à des éponges pleines de sang noir & fereux, & en vne nuit il parut en la plante du pié vers le petit doigt vne espee de mortification aussi grande qu'un demi Taler y ayant fait incision, il n'en sortit rien de pourri & n'en put-on separer aucune chair morte, mais seulement de la chair semblable à de l'éponge brulée, sanglante, plene de sang qui en distilloit: il commença aussi à sortir des Fungus en des autres lieux à côté des Talons & dessus: c'estoit vn spectacle hideux, car cette partie du pié estoit plus grosse que la Teste d'un enfant: en fin on en vint à la section coupant iusques à l'os Naviculaire & du Talon dans le col du Pié: ce qui fut ôté n'estoit rien que chair baueuse en partie pourrie & corrompue, en partie caillée, épaisse & gluante semblable à de la graisse molle, du poids d'environ lb. iij. mais les iours suivants il commença derechef à sortir en grande abondance de la chair spongieuse, laquelle autant que l'on ôtoit de iour, autant il en croissoit de nuit: en fin il s'éleva vne grande Tumeur vers l'Aine gauche là où sont les Glandes, entierement semblable à celle que l'on voyoit au commencement sur le col du Pié, laquelle par apres se rompit d'elle même, d'où il sortit vne grande quantité de chair spongieuse: il ne tarda pas long-temps apres à mourir.

L'autre

L'autre Histoire est telle: vn garçon de 12. ans fut tourmenté du mal de Dents: on fut obligé de luy en tirer vne de celles de dessus: il vint par apres vn Tubercule au Palais proche cette Dent de la grandeur d'vn noyau de prune, on crut à cause de la mollesse & parce qu'il ne s'ouuroit pas de soy-même qu'il y auoit du Pus: on l'ouure mais il n'en sort que quelques gouttes de sang: apres il vint à paroître vne chair spongieuse, noiratre laquelle augmenta tellement qu'elle sortoit par la bouche & par le nés d'où l'enfant fut étouffé: ses pere & mere rapportoyent la cause du mal à ce qu'il fut vn iour siapé d'vne boule de neige vers l'Angle interne de l'œil, dans laquelle il y auoit vne pierrette enfermée: trois mois apres il y vint vn Tubercule lequel par apres se conuertit en Fistule: ie vous écris ceci pour sçauoir vôte sentiment de la generation des Fungus: il est vray que les anciens Chirurgiens comme Guidon, Theodoric & autres font mention des excrescences, Nactes ou Naptes qui sont des Apostemes grandes, charnues & molles, mais il ne font mention des Fungus que dans les Playes de la Teste: Parquoy ie vous prie que ie puisse sçauoir si ceux que i'ay décrit en ces deux Histoires, sont des vrays Fungus: que si ce n'en sont pas, à quel genre de Tumeurs appartiennent t'ils? que si c'en sont, pourquoy c'est que ces auteurs ne parlent que de ceux de la Teste, desirant de sçauoir le vray lieu de leur naissance, si c'est vne membrane en general ou tout corps membraneux, mais ie ne veux rien determiner &c. A Vuittebeig 1. Septembre 1609. *Obseru. 45. Cent. 2.*

OBSERVATION LVIII.

Des Fungus tant charnus qu'Ossees qui naissent en diuerses parties du Corps.

IE suis de vostre auis que les affections que vous m'aués communiqué sont des Fungus & doiuent être ainsi appelées sans conteste: car quoy que ces auteurs ne fassent mention que des Fungus qui naissent en la Teste quand les membranes sont découuertes, si neantmoins on en examine bien les causes, ie ne vois point de raison pour laquelle ils ne peuuent pas venir en des autres parties, mais comme cela arriuerarement, & que le plus souuent on met cette sorte de Tumeur entre les excrescences charnues, ils ont apelé Fungus seulement celles qui sortent du Cerueau ou de ses membranes, quoy que si on regarde à leurs causes & à leur generation, ils puissent aussi bien venir aux autres parties du corps: il y en a parmi les anciens qui sont de ce sentiment, voire des plus habiles, entr'autres Bruno, Theodoric & Bertapalia, veu que Bruno sous le nom de Nacta n'entend autre chose que ces excrescences charnues, voici ses paroles, Il se fait souuent en quelques personnes vne certaine sorte de superfluité que

Vulgairement on appelle Naſta, c'eſt vne Apoſtème charnue, grande, le plus ſouuent molle comme vn Fungus qui eſt ſans douleur, que ſ'il y en a, elle eſt petite ſans chaleur ni battement, &c. Theodorice ſe ſert des mêmes paroles, mais il les appelle Napra & Bertapalia Natta, l'appellant ouuertement vne Apoſtème glanduleuſe ou charnue, & bien à propos, car quelquefois telles excréſcences (ie ne parle pas des Fungus en la Teſte) ont en ſoy certaine qualité maligne & ſont dures & inégales, & différent pourtant des Glandules comme dit Bertapalia, Des deſcriptions precedentes on peut bâtir cette définition, que Fungus eſt vn certain corps charnu, le plus ſouuent, ſaſque, mol, quaſi ſans douleur, engendré ſubitement & en peu de temps d'humeurs ſuperflues & ſtutentes: l'ay dit le plus ſouuent, car quelquefois cette Excréſcence n'eſt pas ſaſque & molle, mais dure, glanduleuſe ou inégale, avec douleur principalement ſ'il y a quelque malignité comme il y en a le plus ſouuent dans ces Fungus qui viennent aux parties baſſes: il n'en eſt pas de même de ceux qui viennent aux membranes du Cerueau leſquels rarement ſont malins ſinon qu'il y ait eu quelque conſiderable contuſion & par conſequent de la pourriture: Car cette humeur craſſe de laquelle ſe fait le Fungus malin ne peut pas aiſement monter en haut, & celle de laquelle il ſe forme autour des membranes du Cerueau le plus ſouuent eſt benigne & comme dit Iean André de la Croix, elle eſt Aérée & vaporeuſe laquelle ne peut pas faire vn Exonſcine maligne: Or comme elle vient à paroître quaſi en vn instant pour cette raiſon elle eſt molle & appelée par Galien Fungus, c'eſt à dire, Champignon; Car comme les Champignons qui croiſſent en vn temps doux & le plus ſouuent en vne nuit, ſont ſpongieux & mols, de même ces Fungus qui viennent autour du Cerueau & de ſes membranes croiſſent promptement, ſi quelque humeur douce y accourt en abondance, & ce par vne ſingulière prouiſſance de Nature, Car comme il n'y a rien qui ſoit plus ennemi du Cerueau & de ſes membranes que le froid, la Nature pour les défendre leur fait cette couuerture, Voila pourquoy ſ'il y accourt quelque humeur en abondance, (non pourrie comme celle dont ſe forment les mauuais Champignons des Arbres & de terre, mais bonne & loüable) incontinent la chair y vient en quantité: Que ſi quelqu'un rapporte l'origine de ces Fungus aux humeurs ſecondes aſſauoir, Ros, Glutin & Cambium, il ne s'écartera pas à mon auis beaucoup de la verité: Nous remarquons la même indiſtrie de Nature és Os découuerts; auſquels l'Air étant auſſi tres-contraire, elle les remet tout auſſi toſt d'une chair fungueuſe: & de là vient que quelquefois le Fungus vient à croître en la Dure mere, quoy qu'elle ſoit entiere, de peur di-ie que l'Air extreme ne l'offence: Que ſi la Nature apporte cette preuoyance par les Os découuerts, qui ſont des corps ſolides & extremement ſecs, où il y a peu de Vênes & d'Arteres, & ne ſont pas des parties beaucoup cōſiderables, y a-t'il apparence qu'elle ne ſe veuille pas ſeruir de la même precaution pour garantir la Dure mere qui eſt vne membrane tres-conſiderable paſſemée d'une infinité de vênes &

d'Arteres : Il attriue pourtant rarement qu'il se forme vn grand Fungus en la Dure mere & qui passe la playe, car difficilement vient elle en haut à cause de sa pesanteur sinon qu'il y ait eu vne grâde contusion & que les humeurs s'y soyēt iettées en quantité, comme aussi si on a oublié de faire les reuulsions necessaires au commencement: mais quand la Dure mere est rompue, la pie mere s'aime facilement en haut avec la chair baueuse qui y est venue de sorte que même elle passe la playe, principalement s'il y a quelque vêt caché sous les membranes: Le celebre Iaq. Aubert Vandomois croit que le Fungus se fait quand la Dure mere est rompue & que la Pie est pousée en haut, remplie de la substance du Cerueau: mais i'estime qu'il faut vser de distinction & qu'il ne le faut pas entendre de toût Fungus en General, car les Praticiens sçauent, & sur tout ceux qui sont versés en l'Anatomic, quoy que la substance du Cerueau soit molle & flasque, que neantmoins elle ne peut pas tellemēt se resoudre & relâcher qu'elle puisse remplir ce Fungus; le voudrois dōc dire qu'il y a vn Fungus de Cerueau simple & vn autre composé: Celui ci est, ou avec grande contusion, inflammation & fluxion d'humeurs ou quelque autre symptome: Le simple est celui que la Nature fait pour cōseruer les membranes ou le Cerueau: En celuy-ci le Cerueau ne bouge point de sa place & se fait d'vne chair qui y croit & d'vn esprit aërè qui pousse en haut les membranes de cette chair: mais au composé, ou (à cause de l'inflammation & des humeurs qui s'y sont iettées) le Cerueau est comme corrompu & conuerti en Pus, les membranes qui sont élouées en haut, peuuent se réplir de la substance du Cerueau qui est alors cōme dissoute & fondue: & telle sorte de Fungus est tres dangereuse & le plus souuent mortelle, de laquelle a voulu parler le susdit Aubert; & a laissé en arriere les autres qui ne sont pas si dangereux, pour être plus court: Il faut aussi prendre en même sens ce que dit Paré de la puanteur du Fungus, car le simple, comme ie l'ay veu fort souuent, n'a point de puanteur, & fait fort peu de douleur, cōme disent Bruno & Theodoric: Que s'il arrive de la pourriture ou de la corruptiō, il faut de necessité que le sœnur suruiene, ceux qui sont de cette sorte s'engendrent d'humeurs à demi pourries cōme les Châpignōs des arbres ainsi que dit Paré: leā André de la Croix écrit qu'ès Fūgus de la dure mere le mouuemēt naturel se perd, ce que quelqu'vn pourroit trouuer absurde, car le mouuemēt ne se perd pas, mais il est caché à cause de la chair qui y croist: mais cēt excellēt Auteur parle de ce Fūgus qui vient quand la mort approche, cōme on la peut recueillir du texte, l'ay voulu aduertir de ceci de peur que quelqu'vn ne tint pour ridicule l'opiniō de tels personages à qui la Chirurg. est si redevable.

Quant à la Cure des Fungus qui viennent autour des mébranes du Cerueau, j'en parleray en l'Observation suiuite, j'ajoute seulement ceci que ceux qui se forment quand la Dure mere est rōpue, se guerissent avec plus de difficulté que quand elle est entiere, car la Dure mere, qui a vn vis sentiment & se remue incessamment, si elle est rompue ou blessée, les humeurs y accourent incontinent desquelles se fait le Fungus & autres accidents: Partant il y faut apporter plus de diligence: mais auparavant il faut soigneusement prendre soin d'amener

en bas les humeurs qui gagnent le haut, en apres de n'y pas appliquer des medecaments acres quoy que Galien s'en serue dans les excreſcences de chair, encor moins se faut il seruir du Rasoir, non pas memes de la ligature qui se fait avec le filet de foye, à cause des grands accidents qui en arriuent ordinairement, que s'il y a quelque pourriture autour de la membrane, on y peut mettre sans scrupule de l'Ægyptiac, mais en petite quantité & avec circonspection.

Nous auons fait voir que les Fungus qui viennent autour des membranes du Cerueau sont rarement malins; il n'en est pas ainsi de ceux qui viennent aux parties basses, car l'humeur qui s'y verse n'est pas tousiours bien conditionnée, mais le plus souuent crasse, bourbeuse & maligne, de laquelle il se fait vne masse non molle, mais plus ou moins dure selon que l'humeur qui s'y iette est plus ou moins grossiere: on peut neantmoins appeler telle sorte d'excreſcences, des Fungus tant à cause de leur forme, que parce qu'elles croissent quasi en vn moment, neantmoins avec cette distinction, que les vns soyent appelés simplement Fungus, & les autres malins ou Chancreux parce qu'ils ont quelque dureté ou malignité: par exemple, il y a quelques années que l'on m'apporta vn homme de 50. ans auquel le membre viril estoit venu d'une si prodigieuse grosseur qu'il ressembloit à la Teste d'un enfant nouveau né: cette excreſcence estoit dure toute couuerte d'Vlcères putrides: j'appelle cette excreſcence vn Fungus Chancreux, Fungus à cause de la forme & Chancreux à cause de la nature: car il estoit dur, liuide, pourri & malin: il vient aussi quelquefois subitement aux playes des articulations vne certaine substance qui par fois est blanchâtre tirant sur le rouge par fois sur le liuide, qui le plus souuent est suivie d'une fluxion d'humeur serueuse: j'ay aussi remarqué que telle sorte de Fungus vient non seulement aux playes des iointures mais aussi en celles des Nais, & particulièrement ie l'ay veu il y a quatre mois en vne fille de Payerne fort Cacochyme, car à cause de la violence de la douleur le sang & les humeurs y accoutent qui font diuers symptomes, comme Inflammations, Darte, fluxion d'humeurs serueuses & plusieurs autres: que s'il y va du sang doux, loüable & aérée avec mélange d'humeur pituiteuse, & si la Nature, qui n'est iamais oisive, tâche d'en faire quelque chose, il y vient cette extubérance ou excreſcence de chair baveuse: il a 14. iours que reuenant d'Ausbourg, on me fit voir à Lauingen vn ieun'homme duquel la langue estoit crue en forme de Fungus Chancreux qui emplissoit quasi toute la bouche. J'ay veu l'Vuile deuenir comme vn Fungus, comme aussi vn Fic en l'œil qu'on pouuoit appeler Fungus Cancroſus: parquoy j'estime, que le lieu ou le Fungus se peut engendrer, est non seulement le Cerueau ou ses membranes, mais aussi toutes les parties du corps, & Paré liu. 12. chap. 24. tient qu'ils s'en engendrent au Fondement: il y a pourtant de la différence entr'eux, premierement en la cause, car ceux des membranes du Cerueau s'engendrent le plus souuent d'un sang doux, aérée & nullement malin, mais es autres parties du corps il se mêle parmi le sang certaine bourbe & quelquefois de la matiere maligne

maligne & corrompue: Il y a aussi de la difference en la Cure, car en celui qui vient autour des membranes du Cerveau, il faut agir doucement sans y rien mettre d'acre, mais es autres endroits on peut se servir heureusement non seulement des medicaments acres & qui desechent efficacement même des corrosifs, mais on peut aussi venir au Fer & au Feu comme l'experience me l'a appris: en ceux qui viennent aux Playes des iointures, à cause de la grande douleur & de la fluxion des humeurs, il faut donner peu à manger, purger les mauvaises humeurs & ouvrir la veine: dès le commencement il faut se servir de Topiques qui adoucissent la douleur tel qu'est ce liniment *℞. cera nova & G. Elemi an. ʒ iv. Terebinth. lota ʒ ij. ol. Rosac. butyr. rec. sine sale, ol. de vitell. ouor. & amygd. d. an. ʒ vj. liquefiant vna lento igne & colentur, adde croci ʒ j. vitellum oui j. m. & cum filamentis impone*: apres il faut appliquer cet Emplâtre *℞. mica panis albi lb ʒ. far. semin. fenugr. & cydonior. an. ʒ iv. coque cum lacte vaccino ad consistentiam Cataplasmaticis, adde butyr. rec. ol. rosac. de vitell. ouor. an. ʒ j. axung. human. ʒ ʒ. croci ʒ ʒ. vitell. ouor. nu. ij. m. applicetur*: Il faut continuer iusques à ce que la douleur soit entierement apaisée, sans se mettre beaucoup en pêne du Fungus, parce qu'il faut vaquer à ce qui presse le plus: la douleur ayant cessé comme aussi la fluxion, il faut mettre de cette poudre sur le Fungus *℞. Pulu. prapipit. Alum. vsti an. ʒ ʒ. vitriol. vsti ʒ j. pulu. rad. Angel. Aristol. ros. Garyophill. & Irid. flor. an. ʒ j. m.* il faut apres mettre ce Cataplasme *℞. far. fabar. & lupin. an. ʒ iv. sim. columb. ʒ ij. Pulu. ros. rub. myrill. balauft. Absynth. an. ʒ ij. salis mar. ʒ ij. cum lixinio f. Catapl.* Que s'il y a quelque dureté ou malignité qui tienne du Chancre, c'est assuré que le Fungus se moquera de ces petits remedes & qu'au contraire il s'effarouchera & deviendra plus malin si on y met de l'Arsenic, huyle de vitriol & semblables septics & escharotics; Que faut-il donc faire? certes ie ne comprens pas encor comme il se faut comporter avec telles excrescences, si ce n'est qu'on les ôte avec leur racine, veu que les medicaments acres les irritent & qu'elles en deviennent plus malignes: ainsi ay-je extirpé il y a dix ans ce desesperé & malin Fungus qui étoit au membre viril & par ce moyen rendu la santé à vn misérable qui est encor vivant dans le ressort de Laufanne: mais il faut prendre soin d'arracher ces Fungus avec la racine, autrement ils regerment incontinent comme ie l'ay remarqué: Martin Chmellier Medecin à Basle m'a communiqué vn cas remarquable.

Vne fille de Basle porta long-temps vn Ulcere en la jambe gauche, il y croissoit de la chair baueuse en si grande abondance que les Chirurgiens en ont ôté pour vne fois iusques à deux liures, & quoy que l'on creut l'auoir entierement ôté, si est-ce qu'elle reuenoit derechef en abondance & promptement: enfin par l'auis des Medecins on luy coupa la jambe iusqu'au iarrer.

Après l'operation ayant raclé la chair & decouvert l'os, on trouua vn trou rond qui alloit iusques à la moëlle: l'operation réussit selon qu'on auoit désiré, mais comme chacun crût qu'elle auoit échappé, voilà cette chair baueuse

qui commence à pouffer de nouveau par le tronc & à l'incommoder quasi autant qu'auparavant, elle vécut neantmoins enuiron deux ans apres l'Operation & sans beaucoup d'incommodité, de sorte qu'elle pouuoit sortir de la maison & se trouuer aux saintes assemblées : on ne doit pas donc trouuer étrange si les Fungus des iointures, sur tout ceux qui sont grands, sont incurables veu qu'on ne peut point les ôter avec la racine, ni ne peuuent être rongés par des Cautics.

Je veux adiouter icy quelque chose des Fungus qui viennent sur les os, quoy qu'il n'y ait point de partie plus dure au corps & qu'ils ayent peu de vènes & arteres, & fort petites, ils ne laissent pas de croître comme des Champignons, en voici des exemples.

L'an 1600. ie fus demandé pour voir vn Gentil homme près de Lausanne nommé Monfr. de Gumouins, & m'y estât arresté quelques iours on me fit voir vne fille de ses suiettes âgée d'enuiron 20. ans : elle auoit vn tres méchant mal en la iambe gauche, car en vn endroit sous le genoüil, elle estoit aussi grosse que la cuisse laquelle dès le genoüil en haut étoit extenué : & étoit pleine d'une infinité d'Vlcères pourris, malins, accompagnés de douleur, & ce qui étoit merueilleux, chaque Vlcere étoit ouuert iusques à l'os lequel étoit spongieux, carié qui n'auoit que la peau dessus, de sorte que les Vlcères penetroyent iusques à iceluy & l'on voyoit manifestement que les os de la iambe étoient crus en grosseur spongieuse : cette fille auoit eu quelques années auparauant vne maladie aigue & tres d'agereuse de laquelle elle étoit guerie plus par le benefice de la Nature que de l'Art : (car elle ne s'estoit serui d'aucun Medecin) elle se plaignoit apres d'une douleur grauative en la iambe, & peu apres la Nature fit vne décharge sur icelle : elle n'en perdit pas du commencement le mouuement, mais les Vlcères ayants commencé à sortir en diuers endroits, elle fut attachée au lit sans pouuoir plus marcher : les parents voulurent que ie la luy coupasse, mais voyant vne grande foiblesse avec extenuation de tout le corps (hormis en cette iambe) & craignant qu'elle ne vint à mourir en cette Operation, ie ne l'osay entreprendre, elle mourut peu de iours apres.

J'ay en mon Cabinet les os de la iambe d'un homme de mediocre taille qui ont été trouués en vn vieil sepulchre, ils sont au double plus gros que le naturel, de sorte qu'il est aisé à voir qu'ils sont venus à cette grosseur contre l'ordre de Nature : outre qu'il y a vne certaine matiere comme Os qui y est attachée par lames ainsi qu'est le Tatre aux tonneaux, neantmoins ces os sont assés durs & solides : j'ay encor vn autre os de iambe deux fois plus gros qu'il ne doit être, mais il est spongieux & fungueux.

Il y a quelque temps qu'on me fit voir vn pié de Bœuf lequel est dur & entier, si ce n'est qu'à côté d'iceluy il y est creu vn Fungus ôsée de la grosseur d'un œuf de Canne, ce Fungus est poreux comme vn éponge, neantmoins dur avec infinité de tuyaux de tous côtés, par lequel il y a apparence qu'il receuoit la nourriture. *Obseru. 36. Cent. 2.*

OBSERVATION LIV.

*D'une monstrueuse masse de chair au derriere de la Teste
d'un enfant.*

EN l'an 1629. on apporta dans l'Hospital de Strasbourg, en presence de Saltzmannus, Sebilius & Funccius Medecins ordinaires de l'Hospital, vn enfant de deux mois sur la nuque duquel s'est formée vne masse de chair de considerable grosseur & pesanteur: il ne rend aucune voix & n'a point pleuré ni crié dès qu'il est au monde: *Lettre de Jean Screta Medecin de Basle enuoyée à l'auteur qui est sur la fin de l'Observation 15. Cent. 6.*

Cét enfant vit encor, mais miserable, toute la nourriture du corps s'en allant à cette masse, Les Chirurgiens & Barbiers l'ont voulu ôter, mais Saltzmannus, Sebizius & Funccius s'y sont ôposés sçachants qu'ils auroient ôté la vie en même temps; car par quel moyen auroient-ils pû éviter vne hæmorrhagie en vn corps si délicat & si foible, ou comment l'auroient ils pû arrester: mais c'est le malheur du siècle que cette race de Barbiers n'a point de honte de faire son apprentissage en tuant: ce mal a commencé au ventre de la mere qui l'accompagnera iusques à la mort: il n'a point de voix, peut être parce que les Nerfs recurrents sont tirés en bas par ce poids excessif, il fait bien quelque effort à crier mais sans effet: il a entierement vn visage de vieille, & conuie à rire ceux qui le regardent. *Observ. 17. Cent. 6. Lettre du même:*

Je crois que cette masse de chair est venue par vne forte imagination de la mere, comme ie l'ay veu en des autres: le siècle passé nous en a fourni vn exemple, Thomas Schunickerus nâquit sans bras à Hall en Saxe par vne terreur & forte imagination de la mere qui auoit eu à la rencontre vn pauvre qui n'auoit point de bras: mais les Medecins de Strasbourg ont eu raison de s'opposer au dessein des Chirurgiens, car sans doute ils auroient ôté la vie avec la carnosité, comme il est arriué à Geneue en vne fille à laquelle on voulut ôter vne Tumeur au Col, ce qui aussi est arriué au Bourg de Tounon icy proche, car comme vn Herniotome voulut ôter vne écrouelle, le malade mourut en l'operation: c'est vne autre raison du Steatome duquel ie vous ay écrit dernièrement, car les vènes & arteres sont petites au Dos, ce qu'ayant reconu ce grand Medecin & Anatomiste Griffonius, il fit heureusement l'operation: quant à ce qu'il n'a point de voix, ie crois avec vous que cela vient de ce que les Nerfs recurrents sont offensés, car quand cela est, la voix se perd incontinent ou se change, comme i'en ay fait l'essay en des Cheureaux: cet enfant a le visage comme vne vieille, parce que toute la nourriture s'en va à cette masse, de là vient que tout le corps amaigrit & que le visage se ride, car la faim non seulement extenue

le corps & y fait venir des rides, mais aussi ôte la couleur vermeille du visage qui se change en obscure & liuide : or ceci est digne de remarque que M. Jean Griffon a veu à Geneue en vn corps mort de faim qu'il ouurit en l'an 1587. assauoir qu'il n'y auoit point de mouëlle dans les os : Ce qu'il ne faut pourtant pas trouuer étrange, car en ceux qui sont affamés, tout ce qui reste de nourriture s'en va au cœur & au Foye afin que la chaleur naturelle puisse entretenir l'humidité radicale : *Observ. 18. Cent. 6.*

OBSERVATION LV.

D'une Tumeur monstrueuse de l'Omentum.

EN l'an 1608. on ouurit à Gießen au Pais de Hesse la femme d'un potier de terre, en laquelle on trouua tous les visceres bien conditionnés, hormis l'Omentum lequel étoit si prodigieusement venu gros à cause de l'augmentation des glandes, que l'on la croyoit hydropique tant étoit gros son ventre : cette masse étoit membraneuse par tout, mais par dedans glanduleuse, schirreuse & farcie de graisse, au milieu il y auoit vne cavitè remplie de sanie sale & puante, elle pesoit cinquante & six liures, & on l'ota sans offencer aucun des visceres, n'estant attachée qu'à l'estomach : ie ne crois pas que l'on puisse rapporter la cause de cette Tumeur à autre chose sinon à ce que les glandes de l'Omentum sont cruës ainsi excessiuelement, car il y a quantité de vaisseaux entre les deux membranes : aussi a-t-on trouué en ouurant cette Tumeur vne cavitè de la grandeur de la paume de la main, qui étoit peut-estre vn reste de la cavitè de l'Omentum, parce que cette substance glanduleuse sembloit couuverte d'une membrane tant en dedans qu'en dehors *Observ. 66. Cent. 3. Communiquée par Gregorius Horsius Professeur en Medecine à Gießen.*

OBSERVATION LVI.

D'une fort grande Tumeur sous le Nombril.

IE vis il y a quatre ans à Lausanne vne femme âgée de 30. ans qui auoit vne Tumeur au côté gauche sous le nombril de la grosseur de la Teste d'un enfant, ronde & qu'elle menoit de côté & d'autre : il y eut plusieurs opinions sur la cause de cette Tumeur qui fut seulement decouverte apres la mort, car l'ayant anatomisée, ie trouuay la Ratte si grande que la partie inferieure d'icelle (qui s'estoit endurcie en vne Tumeur ronde) decendoit quasi iusqu'à l'os du Pubis. *Epiure 55.*

OBSER-

OBSERVATION LVII.

D'une Tumeur du Prepuce & du membre Viril.

L'Ay traité à Soleurre avec le Docteur Scharandæus vn'-homme de 40. ans robuste qui étoit trauaillé dés plusieurs années d'vne defluxion sur le membre viril & le prepuce qui le faisoit avec fièvre, grand tremblement, nausée, douleur de Teste & de lumbes, sur tout s'il estoit allé viste à Cheual & apres auoir fait la débauche, Car alors il luy venoit premierement vn peu de fièvre, les glandes de l'Aine droite luy grossissoient, & incontinent le membre viril & la bourse s'enfloyent, Les premieres années que le mal luy vint, il n'estoit saisi de cette defluxion que deux ou trois fois l'an alsés legerement, & le mal s'en alloit aisement apres la Purgation, la saignée & l'application de quelque medicament resolutif, mais par succession de temps il deuint plus ôpiniate, l'attaqua plus frequemment & se guerissoit avec plus de difficulté, car par fois il restoit vne si grande duresté au membre & principalement au Prepuce que l'espace de deux mois il ne pouuoit pas le tirer au dessous du Balanus : Apres l'auoir purgé quelquefois & pronouqué la sueur, nous y mîmes aussi des Topiques comme Cataplasmes, Onguents, Emplâtres, sachets Emollitifs, & resolutifs, apres quoy la Tumeur & la duresté se passerent, mais s'il luy arriuoit de faire la moindre faute en son regime, ou qu'il s'exerçat par trop, ce mal luy reuenoit incontinent : Enfin l'an 1619. la Tumeur étant entierement dissipée & n'y ayant plus de duresté autour du Prepuce, nous demeurâmes d'accord qu'il deuroit prendre vne fois le mois ou de six en six semaines vne infusion de six grains de croces metallorum en du vin, & de faire ouürir la véne au bras deux ou trois fois l'an : mettant sur la partie vn sachet de choses adstringentes & corroboratiues, comme racines de Tormentille, Bistorte, Balaustes, noix de cyprés, Ecorces de grenades, roses & semblables, le faisant cuire en eau & l'appliquant chaudement le matin vne heure auant son leuer, & le soir quand il alloit coucher, le laissant toute la nuit sur la partie : Il s'en seruit au commencement vn mois tout entier, & en suite trois ou quatre fois la semaine : Ainsi nous vinmes à bout de ce mal ôpiniate, sans parler du bon regime duquel il se seruit. *Obserm. 55. Cent.V.*

OBSERVATION LVIII.

Cure d'une Tumeur, au Genouil.

VNe fille de 18. ans grasse & replette s'étant entors le Genouil par vne chute il s'y fit inflammation avec tres grande douleur: au commencement

on y mit vn Emplâtre, *Ex Argilla fornacum, bol. Armen. far. Tritic. aceto & album. oui*, apres lequel l'inflammation & la douleur s'appaiserent peu à peu, mais il y demeure vne Tumeur autour de la Palette grande & dure à cause de laquelle elle ne pouuoit marcher qu'appuyée sur vn bâton : L'année suivante on me l'amena à Cologne & luy trouuay le Genouil fort enflé & si roide qu'on ne le pouuoit courber sans vne grande difficulté ni sans douleur, mais elle l'étendoit sans pêne : ce qui me fit coniecturer qu'il y auoit de la matiere amassée autour de la Palette & commençay ainſi la Cure, luy donnant fort peu à manger & des viandes sèches pour diminuer le sang & les humeurs & empêcher qu'elles ne se iettassēt sur la partie, En apres ie la purgeay par ce minoratif. *℞. Herbar. & flor. Beton. scabios. cuscute, Agrimon. veron. an. m. b. sem. anis. ʒ. j. f. decoctio ad ʒ i v. colat. adde Pulu. Passau. cum Rhab. ʒ i syr. ros. sol. ʒ i m. f. porio*. Le lendemain ie lui fis ouurir la vène la plus apparente du bras tirant enuiron x. onces de sang : En apres. *℞. Rad. cichor. perrosf. fenic. polypod. cortic. inter. rad. frangula an. ʒ i. h. beron. agrimon. cuscute scabios. yua arthrit. chamad. an. m. i. flor. primul. ver. summit. maioran. rorismar. an. m. b. sem. anis. & fenic. an. ʒ i. liquir. & vuar. passular. an. ʒ i. coque in aqua ad lb i i. capiat in crepusculo matutino ʒ vi*. Tandis qu'elle se seruoit de cēt Apozeme ie la purgeay par interualles quelquefois *Cum Pulu. Passau. cum Rhab.* quelquefois *cum pulu. ex hermodact.* & quelquefois avec *extr. elum corticum esulae* : le mis ce Cataplasme sur le Genouil. *℞. Far. Horde. & fabar. an. ʒ i v. pulu. rosar. rubr. baccar. lauri, myrtill. an. ʒ i. pulu. flor. camom. sambuc. yua Arthr. an. ʒ i. b. fini caprill. ʒ i j. cum vino rub. f. Cataplas. adde in fine sapa. ʒ i j. applica calidē bis in die* : le m'en seruis trois semaines durant, elle continua cependant l'Apozeme susdit & fut purgée par interualles : L'usage de ces medicaments & la façon de viure luy emporterent entierement la douleur, si non quand elle vouloit ployer le Genouil, la Tumeur disparut aussi totalement hormis au dessous de la Palette : Ie fis tous mes efforts pour ramollir cette dureté, mais en vain, enfin comme i'estois assuré qu'il n'y auoit point de malignité, il me vint en la pensée d'ouurir cette Tumeur, ie le fis entendre à ses parents lesquels y ayants consenti, & ayant derechef purgé & saigné la malade, ie mis mon Cautere potentiel au dessous de la Palette & à côté du Tendon, le iour suivant apres auoir enléué l'eschare ie mis ce liniment. *℞. Vngu. Basil. butyr. rec. sine. sale an. ʒ i. ol. amygd. d. & de vitell. ouor. an. ʒ i. b. ol. ros. ʒ i. m. f. vngu. addito oui vitello & croci ʒ j.* L'eschare étant tombée, ie consumay peu à peu tout ce qui restoit de chair avec mon Onguent Escharotic, enfin ie trouuay vne matiere, crasse, gluante & tres dure au dessous de la Palette entre l'Os & le Tendon d'icelle : ie tiray dehors peu à peu cette matiere, mettant dessus par fois de l'Onguent Escharotic, quelquefois du Precipité, &c. Prenant cependant diligemment garde d'offenser le Tendon : l'Ulceré étant alsés mondifié, i'y fis venir la Cicatrice, vsant apres d'une fomentation pour fortifier la partie. *℞. flor.*

fol. salu. rorifmar. primul. ver. maior. Iua Arthet. hyperic. Origan. an. m. j. inciduntur & sacco indantur, eo interfuso vino rub. coquantur, applica calide bis in die : Apres la fomentation i'oignis le Genouil & la Cuisse avec l'huyle de fleurs de Stortanus, Ainsi elle fut guerrie par la grace de Dieu.

Le bruit de cette Cure vint aux Oreilles d'un Certain de Cologne homme de cinquante ans lequel me demanda : Il auoit porté quinze ans durant vne Tumeur en la Palette droite à cause de laquelle il ne marchoit qu'avec le bâton, Deux mois auant que ie le visse, cette Tumeur étoit si fort augmentée, qu'on pouuoit découurir le Pus avec les doigts en plusieurs endroits autour du Genouil : ie refusay d'y mettre la main, sçachant que ce mal étoit incurable, neantmoins pour luy accorder sa priere, i'ouuris l'Abscès d'où il sortit par quelques iours de la matiere claire & semblable à du petit lait en abondance & sans douleur, En apres de la matiere épaisse, gluante & blanche comme du lait caillé ou fromage frais, enfin il reconnut que i'auois dit vray, car l'Os se trouua carié, & parce que l'on ne pouuoit pas ôter la carie en cette partie à cause de la profondeur, il s'y fit vn Ulcere incurable & fistuleux, de sorte qu'il ne peut iamais marcher qu'avec le bâton non plus qu' auparauant. *Obserr. 96. Cent. 3.*

OBSERVATION LIX.

D'un steatome en la Jambe.

VN homme considerable d'icy a dés six mois en ça vne Tumeur en la Jambe droite, on croit que c'est vn steatome, mais i'en doute, il n'y a rien de Verolique : cependant la Tumeur augmente tous les iours si on ne la reprime avec la lame de plomb, Il a outre cela des douleurs de sciatique & de Genouil : étant ieune, il étoit incommodé d'une defluxion sur les yeux principalement sur le droit : *Lettre 60. de Gregorius Gobelius D. M. à l'Artheur.*

Ie n'ay pas peu être suffisamment éclairci par celle que vous aués enuoyé si cette incommodité de la Jambe droite est vn steatome ou non, Car selon Galien au liure quatorze de sa methode curatiue & Aegineta au liure six, chapitre trentesix, c'est vne Tumeur dans laquelle est contenue de la matiere semblable à du suif, le plus souuent sans douleur & avec peu de dureté : quoy que ce soit, il y a apparence que cette matiere qui découloit autresfois de la Teste sur l'œil droit, tombe maintenant sur la Cuisse & sur la Jambe. Vous ne ferés pas donc mal, à mon auis, si apres auoir purgé le

corps, pour faire reuulsion vous appliqués vn Cautere potentiel au bras droit & y fîtes vne fontanelle : ie ne trouue pas mauuaise le lame de plomb : i'ay accoutumé de l'oindre de vis argent, car par ce moyen elle dissipe d'auantage, meurit, incise & resour cette matiere visqueuse : l'Emplâtre de ranis cum Mercurio n'y est pas aussi mauuais : Que si par ces remedes cette matiere ne peut pas estre dissipée, il faut venir à des plus grands, touchant lesquels il faut consulter Galien, Aginera & des autres : Considerant neantmoins de pres, s'il est question de venir à l'ouuerture ou à l'excision, s'il n'y a rien de malin, comme il me souuent de l'auoir veu arriuer, assauoir que telle sorte de Tumeur se change en Vlcères malins : que s'il y passe quelque grand vaisseau comme vène ou Artere, il faut aussi se donner garde d'vne hæmorrhagie. *Lettre 61. Responce de l'Auteur.*

OBSERVATION LX.

D'vne grande Verruë au Pouce & comme elle a été ôtée.

L'An 1584. étant à Langenberg Village de la Marche, i'ôtay à vne ieune fille vne grande verrue qui étoit au Pouce droit entre la premiere & seconde articulation, rendant la main fort difforme : l'ayant purgée ie liay la verrue avec du fil retors de Chanvre imbu d'Arsenic, serrant tous les iours vn peu le filer iusqu'à ce que la verrue tombast, ie mondifiay l'Vlcere avec l'Vnguentum Apostol. & le cicatrizay si bien qu'il ne parut aucune trace de verrue.

Or quoy que les Chirurgiens ayant accoutumé de proceder ainsi non seulement en la Cure des verrues & en toute autre excrescence du Corps, ie ne conseille pourtant pas aux ieunes Chirurgiens, comme ie l'estois en ce temps la, de suiure cette methode à cause des grands & dangereux accidents qui ont accoutumé de venir apres l'application de l'Arsenic, desquels quelques vns arriuerent en cette fille qui m'obligerent à la purger, saigner & à me seruir des defensifs & cordiaux.

Desce temps i'ay suiui vne autre methode & plus assurée, accompagnée de moins de douleur & facherie : ayant purgé & saigné s'il y a abondance de sang, ie mets tout autour de la racine de la verrue vn peu de mon Caustic fait avec lexiue de sarments & chaux, enfermant cette racine avec le Caustic dans vn instrument d'argent fait en forme d'vn doigtier à coudre, mais beaucoup plus bas & le presse bien contre, depeur que le Caustic ne touche & ronge les parties voisines : l'eschare étant faite i'y mets vn Digestif de beurre frais, huile d'Amandes douces, safran & jaune d'œuf iusqu'à ce que l'eschare tombe, apres auoir mondifié quelques iours l'Vlcere, i'y fais venir la Cicatrice comme aux autres Vlcères avec la poudre angelique de vigo bien rectifiée : Que si la
racine

racine de la verrue n'est pas entierement emportée apres cette premiere application du Caustic, i'y en remets encor pour la seconde fois, mais auant que l'eschare soit tombée, car par ce moyen il fera moins de douleur, le reiterant autant de fois qu'il est necessaire.

ADVERTISSEMENT.

Auant que mettre l'Arſenic ou quelque medecament acré & corrosif, il faut considerer de bien prés le naturel de la verrue, car il y en a quelquefois des malignes qui le deuiennent encor d'auantage par cette sorte de medecaments & se conuertissent en Chancre ;

L'an 1620. i'ay veu à Soleurre vn Conseiller avec Monsieur Scharandæus, âgé de septante ans qui auoit porté quelques années vne verrue au bout de l'Aile de l'Oreille droite sans beaucoup d'incommodité, comme elle commençoit à luy faire mal, il demanda conseil au Bourreau, lequel y ayant mis vn medecament Caustic, il s'y fit vn Vlcere malin.

Bernard Peneuaire de Lutri fut incommodé plusieurs années d'une verrue en la levre de dessous, y ayant mis vn medecament acré, il s'y forma vn Chancre lequel ie coupay en l'année 1601.

Il faut aussi prendre garde en mettant le Caustic qu'il n'y en ait pas trop, de peur que l'eschare ne vienne iusquaux Nerfs. *Obser. 73. Cent. 6.*

OBSERVATION LXI.

D'une grande Ecchymose aux parties Genitales, avec Tumeur du Scrotum & Genitoires heureusement guerrie.

VN des principaux de Payerne âgé de 40. ans, robuste, & plein d'un sang brûlé & grossier, étant tombé de dessus son Cheual lequel il auoit poussé à toute bride, se froissa grandement toutes les parties genitales avec les Aines: il ne laissa pas de monter à Cheual & de suiure son chemin: le iour suiuant il y eut retention d'vrine avec douleur, mais ie ne scay de quels medecaments il se seruit: étant demandé le quatrième iour, ie trouuay les bourfes & la verge vn peu enflées, mais celle-ci noire comme Charbon, il n'y auoit pourtant pas de la dureré & la douleur n'étoit pas violente: Luy ayant ordonné vne bonne façon de viure, i'oignis l'Aine avec huyle rosat & appliquay ce Cataplasme: *℞. Far. Hordei fabar. an. ʒ i j. pulu. rosar. ʒ i. coque in vino rubro & pauco aceto, adde ol. rosac. parum cum oño integro*, Le iour suiuant il prit cette Medecine. *℞. Pulu. nostri laxat. ʒ i j. syr. ros. sol. comp. cum Rhab.*

Agar. & senna 3 j. cum f. q. decocti Agrimon. veron. cuscuta & sem. anif. f. porio, laquelle le purgea doucement : le lendemain de la purgation l'ouuris la vène du bras gauche & tiray enuiron sept onces de sang : ie continuay le Cataplasme quatre ou cinq iours deux fois le iour, oignant aussi la partie d'huyle rosat & sis faire le sacher suiuant. *℞. Rad. Alth. 3 j. Absynth. vulg. Rosar. Origan. Agrimon.* (laquelle a vne propriété occulte dans l'enflure des bourses, comme l'a expérimenté maistre Iean Tringius d'Amsterdam) *flor. camom. melilot. & sambuc. an. m. j. sem. anif. cumin. & fœnugr. an. 3 i. incidantur, contundantur, indantur sacculo interposito & vino rubro cum aqua incocto*, On l'appliqua chaudement trois ou quatre fois le iour : apres la fomentation i'oignis la partie avec ce liniment. *℞. Ol. camom. Aneth. & lumbric. an. 3 j. salis subtiliss puluer. 3 i j. m.* Il fut remis par ces remedes en peu de iours. *Obseru. 8. Cent. 3.*

OBSERVATION LXII.

D'un commencement de Schirre en la mammelle.

VNe ieune Dame & robuste à Hilden allaitant son enfant fut saisie d'une inflammation en la mammelle gauche laquelle étant appaisée il y resta vne si grande Tumeur & dureté qu'il y auoit bien du danger qu'il n'y demeura vn schirre, elle se seruit de plusieurs medicaments Topics, Emollitifs, & resolutifs, neantmoins la Tumeur & dureté ne s'en allerent point : ayant été enfin demandé, ie la purgeay doucement avec la poudre de Passauanti avec Rhubarbe & sis incontinent seurer l'enfant, oignant les mammelles & parties d'alentour avec huyle rosat, y adioutant tant soit peu de vinaigre & ce quelques iours durant, pour empêcher le sang de se ietter sur la partie qui deuoit être conuerti en lait ; l'oignois aussi tous les iours la mammelle avec ce liniment. *℞. Empl. de mucilagin. 3 i i. ol. lilior. alb. amygd. d. pingued. gall. an. 3 i. g. Ammon. in aceto seillit. soluti & percol. 3 s. m. f. limm.* On y aioutoit ce Cataplasme chaud deux fois le iour. *℞. Fol. & rad. maluar. q. s. incidantur minutim, post coque in aqua in mortario lapideo pistentur fiat cum far. fabar. axungia porci, Gallina, Anaris & proprio decocto malui. Catapl.* Par l'usage duquel avec les purgations conuenables & vne bonne façon de viure, cette Tumeur si dure fut enfin ramolie & dissipée : ie consoliday vn petit Vlcere qui étoit au bout de la mammelle y mettant vn peu de Precipité & par dessus l'Emplatre de Ranis seu Vigonis : Par ce moyen elle fut bien tost guerie contre l'esperance & l'opinion de tout le monde ; sans en auoir ressenti en suite aucune incommodité.

En l'an 1607. j'ay veu vn semblable cas à Lucens en vne Dame que ie gueris par de semblables remedes. *Obseru. 80. Cent. 2.*

OBSERVATION LXIII.

*De la guerison des boutons & taches que les Enfans apportent du
Ventre de la Mere.*

MAdame la Baillive de Signauv au Canton de Berne eut vn enfant il y a sept ans qui auoit vne tache au milieu du Né ou plustost vn bouton rougeatre de la grandeur d'une lentille qui luy étoit venu par la force de l'imagination durant sa grossesse, ayant ardemment souhaitté en vain des cerises; vn peu de temps apres, l'enfant venant à croistre cette tache se conuertissoit en vn bouton mol & flasque ressemblant à vne cerise partagée par le milieu appliquée sur le Né: l'enfant étant venu à l'age de trois ans, ie fus demandé à cause de la deformité qu'apportoit ce bouton: ie le purgeay premierement doucement avec du syrop rosat solutif composé & commençay ainsi la Cure le xi. Septembre 1616. Je passay vne aiguille courbe avec vn fil retors par la base du bouton, l'élevant & attirant doucement en haut, en apres ie fis l'incision avec vn couteau separatoire bien trenchant en la partie inferieure, dequoy ie vins à bout assés heureusement; mais comme j'auois porté le couteau vn peu trop haut vers le front, j'ouris vne petite vëne qui venoit du front & nourrissoit le Tubercule, & l'enfant s'étant mis à crier & à se tourner de côté & d'autre, le sang sortit si abondamment que ie ne pus pas couper ce qui restoit de ce bouton, pour trauailler à arrêter le sang: ayant ôté l'appareil le lendemain, ie remarquay que ce bouton n'étoit pas entierement emporté, ce qui me mit en pêne, car telle sorte de Tubercules & de taches ne manquent pas de reuenir si la racine y demeure, comme ie l'ay remarqué à Geneve l'an 1587. en vne fille de huit ans, à laquelle ayant ôté vne excrescence au front qui luy étoit venue au Ventre de la Mere ressemblante à vne prune, mais y ayant laissé les racines cette Tumeur reuint bien tost apres, quoy que la cicatrice fut formée, ce qui m'obligea de venir à vne seconde Operation laquelle réussit fort bien, car ayant enléué de la peau tout ce qui étoit rougeatre, ce Tubercule ne reuint plus & il s'y fit vne cicatrice blanche: Or voyant que ie ne pourrois pas couper le reste à cause de l'humeur de l'enfant, ie me seruís quelques iours durant de suppuratifs & d'Anodins: la playe ayant assés suppuré j'y mis vn peu de mon Caustic détrempé en petite quantité d'eau rosé & de plantin en forme de liniment, en oignant les

bords de la playe avec vn petit pinceau & y fis venir vne eschare sur laquelle ie mis vn Digestif de Cire, Terebenthine, gomme Elemi, huyle rosat & d'amendes douces avec vn iaune d'œuf & safran pour la faire tomber, y mettant derechef de mon Caustic iusqu'à ce qu'il n'y restat plus ni de Tubercule ni de rougeur, & vsant iusques à la fin de la Cure de l'Onguent susdit, car non seulement il meurit & appaise la douleur, mais aussi il fait chair : Ie me seruiss neantmoins par fois du Precipité rectifié avec esprit de vie & lauë avec eau rose, car il attire puissamment ce qui est figé dans la peau & les muscles proches : Enfin ie fis venir la Cicatrice par des desiccatifs, de sorte qu'il ne resta pas la moindre trace de ce Tubercule : Il mourut de Peste en l'année 1628.

Il faut diligemment prendre garde en coupant ces Tubercules & taches de ne laisser absolument rien de la chair ou de la peau teinte, car autrement ils reuiennent : Il faut aussi regarder de bien près quand on met le Caustic, de consumer peu à peu ce qui est superflu qu'on ne vienne à decouurer la cartilage du Né de son Petiole, ce qui arriueroit aisément si on mettoit le Caustic seul sans être détrempé : Car par ce moyen on corrige tellement sa pointe & son acrimonie, que ie ne fais point de difficulté de m'en seruir pour consumer ces Excrecences & tâches, comme ie l'ay veu en l'an 1594. à Cologne en vn enfant d'un ouvrier en soye qui auoit au milieu du Né vn Tubercule rouge comme vne Cerise sur lequel ie mis de mon Caustic détrempé par lequel il fut consumé & l'Vlcere fut si bien consolidé qu'il n'en parut rien apres : me seruant premierement du Caustic détrempé pour mortifier l'Excrecence, en apres du Digestif pour faire tomber l'Eschare, & du Precipité rectifié pour la mondification, enfin des Desiccatifs pour faire venir la Cicatrice ; Croyant que l'on peut guerir par cette methode toutes les tâches & Tubercules qui viennent du Ventre de la mere, excepté celles qui sont auprès des yeux. *Observation 46. Cent.V.*

L'opinion du Peuple n'est pas veritable que les maux que les enfants apportent du Ventre de leur mere soyent incurables, car l'experience fait voir le contraire, comme il y en a vn exemple dans les Obseruations de Forestus : Et l'année passée i'en ay veu vn semblable en vn enfant nouvellement né de Nicolas Hampelius Imprimeur de l'Academie, il auoit vn Tubercule exulceré en la Teste auprès de la Suture Sagittale, comme on m'eut demandé auis, ie baillay bon courage au Pere & à la Mere ayant remarqué que le Crane étoit entier & que le Tubercule étoit superficiel : y ayant mis des maturatifs & vn Digestif conuenable, i'entretins l'Vlcere ouuert vne quinzaine de iours, lequel se consolida de luy même apres que la suppuration fut acheuée : de sorte que cet enfant se porte bien iusques à present. *Observation 47. Cent.V. communiquée par Gregorius Hortius.*

OBSERVATION LXIV.

Indice ou examen de la Lepre.

LE Magistrat me donna charge dernièrement d'examiner vn' homme estimé Ladre il y auoit déia trois ans par les Chirurgiens : L'ayant veu ie iugeay qu'il n'estoit rien moins que tel, quoy qu'il fut confiné dans la ladrerie depuis 8. ans: i'obligeay ces Chirurgiens à me dire les fondemens & par quels signes ils l'auoyent iugé tel: ils assuroyent avec vne impudence étrange qu'il étoit ladre tant à cause de la couleur plombée & basanée de son visage, que parce qu'il auoit la veuë courte avec enrouëure, comme aussi à cause de la puanteur de son haléne qui bailloit la chassé à tout le monde, & d'un vilain Vlcere qu'il auoit en la cuisse, outre qu'une sienne fille étoit morte lepreuse: par ces belles raisons ils auoyent fait en sorte que ce pauvre homme étoit banni de la société des hommes & relegné parmi les ladres, sans que pourtant il y eut aucun vray caractere de Lepre: ce qu'ayant ouï & voyant qu'ils ne sçauoyent rien dire de la nature & essence de la Lepre, de ses causes, différences, signes Pathognomonics: ie connus incontinent qu'ils ne faisoient point de différences entre la Lepre des Grecs (que nous appelons vne méchante Galle) & celles des Arabes dite Elephantiafe, d'où venoit qu'ils étoient tombés en cette lourde faute.

Ie leur representay donc en peu de mots quelle différence il y a entre la Lepre des Grecs ou Pfora, & celles des Arabes ou morbus Elephanticus, Leontiasis ou Satyriasis, & Tyriasis, leur faisant voir que ce pauvre homme n'auoit aucune des marques essentielles de ce mal, car n'estant infecté d'aucune espece de gale seche, opiniatre & hideuse à voir, n'y ayant aucune écaille sur son corps ni petite ni grande, mais ayant le cuir poli & se portant bien en tout son corps, son poil tenant ferme en toutes les parties du corps & principalement aux fourcils, ie conclus par là qu'il n'estoit point entaché de la Lepre des Grecs: ie prouay aussi qu'il estoit exempt de la Lepre des Arabes ou de l'Elephantiafe parce qu'il n'y auoit aucune des marques essentielles de ce mal: car ce mal étant contagieux & le plus souuent hereditaire qui par sa qualité maligne & pernieuse rend le corps difforme en attaquant principalement la peau & les couuertures du corps, il seroit impossible que dans l'espace de 8. ans il n'y eut paru quelque chose, au lieu que l'on n'a pas peu decouvrir vn seul des six signes Syllogistics qui se doiuent rencontrer.

Car premierement on n'a point veu en la peau de la face, du front ou des ioues, du coude, des cuisses, des piés & des mains, aucun bouton ou Tubercule mobile, sans douleur, de couleur rouge, brune ou liuide, qui rendent le visage fort hideux.

1. On n'y a iamais apperceu en la bouche, au palais ou à la racine de la lan-

gue vers le Gosier aucun de ces Tubercules qu'on a accoutumé d'y voir lesquels sont quelquefois jaunes, quelquefois tirent sur le liuide.

3. On n'y a point decouvert aucun Ulcere ou dans les entredeux des doigts des piés ou en la plante d'iceux, principalement en l'endroit le plus épais & le plus dur d'icelle ou dans les bras prés l'articulation du coude sur tout en la pointe ou aux autres iointures: car comme telle sorte d'Ulcères & de creuassés passent la vraye peau, sont larges & rarement vont plus auant, ont des leures calleuses & fort enflées, lesquels estants irrités rendent aisément du sang, quoy qu'il n'y ait point de douleur, si di-je, il y en auoit quelqu'un ou en auoit eu, il auroit paru & on auroit tiré de là quelque ferme iugement.

4. Iamais on ne luy a veu des Ulcères aux narines qui ont accoutumé de leur ronger l'entredeux & les os ou Cartilage du Nés (qui leur tombe apres misérablement,) le Palais & la Lnette.

5. On ne luy a iamais veu aucune Tumeur, ni le bord des oreilles, ni les Paupieres, ni les leures ni les piés & mains bouffis & enflés.

Enfin il ne luy est point venu cette pellicule aux yeux prés le grand angle, laquelle croit peu à peu aux Lepreux; que si elle se rencontroit avec les autres signes, elle seruiroit de forte coniecture.

Veux donc que ces signes Pathognomonics ne s'y sont point trouués, qui le pourra faire passer pour Ladre? quant aux signes que ces Chirurgiens ont mis en auant & des autres que l'on pourroit aiouter, comme la perte de cheveux de la Teste avec des écailles & du son qui en tombe, les creuassés aux piés, mains & ongles, chute du poil, la couleur liuide du sang quand on leur en tire, avec épaisseur & des grains comme de sable mêlés parmi, vn corps cachectique, le front reluisant comme corne, vn chatouillement & comme vn formillement par le visage, palais & la langue & vn engourdissement de tout le corps: tous ces signes, di-je, ne concluent rien veu qu'ils accompagnent des autres maladies, & qu'ils ne se trouuent pas en cet homme icy: que s'il y en a quelques vns, ils ne sont pas si considerables qu'ils puissent empêcher cet homme de trauailler pour l'entretien de sa famille: quant à ce qu'il luy est mort vne fille de Lepre, comme estiment les Chirurgiens, ils se sont aussi trompés en la maladie: car ayant bien examiné la chose, j'ay reconu que ce n'estoit point Lepre, mais vne verolle inueterée, & ce qui est à remarquer, quoy que cet homme ait été huit ans entiers parmi des Ladres, il n'a pas laissé d'auoir des enfants tres-bien portants: que s'il eut esté entaché de ce mal, sans doute il auroit infecté sa femme & auroit engendré des enfants atteints de Lepre. *Lettre 24. de Claude Diodati Medecin de l'Euesque de Basle.*

OBSERVATION LXV.

D'un Aneurisme au col.

Nous auons veu icy vn exemple remarquable d'un Aneurisme en vn Citoyen de cette ville (Gorlis) lequel étoit venu au col à l'endroit ou les Clavicules se joignent au sternum : la Tumeur étoit de la grosseur d'un œuf d'oye avec vne pulsation prompte: les vènes & les arteres étoient fort tendues & remplies. *Obseru. 42. Cent. 3.*

OBSERVATION LXVI.

D'un Aneurisme.

L'An 1606. Ayant ôté à vn enfant la Pierre de la Vessie & y ayant demeuré près d'un mois, ie vis quelquefois à l'Hospiral avec Mr. Paul Lentulus Medeci, ordinaire de la ville de Berne vn certain étranger lequel auoit vn Aneurisme qui tenoit toute la partie gauche de la Poitrine iusqu'au sternum & au col: le batement de cette Tumeur étoit si grand & vehement qu'il en souleuoit les habits & se remarquoit en dehors: il ne sentoit point de douleur, mais il y auoit vne tres grande difficulté de respirer: il y demeura quelque temps & prit mêmes quelques remedes tant en dedans que dehors qui luy furent ordonnés par ledit Lentulus, mais sans effet, enfin ils'en alla chés soy, sans que nous en ayons eu ni l'un ni l'autre aucune nouvelle.

Ceux qui ne connoissoient pas le mal, y voulurent faire incision, mais Monfr. Lentulus les empêcha bien à propos, car on peut voir dans Paré liu. 7. chap. 34. combien est dangereuse cette ouuerture par vn exemple qu'il amene. *Obseru. 43. Cent. 3.*

OBSERVATION LXVII.

Guerison miraculeuse d'un Aneurisme.

VN Maistre d'échole à Veulerans, nommé Nicolas Gellci dans le Bailliage de Moiges sur le Lac Lemman s'estant fait ouurir la veine l'an 1604. à cause d'une gale venue d'humeur melancholique, le Chirurgien piqua en même tems l'Artere qui va sous la Basilique, on se fit peu à peu vn Aneurisme sur lequel on mit vn mois durant & d'auantage plusieurs remedes, mais en vain: il ne me vint trouuer à Payerne au mois de May: Je vis dans le lieu ou on auoit fait la section vne Tumeur de la grosseur d'un œuf d'oye, de couleur pâle &

quelque peu dure laquelle on remarquoit battre non seulement à la main, mais aussi à l'œil : le battement étoit si grand qu'il faisoit souleuer les plumaceaux & bandages qui étoient dessus : il luy estoit aussi impossible d'étendre le bras, la douleur pourtant n'estoit pas beaucoup grande sinon quand il essayoit de l'étendre : voyant vn mal de tres-difficile guérison, ie fis difficulté d'y mettre la main, neantmoins à cause de son instante priere i'en entrepris la Cure, luy ordonnant premierement vn bon regime & appliquant sur cette Tumeur dure mon Emplâtre de Cicue, puis ayant receu vn lauement, ie luy fis prendre vn Iulep pour preparer l'humeur melancholique trois matins de suite, aubout desquels ie le purgeay ainsi ℥. &c. ce médicament ayant vuidé avec impetuosité les mauuaises humeurs haut & bas, attira si puissamment le sang & les esprits qui estoient enfermés en l'Aneurisme, que le iour suiuant on n'y remarquoit aucune Pulsion ni à l'œil ni à la main, avec grande diminution de la Tumeur : ce qui m'obligea à me seruir de cét Emplâtre *℥. Empl. Diacalcir. ʒ ij. pulu. mastich. rosar. rub. myrtill. rad. symph. mai. an. ʒ j. cum f. q. olei ros. f. Empl.* apres ie fis vn Coussinet, ou plustost vn nouiet avec du linge souuent redoublé que ie mis sur la Tumeur & attachay fermement avec des bandes, afin de repousser la Tumeur & d'empêcher le sang vital de sortir de l'Artere & de se venir ietter dans la membrane externe qui estoit dilatée, & par ce moyen cét homme fut remis.

J'adiouteray ici quelque chose des causes de l'Aneurisme, Galien au liu. 6. de ses Administr. Anatom. dit que l'Artere a deux Tuniques, desquelles l'exterieure est mince & mole tissue de fibres droites & obliques : l'interieure est cinq fois plus épaisse & dure: il y a donc apparence qu'en l'Aneurisme la Tunique interieure se rompt & que l'exterieure se dilate : or en cét homme ci quoy que les deux Tuniques eussent été percées par la Lancette, si a-t-il apparence que l'exterieure qui est deliée & voisine de la chair & des veines s'est incontinent consolidée, mais que l'interieure à cause de son continuel mouuement qui est vehement, & à cause de sa dureté, nepouuant pas se fermer, que le sang se fourroit par là en la Tunique exterieure & y faisoit extension, car n'est pas croyable (comme dit Fernel) ce que quelques vns ont forgé, qu'en ce mal ci il y ait quelque véne ou Artere rompue, veu que le sang qui sort de l'une ou de l'autre n'y étant plus contenu, vient incontinent à se pourrir & fait vne toute autre sorte de Tumeur : J'ay veu vn Citoyen de Geneue qui eut vn Aneurisme apres vne ouuerture d'Artere au bras, qui fut suivi d'Inflammation, Gangrene & sphacele & en fin de la mort parce que l'exterieure membrane de l'Artere étoit demeurée ouuerte, à cause dequoy le sang sortoit incessamment qui se pourrit & causa ces accidents. *Obs. 44. Cent. 3.*

OBSERVATION LXVIII.

Traité de l'Aneurisme du Docteur Michel Doringius Medecin à Preslau.

L'Aneurisme, âpelé par les Barbares Emborisme & mere de sang, est mis par Galien au liu. des Tumeurs contre nature ch. 2. au rang des Tumeurs, quoy que mal à propos si on veut parler proprement: car quoy que l'on ne puisse pas nier qu'il n'y ait Tumeur, neantmoins cette Tumeur est plustost vn effet de l'Aneurisme que l'Aneurisme même, veu que ce n'est rien qu'une maladie de conduit dilaté, ou pour mieux le definir, vne dilatation d'artere: pour le faire voir, il n faut parler vn peu plus au long.

Galien dit qu'il se fait par vne effusion du sang arteriel hors de l'artere sous la peau, & la plupart des Medecins Grecs & Arabes ont suivi cette opinion: n'y a que Fernel au liure des Affections exterieures du corps ch. 3. qui ait voulu combattre cette opinion, lequel estime qu'il se fait simplement par vne distention & relaxation des Tuniques des arteres: Platerus en sa Pratique liu. 3. chap. 3. est d'une opinion entredeux, croyant qu'il ne se fait pas tousiours d'une simple dilatation d'artere, mais le plus souuent (principalement es parties externes) par vne ouverture de l'artere, car, dit-il, le sang subtil & spirituel sortant de l'artere, eleue la peau en Tumeur. & y fait vn Sinus dans lequel les arteres se déchargent tout de même qu'elles font au Cerneau dans les sinus de la Duré mere, poüssant contre nature le sang avec l'esprit en la Diapole, & l'attirant derechef à elles en la Systole, d'où vient la pulsation en l'Aneurisme: mais il faut croire, que l'Aneurisme ne se fait ni par rupture ni par corrosion en quelque endroit de l'artere, ni par Diapedese, c'est à dire la tunique étant rarefiée: ni par ouverture de l'orifice (car le sang sort en ces trois sens des Vaisseaux ou il est contenu) & qu'il ne vient pas d'une effusion de sang arteriel sous la peau, premierement, parce que la couleur naturelle d'elle n'en est aucunement changée mais demeure par tout égale, ce qui ne fait pas au phlegmon, erysipele, fronde, pourpre, verole, ecchymose, sugillations & semblables qui rémoignent manifestement qu'ils n'ont point autre cause que du sang extravasé: Syluaticus ne resout pas cette difficulté, voyant que cela arrive parce que le sang n'est pas encor changé quoy qu'il soit hors de son reservoir & qu'il s'y conserve sans aucune corruption, mais son opinion est contraire & à l'antiquité & à l'experience, car Hippocrate 6. Aph. 1. dit que s'il se verse du sang contre nature en quelque vuide ou ventre, qu'il y ent à suppuration par nécessité: Galien au Commentaire par ce mot de Ven- entend toute cauité ou manifeste ou qui ne peut être conceue que par imagination, & que par le mot de suppuration il entend toute sorte de corruption soit il suppure, soit qu'il demeure liuide, ou qu'il vienne à se grommeler, & icy ie tire vne consequence qui fortifie mon opinion, car si le sang vient à se rompre dès qu'il est hors de ses propres vaisseaux, & si cette corruption n'ar-

riue pas dans l'Aneurisme, il faut conclurre qu'il n'est pas hors de ses vaisseaux: Syluaticus répond à cette raison par vne similitude tirée de l'eau d'un lac, laquelle quoy qu'elle soit coye & ne coule pas, neantmoins ne se corrompt point, ce que certains Philosophes croyent arriuer parce que si bien il s'en consume accidentuellement ou parce que la terre en boit vne partie, ou que le Soleil en dissipe continuellement, il en vient de la nouuelle ou de quelque Riuere, ou des Fontaines ou de la mer, laquelle baille vn certain mouuement caché à l'eau qui empêche la corruption, & comme cette cause n'a pas lieu aux mers, il ne faut pas s'étonner si leur eau croupissant & n'étant point ventilée, vient à pourrir le plus souuent: il croit par vne semblable raison que le sang ne se corrompt pas en l'Aneurisme, parce que le sang a son allée & venue libre à cause du battement de l'artere & de l'imperuosité du sang arteriel chaud & subtil, à quoy contribue la compression que fait celui qui a cette incommodité lequel a opinion que la Tumeur retourne au dedans par ce moyen, qui est cause que le sang extrahé se mêle avec celui qui n'étoit pas sorti: ce qui a baillé occasion de mettre dessus des fortes compresses pour retenir le sang en son lieu: ces raisons ont quelque âparence, principalement si on y âioute ce que dit Galien 1. de simpl. med. fac. cap. 12. Que lors que les arteres se dilatent, elles ont vne faculté attractrice si forte qu'elles attirent à elles non seulement l'air & les vents, mais aussi tout ce qui est subtil & peut être attiré, de sorte que leurs extremités qui aboutissent à la peau, si celleci est frotée de subtile poudre de poiure, elles l'attirent avec l'air qui enuironne le corps: quant à la similitude auancée par Syluaticus, on en peut dire ce qu'on dit en general que toute similitude cloche, car l'eau de Lac ne se corrompt point pour cette seule raison qu'elle passe & repasse par diuers conduits de la terre, & qu'ainsi ce n'est pas toujours vne même eau, y en venant toujours de la nouuelle, mais aussi parce qu'elle est là dans son lieu propre & naturel à quoy on peut âjouter la nature de l'eau des Lacs qui durent long temps en des vaisseaux sans se corrompre: mais pour presser la similitude, ie la trouue si mal propre que ie m'étonne que Syluaticus homme de grand iugement, l'ait osé mettre en auant, car quoy que dans l'Aneurisme le sang aille & vienne librement, neantmoins cela se fait par vn même canal & non par des differents comme en vn Lac: l'eau d'un Lac ne bouge point de son propre lieu, & le sang en l'Aneurisme sort de son propre lieu pour aller en vn autre: enfin l'eau d'un Lac par vne propriété naturelle dure long temps sans se corrompre, au contraire le sang se corrompt tres-facilement: s'il m'oppose le passage de Galien de l'artere par la Systole chasse le sang & qu'elle le retire à soy par la Diastole, comme vne Syringue en tirant à soy le bâton attire de la liqueur pour peu que soit le trou & la chasse derechef en la pouissant: certainement si l'Aneurisme faisoit toujours par Anastomose des arteres, cette objection pourroit fauoriser son opinion, mais comme il se fait rarement en cette façon, ou peut être iamais

comme luy même le confesse, il est aisé de la refuter, car si le sang sort de l'artere dans l'Aneurisme par Anastomose & y retourne, il arriuera de deux choses l'une, outre que la Tumeur sera tousiours de même grandeur sans augmenter ni diminuer; ou que dans la Diastole le sang ayant été attiré en dedans elle se dissipera entierelement, & que par la Systole elle paroistra derechef, desquelles l'une & l'autre est non seulement faulse, mais la dernière est aussi entierelement impossible à cause du peu de tems qu'il y a entre la Systole & Diastole qui n'est quasi qu'un instant, comme aussi à cause que l'orifice de l'artere est tres petit & comme capillaire: & si bien on peut accorder qu'il se fait quelque flux & reflux du sang qui est proche de l'orifice de l'artere, que deviendra celui qui s'en va aux côtés de l'Aneurisme? par quel moyen sera-il gardé de corruption veu principalement que le sang qui est contenu aux vènes & arteres capillaires est ordinairement plus épais & plus froid que celui qui est dans les Vaisseaux proches du cœur: & faut-il s'étonner si le sang vient à se corrompre hors des arteres, veu que cela luy peut arriuer dans les arteres mêmes ou par son propre vice ou par celui que luy communique le sang qui entre des vènes aux arteres par Anastomoses comme cela arriue aux fièvres? ie voudrois que Syluaticus me sceut dire pourquoy il ne se fait point d'Aneurisme aux Inflammations tant internes qu'externes, ou pourquoy le sang ne s'y corrompt veu qu'il peut aller & venir: ceux qui sont d'une contraire opinion en rendent cette raison, que cela se fait ou à cause de la petitesse des arteres, ou parce qu'elles sont serrées & pressées par les parties trauaillées d'inflammation, ou parce qu'elles mêmes sont inflammées, ou parce que le sang est versé dans la cavité de la partie, & cette dernière raison éclaircit aussi l'autre doute, car le sang se corrompt aux inflammations, parce qu'il est en un lieu étranger: on peut aussi contenter Syluaticus en la demande qu'il fait, pourquoy c'est qu'à ceux qui sont mis à la Torture auxquels les arteres des mains sont violemment dilatées, il ne leur vient point d'Aneurisme? car cette dilatation se fait seulement en une dimension assaouir en longueur, mais en l'Aneurisme l'Artere se dilate en toutes ses Dimensions, quoy que par fois selon la disposition de l'Artere & des parties voisines, ou selon la diuersité du sang & des esprits & de leur mouvement, il se face des Aneurismes plus larges ou plus ronds les uns que les autres: le demande par contre à Syluaticus sur la différente forme des Aneurismes, pourquoy c'est qu'il a de certaines bornes, si le sang vient à sortir hors des Arteres, & pourquoy c'est qu'il ne s'étend pas au long & au large, mais que le plus souuent il garde la forme de l'artere c'est à dire longue: car il semble qu'il deuroit s'épandre ça & la veu qu'il est plus subtil que le sang des vènes, comme il arriue dans l'Ecchymose apres une contusion ou saignée, il répondra peut être avec Platerus qu'il s'y fait un sinus, mais ie demande derechef comment c'est que ce Sinus pourra si bien retenir le sang en son enclas qu'il n'en puisse point sortir ni aller deçà & delà: & ainsi la première difficulté subsiste encor: Je ne scaurois non plus estre de l'avis de Platerus que

la peau tient lieu d'Artere & que le sang va dans le Sinus de l'Aneurisme tout de même que les Arteres le versent dans le Sinus de la Dure mere, car si la peau peut seruir d'Artere, comme pourra-elle arrester le sang qui a eu la force d'ouuoir les Arteres, qu'il ne passe pas par les pores d'icelles les plus ouuerts? ou quelle faculté pulsifique remuera l'Aneurisme en telle sorte que son mouuement suive precisément celui du cœur, s'il est vray que la vertu pulsifique vient du cœur par les Tuniques des Arteres, comme c'est le sentiment des principaux Medecins? y a-t-il àparence que le sang qui vient de sortir tout fraichement de l'orifice de l'Artere ait vne si grande vertu que de pouuoir donner mouuement en vn instant à celui qui est contenu dans le Sinus? il peut bien être qu'il donnera ce mouuement à celui qui est proche, mais comme le pourra-t-il donner si regulier à tout le sang qui est dans ce sinus? il faudra que le premier qui a esté ému, remue celui qui luy est proche, & celui-ci celui qui le touche & ainsi par continuation iusqu'au dernier, ou iusqu'à-ce que la vertu motrice soit dissipée, comme on le voit en l'eau qui a esté agitée par quelque chose qui y est tombée.

Il faut donc que l'Artere soit demeurée entiere si on veut que l'Aneurisme responde au mouuement du cœur, & il est impossible que la peau puisse seruir d'Artere au sang: ayant donc abatu cette opinion, l'autre ira aussi par terre, que le sang puisse demeurer sans corruption ayant changé de place: quant aux Arteres du Cerueau, elles se déchargent de leur sang en vne autre maniere, car elles vont aboutir naturellement dans les sinus de la Dure mere, mais elles sont ouuertes contre nature en l'Aneurisme, d'auantage elles l'y versent peu à peu & en vn lieu destiné par la nature, celles-cy le poulsent subitement & avec impetuosité en vn lieu ou il ne peut aller selon nature: qui est-ce donc qui trouuera étrange si l'vn se corrompt & l'autre non.

Mais voici vne autre raison par laquelle ie fais voir que l'Aneurisme ne se peut faire ni par Anastomose, ni par Diapedese, ni par Diaraise & Anabrose, si c'est vn propre signe & inseparable de l'Aneurisme que non seulement il retourne en dedans étant comprimé, comme fait l'œdeme, mais qu'il se dissipe entierement, il faut de necessité que l'Artere soit entiere, & qu'il n'y ait point d'ouuerture, car si la chose ne va ainsi, par quel moyen le sang peut-il sortir par vn petit trou & rentrer par le même? qu'on m'oste aussi ce scrupule, pourquoy c'est que le même n'arriue pas aux inflammations, contusions & semblables affections veu que les humeurs sont hors de leurs vaisseaux? car la même cause y était, il faut aussi que l'effet suive: mais chacun sçait quelle difficulté il y a d'empêcher la fluxion, à preuenir vne inflammation, à empêcher la suppuration, à la hâter, si on ne peut l'éuiter, à faire sortir le pus hors de l'Apposteme, à consumer le sang liuidé qui est dans vne Ecchymose: certainement ce retour du sang de l'Aneurisme dans l'artere presse d'auantage Syliaticus que ceux qui veulent qu'il se fait par vne simple dilatation d'Artere, car si le sang est encore retenu par la membrane de l'Artere, pourra-t-on trouuer étrange si en pressant l'Aneurisme

l'Aneurisme le sang regorge dans l'Artere par sa double embouchure? Représentés vous vn sac ou vn oüaire qui ait vn canal à chaque bout par le moyen duquel il y entre quelque humeur, si celui étant rempli vous venés à le presser, vous verrés manifestement que l'humeur sortira par les deux tuyaux, assavoir par ou elle trouue de l'ouuerture: j'accorderay neantmoins qu'aux grands Aneurismes il ne s'y remarque point de pulsation, & quoy qu'on le comprime, que le sang neantmoins ne rentre pas dans l'Artere, cela n'arriue pourtant pas ou qu'il y ait vne plus grande quantité de sang qu'elle ne puisse rentrer ou être contenue dans les Arteres, ou qu'il s'y soit grommé, comme a cru Paré, mais par vne autre raison, car la vertu ramassée étant plus forte que celle qui est éparse, il se peut faire que l'on ne remarque pas le Pouls en l'Artere parce quelle est trop dilatée: en apres, comme il est certain que les petits orifices des vaisseaux peuuent être bouchés s'il s'y iette vne trop grande abondance d'humidité, trouuera-t'on étrange si le sang se presentant vers vne entrée trop petite lors qu'on vient à faire compression, qu'il n'y puisse pas rentrer?

Il faut pourtant ouïr les raisons de Syluaticus & sur quels fondements il veut appuyer le reflux du sang dans les Arteres: il commence par cette ouuerture d'Artere qui se fait par Diaïrese ou Anabrose, & croit pouuoir démontrer par la structure & composition naturelle de l'Artere que le sang y peut être facilement renuoyé à cause que Galien au liu.7. Administr. Anat.ch. 5. dit que les vénes n'ont qu'une Tunique propre, & les Arteres en ont 2. desquelles l'externe est semblable à celle de la véne, & l'interieure est cinq fois plus épaisse & dure qui luy sert comme d'une peau en dedans semblable à vne toile d'aragnée laquelle est si manifeste dans les grandes Arteres, que quelqu'vns ont cru que c'étoit vne troisième tunique: il ne faut pourtant pas croire qu'il y en ait vne quatrième qui leur soit propre, mais comme il y a quelques vénes, aussi y a-t'il des Arteres qui sont entourées d'une membrane déliée qui les couvre, les affermit & les attache avec les parties voisines, ce qui se voit principalement au dessous du Diaphragme par le peritoine qui fournit cette membrane & au dessous dans le thorax par la pleure; Il croit donc que l'épaisseur & la duresse des tuniques est cause que quoy les Arteres soyent blessées, que toutefois les leures de la playe ne s'abaissent pas, mais qu'elles s'ouurent si fort qu'elles peuuent de-rechef recevoir le sang qui a été comprimé par les doigts & repoussé vers icelles, & que pour cette cause, comme dit Galien en son liure de Vsu Pulsuum c.6. les tuniques des Arteres demeurent éloignées l'une de l'autre même en vn corps mort. Syluaticus croit que cette reception se fait plus facilement si l'Artere est ouuerte par Anastomose à cause que Galien de simpl.med.facult.c 12. dit que l'orifice de l'Artere est fort adherent à la peau. Quant à l'Aneurisme fait par Diapedese, il estime que plusieurs ont ignoré jusques à present que le sang y puisse rentrer par compression; mais que s'ils eussent considéré la chose de plus près, ils auroient peu comprendre, que l'Artere peut être par fois tellement

rarefiée, que comme le sang qui a été subtilisé à peu passer au trauers & se rendre sous la peau, par même raison (sinon qu'il se change) par compression il peut retourner dedans, & que l'Artere se rarefie quelquefois par des causes qui échauffent, quelquefois par vne cause externe qui fait contusion & extension, & si en même tems le sang se trouue être subtil, que la transsudation en est beaucoup plus facile : Voila l'opinion de Syluaticus touchant l'ouuerture des Arteres laquelle ie vay maintenant examiner.

Quant à la structure naturelle des Arteres & l'épaisseur & dureté de leur tunique interieure, quoy que i'auouë, parce qu'elles se consolident malaisément, que leurs levres demeurent ouuertes pour bailler issue au sang subtil & spirituel, si est-ce que ie ne puis comprendre qu'elles se trouuent autant ouuertes pour le receuoir apres la compression, car elles ne sont pas si dures qu'étant presées elles ne prêtent pas plus que du bois, car on voit le contraire en vne inflammation, en vn Abscès & vn schirre, lesquels compriment les Arteres & les resserrent, comme dit Gal. 2. de caus. Puls. 2. Que si l'Artere prête quand elle est comprimée, qu'est-ce qui pourra empêcher que l'ouuerture par laquelle le sang deuoit rentrer, ne se bouche en la partie opposite ? En apres comme la tunique exterieure est d'égale grosseur à celle des vènes, elle se pourra consolider aussi facilement que celle-ci apres la playe faite & empêchera de sortir le sang arteriel, tout de mêmes que les vènes retiennent le sang aux varices: à quoy seruira aussi cette tunique commune de laquelle i'ay parlé ci dessus. Je tiens donc qu'en tout Aneurisme, qui vient apres vne ouuerture d'Artere, quel vne & l'autre tunique est entiere, ou que la seule interieure est ouuerte: que si l'Artere est ouuerte par Anastomose, quoy que Syluaticus estime que le sang y retourne plus facilement, si est-ce qu'il aura de la pêne à me le persuader, car quoy que l'orifice de l'Artere soit fort adherent à la peau & qu'elle ait vne force attraxtrice, si est-ce que l'Aneurisme ne viendra iamais par cette cause, car ie lay mets derechef au deuant des obiections que i'ay fait contre l'Anastomose, A quoy i'ajoute le lieu ou ont accoutumé de se faire les Aneurismes, assauoir ou sont les plus grands vaisseaux & qui contiennent le plus: & n'est-il pas vray que les Aneurismes arriuent le plus souuent par la violence de quelque cause Procatartique (comme par vn accouchement difficile, en criant, chantant, sonnant de la trompette, &c.) qui dilate les Arteres, car ces causes échauffent tellement le sang & les esprits qu'ils se voient rendre comme furieux là où l'Artere est plus large, par où essayants de faire vne sortie, ils se font large dans icelle en l'estendant & la pressant en dehors, tout de même que fait du vent enfermé en vne Vessie, & Platerus ne le desauouë pas quand au même lieu il attribue ce mouuement palpitatif du cœur qui dure & accompagne l'homme iusques à la mort, à vn Aneurisme interne engendré par la seule distension de l'Artere, & trouue étrange qu'il ose nier que le même puisse arriuer dās les parties externes: Que Syluaticus me die encor pourquoy l'Aneurisme ne vient pas apres le Priapisme

Priapisme qui se fait quelquefois à cause de l'orifice des Arteres trop ouuertes, comme dit Galien liure 6. de locis aff. D'auantage, si le sang est sorti à vn homme de l'hypochondre droit avec la même impetuosité que si on auoit ouuert vne vène à la quantité d'une liure sans qu'on peut remarquer le lieu par ou le sang étoit sorti quand qu'il étoit arrêté; Si le même est arriué à vn Gentilhomme de Padouë qui auoit été suict à vn flux hæmorrhoidal d'un sang grossier auquel il est sorti par le scrotum sans qu'il resta aucune trace du passage: & s'il est sorti par tous les conduits du corps à vne Nonnain apres vne grande terreur, Pourquoy est-ce que le même n'arriuera pas en l'Aneurisme les orifices des Arteres étants ouuerts, veu que le sang est chaud & subtil?

Mais a-t'il de la raison de dire que l'Aneurisme se puisse faire par diapedese, car ie ne comprends point absolument comme il ne se fera pas vne ecchymose quand il y aura ou contusion ou distension en l'Artere, & faudroit que ceux ausquels la torture a étendu les Arteres des bras avec violence fussent saisis d'un Aneurisme: l'ay aussi de la pêne à comprendre pourquoy c'est que ce sang subtil peut bien passer à trauers les Arteres qui sont naturellement épaisses & serrées de tous côtés, comme dit Gal. 6. de vlu Part. c. 8. Et ne le pourra pas au trauers de la peau qui est toute trouée: y a-t'il apparence que quelque cause aura la vertu d'ouurir les pores, principalement vne externe, & agira sur les Arteres épargnant la peau? l'auouë bien qu'il se fait vne fracture au Crane & aux Os sans qu'il y ait aucun mal en la peau, mais ils sont durs & peuuent resister au coup ce que ne peuuent pas faire les Arteres: quant à son opinion de la facilité du retour du sang dans icelles en comprimant, elle se trouue nulle en abattant son fondement, aussi a-t'il aiouté à propos que le sang ne doit point être changé, car s'il s'étoit épaissi il ne pourroit pas penetrer, mais j'ay fait voir ci dessus qu'il se change facilement: Le subterfuge que cherche Platerus en la Section est fort leger, car combien que le sang sorte à l'instant quoy que l'on n'ait ouuert que la peau, neantmoins cela se fait ou parce que la tunique de l'Artere qui est atténuee, adhère tres étroitement à la peau, ou parce qu'elle est offensée en même tems, ou parce que la peau étant blessée, elle vient à se rompre par la quantité & impetuosité du sang: mais ie veux encor demander à l'un & à l'autre: pourquoy c'est que l'Aneurisme ne croit pas à l'infini s'il vient parce que le sang se verse sous la peau? Car on peut douter si l'Artere attire autant par Diastole qu'elle a poussé dehors par la Systole ou contraction.

Pour mettre fin à certe dispute, ie n'approuue pas la definition que donne Syluarius de l'Aneurisme que c'est vne Tumeur faite par vne fluxion d'un sang tout chaud subtil & vaporeux de l'Artere sous la peau, car outre qu'il met vn Genre qui ne luy conuient pas, ainsi que j'ay montré ci dessus, il manque à démontrer comme il se fait, tant s'en faut donc qu'il ôte les difficultez qui peuuent naitre (ce que doit faire vne bonne definition) qu'il en engendre des nou-

uelles: j'ajoute pour conclusion ces deux Corollaires. 1. que Mercatus se trompe quand il dit qu'en tout Aneurisme il y a extension d'Artere, mais que toute extension n'est pas accompagnée d'Aneurisme sinon qu'il y ait rupture, car nous avons montré ci dessus que l'Aneurisme se fait, non par vne rupture d'Artere, mais par vne extension d'icelle en toutes ses dimensions: c'est donc vne definition particuliere par la cause & l'effet quand il dit que l'Aneurisme est vne ouverture de la tunique interne de l'Artere & vne extension de l'externe avec pulsation & tumeur: l'autre Corollaire est que Steghius ne distingue pas bien l'Aneurisme en venal & arteriel, car l'extension des vènes fait vne Varice & celle des Arteres l'Aneurisme. *Observ. 44. Cent. 3.*

OBSERVATION LXIX.

D'une Enterocèle.

VN Gentilhomme demeurant à Cuilly sur le Lac Lemman nommé Daniel de Challon, ayant été trauaillé quelques années d'une enterocèle au côté droit, enfin le 20. Octobre 1606. l'Intestin descendit au scrotum apres vn violent exercice: il survint incontinent vne grande douleur par tout le Ventre, & la même nuit vn frequent vomissement, inquietude avec suppression d'vrine & des excrements: ayant negligé les remedes & les accidents venants à augmenter, & la douleur plus violente, il fut obligé de demander Mr. Claude Marion Apothiquaire à Lausanne, qui voyant ce malade bien pressé voulut que ie fusse appelé, mais pour ne pas demeurer cependant sans rien faire, il fit des fomentations & donna des Lauements Emollitifs, Anodyns & qui auoit la vertu de dissiper les vents étant arrivé au quatrième iour de sa maladie, le voyant en de grandes douleurs & inquietude, trauaillé d'un continuel vomissement avec retention des excrements & de l'vrine, le peu qu'il en rendoit tirant sur le rouge, laquelle retention dura iusques au 25. iour, auquel sur le soir celle qu'il rendit auoit de la matiere mêlée semblable à du son, & dès lors elle sortit sans aucune difficulté, & (ce qui est admirable) iusqu'à l'heure de la mort elle étoit comme d'une personne qui se porte bien: Le scrotum étoit fort enflé & dur avec renitence, partant j'ordonnay ce Lauement. *℞. Rad. & fol. malua, alth. fol. violar. beza, parietar. an. m. j. flor. Camom. melilor. sambuc. an. m. 6. scw. lini scw. gr. an. 3. B. Anis. fenic. an. 3. i. coque ad tertias. Incolat. 3 xv. diss. El. Diacathol. 3 6. vitell. onor. n. ij. ol. camom. aneib. butyr. rec. an. 3 6. m.* On applica sur le scrotum vn sachet chaud fait avec les mêmes ingredients du Lauement cuits en eau, on oignit aussi le scrotum & le Ventre avec huyle d'Aneth & Camomille, ayant rendu le Lauement,

ment, il en receut vn second, continuant le sachet & l'inunction, lequel étant rendu, ie le mis dans vn lit la Teste basse & les piés éleués essayant, mais en vain, de reduire l'intestin en son lieu, parquoy pour euitier tout reproché, ie fus d'auis qu'on appellast Abel Roscius Medecin à Lausanne, lequel étant venu, voulut que ie fisse encor vn essay de reduire l'intestin, que si ie n'en pouuois venir à bout, que ie continuasse les fomentations, inonctions & lauements, & que i'applicasse souuent vn Cataplasme chaud fait avec les herbes, racines & le reste de la decoction du lauement pilé en vn mortier de pierre & passé par vn crible de cuire avec vn pilon de bois, y âioutant de la mie de pain, iaunes d'œufs, huyle d'aneth & camomille: il conseilla aussi de luy faire prendre la nuit suiuant quelque peu d'huyle d'amandes douces, & le matin du iour suiuant vne petite medecine: Ayant donc essayé en vain sur le soir de reduire l'intestin, ie fus obligé de reuenir aux lauements, cataplasmes, & inonctions, mais il ne peut pas prendre l'huyle d'Amandes douces, parce qu'elle luy faisoit mal au cœur: le iour suiuant il prit cette medecine ordonnée par le Medecin Roscius. *℞. Expr. Rhubarb. in aqua mentha infusi ʒ j. syr. ros. sol. ʒ j. syr. violac. ex pl. infusion. ʒ ss. m. dissolue in aqua menth. & hyssopi, sumat quatuor horis ante prandium.* Mais l'ayant rendu vn peu apres avec beaucoup de phlegme & quelque peu de Bile, ie reuins aux fomentations, luy donnant encor vn lauement fait avec la decoction precedente dans lequel ie fis dissoudre vn peu de *Bened. lax. & hiera simp. cum vitellis ouor. sale & ol. praecedentium clysterum*: Il luy fit rendre quelques matieres dures & fœides: la douleur diminua quelque peu, & l'inflation ou tumeur s'abaissèrent aussi en partie, de sorte que maniant le scrotum on entendoit murmurer l'intestin: ayant donné sur le soir encor vn semblable lauement, il rendit beaucoup d'excrements, & l'intestin rentra en le poussant doucement avec la main, le scrotum demeurant neantmoins extremement enflé & endurci avec douleur, ie n'osay mettre dessus des choses adstringentes en lieu desquelles i'appliquay ce cataplasme emollitif & carminatif. *℞. Far. fabar. ʒ i v. pulu. flor. camom. melilot. simbu. an. ʒ i j. Pulu. sem. anis. fœnic. cumin. an. ʒ ss. pulu. baccar. lauri. ʒ j. cum decocto rad. Alib. malu. parietar. flor. camom. melilot. samb. & sem. fœnugr. f. Cataplas. quod bis aut ter in die calide applicetur.* Le vint-huict du mois sur le soir il rendit le boüillon qu'il auoit pris vn peu auparavant avec quantité de pituite puante, ayant neantmoins ce soir là rendu de luy même des excrements bien cuits: le vint-neuf il eut encor le matin vn benefice de Ventre, mais les excrements étoient liuides & cendrés avec grande puanteur. & ce même iour il rendit par deux fois les bouillons qu'il auoit pris mêlés avec beaucoup de pituite tres puante, & la nuit suiuite il suruint vn vomissement continuel & tres puant avec defaillance, ce qui m'obligea à luy mettre vn epitheme sur le cœur: le trentième du mois qui étoit le dixième de la maladie, il rendit sans intermission & en si grande quantité de la

matiere tres puante , qu'on a de la pêne à comprendre ou elle étoit logée : il auoit aussi vne perpetuelle enuie d'aller sur selle quoy qu'il rendit fort peu & tousiours des matieres fœtides , quelquefois solides mais grisâtres , & quelquefois liuides mais purulentes ou sanguinolentes , & passa ainsi toute la nuit qui étoit le commencement de l'onzième iour, refusant tout ce qu'on luy presentoit soit bouillon, vin, &c Il mourut doucement le iour suivant sur la fin de l'onzième.

Il y a des choses remarquables en cette maladie, premierement que l'Vrine dès le sixième iour iusques à la fin a tousiours été comme celle d'une personne qui se porte bien , au contraire le pouls dès le quatrième iour (auquel ie fus demandé) iusqu'à celui de son decés a tousiours été si petit & caché qu'il sembloit celui d'un mourant ; les autres actions étoient si robustes qu'il s'habilloit soy même & se promenoit par la chambre ; quant à cette matiere puante, viscide & pituiteuse qu'il rendit par le vomissement, elle ne venoit pas seulement des intestins , mais de quelque lieu ou elle auoit croupi longtemps , car auant sa maladie il auoit été quelque temps valetudinaire : ayant vne difficulté d'halène (laquelle il auoit crue & mauuaise sur le matin) & vne petite toux sèche qui luy tint compagnie iusqu'à la fin , se plaignant aussi souuent d'une douleur d'estomach : ce qui montre bien qu'il est mort non de la seule décente, mais à cause de quelque pourriture dans les visceres y ayant aussi apparence qu'il y auoit quelque corruption dans l'intestin, ne pouuant être autrement que cette partie d'iceluy qui auoit été enfermée six iours durant dans la rupture de l'abdomen , y étant comme étranglée, n'ait été priuée de son aliment & enfin ne se soit corrompue , n'étant pas pourtant croyable qu'une si horrible puanteur soit prouenue de cette legere corruption si ses amis eussent voulu accorder l'ouuerture: nous aurions été éclaircis, *Obsern. 81. Cent. 2.*

OBSERVATION LXX.

D'une Enterocèle.

L'An 1584. au temps de la guerre de Cologne, comme ie faisois leçon à plus de cent Auditeurs dans vne tres grande Auditoire, & étant obligé de pousser ma voix , il me vint premierement vne Tumeur en l'aine par la simple rupture de la tunique interieure & decente du boyau , & peu de temps apres cette membrane qui decend au scrotum s'étant élargi , celui ci aussi vint à s'enfler: ie mis dessus l'emplâtre commun contre la rupture , mais m'en étant serui longtemps inutilement, i'y aioutay encor le bandage lequel ie portay dixhui&

dixhui&t ans. Durant lequel temps n'ayant peu prendre le repos necessaire pour la guerison & ne trouuant pas à propos la Section , il me salut souffrir beaucoup d'incommodité (principalement quand il y auoit des vents) à cause que l'intestin venoit souuent à descendre : le dernier iour du mal fut le plus violent, car exerçant la Medecine à Einsheim ville d'Alsace stipendié par l'Empereur Rudolph Second & venant de là à Geibaveiller au printemps , il me vint vne douleur insupportable par laquelle il me sembloit que tout l'intestin deuoit sortir : iamais la Tumeur n'auoit été si grande durant ces dixhui&t ans : étant ramené à la maison par mes amis, i'adoucis vn peu la douleur par vn demi bain anodyn, & m'étant mis incontinent au li&t , ie trouuay de grand matin à mon réveil non seulement que les intestins étoient reuenus en leur premiere place, mais aussi ie remarquay que le peritoine étoit si bien raffermi & reüni comme si iamais ien'y auois eu aucun mal , & au lieu qu'auparauant ie n'eusse osé me passer vn seul iour de bandage , ie le iettay là & ne fis point de difficulté de marcher sans en auoir eu de besoin des cinq ans iusqu'à present , grace à Dieu, & certainement vne incommodité inueterée comme celle là en vn homme de quarante ans & lors qu'elle étoit venue à son haut point, ne peut pas auoir été remplie si tost par des causes naturelles , rapportant cette guerison à Dieu seul qui m'a voulu recompenser par là d'vne grande perte qui m'arriua en même temps, &c. *Observation 81. Cent. 2. communiquée par Sebastian Meyer Medecin à Fribourg.*

OBSERVATION LXXI.

Des moyens de remettre les Intestins descendus au scrotum.

VN Gentilhomme de la maison des Hatzfeld qui auoit vne hernie dés long temps, eut vn iour vne tres grande douleur de Ventre, vomissement continué, dégoust, veilles, inquietudes, oppression de poitrine & defaillance, à cause que les intestins étoient descendus au scrotum qui se bouffirent incontinent de vents: étât appelé le iour apres pour le voir, quoy qu'il fut malade à l'extremité, neantmoins ie voulus hazarder quelque chose & commençay par le lauement suivant *℞. Rad. alb. malua cum toto fol. violar. parietar. flor. camom. melilot. sambuc. an. m. i. sem. lini & sœnugr. parum contus. an. ʒ i. sem. anis. sœnic. cumin. carui an. ʒ i. incidant. & contundantur omnia & indant. sacculo debite magnitudinis qui intersusus coquatur in aq. fontis ℥ x i. huius deco&t. ʒ. ℥ i. dissolue elect. diacath. ʒ i. vitell. ouor. numer. 2. butyr. r. non saliti & ol. comm. an. ʒ i. j. m. Sacculus verò parum expressus calidè applicetur scroto , & denuo incalescat in eodem deco&to , applica quoties opus :* Ayant rendu le lauement vne demi heure apres, ie luy en donnay encor vn fait avec la même deco&tion y aioutant l'electuaire , l'huyle , beurre & iaunes d'œufs avec vn peu de miel, mettant

chaudement le sachet, apres qu'il l'eut rendu & l'intestin ayant esté rendu bien souple par le lauement, ie mis le malade au lit la Teste basse & les piés élevés, & ayant empoigné le scrotum de la main gauche & vn peu comprimé, puis mettant la main droite au bas du Ventre, ie repoussay le reste des Intestins en haut vers la Poitrine, & ainsi remis heureusement l'intestin en sa place naturelle. Pour l'y retenir ie mis dessus ce sachet adstringent. *℞. Rosar. rub. Absynth. vulg. fol. prun. sylu. cauda equi fol. salu. & musci querc. an. m. ℞. cortic. querc. ʒ ij. sem. fœnic. & anis. an. ʒ i. incidantur, contundantur, indantur sacculo, qui inmersus & vino rubro incollus calidè frequens admoneatur.* Le iour suiuant il fut ainsi purgé. *℞. &c.* Enfin ie mis vn emplatre adstringent dessus avec le bandage, ainsi il fut remis. *Observation 82. Cent. 2.*

OBSERVATION LXXII.

De la reduction des Intestins.

IEan Hoff Notaire à Hilden étoit trauaillé il y auoit longtems d'une enterocolice, comme en l'an 1593. étant las de cheminer il s'étoit couché à terre pour se reposer, le boyau luy descendit au scrotum qui vint quasi de la grosseur de la Teste d'un enfant, lequel pour n'auoir pas été remis tout à l'heure, faisant lors assés froid, le scrotum s'enfle & il survint de la douleur qui a pêne luy permet de pouuoir retourner à la maison de laquelle il étoit éloigné d'une heure entiere, étant demandé ie le trouuay comme demi mort avec maux de cœur, vomissements frequents de matiere fœtide : la douleur étoit si grande & reuenoit si souuent qu'il étoit contraint de se tourner au lit à chaque moment : il reçut incessamment le lauement ordonné en l'Observation precedente & le sachet fut aussi appliqué, l'ayant apres mis au lit les piés élevés & la Teste basse, ie remis heureusement l'intestin, Enfin apres l'auoir purgé & mis le bandage, il fut entierement remis : *la mesme.*

OBSERVATION LXXIII.

Du même sujet.

L'An 1607. 26. d'Aoust Nadler maitre Arquebussier à Payerne homme de 70. ans & hernieux fut saisi de Colique avec décente, étant demandé au quatrième iour ie le trouue en fièvre avec grande douleur au bas Ventre : l'intestin étoit descendu avec quelque matiere en l'aine droite & vne excessiue durété, voyant qu'il n'étoit pas seur de le faire rentrer par violence, j'oygnis incontinent

continent le ventre, le Scrotum & l'Aine avec huyle de lys, graisse d'Oye & de Chapon, mettant dessus vn sachet de choses emollientes & donnant vn lauement, mais comme il y auoit du danger d'offenser l'Intestin en le repoussant, ce qu'on ne pouuoit faire sans vne grande violence, ie trouuay à propos de continuer quelque temps ces remedes : cependant les excrements qui estoient enfermés dans l'Intestin, furent ramolis & vuidés par les lauements emollients & Attractifs qu'il receut, en suite l'Intestin retourna peu à peu en sa place, & ainsi par la grace de Dieu il fut remis : *la même.*

OBSERVATION LXXIV.

De la Gangrene apres vne Enteroccele.

L'An 1585. au mois d'Aoust vn robuste Charpentier de Geneue ayant leué vne forte charge l'Omentum luy decendit au Scrotum, & n'ayant pas été remis, il s'enfla, suruenant apres vne tres grande douleur, inflammation, fièvre, vomissement, & autres grands accidents, enfin il mourut le septième iour: ayant été demandé avec Mr. Iean Griffon Chirurgien, nous ouurimes le Scrotum en presence de Iean Anthoine Sarrazin Medecin du Roy & trouuâmes l'Omentum, les Genitoires & les parties voisines entierement corrompues & Gangrenées. *Observ. 72. Cent. 1.*

OBSERVATION LXXV.

D'une Enteroccele suivie de Gangrene.

L'An 1596. Les Intestins decendirent au Scrotum à vn quidam, n'estants pas repoussés il y suruint douleur avec des grands accidents : il demanda conseil à vn Barbier qui y fit vne fomentation d'Absynthe & de Roses cuites en vin rouge, mais comme elle n'estoit point conuenable en cé mal, il empira : ayant été demandé avec Iean Anthoine Sarrazin & André Bonet Medecins à Geneue, nous trouuâmes le Scrotum plus gros que la Teste d'un enfant : la fièvre étoit fort grande avec défaillances & vomissements frequents: nous y fîmes vne fomentation *cum Rad. Alib. sem. lini, fœnigr. sēsēleos, flor. camom. melilot. fol. maluar. & violar.* & l'ayants faits coucher la Teste basse & les piés eleués, l'Intestin fut remis : mais ayant commencé à se corrompre à cause de l'inflammation & de la compression, il mourut quelques heures apres, *Observat. 72. Cent. 1.*

OBSERVATION LXXVI.

D'une Hernie guerie en un Viellard.

C'Est vne opinion commune même entre les Doctes, & l'experience le fait voir que l'Hernie se guerit avec pêne és Vieillards, mais l'Histoire suivante montre qu'il ne faut pas entierement desesperer de leur guerison: vn Gentil-homme de Berne âgé de 60. ans, nommé Iean Iaques Diespach Cheualier & Colonel sous Henri IV. de tres-bonne constitution, hormis qu'il estoit suiet à la Goutte des quelques années, porta vne Hernie intestinale l'espace de 28. ans, pour la guerison de laquelle il auoit employé les plus habiles Medecins & Chirurgiens de France & moy en suite: enfin comme il desespéroit de sa guerison il se seruoit seulement de Bandages pour empêcher le mal d'augmenter, il luy vint vne maladie en l'an 1618. qui le tint six mois entiers attaché au lit, apres laquelle il n'eut iamais le moindre ressentiment de son Hernie, ne se seruant plus de Bandages: on voit par là que le coucher & le repos sont la seule Panacée des Hernies.

A N N O T A T I O N.

On pourra douter si cette guerison a été de durée: pour ôter ce scrupule il faut remarquer que ce Seigneur deux mois apres être guerit de son Hernie, assauoir en l'an 1620. au mois de Iuin, tomba en vne suppression d'vrine & de ventre si grande, que l'espace de quelques iours il ne rendit pas vne goutte d'eau qu'avec de tresgrands efforts & douleur: ayant été demandé, pour euiter le danger de mort tout apparent, & sans songer à son Hernie, ie le fis entrer en vn demi Bain quelques iours de suite, fait de Racines, Herbes & fleurs remollientes & relaxantes, luy donnant aussi des lauements de même nature: ie mis sur le ventre & Perinée des sachets emollients, & luy oignis le ventre trois ou quatre fois le iour avec huyle de lys, d'amendes douces & graisse de Chapon: il fut remis graces à Dieu par ces remedes: & quoy que tout cela fut contraire à l'Hernie qui demande des choses adstringentes & desiccatiues, si est-ce qu'il n'en eut iamais aucune atteinte. *Obserru. 54. Cent. 5.*

OBSERVATION LXXVII.

D'une Iliaque passion en vne Dame causée par vne Décence de Boyau.

MAdame Magdelaine Zurkinden âgée d'environ 40. ans portoit dès plusieurs années vne Hernie intestinale qui luy estoit restée apres vn accouchement

chement difficile, sans pourtant beaucoup d'incommodité, ce qui fut cause qu'elle ne pensa point à porter aucun bandage, qu'arriva t'il ? ayant demeuré quelques heures en son jardin au mois de Juillet 1626. & cependant ayant negligé de remettre l'Intestin en son lieu, il y vint de la douleur qui l'obligea de s'en aller en la maison toute courbée, ou les douleurs étants beaucoup accrues & le vomissement étant survenu, on demande vn Medecin lequel quoy qu'il eut fait tout ce qui étoit possible, neautmoins les accidents allerent en augmentant d'heure en heure, car le ventre étoit tellement resserré (la malade n'en ayant pas déclaré la cause) qu'il n'y eut ni lauements ni medicaments qui pussent donner ouuerture: on ne scauroit représenter les douleurs qu'elle endureoit iour & nuit & combien fut violent le vomissement, de sorte qu'elle rendoit non seulement la nourriture qu'elle prenoit, mais aussi la matiere fécale: ayant été demandé le 1. d'Aoust qui fut le 16. de la maladie, comme ie recherchois la cause de si grandes douleurs & accidents, & ayant averti la malade de poser toute honte pour me permettre de manier doucement le ventre & les Hypochondres, ie trouuay incontinent la cachette du mal, car ie découuris en l'Aine vne Tumeur plus grosse que le poin, dure & avec grande douleur: ayant donné à entendre à son mari & à ceux qui étoient autour que cette Tumeur étoit cause de tous ces maux & qu'elle mourroit tost apres, ils furent tous surpris, car ils ne conoissoient pas la nature du mal ni sa cause, partant ie leur representay qu'une petite portion de Boyau étoit enfermée dans l'Abdomen qui s'y étoit corrompue à cause de la compression & de l'inflammation, ce qui parétroit apres la mort & que tout le côté deuiendroit liuide & la Tumeur noire: m'ayants prié avec beaucoup d'instance d'y mettre la main, i'appliquay incontinent des sachets Emollients & Anodins, apres lesquels la douleur qui estoit à l'entour de l'Hernie fut vn peu apaisée & ne vomit rien de ce iour là: le 2. du mois, d'Aoust elle rendit beaucoup de bile, & de matiere puante par la bouche, il survint aussi des défaillances & des sueurs froides, le 3. Aoust ma femme luy ayant donné vn lauement qu'elle auoit demandé & tandis qu'elle attendoit l'effet en maniant & tâtonnant la partie, l'Intestin s'entra heureusement & sans pêne, la Tumeur de l'Aine s'abbaisa incontinent, rendant apres beaucoup d'excrements, & (ce qui est à remarquer) en même temps vn morceau du Boyau à demi pourri qui sembloit être le Cœcum, il y auoit aussi beaucoup de graisse parmi les excrements: il sembla à la malade quelle auoit receu vn peu de soulagement, mais les accidents venant à augmenter, elle mourut le lendemain qui fut le 17. de la maladie.

On voit par là qu'il eut esté aisé de la guerir si du commencement elle eut découuert son mal, n'ayant iamais veu femme mourir d'Hernie que celle-ci, car cet endroit aux femmes ne permet pas qu'il se face vne si grande dilatation & vn si grand sinus par l'Intestin, comme aux hommes, *Observ. 37. Cent. 6.*

OBSERVATION LXXVIII.

*De la Guérison de la Gangrene apres vne Hernie intestinale , avec
erosion du Boyau.*

M Adame Marguerite de Glereffe fut trauaillée 17. années durant d'une grande Hernie, & fut attaquée de tres violentes douleurs en la 63. de son âge au mois de Decembre 1597. l'Intestin auoit été repoussé en la rupture de l'Abdomen qui avec la douleur auoit attiré inflammation & autres grands accidents : étant demandé le 1. Janvier 1598. Je remarquay de la Gangrene en l'Aine droite : ayant scarifié la Tumeur & fait tout ce qui est necessaire pour la guérison de la Gangrene, la chair pourrie & la callosité de la rupture tomberent, apres quoy tous les accidents cesserent, l'inflammation, la fièvre, douleur, nausée & le vomissement: mais la matiere (qui ne tenoit pas encor entierement de la nature d'excrement ainsi que dans l'Ileum & le Cœcum) sortoit par la rupture de l'Abdomen l'espace de deux mois, la malade neantmoins fut guerrie & deliurée de sa rupture par la grace de Dieu & avec admiration de tout le monde: sans qu'il soit resté aucune fistule ni aucune trace de son Hernie. *Obseru. 55. Cent. 1.*

OBSERVATION LXXIX.

D'une dangereuse Hernie en vn Vieillard.

VN des principaux de ce lieu âgé de 63. ans trauaillé d'une Hernie dès plusieurs années qui va en augmentant avec l'âge, m'a prié de vous demander votre auis sur son incommodité; il y a passé 35. ans qu'il remarqua en l'Aine droite vne Tumeur qui vient peu à peu de la grosseur d'un demi œuf sans beaucoup de douleur : vn peu apres par le conseil d'un Chirurgien il se seruit d'une ligature qui retenoit la Tumeur dans le Peritoine : mais il y a 15. ans qu'il a senti le même mal en l'Aine gauche, lequel est si fort augmenté qu'il passe en grosseur la Tumeur du côté droit : ainsi l'une & l'autre étant augmentée peu à peu, la Bubonocèle s'est conuertie en Enterocèle avec vne grande Tumeur du Scrotum, neantmoins avec cette difference que la Tumeur qui est en la partie droite, quand elle est pressée de la main se cache quasi toute en l'Abdomen, ce que ne fait pas celle qui est en la gauche: quant aux causes externes, il n'en trouue point d'autres sinon qu'il est obligé de cracher souuent & avec peine vne humeur pituiteuse, crasse & viscide laquelle il ne pousse dehors qu'avec des grands efforts : il faut aussi remarquer qu'il a esté suiet à des douleurs de Reins a cause desquelles

il est souvent entré au bain & demi bain : or le Scrotum , quand ce Seigneur est debout , n'est guere moindre que la Teste d'un enfant de deux mois , de sorte que la Tumeur ne peut plus être retenue par aucune ligature dans la cavité de l'Abdomen, ne se servant plus d'icelle il y a long-temps : or quoy que ce mal ne luy baille pas beaucoup d'incommodité si ce n'est certaine douleur qui va dès le nombril iusqu'au Diaphragme , neantmoins parce qu'il va iusqu'aux parties vitales & reuenant coup à coup dès quelques iours en ça il est en quelque appréhension, quoy qu'à mon âuis sans suiet, veu qu'il vient seulement par Sympathie à cause que l'Omentum, lequel est attaché au fond de l'estomach, est tiré en bas au Scrotum par les Intestins auxquels il est attaché, leur situation naturelle en estant changée , comme aussi à cause des vents qui sont tousiours en quantité es Hernieux: craignant aussi que le mal venant à augmenter, il ne suruienne quelque plus grande incommodité, il se soumet à souffrir tout ce qui est requis pour la guerison de ce mal, ou du moins pour le soulagement & precaution des maux qui peuent suruenir &c. *Sebastianus Schobinger Medecin & Senateur à S. Gal en Suisse.*

RESPONSE DE L'AUTHEUR.

LE mal au suiet duquel vous me demandés mon âuis, est grand tant en soy-même qu'à cause du suiet : en soy-même parce qu'il est enuielli, car vous me faites entendre que ce Seigneur est incommodé d'une Hernie au côté droit il y a 35. ans, & dès 15. au gauche : & qu'elles sont venues à une telle grosseur qu'elles surpassent la Teste d'un enfant de deux mois quand il se tient debout, de sorte qu'il n'y a plus de ligature qui soit capable de retenir les Intestins: ce mal est aussi grand à cause du suiet assauoir du malade lequel a atteint 63. ans: or en cet âge les maladies deuiennent plus griéues & quasi incurables à cause de la diminution de la chaleur naturelle & de l'humidité radicale : partant ie ne pense pas que l'on puisse esperer une parfaite guerison : ie diray neantmoins mon aduis touchant la Cure palliative c'est à dire comme il faut preuenir l'augmentation du mal & des accidents.

Or comme ie puis remarquer par vostre lettre, vostre malade est trauaillé de deux sortes d'Hernie, assauoir de l'Intestinale au côté droit, à cause que la Tumeur qui est en cet endroit s'entre quasi toute en l'Abdomen en la pressant de la main: car entre les Hernies (desquelles les Medecins font six especes) il n'y a que l'Omentale & l'Intestinale (qui sont les deux veritables Hernies) qui tombent dans le Scrotum & retournent dans la cavité du ventre quand on les presse de la main le malade étant couché sur le Dos: vous aués aiouté ce mot de quasi, bien à propos, car ie sçay que dans les Hernies inueterées, (telle qu'est celle de votre malade) le Boyau venant à descendre frequemment, quoy qu'il soit remis, il ne laisse pas d'y rester quelque Tumeur, car les membranes qui ont été trop

étendues par le Boyau se rident & enflent à la fin: nous le voyons aux femmes qui ont souuēt fait des enfans, auxquelles l'Abdomen enfin deuient dur & se ride: vous dites que la Tumeur qui est au côté gauche du Scrotum est ferme & ne peut point être repoussée dans l'Abdomen, ce n'est donc ni Epiplocele ni Enteroccele, parce que si le Boyau étoit enfermé au Scrotum, le malade n'auroit point de benefice de ventre, outre les autres accidents, comme grande douleur, & inflammation à cause des excrements retenus dans l'Intestin & le Scrotum: Il faut donc que ce soit l'une des autres quatre especes d'Hernie, assauoir ou l'Aqueuse, ou la Venteuse, ou la Charnue, ou la Variqueuse: vous qui estes sur le lieu pourrés conoistre avec la main ce que c'est, car si c'est eau qui soit tombée au Scrotum, la Tumeur sera ronde ou quelque peu longuette, neantmoins égale & pesante, & mettant la chandele d'un côté, le Scrotum sera transparent de l'autre: si ce sont des vents la Tumeur sera aussi ronde, égale & reluisante, mais avec moins de pesanteur: si c'est vne Sarcoccele, la Tumeur sera dure & inégale: on conoit la Variqueuse par les vènes qui sont éparfées par le Scrotum & principalement à l'endroit où les vaisseaux descendent vers la membrane Erythroide: pour moy i'estime qu'il y a quelque eau enfermée, ayant neantmoins par fois remarqué qu'avec l'eau on a trouué vne substance charnue autour des vaisseaux spermatiques & du genitoire, mais on ne la peut pas tousiours decouurir avec la main, étant cachée & submergée dans l'eau qui remplit & dilate tout le Scrotum.

Veü donc que cette Tumeur qui est au côté gauche ne peut pas s'entrer au ventre, c'est en vain, & même avec danger que l'on a voulu se seruir de cette ligature qui repoussé les Intestins: car on pourroit attirer plusieurs accidents & causer de la pourriture en comprimant ces parties, en voici la raison, vous épiués que le malade sent vne douleur qui tient dès le nombril iusqu'aux Hypochondres & parties vitales, il y a donc apparence qu'il a quelquefois vne oppression de poitrine, or cette douleur vient de la sympathie qu'ont entr'elles les parties de nostre corps: cela arriue à mon aüis en cette maniere, le Scrotum qui est rempli d'eau par sa pesanteur & distension attire à soy les muscles voisins & principalement les Droits & en même temps le Peritoine, il ne faut pas s'étonner s'il y a de la douleur & si elle va iusqu'au Diaphragme & cause vne oppression de Poitrine, car les muscles droits, (comme dit Galien 5. de vsu part. cap. 14.) s'insinuent aux costés des os de la poitrine & aux cartilages des dernieres costes vrayes, parquoy ces muscles étant tirés en bas avec les pectoraux, il ne faut pas s'étonner si la douleur va iusqu'au Diaphragme & parties vitales & si le plus souuent il y a oppression de poitrine.

Or comme on ne doit pas attendre vne entiere guerison de ce mal, ie suis d'aüis que vous trauailliés principalement à appaiser la douleur & à arrester les autres accidents par les remedes que ie vay dire: & premierement, autant qu'il
fera

fera possible, il faut tâcher de décharger le Scrotum, veu qu'il est la cause de la douleur des Hypochondres & des parties vitales, vous en viendrés à bout si vous luy prescriués vn bon regime qui engendre peu d'excrements & si vous purgés doucement le corps par interualles de l'humeur qui predomine, en apres en luy appliquant des sachets & Cataplasmes d'herbes, fleurs & semences qui incisent, attenuent & consomment: j'ay accoutumé de me seruir en tels cas (ou ie suis souuent employé,) des remedes suiuaus. ℞. h. Beton. salu. origan. calam. absynth. an. m. j. flor. camom. melil. sambuc. tanacet. an. m. b. rosar. r. m. i. b. sem. anis. fenic. carui, feseleos an. ʒ j. incidantur & contundantur omnia pro sacculis debita magnitudinis coque in aq. communi, addito salis m. b. il les faut appliquer chaudement vne heure durant ou d'auantage comme vous le trouuerés à propos & selon la portée du malade, le matin auant qu'il sorte du lit, & le soir trois heures apres souper la fomentation faite & apres auoir essuyé la partie avec des linges chauds vous pourrés mettre ce Cataplasme. ℞. far. fabar. lupinor. & lolij an. ʒ iij. pulu. rad. bryon. Irid. flor. an. ʒ j. Rad. Ari ʒ vj. pulu. flor. camom. sambuc. tanacet. origan. c. alaminth. absynth. rosar. an. ʒ ij. pulu. sem. anis. fenic. carui an. ʒ iij. salis ʒ iij. coque in oxymel. simpl. & decocti beton. salu. camomill. an. part. aq. adde viell. ouor. nu. iij. applica calidi bis in die, si la douleur de l'Abdomen presse ie me sers de ce liniment ℞. ol. lilior. alb. amygd. d. & ol. de vitell. ouor. an. ʒ b. ol. lumbric. ʒ j. j'ay accoutumé en cette sorte d'incommodité, de trois en trois mois ou de six en six, de recommencer cette Cure, car par ce moyen l'humeur contenue au Scrotum se consume ou se diminue, & la partie qui s'affoiblit par la longueur du mal, en est fortifiée: ie me sers aussi d'vn Brayer fait de cette façon, ie fais vn Corselet de toile double qui décent iusqu'au nombril ou vn peu plus bas, en apres ie fais vn sachet de toile de Cotton en la forme representée ci-dessous: ie l'atache en trois diuers endroits du corselet avec des esguillettes tirant le scrotum en haut autant qu'il est necessaire par le moyen de plusieurs trous que i'y fais, & ainsi les épaules portent la charge du Scrotum & les muscles du ventre comme aussi le Peritoine se relâchent & deuiennent libres sans être tirés en bas par la pesanteur du Scrotum, prenant bien garde que le Corselet & les autres vestemens ne soyent trop étroits, car si l'abdomen est pressé au droit du nombril, les Intestins seront pousés en bas sur la partie &c. *Obseru. 69. Cent. 6.*

OBSERVATION LXXX.

D'une Hernie dangereuse.

SUR la fin de May de l'année 1626. Mr. Pierre Bourgeois Senateur à Lausanne étant trauaillé dès quelques années d'vne Enterocèle, à cause de laquelle il portoit ordinairement vn Brayer (or n'étoit-elle pas des plus petites, car elle

ne s'arrestoit pas au haut du conduit du Peritoine, mais venoit d'une dilaceration ou de distension avec laxation de la membrane de ce conduit, descendant bien bas au Scrotum, lors qu'il n'étoit pas soigneux de bien âter la bande du brayer ou quand il l'auoit oublié, neantmoins la reduction se faisoit aisément: il luy arriua de faire vn voyage pour quelques affaires ayât monté vn Cheual qui le secoüoit, d'où vint que le bandage s'étant relâché & vn peu ouuert, il remarqua étant à cheual que le Boyau étoit descendu non au Scrotum à cause de la compression de la ligature, mais estoit demeuré engagé sous la ceinture & le coussinet, avec vne irritation continuelle par le mouuement du cheual: il demeura cinq iours entiers en cet état, ce qui luy donna des grandes douleurs & fascheries en ce voyage, car il y vint inflammation avec douleur non seulement en la partie offensée & quasi déchirée, mais par tout le ventre, les côtés, les hypochondres, & l'estomach, enfin étant de retour à la maison il se mit incontinent au lit attaqué du Miserere moi avec des cruelles douleurs de ventre, subuersion d'estomach, constipation, vomissement continuel, rapports & autres accidents de ce mal: les domestiques employèrent tous les remedes familiers dont on a accoustumé de se seruir pour la Colique, mais sans effet, ayant été demandé: ie vis que le patient, outre ces accidents, auoit vne fièvre continue avec inquiétude, soif, veilles & des vents qui ne pouuoient sortir: m'estant informé de la cause du mal, ie scus que les Intestins étoient descendus au Scrotum remplis de vents & de matiere qui les empêchoient de s'entrer: Je representay à ceux qui étoient à l'entour de luy le danger où il estoit, & sur le champ ie luy fis receuoir vn Clystere emollient, le faisant encor reïterer bien tost apres: ie fis âppliquer sur l'Aïne & le Scrotum des fomentations & des Cataplasmes, essayant apres de les faire s'entrer en les maniant doucement, de peur que portant la main trop rudement on n'augmentast l'inflammation qui pourroit attirer apres soy vne Gangrene mortelle, comme ie l'ay veu arriuer souuent: le malade ne se trouuant point mieux par ces remedes, & les lauements que l'on donnoit ne pouuants rien attirer du ventre, qui estoit tellement fermé qu'il ne sortoit absolument rien non pas mêmes des vents, les accidents aussi deuenants plus violents & les douleurs insupportables, luy semblant que les viscères & les Intestins se renuersoyent, tout ce qu'il prenoit de viande & de bruuage sortoit avec des grands efforts par la bouche parmi des humeurs bilieuses & par apres des pituiteuses avec diuerses fortes d'excremens, ie luy voulus faire receuoir vn autre Lauement où i'auois augmenté la doze des electuaires purgatifs, avec des fomentations & Cataplasmes que ie faisois âppliquer mediocrement chauds, de peur que la chaleur actuelle n'irritat ces parties meurtries & froissées (à quoy ne prennent point garde nos Barbiers desquels on se sert le plus souuent en ce cas, par laquelle faute le danger est souuent augmenté) étant reuenu pour le voir peu d'heures apres & voyant que tout alloit en empirant & que le hoquet l'importunoit grandement, outre qu'il

qu'il commençoit à réver . m'étant tourné du côté des assistants ie vis qu'ils murmuroient touchant le laquement , partant ie voulus voir ce qu'il venoit de rendre par la bouche , & remarquay qu'il étoit sorti tout entier (sans autre chose) avec les huyles & electuaires , comme on le reconoissoit aussi au Né, le malade se plaignant aussi du goust des medicaments qui luy étoit demeuré en la bouche apres ce vomissement , ce qui me fit coniecturer que sa derriere heure n'étoit pas loin , son visage aussi étant fort changé , le pouls frequent , inégal & petit avec abattement de forces principalement des vitales.

Il me vint en la pensée de venir à l'ouverture du peritoine proposée par Rousserus en son liure de Partu Cæsareo, mais la debilité des forces me fit croire qu'il n'y auoit pas apparence d'entreprendre cette Operation , comme aussi à cause qu'il n'y auoit point de Chirurgien assés entendu pour cette Operation , ie ne voulus pas neantmoins abandonner le malade quoy qu'il sembla desespéré, mais ayant pris courage ie mis encor la main à l'œuvre , & apres luy auoir donné des cordiaux & bezoartics, ie fis faire vn autre laquement *cum rad. Irid. recent. conuulsis rad. bryon. alib. cortic. rad. ebuli, summitat. fol. eorumdem foliis ssi, syfymbr. mercurial. violar. matuar. lathyrid. flor sambuc. camonill. melilot. sem. fax-nugr. lini, anis. marathe baccar. lauri. &c. in decocto capitis & intestin. veruecis bul-litis , additis colatura elect. cathol. bened. & hiera diacolocynth. cum ol. lilior. lini, amygd. d. & ex magnate cataplasma toti ventri admouendum* , On luy oignit l'estomach avec huyle de noix muscade : vne heure ou deux apres que le laquement eut été donné & apres l'application de la fomentation & du cataplasme, ie fis manier doucement le scrotum, & en repoussant bellement, l'intestin rentra dedans, & sur le champ ie luy fis prendre vn médicament, *ex ʒij. syr. ros. compositi, helleborati cum ʒiʒ. diaphæn. & ʒi. aq. nostra imperialis* : Trois ou quatre heures apres il auala vn bouillon fait avec mouton & poule , y ajoutant vn iauue d'œuf & du sucre , le laquement demeura & il ne rendit point le médicament par la bouche ni le bouillon, il reposa vn peu puis alla deux fois sur la selle , & comme il ne pouuoit point dormir , ie luy fis prendre vn breuuage *ex syr. de nymph. & de papau. cum aq. nymph.* Apres lequel il reposa environ deux heures : étant éveillé il eut encor deux selles, & prit dere. hef vn bouillon restaurant : sur l'aube du quatrieme iour, ie luy baillay encor vn lenitif *ex infuso rhub. ʒiʒ. syr. ros. sol. ʒi. & diaphæn. ʒi j* parce que le Ventre murmuroit & remuoit encor avec des douleurs : ce médicament le fit aller doucement trois ou quatre fois sans qu'il arriuat en suite aucun vomissement : le lendemain il prit *aq. nostra Imperial. ʒiʒ. cum pulu. diarrhod. & conf hyacinth. an. ʒi* il commença dès lors à reprendre ses forces & par maniere de dire, à reniure, tous les accidents ayants cessé : Au septieme iour comme il auoit encor quelque amertume de bouche avec pesanteur d'estomach & quelques remuemens de Ventre , il prit encor la susditte medecine : & au dixieme iour cette maladie, que l'on auoit cru mortelle, fut chassée avec l'aide de Dieu: comme il fut venu au dessus ie l'exhortay soi-

gneusement qu'il eut à se servir d'un bon regime & à faire faire un brayer avec son couffinet bien juste pour éviter une rechute: mais étant sorti hors la maison douze iours apres, les intestins descendirent derechef dans les bourses sans qu'il put les remettre avec les mêmes accidents: on ne peut pas faire rentrer l'intestin les premiers iours à cause des excréments endurcis & de la quantité de vents qu'il bouffissoit quoy que l'on employast les mêmes medicaments pour appaiser la douleur, ramollir la matiere & repousser l'intestin, ayant aussi rendu les lauements par la bouche comme la premiere fois avec quantité de pituite & par apres de bile: la douleur donc & les autres symptomes étants augmentés au premier & second iour, la fièvre aussi avec le vomissement le pressants suivent, on reitera les mêmes remedes que ci dessus tant lauements que fomentations iusqu'au troisieme iour & quatrieme apres auoir longtemps: & doucement manie le scrotum, les intestins retournerent en leur lieu, ie luy fis prendre la potion lenitive qui luy déchargea le Ventre apres laquelle la douleur s'arresta quasi entierement, & l'ayant encor reiteré, tous les symptomes cesserent, peu de iours apres il fut guéri sans s'être depuis plaint en aucune façon de son hernie & sans aucune incommodité, soit qu'il fut à pied ou à Cheval seulement à l'aide de son brayer & du bon regime. *Observat. 70. Cent. 6. communiquée par Abel Roscius Medecin à Lausanne.*

OBSERVATION LXXI.

D'une hernie en une femme avec iliaque passion.

L'an 1558. comme j'exerçois la medecine à Scissel en Sauoye étant venu à Geneue au commencement de Septembre pour y voir mes parents, ie trouuay ma sœur ainée Françoisse Rous grièvement malade depuis cinq iours, elle étoit trauaillée de grandes douleurs de Matrice, de Ventre & d'estomach, elle s'étoit serui d'Offredi le Pere & de Colladon Medecins & de Matthieu du Teil Apothiquaire qui apportèrent diuers remedes, luy donnerent plusieurs lauements & se servirent de plusieurs huyles carminatiues, qui au commencement luy donnerent quelque soulagement, mais le mal s'étant renforcé au troisieme iour & la fièvre étant suruenue, les accidents furent plus grands, les douleurs intolerables, avec des vomissements coup sur coup, des veilles continuelles, des rapports frequents & des remuemens de Ventre qui ne s'appaisoyent par aucuns medicaments, au contraire le mal augmentant de iour en iour, enfin il suruint au cinquieme de la réuerie avec des frequentes défaillances, & ce qui est merueilleux le iour de mon arriuee elle rendit trois lauements par la bouche, dequoy recherchant la cause ie trouuay que son mal venoit d'une décente, disant qu'elle auoit une grosse glande en l'aine qu'elle portoit

portoit depuis six mois, laquelle en l'espace de six iours s'étoit tellement enflée qu'elle passoit en grosseur les deux poings & que dès ce temps la douleur auoit été plus grande & qu'elle y auoit eu vne grande chaleur, apres quoy tous ces horribles accidents étoient suruenus lesquels elle attribuoit non à cette Tumeur mais à vne Colique où à la Matrice; ayant porté la main sur la partie & découuert la source du mal, assauoir la rupture du peritoine en l'aine par laquelle les excremens étoient descendus avec l'intestin qui ne pouuoit rentrer par cette même ouuerture & auoyent causé tous ces accidents, Tout à l'instant ie me seruis de ce qui se presenta (car il étoit dix heures du soir) assauoir de mauue, camomille avec force semence de lin cuites en quantité d'huyle & d'eau, de quoy ie fis vne fomentation sur la Tumeur, y aioutant vn cataplasme fait de même matiere & de fiente de brebis fraiche, le reiterant à toutes heures, le iour étant venu ie repoussay les intestins en leur place, maniant doucement la Tumeur: apres quoy ie luy fis resseuoir de bon matin vn lauement laxatif qui luy ouurit le Ventre & fit rendre des matieres tres puantes, en suite les douleurs & le vomissement cessèrent avec diminution des autres accidents; elle se porte maintenant comme vne femme de 65.ans, sans être iamais retombée en ce mal. *Obs. 70 Cent. 6. communiquée par le même.*

OBSERVATION LXXII.

D'une hernie suivie d'Iliaque passion.

Monsieur Charançon Sénateur à Chamberi étant venu en temps de vendanges voir son beau & grand vignoble de Chauagne, faisant vn iour en vne vigne quelque besogne avec grand effort, sentit tout d'un coup quelque chose se rompre avec grand bruit au bas Ventre & decente des intestins au scrotum, lesquels ayant tâché de remettre sans en pouuoir venir à bout, il tomba dans vne Iliaque passion, car le iour suivant il fut trauaillé de vents & de vomissements continuels, le Ventre se reserra entierement, avec difficulté de rendre son eau, sur le soir la fièvre suruint accompagnée de soif, grande amertume de bouche, veilles, inquietudes, subuersions d'estomach, douleurs ou plustost des tourmens qui le faisoient crier sans cesse, ne pouuant rien prendre par la bouche ni retenir: ayant été demandé sur le soir du second iour, ie connus par l'inegalité, desordre, petitesse & fréquence du pouls, par la grandeur des accidents & par le subit abattement des forces, ie connus di ie que c'étoit vne maladie tres aigue & mortelle & qu'il ne passeroit pas le quatrième iour, ce que ie denonçay à sa femme & à deux de ses neueux, & incontinent voulus monter à Cheual apres auoir ordonné par forme quelques medicaments Topics & quelques cordiaux, mais à l'instance de leurs prieres ie demeuray, &

incontinent ie luy fis donner vn laument emollient & anodyn que ie fis reiterer trois heures apres: il les rendit tous deux auant l'aube du iour par la bouche: luy en fis donner encor vn troisiéme sur le midi lequel il rendit tout tel qu'il l'auoit ressu, & sur le soir il reiétta les excrements puants & derechef quantité de bile avec grande violence & douleur, enfin apres auoir été trauillé de diuerfes douleurs, épuisé de sang & d'esprits, il mourut sur le soir du quatrième iour.

Pour être éclairci de la cause d'un mal si ôpiniate, ie fis venir de Chamberi vn Chirurgien tres expert appelé le Lorrain, lequel fit dissection du corps. On trouua l'intestin ileon qui étoit descendu au scrotum tout liuide, & au dessus de l'os pubis au commencement du conduit, vne carnosité fongueuse ou spongieuse qui enueloppoit l'intestin autour du conduit, & tellement attachée aux membranes voisines qu'à pêne la peut'on separer avec les ongles, i'estime que cette excrescence y vint dès le premier iour à cause du sang qui fut attiré par la douleur sur la rupture, laquelle fungosité bouchant le passage, fut cause qu'on ne peut iamais repousser l'intestin. *Observation 70. Cent. 6. communiquée par le même.*

OBSERVATION LXXIII.

D'une hernie intestinale & des accidens qui l'ont suivi.

IL y a des choses remarquables en l'histoire du mal de Monsieur Charançon. Premièrement comme c'est que le peritoine à peu se rompre si tost & sur le champ & comme la vagina, ou conduit, qui est vne membrane tres forte & épaisse, à peu estre dilaté, ce qui fait que ie pense que le dit siege étoit hernieux dès longtemps & qu'il l'auoit caché, comme ie l'ay veu en l'an 1606. au bourg de Cuilly en Monsieur de Challon. Vous écriués aussi qu'apres la mort dudit sieur Charançon on a trouué l'ileum au scrotum, ou ie trouue derechef étrange comme c'est que les lauements ont pu se faire passage à trauers ce boyau ainsi redoublé & comprimé & paruenir iusqu'à l'estomach: mais ce n'est pas merueille que la nature fasse des choses qui surpassent l'entendement de l'homme, ayant veu des blessures de boyaux gueries, comme en Mad. de Gleresse en laquelle il y a apparence que ce n'a pas été l'ileon ou quelqu'un des menus boyaux, mais plutot le colum qui estoit demeuré engagé dans la production du peritoine, sans aucun repli ou reduplication d'iceluy: car ce boyau étant le plus gros de tous, il s'est peu faire que quelque portion d'iceluy de celle qui est aux costés, ait été enfermée dans la dilation ou rupture du peritoine & s'y soit pourrie, toutes les autres parties étant demeurées entieres; il en est de même des playes des intestins, car si quelqu'un d'iceux est coupé entierement de trauers on

ou vient à se rompre par pourriture, on voit par experience qu'il en faut mourir, car les extremités se retirent incontinent en haut & en bas sans que iamais on puisse reioindre les bords de la playe, bien loin de les pouuoir retenir: en châtiant vn certain M. Claude Tripes de Lausanne on coupa vne partie de l'intestin colon & la matiere fecale sortit quelques mois durant de l'Vlcere.

Il y a encor vne chose digne de remarque en la maladie de Monsieur Charançon, assauoir cette chair spongieuse ou baueuse qui s'est trouuée au dessus de l'os pubis au commencement du conduit, laquelle fait voir clairement que cette hernie étoit inueterée, car il n'est pas vray semblable qu'une semblable substance ait peu être produite en vne partie du corps entiere & qui n'étoit point offensée & qui plus est en vne membraneuse telle qu'est la production du peritoine, & en si peu de temps, Il n'en est pas de même de ces excrescences charnues & baueuses qui viennent aux membranes de cerueau, qui sont découuertes aux grandes playes des articulations, car icy les grands vaisseaux sont ouuerts & non pas seulement des vènes capillaires, mais en l'hernie de Monsieur Charançon il n'y a eu ni vène ni artere, grande ni petite qui ait été ouuerte, autrement il y auroit eu du sang extrauasé qui seroit tombé en la cavitée de l'abdomen.

Quant à cette même carnosité qui a été trouuée autour du conduit, il faut encor mettre en remarque, que vous êtes seul avec Paré qui l'a ués trouuée aux dissections, & est vray semblable que par le moyen de cette substance soit qu'elle soit charnue ou calleuse, le conduit par lequel descend le boyau au scrotum est bouché aux personnes auancées en âge & que par le moyen d'icelle les hernies se guerissent, ou c'est qu'il faut remarquer la prouidée de Dieu & de la nature en la conseruation de l'homme: telle sorte de guérison arriue seulement en ceux qui par le moyen d'un brayer empechent que le boyau ne descende au scrotum.

Pour cette raison j'exhorte tousiours les hernicux de ne quitter iamais leurs bandages, car autrement ils s'exposent à des grands dangers, comme ie l'ay veu en Monsieur Nicolas Kilkberth du conseil de la ville de Berné & Banderet, il auoit été longtemps incommodé d'une décente de boyaux qui luy auoit quelquefois donné de la pêne quand le boyau descendoit au scrotum: or m'ayant demandé àuis il y a quelques années, ie luy baillay des bandages à l'aide desquels il a tellement été preserué qu'il ne s'en ressentoit plus & croyoit être hors de tout danger, à cause dequoy il laissa son brayer: qu'arriue-t'il? l'an 1627. comme au temps de la canicule il se promenoit en sa metairie de Bremgarten & eut posé son brayer pour quelques iours à cause de la chaleur, prenant trop d'exercice quelquefois à pié, par fois à Cheual, le boyau vint à descendre peu à peu & sans grâde incommodité au scrotum, car ie crois que la nature auoit déjà trauaillé à produire cette carnosité qui auoit rempli en partie cette production du peritoine, or comme il ne discontinuoit point de s'exercer sans garder aucun regime, buuant péle mêlé du vin, du lait, du petit lait, de l'eau crue en abondance, il vint vne douleur en l'aine & au scrotum, parquoy on fut obligé de le me-

ner à Berne ou ie le vis avec le Docteur Rex, nous luy trouuâmes le scrotum extrêmement dur & rempli: la douleur n'auoit pas été fort grande du commencement & ne l'estoit pas pour lors, à cause dequoy il auoit negligé son mal, il auoit neantmoins vne fièvre continue, douleur de Teste & de reins avec des yeilles, nous luy ordonnâmes tout ce qu'il falloit selon l'art mais sans succès, car luy étant suruenu vn hoquet avec vn vomissement tres grand, il rendit aussila matiere fœcale par la bouche & mourut l'onzième Aoust 1627.

Ie me souuiens que Monsieur le Cheualier Iodoque Fogelin Seigneur de Cugyrt mourut de même en l'an 1607. pour auoir quitté son brayer, etant demandé au cinquième iour, ie fis bien rentrer le boyau dans le Ventre, neantmoins il mourut deux iours apres, car ayant été pressé quelque tems en l'ouuerture de l'abdomen, il y fut offensé: en Monsieur de Chalon duquel i'ay parlé ci dessus, le vomissement fut si violent qu'il rendoit tout ce qu'il prenoit avec les excrements.

Il seroit donc à souhaitter que l'on remit en vſage l'ouuerture du peritoine proposée par Rosset & Paré qui n'a pas été inconue aux Anciens: mais il y a aussi des difficultés, car si on ne la fait pas à temps, quand les forces sont bonnes & auant qu'il y ait de la corruption au boyau on l'entreprendra en vain, mais on trouue fort peu de malades, sur tout en Allemagne, qui veuillent se soumettre à des Operations inusitées & dangereuses, il faut neantmoins employer les derniers remedes aux maladies extremes, pourueu que l'on trouue vn Chirurgien fidele & entendu, car il ne faut pas la confier au premier passant ou babillard: *Obs. 7 Cent. 6. Ou rſponce de l'Auteur aux trois Observations precedentes.*

OBSERVATION LXXXIV.

D'une Bubonocèle.

VOUS m'écriués qu'un homme de 60. ans remarqua il y a prés d'un an vne protuberance en l'aîne droite que ie crois avec vous être vne bubonocèle qui pourra avec le temps degenerer en enterocèle si on n'y prend garde, laquelle vient plustost d'une relaxation que d'une rupture de la productiō du peritoine, car quand les intestins tombent au scrotum par vne rupture ou dilaceration d'iceluy, cela arrive tout à coup & non peu à peu: on aura bien de la pêne à découvrir qu'elle est la veritable cause de cette relation, & ie tiens qu'il n'est pas beaucoup important pour la guerison de s'en informer avec trop de soin: i'approuue neantmoins toutes celles que vous mettes en auant & mêmes la première que quelques-vns vous ont voulu cōtester, niants que l'hernie puisse être vn mal hereditaire: il faut regarder ce qu'en dit Valeſcus de Tarente en son 26. liure ch. 8. où il dit ouuertement qu'il a veu des hernieux de Pere en fils iusques à la

la troisiéme generation, & i'en veux proposer vn exemple digne de remarque, au commencement de l'an 1550. du temps de Guillaume Prince de Iuliers, &c. il y auoit vn chatreur tres fameux dans tout le pays, lequel étoit si temeraire à cause de son ignorance en la Theorie de l'art, qu'il châtroit les hommes tout de même que les bêtes, côme ie l'ay âpris de Cosme Slotanus Medecin & Chirurgië de ce Prince qui auoit connu familièrement ce chatreur: mais il faut remarquer ce qu'en dit Iean Vuietus lib. 4. de Præstigiis Dæmonum c. 20. aſç. qu'un Moine apprehendant vn iuste châtimēt à cause d'un adultere qu'il auoit cōmis, feignit d'être hernieux au nombril & demanda conseil à ce maître. L'accord étant fait avec le Prieur du Monastere, le chatreur mēne le Moine en sa maison (afin qu'il eut dequoy se iustifier deuant le Magistrat Ecclesiastique, côme s'il auoit été chartré en sa ieunesse) & le châtra des deux côtés: or ie ne sçay pas si ce Tailleur d'hernies a été hernieux ou non, mais ie sçay que ses descendants, lesquels ie connois quasi tous, sont pour la pluspart suiets à l'hernie, voire mêmes les femmes: Je veux maintenant répondre à vos questions.

Vous me demandez premieremēt si cette hernie qui est de si longtemps & en vn homme de 60 ans, peut être parfaitemēt guerie, ie rēpōs qu'il y a beaucoup à douter, estimāt qu'elle ne peut pas être guerie en vn tel âge sans offenser les visceres, car si on a vne extreme pēne à la guerir en l'âge de consistance, à plus forte raison en vn âge decrepiti: ie me souuiens veritablement d'en auoir veu des gueris, mais le cas est fort rare, & i'en ay vn exemple en Noble Iacob Diesbach, &c. Vous en trouuerés aussi dans Ambrois. Paré lib. 8. chap. 15.

Secondemēt vous demandés par quels remedes il faut essayer la guerison: l'a-uouë franchemēt que ie n'ay iamais voulu charger les malades qui sont auâcez en âge de beaucoup de medicaments, veu que ç'a été le plus souuent en vain, l'exemple de Mr. Diesbach le montre aſsés auquel du Chêne & la Riuere Medecins du Roy ordonnent sans succés plusieurs medicaments, n'ayant pas voulu se tenir au liēt, mais y ayāt été obligé par vne maladie, il se trouua gueri par le seul vsage du brayer, quoy que ie ne tiēne pas cette guerison pour seure, parce qu'il se faut coucher sur les reins & ainsi on court risque d'engendrer la grauelle, comme cela est arriué au dit Seig. Diesbach qui fut suiuet dès ce temps à la grauelle des reins: mais pour empêcher le mal d'aller plus auant ie conseille à vôtre malade de se faire faire vn bandage propre qui contienne bien le boyau en dedans, ce que ie crois pouuoir estre fait aisément veu que le mal est recent, ie voudrois auoir la mesure du corsage du malade, car ie luy ferois de bon cœur vn brayer, mais afin que vous ne m'accusiez pas de nonchalance, ie vous enuoye la figure d'un duquel ie me sers heureusemēt il y a passé 40. ans, mêmes es grands Seigneurs, il est fait d'un coussinet, d'une ceinture & de deux attaches, mais tout l'artifice cōsiste à bien faire le coussinet, car il doit auoir vne iuste grandeur, n'être ni trop grand ni trop petit, mais bien proportionné à l'aine laquelle il doit toute couvrir quoy que le mal ne soit que d'un côté.

Le dehors du coussinet doit être égal & vni , & le dedans qui regarde la rupture doit être farci de laine & bien bouffi principalement à l'endroit de la Tumeur: il doit être fait de cuir de semelle couuert de futaine, & à l'endroit de la rupture la laine doit tellement être pressée qu'il en deuienne dur, autrement il ne pourroit pas repousser la Tumeur: la ceinture doit auoir quatre doigts de longueur, & les brides à l'endroit du coussinet, auquel elles sont attachées, ne doiuent auoir qu'un ponce de peur qu'elles n'offencent l'entredeux des cuisses, elles doiuent pourtant s'élargir peu à peu comme on la peut voir en la figure de la seconde table.

Le haut du coussinet doit être fait en demi lune comme il est marqué en la premiere figure AAA. car ainsi le bas Ventre se reposera mieux sur le bandage: il faut attacher la ceinture en deux endroits du coussinet, au milieu ou sont marqués les BBB. en apres au dessus: les bandes marquées CCC. sont attachées au coussinet comme on le voit en la figure ci dessus, en apres il les faut faire passer à côté du scrotum par l'entredeux des cuisses vers la partie de derriere en haut: entre les fesses & les cuisses par cet endroit enfoncé qui est marqué dans Vesale en sa seconde Table des muscles à la lettre x. & par deuant il les faut attacher au droit de l'os ileum & serrer si bien que le coussinet repousse la Tumeur de l'aine, & afin qu'il le fasse il doit auoir deux doigts d'épais de laine: quand on le met il faut prendre garde que la ceinture ne passe pas plus haut que l'os ilium, car ainsi elle tiendra ferme sans bailler aucune incommodité: dès quelques années j'ay fait porter à mes malades vne autre sorte de brayer fait de fer, lequel est tres aise en ce qu'il n'a point de bride qui incommode l'entredeux des cuisses, mais on ne le sauroit bien faire qu'on ne voye le malade, j'en mets neantmoins icy la figure pour faire seruir au vôtre, vous pourrés essayer d'en faire faire vn, vous en verres la figure en la Table II. Figure 3 & 4.

La rupture, comme vous m'écruies, est en la partie droite de l'aine, faites donc faire vne ceinture d'une lame de fer bien deliée, large d'environ vn ponce & demi de telle longueur que son commencement A soit mis sur l'aine gauche, & son extremité B en entourant la moitié du corps soit appuyée bien ferme au Dos sur le milieu de l'os sacrum, auquel endroit il doit être vn peu large & demi rond de peur qu'il n'offence la partie sur laquelle il repose: les bords aussi de la ceinture doiuent être par tout vn peu releués en dehors avec des petits trous de tous côtés par lesquels puisse passer seulement vne aiguille, il faut attacher la lame de fer à cette ceinture, la ou le C est marqué qui doit être faite en sorte qu'elle repousse en dedans la Tumeur du peritoine & bouche le conduit par lequel decendent les intestins, partant il faut de necessité qu'elle panche vn peu en dedans: mais parce que l'ecusson ou la lame de fer ne peut pas faire cela toute seule, voila pourquoy il le faut garnir de liege, de laine & de futaine comme aussi toute la ceinture: or la partie d'icelle qui va depuis A à B n'est pas de fer, mais de toile menue qui n'a point été blanchie qu'il faut couper

de toïle de coton: la façon de ce Bandage est afés difficile mais il est tres-com mode, s'il est à vôtre fantafie, faites en vous mêmes (comme l'ay acôûtumé) vn modele de plomb, auquel vous attacherés vne lame de Fer blanc avec l'aiguille & du fil: le malade fe feruira de ce Bandage iufques à ce que vous ayés trouué la iufte mefure, alors vous prendrés diligemment avec vn bâton la diftance qu'il y a dés la lame ou écuffon C iufques à B & ainfi le Serrurier ne fe trompera pas quand il en voudra forger vn, principalement s'il regarde de près à cette diftance: on peut ôter ces bandages de nuit afin qu'ils n'incommodent pas en dormant, mais à condition qu'on foit foigneux de les âtacher ferme auant que sortir du lit.

Quant aux medicaments ils font ou internes ou externes: les internes agiffent ou par vne manifefte qualité ou par vne cachée & fpecifique: ceux qui agiffent par vne manifefte font ceux qui par leur grande adftriction & exficcation refserrent la production du Peritoine & ferment le paffage aux Inteftins: les autres en propofent vn nombre infini defquels voici les principaux, entre les Racines celles de *Biftorta*, *Plantagin.*, *Pentaphylli*, des herbes, *Sanicla*, *Alchymilla*, *Pyrola*, *Equisetum*, *Burfa Paftoris*, *Centinodia*, *Pruna fylueftria immatura*, *Nuces cuprefsi*, *Balaufia*, *Bolus Armena vera*, *Terra figillata*, *cornu cerui vftum*, *Spodium* &c. mais ie tiens l'vfage de ces medicaments fort dangereux en ceux qui font auancés en âge, car comme vous fçaués, ils font fuiets aux obftructions, à caufe dequoy les operations naturelles ne fe font pas bien & ainfi il faut âprehender que le Foye & les autres vifceres principaux ne foyent offencés par ces Adftringents: en apres ie ne puis pas comprendre comme leur vertu adftringente peut aller iufques à la partie, & quand bien elle y iroit, ce ne feroit pas fans auoir fait du mal & caufé des obftructions dans les parties Nobles, au Foye, Ratte, Reins & toutes les vénes, & partant ils feroient plus de mal que de bien: & quoy que ces fimples que l'on appelle vulneraires, qui font tous adftringents, feruent beaucoup en dehors quand ils font âpliqués à propos, fi eft-ce qu'étants pris interieurement ils n'apportent pas le même fruit, au contraire ils portent beaucoup de preiudice: que s'ils feroient à confolider, fi eft-ce qu'en produifant des obftructions dans le Foye & ailleurs, ils nuifent plus qu'ils ne feruent: vous écriués encor que ce Seigneur a dés 40. ans vne conftipation de ventre, laquelle fans doute s'augmenteroit par l'vfage de ces medicaments, mais vous fçaués combien elle porte de preiudice à ceux qui font Hernieus.

Entre les medicaments qui operent par vne qualité fpecifique, voici ceux que l'ay éprouué être les meilleurs *Radices Confol. mai.*, *Herniaria*, *Lumbrici terreftres*, *Pulmonaria maculofa*, *Priapus cerui*, *semen perfoliata*: la *Pifofelle* ou *Auricula muris*, quoy qu'elle refserre fort, neantmoins l'experiance fait voir qu'elle guerit les Hernies, Si eft-ce que ie ne m'en fuis iamais ferui qu'exterieurement: on peut faire avec les medicaments fufdits des Poudres, des eleétuaires, y âioutant du Syrop de conferue de racine de confolide la grande: des Tablettes & des

Piſules avec de la Terebentine ſelon le choix du malade , y âioutant vn peu de Canelle ou de graine d'Anis ou leurs huyles diſtillées pour diſſiper les vents & aider la digeſtion de l'eſtomach, pour cét eſſet i'y mets auſſi des pellicules internes de goſier de poule.

Il faut auſſi prèdre garde que voſtre malade ne ſuiue vne mauuaïſe façon de viure , il doit principalement ſ'abſtenir des choſes qui engendrent des vents: le ventre doit être libre afin qu'il ne face point d'eſſort allant à la Selle , partant il doit ſe ſeruir de Caſſe , de Rhubarbe avec myrobalans ou avec des prunes laxatiues : ie ne déſapprouue pas les lauements , ſi ce n'eſt que le Boyau ſoit decendu au Scrotum, car alors il faut ſ'en abſtenir totalement: voilà quant aux medicaments internes , ie veux adiouter quelque choſe des externes , leſquels, comme ie l'ay expérimenté ſont le plus grand eſſet y âioutant vn bon bandage qui retienne le Boyau: ils doiuent être tous fort adſtringents, deſſiccatifs & carminatifs, on les fait en forme d'Emplatre ou d'onguent ou de ſachet : entre les Emplâtres il n'y en a point de meilleur que celui d'Arnould de Villeneuve appelé de Pelle Arietina: on en a fait vne infinie à l'imitation de celuy-là : ie m'en ſuis ſerui heureuſement és enfans, mais non és grandes perſonnes , car à cauſe du poil qui eſt aux aines , il ſ'y attache de telle façon qu'il y vient de la douleur laquelle fait attraction d'humeurs & ainſi la partie ſ'humecte & ſe relache: on fait des liniments avec huyle , graiſſe & ſimples adſtringents , mais parce que la faculté relaxante de l'huyle predomine touſiours, ie ne ſçauois les approuuer: il faut donc ſe ſeruir de fomentations faites avec choſes fort adſtringentes comme ſont *Radices conſolida mai. Biſſorte, Tormentiſſe, Plantaginis, ex Herbis, ſanacula, Pyrola, Alchymilla, Auricula muris, Euiſſeto, Nucibus cupreſſi, Gallis, malicorio, Balaustiis, ſemine plantaginis, perfoliata. ſem. Aniſi, carni, cumini* & ſemblables qui conſument les vents : i'y âioute auſſi le plus ſouuent du ſel & de l'Alun, de cela ie fais des ſachets de telle grandeur qu'ils puiſſent couurir toute l'Aine ou au moins la partie , il les faut faire cuire en vin rouge ou en eau de forge de maréchal y âioutant vn peu de vinaigre , étant d'âuis que voſtre malade ſe ſerue de ces ſachets ſeulement de nuit, & du bandage le iour ſans Emplatre pour les raiſons que i'ay dit.

Vous me demandés en troiſième lieu ſi on le peut guerir par le moyen de la Section ſans qu'il encoure aucun danger , elle eſt veritablement le dernier remede auquel il ne faut pas venir que dans la derniere neceſſité & apres qu'on a tout eſſayé, ſur tout en vn âge auancé comme celui-là: car on ne peut pas la faire ſans cauſer vne grande douleur & ſans danger de la vie , comme l'aſſure Valeſcus de Tharanta lib. 6. cap. de Herniis, Celui, dit-il, qui entreprend de guerir par incifion vne perſonne Cacochyme ou debile, ou âgée , veut paſſer pour homicide: partant ie ne ſuis pas d'âuis que l'on l'entreprenne en vòtre malade, veu principalement qu'il n'y a pas, comme ie vois, vne grande neceſſité , car le mal eſt encor en ſon commencement & la relaxation n'eſt pas des plus grandes,

les, croyant que le Bandage, s'il est bien fait & bien mis, sera suffisant : neantmoins en vne extreme necessité on peut l'entreprendre, pourueu que les parties Nobles soyent saines & qu'il n'y a point de défaut considerable, comme cét exemple le fait voir : l'an 1608. lors que j'exerçois la Medecine & la Chirurgie à Payerne, ie fus souuent prié par M. Jean Nailler Allemand de nation, mais habitué audit lieu, que j'entreprisse de le guerir par section, veu que les bandages n'estoyent plus suffisants pour retenir l'intestin : ie ne pus iamais le dissuader de son dessein quoy qu'il eut 71. an passés : enfin comme il voulut se mettre entre les mains d'un Empiric, de peur que pis ne luy auint, j'entrepris l'operation : l'ayant préparé long-temps auparauant ie la fis le 8. de Iuin laquelle eüssit si bien qu'il a vécu longues années apres : c'estoit vn homme robuste de son naturel & doüé d'une bonne constitution selon son âge, si ce n'est qu'il étoit sujet le plus souuent à la Grauelle.

Vous me demandés enfin par quel moyen on pourra empêcher le mal d'aller plus auant? vous le pouués conoistre parce que j'ay dit ci-dessus, assauoir en luy faisant tenir vn bon regime & principalement le faisant abstenir de tout ce qui engendre des vents, comme aussi s'il se sert de sachets faits de choses adstringentes & qui consomment les vents, en portant aussi à l'ordinaire vn Bandage, si ce n'est de nuit : ie dis à l'ordinaire, parce qu'un des principaux d'icy l'ayant negligé quelques iours, tomba en vne Iliaque passion de laquelle il mourut. *Obseru. 73. Cent. 6.*

OBSERVATION LXXXV.

De l'usage des Lauemens quand le Boyau est descendu au Scrotum.

IE vous écrivois dernièrement que les Lauemens étoient suspects quand le Boyau étoit descendu au Scrotum, ne croyés pas pourtant que ie les desapprouue entierement, car la descente du Boyau au Scrotum on ne fait que commencer ou bien elle est inueterée; quand elle commence & que les accidents ne sont pas encores grands, alors il ne faut pas se seruir de Lauemens de peur qu'ils ne descendent au Scrotum en même temps avec le Boyau & qu'ainsi ils n'augmentent le mal: il vaut donc mieux, si le ventre est reserré, se seruir d'un suppositoire & mettre vn sachet fait avec des choses emollientes & carminatiues, cuit en eau; & ayant mis le malade au lit la Tête basse & les piés releués en haut, repousser l'Intestin en sa place, ce qu'estant fait il faut mettre incontinent vn sachet fait de choses adstringentes cuit en eau de forge afin que ces parties par trop relachées soyent reserrées & que la production du Peritoine se ferme: cependant il faut nettoyer le Boyau Colon & consumer les vents qui y sont lesquels poussent le Boyau au Scrotum, or pour ce faire il n'y a rien de plus propre que les Lauemens: si c'est quelqu'un des superieurs qui soit descendu; mais

en outre il se faut encor seruir de quelque médicament lenitif, car iceux ne peuvent pas paruenir naturellement iusqu'aux Boyaux d'enhaut : par vne Décence inueterée i'entends quand le Boyau a dé-jà croupi quelques iours dans le Scrotum & qu'il en arriue des mauuais accidents, comme dureté & tension du Scrotum, douleur, vomissement, inquiétude, fièvre & autres, en ce cas les Lauemens non seulement sont vtiles mais aussi necessaires & ne faut point apprehender qu'ils descendent au Scrotum, car le Boyau qui est engagé dans la production du Peritoine & y est ferré, empêche qu'il n'y puisse paruenir : mais supposons qu'il y aille quelque peu du laument, ie ne vois pas quel mal il en peut arriuer, car il ramollit le Boyau, le rend souple, apaise la douleur & dissipe les vents, ce qu'il faut faire en vne Décence, pourtant ie ne crois pas qu'aucune personne de iugement les puisse condamner, si ce n'est comme i'ay dit qu'on s'en veuille seruir au commencement. *La même.*

OBSERVATION LXXXVI.

De la Sarcocoele ou Hernie charnue & pourquoy elle vient plus souvent au costé droit.

VN ieune homme de bonne maison embrassant sa maitresse, comme il étoit sur le moment de l'éjaculation, quelqu'un entra en la chambre dont il fut tellement troublé que la semence rebroussa chemin & fut retenue : il luy vint apres de la douleur en l'Aine & les Testicules enflerent : ayant caché sa maladie de honte, la douleur passa peu à peu d'elle même en l'Aine gauche, l'enflure se dissipa & le Genitoire reuint en son premier état, mais il resta vne Tumeur au droit qui par succession de temps fut conuertie en vne grande Sarcocoele : ayant été demandé pour consulter avec des Medecins tres fameux, ie trouuay que non seulement il s'estoit amassé de la chair autour du Testicule, mais aussi le Scrotum tellement enflé à cause d'une defluxion d'humeurs serueuses, qu'il étoit quasi de la grosseur de la Tête d'un enfant.

I'ay veu à Cologne vn Noble Patritien avec le Medecin Slotanus, lequel auoit vne grande Sarcocoele qui étoit aussi au côté droit.

Il y a trois ans passés que ie fus appelé à Berne pour voir vn Gentil-homme avec Mr. Paul Lentulus Medecin ordinaire de la Ville: il auoit été trauaillé quelques années d'une Sarcocoele au côté droit auquel il suruint aussi vne Hernie Aqueuse, de sorte que le Scrotum étoit venu à vne telle grosseur, que le membre viril étoit entierement caché.

Il y a quatre mois qu'un ieune homme de Payerne âgé de 24. ans me vint trouuer à Lausanne : le Testicule droit s'estoit conuertí en vne masse de chair tres-dure beaucoup plus grosse que le poing, l'auois dessein de le traiter au Printemps suiuant, mais comme il me suruint quelques affaires qui m'en empê-

cherent

cherent & que cependant le mal augmentoit horriblement de iour en iour, il s'en alla à Fribourg où il se fit traiter, mais ie n'ay peu àprendre ce qui en est arriué.

Ie fus vne fois demandé pour voir le Cure de Vaux-vallançon nommé Caspar Perret: non seulement le Testicule droit s'estoit endurci comme vne pierre, mais aussi les vaisseaux spermatics, de sorte qu'en pressant l'Abdomen avec la main ie pouuois remarquer cette dureté en l'hypochondre droit: or la douleur qu'il sentoit à l'endroit des vaisseaux spermatics ordinairement insques au Rein droit, marquoit que le mal montoit iusques à l'origine d'iceux: il y auoit outre cela vn vomissement avec perte d'appetit, non toutesfois à cause de son Hernie comme auoit cru celui qui l'auoit veu auant moy mais à cause d'une Tumeur doloieuse & dure qu'il auoit au droit du fond de l'estomach que l'on pouuoit decouurir aisément en pressant l'Abdomen: en somme dès le temps que l'exerce la Medecine, ie n'en ay peu voir qu'un seul qui eut vne Sarcocèle au côté gauche (laquelle degenera enfin en vn Chancre vlcéré incurable) dequoy voici à mon aûis, la raison.

La Sarcocèle selon Galien se fait quand vn des Testicules s'endurcit, & comme le même dit, il a du rapport avec le Schirre: Guidon & des autres en rapportent la cause à vne abondance d'humeurs crasses qui decendent aux Testicules avec vne debilité de la partie: Platerus dit qu'elle vient d'une contusion des vaisseaux spermatics dans le Scrotum & du suc de ces Vaisseaux qui abonde par trop: Pierre Pigray d'une humeur contre nature laquelle passe à trauers des veines & qui peu à peu se conuertit en cette substance charnuë: mais de Vigo croit qu'elle se fait par vne defluxion de quelque humeur quand la partie la plus subtile d'icelle se resout par la chaleur du Testicule & ce qui est épais & gluant demeure, qui s'endurcit enfin en schirre: or quoy que toutes ces causes puissent auoir lieu, si est-ce qu'elles ne rendent pas la raison pourquoy la Sarcocèle arriue plustost au côté droit qu'au gauche: car au contraire il semble qu'elle se deuroit plustost former en celui ci, veu que le droit a plus de chaleur à cause des vaisseaux qui y viennent des grands & pour cette raison il doit être plus robuste, car la force, comme dit Galien, des actions prouient de chaleur & secheresse du temperament; le gauche donc étant plus foible que le droit & receuant vn sang plus impur, comme dit le même, il semble di ie que la fluxion y doit plustost decendre & que la Sarcocèle s'y doit plustost engendrer qu'en l'autre: or comme cela arriue tres rarement, i'estime avec Ægineta que la cause en est fort obscure: que si on veut àiouter à ces causes la Retention & alteration ou vne certaine corruption de la semence, il ne sera pas trop difficile d'en rendre raison, & certainement il n'y a point eu d'autre cause en ce Gentil homme duquel i'ay raconté l'Histoire ci-dessus, car les vaisseaux qui étoient remplis de semence & d'esprits & la nature ne demandant qu'à se décharger, cette retention & ce reflux de semence n'a peu se faire sans vn grand danger, comme a montré la douleur qui suruint en l'Aine, & peut être que le même est arriué aux autres lesquels

par honte ont caché la cause du mal, car telle sorte d'Hernies arriue principalement aux ieunes hommes qui abondent en sang & en semence, viuant en celibat: mais elles arriuent peu souuent au côté gauche, parce que la véne spermatique gauche ne vient pas de la véne caue comme la droite, mais de l'emulgente du Rein gauche, ainsi il me semble que la semence qui vient de la véne emulgente, contient quelque chose de salé & de nitreux qui incise & refout les humeurs crasses & visqueuses qui vont au Testicule gauche & les empêche de se corrompre en les desechant. *Obseru. 64. Cent. 4.*

OBSERVATION LXXXVII.

D'une Hydrocele dans laquelle se trouua vne certaine carnosité attachée aux Vaisseaux spermatics.

IL'ay veu en Alsace vn ieune Gentil-homme trauaillé d'une Hydrocele: & comme on luy auoit ordonné, & moy-même, par l'espace de 4. ans plusieurs sortes de medicaments sans effet, les parents voulurent encor que ie fisse essay s'il pourroit être remis, consentants qu'on fit ouuerture au Scrotum pourueu que l'on conseruast le Testicule: ie leur obeïs sous l'esperance que j'auois d'en venir à bout en l'espace de 3. semaines, veu qu'en regardant soit à la chandelle soit au Soleil il n'y paroïssoit rien que de l'eau claire qui sembloit enfermée dans vne phiole, sans qu'on peut remarquer aucune dureté avec la main, ce qui me fit croire & à plusieurs Medecins & Chirurgiens qu'il n'y auoit rien que de l'eau, mais ie vis bien qu'Hippoc. à eu raison de dire que le iugement est difficile, car apres l'auoir préparé & purgé, ayant fait ouuerture au Scrotum avec mon Caustic sans aucune douleur & séparé l'Eschare trois iours apres ie trouuay avec l'eau vne matiere charnue & endurcie tout autour des vaisseaux spermatics: apres auoir donc ôté l'eschare & étant sorti vn peu d'humeur sereuse, il luy suruint vne grande douleur au bas ventre, principalement en l'Aine droite qui étoit la partie offensée, mais qui fut de fort peu de durée, car auant que l'eussé préparé mon anodyn la douleur se dissipa d'elle même, la nuit suiuaute le Scrotum enfla quelque peu & on sentoït plus manifestement cette Tumeur fort dure en la partie superieure de la production du Peritoine autour des vaisseaux spermatics: il me souuint alors des grands & dangereux accidents qui arriuent quand on fait sectiō en ces parties, car il y a quelques années que Me. Jean Griffon Medecin & Chirurgien tres-expert ayant ouuert le Scrotum à vn Savoyard à Lausanne & ne s'étant pas proposé d'y trouuer autre chose qu'une Hydrocele, il s'y trouua aussi vne carnosité attachée au Testicule & aux vaisseaux spermatics, mais, par maniere de dire, comme noyée & cachée en l'eau, laquelle peu apres degenera en vn Chancre malin ou le susdit Griffon employa inutilement le Fer & le Feu.

Il y a trois ans qu'il m'arriua quasi la même chose à Lausanne en vn homme de 4. ans, l'un & l'autre étoit rempli de mauuaises humeurs: mais ce Gentil-homme étoit bien constitué: considerant neantmoins à part moy le danger, ie

fus en pêne, parce que ie n'en auois rien predit auparauant, mais ce qui me donnoit bonne esperance étoit la ieunesse & que iusqu'à lors il n'y auoit eu ni douleur ni inflammation ni fièvre, étant avec cela courageux, obeissant & prest à faire tout ce qu'on voudroit: l'ayant donc purgé derechef, j'appliquay dessus des choses qui ramolissoient doucement & dissipent en même tems comme l'Emplâtre de *Mucilaginis cum Gummis, de meliloto, & de Ranis* continuant quelques iours: ayant remarqué que le mal n'augmentoît pas, mais qu'au contraire la durezza alloit en diminuant & qu'il n'y auoit rien de malin (car comme dit Galien li. 5. de simpl. med. facult. les medicaments emollients irritent les Tumeurs Chancreuses) ie vins à des remedes plus genereux: ie mis donc sur l'Ulceré vne poudre fort emolliente & qui attiroit puissamment du dedans au dehors: en dehors ie me seruis de liniments, emplâtres, cataplasmes, & semblables emollients, de sorte que par la grace de Dieu ie vis mon malade guéri en l'espace de cinq semaines: que si le malade eut été Cacochyme, certainement il auroit été perdu à cause de la Defluxion des humeurs. *Obseru. 65. Cent. 4.*

OBSERVATION LXXXVIII.

D'une Hydrocele heureusement coupée.

Sil'Hydrocele vient d'une cause interne & cachée, elle attaque le plus souvent la partie gauche du Scrotum, & cette humeur sereuse se ramasse dans la membrane Erythroide qui enuolope le Genitoire, à cause que le Rein gauche est offensé, comme a tres bien remarqué Dodonæus, car icelui n'attirant pas bien les humeurs sereuses & ne le renvoyant pas à la vessie par la vène spermatique qui sort en ce côté là de l'emulgente, ils tombent dans la membrane erythroide: or si on vient à la section de l'Hydrocele quand elle vient d'une telle cause & que l'on ôte en même tems le Testicule, elle ne peut pas être faite sans danger comme a remarqué le même Dodonæus *Obseru. 39. & 40.* j'exhorte donc le Chirurgien de ne rien entreprendre temerairement, & ne laisseray pas de donner courage au jeune Chirurgien par l'exemple suivant sans s'intimider par celui que j'ay produit & par ceux que recite Dodonæus.

Monfr. Laques Geibet Commissaire à Berne âgé de 40. ans homme robuste & de bonne constitution (lequel en sa ieunesse auoit été taillé à cause de la Pierre en la Vessie) étoit travaillé dès plusieurs années d'une hydrocele au côté gauche: tous les remedes que ie luy auois ordonné & plusieurs habiles Medecins n'auoyent rien serui, de sorte que le Scrotum luy enflait prodigieusement, ce qui l'obligea à me rapeler & à me demander les derniers remedes, & quoy que l'on ne peut pas l'entreprendre sans risque, si est-ce qu'il aima mieux se mettre en danger. que de demeurer plus long tems en cette misere, car quoy qu'il ne souffrit pas beaucoup de douleur, neantmoins cette Tumeur l'empêchoit extremement d'aller tant à pié qu'à Cheual: l'ayant donc bien préparé tant par vn bon Regime que par purgations & par

la saignée, le septième, may 1602. ie le mis sur vn siege & ouuris le Scrotum au dessus iusqu'à la Tunique Erythroide, ie le separay quelque peu par deuant d'auec ladite membrane, mais parce que toute l'eau estoit enfermée en icelle de sorte que le Testicule y nageoit, de peur qu'il ne s'y en fourra de la nouvelle, ie pris toute cette membrane avec vne aiguille courbe & vn fil retors (laissant les vaisseaux spermatiques) la liay & serray mediocrement, en apres pouuris cette membrane en longueur au dessous de la ligature & en tiray quelques liures d'eau, mais peu à peu de peur de dissiper les forces: en apres ie mis vne Tente assés longue & épaisse trempée en vn blanc d'œuf à costé du Testicule quasi au bas du Scrotum: i'oignis les Aines & le bas ventre avec huyle rosat, mettant par dessus vne poignée d'étoupes trempées en l'œuf tout entier battu avec vn peu d'eau rose: le iour suivant luy ayant oint derechef l'Aine & le bas ventre i'y mis ce digestif *℞. Terebinth. lota ʒ ij. cera noua ʒß. gumm. Elemi ʒ j. ol. ros. & amygd. d. an. ʒß. ol. de vitell. ouor. ʒ ij. dissoluatur gummi igne lentissimo cum oleis, Terebinthina & cera separatim cum pauxillo olei liquefactis & additis, fiat unguentum tum admisce vitellum oui, croci ʒß.* le mis l'onguent dans la playe avec des Tentés longues & épaissés y appliquant l'Emplâtre Basilicum: ie ne changeay point de procedé iusqu'à ce que la Playe fut suffisamment venue à Digestion, en apres ie mis sur l'Vlcere vne poudre mundificatiue saupoudrant d'icelle les Tentés vne fois ou deux le iour, le tenant ouuert deux mois entiers & purgeant le malade par interualles, enfin ie cicatrizay la Playe & le malade fut guéri heureusement.

Le Chirurgien doit être circumspect en cette operation à cause des mauuais Symptomes qui suruiennent ordinairement: & premierement il doit bien preparer le corps: s'il coniecture qu'il reste quelque intemperie ou defect dans le Rein il se doit entierement abstenir de l'operation, ou se contenter de faire incision au bas du Scrotum afin de donner issue à cét humeur serense, se gardant bien de laisser boucher entierement le passage, (comme on fait quand on coupe le Testicule) de peur que l'humour serense, qui ne peut pas être attirée par le Rein, ne soit retenue dans l'Abdomen, afin s'il est necessaire, de la laisser sortir par là.

I'ay veu à Besançon vn homme de 60. ans à qui Me. Iean Griffon faisoit toutes les années vn' ouuerture dans le Scrotum pour bailler issue à l'humour serense cicatrizant par apres l'Vlcere: cét homme paruint à la dernière vieillesse: que s'il n'y a aucune tare dans le Rein & que l'on veuille entierement empêcher la D-fluxion, il faut faire l'incision au haut du Scrotum proche les Aines, car le Chirurgien a icy deux buts, le premier de vuidier l'humour serense, le second d'empêcher qu'elle ne s'amasse derech. fau Scrotum: mais comme le plus souuent cét eau vient du corps en la Tunique erythroide & y fait extension, il est necessaire de faire l'incision au haut du Scrotum, car par ce moyen les Tuniques qui ont été dilatéés se resserrent & la cicatrice empêche que l'eau ne puisse par apres decendre dans le Scrotum: pour mieux faire cette operation & avec plus de facilité

facilité il ne faut pas attacher le patient sur vn banc ni le coucher sur le Dos, mais il le faut faire seoir afin que l'eau decende plus aisément en bas & que l'on puisse plus facilement separer les membranes l'une d'auec l'autre & les attraper avec l'aiguille *Obs. 66. Cent. 4.*

OBSERVATION LXXXIX.

Du succès de l'incision d'une hydrocele.

L'Hernie aqueuse est ou simple ou composée, celle là n'a que de l'eau qui Létend le scrotum, la composée est quand il y a de la matiere pourrie autour du testicule ou quand il y vient des varices: il arriue aussi quelquefois en même temps vne decente de boyau, comme ie l'ay remarqué, & souuent il croist de la chair autour des testicules & de leurs membranes, car cette humeur sereuse étant deuenue acree, elle ronge legerement les vènes capillaires & les membranes, de là vient que cette partie du sang qui tressue, se conuertit en chair à l'aide de la chaleur naturelle, mais elle s'endurcit insensiblement à cause que la chaleur naturelle s'affoiblit peu à peu, elle croit neantmoins par fois si prodigieusement qu'elle passe en grosseur la Teste d'un homme: le reste du sang qui est sereux, dilate peu à peu si fort les membranes & tout le scrotum qu'on ne peut pas sentir avec les doigts cette chair qui est attachée au testicule.

Vn Sauoyard âgé de 40. ans étant incommodé d'une hydrocele des longtems fut guéri en Espagne sans pêne par vn Medecin qui fit passer le seton par le scrotum, quelques années apres s'étant mal gouverné en sa façon de viure & ne se souciant de prendre des remedes, il decendit derechef des serosités dans le scrotum lesquelles non seulement l'enflerent extremement avec les membranes, mais il s'y fit aussi vne carnosité laquelle étant endurcie par succession de temps, tenoit vn peu du chancre, comme la suite le fit voir, car étant venu à Lausanne ou pour lors étoit maître lean Griffon, on n'y peut decouurir aucune carnosité tant le scrotum étoit rempli de serosité: l'ayant ouuert il en sortit abondance d'eau apres quoy il desinfla, mais peu de iours apres il suruint vne vehemente douleur, inflammation & enfin vn vlcere chancereux & tres malin qui attaqua avec tant de violence les parties contigues qu'on ne peut en aucune façon arreter sa malignité, ainsi en peu de iours il finit malheureusement sa vie.

Que le Chirurgien donc examine diligemment tous les signes des hernies qui sont proposés par Celse, Paul Aegineta & autres Medecins recerchant soigneusement l'essence du mal auant que mettre la main à l'œuvre, de peur que le mal ne vienne pire: En apres il doit prendre garde que le corps ne soit chargé de mauuaises humeurs ou qu'il n'y ait quelque grand defect aux reins, mais si

tost qu'il aura remarqué qu'il y a carnosité avec l'eau , il vaut mieux faire incision au scrotum & separer le testicule & tout ce qui est cru à l'entour, pourveu qu'on ôre iusqu'à la racine si faire se peut, car si cette matiere schirreuse s'est déjà emparée du didymus ou de la production & est attachée à l'abdomen, c'est en vain que l'on fera l'incision & le Chirurgien se perdra de reputation en tuant le malade. *Obs. 67. Cent. 4.*

OBSERVATION XC.

De la mort qui est arrivée apres l'incision d'une hydrocele.

Monsieur Pierre Crotés du conseil de Payerne âgé de quarante ans, homme robuste & de bonne constitution, en l'an 1606. étant tombé de Cheval, se froissa tellement le scrotum & les genitoires qu'apres la douleur il y vint inflammation avec tres grande tumeur : il cacha au commencement son mal de honte, enfin m'ayant demandé conseil, ie luy ordonnay vne façon de viure sobre, ie le purgeay & saignay au bras, applicant sur la partie dès le commencement des remedes anodins, discutifs & tant soit peu repercutens, tel qu'est ce Cataplasme. *℞. Far. hordei ʒij far. fabar. ʒj. coque in posca ad formam cataplasmatidis; in fine adde pulu. rosar. odorat. ʒ ss. post unicam ebullitionem remotis ab igne adde ouum integrum cum pauco rosar. f. Catapl.* ie l'appliquay tiède deux fois le iour par l'espace de trois iours sur le scrotum : en apres i'en mis vn plus resolutif. *℞. Far. fabar. ʒiij. Hordei ʒ i. coque in vino rubr. ad formam catapl. post adde pulu. rosar. flor. camomill. melilot. an ʒ ss. ol. rosar. & camom. an. ʒ i. vitell. & album. oui m.* A l'aide de ces medicaments la douleur & l'inflammation cessèrent entièrement, & la tumeur desenfia principalement du côté droit du scrotum : mais il demeura vne tumeur engendrée de serosités autour du testicule gauche en la membrane erythroide. A cause dequoy ie le purgeay par interuallés, faisant sur la partie des fomentations & des cataplasmes qui auoyent la vertu d'inciser, de refondre & de dissiper : mais voyant que tout cela étoit en vain, ie luy conseillay de permettre d'y porter la lancette ou le rasoir, luy donnant esperance que l'humeur qui étoit enfermée en seroit tirée aisément & sans danger, & quoy qu'il ne dit pas que non, neantmoins ses affaires l'en ayants empêché, il voulut laisser faire la nature iusques à ce que le temps fut propre : or quoy que la tumeur au scrotum augmenta peu à peu & que l'humeur serense decoula plus en plus en la membrane erythroide qui enflloit, neantmoins il n'en senroit pas vne grande incommodité, pourtant ne s'en metant pas beaucoup en pêne il laissa l'affaire iusques en l'an 1608. Alors en mon absence il se mit entre les mains d'un impertinent Charlatan, lequel sans considerer la constitution de son corps

corps ni qu'il s'étoit trouué en vn grand festin le soir auparavant ayant passé toute la nuit à boire , le vingtrois de May , apres l'auoit bien fait dëieuner & boire du meilleur , il le mit sur vn banc & luy artacha le testicule avec violence : il survint vne tresgrande douleur apres l'Operation , fièvre ardente & continue , veilles & autres accidents qui tourmenterent ce bon personnage sans aucun relâche insques à la fin de sa vie , & pource qu'il ne se seruiſt d'aucun homme eintendu , il survint aussi des defaillances & des sueurs froides, de sorte qu'il mourut le vingtième iour de la maladie: Apres la mort le scrotum & tout le côté gauche enfla extremement & deuint noir & liuide. *Observ. 68. Cent. 4.*

OBSERVATION XCI.

D'un Tubercule apres la morsure d'une mouche guêpe.

VNe Dame âgée de cinquante ans demeurant à la campagne & semant son iardin il y a deux ans au printemps, sentit tout d'un coup vne douleur piquante au bras gauche près le coude en dehors , ce qu'iluy fit croire qu'elle pourroit auoir été piquée d'une mouche guêpe , (quoy qu'elle douta si cela se pouuoit faire à trauers la chemise) & partant elle pressa l'endroit avec les ongles pour faire sortir l'aiguillon s'il y étoit demeuré , mais elle n'en peut iamais découvrir ni faire sortir aucun , y étant resté seulement vne tâche rouge semblable à vne piqueure de puce , sans qu'il y eut aucune tumeur ni douleur sinon quand elle y portoit la main : la chose demeura en cet état vn an entier, au bout duquel cette tâche commence à s'éleuer peu à peu & à se conuertir en vn tubercule fort petit au commencement & qui n'estoit pas plus gros qu'un grain de chanure , mais lequel vint à augmenter en la suite principalement apres qu'elle se fût serui des bains d'Empsen, étant à présent de la grosseur d'un pois mediocre coupé par la moitié que l'on a mis sur la peau : il est rouge & obscur en la summité avec duresté : il tient à la surface de la peau laquelle vient en haut apres le tubercule quand on le tire en haut sans qu'il y ait aucune duresté au dessous encor moins à l'entour , comme cela arriue quand il y a en piqueure d'une mouche guêpe: ce tubercule venant à augmenter la douleur augmentoit aussi, laquelle renient au bout de quelques heures & dure chaque fois enuiron demi heure, l'importunant principalement quand le temps est disposé à la pluye ou au vent ou bien quand elle se lassé les bras en faisant les affaires domestiques : si on le touche legerement de la main, elle y sent vne aussi grande douleur que si on mettoit dessus vn charbon ardent, de sorte que le plus souuét elle ne peut pas souffrir la chemise dessus, le couurant dès demi an en ça, avec l'emplastre des Apôtres: que si on le presse rudement, elle n'en sent presque point

& même elle s'adouci & s'appaife si le preffant rudement quand elle vient d'elle mêmes:& cōme elle me l'eust fait voir dernièrement & demandé aduis comme elle le pourroit ôter, ie luy fis mettre dessus d : l'oppodeldoch de Paracelse en lieu de l'Apostolicū pour essayer de faire sortir l'aiguillon s'il y en auoit quelqu'un, ce que n'ayant de rien serui, ie luy dis qu'il falloit recourir au fer: mais dès quelques semaines en ça ie n'ay pas peu apprendre l'effet de cet Emplâtre : que s'il ne peut pas être guéri par le moyen d'iceluy, j'ay dessein de faire passer vne aiguille avec le filet à l'endroit ou il tient à la peau pour le tirer plus aisément en haut & le couper avec des ciseaux iusqu'à la racine, n'y ayant à mon aduis point de meilleur expedient : *Obseruation 87. Cent. 6. Lettre du Docteur Sebastian Schobinger Medecin à S. Gal.*

Le cas duquel vous m'avez écrit est fort rare & ne vient à mon aduis que d'une piqueure de mouche guêpe, ce que ie crois d'autant plus que j'ay veu vne chose semblable; en Alsace en vn homme de cinquante ans qui fut piqué par vne Guêpe au gras de la iambe: le tubercule étoit de même figure, couleur & grandeur & si sensible qu'il ne pouuoit pas endurer que le bord de son manteau y toucha : ie luy donnay conseil de l'arracher iusqu'à la racine apres y auoir fait passer vn filet : ce que n'ayant voulu faire, ie fis mettre dessus de l'emplâtre de ranis cum mercurio, le courant d'une lame de plomb creusée: il s'en est fort bien trouué, car il nes'est plaint d'aucune douleur tandis que j'ay été sur le lieu, mais ie ne sçay ce qui est arriué par apres.

Quant à la cause de ce tubercule elle est ou interne ou externe, si elle eut été interne elle seroit venue ou par fluxion de sang ou de quelque autre humeur, ou bien par congestion : il n'a pas été fait par fluxion, car elle auroit senti auparavant quelque émotion, fièvre, bubon sous l'aisselle ou quelque chose de semblable : en apres la chose ne se seroit pas terminée seulement à cette tâche, mais il y auroit encor eu inflammation & tumeur au bras, or il n'est rien arriué de semblable : il n'est pas aussi venu par congestion, car toutes les tumeurs qui se font par vne erreur de la faculté alteratrice & nutritiue, ou bien par vne debilité de l'expultrice, viennent peu à peu & lentement, mais cette tâche est venue tout à coup ; elle ne peut donc pas être faite par congestion, il s'ensuit donc qu'elle vient d'une cause externe : mais n'y ayant eu ni coup ni chute ni rien de semblable qui ait precedé & cette tâche estant venue en vn instant, il y a apparence qu'elle vient plutost d'une piqueure de mouche guêpe que de quelque autre cause : la chemise aussi n'a pas peu empêcher qu'elle n'ait fait passer son aiguillon, & me souuiens que la même chose est arriué à cet homme duquel j'ay parlé ci dessus: c'est par cette raison que l'aiguillon a été perdu étant demeuré dans la chemise & n'ayant penetré gueres auant dans la peau : mais ceci est remarquable pourquoy c'est que le venin de cette guêpe ne s'est pas étendu aux autres parties ou bien pourquoy c'est qu'il n'a pas fait des plus grands accidens en la partie qui a été piquée comme cela est arriué en des autres, ce qui

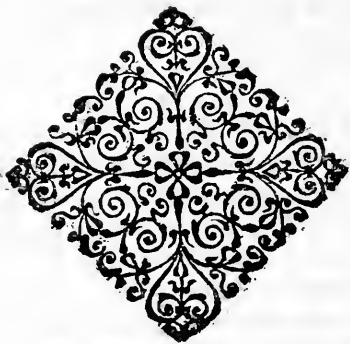
qui s'est fait assurément parce que ces guêpes étoient remplies d'un suc venimeux & non celle-ci ; en apres que le coup a été donné à trauers la chemise, ainsi n'est pas allé si auant : quant à ce qu'il y a vne grande douleur quand on touche legerement ce tubercule, cela fait croire qu'il est sur quelque nerf ou partie nerueuse, mais il n'y en a quasi point en le pressant rudement parce que les esprits animaux sont repoussés aux parties voisines qui sont moins sensibles.

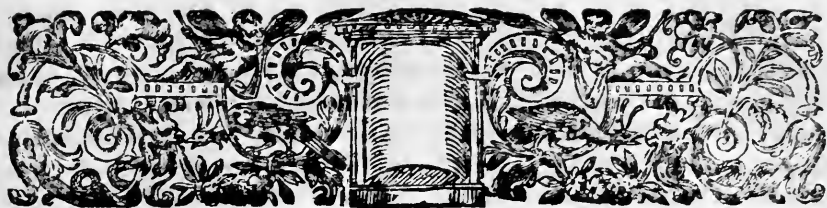
Quant à la cure, elle est ou palliative ou methodique ou violente que Galien appelle puissante: la palliative & methodique consiste à faire obseruer vn bon regime, à purger le corps par interualles, à faire reuulsion des humeurs qui fluent sur la partie & à les vider par purgations, saignées, ventouses, fontanelles: ie voudrois mettre sur le tubercule l'emplatre de ranis cum mercurio & vne lame de plomb enfoncée au milieu, depeur qu'elle ne le presse: ie n'improüue pas l'emplatre Oppodeltoch, si on se sert de la description que Paracelse a pris de Nicolaus lequel il s'est attribué, n'étant autre chose que l'emplatre Diuin, hormis quelques transpositions & changement au poids: il fera bien plus efficace si sur vne once d'iceluy on met deux dragmes d'Amalgama de saturne les broyant ensemble en vn mortier échaufé; car par ce moyen il apaisera la douleur & ramolira & resoudra le tubercule: il y a trois ans que nous eusmes vne si grande abondance de guêpes en Esté qu'elles entroyent par essains dans les maisons, mais ie ne me souuiens pas qu'aucun en fut offensé: ie fis faire à tout éuenement vne huyle d'infusion d'icelles: ie vous en enuoye vn peu afin que vous en faciés l'essay, car ie ne doute pas qu'elle ne puisse faire du bien en âdoucissant la douleur & ramolissant la tumeur, estimant qu'il en sera de même que de l'huyle de scorpions ou du scorpion broyé & appliqué sur la bleffure qu'il a fait, ou bien du poil du chien enragé mis sur la morsure, comme quelques vns ont cru: en face l'essay qui voudra, mais quant à moy ie ne trouue point de meilleur contrepoison que le fer chaud: & pour retourner aux remedes qui agissent par similitude, ne voyons nous pas és brulures que si on approche du feu la partie, qu'il attire l'empyreume? ce que font aussi le Sel, le saouin & les oignons cruds; ainsi le froid tire le froid, comme chacun en peut faire l'experience en hyuer, s'il se frotte avec de la nége ou eau bien froide les mains engourdies de froid: que si on les met aupres du feu, on sent vne grande douleur & poignante: Si ion iette des pommes ou des raues gelées en de l'eau bien froide, on verra sortir la glace qui étoit au dedans, de sorte qu'elles reuiennent comme elles estoient auparauant: que si on les met en de l'eau chaude ou tiède, elles se flétrissent inconrinent & se pourrissent peu de temps apres: Si ces remedes ne reüssissent pas & si le tubercule importune encor vôte malade, il faudra venir à la cure violente aſcauoir à l'incision; laquelle ie voudrois faire ne plus

ne moins que vous m'avez écrit , assauoir passant vn filet par dessous le tubercule , le tirant en haut & le coupant avec le rasoir , mais il le faut extirper entièrement avec sa racine & laisser couler le sang autant qu'il est necessaire, âioutant vn peu de theriaque à tous les medicaments que l'on mettra dessus : *Response de l'Auteur.*

La malade s'est serui quelques iours de suite de l'huyle de guêpe , mais elle n'en a senti aucun soulagement : i'ay aussi fait mettre sur ce tubercule de l'emplatre Oppodeltoch de Paracelse avec l'amalgama de saturne qui n'a fait autre chose que d'attirer des petites pustules autour de la tumeur : cet emplatre n'ayant de rien serui i'ay conseillé qu'apres la canicule on vint à l'excision qu'est le seul remede qui reste : *Lettre du Docteur Schobenger à vn sien parent , Observation 88. Cent. 6.*

LIVRE





LIVRE SECOND

DES

OBSERVATIONS CHIRVRGIQUES DES PLAYES.

OBSERVATION PREMIERE.

Que les playes du Cerueau ne sont pas necessairement mortelles, non pas mêmes quand quelque portion en est ostée.



QUELQUES vns estiment que le Cerueau étant offensé ou quelqu'une de ses membranes, la mort doit suivre necessairement, à cause qu'Hippocrate dit, Si la vessie est coupée, ou le Cerueau, ou le cœur ou le diaphragme, ou quelqu'un des menus boyaux, ou l'estomach ou le foye, il en faut mourir; mais par ce mot Lethale ainsi que l'explique Galien, Hippocrate entend parfois que la mort suit necessairement & parfois qu'il y a du danger, & au commentaire sur cet Aphorisme: il dit que les playes du Cerueau, sinon qu'elles soyent profondes & qu'elles aillent iusqu'aux ventricules du Cerueau, ne sont pas absolument mortelles, comme ie l'ay remarqué assez souvent & le puis prouuer par exemples.

Il y a dix ans que demeurant chez ce renommé Chirurgien Cosme Storanus, il m'enuoya au bourg de Langenberg le 8. Septembre 1581. pour y traiter plusieurs malades: ie fus demandé par un Payſan nommé Iean Horstman proche

Harringen pour y voir la sœur qui auoit vne playe avec contusio en l'os droit du sinciput encor fracture & enfonceure du Crane: elle vomit incontinent de la bile & la viande crue, le costé gauche tomba en paralyfie avec des conuulsions au droit, ayant rasé les cheueux, i'ostay avec les doigts quelques fragments du Crane & vne particule du Cerueau de la grosseur d'vne fève: Slotanus arriua le lendemain le quel ayant dilaté la playe, en tira derechef quelques fragments d'os & vne particule du Cerueau de la grosseur d'vne noisette, & derechef il osta à diuerses fois en ma presence de la substance du Cerueau, & neantmoins elle échappa. *Observ. 13. Cent. 1.*

OBSERVATION II.

Sur le même sujet.

L'An 1596. vne fille me vint trouuer qui auoit vne grande tumeur en la partie droite du sinciput, à l'endroit ou se rencontrent la suture droite & la Coronale: luy ayant demandé comme cela luy étoit arriué, elle répondit qu'elle s'étoit heurté à vne pierre il y auoit six semaines: mais comme il n'y auoit ni douleur ni vomissement ni fièvre, il ne me vint pas en la pensée que le Crane fut offensé encor moins le Cerueau, ayant neantmoins ouuert la tumeur, il en sortit vne grande quantité de pus & avec la sonde ie découuris vne grande fracture du Crane: preuoyant du danger ie voulus qu'on appela vn Medecin, Mr. Iean Anthoine Sarrazin ayant été demandé i'ouuris la peau en croix & tiray force fragments du Crane, de sorte que le Cerueau paroissoit à découuert de la grandeur d'un taler, car les membranes étoient entierement corrompues desquelles ie tiray quelques pieces en presence du dit Sarrazin: trois semaines durant à pêne se passoit'il vn iour que ie n'otasse quelque morceau de la substance du Cerueau que la nature pouissoit dehors, de sorte que l'endroit paroissoit fort creux, si est-ce que le mouuement du Cerueau se voyoit manifestement, de sorte qu'il ne faut point douter s'il a mouuement ou non, car il en a de soy même & non les seules membranes: il sortoit sur la fin du Cerueau denué & destitué de membranes des tubercules de chair semblables à des lentilles, qui s'augmentants peu à peu se ioignoient l'un à l'autre & faisoient vne couuerture charnue & assés solide par le moyen de laquelle la cavité fut remplie & le Cerueau fut couuert: il sembla que par ce moyen cette fille deuoit reconuer la santé, mais i'ay appris qu'elle mourut six mois apres, ayant negligé de continuer à la traiter, à cause que mes affaires m'appeloient ailleurs: or ceci est remarquable que tandis qu'elle a été entre mes mains, il n'y a eu ni fièvre, ni douleur ni aucun accident, de sorte qu'elle faisoit les affaires de la maison, comme si elle eut été en plaine santé avec l'étonnement de ceux qui l'ont veu penser, Exemple second de l'*Obs. 13. Cent. 1.*

OBSERVATION III.

Sur le même sujet.

EN même temps que ie traitois cette fille ie fus demandé avec Monfr. Iean Anthoine Sarrazin pour voir vn Païsän en vn village de Sauoye qui auoit vne grande fracture du Crane dessus l'os droit du Bregma causée par vne petite playe contuse : état en grande fièvre & réuerie avec Paralyfie du côté gauche & luy ayant ouuert la peau à la forme d'un Y aupres de la fracture, ie tiray incontinent avec les doigts trois fragments d'os assés grands : ie trouuay aussi dans la playe vne portion du Cerueau de la grandeur d'une noix, ce que le Chirurgien qui le traitoit auparavant ayant veu (car il y auoit cinq iours) dit qu'il ne faloit rien esperer, mais l'ayant aduertit que les Playes du Cerueau se guerissoient quelquefois, il promit de faire tout son possible & luy baillastes les ordres de ce qu'il deuoit obseruer tant au regard de la maladie que des Symptomes : la fièvre & la réuerie cessèrent & le côté trauaillé de Paralyfie fut remis : mais comme il restoit encor à ôter quelques fragments du Crane que le Chirurgien laissa par mégarde, quelques semaines apres il retomba en fièvre & autres accidents & mourut peu de iours apres par la negligence du Chirurgien, car s'ils eussent été ôtés comme il falloit, il n'y a point de doute qu'il auroit été remis entierement. *Exemple 3. de l'Obseru. 13. Cent. 1.*

OBSERVATION IV.

Sur le même sujet.

L'An 1604. au mois d'Octobre i'ay veu à Payerne vn Lausainnois âgé de 30. ans auquel le Bregma droit fut coupé par le trenchant d'une espée à la Suisse, le coup allant iusqu'à la Substance du Cerueau avec Paralyfie du bras gauche & autres grands accidents: i'ôtay quantité de fragments du Crane, enfin il fut guéri par la grace de Dieu.

Ces exemples doiuent aduertir le ieune Chirurgien de n'abandonner iamais le malade pour grande que soit la maladie & quoy qu'elle semble incurable : il entreprendra donc la Cure & fera tout son possible, mais apres auoir fait le prognostic & protesté du danger, sans s'arrester à cette maxime impie, qu'il ne faut toucher ceux qui sont desesperés : car il arriue plusieurs choses dans les maladies qui ont été cachées aux anciens : *Exemple 4. de l'Obseru. 13. Cent. 1.*

OBSERVATION V.

D'une Playe de Tefte avec frañture du Crane, rendue mortelle par la Colere.

VN ieune homme de 15 ans fut bleffé avec contufion au Sinciput : ayant dilaté la Playe au premier appareil & tiré des offelets, elle vint heureufement à fupputation, & tous les accidens s'appaiferent : le 14. iour étant paffé, vn ieune homme qui l'étoit venu voir l'ayant mis en cholere, il retomba en en fièvre & phrenefie & mourut quatre iours apres : l'ayant ouuert en prefence de Mr. Marc Offredi Medecin nous luy trouuâmes les membranes du Cerueau toutes enflammées avec les vénes & arteres bouffies de fang. *Obferu. 18. Cent. 1.*

OBSERVATION VI.

Du pus tres-puant trouué avec des vers en la Dure mere.

LE regiment des Suiffes ayant été défait en Dauphiné l'an 1587. entre ceux qui furent bleffés vn ieune homme robuste & de bonne constitution me vint trouuer: on luy auoit coupé vne partie de l'os Parietal enuiron de la grandeur de la paume de la main qui étoit refté attachée à la peau mufculeufe & demeuré en fa place engluée à caufe du fang & des Cheueux comme vne croûte laquelle couurant toute cette partie auoit été caufe qu'il n'en étoit forti aucune matiere faite fix iours entiers apres la Playe: on trouua entre l'os feparé & la dure mere beaucoup de matiere puante avec quelques petits fragmets d'os, & ce qui eft plus confiderable, quatre ou cinq vers affés grands : la Dure mere étoit deuenue noire & infectée de cette pourriture qui auoit croupi fi long temps : neantmoins le malade fut remis ayant été traité par I. A Sarrazin Medecin & Iean Griffon Chirurgien, avec lesquels ie me rencontray. *Obferu. 16. Cent. 1.*

OBSERVATION VII.

D'une bleffure de Tefte avec frañture du Crane rendue mortelle par la copulation.

VN ieune homme robuste & bilieux fut bleffé d'vn coup de bâton au Bregma gauche avec frañture de l'os: ayant été demandé ie dilatay la Playe & la fis fupputer, i'appaifay la douleur & arrachay quelques fragments du Crane: la playe étant mondifiée i'y fis venir la chair : l'ayant pensé l'efpace de cinq femaines, tous les accidens étants apaisés & la Playe étant quafi entierement cicatrifée

cicatrisée, il s'aprocha d'une garce : peu d'heures apres il retomba en fièvre & eut une douleur de Teste plus violente qu'auparavant : il se fit une Paralyse au costé opposite & les convulsions vinrent au bras du côté malade, tous les symptomes augmentèrent de moment en moment qui ne purent être arrêtés par aucuns remedes, ainsi ce miserable paillard mourut le quatrième iour. *Observat. 19. Cent. 1.*

OBSERVATION VIII.

D'une blessure en la Teste avec fracture du Crane rendue mortelle, à cause qu'on avoit mené trop de bruit autour du malade.

J'ay traité avec Cosme Slotanus un garçon de 14. ans auquel le Bregma du costé gauche avoit été fracassé par une Playe avec contusion, nous tirâmes quantité d'osselets, nous apaisâmes la fièvre, la douleur & les autres accidens : & fîmes défense au Pere qui étoit Tauernier de ne laisser entrer en sa maison aucun qui jouât du Tambour ou de la Trompette, ou de quelqu'autre instrument, mais ayant méprisé nos aduertissements il permit que l'on jouât du Tambour & de la flûte près de la chambre du malade, & que des payfans y dansassent : le lendemain nous trouuâmes le malade attaqué de fièvre, rêverie, convulsions, nausée & autres pernïcieux accidens à cause dequoy le fils mourut au quatrième iour : le Pere en fut iustement mis à l'amende. *Observat. 20. Cent. 1.*

OBSERVATION IX.

D'une legere Playe en la Teste rendue mortelle par negligence.

Une Demoiselle s'étant échauffée en dansant, & étant tombée la Teste devant sur le seuil de la porte, se fit une legere blessure au haut d'icelle de sorte qu'à pêne la peau fut entamée, & parce qu'elle n'y sentoit ni douleur ni inflammation, elle méprisa absolument cette blessure le premier & second iour : au troisième elle luy fit un peu mal & partant elle appela un Barbier qui apres avoir rasé les cheveux, n'y voyant qu'une égratignure, se moqua d'elle : au quatrième iour il luy survint une pesanteur de Teste avec une legere fièvre : ayant été demandé le sixième iour, je la trouay en rêverie, la face & les yeux enflammés & la langue sèche, de sorte qu'elle vint à mourir le lendemain : luy ayant ouvert la Teste on trouva du sang amassé sous le crane & les membranes du Cerneau enflammées, sans neantmoins qu'il y eut aucun mal au Crane : on voit par là qu'il ne faut point mépriser les Playes de la Teste pour petites qu'elles soyent, principalement quand elles sont proches des futures, car il y a

vne infinité de petites branches de vènes & d'arteres qui viennent de côté & d'autre des membranes du Cerueau & se fourrent dans les Sutures, par le moyen desquelles le Cerueau est attaché & suspendu au Crane : ce qui est cause que les contusions qui se font en cet endroit paruiennent aisément aux membranes du Cerueau avec vn tres-grand danger des malades. *Observat. 21. Cent. 1.*

OBSERVATION X.

D'une Playe de la Teste tres-dangereuse.

DEux Bourgeois de la ville d'Estauay, du ressort du Canton de Fribourg, Anthoine Gioua & Iaques Pelizier, se portants vne rancune des long-tems, il arriua vn iour, (6. Octob. 1608.) que s'estants rencontrés en vne foire de Payerne, apres auoir bien beu ils s'attaquerent l'vn l'autre & mirent la main à l'épée, Gioua receut vn coup aupres de l'œil gauche: ayants été séparés, celui qui auoit été blessé tacha d'auoir sa reuanche & attendit son ennemi au passage dans le Faubourg, ou l'ayant trouué il l'attaqua l'épée à la main, mais Iaques Pelizier le blessa si fort à la Teste qu'il tomba comme mort : ayant par apres reçu encor des autres blessures, il laissa sur la place vne si grande quantité de sang qu'on eut iugé qu'un veau y auoit été égorgé: étant rapporté en la maison, il ne donnoit quasi aucun signe de vie, car il n'auoit ni sentiment ni mouuement ne luy restant qu'un peu de respiration & de pouls: incontinent vòtre femme fort entendue en la Chirurgie, regarda & fonda toutes les blessures, il y en auoit quatre profondes en differents endroits de la Teste qui se touchoyent neantmoins quasi toutes, & alloient iusques à la substance du Cerueau, lesquelles ayant fondé diligemment, nous trouuames quelques osselets en la plus grande laquelle commençoit à la tempe droite & alloit obliquement sur l'os du sinciput au côté gauche trauersant la suture sagittale : Au bout de cette playe il en commençoit vne autre, étants si proches qu'elles sembloient être vne seule, celle-ci finissoit quasi à l'os de la tempe gauche: les deux autres étoient aussi fort proches l'vne de l'autre, desquelles l'vne commençoit en l'autre bout de la plus grande playe allant par dessus la suture Lambdoide vers l'os de l'occiput; la quatrième qui étoit proche de celle-ci prenoit aussi son commencement à la grande playe, passant aussi par dessus la suture Lambdoide vers l'os de l'occiput: il y en auoit encor en des autres parties du corps, assauoir vne sous le coude du bras gauche qui étoit oblique, large & profonde, de sorte que le grand nerf sembloit être coupé par le milieu: le petit doigt de la main gauche étoit quasi tout emporté ne tenant qu'à la peau: le petit doigt de la droite étoit entierement ouuert debout iusqu'à la seconde iointure: & faut remarquer que ces playes du bras & des doigts étoient tellement sèches qu'il n'en

n'en sortoit pas vne goutte de sang, ou parce qu'il se iettoit sur la partie la plus offensée, assaïoir la Teste, ou à cause de la grande perte d'iceluy : Apres auoir examiné & le naturel des playes & la grande foiblesse où il étoit, nous preparames incontinent tout ce qui étoit nécessaire pour le traiter, & cependant que l'un luy ôtoit les cheveux de dessus la Teste, nous luy donnâmes vne potion cordiale & trauaillâmes à arrêter le sang qui couloit de tous côtés, & apres auoir fait vne bonne ligature sur toutes les Playes & donné ordre qu'il fut mené en vne Hôtellerie, il arriua qu'en le portant vne des âtaches se relacha de sorte qu'il falut reuenir à le rebander de nouueau, & en même temps on luy donna encor vn Cordial qui auoit aussi la vertu de fondre & dissoudre le sang caillé qui étoit épars par tout le corps : vn quart d'heure apres les conuulsions arriuerent si violentes au côté gauche, leures, paupieres, muscles pectoraux, &c. qu'un homme tres-robuste auoit de la pêne à luy contenir le bras, lesquelles selon le dire d'Hippoc. sont mortelles quand elles viennent apres vne grande hémorrhagie: le lendemain 17. Octob. il reuint vn peu à soy, quoy qu'il ne peut répondre que par ouï & non quand on l'interrogeoit, mais les conuulsions reuenoyent tousiours avec des grandes douleurs par tout le corps: le 8. Octobre les conuulsions du bras gauche cessèrent vn peu, qui duroient neantmoins encor en la partie gauche du visage: ayant eu la nuit suiuite assés paisible, & le lendemain 9. Octobre les conuulsions de la face ayants vn peu cessé, sur le soir il se trouua tellement âbatu qu'il tomba en vn assopissement, à cause dequoy nous mimés des epithemes cordiaux: & sur les 6. heures s'estant reueillé avec vn hoquet, il rendit l'ame en criant bien haut: ayants débandé la Teste apres son decés, il en sortit vne si puante odeur que pas vn de ceux qui étoient autour ne pouuoit le porter ni âprocher le corps mort, le lendemain ayant voulu derechef regarder les Playes nous vismes vn grand amas de sang fereux, pourri & puant: la Teste, le bras & le ventre étoient si fort bouffis [principalement les boursés qui étoient de la grosseur de la Teste d'un enfant] que ce corps faisoit peur & toutes ces parties étoient venues aussi iannes que safran, *Obs. 25. Cent. 2.*

OBSERVATION XI.

D'un coup mortel sur l'Occiput & de la puanteur qui est suruenue apres la mort.

L'An 1594. il arriua à Cologne qu'un ieune Italien, qui à pêne auoit 20. ans, ayant vne haine contre vn autre de sa nation, homme robuste âgé de 50. ans & qui n'auoit quasi iamais été malade, entreprit de l'âtaquer en trahison & de l'échiner avec vn bâton, ce qui luy réussit, car comme l'autre retournoit chés soy sur les 3. heures du soir, celui-ci luy déchargea par derriere vn si grand coup de bâton sur la nuque, qu'il tomba à l'instant comme mort par terre perdant la parole & le iugement: étant porté dans sa maison il expira entre les 3. & 4. heures du soir, quoy qu'il n'y eut aucune marque de coup, encor moins aucune playe, assurément à cause des habits: ce qui fut remarquable en ce personnage, fut

vne horrible puanteur qui sortit de son corps aussi tost après le coup donné: elle augmenta tellement qu'on fut obligé d'employer ceux qui nettoient les retraits pour sortir le cadaure hors de la maison. *Obseru. 26. Cent. 2.*

OBSERVATION XII.


D'une dangereuse blessure de Teste.

Albert Oborscie Gentil-homme au seruice du Prince Ianutius à Radzeuul fut blessé en vne escarmouche d'un coup de lance qui luy transperca la Teste sous l'œil gauche, de sorte que la pointe de fer sortoit derriere le heaume à l'endroit qui couvre la nuque lequel étoit percé, & la lance rompue de laquelle il étoit resté vn éclat de demi pié: le fer étant demeuré entier entre la Palais & le Cerueau: mais comme il étoit courageux & robuste, apres qu'il fut sorti de la mêlée voyant cét éclat de bois deuant ses yeux, il l'arracha en colere avec les mains, & croyant que le casque luy pesoit sur la Tête, comme il le voulut ôter il sentit qu'il étoit attaché, ce qui le mit en grand pêne ne sçachant de quel côté il deuoit se tourner pour trouuer plus promptement du secours: enfin il se vint rendre au quartier ennemi, & fut présenté au General qui le considerant comme vn homme perdu, le laissa aller ou il voulut: de là se presenta au Comte Tarnou Castellan de Lindomir lequel le remit à trois Chirurgiens qui tous d'un commun accord dirent que la Playe étoit incurable, neantmoins ils voulurent faire vne tentatiue sur vn homme desesperé, & à defaut d'instrumets propres, ils fraperent fort avec la teste d'une hache sur la pointe du fer qui étoit fiché en la Teste tandis que des hommes robustes le tenoyent couché sur son ventre, enfin à pêne le troisiéme coup peut ébranler ce fer, lequel apres étant arraché avec des Tenaillès & qu'il fut sorti beaucoup de sang on trouua attachée à la base d'iceluy, qui a quatre angles dās laquelle entre le bois de la lance, vne cartilage ou plutot vne partie mince de l'os de la grandeur d'un escu, la pointe ayant esté émoussée par les coups de l'ache: il fut mené demi mort sur vne charrette à Sidlouie & mis entre les mains du Chirurgien du lieu (lequel le iour suivant arracha deux cloux qui tenoyent le fer attaché à la lance, l'un des narines, l'autre de la Playe) neantmoins au bout de cinq semaines il fut entierement guéri: la Cicatrice se restée si petite dessous l'œil (lequel n'a souffert en aucune façon) qu'on diroit qu'il n'y a eu qu'un petit vlcere: de l'autre côté, en l'occiput, il y est demeuré vne marque de la grandeur d'une fève: il se porte très bié à present & a été considéré avec étonnement de l'Elect. de Brandeb. & de plusieurs autres Princes.

Et quoy que cette playe ait été iugée mortelle par les Chirurg. neantmoins il se faut icy seruir de distinction; Hippoc. dit que les playes de la vessie, du Cerueau, du cœur, du Diaphragme, des menus boyaux, de l'estomach ou du Foyé sont mortellès, mais ce mot de mortel est appliqué par Hippocrate par fois à ceux qui doiuent mourir necessairement, & par fois à ceux qui meurent pour la plupart: ceux-là meurent necessairement qui sont blessés au cœur, lequel au dire d'Aristote

d'Aristote est la fontaine de vie, or quelques vns meurent sur le champ & les autres suruiuent quelques heures apres la Playe faite, comme il y en a des exemples chés Seuerinus li.2. Galien dit auoir veu souuent le Cerueau bleisé, ce qu'il faut entendre des Playes legeres & superficielles, car celles qui penetrent iusqu'aux ventricules sont de necessité mortelles: il faut apporter la même distinction des Playes du Foye, car il y a des exemples de superficielles qui ont été gueries, mais vne playe profonde est entierement mortelle à cause de l'effusion du sang qui est le thesor de la vie: de même si la veine caue ou quelqu'autre vène ou artère de celles qui sont profondes est ouuerte, il faut mourir de necessité à cause de l'hæmorrhagie que l'on ne sçauoit empêcher: quant aux playes de l'estomach, quoy qu'Hippocrate les iuge mortelles, elles ne le sont pourtant pas absolument, témoin l'Histoire qui est en la preface de la Basilica Chymica Crollij, d'un payfan de Prague qui auala vn couteau, lequel luy fut tiré heureusement de l'estomach par vne incision qu'y fit deux mois apres Florian Matthijs, Chirurgien: il y a aussi des exemples dans Skenckius de Playes d'estomach gueries, comme aussi des Intestins & de la Vessie.

Or quant à celle de laquelle vous m'écrués, quoy qu'elle ait été tres grã le tant en soy qu'à cause de l'excellence de la partie offensée, il faut pourtât croire qu'elle n'étoit pas absolument mortelle: ce que ie feray voir par la demonstration des parties bleisées: vous direz que la lance auoit pãsé sous l'œil gauche & qu'elle auoit transpercé tout le col entre le palais & le cerueau, or l'estime que cõme le cõmencement de la playe a été sous l'œil gauche, que de même elle a fini à côté de l'échine à gauche, & qu'elle n'est pas allé obliquemēt c'est à dire de droite à gauche à trauers du col, car ainsi la trachée artère, l'œsophage, l'épine du dos & la moëlle auroient été offensées en même temps: mais ie ne remarque pas par vos lettres qu'il soit suruenu aucun accident de ceux qui ont accoustumé d'accompagner ces playes, ce qui me fait derechef conclurre que le col a été percé en droite ligne & non obliquement: premierement le grand os de la machoire superieure dans lequel entre vne partie des dents & est sous l'œil gauche, a été percé; en apres la lance a percé les muscles entre l'artere carotide, la production mammillaire, le gosier & la trachée artère dessous le crane à côté de l'épine du dos: il n'y a pas vne de celles là qui ait peu necessairemēt causer la mort, car quāt à cēt os de la machoire d'en haut, icelui n'estant pas fort dur, la lance l'a peu percer sans grande violence, en apres comme il est creux & plein de suc, quoy qu'il ait été brisé par le coup, neantmoins il s'est aisément reüni par le moyē d'un Cal, comme l'en ay veu vn exēple il y a 4. mois en vn homme de 40. ans fort robuste auquel cēt os ayant été brisé & enfoncé avec grande playe & hæmorrhagie par vn leuier de fer duquel se seruent les maçons pour remuer les pierres, ie le gueris neātmoins en l'espace d'un mois, quoy que la playe fut fort grãde d'elle même & à cause de la dignité de la partie bleisée: sans qu'il y ait aucun mal en l'œil, hormis que la paupiere d'en bas penche & s'abaisse vn peu, d'où il n'est sorti qu'un offeet

lequel quoy que petit & pas plus grand que cette marque  la cicatrice neantmoins est demeurée enfoncée à cause de la perte de l'os : les autres qui étoient brisés & que j'auois souuent touché avec la sonde, se sont derechef reioints par le moyen du Cal : le peu de sang qu'il a rendu fait voir que l'Artere Carotide & que la véne iugulaire n'ont point été offensées, car quant à l'hémorrhagie, qui est suruenue quand on a tiré le fer de la lance, j'oséray bien dire qu'elle n'est pas venue parce que ces vaisseaux ont été blessés, car qui est-ce qui l'auroit peu arrêter veu qu'on la tiré dans le lieu où s'est donné le combat, où il n'y auoit ni instruments ni peut être de medicaments? outre qu'ils sont cachés en vn lieu tres profond ou les medicaments ne sçauroyent aller qu'avec pêne: à quoy faut aiouter que ces parties sont en vn mouuement continuel à cause de l'inspiration & expiration, & à cause du battement des arteres, or tout cela entretient vne hémorrhagie: ie tiens aussi que les grands Nerfs, quoy que la playe ait été pres de l'origine d'iceux, n'ont point été offensés, veu qu'il n'y a eu ni conuulsion ni vne douleur excessiuelement grande: quant à ce que ces vaisseaux ont esté si miraculeusement conserués, ie le rapporte, apres Dieu, à la forme du fer de la Lance; car étant quarré & moufle, il a plutot poussé à côté les vènes, nerfs & arteres qu'il ne les a coupés, tout de même que si quelqu'un veut percer de la toile avec vn poinçon rond ou quarré, il poussera les filets à côté sans les couper, lesquels retournent apres si proprement en leur place qu'il n'y paroît aucune marque du passage du poinçon: l'ay veu vn homme à qui vne balle de plomb auoit percé de part en part l'Abdomen sans qu'il soit suruenu aucun grand accident: certainement les intestins ne furent point offensés, car veu qu'ils sont glissants, ils ont baillé passage à la balle qui étoit ronde & polie: cette Playe donc n'estoit pas de necessité mortelle, principalement en vn homme courageux comme celui-cy, de bonne & forte constitution: il faut auoüer pourtant qu'on la peut mettre au rang des plus grandes & dangereuses & qui sont le plus souuent mortelles, à cause de l'excellence de la partie, car premierement elle étoit proche du Cerueau qui est l'organe de tous les sens animaux: or nous voyons le plus souuent que par vn petit coup le Cerueau est si fort ébranlé qu'il en vient des grands accidents & la mort même: elle étoit aussi près de l'artere carotide, de l'épine du Dos, de l'origine des nerfs, les Playes desquelles parties sont tres dangereuses: en somme ie tiens cette guérison comme entierement miraculeuse & qui n'a iamais eu sa semblable. *Obsér.* 1. & 2. de la Centur. 4.

OBSERVATION XIII.

D'une tres-dangereuse Playe de la Teste avec fracture & enfonceure du Crane.

VN homme robuste & de bonne constitution âgé de 24. ans apres auoir bien ben, (le 28. Ianvier 1624.) & pensant les cheuaux de son maistre tomba sur le paué & receut vn coup de pié de cheual sur l'os du front au dessous

deffous de la suture coronale, quasi sur le lieu où finissent les cheueux, de sorte que le Crane fut brisé & enfoncé iusqu'aux membrans, ainsi on l'emporta muet & demi mort en la maison de son maître: Ayant été demandé de nuit, ie ne peus faire autre chose que raser les cheueux & arrêter le sang: le iour suiuant en pensant derechef la playe, ie trouuay vne grande enfonceure du Crane fracturée, & de côté & d'autre de la fracture, assauoir au côté droit & gauche, il y auoit des fentes si grandes & si larges que l'eleuatoire marqué en l'Obseruation 71. liure 5. y entroit sans pêne: partant i'essayay par tous moyens le second & le troisieme iour d'eleuer en haut & d'arracher ces fragments du Crane, ce que ie ne peus faire qu'en partie, voyant donc qu'il ne suruenoit pas des grands accidents, & que le sang extrauasé sortoit à ruillex par les fentes, ie ne voulus rien entreprendre d'auantage, attendant que la nature monstrast ce qu'il falloit faire: Ayant donc ouuert le Crane le second iour & mis du charpy deffus, de peur que les choses grasses n'offensassent les membranes du Cerueau, ie mis sur la playe vn digestif fait de cire, colophone, terebenth. gomme elemi, huyle rosar, de iaunes d'œufs & saffran avec vn iaune d'œuf, tâchant autant qu'il m'étoit possible d'élargir par force les leures de la playe avec des plumaceaux ronds, longuets & vn peu durs, pour les empêcher de se reioindre & que les creuasses du Crane ne vinssent à se couvrir de chair & qu'ainsi il ne s'amassast du sang entre les membranes du Cerueau & le Crane, avec vn grand danger du malade: i'oignis aussi route la Teste avec de l'huyle rosar mettant deffus de l'onguent basilicum, liant bien le tout avec vne bande à deux testes: quoy que la playe ne fust pas des plus grandes, neantmoins elle fut entretenue ouuerte par le moyé de ces plumaceaux & bandes l'espace de cinq semaines: cependant ie tiray vint & cinq fragments du Crane, desquels les vns étoient petits & ne venoyent que de la premiere table, les autres étoient plus grands & alloient iusqu'aux membranes, ce qui fut cause que le mouuement du Cerueau fut apparent iusques à la quatrième semaine: & pour empêcher l'air de nuire au Cerueau, à chaque fois qu'il falut penser la playe, vn valet tenoit vne paële à frire plene de charbons à côté d'icelle, ou bien ie mettois deffus vn sachet chaud: il coula abondamment iusqu'au sixieme ou septieme iour par les creuasses du Crane vne humeur qui étoit comme de la laueur de chair, laquelle neantmoins peu à peu se conuertit en pus, Alors en lieu de charpys sec, i'en mis sur les fentes qui étoient trempé en miel rosar, & sur les leures le digestif & l'onguent precedent, continuant ainsi iusqu'au 15. iour, En apres ie mis sur la playe vne poudre catagmatique la remplissant de plumaceaux bien secs & durs de peur que la chair ne vint par trop à croistre & ajoutay ce cataplasme. ℞. Fol. & flor. beton. rosar. salu. roris-mar. iua. arthet. camom. sambuc. primula. viris, an. m. j. sem. aneth. ʒij. f. puluis tenuissimus, de in. ℞. far. fabar. ʒiij. pulu. praescripti ʒi. cum decocto beton. salu. rosar. & primula. vir. f. cataplasma adde sub finem extracti beton. & saluia. an. ʒss. vitellos ouor. n. 2. applica calidè bis in die: Avec ces mêmes herbes ie fis vn sachet piqué, lequel

l'apliquois chaudement sur la Teste, cuit en eau tandis qu'on pensoit la playe, tant pour le garentir de l'iniure de l'air que pour fortifier le Cerueau & pour resoudre le sang caillé: la poudre catagmatique étoit ainsi faite. *℞. Rad. irid. florent. angelic. garyophill. an. ʒiij. ligni sassafras, rosar. rubr. odoriferarum an. ʒi. m. f. puluis tenuiss.*

Quant aux remedes vniuersels, ie luy ordonnay premierement vne façon de viure tres sobre & de s'abstenir tout le temps de la cure de vin & de sa femme: en lieu d'iceluy il buoit vne decoction de betoine, agrimoine & veronique, il receuoit quasi tous les iours vn lauement vn peu acre pour diuertir les humeurs du Cerueau & l'empêcher de se remplir de vapeurs: le second iour ie luy fis ouurir vne vène au bras droit, car la playe penchoit vn peu de ce côté & tiray vne assés bonne quantité de sang, & sur la fin de la cure en lieu du cataplasme ie mis l'emplatre de betonica: ainsi par la grace de Dieu il fut tellement remis, qu'il ne luy suruint pas le moindre petit accident ni memes de l'emotion au poulx. *Obseru. 23. Cent. V.*

OBSERVATION XIV.

De même suit.

IL y a deux ans qu'un valet de Monsieur Rex Medecin ordinaire de la ville de Berne voulant descendre par des degres tomba sur vne pierre, l'os du sinciput droit fust fendu sans aucune playe, partant le sang s'amaissa incontinent sous la peau: ayant été demandé ie trouuay qu'il auoit perdu la parole & tout stupide: incontinent ie rasay les cheueux & oignis toute la Teste d'huyle rosat, mis dessus vn cataplasme corroboratif & vn peu repercussif: le iour suivant, apres luy auoir donné vn lauement, ie luy fis ouurir la vène du bras droit & tirer près d'une liure de sang, & voyant qu'il y en auoit vne grande quantité, ie luy en fis encor tirer le troisieme iour iusqu'à huit onces, mais comme il n'y auoit pas apparence que le sang extravasé & retenu sous la peau put être resout en vapeurs, auant le quatrieme iour ie luy ouuris la peau en croix tres à propos, car non seulement le sang extravasé sortit qui étoit enfermé entre la peau & le Crane, mais aussi tout ce qui étoit retenu contre nature dans la Teste & le Cerueau sortit par la fente qui étoit longue & grande: Monsieur Rex ordonna si bien les remedes vniuersels & moy i'administray si bien les topiques, que ce ieune homme fut entierement gueri & sans qu'il suruint aucun grand accident la même.

OBSER-

OBSERVATION XV.

D'une tres grande playe de Teste avec perte d'une particule du Cerueau.

VN soldat donna vn si furieux coup de poignée d'espee à vn Payſan nommé Kraus d'un village proche de Durlac sur l'os du ſinciput deſſus l'oreille droite, que le Crane ayant été fracalſé & les membranes rompues la ſubſtance du Cerueau qui étoit deſſous fut meurtrie laquelle ſortit les premiers iours comme de la pourriture, de ſorte que l'on voyoit vne cavitè au dedans du Crane dans laquelle ſeroit entrée vne noix : ceux qui auront ouy raconter ce mal, s'imagineront incontinent que tous les accidents qui ont accoutumé de ſuiure vne fracture du Crane ſe ſeront rencontrés icy à la ſoule, ven qu'ils ſemblent être inſeparables & pathognomonics, ceux, dit Hippocrate, à qui le Cerueau eſt diuiſé, il ſuruiuent neceſſairement ſieure & vomiffement de bile, Item, Apres vne bleſſure de l'os du Crane ſi elle penetre iuſques à la cavitè, il ſuruiuent ſtupèur ou ſtupidité d'eſprit, Item ceux auxquels le Cerueau a été fort ébranlé par quelque cauſe externe, ils perdent incontinent la parole de neceſſité, mais en en ce cas il n'eſt pas ſuruenü vn ſeul des accidents que décriuent Hippocrate & les maîtres de l'art ni au commencement du mal ni en toute la ſuite, hormis vne petite ſieure qui ceſſa incontinent apres la ſuppuration: on trouue pluſieurs exemples de cette nature en des auteurs dignes de foy, mais celui ci ſeul ſuffit pour me faire croire qu'on ne peut pas dire aſſurement, ſi les ſuſdits ſignes ne ſe rencontrent pas, que le Crane n'eſt pas offencé : Ambroïſe Paré ſemble auſſi être de cet auis quand il dit au liure 9. chap. 2. Qu'il y a ſouuent eu fracture du Crane, quoy qu'il ne ſoit ſuruenü aucun de ces accidents auſſi toſt apres le coup: mais d'où peut venir qu'un coup qui eſt iugé mortel par tous, à été ſi heureuſement guéri? Je ſçay que les playes ſont différentes les vnes des autres ſelon la différente conſtitution du corps & de l'eſprit du malade: parquoy ce Payſan, quoy qu'il fat d'un temperament melancholic tant du ſon naturel que par l'âge (car il auoit 47. ans) ſe nourriſſant auſſi tellement qu'ellemment, ſi eſt-ce que comme il étoit ſobre & aſſidu au trauail il corrigeoit par ce moyen le deſaut de ſa complexion: quant aux paſſions de l'ame il étoit aſſés moderé, ce qui eſt fort important en toutes playes & ſur tout en celles de la Teſte: quant à la cure, il tomba entre les mains d'un Chirurgien qui auoit plus d'expérience que de Théorie, lequel n'y procéda guères methodiquement, premierement il dilara la playe apres auoir fait vne incifion en croix & ôtè des fragments d'os, pour bailler iſſue à la ſange qui ſortoit aiſément d'elle même à cauſe de la ſituation de la partie: il mit dans la cavitè qui étoit demeuré par la perte de cette portion du Cerueau laquelle étoit fondue par pourritu-

re & qui venoit peu à peu plus grande , de l'onguent digestif , ce que tous n'approuuent pas : quelques iours apres il y mit vn linge trempé en égale portion d'huyle & miel rosat , enfin à nôtre persuation il y mit du seul miel rosat, & couvrit apres selon nôtre âvis le Crane qui étoit découuert , & le reste de la playe qui étoit en la peau, avec des plumaceaux bien entortillés, (s'étant serui auparavant de medicaments gras) mettant par dessus vn linge ployé en quatre trempé en du vin chaud où auoit cuit de la betoïne & semblables herbes: il vécut sobrement au commencement , se seruant d'une ptisane faite avec des choses cephaliques pour son boire ordinaire: il usa d'un electuaire en partie alteratif en partie corroboratif: il ne fut point saigné ni purgé : n'y ayant pas de la seureté en la purgation il eut tousiours le Ventre libre iusqu'au 8. iour: quand elle ne faisoit pas son deuoir, il se seruoit de suppositoires : il ne fut iamais alteré & n'eut point de mal de cœur, dormoit bien: son poile étoit quelquefois trop chaud quelquefois trop froid par la negligence de ceux qui le seruoient : à chaque fois qu'on le pensoit il s'habilloit & se mettoit sur vn banc, nul n'ayant le credit de le faire demeurer au lit : sur le 14. iour on commença à voir comme des points de chair en la substance du Cerneau, lesquels augmentants de iour en iour & venants à se ioindre formerent vne masse qui ne ressembloit pas mal à la substance du Cerneau laquelle tint place de ce qui étoit perdu , & en même temps le trou de l'os vint à se boucher par le moyen du cal qui croissoit tous les iours, & enfin fut couuert de peau avec les cheueux, de sorte que dans trois mois il fut entierement guéri & reuint à son premier traual.

Lettre de Louys Schmidt Medecin, Obs. 24. Cent. V.

OBSERVATION XVI.

D'une playe en la Teste qui a été suivie d'un tetane & de conuulsion Cynique: où la question est decidée. si les playes du sinciput sont mortelles comme veut Realdus Columbus.

JE lisois dernièrement Realdus Columbus qui dit au premier liure que les playes du sinciput sont mortelles pour la plupart, sans donner aucune distinction ni en dire la cause: mais ie veux faire voir par vn exemple ou deux que cela n'est pas tousiours veritable.

Il y a 16. ans que ie vis au village de Moutier près de Morat vne fille de 14 ans nommée Dorothee Moill. étant tombée de haut sur le pauc & s'étant fait vne petite blessure dessous l'oreille droite, on demanda vn Barbier qui la traita à la façon accoutumée essayant d'y faire venir la cicatrice: mais étant survenu douleur de Teste, fièvre, veilles & autres accidents, ie fus demandé & trouuay vne grosse

grosse tumeur, sur le finciput droit cachée sous les cheueux que le Barbier n'auoit pas découuert : les ayant rasés, à pêne peut on conceuoir combien grande étoit la contusion & quel amas de sang caillé il y auoit sous la peau , partant il me le salut ouurir iusqu'au pericrane : les premiers iours il en sortit du sang caillé, & apres du pus en abondance , elle fut dangereusement malade , neantmoins à l'aide de Dieu & des bons remedes elle fut guerie.

L'an 1601. la femme de Pierre Quey Bourgeois de Veuey ville sur le lac de Geneue ayant été frappée d'un bâton de fer sur le bregma droit & portée demi morte sur le lit, on me demanda, il y auoit vne grande playe, mais sans fracture du Crane: le Cerueau étoit si fort ébranlé qu'elle demeura iusqu'au lendemain sans parole ni conoissance, rendant du sang par la bouche, par le né & par les oreilles: il est vray qu'il suruiut des grands accidents & que j'eus bien de la pêne à la traiter , neantmoins elle fut remise & deux mois apres sa guerison elle accoucha heureusement de deux gemeaux. Il y a ceci de remarquable en cette cure, j'ay accoutumé en traitant ces playes & en les bandant apres les auoir découuert de mettre chaudement vn sachet fait de betoine, sauge, romarin, fleurs de camomille , roses & semblables cuit en eau de peur que la playe & l'os qui est découuert ou le Cerueau même ne souffre l'iniure de l'air, il fit encor ce bien que le sang caillé qui étoit retenu sous le crane , fut attiré vers la peau où il se fit vne grande ecchymose qui tenoit toute cette partie du col iusqu'à l'épaule: on peut reconnoître par là la prouidence de la nature : outre ceux ci l'en ay veu vne infinité qui ont été heureusement gueris de playes au finciput: il ne les faut pas donc tenir comme absolument mortels quoy qu'elles soyent fort dangereuses, & sur tout en Italie & en quelques contrées de la France à cause de l'intemperie de l'air ce qui n'arriue pas en Allemagne, témoin cette belle cure en ce Payfan qui étoit près de Durlac dit Iacob Kraus , il y a vne semblable histoire dans les Commentaires de Pierre Pann sur le liure d'Hippocrate des playes de la Teste page 174. où traitant de l'ouuerture de la peau & du pericrane aux tempes, il dit, on ouure la peau afin de découurir l'os, mais en cet endroit entre la peau & l'os sont les muscles des tempes lesquels il est tres dangereux, voire mortel, de couper, cela arriue-il tousiours ? Non , car j'ay veu la tempe droite tellement brisée à vn garçon par l'aile d'un moulin à vent , quel'on tira quelques fragments de l'os tracasé par la playe sans qu'il en souffrit aucune incommodité durant le temps qu'il fut traité : Aussi ai-je veu ouurir les tempes par la main du Chirurgien à diuerses fois sans aucun accident, mais on portoit tousiours le rasoir selon la rectitude des fibres du muscle Temporal. lesquelles se vont toutes rendre vers le tendon : or les playes du finciput sont dangereuses pour plusieurs raisons, premierement parce que le Crane est en cet endroit fort foible & se rompt aisement par coup ou par chute , comme dit Hippocrate au premier liure des blessures de la Teste, & l'expérience le fait voir : secondement parce que les vènes & arteres qui montent aux membranes du Cerueau,

sont fort grandes aux tempes & tellement attachées au Crane que leur passage est graué en iceluy, partant elles se rompent aisément par vn coup ou vne chute, le sang tombant apres dans le vuide. 3. elles sont dangereuses à cause du muscle lequel étant enuélé du pericrane (qui naît de la dure mere à cause de quoy il est d'un vissentiment) & ayant quantité de nerfs, s'il y a blessure, il y suruient bientoist de la douleur, inflammation, & autres grans accidents: que s'il est coupé de trauers ou fort blessé en quelque autre maniere, il suruient vn spasme cynique: ie l'ay veu l'année passée en vn garçon de dix ans lequel ayant été blessé au côté gauche de la Teste pour être tombé de cheual, & la peau étant separée du Crane à la largeur de trois doigts de trauers en la suture vers l'oreille, les assistants la remirent en sa place le laissant ainsi iusqu'au quatrième iour sans aucun secours, & étant suruenue de la douleur, on le mit entre les mains d'une femme laquelle se seruit de la panacée de nostre país assauoir d'une decoction vulnereuse, apres quoy la douleur augmenta, l'inflammation & la tumeur: quelques iours apres étant suruenue vne conuulsion cynique, il me fut amené: les mâchoires étoient tellement serrées & celle d'en bas s'étoit si fort iettée du côté qui se portoit bien qu'à peine pus-je faire entrer le speculum oris pour luy faire aualer du bouillón: ie voulus luy tenir la bouche ouuerte par le moyé de certains petits bois fourchus, comme i'auois fait en vn autre cas, mais ie n'en pus pas venir à bout, car elles étoient come i'ay dit, si fort serrées, qu'il rompoit ces bâtons quoy qu'ils fussent faits de bois dur: or come les forces venoyent à diminuer par defect de nourriture & que les symptomes augmentoyent avec grande extenuation de tout le corps, il suruint vn tetanus si violent que tout le corps dès la nuque étoit roide come vn pal avec tres grande douleur, ie fis plusieurs remedes mais sans rien auancer: il vécut neantmoins en cet état passé 8. ou 10. iours sans pouoir retenir ses excremens: & mourut le 26 iour de la maladie: il faut croire que la playe en elle même n'étoit pas trop dangereuse, veu que le malade étoit venu iusqu'au 4. iour sans aucun accident, ne s'étant serui d'aucuns medicaments iusqu'à ce que vers le x. ou xi. iour étant tombé des humeurs sur le muscle des tempes, cette conuulsion cynique suruint à cause de laquelle les mâchoires & les dents furent si fort serrées que le malade ne put pas prendre nourriture: D'où est-ce donc que sont venus ces grand accidents? De ce que l'on a negligé au commencement cette playe accompagnée de grande contusion sans auoir procuré la suppuration au contraire l'ayant empêché par cette decoction vulnereuse (laquelle desèche extremement) cette matiere purulente, ou pour mieux dire, cette sanie acre se ietta sur le muscle de la tempe (lequel neantmoins n'auoit point été offensé) & sur l'épine du dos: ce muscle gauche ayant perdu sa fonction étant tiré vers son origine par le droit, cette conuulsion cynique arriva premierement, puis le tetanus tant à cause de la matiere qui s'étoit versée sur l'échine, comme aussi à cause de la grande extenuation & consommation de l'humeur radicale. *Obs. ix. Cent. 5.*

OBSERVATION XVII.

De la dure mere inseparablement attachée au crane.

LA dure mere est attachée au Crane par le moyen des sutures, tant afin que le Cerueau soit suspendu que pour la production du pericrane, la nature a laissé cet espace libre entre les sutures & a voulu qu'il y eut vn vuide entre la dure mere & le Crane. 1. afin que le Cerueau eut sa systole & diastole libre 2. afin que les vénes & arteres qui courent par la surface de la dure mere ne se rompent quand le crane auoit été legerement frappé : enfin de peur que si quelque véne venoit à se rompre en la dure mere, le sang ne se verse entre la dure & pie mere, mais entre la dure & le Crane : la chose va ainsi dans le cours ordinaire de nature, neantmoins j'ay veu quelquefois le contraire.

L'an 1596. ie fis ouuerture d'un garçon de 4. ans mort phthisique : nous trouuâmes la dure mere si fort attachée à la table vitrée comme vn perioste, qu'elle n'en peut point être separée qu'apres auoir fait bouillir le Crane en de l'eau, & ainsi les vénes qui ordinairement sont éparées en la partie externe de la dure mere, vers le Crane (car ie suis de l'opinion de Columbus que la dure mere est double par tout) étoient en la partie interne du côté du Cerueau : il y auoit neantmoins quelque espace entre la pie & la dure mere, car celle ci étoit attachée au Crane & celle la au Cerueau : on ne peut point douter que les playes & contusions qui arriuent en vn Crane ainsi bâti, ne soyent fort dangereuses, tant à cause que les membranes du Cerueau sont tres facilement offensées, que parce que les vénes étants rompues, le sang se verse entre le Cerueau & la dure mere, car les vénes, comme ie vien de dire, étants en la partie interne de la dure mere, le sang extrausé ne peut aucunement en sortir quoy qu'on ouure le Crane avec le trepan, comme il apert par l'histoire suiuite.

Vn Payfan d'un village pres de Geneue appelé Chesine, fut blessé d'un coup de bâton sur l'os du sinciput droit, il tomba incontinent par terre, vomit & perdit la parole : on meprisa le mal au commencement, enfin sur le 8. iour ie fus demandé avec Mr. Iean Anthoine Sarrazin Medecin : nous le trouuâmes en fiévre & réuerie avec sécheresse de langue & les yeux rouges, n'y apparoiſſant ni creuasse ni fracture, i'ouuris le Crane, & ne trouuay rien de vuide, mais la dure mere étoit si fort attachée au Crane qu'on ne pouuoit pas mettre la pointe d'un poinçon entre l'un & l'autre, partant comme il ne sortoit aucun pus, l'ouuerture fut inutile & mourut 14. iours apres : tandis que la dure mere a été decouuerte, assauoir des le 8. iour iusqu'à celuy de son decés, on ne peut point decouurir le mouuement du Cerueau, car il y auoit vne telle distance entre iceluy & la dure mere, que son battement ne pouuoit pas paruenir iusques là : on doit conclure par là que le Cerueau a son mouuement propre qui ne dépend point de celui des membranes. *Obs. 7. Cent. 1.*

OBSERVATION XVIII.

De la mort qui est suruenue à vn Fungus mal traité.

C'Osme Slotanus trata vn iour vn ieune Gentilhomme à qui le Crane auoit été fracturé auquel on en ôta vne portion, apres quoy se forma vn fungus: il fut obligé de quitter le malade qui étoit quasi entierement hors de danger, les accidents ayants cessé pour la pluispart : Vn barbier à qui il l'auoit laissé en charge n'ayant voulu suiure son conseil ni se seruir de ses medicaments, sans considerer le naturel de la partie, mit sur ce fungus de la poudre d'alun & de vitriol brulé, ce qui causa incontinent vne tres violente douleur, fièvre aigue réuerie & inflammation, il mourut peu de iours apres : *Observation 14. Cent. 1.*

OBSERVATION XIX.

De la vraye methode de guerir le Fungus.

L'An 1601. 9. Feurier vn fils de Monsieur de Crostian Patrice & Banderet de Lutri âgé de 14. ans fut blessé au sinciput droit par la chute d'une pierre qui pesoit douze liures & dix onces: il y auoit aussi grande fracture du Crane: ayant été demandé ie trouue ce garçon sans parole, qui ne voyoit & n'oyoit goutte, en somme à demi mort: il y auoit grand vomissement & continuel, iettant aussi du sang par la bouche par le né & par les oreilles: ayant rasé les cheueux & dilaté la playe, ie vis que le Crane étoit enfoncé bien auant dans la substance du Cerueau, avec rupture de la dure mere, apres auoir ôté cette nuit même les fragments du Crane, l'entrepris de le traiter selon que la necessité le requeroit, & quoy qu'il y eut de tres grands accidents avec peu d'esperance qu'il en peut échaper, si est-ce qu'ils s'appaisèrent quasi entierement auant le vingtième iour: vne partie aussi de la dure mere qui auoit été rompue par l'enfonceur du Crane, tomba en morceaux peu à peu à l'aide de la nature & des medicaments, de sorte qu'au parauant il étoit hors de danger: mais le vingtième iour étant passé voici vn autre mal, assauoir vn grand fungus qui sortoit hors de la playe en l'espace de vingt quatre heures de la grosseur d'un œuf de poule, lequel ie gueris par les remedes suiuant: au commencement ie luy donnois tous les iours vn lauement & par apres de deux iours l'un, & enfin de trois en trois iours: deux fois le iour ie faisois cette fomentation sur la playe. *℞. Fol. & flor. beton. salu. camomill. melilot. rosar. summit. maioran. rorismar. an. m. j. sem. auis. & fœnuigr. an. 3 j. inci-*

incidantur & contundantur pro foru : harum herbarum q. s. indatur sacco eius magnitudinis ut mediam fere partem capitis operiat, qui filo intertextus coquatur in vini & aq. parte aq. applicetur calide : apres la fomentation on effuyoit bien la Teste avec des linges chauds, puis on mettoit la poudre fuiuante sur le Fungus & sur la Playe *℞. Rad. Garioph. Angelic. calami aromat. an. 3℔. rad. Aristol. rot. Irid. flor. ligni Gaiaci an. 3 ij. flor. salu. summit. maioran. rorifmar. an. p. j. f. pulvis tenuissimus,* apres ie mis l'Emplastre fuiuant *℞. Empl. de beton. 3 iv. G. Elemi dissolnti in ol. rosac. 3 j. pulu. rosar. myrtill. an. 3 j. mastic. calami aromatic. an. 3 i℔. cum f. q. ol. rosac. f. Empl.* par ces remedes le Fungus s'abailfa peu à peu en l'espace de 14. iours : les petits os que l'on ne peut pas tirer la premiere nuit avec les autres, fortirent aussi, de sorte qu'il fut entierement remis en l'espace de dix semaines.

En conioignant ensemble tous ces fragments on peut voir la grandeur de la portion du Crane qui fut ôtée : & quoy qu'elle fut considerable, si est-ce que la playe fust cicatrisée, & on peut remarquer long-temps le mouuement du Cerueau, car il n'estoit couuert que de peau & d'une portion de chair : mais de peur qu'il ne fut offensé par quelque cause externe, ie fis faire vne lame de cuire, laquelle étant attachée au chapeau elle défendoit cette partie de la Teste : mais à present on ne remarque plus ce mouuement, parce que la nature a bouché cette ouuerture par le moyen d'un Callus: il se porte tres bien à present & a un esprit tres vif propre aux études & à tout.

Remarque sur les Fungus.

Comme les Champignons se forment és troncs des arbres d'une humeur à demi pourrie qui passe à trauers l'écorce : ainsi quand quelque portion du Crane est ôtée & que la Dure mere est offensée, incontinent les humeurs du Cerueau se vont rendre à la Playe, lesquelles venants à s'épaissir soit que ce soit par la froidure de l'os comme estime Alexandre Aphrodisæus, soit que ce soit par celle de l'air, ils se conuertissent en Fungus, & quelquefois s'enflent si fort qu'ils passent par dessus le Crane: ce mal est appelé par Galien Fungus à cause de la similitude, car c'est vne chair molle, legere, pâle & spongieuse laquelle croit bien vite, mais se dissipe lentement: ils se peuuent aussi former de vents, car si la chaleur naturelle du Cerueau est diminuée, essayant de faire quelque chose de cette matiere qui est amassée autour de la Playe, elle la conuertit en vent, lequel ne pouuant pas sortir à trauers la Pie mere, il l'éleue en Tumeur: car j'ay remarqué iusques à present en ceux qui en ont eu, que la Pie mere le plus souuent est demeurée entiere & que la Dure étoit rompue, or quand cela est & que la Playe a suppuré, la nature commence à former de la chair sur la Pie

mere qui luy sert de couuerture contre l'iniure de l'air , car si les humeurs ou des vents se iettent en quantité vers la Playe , la Pie mere comme aussi la chair qui y est venue , sont bien-tost éleuées en Tumeur : mais en nostre malade l'vne & l'autre membrane auoyent été offencées. *Observ. 15. Cent. 1.*

OBSERVATION XX.

D'une Playe tres-dangereuse en la face.

IEan Philippe à Bleinchenbach Citoyen de Rosbach en la Vuetteravie étant venu à Niddau avec le fils de l'ancien Baillif nommé Herman Crugius, apres auoir beu vint à parler des salines de son Pere & se mettent tous deux en chemin pour les aller voir : en chemin faisât Crugius bailla le défi à Bleinchenbach sans neantmoins tirer l'épée hors du fourreau, celui-ci le receut courageusement & se mit en posture sans aucun mauuais dessein, mais par mégarde Crugius le blessa en la machoire gauche auprès du nés & avec telle violence que l'espée entra dans la face, la poignée & le pommeau tombants à terre, ayant été contraint de se l'arracher avec les deux mains & de toute sa force, ce qu'estant fait, on vit que le fourreau n'auoit point de bout n'y paroissant que la pointe de l'espée : & quoy que l'un & l'autre soupçonna que ce bout étoit demeuré en la teste, croyants neantmoins que ce fust vne chose impossible, ils se mirent à le chercher parmi l'herbe du pré où ils s'estoyent combatus, mais en vain, ce qui obligea Bleinchenbach à prier Crugius de chercher avec le doigt s'il seroit demeuré dans la Playe, ce qu'il fit sans rien pouuoir decouurir : or les douleurs augmentants de plus en plus & la nuit approchant, il fut obligé de passer la nuit en vn village proche & se passer pour lors de Chirurgien le iour suivant étant à Fridberg, il ne voulut pas permettre que le Barbier y mit autre chose que des tentes & bandes, & étant arriué à Rosbach il se seruit d'un autre qui se contenta d'y mettre son Emplâtre noir sans aucune tente, & ainsi en six semaines la Playe fut consolidée : au bout de trois semaines il fut obligé de la faire r'ouurir à cause de la violence de la douleur pour bailler issue aux mauuais humeurs : ce qu'ayant été fait il y laissa vn petit trou qui sembloit auoir été fait par vne aléne : cependant il prit à force potions vulneraires sans aucun soulagement : trois mois apres il vint à Hannau pour y trouuer vn Chirurgien de grande reputation, où il demeura septante cinq semaines, s'étant aussi serui du conseil de quelques Medecins, sans qu'aucun d'iceux peut bien reconoistre au vray la nature de cette Playe : enfin iceux d'un commun accord conclurent (ayants ouuert vn Crane) que ce bout de fourreau étoit demeuré aupres du trou (comme l'on voit des peris trous en l'vne & l'autre partie du Crane autour des narines) dans cette cauité cartilagineuse qui a vn doigt de longueur sous l'os, les Chirurgiens & Barbiers ayants mis tous leurs

medicaments dans le creux de ce bout de fourreau : comme ce Chirurgien de Hanau vit que tout ce qu'on auoit fait étoit en vain , il fit vne ouuerture en trauers avec le Rasoir à la largeur d'un demi doigt , & ayant séparé la chair avec le doigt il recercha ou le mal pouuoit être caché , estimant que le zygo-ma étoit possible carié ou noirci & avec certains instrumens il racla cét os lequel neantmoins n'auoit point de mal , mais en peu de temps la Playe se consolida : en suite il se seruit par interualles de certains escharotics, mais la Playe ne put rien porter de corrosif quoy qu'il y eut de chair rongée la grandeur d'un quart d'écu : par apres le visage enfla si fort avec vne dangereuse inflammation de l'œil , qu'il ne voulut plus mettre de medicaments dessus : & tandis qu'il trauailloit à arrester l'inflammation , il se forma vne carnosité , apres quoy le malade retourna chés soy , neantmoins il sortoit tousiours quelque humidité semblable à de l'eau vitriolée qui changeoit trois ou quatre fois le iour de couleur , ce trou demeurant ouuert encor quelque temps : les douleurs augmentèrent aussi tellement qu'elles l'empéchoyent de dormir : il partit apres de là pour venir en Alsace & se trouua au siege de Moltzheim & de Dalschtein , où étant obligé d'aller à cheual tout armé par vne grande chaleur, la ioüe luy enfla si fort aupres de la Playe qu'elle venoit à l'égal du nés : ce qui luy fit croire assurément que ce bout de fourreau vouloit commencer à paroître par la force de cette grande chaleur : enfin se dégoutant de tout , il reuint à Fridberg & raconta le tout à deux Barbiers freres , lesquels il pria instamment de r'ouuir la Playe & de recercher bien la source du mal, les assurant qu'il seroit content quand même il viendrait à mourir au moment de l'Operation : ils employerent dix semaines entieres , & firent plus de 300. incisions & enfin plus par fortune que par adresse , ils attraperent avec vne Pin-cette ce bout de fourreau tout farci de medicaments , d'où il sortit vne si grande puanteur que le patient auoit de la pêne à la souffrir luy même : finalement au bout de six semaines cette Playe fut entierement guerie : ce bout de fourreau demoura quatre ans moins cinq semaines fiché dans la face de laquelle il fut tiré le 13. Fevrier 1611. Il ne sent plus aucune douleur ni incommodité sinon qu'il a de la pêne à porter le doigt indice à la bouche , à cause que le nerf de ce côté là a esté peut-être offensé. - *Lettre de Georgius Faber. Medecin à Fridberg Obseru. 24. Centur. 3.*

OBSERVATION XXI.

Des Playes des Tempes , & s'il est permis d'y appliquer le Trepan.

LA question que vous me faites si on peut appliquer le Trepan sur les tempes & aux futures est decidée par Hippocrate & par l'experience , qui

enseignent qu'aux fractures du Crane, il ne faut point Trepaner les Sutures : car la Dure mere ayant vn vis sentiment & vne infinité de vénes & d'arteres qui passent au trauers des futures si on les irrite & déchire par le Trepan , incontinent il suruiuent tres grande douleur , inflammation des membranes du Cerueau, hæmorrhagie & autres grands accidents avec danger de la vie : en apres la playe se consolide malaisément si la future a été trouée , principalement s'il y a eu auparauant quelque incommodité de Cerueau, neautmoins cela peut seruir pour la santé du malade comme l'exemple suiuant le fait voir.

Pierre Favre Maréchal à Hilden l'an 1593. fut frapé d'vne hache en la conionction de la future sagittale avec la coronale avec grande fracture du Crane : il tomba incontinent en terre à demi mort , & vomit la viande toute indigeste: ayant été demandé , ie vis que la Playe estoit asés ouuerte avec grande fracture du crane qui alloit iusqu'à la Dure mere: il suruiuent plusieurs grands & violents accidents, principalement douleur & inflammation qui me donnerent beaucoup de pêne, enfin ayant vsé de grande diligence, tiré plusieurs fragments d'os & bien nettoyé le Cerueau, les accidents s'arrestèrent peu à peu par la Grace de Dieu, de sorte qu'il fut guéri, mais l'vlcere vint en fistule laquelle ie ne pus iamais quel artifice que i'y aye apporté, couvrir de cicatrice: mais vn mal qui sembloit luy deuoir être pernicieux se tourna en bien, car étant auparauant à l'ordinaire tourmenté d'vn mal de tête, il en a esté par apres exempt: le ne raconte pas cette histoire pour faire voir que l'àprouue le Trepan aux futures, exhortant au contraire le ieune Chirurgien de s'en abstenir à cause des dangereux accidents qui en arriuent: que s'il y a des grandes meurtrissures aux futures, il vaut mieux ôter de l'os en l'vn & l'autre côté de la future qu'en la future même.

Hippocrate le plus excellent de tous les Chirurgiens, & apres luy tous ceux qui ont exercé methodiquement la Chirurgie, enseignent d'vn commun accord que les muscles des tempes ne peuuent pas endurer la Section sans vn manifeste danger de la vie , car (pour me seruir de ses termes) la tempe gauche estant incisée ou coupée, il se fait conuulsion au côté droit, si c'est la droite, elle arriue au gauche, car le muscle contraire, c'est à dire, celui de la partie saine, en faisant son deuoir, tire apres soy la machoïre , mais celui qui est offensé, parce qu'il se repose cependant est cause que la machoïre est attirée vers la partie saine avec grande douleur & danger de la vie: il passe aussi par les tempes des vénes & des arteres lesquelles font apprehender vne grande & dangereuse hæmorrhagie, comme ie l'ay veu il y a deux ans à Berne en vne fille de 14. ans de la famille des Veiss, étant tombée du haut du premier étage, elle fut tellement froissée à la tempe droite que les vénes & arteres qui passent par là en furent rompues sans aucune offense du crane: ayant été demandé quatre iours apres la cheute, ie la trouuay en fièvre tres ardente avec grandes douleurs, veilles , avec la face enflée

enflée & enflammée : ayant rasé tous les cheveux ie trouuay toute la Tempe droite iusques au front, à la suture sagittale & lambdoïde fort enflée mais d'une tumeur flasque & semblable à vne vessie plene d'eau, sans que pourtant la peau fut offencée : ie coniecturay par là qu'il y auoit du sang ramassé sous la peau plutost que du pus, en partie parce que la peau n'en bailloit aucun indice, en partie aussi parce qu'il n'auoit pas peu être engendré en si peu de temps : ayant fait mon Prognostic deuant ses parents, ie fis ouuerture de la Tumeur de côté & d'autre à côté du Muscle crotaphite en longueur, esperant que ie pourrois par ce moyen mieux mondifier le sinus & le guerir : l'incision étant faite, il sortit vne grande abondance de sang en partie liquide, en partie caillé : au premier âpareil ie mis de ma poudre à arrêter le sang avec des étoupes trempées en vn blanc d'œuf sur les incisions : la fièvre, les douleurs, & l'inquietude en furent vn peu âpaisées, mais la Tumeur ne dés-enfla quasi point, car il en venoit de nouveau & continuellement dans ce sinus : le iour suiuant ne songeant à rien moins qu'à vne hæmorrhagie & voulant pëncër la Playe, ayant ôté les Tentés, en voici vne nouuelle & fort grande qui m'obligea à remettre de ma Poudre à arrêter le sang : mais le lieu où étoient ces vaisseaux rompus, assauoir dans vn grand sinus, ne pouuant pas être decouuert par l'œil pour faire aller iusques là la Poudre & les autres medicaments, ie fis entendre à ses parents qu'il y auoit peu à esperer, car le sang bouilloit si fort que le troisiéme iour apres que i'eus fais les incisions le sang chassa dehois les Tentés & les medicaments, & la perte de sang fut si grande que peu s'en falut que l'ame ne sortit en même temps auant que i'y eusse accouru : ce qui diminua grandement les forces sans que pourtant l'ebullition du sang cessà comme on le voyoit par la fièvre, la rougeur du visage & la chaleur que la malade disoit sentir dedans la Tête & à l'entour de la Playe : il fut donc delibéré d'ouuir la peau en trauers d'une blessure à l'autre afin que l'on put decouurer les vaisseaux qui étoient rompus, ce qu'il falloit faire avec vne singuliere dexterité de peur d'offencer le muscle de la Tempe, ce que ie croyois pouuoir faire aisément : mais auant que venir à cét extreme remede, ie voulus essayer des plus doux : ayant donc trempé des tentés en des blancs d'œufs & mis par dessus de ma poudre à arrêter le sang, ie bouchay tellement la Playe qu'il ne pouuoit rien par apres sortir de ce sinus : ie mis encor pardessus des plumaceaux fais d'étoupes & trempés en vn blanc d'œuf avec mucilage de gomme Tragacant y âioutant encor de la même poudre & bandant apres diligemment : ie mis sur chaque blessure vn plumaceau fort petit lequel ne faisoit que la couvrir, par ce moyen il demeueroit beaucoup mieux attaché que s'il eut couuert toute la partie : sur le reste du Sinus & tout autour du col i'appliquay ce Defensif *℞. far. Hordei ꝑ. iij. pulu. rosar. myrtill. nucum cupr. rannarum præpar. gallarum an. ꝑ. ss. succi prunor. syluestr. inspissati ꝑ. j. soluat in aceto cum aceto, tum reliqua ad misce fiatq; cum album. oui. Aceto & decocto Betonic. defensiuum in mortario, adde parum ol. rosar.* ie reïteray ce defensif trois ou quatre

fois le iour de peur qu'il ne secha, cependant il obserua vne bonne façon de vivre, buuant des Iuleps faits avec Syrop de suc d'ozeille, citron & Berberis avec decoction d'orge pour arrêter l'ebullition du sang: ie fis aussi vne forte ligature sur le genoüil, & mis sur les cuisses des grandes ventouses avec beaucoup de flamme: par ce moyen les Symptomes diminuèrent de iour en iour & les forces furent peu à peu réparées. Quant aux tentes & plumaceaux ie n'osay point les retirer qu'il n'eût paru du pus autour de la blessure, ce qui arriua au troisiéme iour, car le pus commença à les pousser dehors, & dès lors il n'y eut plus d'hæ-morrhagie, & continuay à pincer cette playe comme les autres de la Tête: il faut donc faire l'incision à côté où en la partie superieure du Muscle non sur le Muscle même.

*Lettre de lean Frideric VVertenbergius Medecin de
Bâle à l'auteur sur la precedente Observation.*

VOUS n'approuvés pas que l'on âplique le Trepan sur les sutures, parce, dites vous, que cela contrarie à Hippocrate: 2. à cause de la Dure mere qui a vn sentiment vif: 3. à cause de la quantité de vènes & d'arteres qui sont parsemées lesquelles pourroyent être offensées en appliquant le Trepan & attirer grande douleur & en suite inflammat on, apres laquelle viendroyent des conuulsions, outre les autres accidents: 4. pour le danger d'hæ-morrhagie, 5. parce que la playe se consolide malaisement, à cause qu'elle est en vne partie spermatique selon l'aphor. d'Hippocrate sect. 6. 19. mais i'ay des raisons qui me persuadent le contraire, & premierement l'autorité d'Hippocrate en son liu. de vuln. cap. ou il dit, Disons la même chose de la membrane du Cerveau, tout incontinent il faut percer l'os, ôter la membrane, decourir, nettoyer, dessécher, de peur que si elle est humectée trop long-temps & ramolie, elle ne s'éleue en tumeur, car si cela arriue il y a du danger qu'elle ne pourrisse: 2. ie le prouue par l'experience; Etudiant en Italie j'ay veu faire cette operation sur les sutures l'histoire que vous racontés est vne même chose, car vous dites qu'il a été blessé d'une hâche en la conionction de la suture coronale avec la sagittale: neantmoins si on pese bien la chose il n'en va pas ainsi, car quant à l'autorité d'Hippocrate, ie répons qu'il n'entend pas qu'on face section en vne membrane qui se porte bien, mais en celle qui est offensée, qu'en ce cas il faut ouurir le Crane & ôter de la membrane ce qui est déchiré pour éviter la pourriture: quant aux exemples, il ne faut pas conclurre par vn ou deux qu'il faille tousiours faire cette operation, car les choses qui arriuent rarement ne sont pas de l'Art: vous répondez aussi à la seconde raison en niant qu'il faille iamais faire section au lieu

lieu des muscles des Tempes à cause des grands accidents qui ont accoutumé de suivre : car tout Muscle est parsemé de fibres lesquelles viennent à se rencontrer & à se joindre sur la fin d'iceluy d'où se forment les Tendons, que si on vient à faire section en trauers on couperoit aussi ces fibres, lesquelles étants coupées il viendroit grande douleur, (car ils ont vn vif sentiment à cause des Nerfs) & apres la douleur des conuulsions : que si on fait la section de long, ces fibres demeurerent entieres sans danger de conuulsion ni d'autres accidents: ce que j'ay dit en general des Muscles, il le faut dire en particulier de celui des Tempes qui est fait de plusieurs fibres & est fort membraneux : il suruiendroit donc par necessité de grands accidents si on le coupoit par le milieu. *Obseru 8. Cent. 2.*

OBSERVATION XXII.

*D'un ieune homme qui recouura la veüe d'un œil, duquel l'humeur
Aquée étoit sortie,*

I'Ay gueri en l'an 1587. avec Maistre Iean Griffon Chirurgien vn ieune homme de quinze ans fils d'un Couturier à Geneue en la place Nôtre Dame qui auoit été piqué d'une aiguille en la membrane Adnata de l'œil près l'Iris, l'humeur Aquée en sortit incontinent & à l'instant il perdit la veüe : Nous mîmes au premier appareil sur l'œil vn blanc d'œuf avec eau rose & vn peu de safran, & sur le front vn Defensif de Bol d'Armenie, terre sigillée, peu d'huy-le rosat, cire & vinaigre en forme d'onguent & donnâmes à l'instant vn laement : le iour suivant il fut purgé, nous appliquâmes des Anodyns sur la Playe iusqu'au 7. iour & fîsmes venir la Cicatrice avec vn collyre fait d'eau d'eufraise, sucre & Tuthie preparée : il fut gueri sans qu'il suruint aucun accident & peu apres recouura la veüe.

L'an 1597. j'ay traité vn fils de Matthieu Barbot Bourgeois & marchand à Laufanne, auquel la Cornée auoit été percée par vne flèche à l'édroit ou paroît l'Iris : il en sortit quelque peu del'humeur Aquée & la Cornée se retira, l'enfant perdant entierement la veüe: ie traitay la Playe comme ci-dessus: il la recouura aussi vn peu apres.

R E M A R Q V E.

Certainement en ces malades l'humeur Crystalline n'auoit point été piquée, car cette humeur est le principal instrumēt de la veüe ayant vne membrane

particuliere dite Arachnoide, laquelle étant déchirée, cette humeur ne fait plus son deuoir : mais icy il n'estoit sorti que l'humeur Aquée laquelle la nature a logé sur le deuant entre la tunique Vuée [auquel endroit elle fait vn repli & se renuerse] & la Cornée : & comme elle est vn excrement qui a passé à tra- uers les petites vénes que l'on voit en la tunique Vuée & finissent au lieu ou est logée l'humeur Chrystalline, elle renaist quelquesfois sur tout aux enfans: mais il faut remarquer icy que la veüe ne peut pas reuenir si la Prunelle est offensée, quoy que l'humeur Chrystalline soit entiere & que l'Aquée renaisse, comme ie l'ay veu en plusieurs & principalement en vn camarade de Nob. Orthon Schenchi Seigneur d'Horst il y a quelques années; il perdit la veüe la prunelle ayant été percée par vn couteau: ie traitay la blessure comme les autres ci-dessus, mais la veüe ne reuint point, car on ne peut pas empêcher qu'il ne vienne vne Cicatrice laquelle empêche que les obiects ne paraissent iusqu'à l'humeur Chrystalline: il faut âprendre par là qu'il ne faut rien hazarder aux Cicatrices de la Prunelle, de peur que le mal ne se renouuelle. *Obs. 26. Cent. 1.*

OBSERVATION XXIII.

D'une mort subite causée par la blessure d'une veine au grand canton de l'œil.

VOici vn exemple bien exprés du danger qu'apporte la ferueur & l'ebullition du sang au mois de Mars 1585. en la ville de Mets vn ieune homme tres robuste & bon escrimeur s'étant échauffé outre mesure en la Sale d'Armes, fut blessé au grand coin de l'œil & en même temps fut coupé vn rameau de la Iugulaire externe qui monte au front, lequel quoy que petit, si est-ce que l'hæmorrhagie fut si grande que le blessé vint à mourir vn peu apres mon arrivée. *Observ. 14. Cent. 2.*

OBSERVATION XXIV.

D'une dangereuse Ophthalmie & perte d'un œil à cause d'une legere Playe près la paupiere.

VN Tailleur à Hilden nommé M^e. Conrad en l'an 1582. fut blessé legere- ment de la pointe d'un poignard à la racine du front & quasi en la paupiere gauche de dessus: la blessure fut méprisée par vn Barbier, à qui il parla, à cause de la petitesse: peu à peu il survint vne tres grande douleur de teste avec vne si grande tumeur en l'œil qu'il sortoit quasi à la grosseur d'un œuf hors de son orbite avec rupture de la Cornée & perte des humeurs: comme ie venois de Cleues pour reuoir mes parents, ie vis aussi ce ieun'-homme en grande misere & avec peu d'esperance de vie, ie le remis neantmoins par la grace de Dieu & à l'aide des

medica-

medicaments suivans: la veüe neantmoins fut perdue à cause de la corruption des membranes & perte des humeurs de l'œil: incontinent ie luy fis donner vn suppositoire, parce qu'il n'auoit pas le Ventre libre & ayant rasé les cheueux i'oignis toute la Teste d'huyle rosat & mis sur l'œil bouffi ce cataplasme. *℞. Mica panis albi ʒ i v. pulu. sem. fœnugr. & lini an. ʒ. ʒ. croci ʒ j. coque cum lacte vaccino adde butyr. rec. non salsi ʒ j. vitell. ouor. numer. 2. tepide applica*, le reiterant à chaque fois qu'il étoit necessaire: le iour suivant ie le purgeay, puis luy ouuris la vène au bras gauche tirant du sang à proportion des forces: ie mis des grandes ventouses scarifiées & avec beaucoup de flamme sur la nuque & sur les épaules: par la reiteration de ces remèdes & l'observation d'un bon regime, la douleur de Teste & de l'œil, la fièvre, l'inflammation, mal de cœur, & tous les autres accidents s'arréterent: enfin ie mis sur l'œil ce cataplasme. *℞. Far. fabar. hordei an. ʒ i j. pulu. rosar. rub. ʒ i j. myrtillor. balauft. an. ʒ i. pulu. flor. camomill. & melilot. an. ʒ i ʒ cum decocto beton. euphras. & rosar. f. cataplas. calide applica*: l'ayant continué quelques iours & appliqué des ventouses, la tumeur s'abaisa & les membranes de l'œil retournerent en leur lieu naturel toutes ridées, il fut entierement remis quoy qu'il n'ait iamais recouré la veüe.

Ie me souuiens d'auoir veu la même chose à Mets l'an 1586. en vne Dame à qui son mari auoit donné vn coup de bâton sur le sinciput gauche ou il le fit vne grande ecchymose, enfin le sang extrausé se ietra sur l'œil gauche avec douleur, inflammation & autres tres dangereux accidents: peu s'en salut qu'elle ne perdit la veüe, elle fut neantmoins remise par l'industrie de M. Iean Bartisch Chirurgien à Mets: *Obs. xv. l. Cent. V.*

OBSERVATION XXVI.

De l'obstruction du nerf optique & perte de veüe à cause d'une blessure en la paupiere de dessus.

VN auetgle étant harcelé d'une troupe d'enfant à Morat, ietta à l'hazard son bâton pointu en vn bout, lequel atteignit vn fils de laques Losca âgé de quatre ans: il fut blesé en la paupiere superieure gauche, & tomba incontinent par terre, vomit la viande toute crue sans pouuoir retenir viande ni bruyage iusques au troisiéme iour: le barbier du lieu ayant été demandé voyant sortir hors de l'œil vn peu de graisse, il la lia d'un filet de soye & la coupa au bout de quelques iours avec le ciseau, cicatrisant la playe dans 15. iours sans se seruir d'aucune tente: ainsi il crut que tout alloit bien, mais mal à propos, car son Pere ayant remarqué quelques mois apres que cet enfant auoit perdu la

veuë de ce côté, me le fit amener à Berne le 20. Aoust 1627. & connus qu'effectivement cet enfant étoit borgne : neantmoins toutes les parties externes, autant que l'on pouuoit iuger à l'œil, étoient entieres : le mouuement même étoit libre quoy que le muscle eleuateur ou superbe eut sans doute été atteint : or il étoit euident que la playe auoit pénétré entre le Crane & l'œil iusqu'au nerf optique, veu que la graisse étoit sortie : mais il n'y a que Dieu qui sache si le nerf a été offensé du coup de bâton ou s'il s'est ietté quelque matiere autour du nerf qui ait été retenue à cause que l'on ne mit point de tente : Cependant ie conseille aux ieunes Medecins & Chirurgiens de se seruir tousiours de tentes aux playes profondes & sur tout quand il y a meurtrissure, ce que méprisent les Barbiers ordinaires : au contraire il faut entretenir la playe ouuerte iusqu'à ce qu'elle soit suffisamment mondifiée. *Obs. 6. Cent. 6,*

OBSERVATION XXVI.

D'une playe avec meurtrissure en la paupiere droite.

L'An 1620. au mois de May le fils de Mr. Ethienne Fabri premier ministre à Berne, âgé de dix ans fut blessé sur la paupiere de l'œil droit avec contusion : le Chirurgien à qui on le donna à traiter n'ayant eu aucun soin de faire suppurer la playe, la cicatriza en peu de iours avec sa decoction vulneraire fort adstringente : mais y étant resté vne dureté avec vn tubercule schirreux & laid à voir ie fus demandé : l'ayant premierement purgé, ie mis dessus quelques iours de suite des choses fort emollientes, en apres i'y mélay de celles qui resoluent & dissipent par le moyen desquelles il fut entierement guéri : *Au traité de Schore & Meliceria chap. 6.*

OBSERVATION XXVII.

D'une petite blessure avec contusion au bord des paupieres.

L'An 1619. vne seruante de Mr. Nicolas à Mullinen Conseiller à Berne & Colonel dans le pays des Grisons, ayant ressu vne blessure avec contusion au bord des paupieres, laquelle fut consolidée en peu de iours sans aucune supuration par la decoction Haluuienne, il s'y amassa de nouveau du pus : ayant été demandé ie trouuay l'œil fort enflammé avec grande douleur de Teste, fièvre & veilles, apres auoir mis des suppuratifs vn iour ou deux, ie fis ouuerture de l'aposteme sur la cicatrice même, & apres m'être serui quelques iours de detergifs & mondificatifs, ie consoliday heureusement l'ulcere sans aucune incommodité ni en la veuë ni en l'œil : *Au même traité chap. 7.*

OBSER.

OBSERVATION XXVIII.

De la guerison d'une blessure en la langue.

Les playes de la langue faites en trauers sont tenues de la pluspart pour incurables à cause de sa mobilité, grâde humidité & mollesse de sa substance: ie ie conseille neantmoins d'en entreprendre la guerison sinon qu'elle soit entierement coupée comme l'exemple suiuant le fait voir.

L'an 1587. ie traitay à Lausanne vne fille de trois ans qui venant à tomber ayant la langue hors de la bouche, se la coupa presque entierement & la chose fut arriuée s'il ne luy eut manqué deux dents: ayant été demandé, ie crus conioindre les deux parties par la future, mais n'en pouuant pas venir à bout à cause de l'impatience de cette fille, i'entrepris la guerison par les remedes suiuaunts, laquelle me réussit. *℞. Fol. & flor. ligustri, plantag. rosar. rub. an. m. j. cortic. granator. balaust. an ʒ ʒ. coque in lb i j. aq. chalyb. ad consumptionem tertia partis. Incolatura dissolue acaciæ ʒ i j. syr. dz rosis siccis ʒ i j. m. f. gargarisma quo sape interdum abluatur lingua*, Elle auoit ordinairement en la bouche du syrop de roses seches, de coins, de cerises, de ribes & de la gelée de coins, on la nourrissoit de bouillons de chair fraiche, d'orges, lait d'amandes douces & semblables, elle fut entierement guerie & à toutiours librement parlé. *Obs. 28.*

OBSERVATION XXIX.

Des tentes mises en vne playe de la poitrine sont sorties par la toux.

L'An 1597. vn homme de maison fut bleissé en duel entre la seconde & troisieme des vrayes costes asés près de l'aisselle droite, par ou le sang sortoit quinze iours durant sans qu'on le peut arrêter: & quoy qu'il y ait eu beaucoup & de facheux accidents (car il y auoit fièvre ardente, grande difficulté de respirer, crachement de sang avec toux, perte d'appetit & veilles) si est-ce qu'en fin la playe fut cicatrisée: la difficulté de respirer demeura avec vne toux continuele, crachant de la bouë puante & verte: mais ceci est remarquable qu'il dit que deux têtes, en diuers temps, se sont trouuées perdues sous l'emplatre, le Chirurgien n'y ayant pas mis vn fillet, trois mois apres que la playe fut guerie, comme il étoit tousiours importuné de sa toux & courte halène, vn matin il poussa ces tentes avec force pus & assura que dès lors il n'a eu aucun ressentiment, ou bien petit, de son mal: l'année apres qu'il fut guerri reuenant de la guerre & sentant derechef de la douleur à l'endroit de la playe, il me fit appeler: ie trouuay de l'inflammation en la partie droite de la poitrine, &

l'endroit de la playe enflé & dur : Je reconus par la & par des autres circonstances que non seulement la playe auoit penetré dans la substance des poulmons, mais aussi que la poitrine n'auoit pas été bien nettoyée & qu'il s'étoit derechef amassé du pus autour de la cicatrice, Parquoy après l'auoir legèrement purgé, ie mis dessus des maturatifs & suppuratifs, & le Chirurgien ayant ouuert l'aposteme, il en sortit du pus puant : ie luy conseillay de laisser l'vlcere longtemps ouuert pour faire écouler peu à peu la matiere qui auoit été retenue en la poitrine: enfin l'vlcere étant guéri, il fut si bien remis, qu'il n'a iamais senti aucune incommodité iusqu'à present. *Lettre de M. Iaqués Guy. Me. Apothiquaire à Neuf Chastel. Responce de l'Auteur.*

Le cas que vous m'avez communiqué est certainement remarquable & j'ay leu quelque chose de semblable dans Pigray: Vn certain Soldat, dit-il, fut blessé d'un coup de mousquet en la poitrine, trois ou quatre mois après qu'il fut guéri il ietta hors par la toux vn fragment de coste assés gros & de trois doigts de longueur : il fut guéri sans qu'il soit iamais suruenu aucun accident. J'ay veu aussi en l'an. 1624. vn certain Ethienne Iouuenon de Geneue lequel auoit vn vlcere sinueux & pourri en l'épaule droite, on trouua en l'un des sinus deux tentes faites d'éponge preparée (qui assurément y auoyent été attirées par le mouuement continuel des muscles de la poitrine) mais ce qui est à remarquer, auant qu'il se seruist de moy, vn Chirurgien de Geneue, autrement fort entendu, auoit fait vne iniection par la syringe dans la poitrine d'une eau caustique faite de vitriol, verd de gris, &c. la force de laquelle auoit tellement penetré iusqu'à l'os qu'à chaque fois qu'il se nettoyoit les dents avec son curedent d'argent, la pointe en venoit toute noire. *Obs. 46. Cent. 1.*

OBSERVATION XXX.

D'une playe en la poitrine avec perte d'une portion de la substance du Poulmon.

LA plupart des Medecins & Chirurgiens tiennent pour incurables les Playes des poulmons, quoy qu'il arriue assés souuent qu'elles se guerissent & consolident comme on le peut voir par l'histoire suivante: Vn homme fut grandement blessé en la poitrine à Chaumont en Dauphiné, la playe fut faite entre la cinquième & sixième coste assés près du sternum : la pointe de l'épée étant large & ayant blessé le poulmon legèrement, celui qui auoit fait le coup en la retirant fit vn certain tour qui amena avec soy hors de la playe vne petite particule du poulmon, ce qui fit croire à tous les assistants que le malade mourroit bien tost, en laquelle opinion étoit aussi mon Pere avec le Chirurgien qui le traitta, baillant neantmoins rousiours bon courage au malade : il commanda incontinent de repousser dedans ce lobe du poulmon qui sortoit après l'auoir bien

lauré avec du vin : mais ayant remarqué en la maniant doucement qu'il venoit liuide, il le fit couper avec vn fer chaud : le Chirurgien apres fit rentrer doucement le reste, ayant auparavant élargi les costes avec vn fer chaud fait exprés : la playe fut par apres guerie selon l'art & l'ordonnance du Medecin qui fit prendre au malade des decoctions vulneraires appropriées à la poitrine quelques iours de suite : enfin le malade guerit & a vécu plusieurs années apres sans aucune incommodité de poulmons & de poitrine : les playes donc des poulmons ne sont pas tousiours incurables, sinon qu'il y ait inflammation, ou que des grands vaisseaux soyent offensés, ou les bronchies des poulmons, ou que la blessure soit près du cœur. *Obs. 32. Cent. 2. communiquée par Abel Roscius Medecin à Lausanne.*

OBSERVATION XXXI.

D'une étrange playe de la poitrine avec dilaceration du diaphragme par laquelle le ventricule sortoit hors.

HENRI Buscherouius de Reual en Liuonie emporté de melancholie & diuerses tentations; reuenant de Saxe à Vitteberg se transperça de sa propre épée deuant la porte de la ville 20. Septembre 1582. il ressent le coup dessous la quatrième coste qui sortoit sous la neuuième du dos : neantmoins il fut guerit en deux mois : quelques mois apres il eut encor des noires pensées & le 28. Autil 1583. il tomba malade, vomissant les iours suiuaus premierement de l'eau & tout ce qu'il prenoit de nourriture, puis des humeurs vertes, enfin des noires le 2. May par quatre fois & en grande quantité avec des sueurs froides & des défaillances, puis mourut apres le dernier vomissement : le corps ayant été ouuert on connut que le coup auoit percé les poulmons & le diaphragme au cercle nerveux : on ne trouua quasi point de poulmons au côté gauche ou il auoit été frappé, le reste étant sorti sans doute avec le pus, il n'y en auoit qu'une petite portion attachée aux costes tant l'estomach étoit monté au côté gauche de la poitrine & auoit poussé le cœur avec le pericarde au côté droit, ou il faisoit remarquer le battement d'iceluy quand il étoit viuant il étoit tout déseché avec beaucoup d'eau citrine dans la capsule : l'omentum & le pancreas étoit quasi entierement pourri autour de l'estomach, *Obs. 33. Cent. 2. communiquée par Daniel Sennertus Professeur à Vitteberg.*

OBSERVATION XXXII.

D'une playe en la poitrine avec blessure du poulmon.

LE iour de Noël 1613. vn ieune Gentilhomme qui étoit icy pour étudier, étant allé de nuit assaillir la maison d'un Bourgeois dans laquelle étoient des gens qui l'iniurioient & menaçoient, fut transpercé d'un coup d'épée par

la fente d'une porte, le coup étant entré près du sternum & sortant sous l'épaule proche l'échine: ayant été demandé à une heure après minuit, ie trouuay le pouls foible avec difficulté de respirer, qui me fit croire qu'il n'y auoit guere à esperer & qu'une telle blessure ne pouuoit de moins que d'auoir offensé bien auant les poulmons & peur' être les grans vaisseaux, veu qu'outre cette playe il en auoit encor une autre faite avec une large épée autour des aisselles avec apparence que les vènes & arteres d'icelles auoyent été ouuertes: mais qu'arriue-t'il? luy étant venu vn vomissement spontané, tous les plus grands accidents cesserent, les forces reuindrent peu à peu, il ne cracha point de matiere purulente, il n'y eut point de toux, point de difficulté de respirer, peu de fièvre, avec une soif médiocre: la playe fut traitée par les Chirurgiens à la façon ordinaire, d'où il sortoit tous les iours vn assés bonne quantité de pus bien cuit comme il arriue aux maladies de la poitrine: nous luy donnâmes peu de remedes en dedans hormis quelques laxatifs, principalement de la cassé fraichement tirée avec poudre de rhubarbe, & assés souuent des bezoartics pour pousser la sueur, & fortifier le cœur: par le moyen de ces remedes le malade se porte assés bien iusques à present & espere d'être entierement remis au plustost.

Ie trouue quelques difficultés en ce cas desquelles ie vous prie de m'éclaircir, & premierement si cette blessure à peu arriuer sans que les poulmons ayent été grandement offensés: au premier iour ie crus que cela étoit, mais apres ie commençay à en douter considerant le mouuement des poulmons & la diuersité des parties qui seruent à la respiration, ie conclus que ce ieune homme auoit été percé dans l'expiration, car alors les poulmons se resserent entierement, ce qui m'en a donné la pensée, est qu'ayant demandé au blessé que c'est qu'il faisoit deuant la porte au moment qu'il fut blessé, il me répondit qu'il auoit demandé à haute vois son aduersaire: or comme la voix ne se fait que par expiration en laquelle les poulmons se resserent, i'ay iugé que les poulmons n'auoyent été blessés qu'en la surface & non en leurs grans vaisseaux.

Mais quelqu'un pourra s'étonner pourquoy ie baillay si tost esperance au malade que la playe se pourroit consolider, veu que plusieurs croient que les playes du thorax doiuent être entretenues ouuertes vn grand espace de temps, & qu'elles rendent une plus grande quantité de pus que les autres: ie demande donc si cette playe a deu être ouuerte plus longtemps? le répons que non & qu'il n'est pas nécessaire d'empêcher que ces playes ne se consolident trop tost quand il n'y a plus de matiere purulente ou de grumeaux de sang dans la cavité de la poitrine: mais s'il s'y amasse beaucoup de matiere purulente, non seulement il les faut entretenir ouuertes, mais nous croyons qu'il est nécessaire d'aider à la nature par des medicaments digestifs, deterifs & autres: j'en ay veu vn exemple il y a deux ans en vn Gentilhomme blessé mortellement en la poitrine, auquel il sortoit tous les iours une grande quantité de fange de la playe & quelquefois des petites particules des poulmons: il deuint phthisique ayant tous les signes de

ceux qui le deviennent par vne exulcération des poulmons : quelquefois il luy fortoit (à cause de la malignité de la pourriture d'iceux accompagnée de grande debilité & chaleur febrile) des tâches rouges en la peau semblables à celles qui viennent aux fièvres petechiales : neantmoins la playe ayant longtemps été tenue ouverte & l'ayant bien nettoyée avec les poulmons, il commença à se remettre & est parfaitement remis à present, ce que j'attribue à sa bonne constitution & à son temperament sanguin.

Vous pouvez conclurre par là, que ie suis d'une opinion contraire à la cômune qui est que les poulmons se peuvent consolider, quoy que ce soit vn sentiment general que les vrayz phthiques ne se guerissent iamais: mais il faut distinguer entre la solution de continuité qui se fait par laps de temps à cause d'une continuelle defluxion & acre, comme aussi à cause d'une naturelle debilité des poulmons, & entre celle qui se fait par vne playe en vn corps robuste ou l'on emploie les medicaments necessaites & quand la matiere purulente ne croapit pas.

Vous pourrés aussi avec Felix Vuitz Chirurgien Bâlois condamner l'usage des tentes aux playes de la poitrine & croire que la fange, le sang & autre telle matiere amaisée peut aisément sortir par les sueurs, les vrines, le bas ventre, & autres passages : & quoy que j'aoue que les malades sont quelquefois en grand danger par l'imprudence des Chirurgiens qui n'ont pas soin d'attacher & retenir les tentes avec du bon filer lesquels bien souvent sont tombées en la cavité de la poitrine, si est ce que ie ne vois pas pourquoy il les faut entierement bannir, veu qu'on ne doit pas attendre que la nature les chasse dehors.

A D D I T I O N.

Le cas duquel ie vous ay écrit, a eu vne tres bonne issue, car quoy que le malade deux mois apres sa blessure fut en danger de la vie, toutes les playes étants consolidées, il luy survint vn asthme avec toux, atrophie, & fièvre hectique, neantmoins apres qu'il eut ietté en vn iour naturel vne mesure & demi de matiere purulente qui auoit été amaisée en la substance des poulmons à l'aide des remedes conuenables principalement, *Balsami sulphuris Terebinthinati cum Symplo iuinbino mixti*, ce étant fait & l'ayant par apres fortifié & detergé l'ulcere des poulmons, il se fortifia tellement que par l'espace d'un mois ou deux il s'abstint de tous remedes, la toux ne l'inquietant plus tant, & cette reiection purulente cessant avec tous les accidents qui le menalloient de phthisie, ainsi il a pris resolution de s'en aller cette semaine chez soy. *Lettre de Gregorius Horstius Professeur à Gießen au pays de Hesse.*

Responce de l'Auteur.

J'ajoute à la responce de la premiere question que vous avez tresbien éclairci, que la seule surface des poulmons a été blésée & qu'il n'y a point des grands vaisseaux qui ait été offensé: j'ay des exemples en mes Observations, que les extremités des poulmons & du foye peuvent être blésés superficiellement sans danger de la vie.

Quant à la seconde, j'apporte la même distinction que vous, assavoir que si c'est vn corps bien portant & si c'est vne blessure fraichement faite sans qu'il y ait aucun sang ou pus amassé en la poitrine, qu'il n'est pas nécessaire de tenir longtemps la playe ouverte, car les visières internes sont bien tost offencez de l'air: il n'en va pas ainsi és corps cacochymes, car en ceux là il ne faut pas se hâter de consolider les playes & les vlcères de la poitrine, iusqu'à ce que la nature se soit bien déchargée.

Je crois aussi avec vous que les poulmons peuuent être resoudés, comme j'en ay proposé vn exemple d'un certain qui rendit des tentes par la bouche, ce qui ne peut pas être arriué sans vne exulceration des poulmons.

L'opinion de Felix Vuirtz est à mon auiis entierement absurde, car l'experience fait voir qu'il faut entretenir les playes ouvertes, non seulement de la poitrine, mais aussi de la Teste quand le Cerueau est à decouuert, comme aussi celles des parties externes, iusqu'à ce que la suppuration soit bien faite & que l'on ait bien nettoiyé les parties: s'il fait cela pour eüiter l'injure de l'air, ne tombe il pas d'une abyme en vn autre? Et ne peut on pas corriger le vice de l'air comme on fait aux blessures de la Teste quand le Cerueau ou les membranes sont decouvertes: quant au danger que les tentes n'entrent dans la cavitè du thorax, les apprentis sçauent qu'ils les faut retenir avec vn filet, & de croire que la fange ou le sang qui est arrêté en la cavitè de la poitrine puisse sortir par les vrines ou le bas ventre, est vne chose si absurde que rien plus, la nature n'ayant point de passages pour cet effet, mais il ne faut pas trouuer étrange cette erreur veu que son liure en est tout farci, &c. *Obs.* 37. & 38. *Cent.* 3.

OBSERVATION XXXIII.

D'une blessure en l'abdomen avec perte d'une particule du foye.

L'Experience a fait voir que les playes du foye, ne sont pas entieremēt incurables, quoy qu'elles soyent de tres difficile guerison à cause de la perte de sang qui a accoustumé d'arriuer: en voici vn exemple, vn Suisse âgé de 30. ans fut blessé en vne mêlée d'une épée à la huisse en la region du foye, la playe étoit grande & le sang sortoit abondamment, de sorte qu'il tomba en defaillance: vn Chirurgien ayant été demandé, il voulut sonder la playe & arrêter le sang par des medicaments, mais il se presenta à l'orifice vn lopin du foye lequel il tira entierement dehors avec des pincettes, & quoy qu'il suruint des accidents fort grans, si est ce que par la grace de Dieu il fut tres bien remis: Trois ans apres il vint à Geneue avec vne fièvre contenue & ayant été reçu à l'Hospital fut traité par Mr. Jean Anthoine Sarrazin Medecin & par M. Jean Griffon Chirurgien, comme ie l'étois vne fois allé voir avec ces messieurs, il s'écria n'est-ce pas

pas vne chose miserable qu'il faille que la fièvre me consume maintenant & que ie ne puisse pas être guéri par deux personnes, l'ayant été par vn seul d'une grande blessure au côté d'où on me tira vn morceau de Foye : là dessus il nous montra le côté ou nous vîmes vne Cicatrice de la longueur de la Paume à l'endroit du Foye : étant mort quelques iours apres nous ouurîmes son corps & vîmes qu'en effet vn morceau du lobe inferieur du Foye auoit été coupé & la playe tres bien cicatrisée. *Obseru. 34. Cent. 2.*

OBSERVATION XXXIV.

D'une blessure en l'Abdomen.

IL y a enuiron vn an qu'un ieune homme âgé de vingt-ans apres auoir bien beu, se pormenant par le Bourg de Porentru, vint à tomber entre les mains de quelques écholiers qui auoyent aussi fait la débauche : apres s'être entrequerelé, ils mettent la main à l'épée, vn escholier ayant empoigné son stilet perça ce ieune homme, (qui étoit ouurier en laine) vn peu au dessus du Nombril vers le côté gauche, l'épée sortant aux lumbes contre bas : le ieune homme tombe & fut mené à demi mort en la boutique d'un Chirurgien & fut visité par deux excellents Chirurgiens Jean Glans Chirurgien de la cour & Vuerrier Cramat Chirurgien de la Ville, lesquels creurent qu'il ne tarderoit pas à mourir, quoy que le blessé demanda du secours à mains iointes : l'un & l'autre apres auoir fait leur Prognostic entreprirent la Cure de cette blessure mortelle, apres en auoir considéré la grandeur, profondeur, la partie offensée & les autres circonstances, quoy qu'ils crussent (appuyés sur quelques coniectures probables) que ni la cavité de l'estomach n'auoit été percée, ni le Pyllore, ni le commencement des boyaux gresles, neantmoins les deux orifices étoient si petits qu'à pêne pouuoit-on decouurir avec la sonde la profondeur de la blessure : ayants donc bien pesé & la difficulté de l'affaire & le hazard de la Cure, ils se seruirent tant en dedans que dehors du secours que leur fournissoit l'experience & la pratique ordinaire comme d'huyles, baumes, onguents, emplâtres, potions & apozemes vulneraires &c. vn peu apres, comme il arriue le plus souuent, plusieurs & fâcheux accidents suivirent, fièvre avec frisson perpetuel, soif, veilles, inquiétudes, défaillances, constipation de ventre, &c. Je fus d'auis que l'on luy tint le ventre libre par des lenitifs & lauements, afin que si paraurent il y auoit ou dans l'estomach ou aux Intestins quelques grumeaux de sang, ils en fussent chassés, de peur que venants à se pourrir ils n'augmentassent la fièvre ou attirassent des autres accidents : cela fut fait à diuerfes fois & toujours il sortit abondance de sang noir, caillé & pourri qui étoient vne preuue que les Intestins étoient offensés : enfin au bout de quelques semaines, l'une & l'autre

playe ayant été cicatrisée, le malade croyant être guéri, s'en alla chés soy, quoy qu'il fut resté en la partie vne douleur piquante avec vne Tumeur alsés dure qui le contraignoit à marcher tout courbé: s'ennuyant au bout de cette douleur & Tumeur il s'adressa à vn autre Chirurgien, lequel s'imaginant qu'il y auoit du pus caché âpliqua des remedes qui pouuoient amollir la Tumeur & aider la suppuration, & par deux fois fit ouuerture avec le fer, mais en vain, car il ne sortit que quelque peu de serosité, restant touiours cette douleur piquante; & comme il étoit Cachectique avec beaucoup d'obstructions de Foye, de Ratte & des vènes mesaraïques amassées de long-temps, on se seruit des remedes qui peuuent les ouurir; mais comme tout cela ne seruoit de rien, on fut obligé de laisser faire la nature, veu principalement que le malade pouuoit aller & venir & faire ses affaires: qu'arriue-t-il cependant? sur la fin de l'année comme le patient reuenoit en la maison ayant fait ses affaires, il fut obligé au milieu du chemin de décharger le ventre avec vne tres-violente douleur & mit dehors le bout de l'épée (comme il est représenté) avec des grandes douleurs: Les Chirurgiens étonnés de ce cas nouveau (quoy que le malade ne voulut point dire la verité que par le commandement du Magistrat) firent tous leurs efforts pour auoir ce bout d'épée & le confronter avec l'autre: ils virent qu'en effet c'en estoit le bout, mais que pour la faire entiere, il en falloit encor vne piece: & cette douleur piquante continuelle & opiniâtre qui restoit encor, leur faisoit croire qu'elle étoit dans le corps: on voit par là que cette Playe étoit mortelle veu que l'estomach & les Intestins étoient offensés, & que ce bout d'épée a croupi vn an tout entier dans les replis des boyaux, les Medecins n'ayants pas été suffisants pour le mettre dehors, car tout ce qui sort du ventre doit passer par tous ces détours des boyaux: mais il y a à hesiter si l'épée s'est rompue le malade tombant à terre, ou si le bout qui manque s'est arrêté en l'estomach ou aux Boyaux, ou comme il est arriué que le malade a peu échaper, l'estomach ou les Intestins ayants été blessés, & encor comme ce fer a peu demeurer si long-temps au corps sans faire plus de mal, & derecheff si l'autre bout reste encor dans le corps: vous pourrés voir plusieurs Histoires de cette nature chés Skenckius, Amatus Portugais, & Benedictus Faentinus, principalement d'aiguilles & épingles qui ont été aualées par mégarde & sont sorties par les passages tortus de l'vrine sans aucune incommodité du corps ou de la santé &c. *Lettre de Claudius Deodatus Medecin de l'Esque de Basle.*

Response de l'auteur.

IL n'y a personne qui ose douter si la blessure de laquelle vous m'écriués, est mortelle ou non, car Hippocrate dit & l'expérience le montre que les blessures des Intestins sont mortelles, outre qu'elle a été proche de l'échine & des reins

nerfs qui en sortent & par consequent a tiré apres soy douleurs, inflammations & autres grands accidents : mais l'endroit d'icelle fait voir que ni l'estomach ni le Pylore n'ont été percées, ce qu'ont cru les Chirurgiens qui l'ont traité : car le Pylore ou orifice droit de l'estomach est au côté droit vis à vis du Foye, & l'estomach est situé plus haut que n'estoit pas la Playe : ie doute aussi si les grés-les boyaux ont été offensés : car à cause du peu de sang qu'ils ont, ils se ressoü-vent tres rarement, ce qui a fait dire à Hippocrate que leurs blessures sont entierement mortelles: on trouue neantmoins chés Marcellus Donatus & ailleurs qu'elles ont été gueries : ie crois plutot, sauf vôtres auis, que le stilet a percé le boyau Colon à l'endroit ou il est fermement attaché au Rognon gauche & que la pointe d'iceluy a offensé l'Appendice de la troisième ou quatrième vertebre des Lumbes (qui sont robustes) & comme l'épée étoit de bon acier, qu'en la retirant & le blessé venant à tomber par terre en chancelant, qu'elle a été rompue & la pointe est demeurée ou dans le boyau même ou en partie dans le boyau, en partie dans les muscles : ce qui me fait croire que ce boyau a été offensé, est la constipation de ventre, car comme vous sçaués qu'il est étroit à l'endroit du Rein gauche, le passage des excrements à peu être bouché par l'inflammation & par la tumeur qu'y ont fait les humeurs qui s'y sont iettées : & l'abondance du sang caillé qu'il a rendu me le persuade encor : vous aués donc eu raison de luy donner des Lauemens qui ont beaucoup contribué à le sau-uer.

Et pour resoudre vos demandes, il y a âparence que l'espée s'est rompue lors que le malade tomba par terre & que la pointe est demeurée, non dans l'estomach mais dans les Intestins & les muscles : que si quelqu'un veut croire qu'elle est demeurée attachée à cette appendice de la vertebre & y a demeuré quelque temps, il ne se trompera pas beaucoup ce me semble : Vous demandés par apres comme il est possible que le malade a peu échaper l'estomach ou les Intestins ayants été offensés : ie répons avec Auerroes qu'il se fait des monstres dans les maladies, c'est à dire qu'il arriue des choses qui surpassent la portée de l'homme : en apres il se trouue des exemples dans Nicolaus Nicolus, Matthias Cornax & Marcellus Donatus lib. 5. cap. 4. Que les Playes de l'estomach ont quelquesfois été gueris: vous en trouuerés aussi vn exemple dans la Preface de Crollius : Il y a quelques années que Galenus Vuierus Medecin de grande reputation m'écriuit en ces termes: il me souuient, dit-il, qu'à Montpellier Laurent Ioubert Medecin & Professeur Royal, nous montra vn petit couteau sans pointe qui auoir été fourré, entouré d'un linge, par vn berger en la bouche d'un autre lequel descendit par le gosier en bas & a demeuré long-temps dans le corps (deux ans ce me semble) iusqu'à-ce qu'il se fit vn Abscès dans l'Aine par ou il sortit, il vécut encor sept ans apres à l'aide du Chirurgien qui le traita : Or les playes faites en cet endroit de l'Intestin ne sont pas entierement desespérées, comme ie le sçay pour l'auoir veu de mes propres yeux : car le Boyau en cet

endroit est épais & charnu & pres de parties garnies de chair auxquelles il tient : & comme les autres Intestins sont portés à l'ordinaire çà & là tant par les vents que par les excrements, il n'y a que cette partie du Colon qui ne bouge quasi d'une place & partant elle se consolide assés aisément : vous me demandés en troisième lieu comme il s'est peu faire que ce fer ait demeuré si long-temps dans le corps sans auoir fait plus de mal ? Je répons qu'il en a fait assés, car vous m'écrités que le malade a été trauaillé de douleurs continuelles : outre que la nature par sa prouidence qui agit tousiours dans nostre corps, a accoutumé de former vne matiere semblable à vn Cal autour des choses étrangères qui sont dedans le corps & défendre par ce moyen les parties voisines de leur iniure : il y a des exemples d'un coûteau qui est demeuré attaché aux lumbes, & d'une balle de plomb qui a demeuré six mois dans le Cerueau sans auoir fait aucun mal : 4. vous voulés sçauoir si le reste de l'espée qui manque est encor caché dans le corps ? il est malaisé de le dire : si est-ce que cette douleur continue & fixe fait croire qu'il y a encor quelque chose contre nature contenu en cette partie : car il y a âparence que la pointe de l'espée a donné à l'appendice ou l'aile de la vertebre, car si ellen'auoit pas rencontré quelque chose de semblable, ie ne puis pas comprendre comme l'espée se feroit rompue dans la chair : *Obseru. 74. Cent. 5.*

OBSERVATION XXXV.

D'une blessure au Nombril suiuite de mort subite.

VN ieune homme ayant receu vn coup de la pointe d'une espée qui fit vne petite Playe entre le Nombril & les fausses costes, mourut sur le champ : j'admiray qu'une Playe si legere & en vn lieu à mon auis qui ne sembloit pas beaucoup dangereux, eut peu causer vne mort si subite : ayant ouuert le corps le lendemain & en cherchant la cause, ie trouuay que tout étoit bien entier au dedans hormis la vène ombilicale (qui est plustost vn ligament és personnes auancées en âge) entierement coupée.

REMARQUE.

TAndis que l'enfant est au ventre, il tire la nourriture par la vène ombilicale : apres qu'il est venu au monde, (de peur qu'elle ne fut inutile) la nature a voulu qu'elle s'endurcit peu à peu en ligament par le moyen duquel le Foye est attaché au Nombril ; ce ligament étant coupé, le Foye est attiré en haut lequel presse tellement le Diaphragme que l'homme en pert incontinent le souffle & est suffoqué. *Obseru. 53. Cent. 1.*

OBSER-

OBSERVATION XXXVI.

D'une blessure au bras. Exemple d'une blessure redoublée.

L'An 1606. vn Maître d'escrime à Berne nommé Contrad fut blessé de la pointe de l'espee entre le coude & le Poignet : le sang ayayant été arresté il but trois fois le iour d'une decoction vulneraire & en fit laver sa Playe par le Barbier: la Cure sembla aller bien au commencement, mais au troisieme iour il y vint inflammation, grande douleur avec fièvre, dégoût & nausée : ayant été demandé, ie trouuay tout le bras & la main enflée & enflammée iusqu'au coude: les muscles du coude se ressentoyent aussi du mal à cause des vapeurs qui montoyent de l'inflammation, il auoit aussi par fois des défaillances : la Playe étoit fermée & auoit comme vne croûte dessus : ayant pris vne sonde pour decouurer l'Anguille qui étoit cachée sous la roche, ceux qui étoient à l'entour du malade commencent à me blâmer & à me dire qu'il ne falloit rien entreprendre sur la Playe & qu'il ne falloit pas la renouveler, veu que la peau n'étoit blessée que superficiellement & que le malade auoit beu d'une Decoction vulneraire au commencement : car les gents de ce pays s'imaginent que cette Decoction ne consolide point la playe en dehors qu'auparauant elle ne l'ait été au fond, mais ayants veu par la sonde qu'elle étoit profonde quasi d'une paume & qu'elle passoit iusques au coude, ils furent tous bien étonnés : luy ayant oint le bras avec vne huyle Anodyne, ie mis vne tente imbue de mon Digestif, laquelle n'alloit pas à mi chemin de la Playe (car ie ne pus pas aller plus auant la premiere fois) & par dessus vn linge trempé en vn refrigeratif : ie luy ordonnay vne façon de viure sobre & le fis passer entierement de vin, luy ayant fait prendre à neuf heures du soir vn Iulep rafraichissant & corroboratif, il passa la nuit beaucoup plus doucement & commença à se porter vn peu mieux & le lendemain à six heures il prit vne medecine qui purgeoit la bile laquelle le mena doucement, i'oignis derechef le bras & mis vne tente vn peu plus longue, & à chaque fois que ie le traitois, ie tâchois de la faire plus longue & de la porter iusqu'au fond de la Playe: or il n'est pas necessaire (ce qu'il faut bien remarquer) que la tente soit si épaisse qu'elle remplisse toute la Playe, car par ce moyen il se feroit vne douleur continuelle & des autres mauuais accidents, mais il suffit qu'elle remplisse lestrois quarts de la Playe en sa surface & que la quatrième soit vuide de peur que les leures de la Playe ne soyent dilatées par la tente, laquelle doit être faite avec du linge bien doux en forme de pyramide, afin que sur la fin elle ne remplisse que les trois quarts de la Playe vers le fond ou doit être du vuide pour n'empescher pas la generation de la chair, & pour cette raison la Playe ayant bien suppuré, il faut tous les iours faire la tente plus

petite: mais voyant quelques iours apres que les symptomes, assauiroient la douleur, l'enfleure du bras & l'inflammation ne s'arrestoyent pas suffisamment & reconnoissant par là qu'il y auoit encor quelque chose de caché, ie fus obligé pour la seconde fois de mettre vne sonde d'argent dans la Playe, ou ie trouuay vn second sinus, (qui n'estoit pas pourtant si profond) dessous la Cephalique qui penetroit iusqu'à la mediane tout de même comme on le voit en la figure premiere de la 3. table.

A C'est la Playe en dehors

B C'est le conduit vers le coude

C Le conduit sous la Cephalique vers la mediane.

Ainsi il n'y auoit qu'une Playe en la peau, mais il y en auoit deux dans les muscles, ce qu'il faut remarquer soigneusement, car quand il y a de semblables Playes redoublées, le malade est en danger, veu que le Chirurgien en pensant l'une & laissant l'autre qu'il ne sçait pas, il suruiuent de tres-mauuais accidents comme ie l'ay souuent remarqué: ayant donc decouuert cette autre Playe, i'y mis aussi vne tente trempée dans ce même onguent deux fois le iour, ne changeant point cette procedure iusqu'au 14. apres l'achenay la cure avec des medicaments sarcotiques & ceux qui font venir la cicatrice: ainsi il fut heureusement gueri, faisant neantmoins tousiours obseruer vn bon regime & luy entretenant le ventre libre.

Or ces Playes redoublées arriuent ou quand la main de celui qui a fait le coup a tremblé, ou a cause du mouuement & agitation du blessé: car celui qui porte vn coup dans la colere, n'y procede pas comme fait vn Chirurgien en ses Operations. *Obseruat. 83. Cent. 4. au liure de Ichore & meliceria chap. 8.*

OBSERVATION XXXVII.

D'une blessure au Coude.

VN Gentil homme de la Cour du Prince de Iuliers &c. en l'an 1580. fust blessé au Coude, & la vaine Axillaire avec quelques nerfs furent coupés: il tomba entre les mains d'un Charlatan qui promet de guerir cette blessure avec le seul emplâtre stictique (quoy que Cosme Slotanus Chirurgien du Prince s'y opposa fort) la Playe fut veritablement bien-tost cicatrisée, mais le bras enfla incontinent avec douleur, & enfin il suruint de la fièvre & en suite vne fluxion d'humours avec inflammation & s'amassa du Pus au fond de la Playe qui causa de la pourriture par laquelle la vaine fut rongée & derechef ouverte, ainsi arriva vne si grande hæmorrhagie qu'il en mourut. *au liure de Ichore & Meliceria chap. 8. Obs. 98. Cent. 1.*

OBSER-

OBSERVATION XXXVIII.

D'une Playe au Carpe.

IL n'y a rien de plus connu en Allemagne même parmi le vulgaire que l'Hydropisie des Jointsures, mais comme elle ne l'est pas tant ailleurs, i'en veux apporter vn exemple.

L'an 1616. Mr. Philippe Kilchberger Patrice de Berne fut blessé en vne rencontre d'un coup d'épée au poignet gauche, la peau fust à pêne entamée iusqu'au ligament oblique: on demanda vn Chirurgien qui traita la blessure à la façon accoutumée, & comme elle estoit petite aussi fut elle bien tot cicatrizée: du commencement tout alla bien & il ne survint aucun accident sinon qu'il se plaignoit d'un engourdissement importun du doigt annulaire & de l'auriculaire, ce qui est vn accident inseparable des blessures des parties nerveuses, assavoir des bras, des mains, des cuisses & des piés: car les humeurs s'allants ietter sur la partie incontinent apres le coup, les esprits animaux sont empêchés par icelles d'aller librement aux extremités: Or le Medecin connoïstra par cét engourdissement ou stupeur non seulement quelle partie est offensée, mais aussi la grandeur de la blessure, car c'est vn signe qu'il y a vn nerf offensé ou quelque partie nerveuse & tant plus grande aussi sera la blessure: que si le nerf est entierement coupé, non seulement il survient del'engourdissement mais aussi perte du sentiment & du mouuement, mais ceci soit dit en passant: l'ay dit que la blessure étoit si petite qu'à pêne le ligament oblique auoit été offensé, ce qui fut cause qu'on la méprisa & que la malade fit beaucoup de fautes tant en son regime qu'en d'autres choses: or sur le troisiéme iour de la maladie, comme le malade & le Chirurgien crurent qu'il n'y auoit rien à apprehender, il luy vint peu à peu de la douleur laquelle augmenta tellement en l'espace de 24. heures qu'on ne le scauroit dire: ayant été demandé au 5. iour ie trouuay le malade qui crioit tant qu'il pouuoit à cause de la violence de la douleur, avec vne grande fiéure ardente & continue, secheresse de langue, douleur de teste continuelle & vne soif qu'il ne pouuoit apaiser: il étoit aussi trauaillé de veilles continuelles, inquietud, nausée, rapports, dégoût de viande & vomissement, il survint encor des défaillances avec constipation de ventre & vne violente douleur de Reins: la main & le bras étoient extrêmement enflés avec inflammation: la Playe étoit remplie d'une chair spongieuse & en quelque façon liuide & pâle, de laquelle il sortoit non du Pus bien cuit, mais vne humeur trouble & semblable à du petit lait: Or quoy que ces accidents fussent tres grands, si est-ce que ie le remis tres heureusement à l'aide de Dieu.

Et combien que les Symptomes racontés en cette Histoire seruent de signes suffisants pour connoistre ce mal, si est-ce qu'en faueur des ieunes, ie les veux deduire plus au long.

Le premier signe de l'hydropisie des iointures est qu'il ne sort pas de la Playe du pus mais de la sanie, c'est à dire, vne matiere fereuse & viscide, du commencement en petite quantité laquelle augmente peu à peu: mais il faut remarquer icy qu'en presque toutes les Playes des parties nerveuses il sort au commencement quelque chose de fereux & crud, quoy que tout aille bien & à souhait: partant il ne faut pas s'arrêter à ce seul signe iusqu'à ce qu'il s'y en trouue des autres.

2. Au troisieme & quatrieme iour la partie enfle, car il s'y iette des humeurs du reste du corps.

3. En même tems il suruient inflammation à cause de la quantité des humeurs qui y vont, & le malade sent certaines vapeurs chaudes qui s'eleuent de la partie.

4. Il y a vne tres grande douleur: car la matiere qui est enfermée en la partie étant deuenue acre, pique & mord les nerfs & les parties nerveuses.

5. Les bords de la Playe se retirent en quelques-vns, mais le plus souuent & quasi en tous ils enflent & bouffissent, & la Playe se couure d'une chair spongieuse & qui tire sur le pâle liuide: ce qui prouient de l'abondance & malignité de cette humeur fereuse & de la diminution de la chaleur naturelle en cette partie.

6. Il y a fièvre continue, quelquefois ardente & en des autres moindre selon que la douleur l'est plus ou moins & selon l'abondance des humeurs qui sont au corps: la fièvre cause la secheresse de langue, soif, douleurs de Teste & de Reins, inquietude, veille, nausée, degout, vomissement, dureté de ventre & autres accidents. *Au liure de Ichore & Melic. ch. 4.*

OBSERVATION XXXIX.

D'une blessure au doigt.

NOble Jean de Vuattenville Auoyer de Berne ayant été blessé legerement au doigt du milieu & mal traité par vn Barbier, apres y auoir eu de la douleur il commença à en sortir de la sanie en si grande abondance qu'il m'a assuré en auoir rendu en peu de iours passé vn pot de Berne avec si grande douleur, fièvre & abattement de forces & autres grands accidents: qu'il crût y laisser la vie, il fut remis à la fin, mais la iointure qui auoit été blessée perdit le mouuement, comme ie l'ay veu souuent de mes propres yeux. *Au même liure chap. 1.*

OBSERVATION XL.

D'une blessure au doigt.

L'An 1620. vn fils de Matthis Keller Archer, âgé de 12. ans se blessa en la iointure du milieu du doigt indice de la main gauche avec vn conteau: on consolida la blessure en peu de iours avec vne decoctio vulneraire: mais s'étant amassé de la matiere

matière au fond de la bleſſure, le doigt & toute la main enflerent extrêmement avec grande douleur & hydropiſie des iointures ditte hydrarthros & autres violents accidents, & entr'autres les deſaillances à chaque fois que ie voulois débander la playe: (car ſon Pere me demanda en ſuite) les douleurs étoient telles qu'il n'y auoit aucun remede anodyn qui peut les apaïſer, de ſorte que ie fus obligé de paſſer aux narcotics à cauſe qu'il ne repoſoit point: on peut reconnoître icy combien cette maniere eſt acree & maligne, en ce qu'elle enuoye des vapeurs qui attaquent les parties noble, & ronge les parties voiſines, comme ie l'ay veu en ce garçon, auquel quoy que j'uſſe fait tout ce qui étoit de faire, ie ne pus pas neantmoins empêcher qu'elle ne fit vn ſinus en la dernière iointure & au metacarpe, ſi eſt-ce qu'il fuſt treſbien remis & en telle ſorte que le doigt n'en perdit point le mouvement. *Au même traité chap. 2. & 8.*

OBSERVATION XLI.

Des Playes des doigts & des mains.

Et que contre l'opinion de Felix Vvurtz il les faut tenir ouſſiertes.

ON a imprimé derechef à Baſſe l'œuvre Chirurgique de Felix Vvurtz qui contient pluſieurs choſes contraires à la raiſon & à l'experience, par exemple qu'y a-il de plus abſurde que ce qu'il dit au chapitre 2. liure 2. Qu'il ne ſe faut point ſervir de tentes és playes de la poitrine qui penetrent en la cavité, & que la matiere purulente peut ſortir par le bas ventre, les vrines, & les ſueurs, les condamnant auſſi ſans aucune diſtinction és playes des doigts & des mains: Mais ie veux montrer par des exemples le danger qu'il y a de ſuivre cette doctrine.

Vn marchand de Cologne nommé Guillaume Quadus, étant en ſa boutique ſe piqua la paume de la main avec la languette de la balance: en attendant mon retour de dehors il ne voulut pas que perſonne y mit la main, cependant ſa bleſſure ſe ferma en dehors, environ le 4. iour la douleur augmenta, & comme c'étoit vn corps replet chargé de ſang & d'humours, il ſuruint fièvre & inflammation de ſorte que la main fut exulcerée en pluſieurs endroits laquelle on eût bien de la pêne à conſervier.

Iaques de Bergeries Bourgeois de Lauſanne en l'an 1594. Se perça la paume de la main avec vn canif, & parce que le Chirurgien, (qui mépriſa la petiteſſe de la bleſſure) ne l'entretint pas ouuerte avec des tentes, & que le pus ſ'amaiſſoit au fond, il ſuruint de ſi grands accidents qu'il fut en danger de la vie, il y auoit ſur tout vne tres violente douleur qui fut ſuiuie de fièvre, inquiétude & in-

inflammation : ayant été enfin demandé & fait tout ce qui étoit nécessaire, apres qu'il eut extremement enduré des longs tourments, il fut remis.

L'an 1591. vne Payſanne à Hilden ſe piqua avec vne épine le bout du doigt indice, & comme la playe s'étoit fermée par la même cauſe avec amas du pus autour des parties nerveuſes, il luy vint douleur, inflammation, & gangrene qui ſe conuertit en ſphacèle: elle me vint trouuer, & apres l'auoir purgé, ie luy coupay le doigt vers le metacarpe & ainſi elle fut guerie.

L'an 1598. vn Payſan d'aupres de Lauſanne maniant des épines ſe piqua au malleole, ayant mépriſé le mal & laiſſé fermer trop toſt la bleſſure, il y vint de la douleur & bien toſt apres inflammation & gangrene, enfin toute la iambe ſe trouua ſphacelée, & n'ayant pas voulu permettre qu'on la coupât: il mourut au bout de quelques iours.

Il faut donc tenir ouuertes les playes avec beaucoup de ſoin, quoy qu'elles ſoyent aux parties nerveuſes & petites, iuſqu'à ce que la playe ſoit ſuffiſamment mondifiée, En voici la raiſon : ear en toute playe principalement faite par incifion, la peau ſe retire aiſément du commencement, premierement parce qu'elle eſt membraneuſe, en apres parce que la nature ſe ſert de cette couuerture pour defendre les autres parties conſidérables comme la chair, les Vênes, les artères, les nerfs & les parties nerveuſes contre l'iniure de l'air : or la chair ne ſe peut pas reſoudre ſi toſt, car premierement aux playes faites par incifion, il y a vne eſpece de contuſion, mais il faut que la chair meurtrie ſe pourriſſe & conuertiffſe en pus, comme dit Hippocrate : or cette ſuppuration ne ſe fait pas en vn inſtant, la peau donc vient à ſe reſſerrer & retirer dès le commencement, ainſi les humeurs qui ſortent de la partie bleſſée, étans retenues, s'échauffent peu à peu & deuiennent acres, & parce que c'eſt vne partie nerveuſe & par conſequent fort ſenſible qui eſt offencée, il y vient de la douleur qui attire du ſang & des humeurs d'où viennent les grands accidens : or les tentes doiuent être faites en telle ſorte qu'elles tiennent ouuert l'oriſice extérieur de l'vlcere iuſqu'à ce que les autres parties offencées, comme la chair & les nerfs, ſoyent ſuffiſamment mondifiées, ſans que neantmoins elles bleſſent les parties nerveuſes, voila pourquoy il faut diligemment reconnoître la profondeur de la playe & prendre garde que la pointe de la tente ne touche le fond, principalement s'il y a nerf ou quelque choſe de nerveux qui ſoit découuert : mais les bleſſures qui ſont fort petites & étroites, comme elles ne peuuent pas receuoir vne groſſe tente & qu'une petite n'eſt pas aſſés ferme mais ploye de côté & d'autre ſans aller iuſqu'au fond, j'ay accoutumé de me ſeruir d'un filet d'or ou d'argent qui ait de longueur autant que la playe a de profondeur que l'entoure de lin & oins de quelque vnguent anodyn & digeſtiſſe le quel ie mets dans la playe : il faut neantmoins les traiter doucement auſſi bien que les autres playes, car il n'y a point d'accident plus grand ni plus à apprehender que la douleur : & voila la premiere raiſon pour laquelle il ſe faut ſeruir des tentes, aſſauoir pour bail-

ter issue aux humeurs que la solution de continuité y a attiré : En voici vne autre, c'est pour pouvoir porter les medicaments iusqu'au fond de la blessure, car de quoy seruira ie vous prie vn médicament digestif, mondificatif & sarcotique si la playe est fermée : mais tandis que l'on trauaille à la playe en dehors, il ne faut rien, mettre des remedes generaux, il faut donc faire obseruer vne façon de viure sobre, purger & saigner s'il est nécessaire: que si on ne fait pas cela & que l'on ne dilate pas la playe par des tentes dès le commencement, quoy qu'elle soit petite & de peu d'importance en apparence, la matiere retenue causera des grands accidents voire même la mort : on trouue des exemples en plusieurs Auteurs: Louys Viues Cōseiller à Montpellier en la cour des Generales mourut en sept iours avec vne conuulsion qui le saisit subitemēt à cause d'vne petite blessure & qui ne valoit pas le parler en la paume faite en la main gauche, comme recite Valleriola en ses enarrations liure 3. Enarr. 8. Et Horatius Augenius Epist. 2. li. 5. Epist. 2. raconte que Iean Baptiste Argentin de Padoue mourut d'vne blessure au petit doigt. *Obseru. 66. Cent. 4*

OBSERVATION XLII.

D'une playe redoublée en la Cuisse.

Reduplication en vne playe est quand il n'y en a qu'vne en la peau & deux, quelquefois trois (comme ie l'ay veu) dans les muscles : ce qui est cause que le malade souffre de grands accidents, sans que le Chirurgien puisse dire d'où ils viennent, en voici vn exemple.

L'an 1608. vn Payſan du village de Perroy sur le lac de Geneue fut bleſſé d'estoc en duel en la cuisse droite quasi vis à vis de l'articulation: ayant fait venir vn barbier, il trouua avec la sonde que la blessure alloit contre l'os sacrum, & quoy qu'il apporta toute sa dexterité pour la guerir, il ne laissa pas au troisieme iour de venir vne grande douleur, inflammation, fièvre & autres accidents. Ayant été demandé le sixieme iour, ie trouuay cet homme extremement oppressé par la violence de la douleur, de l'inflammation & de la fièvre avec difficulté de rendre son eau, car toute la fesse étoit enflammée iusqu'au fondement & perinée: apres que i'eus remis la sonde, ie trouuay vne autre blessure que le barbier n'auoit pas remarqué qui decendoit par le milieu de la fesse vers le fondement en cette maniere, voyez la figure de la 3 Table.

A marque la playe en dehors.

B est celle qui va vers le Cropion C celle qui va vers le Perinée: mais comme celle de dehors étoit si étroite qu'elle ne pouuoit pas reſſeoir les deux tentes, & que l'autre que i'auois decouuert étoit fort profonde qui alloit en bas, ie dis aux assistants & amis qu'il étoit necessaire de faire ouuerture en bas pour bailler

sortir plus aisément le pus ; luy ayant donc lâché le ventre par vn laquement, ie mis vn conducteur creux & ouuert en vn bout. iusques au fons de la playe , faisant couler au long de la cavit  du conducteur cette scalpelle iusqu' ce que i'usse percé avec la pointe d'icelle ce qui restoit de chair & de peau, ce qu'ayant fait & retiré le canif, ie mis vn cordon de soye oint d'un digestif, frottant toute la cuisse iusqu'au genouil avec vne huyle anodyne & mettant ce cataplasme chaudement sur la partie. *℞. mica panis lb j. pulu. semin. fenugr. lini, cydonior. melilot. an. ʒ ʒ. pulu. rosar. rub. ʒ j. croci ʒ ʒ. coque cum lacte vaccino f. cataplas. addendo uiell. ouor. num. ii.* Apres le souper ie luy fis prendre vn iulep rafraichissant corroboratif & anodyn : il en reposa mieux la nuit & rendit son eau avec moins de p ne : le iour suiuant ie luy fis prendre vne purgation qui purgea la bile, & le iour apres saigner au bras : ie pen ay la playe avec les remedes susdits deux fois le iour iusques au 14.  tant le cordon au moins vne fois le iour & y  n remettant vn autre oint du même digestif : ayant suivi cette procedure quelques iours de suite & le malade ayant obserué vne bonne façon de viure & sobre, la douleur & les autres accidents s'appa s rent : la playe ayant suffisamment suppuré & étant bien mondifiée, i'acheuay la cure avec les sarcotics & les medicaments qui font venir la cicatrice.

Figure del'instrument avec lequel l'ouuerture a été faite A c'est vne sonde ouuerte en vn bout : celui qui  st marqué D doit être porté doucement iusqu'au fond de la playe , puis il faut porter la pointe de la scalpelle au fond d'icelle la faisant d cendre par le creux de la sonde & la poussant au trauers de la peau tant qu'on l'atrape du bout des doigts : enfin apres auoir mis le tranchant de la scalpelle marquée E dans le creux de la sonde, il faut tirer hors la scalpelle en telle sorte que son tranchant ne sorte pas hors du creux : la scalpelle étant dehors , il faut laisser dans la playe le cordon marqué C engraisé du digestif voyez la figure 3. de la 3. Table.

Et à chaque fois qu'il faut remettre vn cordon, il le faut attacher au bout de celui qui y étoit, ainsi en étant l'un, l'autre y demeure.

Voici vn autre instrument par lequel on ouure tres aisément en la partie opposite vne playe profonde & étroite Table 3. fig. 4.

AA vne aiguille de laquelle la pointe est semblable à celle d'une lancette dont on ouure la v ne.

B vne sonde creuse d'argent ou de cuivre: elle ne doit pas être ronde mais vn peu plate.

Ayant porté cette sonde iusqu'au fond de la playe , il faut aussi y mettre l'aiguille & la pousser par la chair hors de la peau, puis il faut mettre promptement le cordon dans le trou marqué C & retirer la sonde avec l'aiguille ainsi le cordon se trouue dans la playe. *Obs. 84. Cent. 4.*

OBSERVATION XLIII.

D'une tres dangereuse blessure de la cuisse par un coup d'arquebuse.

NOble Jacob Vuallier âgé de vingt-trois ans passa quelques années en qualité de port'enseigne sous Noble Pierre de Boyffe Baron de Pardalari, &c. Gouverneur de la Citadelle de Bourg en Bresse le 21. de Juin 1608. ledit Sieur de Boyffe alla à la chasse du sanglier à cheval accompagné du susdit Monsieur Vuallier & de quelques autres officiers : étants venus au bois qui est éloigné environ d'une heure du Bourg, ils se metent en deuoir de chercher le sanglier & se separerent l'un de l'autre se cachants parmi les buissons : vn des officiers oyant abayer vn chien & voyant remuer dans vn halier crut que c'étoit le sanglier, lâche son coup & blesse Monsieur Vuallier en la cuisse gauche, lequel tombe incontinent par terre : il y auoit trois bales dans le canon desquelles chacune pesoit sept dragmes & deux scrupules : l'une d'icelles cassa son arquebuse, l'autre perça seulement son haut de chausses, & la troisieme donna en la cuisse & fracassa l'os par le milieu avec tres grande meurtrissure & dilaceration des muscles & des vaisseaux : il ne survint neantmoins aucune hæmorrhagie quoy que la blessure fut fort grande, car comme dit l'excellent Ambroise Paré, il sort peu de sang de ces playes au commencement, tant à cause de la grande contusion que fait la balle, que par l'agitation de l'air qui repousse les esprits au dedans, comme on le voit en ceux ausquels vn membre entier a été emporté par vn boulet de canon : or en nôtre malade le coup fut si grand & la balle donna avec vne telle impetuosité sur l'os qu'elle en fut fendue par le milieu tout de mêmes que si on l'auoit partagé avec vn couteau, comme ie l'ay veu de mes propres yeux, sa violence ayant été bridée par ce moyen elle s'arresta entre les muscles & la peau sans pouuoir aller plus auant : il fut conduit avec beaucoup de peine en la Citadelle Monnient Jean de Burgo Medecin & Maître Anthoine Scaly Chirurgien l'étants venu voir, ils trouuerent toute la cuisse & toute la iambe fort enflées & la balle près la peau en la partie interne de la cuisse laquelle ils tirerent dehors sans beaucoup de peine & sans grande perte de sang, apres auoir auparauant fait incision en la peau, mais l'ayants voulu contrepeser avec vne balle de même calibre, ils furent bien étonnés de ce qu'à peine en pesoit elle la moitié : mais quatre iours apres l'autre partie se manifesta à costé de l'ouuerture qu'ils auoyent fait avec le rasoir, d'ou ils la tirerent apres y auoir fait vne incision : mais c'est vne chose étrange que la balle ait été partagée en deux, car chacun auouera que la chose semble impossible à cause de la mollesse du plomb, mais le coup auoit été si rude & la balle auoit heurté si fort contre l'os qui en fut brisé & fracassé, qu'assurément quelque fragment d'iceluy qui étoit trenchant, la partagea ainsi : j'ay fait mention de ceci afin qu'on sache la grandeur de la fracture & brisement de l'os comme aussi de la dilaceration & meurtrissure de la chair & des vaisseaux : le même iour arrive M^e. Claude Chapuis Chirurgien à S. Amour, lequel s'étant ioint au Medecin & au Chirurgien

ils deplierent les bandes & trouuerent vn commencement de gangrene qui alloit quasi iusqu'à l'aine & principalement au dedans de la cuisse. Parquoy M^e. Chapuis, avec le consentement des autres, scarifia avec le rasoir tout ce qui en tenoit & y met les medicaments necessaires: il y a apparence qu'elle étoit venue par la grande meurtrillure de la chair & des vaisseaux & l'abondance du sang extrausé, car comme dit Hipp. s'il tombe du sang en quelque cavitè, il s'y corrompt ce qui arriue. 1. parce qu'il est hors de son lieu naturel lequela la propriété de conseruer ce qui y est logé. 2. parce que sa chaleur se dissipe. 3. parce qu'il est priuè de la saumure de la serosité qui empêche la coagulation: parquoy venant à se pourrir, il produit des accidents differents selon la nature de la partie où il est & qui approchent de ceux que fait le poison: la grande foiblesse du malade contribua aussi beaucoup à attirer la gangrene, car les forces furent tellement abatues dès le commencement, qu'il laissoit tout aller sous luy: mais c'est vne chose bien remarquable que la gangrene soit venue si tost & le iour même, ce que l'attribue à la grande humidité de la partie, à la grande fluxion des humeurs, à l'excessive chaleur & à la debilité de la chaleur naturelle, outre les grandes douleurs qu'il auoit enduré au commencement avec fièvre continue, inquietude & veilles: & quoy que chacun desespera de la vie, neantmoins le Medecin avec les Chirurgie firent tout leur possible pour aller au deuant des accidents, en ordonnât vne bonne façon de viure, donnât des potions cordiales & rafraichissantes, âpliquant les epithemes sur le cœur & le purgeât quād il étoit necessaire: ils mirent aussi sur la partie des ongens, cataplâmes. linimens, &c. qui pouuoÿt âpaîser la douleur, auancer la suppuration & empêcher la pourriture: neantmoins la gâgrene gaignoit tousiours pais, de sorte qu'au 4. iour il salut reuenir à la scarification & à des medicaments plus efficaces, lesquels par la grace de Dieu en empêcherent le progrès, quoy que les autres accidets augmentassent de iour en iour: il en suruint encor des autres tres fâcheux alsç. vne inflammation avec exulceration au talon & au cropion parce qu'il étoit tousiours couché sur le dos, le corps étant venu plus pesant par la diminution des forces & des esprits: ces accidents baillerent beaucoup de pêne au Medecin & aux Chirurgiens, & tous les Practiciens sçauent combien sont dangereuses les inflammations de ces parties, neantmoins apres vn long trauail ils en vindrent à bout.

Mais comme les accidents augmentoyent autour de la playe & de la fracture, M. de Boyse voulut qu'il se fit encor vne cōsulte en laquelle fut apelé vn vieil Chirurg. fort experimenté: celui ci fut d'âuis que l'on fit trois incisions autour de la fracture, l'vne en la partie externe de la cuisse & l'autre en dedans là où on auoit fait ces deux ouuertures pour tirer la bâle, & la 3. en la partie interieure: il les vouloit faire iusques à l'os de la longueur de la paume de la main afin de pouuoir tirer en même temps tous les fragments des os & ainsi âbreger la cure: M. de Bourg le Medecin & les autres Chirurgie s'y opposerēt craignants vne hæmorrhagie, & quoy que ce 3. Chirurgien qui demeura là iusques à l'xj. iour pressoit fort qu'ō suiuit son opiniō & qu'elle fut approuuée par quelques vns, même des

principaux, neantmoins Mr. de Bourg resista tousiours sur ce fondement qu'il ne suffist pas de vouloir guerir promptement, si en même temps on ne le fait pas seurement & doucement, & quoy que ceux qui entendent mediocrement l'Anatomie sçauent que telles Operations ne se peuent pas faire en assurance & sans vne grande douleur & danger de la vie, ie ne laisseray pas en faueur des ieunes Chirurgiens d'appuyer mon opinion par raisons.

Quiconque veut entreprendre quelque Operation il faut examiner ces trois points, les forces, la partie offensée, & la necessité de l'operation.

Il faut premierement considerer les forces principalement es grandes & dangereuses Operations, car si elles ne sont pas robustes, il est certain que le patient ne pourra pas échaper, or elles n'étoient pas telles en nôtre malade car elles auoyent été abatus par la violéce de la douleur & en telle sorte qu'il ne pouuoit point retenir d'excrements: tous ceux qui étoient autour le tenants déjà pour mort à cause de la fiéure continue, des défaillances & autres grands accidents, quelle apparence donc y a-t'il qu'il eut pû supporter la douleur de l'Operation & la perte de sang & des esprits qui auroit suivi?

Il faut aussi regarder quelle partie est offensée & si elle peut endurer l'operation, ce Chirurg. vouloit qu'on fit 3. incisions, vne en châque côté de la cuisse & la 3. en la partie anterieure: quant à celle qu'il vouloit faire en la partie externe, Il eut falu couper de nouveau le 4. & 5. & 8. des muscles qui remuent la cuisse lesquels étoient déjà tous dépecés par le coup & par la bâte: en faisant incision en la partie de deuant, il auroit été impossible de conseruer le 8. & 9. des muscles qui remuent la iambe lesquels se ioignants au 7. finissent en vn grand & fort tendon qui enuoloppe la palette & entre la partie anterieure de la iambe: or il est aisé de voir quels accidents auroient suivi cette Operation, en considerât la construction de ces muscles qui contiennent plusieurs vaisseaux & ont des membranes doüées d'vn vif sentiment: & outre l'hæmorrhagie qui étoit inéuitable, on ne pouuoit attendre que grande douleur, conuulsion, inflammation, fiéure, veilles & autres accidents, non seulement à cause de la grandeur des incisions, mais aussi parce que le corps étoit farci de mauuais humeurs & rempli d'obstructions dans les visceres: il est aussi tres certain que l'incision en la partie interne de la cuisse ne se pouuoit pas faire sans couper ce grand rameau de la vène qui va à la cuisse, sans parler du mal que l'on auroit fait aux muscles & aux parties neuueuses, & ainsi l'hæmorrhagie auroit été suivie d'vne grande dissipation des esprits & de mort subite: mais supposons qu'un habile Chirurgien eut peu faire ces incisions sans danger, quel bien en auroit eu le malade? Car on n'auroit iamais peu tirer tous les fragments des os qui étoient épars par les muscles: nous le voyons en la chair que l'on presente à table, car quoy que le Cuisinier ôte diligemment tous les osselets qui sont parmi, si est-ce qu'en mâchant on en trouue tousiours quelqu'un: & les Praticiens sçauent qu'un petit éclat baille autant de pêne qu'un grand & qu'il retarde la guerison.

En troisiéme lieu il faut regarder la necessité de faire l'operation, car si

le y est avec les forces, & que la partie la permette, il ne faut point la renvoyer: si elle ne sert de rien, à quoy bon tourmenter le patient? il faut voir maintenant si elle luy auroit été profitable: Pour moy ie tiens qu'il ne falloit pas tirer dehors tous ces os fracassés, car quand le cal vient à se former, ils se reunissent derechef ensemble: ce que i'en dis n'est pas par vne simple coniecture, car ie le sçay par experience, ayant en mon cabinet des os qui ont été fracassés & par apres reioints par le cal & entre deux costes, desquelles les fragments s'étaient rencontrés, ont été si bien reiointes par le cal qu'on les romproit plutôt ailleurs qu'en cet endroit: que si cela est arriué aux côtes qui sont séparées par les muscles, pourquoy non aux grands os qui ne manquent iamais d'aliment, duquel se forme le cal? Et pour le dire en vn mot, comme nous voyons que toute chair meurtrie ne se pourrit pas & ne se conuertit pas en pus, mais seulement celle qui l'est si fort qu'il n'y reste plus aucun vaisseau entier par lequel le sang & les esprits puissent venir en la partie, il faut aussi dire le même des os, car s'ils ne sont pas entierement séparés de leur perioste ils peuvent être derechef reunis par le moyen du cal: que si quelqu'un les veut arracher par force & les separer du perioste qui est tres sensible, il feroit vne lourde faute & mettroit le malade en danger d'inflammation, douleur, reuerie, conuulsions, &c. Car comme les Medecins disent tresbien, il faut attendre le secours de la nature & qu'elle les separe elle même, c'est ce qui fait dire à Auicenne, parlant des fragments d'os qui restent dans les vlceres, Le meilleur est de ne se hâter point de les arracher mais plutôt de laisser faire la nature & de l'aider, & vn peu apres, Car quand on se hâte & que l'on les tire avec violence, alors il y a du danger de conuulsions, &c. Le Medecin donc & les Chirurgiens ont eu raison de n'auoir pas voulu arracher dès le commencement ces fragments d'os: ie ne veux pas pourtant qu'on croye qu'il faille faire le même au Crane quand il y a des os qui piquent les membranes, car selon l'opinion d'Hippocrate, il les faut tirer auant le troisiéme ou quatriéme iour, veu que si on les y laisse long temps, il y a peu à esperer: or on peut reconnoître par la grandeur du callus que tous les os fracassés n'étoient pas sortis en nôtre malade, car il est de la longueur de la paume de la main, par ou il faut conclurre que la fracture a été de cette longueur, car la ou il n'y a point de fracture il ne s'y fait aussi point de cal. En apres, quoy que la fracture ait été fort grande & le fracas de l'os, si est-ce qu'ils ne sont pas sortis à proportion de la grandeur d'icelle, car on en a tiré vingt quatre, desquels la nature en a poussé quatre quelques mois apres (outre ceux que ie tiray) lesquels sont les plus grands, les autres ne sont pas plus gros qu'un pois ou vne lentille: or entre ces fragments qui sont sortis, il n'y en a pas vn qui se puisse aiuster avec l'autre, ce qui fait croire que la pluspart y sont demeurés & qu'ils se sont reunis par le cal: Il n'ont pas donc été à propos de tirer tous ces fragments, car veu qu'il est necessaire, comme les Praticiens le sçavent, que les deux bouts de l'os rompu,

que

que l'on veut reioindre , se touchent auant que le Cal s'engendre , & que la fracture auoit vne paume de long , la cuiffe auroit été fort retirée & difforme fi on auoit arraché tout ce qui étoit fracassé : car (dit Hippocrate) c'est vn grand deshonneur & vn grand preiudice de rendre la cuiffe plus courte: car si cela arriue en la main, on peut cacher le defaut & l'erieur n'est pas grande, mais si la cuiffe deuient plus courte , le patient demeurera boiteux , car celle qui est saine est plus longue &c. or comme la plus grande partie des fragments est demeurée , si cela est cause que le Cal est fort & grand & que la cuiffe n'a été trop contre que de trois doigts en trauers : on peut connoistre par là l'impertinence d'un Chirurgien Grison qui au bout de dix mois conseilloit au malade qui étoit allé aux Bains de Pseffer , de ramollir le Cal par des medicaments & le rompre derechef pour couper avec des Tenailles ce qui passoit : car le Cal étoit en ce temps si fort qu'on auroit plustost rompu la cuiffe ailleurs qu'en cet endroit : Il me tomba entre les mains il y a quelque temps vn os rompu & entierement fracassé trois mois apres la fracture : j'ay voulu essayer d'amolir le Cal par des fomentations , decoctions , huïles & semblables emollients , mais en vain , car il n'y a eu aucun homme si fort qui ait peu rompre ce Cal avec les deux mains: ie gardé cet os en mon cabinet : ces Charlatans donc se vantent à tort de pouuoir amolir le Cal long temps apres qu'il est fait & en suite le rompre: & on ne scauroit trouuer aucune trace de cette Operation dans Hippocrate ni Galien, au contraire il écrit ainsi au liure des fractures, Si dit-il , l'os de la cuiffe est rompu, il faut faire vne plus grande extension afin qu'il ne soit pas defectueux : car c'est vn grand des-honneur & preiudice de le faire trop court &c. & vn peu apres, Partant il sera plus à propos si quelqu'un a été mal pensé, d'auoir les deux cuiffes rompues qu'une seule, car ainsi le contrepoids y sera: vous voyés qu'Hippocrate ne dit pas vn mot de ramollir & rompre le Cal : j'auoüe bien avec Paré liu. 15. ch. 29. que l'on peut le ramollir au commencement du mal auant qu'il soit endurci, si les os n'ont pas été bien remis , & les remettre par apres, mais avec distinction qu'il n'y ait ni tumeur ni inflammation, car il faut ôter ces empêchements auant l'Operation : mais s'il est déjà petrifié, pour parler avec Vesal, l'estime qu'il n'y faut point toucher car cela attire & des grandes douleurs & inflammations, quelquefois la mort: Paré & Iessenius tiennent le même langage : & afin qu'on ne croye pas que ce soit vne inuention nouuelle, voici que dit Auicenne, Quelque-fois, dit-il, vne Fracture est remise mais non comme il faut , partant il est necessaire de rompre derechef & que le Restaurateur sache la disposition du Cal qui a restauré l'os ; car s'il est grand & fort , il ne doit pas entreprendre de le rompre vne seconde fois , veu que peut estre ne se rompra-t-il pas ou il a été rompu premierement à cause de sa dureté du Cal : mais en vn autre lieu , & Albucasis , quand vn membre demeure contrefait apres qu'il est guéri & qu'il demeure quelque eminence en l'os qui a été rompu ou quelque nœud qui le rend difforme, s'il ne laisse pas de faire

sa fonction naturelle, garde toy bien de faire comme ces impertinents Medecins qui le rompent derechef apres qu'il est gueri & remis en sa place : car il s'en trouue qui sont si sots que de faire cela, qu'est vne action temeraire qui perd souuent quelque membre & quelquefois la personne: Bruno a aussi été de cette opinion & plusieurs autres.

Mais pour retourner à nôtre malade, nous auons dit que dès le commencement il fut si debile qu'il laissoit aller les excrements : cette infirmité se conuertit en vn flux hepaticque qui dura quelques iours, mais à son auantage quoy qu'elle luy donna de la fâcherie : car par ce moyen son corps qui estoit rempli d'obstructions, principalement au Foye, à la Rate & au melentere, fut deliuré de ces mauuaises humeurs, & la fièvre continue diminua : mais sa cuisse en souffrit beaucoup à cause de l'abondance des humeurs qui tomberent dessus, car elles y descendoient tellement à la foule qu'il y vint vne prodigieuse enflure principalement autour du genoüil, & pour preuenir que cette abondance n'esteignit la chaleur naturelle comme aussi pour donner issue aux serosités, on y appliqua quatre Cauteres potentiels, deux à côté de la palette, les deux autres vers le jarret, aliauoir vn au dedans du gras de la iambe & l'autre en dehors : ils rendoyent vne si grande abondance de matiere que la iambe en desenfia extremement : or comme on commençoit à bien esperer, voici vn nouvel ennemi, car le quatrième iour apres l'application des Cauteres, la nature voulant entierement se décharger par là, mais ne pouuant pas à cause que le passage n'estoit pas assés large, les humeurs furent si fort émuës dans tout le corps, qu'estant suruenu premierement vne violente douleur en toute la cuisse, la fièvre vint à s'allumer derechef & les humeurs y descendirent encor en si grande abondance que chacun appréhenda que la Gangrene n'y vint : le Medecin & les Chirurgiens recommencerent à faire leur deuoir en le purgeant à reprises saignant au bras, scarifiant la cuisse & mettant des medicaments topiques selon la necessité, par le moyen desquels il fut deliuré de tous les symptomes & du danger de la Gangrene, ils reprirent apres leur premiere brisée.

Dès le commencement du mal iusques au 20. d'Avril assauoir neuf mois durant, le malade ne fut quasi iamais sans fièvre, elle fut continue au commencement durant quelques iours, en apres tierce quelquefois simple quelquefois double : & quoy que par la diligence de son Medecin elle donnoit quelque relâche comme d'vne semaine ou deux, si reuenoit-elle incontinent : & outre les diuers accidents qui le molestoient, il en suruint vn autre bien fâcheux au mois de Novembre, assauoir vne faim insatiable auec vne grande morsure & rongement de l'orifice de l'estomach, l'appetit estoit si excessif qu'on ne le pouuoit rassasier, car quoy qu'il fit pour le moins cinq bons repas en l'espace de vingt-quatre heures, si est-ce qu'il perdoit patience de l'vn à l'autre, mais par contre il n'estoit pas beaucoup alteré : il retenoit la viande & la digeroit bien

siens: ayant en cette faim gloutonne vn mois entier, il tomba derechef en vne fièvre tierce qui l'attaqua avec vn violent vomiffement, il y eut auffi réucrie, grande inquiétude avec veilles: elle le tourmenta fort deux mois durant, mais pendant il perdit entierement cette faim: la fièvre ayant cessé il commença à tomber des fragments d'os.

Mais la maladie tirant encor en longueur, le Pere du malade voulut que l'allas de Payerne à Bourg pour le voir ou l'arriuay le quatrième Auiil: & le trouuay encor dans vne couchette laquelle il n'auoit pas encor osé abandonner tant à cause de la foiblesse de sa cuisse que de la fièvre qui se réucrioit à la moindre occasion: ayant bien même de la pêne de se souleuer quand son valet vouloit glisser le bassin sous luy, il y auoit trois vlcères, l'vn en la partie interne de la cuisse & les deux autres en dehors, desquels l'vn auoit été fait par la balle & les deux autres par la nature qui vouloit chasser les fragments des os: On trouuoit en tous des os découuerts quand on y mettoit la Sonde, le genouil étoit quasi immobile & le pié étoit tourné en dedans vers le Talon. Quelques iours apres nous consultâmes ensemble & trouuâmes à propos, premierement le changement de l'air, car comme celui du Bourg & principalement de la Citadelle est fort humide & malsain à cause des mares qui l'environnent, nous crûmes que ce changement ne luy pouuoit être que salutaire: 2. qu'il se seruiroit des remedes necessaires contre les obstructions & qui peuuent fortifier les parties nobles: Il prit donc resolution de s'en aller à Soleurre & tandis qu'il se preparoit au voyage, ie fis vn tour à Lyon pour consulter quelques Medecins sur vn cas si difficile: le pris l'auis de Messieurs Jaques Pons & Philibert Sarrazin lesquels aprouuerent ce que nous auions deliberé à Bourg & avec le changement d'air luy conseillerent l'usage des Bains & des eaux aigres: il sortit donc de Bourg en litier le 20. Auiil 1609. Et faut remarquer que dès le lendemain du départ on commença à remarquer du changement en mieux, car il reprenoit tous les iours l'appetit & les forces, tant est efficace vne boune constitution d'air le 25. du même mois nous arriuâmes à Neuf Chastel où nous nous arrétâmes quelques iours pour délasser le malade, & ayants passé les lacs de Neuf Chastel & de Bienne nous entrâmes dans l'Ar qui nous mena à Soleurre, où ie voulus que le malade commença à se pourmener apuyé sur des potences, & la chose réussit comme ie l'auois souhaitté, car vn peu apres il monta à cheual & commença à se promener avec le bâton: le fus d'auis qu'en attendant le tems propre pour aller aux Bains ou aux eaux, il se seruit de medicaments aperitifs qu'auoit ordonné le Medecin de Bourg: mais le malade ayant voulu se seruir d'vne decoction vulneraire (par le conseil d'vn certain Gentil-homme, laquelle, à son dire, faisoit des merueilles pour chasser les os) faite *ex sanicula, Alchymilla, pyrola, prunella, Sabina &c.* cuites en vin, ie le laissay entre les mains d'vn Barbier, & apres l'auoir purgé ie me retiray: il en beuuoit trois fois le iour & en lauoit sa Playe mettant encor par dessus vn linge double

trempé en icelle: mais il ne s'en peut seruir que l'espace de 20. iours parce qu'elle luy nuisoit comme ie luy auois predict, car telles decoctions sont contraires à ceux qui ont des obstructions à cause de leur vertu adstringente & desiccative laquelle retient les humeurs dans le corps: voyant le preiudice qu'elles luy portoyent, il m'écriuit pour sçauoir de moy en quels Bains il deuoit aller, ie luy conseillay ceux de Pseffer desquels i'esperois double benëfice, veu que non seulement ils sont bons contre les obstructions & pour fortifier les parties nobles, mais aussi fortifient à merueilles les nerfs & les parties nerueuses & les rendent souples, en vn mot ils font des merueilles.

Mais il faut examiner pour quelle cause il a vne si grande pëne à remuer le genoüil & si les cauterer que l'on y appliqua en peuuent être cause: derechef pourquoy c'est que le malade à receu si peu de benëfice des bains au genoüil & en la cuisse: le mouuement des iointures se fait par le moyen des nerfs, des muscles, des tendons, ligaments & d'une humeur gluante qui est dedans la iointure même: si les ligaments qui affermissent la iointure, ou si l'appendice des os est rongée & si cette humeur viscéde s'écoule, la iointure perd entierement le mouuement: Si les nerfs & muscles sont offensés, il n'est pas necessaire que le mouuement soit entierement perdu, mais il y a de la deprauiation: en nôtre malade ni les ligaments n'ont été rongés, ni cette humeur n'a été perdue, n'y ayant à present aucune tumeur & tout se portant bien autour du genoüil: quant aux Cauteres potentiels, il faut remarquer qu'ils ont été appliqués lors que le genoüil étoit le plus enflé, veu donc qu'alors la peau étoit étendue & élevée, il est impossible que leur faculté caustique & brulante ait penetré iusques aux parties nerueuses, il faut donc rapporter cette incommodité en partie au Cal & en partie aux muscles, au Cal, parce qu'il auance extremement en deuant & y fait comme vn arc: aux muscles, parce que le septième & huitième de ceux qui remuent la cuisse descendent par là, lesquels sont élevés avec les nerfs par le Cal qui auance trop, à cause dequoy le genoüil ne peut pas se ployer: à quoy faut àionter que les muscles & les nerfs ont été déchirés par la bale & par les fragments des os: il ne faut pas donc s'étonner si le malade a receu si peu de soulagement de tant d'oignements emollitifs, resolutifs & corroboratifs, comme aussi des Bains, car si la cause, assauoir l'extruberance de l'os & du col, ne peut pas être ôtée, comment est-ce que l'effet sera ôté? neantmoins comme cela a beaucoup serui à diminuer le Cal, aussi le malade déploie & mene le genoüil plus facilement: quant à ce que j'ay dit que les Bains luy ont peu serui, il le faut entendre qu'ils n'ont rien fait à l'égard des fragments qu'ils n'ont pas chassés, car quant à la corroboration des parties nerueuses, ils ont fait en sorte que le malade est reuenu à chenal des Bains au lieu qu'il y auoit été mené en Litier. Il y alla au commencement du mois de Iuillet, ayant pris à Zurich en passant des medicaments purgatifs qui luy furent ordonnés par vn Medecin, mais son estomach, qui auoit été rendu foible dans le voyage, ne peut pas les retenir

estant

étant descendu dans la grotte, la nature fut incontinent émue & le ventre se déboucha pour quelques iours avec grand soulagement : il y demeura vint & vn iours: le premier il y fut trois heures, le second sept, le troisième dix & ainsi il se baigna tous les iours montant iusques à seize heures : quelquefois il n'en sortoit pas de 24. heures, y prenant les repas & dormant assis : il garda vn bon regime de viure pendant tout ce temps & mêmes apres qu'il fut de retour, prenant quelquefois vn peu de Confection d'Alkermes avec de l'eau de Canelle à iéun pour se fortifier.

Cependant qu'il étoit aux Bains il fit venir vn Chirurgien d'un Bourg voisin qui luy conseilla de découvrir l'os de côté & d'autre de la cuisse ou avec le Fer chaud ou avec le Rasoir & qu'on le rompit derechef, raclant le Cal avec vne rugine outre vne infinité d'autres impertinences: mais ie representay au malade l'absurdité de ces Operations par les raisons que i'ay amenées ci-dessus.

Comme il fut de retour à Soleurre, ie fus derechef demandé & y allay le 11. de Septembre, ie trouuay le malade bien constitué en dedans & comme sain, mais il y auoit en la cuisse & autour du Cal quatre vlceres fistuleux, étroits & calleux, ce qui étoit cause que les fragments des os n'auoyent pas été pousés dehors par les Bains, car ces Vlceres deuoient auoir été élargis auparavant & les callosités consumées, & parce que cela n'auoit pas été fait par les medecaments auant qu'il entra aux Bains & qu'on ne pouuoit pas l'esperer d'eux, il ne faisoit pas croire que la nature le fit : on remarqua avec la sonde en tous ces Vlceres que les os étoient découverts; l'un d'eux étoit au dedans de la cuisse, les trois autres en dehors de cette forme & grandeur voyés la figure 1. de la 4. Table.

Il y auoit de distance depuis A iusqu'à B vn pouce & demi, de B à C quatre pouces : J'entrepris ainsi la Cure, premierement ie luy baillay vne potion purgative: le lendemain 13. de Septembre ie le saignay au bras & tiray enuiron cinq onces de sang : le quatorzième ie mis de mon Caustic depuis A iusques à B l'Eschare étant faite ie mis dessus deux fois le iour de ce Digestif ℞. cera noua ʒ ʒ. Terebinth. lota in aq. ros. ol. rosar. amygd. dulc. & de vitellis ouor. an. ʒ j. gummi elemi ʒ ij. dissolue lentissimè igni & per linieum cola, adde croci subtilissimè triti ʒ ij. vitellum vnius oui m. f. unguentum : le seizième ie coupay l'eschare avec la lancette & découuris vn fragment d'os, mais comme ie reconnus qu'il étoit grand & qu'il s'étendoit iusques à l'Vlcere C, quelques iours apres ie mis du Caustic depuis B iusques à C, & faut remarquer que la peau & la chair qui couuroit ce fragment d'os étoit si dure & calense que le Caustic ne pouuoit pas la percer quoy que i'en misse en quantité & souuent, neantmoins par la force de la nature & des medecaments ce fragment d'os se détachoit de iour en iour d'auantage, en fin ie commençay tous les iours vne fois ou deux à empoigner l'os avec la Pincette en la marque A de la figure suiuaute & à le secouer doucement, ce qu'ayant continué quel-

ques iours il fut tellement ébranlé & séparé que ie le pus attacher sans douleur ni violence le 23. Septembre, voici la figure & grandeur de cét os, voyés la figure 2. en la Table 4.

AA la partie de l'os qui regardoit le haut de la cuisse.

B la partie qui étoit du côté de la mouëlle entierement raboteuse & inégale.

C la partie de l'os en dehors qui étoit égale en quelques endroits & àpre en des autres.

DD la partie de l'os qui regarde le genoüil.

Il faut remarquer qu'en agitant l'os il suruenoit de si grandes douleurs que les valets qui luy tenoyent le pié remarquoyent vn certain tremblement de nerfs au talon: aux premiers iours cette douleur ne passoit pas le genoüil, mais enfin elle vint iusqu'au talon & aux doigts des piés, de sorte que ie n'osois faire aucun effort en l'ébranlant, craignant qu'il ne suruint quelque conuulsion ou quelqu'autre accident, veu que le malade étoit fort delicat & sensible: ce qui fait que ie ne puis pas comprendre comme ces Chirurgiens auroient peu venir à bout de leurs Operations si violentes & douloureuses sans l'auoir mis en danger de la vie.

Ayant tiré l'os qui étoit en l'Vlcere depuis B iusques à C on trouua vn sinus tortu & couuert d'une certaine substance Calleuse dans lequel étoient cachés quelques petits os, & preuoyant que j'aurois de la pêne à ronger ce Cal avec le Cautere potentiel, que d'autre côté le malade ne pourroit pas endurer le Rasoir ou le Cautere actuel, ie m'auisay d'un autre expedient, assauoir de couper cette chair Calleuse avec le filet pour pouuoir découurir ce Sinus: ie pris donc vne Sonde d'argent courbe à laquelle j'attachay vn filet souuent doublé, lequel fis entrer par l'Vlcere marqué en la figure suiuaute C & fis passer le filet: pour le faire plus doucement, & de peur que la Sonde ne piqua la chair & ainsi causa de la douleur, ie fis entrer d'un côté la Sonde à laquelle le filet étoit attaché & de l'autre vn Conducteur par lequel deuoit passer la Sonde comme on le voit en la figure suiuaute, car si ie ne me fusse serui du conducteur, ie n'usse iamais pû faire entrer la Sonde à cause de la tortuosité de l'Vlcere, comme ie l'auois essayé inutilement auparauant, Voyés la figur. 3. de la 4. Table.

A la partie inferieure de l'Vlcere pres le Genoüil,

D la partie superieure vers la Cuisse

F la Sonde qui tire le filet; elle doit être deliée & faite d'argent afin qu'elle puisse ployer:

C le Conducteur.

Dés la superficie de l'Vlcere iusques à

E E l'Vlcere auoit deux pouces de profondeur

CB sont les Vlcères fistuleux qui penetroyent iusques à ce sinus tortu.

Ayant

Ayant fait passer le filet par l'Vlcere C iusques à l'Vlcere B il le faloit serrer tous les iours afin qu'il coupa la chair : pour le faire peu à peu & sans douleur, i'inuentay cét Instrument que i'appliquay le 27. du même mois. Voyés la 4. fig. de la 4. Table.

Explication du susdit Instrument.

A A Vne lame d'argent assés mince afin qu'on la puisse manier & courber selon la figure & situation de la partie.

B vn bois quarré mis au milieu de cette lame en laquelle il y a six trous par deux desquels passe le filet, les autres seruent à tourner le bois

C C sont deux soustiens qui portent les bâtons.

D vne Roüe attachée au bâton :

E vn ressort d'acier qui entre dans les dents de la roüe l'une apres l'autre en la tournant avec le bâton :

la Roüe & le ressort empêchent que le bâton ne se débande & retourne en arriere & que le filet ne se relache.

F F vn Bandage pour tourner le bâton.

G marque le fil retors lequel doit être mis de telle façon en l'Vlcere qu'il face vn X ou bien se croise au milieu : la partie du filet marquée K doit entrer dedans le trou 1. l'autre partie du filet marquée H dedans le trou marqué 2. & attachée au bâton :

cette croisée du filet est fort necessaire, car elle fait comme vn demi nœud sous la lame & par ce moyen il coupe plutot la peau.

L L des Trous par le moyen desquels on fait passer de côté & d'autre des bandes marquées M M qu'on attache à l'instrument

N des Trous par lesquels passe le cordon marqué O

Ayant ainsi appliqué l'Instrument & attaché sur la partie par ces bandes marquées M M, ie tournois le bâton trois ou quatre fois le iour, ainsi le filet serroit peu à peu la chair laquelle il coupa enfin sans douleur. Tandis que ie me seruois de cét Instrument ie mettois sur l'Vlcere du charpy trempé au Digestif marqué ci dessus & par dessus l'Emplâtre Diuin : i'oignis toute la cuisse & l'os sacrum deux fois le iour chaudement avec ces huyles *℞. ol. lumbric. vulpin. aneth. rosar. an. ʒij. ol. de vitell. ouor. & amygd. d. pingued. hum. an. ʒi β. m. f. linimentum* : étant vn iour suruenu de la douleur, ie mis ce Cataplasme *℞. far. fabar. ʒiv. far. fenugr. & sem. lini an. ʒiv. pulu. sem. cydon. ʒij. pulu. rosar. canom. melilot. an. ʒ β. coquantur cum Decocto rad. Alih. adde in fine Butyr. rec. ol. rosac. an. ʒj. vitell. ouor. num. ij. croci pulu. ʒ ij. m. calidè applica.*

Le 30. de Septembre toute cette chair calleuse ayant été coupée par le filet, ie découuris encor avec la sonde des fragments d'os au fond de l'Vlcere, ce qui m'obligea à y mettre de la poudre Catagmatique qui tire du dedans au dehors toute la matiere & ce qu'il y a d'étrange dans les Vlceres & par dessus l'Emplâtre Diuin: Sur le commencement d'Octobre, le malade ayant eu vne Diarrhoëe qui le déchargea des mauuaises humeur, ie luy ouuris la vène du bras gauche pour ôter le sang melancholic, ce qui luy profita grandement.

Or comme l'entrée par laquelle on deconueroit avec la sonde ces petits os, étoit si étroite qu'il étoit impossible que les fragments passassent par là, par consequent ayant besoin d'être élargie, ie mis le 8. 9. & 10. de ce mois vn onguent escharotic lequel ayant fait l'escare, ie mis du Digestif & autres Anodins iusqu'à ce que l'escare fut tombée: le 15. ie tiray vn fragment d'os de cette figure & grandeur, en apres ie mis vne éponge préparée avec Emplâtre de Beutoine de peur que les leures de l'Vlcere ne vinssent à se fermer: *voyés la figur. 5. de la 4. Table.*

Le même iour sur le soir i'en tiray encor vn de cette grandeur, *voyés la figur. 6. de la 4. Table.*

Il semble que iusqu'à present ie n'aye point tenu de conte de l'Vlcere qui étoit au dedans de la cuisse, & ie l'auoü; car le fragment de l'os que l'on deconueroit avec la sonde étant fort grand & attaché bien ferme, au contraire l'Vlcere étant profond & fistuleux, il estoit impossible de le tirer dehors qu'il n'eut été dilaté, mais cette dilatation ne pouuoit pas être faite à cause d'un grand vaisseau de la vène caue qui étoit proche: ce qu'ayant fait entendre, on demeura d'accord que l'on continueroit à penser les autres Vlceres avec toute la diligence possible, mais qu'en celui-ci on ne se seruiroit que de la Cure palliative, laissant plustost faire à la nature que de mettre le malade en danger: mais pour empêcher que le Pus ne s'amassa autour de cét os & ne fit quelque accident, i'y mis tous les iours vne tente avec la Poudre catagmatique & l'Emplastre Diuin par dessus: Or apres que i'eü tiré ce dernier os & ayant considéré qu'il n'étoit pas éloigné de celui qui étoit en la partie interne de la cuisse, i'y mis encor vn peu de mon Onguent Escharotic vers le fond de l'Vlcere qui étoit fort profond avec du Charpy, remplissant le reste avec des éponges préparées trempées en des Onguents anodins: l'eschare étant faite, i'y mis du Digestif iusqu'à ce qu'elle fut tombée, & derechef de l'Onguent escharotic, tant que l'on commença à voir par l'Vlcere externe les osselets que l'on sentoit avec la sonde dans l'Vlcere interne: i'oignis cependant toute la cuisse, la iambe & l'os sacrum avec les huyles Anodynes que i'ay décrit auparauant & par dessus vn Cataplasme Anodynes: Il vsa aussi d'electuaires pour fortifier les parties internes: Les osselets estants descouverts, ie mis tous les iours vne tente couuerte de Poudre Catagmati-

que

Catagmatique, la fourrant doucement deſſous l'os, afin que par le moyen de l'éponge, l'os fut pouſſé peu à peu en haut pour le pouuoir en ſuite àtraper avec quelque pincette ou crochet, le 21. du mois penſant la playe apres ſouper, ie tiray deux fort petits fragments, remettant des tentes d'éponge avec de la même poudre: le 22. en preſence de Nobles Iean de Roſſe & Philippe d'Eſtauai ſeigneur de Molondins & quelques autres, ie tiray vn grand fragment d'os quaſi ſans douleur de cette figure & grandeur: *Voyez la figure 7. de la 4. Table.*

Et c'eſt celui que l'on découuroit en l'Vlcere qui étoit en la partie interne de la cuiſſe, car le même iour qu'il fut tiré, ayant mis la ſonde apres ſouper, ie ne peu déconurir ni fragment d'os ni aucun empêchement, & dès lors ie fis paſſer vn cordon de ſoye rouge, tres facilement, froté avec la poudre Catagmatique, attaché à la ſonde, dès l'Vlcere qui étoit en la partie externe de la cuiſſe iuſques à celui qui étoit en la partie interne: ce cordon étoit au commencement de la groſſeur d'une plume d'oye, mais l'Vlcere étant mondifié, ie le diminuai peu à peu, ie m'en ſeruis neantmoins preſque iuſqu'au mois de Feurier, Car ces calloſités & concauités auoient beaucoup de ſaleté, partant ie me baillai la patience que ces vlcères demeuraſſent ouuerts quelques mois durant, y mettant tous les iours de la poudre Catagmatique laquelle conſumoit la calloſité de l'Vlcere & nettoyoit l'ordure, comme auſſi le Cal qui non ſeulement étoit au commencement grand & vilain, mais auſſi auançoit ſi fort qu'il empêchoit la fluxion du genouil, qui fut tellement diminué que peu de temps apres le malade peut marcher ſans bâton & ployer le genouil avec une plus grande facilité: ie me ſeruis du crochet & de la pincette ſuiuante pour tirer les os: *Voyez la figure 1. & 2. de la Table V.*

Tandis que j'étois occupé à tirer les os, ie voulus auſſi faire en ſorte que l'Vlcere qui étoit fort grand, & que les os qui offenſoient les parties voiſines principalement en marchant ou allant à Cheual, ne l'empêçaſſent pas de prendre de l'exercice qui luy étoit ſi neceſſaire, partant ie fis faire vn instrument de cuire reſſemblant à l'eſtuid'un Lut, creux & vn peu long, ie le garnis en dedans de cotton & couuris de toile, lequel ie mis ſur la playe en telle ſorte qu'il pouuoit marcher & aller à Cheual. Ayant tiré ces os, ie fis oindre toute la cuiſſe avec l'os ſacrum d'eau theriacale pour fortifier les parties nerueuſes & mis ſur la partie le ſachet ſuiuant chaudement deux fois le iour. *℞. Foi. & flor. beton. ſalu. roriſmar. maioran. in. arthet. primula veris, abſynth. vulg. origani, hyperic. centaur. min. flor. camomill. melilot. roſar. odorifer. an. m. 6. Balauiſt. nucum cupr. gall. malicor. an. 3. B. alum. & ſem. anif. an. 3i. Incidantur & contundantur groſſo modo,* il faut mettre le tout en vn ſac de relle grandeur qu'il puiſſe couurir quaſi toute la cuiſſe iuſques au genouil, & l'ayant entrepiqué le faut cuire en vin rouge: ie verſay du baume dans l'Vlcere & mis deſſus l'emplatre dinin: Le 9. Novembre ie le purgeay derechef, & par apres l'eſpace de huit iours il prit cer-

raîne eau diuretique à cause des obstructions ; j'appliquay aussi vn Cantere potentiel sur le bras gauche pour diuertir les humeurs qui se iettoient en bas sur la cuisse : les vlceres neantmoins furēt ouuerts iusques au mois de Iuin à son grād profit, ven que le Cal diminueoit tant plus les vlceres fluoyent : il sortit cependant trois ou quatre osselets avec le pus, enfin les vlceres se fermerent , & ainsi il fut entierement remis, de sorte qu'en l'espace de deux ans a peu danſer, voltiger & faire tous les exercices d'un Gentilhomme, mais en l'an 1612. s'étant présenté encor vn petit os, comme il arriue souuent en telles fractures, mêmes plusieurs années apres, il fut mis en mon absence entre les mains d'un Chirurgien ou il souffrit longuement.

Mais auant que mettre fin à cette histoire, ie veux auertir les ieunes Chirurgiens que bien souuent en telle sorte de fractures ou les os ont été brisés, qu'il en sort des fragments quelques années apres, car la violence du coup est cause qu'ils s'épardeint parmi la chair musculeuse : il en reste bien quelques vns autour du Cal, mais ils ne peuvent pas s'y reioindre par quelque empêchement, & comme la nature ne peut rien endurer de tel, peu à peu ils viennent en évidence, partant le malade ne doit pas s'en mettre beaucoup en pêne : mais le Chirurgien doit prendre garde de n'vser pas de violence en les tirant, mais laissera faire la nature : il peut neantmoins ôter les empêchements, comme si le passage n'est pas assés large, si les vlceres sont calleux, s'il y a excreſcence de chair, douleur, &c. Or quoy que cette expulsion des os & de la bale, si elle a été cachée longtems, se fasse par la nature, si est-ce qu'elle n'arriue pas sans quelque émotion du corps, partant il faut être diligent à corriger les accidents : quand donc la nature se met en denoir de pousser dehors quelque bale ou petit os, le premier accident qui suruient c'est la douleur, à laquelle succede la fluxion, inflammation & absces en la partie : il y a aussi bien souuent de la fiéure, mais qui n'est que symptomatique ou Ephemere : & quoy que ces symptomes soyent fort grands, si est-ce qu'il n'en faut pas venir au fer & au feu, car ce n'est pas vne mauuaise matiere qui aille du dehors au dedans, mais au contraire elle vient du dedans au dehors : & comme telles incommodités donnent de grands relaches, il ne faut rien precipiter mais aller doucement en besongne sur tout en des personnes delicates. Or voici comme il y faut proceder.

S'il se presente quelque petit os, il faut élargir doucement l'vlcere avec des tentes d'éponge preparée ou avec racine de gentiane, mais ie me sers plutot d'ê, onges parce qu'elles font moins de douleur & les prepare avec emplatre de betoine qui attire les petits os & est fort conuenable en telle sorte d'vlceres en quelle partie qu'ils soyent, principalement si on y met de la gomme elemi : si l'vlcere est profond, calleux & n'est pas assés large, il les faut dilater avec quelque onguent escharotic, en apres mettre quelque poudre qui attire de profond ou avec des tentes mouillées de saluie & trempées en cette poudre : si tost que les petits os se presentent, il les faut ébranler doucement tous les

jours, iusqu'à ce qu'ils soyent entierement séparés & qu'on les puisse tirer sans douleur car ils ne les faut iamais arracher par force, sinon lors que le Crâne est rompu & qu'il pique les membranes: que si l'os est carié la poudre d'euthorbe mise dessus est fort profitable, car elle corrige la carie & separe les os, mais qu'il faille apprehender la faculté caustique: il faut di-e faire tout cela sans douleur principalement si le malade est delicat, car elle est le plus dangereux de tous les accidents és playes & ulceres apres l'hæmorrhagie: ces Chirurgiens donc sont imprudens qui tourmentent vn malade sans necessité: car quelque partie externe a été longtemps trauaillée de douleur, non seulement elle en deuiert foible veu que les humeurs se iettent dessus, mais aussi tout l'interieur en est détraqué: en apres par la continuation de la douleur, des veilles & de l'inquietude, les visceres internes s'échauffent, le sang se brûle & l'appetit se perd, l'estomach ne digere rien qui vaille & le foye ne fait point de bon sang, ce qui produit plusieurs mauuaises humeurs qui engendrent des obstructions, par apres les forces s'abatent & la chaleur naturelle avec l'humidité radicale se diminuent: ces considerations m'ont obligé à tenir ce procedé en ce Gentilhomme *Observation particuliere page 935.*

OBSERVATION XLIV.

D'une playe au genouil.

L'Ay traité il y a quelques années à Lausanne vn Tonnelier lequel en fendant du bois se blessa la palette droite avec vne hache, comme il crut qu'il n'y auoit pas grand mal, il ne voulut pas aller au Chirurgien, mais se voulut guerir luy même avec certain baume & apres auoir ferme la playe en 15. iours, il s'amassa de l'ichet au fond d'icelle, & étant suruenu vne violente douleur, il me demanda: ie trouuai la cuisse extrêmement enflée & principalement le genouil qui étoit si fort enflammé qu'il sembloit que la gangrene s'y âloit mettre: il auoit en outre vne fiéure continue & tres ardente, douleurs de Teste & de reins, vne soif qu'il ne pouuoit appaiser, nausée, rapports, dégoust, inquietude, veilles, défaillances, & vn si grand abattement de forces qu'il ne croioit pas aller iusqu'au lendemain: il étoit sorti hors de la playe de la chair baveuse & liuide à la grosseur d'vn œuf de poule qui sembloit couuerte d'vne petite peau: y ayant mis la sonde, (ce que ie fis sans pêne ni violence) il en sortit de la sanie ou fange si abondamment que i'en peus recueillir en demi heure passé vne demi liure & continua couler les iours suiuaus sans relache, pouuant iurer qu'il en est sorti plusieurs liures en peu de iours: enfin il fut remis tellement qu'il ne pouuoit plus aller apres beaucoup de pêne, car il perdit le mouuement du genouil & de-

meure foible tout le reste de sa vie: *Au traité de Ichore & melicitia chap. 1. & Obs. 97. Cent. 3.*

OBSERVATION XLV.

D'une blessure au pié par vne mousquetade.

IL y a enuiron 18. ans que Noble Pierre d'Erlach seigneur de Bioley, &c. Capitaine d'une compagnie sous Henri IV. reçut vn coup de mousquet au pié droit, la playe fut guerie mais la balle demeura près de la jointure: étant reueu quelques iours apres à Fribourg & s'étant exercé vn peu trop rudement à la chasse, il vint vne douleur si violente au pié, que me voyant arriuer il s'écria, plut à Dieu que vous eussiez apporté vne sie avec vous, j'aimerois mieux qu'on me coupa le pié que de souffrir plus longtemps de telles douleurs: toute la cuisse & principalement le pié étoit enflé avec inflammation autour de la cicatrice & fiévre: ie le traitay en cette façon, ie luy ordonnai vn regime sobre, & le iour même ie luy fis ressevoir vn lauement auant le souper: ie mis sur la cicatrice qui étoit bousie, de l'emplatre basilicum & le cataplasme anodyn suivant sur tout le pié. *℞. Mica panis albi ℥b. pulu. sem. fenugr. ʒi. sem. melil. & cydonior. an. ʒij coque cum lacte vaccino recens emulato, adde in fine croci ʒj. ol. amygd. d. ʒj. vitell. ouor. num. 2. m. calidè applica*: j'oignis tout le genouil & la cuisse avec ce liniment. *℞. Ol. rosac. amygd. d. an. ʒj. ol. de vitell. ouor. ʒ℥.* Apres souper ie luy baillay vn peu de nepenthes la douleur diminua fort & reposa bien la nuit suivante: Le lendemain ie le purgeay, puis le saignai au bras de même côté, appliquant derechef le cataplasme & oignant la cuisse deux fois le iour: le troisième iour apres mon arriuée l'aposteme se rompit au pié au même lieu ou la balle étoit cachée & enfermée, le pus en sortit en abondance & tous les symptomes s'arréterent peu à peu: & quoy que l'on déconourist avec la sonde la balle qui n'étoit pas trop auant près de la jointure, neantmoins comme l'vlcere n'étoit pas large & que le malade ne voulut pas permettre qu'on le dilata, il falust le laisser fermer de cicatrice: la balle y est donc demeurée qui ne luy a apporté aucune incommodité iusqu'à present.

Il n'en est pas ainsi des fragments d'os, car le plomb, comme dit Alphonse Ferreus, a quelque familiarité avec nôtre corps, ainsi vne balle est demeurée enfermée au Cerueau: mais la nature ne peut supporter ni os, ni bois, &c. comme on le peut voir en l'exemple de ce couteau qui étoit demeuré attaché aux iambes & d'un fer au visage.

OBSERVATION XLVI.

De la morsure de l'Homme.

VN Payſan d'un village dit Vuorb près de Berne appelé Hans Schliöther ſe battant avec un autre fut mordu dans la rage en la ſeconde articulation du doigt du milieu de la main gauche : il fut traité au commencement par un Eſtaueur environ deux mois mais avec peu de ſuccès , car le mal augmenta ſi fort qu'il fut obligé de venir à Berne pour ſe mettre entre les mains du premier Barbier de l'Hôſpital, lequel ayant perſuadé à ce pauvre homme qu'il n'y avoit point d'autre remède que de couper le doigt au metacarpe, Noble Pierre de Vuattenville ſeigneur de Vuil voulut que le malade me vint trouver : ie trouvai la main, le bras, voire tout le corps extenué par la violence de la douleur & la longueur du mal, & le doigt enflé outre meſure avec une exulcération en la ſurface de la jointure, les ligaments & cartilages de laquelle étoient rongés & les os ſeparés les uns d'avec les autres : apres l'avoir purgé & un peu dilaté l'ulcere, & mis de la poudre Catagmatique & ce qu'on a accoutumé de mettre aux ulceres ſordides, les cartilages tomberent avec quelques écailles des Appendices, l'ulcere fut apres conſolidé en peu de temps, de ſorte qu'en ſix ſemaines j'achevai la cure : mais ſachant que la jointure demeureroit roide & ſans mouvement (car les cartilages qui couvrent les Appendices des os étant rongés, les os de la jointure ſe réjoignent par le moyen du Cal, le la courbai doucement de bonne heure, de ſorte que la main reprit ſa premiere force, *Obſ. 87. Cent. 4.*

OBSERVATION XLVII.

D'un autre morsure d'homme.

L'An 1583. la même choſe arriva à un Marchand de Langenberg près Duſſeldorp nommé Girard Manch lequel fut mordu au doigt Indice de la main droite : Quoi qu'il fut ieune, robuste & de bonne conſtitution ſi eſt ce qu'apres une grande douleur, il s'y fit une ſi grande fluxion & inflammation que les Chirurgiens qui le traitoyent vouloient couper la main juſques au poignet, mais par l'addreſſe de Coſme Slotanus & la main & le doigt luy furent conſervés : or comme les ligaments & les tendons avoient été rongés, la premiere & ſeconde articulation demurerent retirées : la cure fut longue & pénible, neantmoins elle réuſſit ſi bien que le dit Slotanus en acquit une réputation

extraordinaire dans toute la contrée, tant parmi les grands que les petits. Toute la main étoit enflammée avec commencement de gangrene, des douleurs extremes, conuulsions, fièvre tres ardente, défaillances & grandes inquietudes & apparence de perte, non seulement de la main mais aussi de la vie: ayant donc scarifié toute la main, nous y immes tout ce qui peut arrêter la gangrene, & apres auoir employé les remedes vniuersels comme lauements, purgations, saignées, epithemes sur le cœur & le foye avec vn regime rafraichissant & humectant, nous repercutames les humeurs & le sang qui se iettoient impetueusement sur la main, nous les diminuames, vuidames, & remimes les parties principales en leur temperie: *Observ 84. Cent. 1. & au traité de l'chore & meliceria chap. 2.*

OBSERVATION XLVIII.

D'un autre morsure d'homme.

AV mois d'Avril 1603. traitant vne femme phrenetique & voulant sauoir si elle auoit la langue sèche, elle m'arrapa le doigt & le serra si fort que ie ne le peus retirer qu'avec grand peine: il suruint incontinent vne tres grande douleur non seulement au doigt, mais en tout le bras, ie fus neantmoins guerri en cinq ou six iours par les remedes suiuaus, premierement ie fis soigneusement fortir le sang des lieux de la morsure (car elle auoit imprimé ses dents en plusieurs endroits) apres ie lauai avec du fort vinaigre tant la morsure que le doigt: puis ie mis de la theriaque dissoute en eau de vie avec du coron sur les morsures, mettant l'emplatre basilicum sur le bout du doigt & enuelopant toute la main avec vn linge double trempé en oxycrat, reiterant ces remedes deux ou trois fois le iour, *Obs. 84. Cent. 1.*

OBSERVATION XLIX.

D'un autre morsure.

L'An 1604. au temps de la canicule Esaye Rapin de Corcelles près de Payerne fut mordu par vn homme, porté d'une colere enragée, en la premiere articulation du pouce: il suruint incontinent vne grande douleur par tout le bras: la morsure ayant été negligée au commencement, la douleur & les autres accidents augmentoyent d'heure en heure: ayant été demandé le quatrième iour ie le trouue en fièvre avec défaillance & douleur extreme: le pouce étoit enflammé

enflammé iuſqu'au carpe & l'inflammation ſe conuertit en Vlcere putride & ſinueux, les morſures étoient liuides deſquelles ſortoit vne matiere ſubtile, acree & tres puante : pour âpaifer la douleur i'oignis tout le bras d'huyle roſat & de vers : ie mis vn deſenſif ſur le carpe au deſſus des morſures , & l'onguent ſuiuant ſur tout le doit. *Vngu. baſilici, buxyri rec. an. 3 ſ. ol. amygd. d. 3 j. theriac. opt. 3 j. cum vitello oui. f. vngu.* Je le purgeay le lendemain & ouuris apres la Vêne du bras ſain : la douleur ayant été par ce moyen arretée & les morſures bien ſuppurées, ie mis ce mundificatif ſur les Vlcères. *℞. Pulv. myrrha, aloës, rad. ariſtol. rot. irid. flor. angel. an. 3 j. theriaca diſſol. in aq. vita 3 i j. cum melle roſ. f. vngu.* Je conſolidai enſin l'Vlcere à la maniere des autres : *Obſervation 85. Cent. 2.*

OBSERVATION I.

D'une morſure de Chien enragé.

VNe Dame allant par ville rencontra vn Chien enragé lequel ayant attrapé ſa robe avec les dents , la tiroit de côté & d'autre iuſqu'à ce qu'il l'eut déchiré, ſans auoir pourtant touché cette Dame: elle qui ne ſauoit pas que ce fut vn Chien enragé, recouſut la robe dechirée & coupa le filet avec les dents: elle n'en ſentir aucune incommodité l'eſpace de trois mois: mais peu à peu elle deuint melancholique & fut troublée de diuerſes imaginations & viſions horribles avec frayeur , & peu de temps apres elle eut en haine le vin & l'eau , ſe mit à abayer comme vn Chien ne reconnoiſſant plus ceux de la maiſon & tâchant de mordre tantot l'un tantot l'autre & mourut enſin en cette miſere.

Il faut maintenant rechercher comme c'eſt que ce venin ſ'eſt ietté ſur les parties nobles: il eſt certain qu'il a renuerſé & corrompu toute la complexion & maſſe des humeurs & a attaqué ces parties, comme les ſymptomes qui ont ſuiui le font voir ouuertement: la fureur & la perte de iugement montrent que le Cerveau a été offenſé , car les eſprits animaux qui ſont plus ſubrils que les autres ſont les premiers attaqués : en apres les défaillances, la grande chaleur, fièvre, ſecherelle de langue, grande ſoiſ, inquietude & autres accidents montrent qu'il ſ'eſt allumé dans le cœur & le foye vne grande intemperie chaude & ſèche : auſſi eſt-ce vne choſe aſſurée que les excréments & ſur tous la ſaliue (laquelle es Chiens enragés eſt vn excrement en partie du Cerveau , en partie du cœur) ſont venimeux : la robe donc de cette matrone ayant été mouillée de cette ſaliue, infecta le filet, lequel cette Dame ayant coupé avec les dents , elle âтира ce poiſon en partie du filet en partie de l'habit , lequel peu apres ſ'épandit iuſqu'aux parties nobles : ſi grande eſt la malice de ce venin que l'eſprit de

l'homme ne le peut comprendre, car si on méprise cette morsure, (quoy que petite & qu'a pénétré la peau soit entamée, sans douleur ni inflammation) si est-ce que long temps apres il communique sa méchante qualité aux parties nobles; de sorte que l'homme meurt apres enragé: ce grand Iurifconsulte Baldus ne mourut il pas enragé au bout de 4. mois pour auoir méprisé la morsure que lui fit en la leure sa petite chienne: mais il faut considerer icy non tant la morsure que la saluue, comme dit Galien, laquelle est mortelle. *Obs. 86. Cent. 1.*

OBSERVATION LI.

D'une autre morsure de chien enragé.

LA fille de Sebastian Cuisinier de Payerne âgée de 14. ans restat en la iarr. be Leinq legeres blessures que lui fit vn Chien enragé, ses Parents la mirent entre les mains d'une vieille, qui mit vn fer chaud sur les playes & la guerit au bout de 15. iours avec ie ne sçai quel onguent: mais n'ayant mis le fer chaud assés auant, comme me dirent les Parents & la cicatrice ayant été trop tost faite, il arriua trois mois apres qu'elle tomba en melancholie, tristesse, crainte & peu apres eut l'eau en horreur: ayant été enfin demandé, ie la trouuay aux extrémités, elle étoit en tres grande chaleur, avec sueurs, inquietude & soif sans pouuoir regarder ni le vin ni l'eau, ne les pouuant pas même oüir nommer: la langue étoit sèche: ne reconnoissoit plus ceux de la maison qu'elle tâchoit d'attraper avec les dents & mourut en cét état vn peu apres, *Observation 86. Cent. 1.*

OBSERVATION LII.

D'une morsure de chien enragé.

L'An 1612. enuiron la feste de la Purification de la Vierge vn robuste Paysan âgé de 27. ans fut mordu au iarrer & genouil droit en diuers endroits par vn Chien enragé à Hildent: le même iour on le mena en vn village dit Ater qui est presque sur le bord du Rhin ou le Curé du lieu fit des inuisions sur les playes avec la clef de S. Hubert rougie au feu & le renuoya chez luy dès le même iour, & pour plus grands seureté luy fit prendre la potion de Luchtemberg si renommée contre la morsure du Chien enragé: il ne suruint aucun accident & les vlcères furent consolidés en quinze iours: Le même iour trois pourceaux enfans furent mordus par ce Chien ausquels on fit aualer cette potion, mais ils moururent enragés au bout d'un mois: le Paysan vint iusqu'au mois d'Avril.

l'Avril fans aucune incommodité : alors les douleurs extremes commencerent à le faifir en la jambe droite, avec fuppreffion des excremens & de l'vrine : Ayant été demandé le troifiéme iour, ie trouuay les forces fi abatuës que quand il fe vouloit leuer il chanceloit comme vn yvrongne & ne pouuoit marcher fans appui : il étoit en vne extreme inquietude, avec naufée, des oppreffions de poitrines & grandes douleurs au bas ventre : on ne voyoit neantmoins rien au genoüil & en la jambe que les cicatrices qui étoient noires & liuides : Je luy fis recevoir incontinent vn Lauement emollient & anodyn lequel luy fit rendre des matieres fort fèches & vn peu d'vrine : ie mis auffi vn fâchet de racines, herbes, fleurs, avec femences emollientes & anodynes : oignant tout le bas ventre & le Perinée avec beurre frais & huyle de vers lequel prouoque l'vrine : deux heures apres il rendit encor quantité d'excremens avec beaucoup de matiere pituiteufe, gluante & baveufe femblable à de la femence de grenouilles : il rendit auffi beaucoup d'vrine, laquelle quoy qu'elle fut trouble & épailfe, fortit neantmoins tousiours fans aucune difficulté iufques à la fin de fa vie : ayant rendu tant d'excremens, ie crus qu'il auoit échapé le danger, mais ie fus bien trompé, car il fut peu apres faifi de grands friffons ; la nuit fuiuante fut fort fâcheufe & les forces diminuerent tousiours de plus en plus, & comme il n'auoit rien dormi dès le commencement du mal iufqu'au cinquième iour, il tomba peu à peu en réuerie, il crioit, tempétoit, prenoit les affiftans & les cenfuroit, fe tournant de côté & d'autre du liêt duquel il fe iettoit avec impetuofité, crachant du fang noir & caillé : luy ayant apres le foupé donné vn peu de Laudanum & de confection d'Alkermes, la réuerie cefsa & il repofa bien cette nuit : mais le iour fuiuant s'étant trouué plus mal apres le fommeil, i'annonçay à fes parents que la mort n'étoit pas loin, fondé fur Hippocrate : La fièvre donc étant augmentée avec la debilité & luy étant furuenue vne fueur froide, il mourut avec vn eſprit paifible le fixième iour de la maladie.

Mais quoy que l'Hydrophobie ou horreur des chofes liquides, qui eft le propre accident de la morſure, ne foit pas furuenue, fi eſtime je qu'il eft mort de ce venin, car les accidents font voir que le mal étoit venu au dernier point : en apres cette douleur poignante qui a duré quelques iours en la jambe auant que les autres accidents ſoyent furuenus, fait croire qu'il eſtoit reſté quelque venin en la partie, ce que marque auffi cette liuidité ou noirceur des Cicatrices : on peut voir par cét exemple qu'il ne ſe faut fier à aucun remede ni à aucun Antidote pour approuué qu'il ſoit principalement aux maladies aiguës, s'il n'eſt appliqué comme il faut : le plus approuué de tous eſt le Fer chaud, mais icy il n'a ſerui de rien, en voici la raifon, affurément ce Preſtre ne mit pas ſa clef ardente aſſés auant, car la cauteriſation ne ſe doit pas faire ſeulement en la ſurpeau, apres icelle il faut ôter l'eſcare & remir la Playe ouuerte deux ou trois mois, car ſi on n'ôte pas l'eſcare le premier ou ſecond iour, il demeure quelque por-

tion du venin qui a été rendue plus grossier par le Feu, & tādīs que l'Escare se pourrit elle se glisse & passe des vėnes capillaires aux grands vaisseaux & ainsi elle infecte les parties Nobles: or comme en ce malade on n'ōra pas l'escare & que l'on laissa cicatriser trop tost les vlceres, il ne faut pas s'ętonner si ce poison l'a emporte: mais parce qu'on s'ętoit serui de l'Inustion & de la Potion de Luchtemberg, le venin ne dęploya pas toute sa malice & ne causa pas l'Hydrophobie. Quant à cette potion ie ne la dęsapprouue pas, mais ie doute si elle est capable de chasser ce mal si pernitieux en l'espace de neuf iours: Galien & les autres Medecins font prendre leur medicament fait de cendres d'ęcreuilles de Riuere (qui est ce le plus excellent & le plus āprouuė de tous) l'espace de 40. iours: comme donc se pourra il faire que cette potion puisse en neuf iours ęteindre vn venin si puissant &c. ? *Obseru.* 88. *Cent.* 4.

OBSERVATION LIII.

De la Cure de la morsure du Chien enragė.

L'An 1602. 30. Iuillet vn ieune homme de Payerne nommė Dauid Vuillomet fut mordu par vn Chien enragė aupres du coude droit, il me vint trouuer le 1. Aoust, premierement ie scarifiay la Playe avec la lancette & mis dessus vne ventouse avec grand flamme & en tiray du sang tant que ie pus: en apres ie lauay tout le bras avec Oxycrat dans lequel ętoit dissoute de la Theriaque & vn peu de sel marin, car la baue du Chien enragė si elle se sęche en quelque endroit de la peau, & n'est pas nettoyėe & torchėe de bonne heure peut causer la rage, puis ie mis le Cautere actuel bien auant tout autour de la morsure: l'āuertis icy les ieunes Chirurgiens de ne faire pas les Inustions trop superficielles & de manquer plutot au trop qu'au trop peu, car en vne maladie extreme il faut āporter des remedes de męme nature, & pour me seruir des termes de Galien, il faut āpliquer le Cautere fort chaud, car quand on l'āplique trop legeremēt il en vient deux inconueniens; 1. que ce venin ne se consume qu'en partie, 2. que la Playe se ferme trop tot, or ce qui reste en la partie se glisse enfin dans les parties nobles qu'il attaque: apres l'Inustion ie ne me mis pas beaucoup en pėne d'āpaiser la douleur, car ie n'āprouue pas fort l'vsage des choses onctueuses & de celles qui font tomber l'Escare comme baume, huyle &c. ā moins forte raison les medicaments rafraichissans & repercuissifs en telle sorte d'vlceres: car celles là empęchent le venin d'exhaler & d'ęvaporer, & ceux-ci renuoyent le sang & avec iceluy le venin aux parties nobles: mais comme toute sorte de douleur attire ā soy le sang & les humeurs de tout le corps, comme dit Galien, il y a āparence qu'elle peut seruir en telle sorte d'vlceres, pouruėu qu'elle soit mediocre: Ie mis donc sur la Playe apres l'Inustion du coton trempė en eau de vie en laquelle ętoit dissoute

difloute de la Theriaque, mettant par deffus cét emplâtre étendu fur vn linge ℥. *cepa leniter sub prunis cocta, fermenti, far. sinapi an. ʒj. Theriac. ʒß. fol. ruta & scordiꝝ an. m.ß. m. in mortario addito pauco mellis:* le iour apres ie decoupay l'efcare par tout tant que ie pus & mis pardeffus de ces medicaments iufqu'à-ce qu'elle fut tombée, & pour entretenir l'vlcere ouuert i'y mettois deux fois le iour vn pois comme on fait aux fontanelles & pardeffus l'Emplâtre precedent, ie tins ainfi l'vlcere ouuert trois mois durant. Je le faupoudrois cependant deux ou trois fois la femaine avec la poudre fuiuante. ℥. *pulu. prapit. lapid. bezoart. pulu. rad. angel. an. ʒj. m.* laquelle tire à merueilles la malignité qui est au dedans : Je luy fis prendre par la bouche des contrepoifons comme de la Theriaque, du mithridat, corne de Cerf preparée & brulée avec du Bezoar: les Medecins anciens & modernes font grand état de cette Poudre prise avec eau de Borrache ou Bugloffe, ℥. *cineris cancror. flumiat. ʒx. rad. gentiana ʒv. olibani ʒj. m. f. puluis tenuiff.* Je ne le faignay ni purgeay point de peur d'attirer le venin du dehors au dedans: ainfi il fut gueri.

En même temps le frere de ce ieune homme fut mordu en fept endroits par le même Chien, lequel ie gueris par la même procedure, il a vécu vn an entier apres la Cure & mourut de Picurefie. *Obferu. 87. Cent. 1.*

OBSERVATION LIV.

Remarques fur la morsure du Chien enragé & la Cure precedente.

GAlien en l'onzième liu. de *Medic. simpl. fac.* fait mention de son Precepteur Aescrpio lequel guerifloit tous ceux qui auoyent été mordus par vn Chien ragé par ces deux remedes, assaïoir par la Poudre d'écreuiffes & par vn Emplâtre fait de poix, opopanax & vinaigre fans faire aucune mention d'incision ou inuision, 2. Si l'Inuision faite avec le fer chaud, au dire de Fernel, dompte & consume toute sorte de poison, ne permettant pas qu'il se forme au dedans, A quoy bonne l'Incision? 3. s'il en faut faire quelqu'une, pourquoy ne prefere on pas celle qu'il propose dans son liure de *Theriac. ad Pisonem*, où il veut que l'on la dilate tout à l'heure ôtant la chair tout autour en forme ronde? 4. Si la cendre des Cancres de riuere (en lieu desquels plusieurs se seruent mal à propos d'écreuiffes) agit par vne propriété de substance, pourquoy ne la prefere-t-on à ces contrepoifons generaux, à la Theriaque, corne de Cerf, Bezoar? *Sebastien Meyerus Medecin à Fribourg.*

Je répons à la premiere obiection que Galien s'est serui heureusement en la morsure du Chien enragé de Cancres de riuieres reduits en cendre y adioutant de la Poudre d'encens & de Gentiane, sans que personne y ait trouué à redire. Dioscoride, Aëtius, Auicenne & plusieurs autres l'ayants aussi approuué: mais ie n'ay pas voulu m'en seruir, en partie parce que ie n'en ai point fait d'experience

particuliere, en partie parce qu'on ne trouue pas en nos quartiers de cette sorte de Cancres, mais seulement en Syrie, Sicile, à Rome & en quelques autres lieux d'Italie, de peur qu'on ne laissât en arriere les remedes necessaires en un mal qui ne souffre point de delay, pour faire essay d'un incertain: Car quoy que ie ne doute point de l'effet des écreuilles de Riuere, si est-ce qu'il y a de la difficulté à resoudre s'il faut prendre des Cancres de Riuieres des pays éloignés, ou bien des marins à defaut d'iceux, lesquels ne sont pas si recommandés, ou s'il faut prendre leurs cendres fraiches, ou si elles n'ont point perdu de leur vertu par le temps: mais comme la morsure du Chien enragé est mise à bon droit au rang des grandes maladies, qui est-ce qui mettra en doute si le Fer chaud, qui est approuué depuis tant de siècles, doit être mis en usage plutost qu'un remede douteux? car il a une si grande vertu en ce cas que ie sçay qu'un Empirique guerit par ce seul remede toute sorte de morsure d'animaux enragés, ce qui pourtant ie n'approuue pas: le Cautere donc actuel est à mon aui en ce mal & plusieurs autres, le dernier remede & extreme; ne prenant pas ce mot d'extremité au sens que le prend le peuple, mais pour une extremité d'efficace & de bonté: que si l'Inuision faite avec le Fer chaud n'étant pas assez profonde ne peut pas dompter ce venin, que dira-t-on des cendres de Cancres que l'on apporte de bien loin? que si l'en pouuois recouurer en vie & les preparer, ie ne ferois point de difficulté de m'en seruir fondé sur l'autorité de Dioscoride & de Galien.

A la seconde: il est tres-veritable comme dit Fernel que le Fer chaud dompte & consume toute sorte de venin, or comme il peut en demeurer une partie en la croute qui reste apres la brûlure, il est necessaire de l'ôter pour plus grande seurété: mais il la faut ôter doucement le premier ou second iour, de peur que le venin qui est en cette croute venant à être humecté par le Pus, n'entre par les vénes capillaires dans les grands vaisseaux & de là dans les parties nobles & ainsi infecte tout le corps: on voit par ceci que l'incision est plus que necessaire.

A la troisième ie répons que l'Incision que propose Galien n'est pas à reietter, mais en ce cas il ne se sert pas du Fer chaud, coupant la chair profondément & en rond afin que l'ulcere soit plus long-temps ouuert: & quand il parle de l'Inuision par le Fer chaud, il ne dit mot de l'Incision: or j'ay parlé de l'excision de l'Escare qui est absolument necessaire.

A la quatrième ie dis qu'il faut preferer le medicament fait avec les Cancres de Riuere aux generaux contrepoisons, car celui-là a une propriété de substance contre la morsure du Chien: mais parce que nous ne pouuons pas en auoir, nous sommes obligés de recourir aux contrepoisons communs, entre lesquels le Bezoar tant mis sur la Playe que pris par la bouche avec la poudre d'encens & de gentiane, ne tient pas le dernier rang: la theriaque aussi est tres-bonne car étant mise sur la blessure, elle tire à soy le venin comme une ventouse & ie m'en sers familièrement &c. *Obs. 97. Cont. 2.*

OBSER-

OBSERVATION LV.

D'une morsure de Chien enragé.

L'An 1604. 10. Novembre à Payerne la femme de Pierre Denis âgée de 50. ans fut mordue en quatre diuers endroits par vn Chien domestique enragé, premierement au doigt du milieu de la main droite en trois endroits, desquel- les morsures il y en auoyent qui perçoient de part en part, & par apres dessus le coude au muscle biceps : le la traitay en cette façon, premierement ie sca- rifiay quelque peu les Playes avec la Lancette pour en faire sortir du sang, car il n'en étoit rien sorti, en apres ie lauay le bras avec cette liqueur: *℞. Aceti acer- rimi ℥ss. salis mar. subtilissi. triti ʒ ij. theriacis ʒß.m.* & apres auoir appliqué le Fer chaud sur les morsures, j'y mis du coton mouillé en eau de vie ou étoit détrempé de la Theriaque & ennelopay tout le doigt avec l'Emplâtre suiuant, lequel ie mis aussi sur le bras *℞. &c.* le iour apres j'otay les escars avec le couteau separatoire marqué ci-dessus, l'ayant premierement éléué avec le crochet, de peur que s'il fut resté quelque humeur sereuse elle n'aquit de la malignité sous l'eschare, voyés la 3. Fig. de la 5. Tab.

Les escars étants ôtées, ie mis du coton trempé en la liqueur suiuante deux fois le iour & par dessus l'Emplâtre precedent *℞. spir. vini opt. rectificati ʒ ij. succi ruta ʒj. extr. scordij, Theriac. an ʒ ij. C. C. vsti & ppti ʒ j. lap. bezoart. ʒj. m.* au septième iour la douleur du doigt étoit tellement augmentée qu'il me fa- lut recourir à des autres remedes, à cause dequoy ie mis sur les vlceres du Balsa- mus abietinus l'insafant chaudement & oignis tout le bras avec l'huyle suiuante *℞. ol. lumbric. olei flor. cosmi Stotani an. ʒ j spir. vini ʒ ij. Theriac. ʒj. m.* l'en- uelopay toute la main avec le Cataplâme suiuant. *℞. far. Hordei ʒ ij. sem. cy- donior. puluer. ʒß. coque in aqua addito pauco ol. lumbric. post adde Pulu. flor. ca- mom. melilot. an. ʒ j. m. f. catapl. adde in fine croci ʒß. vitell. ouor. nu. ij.* le mis du coton trempé sur l'vlcere du coude, parce qu'il n'y auoit point de douleur, avec le Cataplâme d'oignons.

Mais auant que passer plus outre, il faut remarquer que tant s'en faut que cette huyle que ie versay bouillante sur les vlceres causa de la douleur, qu'au contraire la malade en fut tellement recreée que ie ne la pouuois pas verser as- sés chaude, l'en échauffois quelques gouttes en vne petite cueiller de fer sur la chandeleiufqu'à ce qu'elles fussent bouillantes & les versois promptement sur l'vlcere : il faut de necessité que la cueiller soit fort petite, car on verse l'huyle fort malaisément avec vne grande & plus qu'il ne faut dequoy il se faut bien garder de peur qu'il n'en tombe sur la peau qui est proche: m'étant serui de ces remedes la douleurs arrêta peu à peu même auant le 11. iour de la maladie: l'y

mis derechef du Coton trempé en la liqueur precedente & quelquefois de mon mondificatif pour les vlceres malins avec l'Emplâtre d'oignons.

Or l'experience fait voir combien il est necessaire de laisser quelque temps ces vlceres ouuerts : car i'en ay veu quelques vns tomber dans l'Hydrophobie pour les auoir trop tost laissé cicatrifer: aussi voyant que les vlceres de nôtre malade étoient sur le point de se fermer de cicatrice, ie mis dessus quelque peu de mon Cautere potentiel, sans me seruir d'aucune chose onctueuse dessus, n'y mettant rien que mon mondificatif, & eus soin que les vlceres demeurassent ouuerts apres que l'escare fut tombée, mettant dedans quelquefois des Pois, quelquefois de l'éponge preparée, les luy faisant entretenir encôr trois mois: mettant dessus ou du coton trempé en la liqueur susdite ou de mon mondificatif contre les vlceres malins ou bien de la poudre suiuate *℞. pulu. Angelai optimè rectificati, pulu. rad. Angel. lap. bezoart. an. part. aq. m.* enfin ayant laissé en arriere l'application des éponges & des pois, ie laissay cicatrifer les vlceres au bout de trois mois les saupoudrant de la susdite Poudre: elle vîa d'une bonne façon de viure tout le temps que l'on se seruir des remedes externes, & même quelque temps apres la Cure, s'abstenant des viandes salées, fumées & épicées & de celles qui engendrent la bile & la melancholie : elle prit quasi tous les iours trois heures auant dîner vne dragme de la Poudre suiuate en du bouillon ou vin blanc *℞. Pulu. Gammar. nostrorum in clybano fuscator. 3 x. pulu. rad. Gentiana 3 v. olivani 3 j. m.* il n'y a point de doute que les Cancres de Dioscoride & Galien seroyent meilleurs, mais à defaut de ceux-ci, ie me fers des écreuisses communes.

Ie remarqueray encor ici que nôtre malade fut trauaillée le 5. iour le 9. 11. 14. & 21. de mouuements inuolontaires & conuulsifs par tout le corps qui venoyent comme des frissons de fièvre avec des phantasies & imaginations melancholiques: lesquels accidents la molesterent plus rarement dès le 21. iour du mal iusqu'au 40.

L'étant aller voir deux mois apres la morsure ie la rencontray en son iardin toute effrayée avec des imaginations melancholiques & agitation de tout le corps & n'ayant rien pour la secourir ie pilay vne poignée de Ruë & y âioutant vn peu de vin ie luy en fis prendre le suc chaudement, & par ce moyen l'accès cessa vn peu: le iour suiuant ie luy fis prendre double doze de la Poudre d'écreuisses, & mis derechef le Cautic potentiel sur les Playes lesquelles ie dilatay avec des Pois & des éponges preparées. les faisant tenir ouuertes trois mois entiers: *Ainsi elle a été entierement remise.*

Le mari de cette femme fut mordu en la cuisse par le même chien : il me vint trouuer le 12. de ce mois: la morsure n'auoit pas percé la peau, mais parce qu'elle étoit noire & liuide, apres auoir lauë toute la cuisse, (de peur que la saluie ne portat quelque preiudice, comme l'experience le montre) ie scarifiaay avec la Lancette tout ce qui sembloit noir & mis apres le Cautere actuel mais legerement & proceday de même qu'en sa femme: *Il fut premierement guerî & se porte bien insques à present.*

L'an

L'an 1606. me fut amené à Payerne vne fille de 8. ans qui auoit été mordue par vn Chien enragé en dedans du malléole gauche, le luy lauay la iambe, ie scarifiay la morsure, âpliquay le Cautere potentiel, mais legerement, & mis les autres medicaments décrits ci-dessus, i'entretins la Playe ouuerte trois mois durant, *Ainsi elle fut remise. Obseru. 98. Cent. 2.*

OBSERVATION LVI.

De la morsure d'un Chat enragé.

DAniel Perrin âgé de 20. ans l'an 1602. fut égratigné par vn Chat enragé en temps de moisson, au Pouce droit, à pene la surpeau fut effleurée, mais comme il ne scauoit pas que ce Chat fut enragé il meprisa cette égratignure qui se ferma bien tost apres, car il n'y viut ni douleur ni inflammation ni aucun accident: au premier de Mars suiuant il commença à venir triste peu à peu, à se donner des faulx alarmes & à être troublé de diuerses imaginations, de sorte que dès le lendemain il n'osa sortir de la maison, ni se trouver parmi le monde: Ayant été demande le troisieme de ce mois, ie le trouuay saisi d'Hydrophobie, car il hayissoit tellement l'eau, le vin & tout ce qui étoit transparent, qu'il ne pouuoit pas seulement les regarder, mêmes quand on luy demandoit s'il vouloit boire, aussi tot il se mettoit à crier & se cachoit: Le visage, le col & la poitrine étoient enflammés avec vne couleur bleüatre, il étoit en sueur & inquietude & se iettoit avec grâde impetuosité d'un côté du lit à l'autre de sorte qu'à pene trois hommes robustes pouuoient le tenir: il se mettoit quelquefois à crier & tâchoit de se ietter sur ceux qui étoient près de luy lesquels ils auroient empoigné avec les dents si ses gardes ne l'en eussent empêché: non seulement il refusoit de boire & de manger, mais il trembloit & étoit épouuanté ouant seulement parler d'un verre. *Il mourut en cette misere cette même nuit. Obs. 86. Cent. 1.*

OBSERVATION LVII.

D'une morsure de Loup.

L'An 1610. au mois de Fevrier, comme certains Payfans d'auprés de Lausanne étoient à la Chasse du Loup: vn d'iceux âgé de 20. ans voulant tuer vn, il s'eleua contre luy & luy empoigne le genouil droit luy plantant bien auant les dents en quatre endroits tout autour de la Palette, iettant ce miserable en terre: Que si les autres payfans n'y fussent acourus & n'eussent tué le Loup, c'eût été fait de ce pauvre homme: quoy que les douleurs fussent grandes & continuelles des le commencement, il

méprisâ neantmoins son mal & n'eust pas soin de tenir les vlcères ouuerts pour bailler issue à la fange, laquelle ne pouuant pas sortir librement & la douleur & l'inflammation augmentèrent, il luy vint aussi vn dégoüst avec Diarrhée: enfin s'étant amassé de la matiere purulente tout à l'entour du genoüil & au iaret où elle auoit formé des sinus, on me l'amena à Lausanne: ayant fait plusieurs ouuertures, le Pus coula si abondamment & si long-temps, que les forces en furent extrêmement âbatues: enfin à cause de cette foiblesse & la Diarrhée s'étant tournée en lienterie, apres être deuenu fort extenué, il mourut.

Il faut remarquer que cét homme étoit fort cacochyme & plein d'humeur melancholique, en second lieu qu'il negligea son mal dès le commencement: car il auoit long-tems été au liét auant que ie fusse demandé & les levres des Playes étoient presque fermées: en apres ie ne pouuois le visiter que rarement tant à cause du mauvais temps que de mon incommodité: 3. Il n'obseruoit pas le régime de viure qu'il falloit: 4. il étoit déjà foible en cette partie, ayant porté long temps des vlcères en cette iambe, n'ayant pas donc été purgé au commencement & la douleur ayant attiré quantité d'humeurs sur la partie qui étoit foible & de situation basse, il ne faut pas s'étonner s'il mourut par ces causes plutoit que pour aucune qualité venimeuse qui fut en la morsure, quoy qu'il ne faille pas mépriser la malignité qui y peut être tant à cause de la grandeur de la corruption qu'à cause de la salie qui y demeure attachée: me souuenant qu'un certain de Colsonnay près de Lausanne nommé Minicus Maria, mourut de la morsure d'un Loup. *Obs 89. Cent. 4.*

OBSERVATION LVIII.

D'une piqueure d'espine en vn doigt.

L'An 1592. comme j'exerçois la Medecine & Chirurgie à Hilden ma patrie, vne Dame s'étant piquée le bout du doigt indice de la main droite avec vne espine & ayant méprisé le mal dès le commencement, il se conuertit en sphacèle apres de tres grandes douleurs: mais luy ayant coupé le doigt vers la carpe elle fut guérie. *Obserru. 2. Centur. 5.*

OBSERVATION LIX.

De la piqueure d'un doigt par vne âreste de Poisson.

LA femme de Mr. Jean Rudolph Fasnach régent de la septième classe au College de Lausanne ôtant les entrailles à vn Poisson, se piqua avec vne âreste le doigt du milieu de la main droite en la seconde articulation: elle se mit au commencement

mencemēt entre les mains d'une vieille, & comme la douleur deuenoit fort grande ie fus demandé le huitième iour de la maladie : ie trouuai la main & le bras fort enflé iusques au coude avec inflammation, il en sortoit vne grande quantité de cette humeur sereuse qui sort ordinairement des playes & Vicerés des articulations : on ne sauroit croire la grandeur de la douleur, ayant oint le bras avec des huyles anodynes & mis des defensifs autour du coude & sur la main des choses qui appaisent la douleur, le bras desinfla tout incontinent comme aussi la main peu à peu, mais cette matiere acre auoit rongé la chair en cinq endroits autour du doigt & y laissa des Vicerés sordides & fumeux apres lesquels ie travaille encor. *La même.*

OBSERVATION LX.

De la piqueure d'un doigt par du verre.

J'ay veu à Nouïs au Diocèse de Cologne vne Dame qui s'étoit piqué le doigt indice de la main droite avec vn morceau de verre, il y vint premierement vne tres grande douleur puis apres inflammation & autres dangereux accidens, qui attaquèrent en peu de temps toute la main & firent des Vicerés sordides en diuers lieux avec erosion des os & ligaments: elle fut guerie longtemps apres par M. Jean Dumgens habile Chirurgien; mais avec beaucoup de pêne, car quelques articulations des doigts demeurèrent roides & contractés. *La même.*

OBSERVATION LXI.

D'une piqueure au pié par vne épine.

L'An 1687. exerçant la Chirurgie à Lausanne vn ouvrier travaillant à vne haye se piqua le pié avec vne epine, il negligea son mal du commencement ou il vint vne tres grande douleur, inflammation, fièvre, éruerie & autres grands accidens, & enfin la gangrene & sphacèle, lequel étant paruenu iusqu'au genouil, & la jambe n'ayant pas été coupée, il en mourut. *La même.*

OBSERVATION LXII.

D'une piqueure de mouche guêpe.

VNe Dame de la Noble maison des Sicking ayant été piquée au temps de la canicule par vne guêpe sur le poignet gauche, il y vint incontinent

vne grande douleur : & luy étant suruenu vne défaillance en même temps, elle fut obligée de se mettre au liét, ou étant, la douleur qui ne tenoit au commencement que la main s'épandit par tout le corps & en deuint plus violente : le même iour il s'éleua des vessies plénes d'humeur sereuse & transparente, comme aux brûlures : ayant été ointe sur le soir & le iour suiuant avec de l'excellent huyle de scorpions qu'auoit son mari, & ayant sué abondamment par le moyen du Bezoar qu'elle prit, elle fut entierement guerie, mais la petite peau se separa presques de tout le corps.

Il ne faut pas donc mépriser telles morsures, ayant remarqué en vne autre Dame qu'elles se sont conuerties en Vlcere incurable. *Obs 77. Cent. 4.*

OBSERVATION LXIII.

D'une playe de nerfs.

LArriue souuent que ceux qui sont blessz tombent en conuulsion & meurent sans que le Medecin en puisse decouuoir la cause: Cosme Slotanus auoit coupé à Valence la main gauche à vn Gentilhomme qui auoit été fracassée par vn coup de mousquet, il auoit défendu expressément à ce ieune homme suiet à ses plaisirs de s'approcher de la femme : mais comme il étoit à peu près guéri & tous les accidents apaisés il la sollicita, elle l'ayant refuse à cause des serieux aduertissemens de Slotanus, il se déchargea sans le toucher: vn moment apres il retomba en fiure, reuerie, conuulsions, & autres accidents, puis mourut quatre iours apres : on peut comprendre par là combien les femmes sont dangereuses aux playes des nerfs, de la teste & des iointures.

OBSERVATION LXIV.

Que le rire est dangereux à ceux qui sont blessés aux nerfs.

LE 14. Avril 1601. Noble Imbert à Diespach seigneur de S. Christophle receut vn coup de mousquet en la main gauche qui le fracassa & meurtrit tellement, que le pouce étoit entierement separé iusques au carpe, le metacarpe aussi étoit si fort brisé & confus, que ie fus obligé d'en tirer plusieurs os & pour le dire en vn mot toute la main, les nerfs & les os étoient tellement déchires & concaissés qu'il y auoit peu d'esperance de la pouuoir conseruer, elle fut neantmoins si bien remise qu'il ne perdit pas seulement vn doigt : mais ayant trauaillé dès le commencement à empêcher la douleur & à descendre la partie

d'inflam-

l'inflammation & de fluxion, la cure réussit si bien qu'il n'eut quasi point de douleur & qu'il ne survint ni fièvre ni inquietude : sur le 4. iour de la maladie quelqu'un de la compagnie ayant fait vn conte bouffon, le blessé se mit aussi à rire: il survint à l'instant vne si grande douleur par tout le bras iusques à la nuque, qu'il fut en danger de tomber en conuulsion 24. heures durant : mais la douleur s'arrêta bellement par les remèdes suiuaunts & le bras fut remis en son premier état. *℞. Rad. & fol. alib. maluar. violar. branca ursina. flor. melil. beton. primula veris. salvia an. m. j. sem. fœnugr. lini an. ʒ. ʒ. B. incidantur, tundantur, coquantur in aqua al. consumptionem tertia partis.* Je mis sur tout le bras des linges chauds trempés en vne decoction emolliente & neruale, Apres i'oignis le bras & la nuque avec ce liniment. *℞. Ol. lumbric. vulpini, axungia hum. an. ʒ. i. succi lumbric. ʒ. ʒ. m.* La douleur s'arrêta par ce moyen, & la cure réussit bien. *Observation 23. Cent. 1.*

OBSERVATION LXV.

Sur le même sujet.

L'An 1603. au mois d'Avril Claude Dodin Bourgeois de Payerne ayant été blessé au bras droit & au poignet, ou quelques nerfs de ceux qui descendent de la quatrième & cinquième vertebre du Col, auoient été offensés, s'étant mis à rire tomba en danger de conuulsion avec des grandes douleurs, de sorte qu'il ne put aucunement reposer toute la nuit: la douleur s'apaisa après que i'eus oint le bras avec le susdit onguent. *Obs. 23. Cent. 1.*

Remarque sur ces deux Observations.

L'ris est vne passion du cœur, car il s'agit lors avec impetuosité avec le pericarde étants diminués de côté & d'autre, comme enseigne Laurent Iouber Medecin : mais comme le pericarde est attaché au mediastinum & au diaphragme, il faut aussi de nécessité que celui ci soit ébranlé quand on rit passionnément. D'autre côté le diaphragme étant attaché aux vertebres des lumbes aux extremities des fausses costes, au bas du sternum & à la cartilage xiphoide, par le bas au peritoine, par le haut à la pleure, il arrive qu'en riant fort les muscles de l'abdomen & principalement les muscles de la poitrine se remuent & resserrent en même temps: dans ce violent mouvement, les mus. les du diaphragme & les pectoraux sont aussi ébranlés & par même moyen ceux des bras, principalement celui qui amene le bras à la poitrine & celui qui l'eleue, comme aussi tous les nerfs qui y sont entrelasés & les tendons qui en prouiennent sont aussi émeus & agités ; ce qui est cause que ceux qui rient bien fort mettent les bras sur la

poitrine : & parce que les muscles qui remuent le Col & la Teste viennent en partie des os de la poitrine , il faut de necessité que quand on rit avec violence & que le diaphragme & les muscles de la poitrine sont agités, que la Teste soit aussi ébranlée, à cause dequoi ceux qui rient avec vehemence branlent la Teste de côté & d'autre : il y a aussi de la sympathie entre les muscles des cuisses & ceux de l'abdomen, ce qui est cause que quand on rit bien fort on est contraint de se courber ; car quand les muscles de l'abdomen sont tirés en haut par la violente elevation du diaphragme, il faut necessairement que les muscles des cuisses avec les arteres, vènes & nerfs qui y sont entrelasés aillent apres : on voit par la qu'il est dangereux de rire aux grandes playes , car il arrive des grandes douleurs & convulsions quand les nerfs sont blessés , & des hæmorrhagies quand ce sont des vènes & arteres. *Obs. 13. Cent. 1.*

OBSERVATION LXVI.

D'une blessure d'Artere.

L'Ay traité vn homme de 40. ans tres robuste , bilieux & colere de son naturel, auquel en vne blessure de Teste le rameau gauche de l'Artere carotide fut coupé sur le muscle crotaphite : ayant arrêté le sang au premier appareil avec ma poudre adstringente, ie fis supputer la playe : le cinquième iour du mal vn des Parents de celui qui auoit fait la blessure étant entré à l'improuiste dans la chambre, le blessé fut tellement troublé de l'auoir veu, que l'Artere s'ouurit de-rechef avec effusion de sang lequel on eut de la peine d'arêter, neantmoins il fut remis entierement: *Obs. 18. Cent. 1.*

OBSERVATION LXVII.

De la blessure des vènes Iugulaires.

VN temeraire empirique ayant voulu couper vne ecrouëlle du Col à vne ieune fille de Geneue , en laquelle étoit impliquée la vène Iugulaire & le nerf recurrent, il survint vne si grande hæmorrhagie que la vie sortit avec le sang dans l'operation même: *Obs. 2. Cent. 4.*

OBSERVATION LXVIII.

De l'hamorrhagie qui survient aux playes.

l'An 1604. vn Bourgeois de Lausanne voulant separer deux de ses concitoyens qui se battoient reçut vn coup de couteau sur l'extremité du muscle Biceps: le barbier arrêta le sang & guerit la playe comme il peut: vint iours pres la blessure, le malade croyant être hors de tout danger & se promenant par la chambre, il arriva que regardant par la fenestre il vit passer celui qui l'avoit blessé, dequoy il fut tellement ému & troublé que la vène s'ouvrit derechef & le sang se mit à couler si abondamment, qu'il fut mort avant que ie fusse venu de Payerne ou on m'étoit allé demander: on voit par fois sortir du sang de la playe d'un mort, si celui qui a commis le meurtre est proche, car comme dit Lævinus Lemnius en son liure de *Occltis natura Miraculis*, La nature fait de si grands efforts, quoy qu'enfermée & cachée pourveu qu'il reste quelque peu de chaleur, que le corps mort vient à s'échauffer & le sang à bouillir derechef avec la bile.

Il faut remarquer icy l'impertinence de Paracelse, Au premier liure de sa grande Chirurgie traité 2. chap. x. Et au traité 1. des playes chap 9. Il est constant, dit-il, entre les Medecins qu'on ne peut pas ôter la maladie qu'au préalable on n'ôte la cause & tout ce qui nuit au malade, apres il conclut: Si le sang coule à cause de luxure ou de colere, il faut premierement appaiser l'une & l'autre, car tandis que ces deux empêchements y seront, la nature ne veut point de medicaments, si le malade est ivre, il faut attendre qu'il soit desenyvré deuant qu'arrêter le sang: que si quelque constellation a ému le sang, il faut attendre que son influence soit passée: il y a plusieurs semblables impertinences en ce liure qui font voir combien cette doctrine est dangereuse au genre humain, s'il faut attendre selon son opinion que ces empêchements soyent ôtés, il faut auparavant faire des trêves avec la mort: l'Axiome des Medecins duquel il se sert est veritable, mais il faut distinguer entre la cause coniointe & prochaine, qui est une ouverture de vène ou d'Artere, & entre la cause éloignée comme sont la Colere, l'ivrognerie, la luxure, &c. Il faut penser premierement à la cause prochaine parce qu'elle est plus importante, &c. *Obs. 72. Cent. 5.*

OBSERVATION LXIX.

De la syncope ou défaillance que survient aux blessés.

Deux de la suite du Prince de Ratzvuil Duc de Lituanie étants venus à se battre, vn d'iceux fut blessé vn peu au dessus du genouil, il tomba incon-

tinent en défaillance & mourut avant que le Chirurgien de ce Prince fut venu à temps, quoy qu'il ne fut venu aucune hæmorrhagie & que la playe ne fut gueres profonde.

Vn barbier de Gersheim nommé Guillaume Fex, s'escarmouchant en chemin avec vn certain de Dusseldorp non gueres loin de ce Bourg, fut blessé légèrement sur le poignet gauche; étant tombé en défaillance il demeura mort, quoy qu'il n'y eut point eu d'hæmorrhagie: pour moy ie crois qu'ils moururent plustost de colere, &c. Car le sang & les esprits s'étants retirés impetueusement au cœur, ils étouffèrent la chaleur naturelle, tout de même comme vne trop grande quantité d'huyle éteint la lampe. *Au traité de la gangrene ch. 21.*

OBSERVATION LXX.

De l'onguent de sympathie.

LA femme de Noble Herman à Cronberg Baillif de Lore sur le Mein dix jours apres être acouchée fut par ie ne sçay quel malheur blessée à côté du bout de la mammelle gauche aupres du sternum: quoy que la blessure ne fut pas profonde, si ne laissoit-il pas de couler du sang abondamment: le Chirurgien ayant arrêté le sang, ne pensa pas la playe, mais le couteau qui l'auoit fait, ainsi fut-elle guérie en apparence, promptement, heureusement & quasi sans douleur, mais à peine fut venue la cicatrice qu'il vint vne douleur obscure & profonde de la mammelle, fièvre, fiisson aux lumbes & douleur de Teste: incontinent apres la mammelle s'endurcit & enfla avec grandes douleurs non seulement en icelle, mais aussi en la nuque, épaule & tout ce costé: on appelle d'ordinaire le Chirurgien qui fait tout son deuoir, mais les accidents augmentèrent de iour en iour, enfin ie fus aussi demandé pour l'aller voir à Oppenheim: je trouuai la mammelle extremement enflée & dure par tout, il y auoit vne trop grande chaleur avec vne douleur poignante & fièvre continue: A peine pouuoit-on voir la cicatrice de la playe: la peau étoit linide autour du bout de la mammelle, mais si molle que l'on sentoit ondoyer le pus, parquoy ie fus d'auise que l'on ouuirt l'aposteme. La malade y ayant consenti ie fis ouuerture avec vne lancette courbée ou bistoris. *Voyez la figure 4. de la V. Table.*

Le pus sortit en abondance & impetueusement, & la douleur s'appaissa incontinent avec les autres accidents comme fièvre, nausée, douleur de Teste, de la nuque & de l'épaule, ayant plus de repos la nuit suivante: il sortit tousiours des loirs beaucoup de pus & la dureré cessà: cependant la mammelle s'exulcer d'elle même en deux autres lieux aupres du bout, neantmoins tout réussit bien que j'espère qu'elle sera remise au premier iour.

Cependant

Cependant que ie fus à Vuetteraue son incommodité renouuella, car elle fut derechef âtaquée de fièvre pour n'auoir pas obserué vn bon regime: la mammelle enfla incontinent apres avec grande douleur & les humeurs s'y verserent en si grande quantité qu'il se forma vn absces vers l'aisselle, mais i'ay si bien pourueu à tout, que derechef par la grace de Dieu, tout est en assurance, quoy que les vlceres ne soyent pas encor fermés ni la dureté encor ramollie.

La malade fut trauaillée de douleur en la nuque, en l'épaule & tout le costé, ce qu'il ne faut pas trouuer étrange au commencement du mal tandis qu'il y a inflammation, fièvre & autres accidents: mais à present quoy que ces douleurs ayent cessé, si est-ce qu'à chaque fois que ie mets des tentes aux vlceres ou que j'irrite le mal, incontinent elle sent de la douleur dessous l'épaule vis à vis de l'Vlcere, & selon que la douleur s'apaise en l'Vlcere, la douleur de l'épaule cesse aussi à proportion: elle dit que l'endroit ou est la douleur n'a pas la largeur d'un thaler quoy qu'il ne paroisse rien en dehors, elle ne sent pas même de la douleur quand on manie rudement l'épaule, tant elle est profondement cachée, cette douleur pourtant n'a point eu de mauuaise suite: or cette grande sympathie qui est entre le bout de la mammelle & le dos vient à cause de certain nerf qui vient du cinquième espace entre les costes & se fourre dans le muscle de la poitrine enuoyant des petits rameaux au bout de la mammelle & luy donne ce sentiment vif: mais i'ay remarqué cette sympathie eu fort peu de femmes qui ont eu des Vlcères au mammelles: *Observation 25. Cent. 3.*

OBSERVATION LXXI.

D'une playe trop tost cicatrisée.

Quand vne playe est cicatrisée auant le temps, alors il s'engendre & amasse du pus au fond d'icelle qui produit des nouueaux accidents. Il y a quelques années qu'un Bourgeois de Lausanne fut blessé au muscle Biceps, la playe n'ayant pas été suffisamment entretenue ouuerte par des tentes, mais ayant été cicatrisée auant le temps, il s'amassa du pus au fond du muscle lequel y fit pourrir certaine venter, d'où vint vne telle hæmorrhagie, (n'y ayant pas encor quatre semaines dés la blessure) que le malade en mourut. *Au traite de la Libotomie chap. 23.*

OBSERVATION LXXII.

Remarque sur la cure des playes.

Vesalius auoit de coustume à châque fois qu'il déplioit les bandages des playes ou des Vlcères, principalement de la Teste, de la poitrine & des parties nerveuses, de tenir vne petite bougie allumée le plus près de la playe qu'il luy étoit possible pour la defendre de l'air, comme ie l'ay ouï dire à Cosme Slotan mon maître lequel à souuent veu travailler Vesal; & luy même se seruoit de cette maxime : pour moy ie ne me contente pas de la bougie es grandes playes de la Teste, mais ie fais tenir auprès vne poële à frire pleine de charbons allumés: *Observation 2. Cent. 5.*

OBSERVATION LXXIII.

D'une playe d'arquebusade dans les muscles de l'abdomen.

Pierre Gautier genereux Capitaine en France fut blessé d'un coup de mousquet en l'attaque d'un Bourg; la balle étoit demeurée en la region du foye costé du muscle droit à six doigts en trauers au dessus du nombril, & ayant passé le muscle oblique avec le transuersal (sans que pourtant les visceres internes fussent offencés) elle transperça la superficie de l'os ilium auprès du sacrum & s'arrêta vers la peau : le lendemain le Chirurgien la tira apres y auoir fait incision: quoy qu'il fut suruenu au commencement de tres grans accidents, neanmoins la playe qui étoit vis à vis du foye fut bien tost consolidée sans que le malade en ait receu en suite aucune incommodité: quant à l'autre qui étoit en surface de l'os, quoy que le Chirurgien fit tout ce qui étoit à faire & en eut tiré quelques petits os & l'eut enfin fait cicatrizer, si est-ce que deux ans apres ayant été attaqué de fièvre accompagnée de grands frissons & bubes en l'aine il y suruint derechef vne vehemente douleur avec grande inflammation & tumeur au lieu ou auoit été la blessure: le Chirurgien ayant été derechef demandé fit encor en sorte que cette tumeur qui étoit vers la cicatrice de l'os ilium fut amenée à suppuration, laquelle étant rompue il en sortit quantité de pus avec quelques petits os qui se presentoyent & qui furent tirés par le Chirurgien sans aucune pêne apres quoy la playe fut entierement consolidée: dès ce temps quoy qu'il fut souuent attaqué des mêmes accidents & qu'ils se fut seruü du conseil de plusieurs tres habiles Medecins & Chirurgiens, si est-ce que iamais aucun ne luy a conseillé d'en venir au fer, ou au feu, mais il y a enuiroñ vn mois vn apr

apres que la Playe a été entierement fermée) qu'il fut attaqué de mêmes accidens & que l'ulcere s'est derechef ouuert avec effufion de beaucoup de Pus: y ayant mis la Sonde, j'ay decouuert incontinent vn fragment d'os: j'ay été d'avis apres les remedes vniuersels , que l'on ouurit & dilata doucement la Playe iufques à ce que l'on eut tiré les os que l'on decouuroit avec la sonde. Je ne fçay s'il aura fuiui mon confeil : Et quoy que les fufdits accidens reuiennent de temps en temps & que le mal se renouuelle, fortant tousiours quelque petit os, neantmoins le malade m'a affuré que cela ne luy donne pas beaucoup de peine & que la Playe se ferme derechef. *Lettre 96.*

OBSERVATION LXXIV.

Que les Baumes font dangereux quand on s'en fert mal à propos.

I'Ay fait voir en l'obferuation 38. que l'Emplâtre Stictic de Paracelfe est dangereux quand on ne l'employe pas à propos, on peut dire la même chose des Baumes tant naturels qu'artificiels comme l'hiftoire fuiuante en fait foy.

L'an 1558. vn certain de Laufanne nommé Claude, homme robuste âgé de 40. ans, se bleffa d'un coup de hache en la Palette droite, la Playe n'étoit pas profonde & fans douleur, partant il voulut se guerir avec vn certain Baume qui luy fut donné par vn ami, duquel il mettoit deux fois le iour dessus avec des filaments, par ce moyen les bords de la Playe furent bien-toft reünis, mais le pus s'étant amassé au fond, il furuint vne si grande douleur peu de temps apres avec vne telle inflammation & fièvre accompagnée de défaillance qu'il fut en danger de la vie : Ayant été demandé avec Claude Marion Me. Apothicaire tres-expert, ie trouuay le genoüil fort enflé avec vn Fungus qui sortoit hors de la Playe de la grosseur d'un œuf de poule : Je mis la Sonde dans ce Fungus ou cette chair baveuse, d'où il sortit plus de deux liures d'eau claire qui est appelée par Paracelfe Synovie, non seulement ce iour là mais trois iours entiers de fuite, laquelle se changea peu à peu en matiere purulente : Je le traitay ainfi, apres auoir ordonné vne bonne façon de viure & l'ayant purgé, saigné au bras droit & mis les remedes topiques conuenables, la douleur s'appaifa peu à peu, l'inflammation auffi cessa avec la fièvre, & les defaillances qui venoyent frequemment avec icelle : mais comme l'article estoit imbu de cette matiere serueuse & purulente, il se fit plusieurs ouuertures & exulcerations autour du genoüil comme auffi au gras de la iambe, en partie par la nature en partie par artifice : il fut enfin guerir avec beaucoup de peine,

mais comme les tendons, les ligaments & les appendices de la jointure auoyent été rongées & corrompues par cette sanie & ce Pus, il demeura boiteux le reste de sa vie.

Certain Geneuois fut blessé d'un coup de mousquet : vn Chirurgien, autrement habile & expert, mit sur la Playe vn Baume par le moyen duquel elle fut fermée, mais il s'amassa du Pus au fond apres quoy se formerent des vlceres sinueux & presque incurables, mais ie le gueris enfin avec vne extreme pêne.

Ie conseille donc à tous ieunes Medecins & Chirurgiens, qu'ils n'entreprennent rien à la volée avec ces Baumes & principalement dans les Playes des parties nerueuses, car il ne suffit de rendre promptement la santé au malade si on ne le fait pas seurement *Obseru. 97. Cent. 3.*

LIVRE





LIVRE TROISIEME

DES VLCERES, FISTVLES, GANGRENE ET BRVLVRES.

OBSERVATION PREMIERE.

D'une Vlcere incurable vers la iointure de la machoire.



A D A M E Holt de Dufbourg au pays de Cleves étant encor ieune & se promenant en vn verger, fut piquée par vne mouche guêpe en la face vers l'oreille droite, il y survint incontinent grande douleur avec inflammation & enflure de toute la Tête : la douleur & l'enflure cesserent en partie par les remedes, mais il se fit vn absces en la partie, auquel apres qu'il fut rompu il resta vn vlcere sordide & incurable, car quoy qu'il fut traité par des habiles Medecins & Chirurgiens, neantmoins ils perdirent tous leur peine, car ie suis témoin que

Cosme Slotanus, avec lequel j'étois, y a trauaillé six ans sans relâche; & apres sa mort quelques vns y mirent encor la main, mais en vain, parquoy ladite Dame se contenta de la Cure palliative iusques à la fin de sa vie : Elle vint iusques à vn âge decrepit avec assés de santé, car cét vlcere étoit comme vne Cloaque dans laquelle la nature se déchargeoit de toutes les mauuaises humeurs : or il faut attribuer au naturel de la partie que cette incommodité qui au commencement étoit petite en âparence, fut conuertie en vn vlcere incurable & de si longue durée, car étant au droit de la iointure des machoires, il ne peut pas être cicatrisé à cause de leur mouuement continuel, or selon le dire des Medecins, ils ne se consolident point qu'ils ne soyent desséchés, mais comme le mouuement humecte en attirant les humeurs, il faut de necessité qu'ils soyent

incurables à cause qu'elles se remuent incessamment, hormis dans le sommeil sinon que le Chirurgien tiennne la methode que j'ay inuenté & pratiqué par apres : que si ie l'eusse trouué plutôt, sans doute la malade en auroit reçu du soulagement & ie me ferois fait riche. *Obscrv. 78. Cent. 4.*

OBSERVATION II.

D'un Ulcere apres vne Tumeur dure en la iointure des machoires.

L'An 1590. vne femme me vint trouuer qui auoit vne Tumeur dure en la iointure de la machoire droite : apres l'auoir premierement purgé & ouuert la véne cephalique du bras de mesme costé, luy ayant aussi ordonné vne bonne façon de viure, ie fis ouuerture de cette Tumeur avec des medicaments escharotics & septics, mais l'Ulcere ne peut point estre cicatrisé, à cause du mouuement continuel de la mâchoire, qu'apres que ie l'eus rendue immobile par le moyen de deux instruments de bois qui sont fourchus au deux bouts en cette forme, lesquels ie mettois entre les dents de dessus & dessous les y attachant avec vn filer de cuiure que ie faisois passer par des petits trous marqués O O, car ainsi elle ne pouuoit ni fermer ni ouurir la bouche plus que ne permettoient les dits instruments, ie la nourrissois cependant avec des bouillons & des choses liquides qu'on luy donnoit à la cueiller : par ce moyen l'Ulceré fut parfaitement guerri en peu de iours. *Obscrv. 38. Cent. 1.*

OBSERVATION III.

D'un Ulcere en la gorge.

L'Ay veu souuent à Cologne vne femme de 40. ans qui auoit vn Ulcere malin en la gorge à cause d'une pituite salée qui y venoit de la teste qu'elle a porté quelques années, de sorte que certains endroits du palais furent rongés, comme les Amygdales, l'Vuule, l'epiglottis & vne partie du gosier : A pêne pouuoit elle parler, le boire & le manger ne pouuants descendre sans qu'elle souffrit vne extreme douleur : & ceci est à remarquer que quoy qu'elle ne fut point enceinte, si est-ce qu'elle auoit des appetits extrauagants, comme de manger des harengs, de la chair & du poisson fumés & salés, des fruits verts & autres viandes de dure digestion : & ce qui est encor plus admirable, elle auoit ces choses sans douleur quoi qu'elles fussent dures, pourueu qu'elle les mangea avec appetit : pour moy i'estime que cét appetit & cette deglutition étoit surnaturelle,

le, autrement elle n'auroit pas pu viure si longtems, veu que quand elle n'auoit point d'appetit, elle ne pouuoit aualer ni orges mondés ni amandés ni bouillons, demeurant quelquefois trois iours entiers sans boire ni manger iusques à ce que cét appetit corrompu luy fat venu: & quoy que ce qu'elle desiroit fut contraire au mal, neantmoins elle n'en sentoit point d'incommodité, au contraire tout ce qu'on luy presentoit de bon contre son gré, luy bailloit de la nausée & par fois des accès de fièvre. Il faut tirer d'icy cette consequence, qu'il ne faut pas refuser avec trop de rigueur aux malades ce que la nature desire ardemment, car on voit que plusi-urs n'ont point peu être gueris de la fièvre quarte & autres maladies longues qu'on n'ait contenté leur appetit extraordinaire: mais il n'y a pas de la seurété en cette cure, ni cette Dame n'en a pas été guerrie. *Obs. 37. Cent. 1.*

OBSERVATION IV.

D'un ulceré au Nés & au Palais.

LAurent Toupin Bourgeois d'Estauay âgé de trente ans étoit suiet aux défluxions dès sa jeunesse: l'an 1605. il luy en tomba vne vehemente sur la gorge avec acrimonie & inflammation vers la racine de l'Vuule accompagnée de grandes douleurs & enfin d'exulceration: il s'en alla à Fribourg ou il fut traité par vn Chirurgien-afés habile: l'année suivante 1607. ne s'estant pas bien comporté en son regime & ayant méprise l'usage des remedes internes, il luy en tomba de-rechef vne nouvelle sur la gorge & principalement sur les narines: mais comme il ne sentoit point de mal, il méprisa son mal & ne me demanda point de conseil qu'apres qu'il fat tombé quelques morceaux de la Cartilage du Nés: m'étant venu trouuer au commencement de May, ie remarquay qu'il n'auoit plus d'Vuule laquelle auoit été rongée auparavant & apres auoir été cicatriscée, sans que neantmoins il y eut empeschement en la parole, car il parloit fort distinctement: il couloit tousiours cependant du Cerueau sur le Nés vne humeur acre & mordante qui rongea l'os du Palais & la cartilage qui separe les Narines: pour diuertir la defluxion ie le purgeay & saignay le lendemain au bras droit, appliquant par interualles des ventouses sur les épaules par fois seches, par fois scarifiées, & fis vne injection du medicament suivant avec la Syringe dans les Narines, mettant apres du charpy trempé en iceluy *℞. Sem. cydon. conuusi ʒj. aq. plantag. rosar. & ranar. aquat. an. ʒ ij. infunde per horas aliquot in loco calido, expressioni adde mell. rosac. ʒj. pulu. corallor. C. C. vñ, lapid. calamin. tutia. omn. pptiorum, nihili an. ʒj. m.* Le 7. du même mois ie luy fis vn Seton vers la troisième vertèbre du col pour vne plus grande diuersion de la Defluxion, mettant sur le nés en dehors pour repousser les humeurs & fortifier la partie des

linges doubles trempés en la decoction suiuaute, la renouuelant souvent; *℞. fl. & flor. beton. ros. rub. equiseti. plantag. summit. rub. fol. salicis an. m. j. coq. in vino rubro ad consumptionem 3. partis*: la tumeur du nés diminua en partie par l'usage de cette decoction: ie mettois de ce linimēt sur l'ulcere du palais *℞. rad. angel. aristol. rot. irid. flor. garyophill. ligni gaiaci an. ʒi. cinnam. ʒij. m. f. puluis subtiliss. cuius parum in vase vireo misceatur cum melle rosac. admoveatur ex penicillo*. Le iour apres que le Scron fut fait il prit vne prise de mes pilules cephaliques: le même iour il rendit vn petit os par la bouche, & le dixième du même mois il en rendit vn autre tout rongé & puant, apres quoy il resta vn si grand creux dans le nés qu'il y faloit fourrer treize voire iusques à quinze tentes trempées avec l'onguent suiuant, de cette figure & grandeur, voyés la fig. 5. de la 5. table.

℞. Succi Geranij, succi solani, semperuui an. part. æq. luharg. auri plumbi vsti, lapid. calamin. cerusse an. ʒij. indantur in mortarium affunde sensim & alternatim ol. rosac. & succos, probè commisce, donec impenderis ol. & succor. an. ʒiv. cēt onguent est pretieux en telle sorte d'ulceres qui ont quelque chose de malin: l'interstice du nés dès le haut iusques à la levre superieure se rongeoit peu à peu à cause de la pourriture qui gaignoit pays avec grande douleur, de sorte qu'on ne pouuoit pas même nettoier la levre avec du coton ou avec des linges bien deliés: mais ayant continué quelques iours à mettre sur ces petits ulceres douloureux du precipité rectifié, la douleur cessa & la malignité fut vn peu domtée: en lieu de miel ie me seruis du syrop suiuant pour le mettre avec la poudre precedente faite de racines d'Angelique, d'Aristoloché &c. *℞. succi gerani ʒi. rad. scrophul. mai. ʒij. fol. & flor. beton. agrimon. veronic. scabios. fumar. pyrola. sanicula, alchymilla an. m. ij. coquantur herba & radices in æq. ad consumptionem tertia partis, colatura per prelum expressa adde succum supra scriptum, mell. optimi sacchar. an. ʒij. f. s. a syrupus*: ie luy ordonnay aussi l'usage du lait pour adoucir la malignité & l'acrimonie des humeurs, il commença à s'en seruir le dernier de may & continua iusques au 16 de Iuillet: il en buuoit vn trait avec du sucre tous les matins trois heures auant d'isner.

Or quoy que la malignité sembla être vn peu âretée par l'usage de ces medecaments, si est-ce que comme la chose étoit encor douteuse & afin qu'on ne m'imputa rien, ie vouldus qu'ils âpelassent encor vn Medecin: le 11. Iuillet on demanda Monfr. Sebastien Meyerus Medecin à Fribourg, lequel ayant examiné le mal trouua qu'il ne pouuoit prouenir que d'vn rume acre & rongant engendré par vne intemperie du Cerueau: parquoy nous demeurâmes d'accord que le malade seroit derechef purgé à bon escient, quoy qu'il eut en auersion les remedes, en apres qu'il se seruiroit vn mois ou six semaines d'vne decoction de Gaiaç: le le purgeay donc avec ma poudre laxatiue, en apres il prit quatre matins de suite vn Apozeme aperitif & purgatif: il vint en suite à l'usage de la decoction sudorifique de laquelle il prenoit vne fois le iour, & n'en peut vsfer que huit iours durant parce qu'elle luy âbatoit les forces: mais il beuuoit de la seconde decoction, quel-

quelquefois entre les repas:& parce que l'interstice du né étoit entierement rongé & l'os du palais en partie, ie remplissois toute la cavité du nés de tentes remplies de l'onguent fait de suc, non seulement afin que l'onguent demeura, mais aussi pour tenir le nés droit tant qu'il seroit possible: dans l'ulcere du palais j'y mettois des tentes ointes avec le syrop susdit fait de racines de scrophulaire &c. reiterant deux fois le iour: auant qu'en remettre de nouvelles ie faisois iniection avec la Syringe de la liqueur suivante *℞ succi plantag. geranii, aq. ranar. an. ʒiib. syr. præscripti ʒj.m.* mettant aussi des plumaceaux trempés en icelle: la malignité s'arrêta par ces remèdes, & les vlcères du nés se cicatrifoyent de iour en iour: mais le 21. de Juillet ayant été obligé de se retirer chés soy & la chaleur de la canicule étant venue, par laquelle le sang s'échauffe & devient acré, comme aussi parce qu'il nes'étoit pas servi bien à propos des médicaments qu'il auoit emporté avec luy, le mal se renouuela & fut obligé de me reuenir trouuer, ie trouuay que la pourriture & la malignité s'étoit réueillée, car il y auoit vne grande puanteur & le bout du nés iusques aux ailes étoit venu tout liuide, ce qui m'obligea à recommencer ainsi la Cure: ie le saignay & apres l'auoir bien purgé & mis des ventouses pour faire vne plus grande diuersion, quoy qu'il se fit vne grande vacuation d'humeurs par le Seton: ie nettoyois tous les iours deux fois diligemment les vlcères de la cavité du nés & d'autour du palais avec le médicament susdit de suc de plantin &c. mettant aussi des tentes ointes de l'onguent: mais parce que cette pourriture qui étoit venu iusques au bout du nés se iettoit aussi sur les parties voisines, ie fus obligé de mettre vn peu de mon onguent *Ægyptiac* non seulement sur le bout du nés, mais aussi dans l'ulcere du palais: par ce moyen la pourriture & la malignité s'arrêterent vn peu, quoy que la Cure tira en longueur iusques au mois de Decembre, à cause de la quantité des petits os cariés qui sortoyent deçà & delà tant de la cavité du nés que du palais desquels l'en garde 34. il luy tomba aussi quelques vnes des dents de deuant avec leurs alueoles, de sorte qu'il resta vn fort grand trou qui alloit de la bouche iusqu'au nés dans lequel ie mis vn instrument d'argent auquel étoit attachée vne petite éponge, de peur que la voix & la parole ne fut empêchée l'air venant à se perdre: on peut mettre cét instrument si proprement que le malade peut parler aussi bien que s'il n'y auoit aucun défaut, au lieu qu'en l'otant à pêne peut-il dire vne parole bien articulée: maintenant il se porte bien, neantmoins il est demeuré camard à cause que le bout du nés a été rongé. *Obs. 22. Cent. 2. voyés la fig. 6. de la table 5.*

OBSERVATION V.

D'un ulcere au nés ou ozene.

VN ieune homme de bonne constitution étant importuné d'une defluxion sur le nés, ou roupie, & ayant les narines entierement bouchées, prit con-

le d'un Charlatan, lequel entreprit de le guerir en voidant ce catharre par le nés & le palais & promit des montagnes d'or: le malade se laissa persuader & se mit entre les mains de ce fou-be, lequel sans auoir aucunement disposé le corps le mit nud dans vne cuue sous vn pavillon & le parfuma par tout quelques iours de suite, merçant du Cinabre sur des charbons alumés, ce qui le rendit extrêmement foible & attira vne si grande quantité de pituite sur la bouche & le nés qu'il se fit vn vlcere puant & fœride autour des os cribreux: ayant été demandé pour le voir, ie vis que tout l'intestice du nés étoit rongé & vne partie des autres cartilages, de sorte qu'il étoit demeuré vn grand creux & le nés enfoncé, il sortoit aussi a l'ordinaire du pus puant par les narines avec vne entière perte de l'odorat: il s'est rompu vne aposteme il y a deux mois aupres du petit angle de l'œil où est demeuré vn vlcere fœride, le sourcil aussi & la paupiere de dessus se sont bœffis où il se forme de nouueaux apostemes.

Je fus aussi consulté avec le Docteur Meyerus il y a quelques années par deux Gentil-hommes ausquels apres de semblables parfums il resta des vlcères fœrides & puants autour des os cribreux. *Observ. 23. Centur. 2.*

Je me fers d'un liniment excellent en cette incommodité: Je mets en vn mortier de plombol. *resac. ʒ ij. litharg. aur. oorn. ceru. vñi & ppi, iunia ʒ pta, plum. bi vñi an. ʒ ij. cum pistillo plumbeo tandem in mortario agita donec in linimentum abeant,* on y peut ajouter vn peu de suc de Geranium. *Lettre 93.*

OBSERVATION VI.

D'un vlcere en l'épaule.

E Sienne Iouuenon âgé de quarante ans Geneuois, combattant genereusement pour sa patrie, le onzième Decembre 1602. fut blessé d'un coup de mousquet en l'épaule droite: le Chirurgien ayant tiré au commencement la balle de l'homoplate (ou paleron) droite, apres auoir fait incision en la peau de laquelle elle étoit pœche; & ayant voulu guerir la playe avec ie ne sçay quel baume antinick, ben homme traitant cette playe empiriquement, les leures d'icelles se resoudrent mais elle se conuertit en vn très méchant mal apres diuers accidens, il auoit en vlcere sinueux & tres puant, il me vint trouuer neuf mois apres la blessure, croyant son mal desespéré: ie vis en l'épaule droite la clauicule & paleron vers l'echine du dos & la nuque plusieurs vlcères putrides, puants & sinueux avec carie de la clauicule: il en sortoit vne si grande quantité de pus que tout le corps en deuenoit extenne & foible, & comme le pus qui sortoit étoit extrêmement puant, chacun estimoit qu'il n'en pourroit pas échapper si ces vlcères venoyent à se cicatrifer & cette matiere puante étoit retenue. Au contraire ie luy baillay courage & esperance de guerison, & en efer ie ne fus pas trompé, car luy ayant ordonné vne bonne façon de viure, l'ayant purgé de tems en tems &

fait

ait vser de corroboratifs, ie mondifiay les Vlcères & les cicatrizay heureusement: La cure fut penible & longue, en laquelle il se présente plusieurs choses dignes de remarque & entre autres ie trouuay que la clauicule étoit presque percée au milieu de part en part. Je tiray aussi vne écaille de ce trou faite comme vn tuyau, qu'est vne chose étrange ven que cét os est vn des plus durs de tout le corps: *Observation 33. Cent. 3. Au traité de Ichore & meliceria chap. 29.*

OBSERVATION VII.

S'il est permis de fermer les vlcères inueterés.

IL y a vne question qui n'est pas de petite importance entre les Chirurgiens, si on peut laisser cicatrifier les vlcères enuicillis. Plusieurs croient que non parce que la nature se décharge par là, comme par vne cloaque, de ses impuretés: ce qu'il ne faut pas absolument nier és corps cacochymes & en ceux qui ne se seruent pas des remedes generaux, ou qui n'observent pas vne bonne façon de viure: en voici vn exemple.

Vn certain nommé Comte, de Payerne âgé de 60. ans, ayant porté plusieurs années vn Vlcere malin en la cuisse avec plusieurs grandes varices, enfin l'an 1612. il me demanda conseil au suiet de cét Vlcere, mais comme il eut ouï ce qu'il deuoit faire en son regime de viure & en l'vsage des medicaments tant internes qu'externes & ne trouuant pas cette procedure à son goust, il me laissa pour se mettre entre les mains d'un Charlatan: l'Vlcere veritablement fut gueri, mais quelques mois apres il luy vint vne pluresie au costé gauche avec grandes douleurs & fièvre de laquelle il mourut en peu de iours, or ce qu'il crachoit durant la maladie ressembloit entierement à la matiere qui auoit âcoutumé de sortir par l'Vlcères: on voit par là que la matiere qui sortoit auparavant par l'Vlcere de la iambe auoit regorgé à la poitrine. Ambroise Paré liure 17. chap. 51. montre doctement comme cela se peut faire & raconte vne histoire tres remarquable sur ce suiet.

Monseigneur Sarraus Secretaire du Roy auoit vn Vlcere au bras apres vn coup de mousquet: il rendoit par fois du pus par les vrines & lors son Vlcere ne fluoit point, mais quand il couloit, alors ses vrines étoient belles, & neantmoins il fut gueri.

Le 20. Octobre 1606. ie coupai la iambe à vne Dame à Graund qui étoit âgée de 60. ans: elle y auoit porté des Vlcères l'espace de 30. ans: chacun croyoit qu'elle mourroit incontinent apres si on empêchoit de sortir les mauuaises humeurs qui auoyent âcoutumé de s'aller rendre à l'Vlcere, neantmoins elle a été bien remise & est morte fort auancée en âge: mais elle fut preparée vn mois entier auant l'operation, & quelques mois apres elle continua vn bon regime &

puît des apozemes , purgations & des medicaments corroboratifs.

Ie ne veus pas neantmoins cacher que j'ay traité quelquesfois des Vlcères qui n'ont peu être gueris quelque pêne & industrie que j'y aye apporté, mais qui ont beaucoup serui au malade pour recouurer sa premiere santé , lesquels enfin ont été gueris par le benefice de la nature, En voici vn exemple.

Vn Asthmatique de fort long temps a été guerit par le moyen d'un Vlcere qu'il auoit en la poitrine entre la sixième & septième des vrayes côtes, & a vécu plusieurs années en parfaite santé: car la nature se déchargeoit par ce passage de tous les excrémens qui l'importunoient, en apres l'Vlcere se guerit de luy même.

J'ay veu le même en vn certain ieune homme à Geneue, il auoit tousiours été valetudinaire dès sa ieunesse: enfin la nature se déchargea sin le cuir comme par vne crise ou il se fit plusieurs & diuers Vlcères aux piés, mains, &c. même avec carie des os , ce qui fut cause que l'espace de quelques années il ne pouuoit ni marcher ni être debout ni rien prendre avec les mains: il fut traité par les plus habiles Medecins & Chirurgiens du lieu, & on fit tout ce que l'on pouuoit faire mais avec peu de fruit, car les Vlcères se moquoient de tous les medicamens: Au commencement les forces diminuoyent beaucoup, comme par l'espace d'un an & d'auantage, mais apres elles furent rétablies quoy qu'il rendit beaucoup de pus : enfin comme il commença à deuenir grand ces Vlcères se guerirent d'eux mêmes & ses iointures se fortifierent tellement qu'il peut aller par ville sans bâton avec admiration de chacun. *Obs. 39. Cent. 3.*

OBSERVATION VIII.

D'une exulceration des glandes prostates.

L'An 1615. au mois de Feurier vn Gentilhomme étoit trauaillé d'une exulceration aux glandes prostates avec vne carnosité au conduit de la verge, comme ie le traitois, quelqu'un luy conseille de se seruir d'une decoction vulneraire: ce qu'il fit à son preiudice, car quoy que ie l'eusse bien purgé & saigné, il ne laissa pas de tomber en vne grande fièvre avec des grands frissons, or il étoit plein de mauuaises humeurs & suiet à des oppilations dès longtemps: *Au traité d'une grande playe faite par vn coup d'arquebuse.*

OBSERVATION IX.

D'un Vlcere sordide au genouil.

VN ieune Gentilhomme de Brunsvic nommé Conrad à Steinberch robuste & de bonne constitution , fut blessé au pays bas en vne bataille par vn coup

up de mousquet en la palette gauche : il fut mené en la plus prochaine ville
 traité par des Medecins & Chirurgiens , mais cependant à cause de la vehé-
 nence de la douleur & de la longueur il y suruint vne hydropisie d'articula-
 tions ou l'hydrarthros , partant on le ramena en sa patrie ou il souffrit des
 grands tourments l'espace de plusieurs années, car cette sanie acre ayant cou-
 quelque temps, il s'y forma vn Vlcere fort sordide qui lay faisoit vne si gran-
 douleur qu'a pêne pouuoit-il marcher quoy qu'il fut appuyé: en fin l'an 1582.
 demanda Cosme Slotanus avec lequel j'allay : nous trouuames le genouil
 odigieusement enflé & le reste de la cuisse fort extenué : le genouil étoit
 ouuert d'Vlcères en plusieurs endroits avec des os cariés & grandes douleurs
 qui le trouailloyent iour & nuit, à cause dequoy les visceres interieurs étoient
 fort affoiblis & remplis d'obstructions : il fut traité en suite par ces excellents
 Medecins Renier Solenander, Galenus Vuierus & le dit Slotanus, entre les mains
 desquels il mourut. Son corps ayant été ouuert on a trouué tous ses visceres &
 principalement le foye extremement deprauiés, & en la vessie du fiel vne pierre
 de la figure & grosseur d'vne noix muscate: tous les ligaments, cartilages & os
 du genouil étoient entierement gâtés & consumés.

Si dès le commencement du mal on eut obserué vne cure methodique, il n'y
 point de doute qu'il ne seroit pas arriué de si grands accidens, car l'hydropi-
 e des articulations, ou la synonie de Paracelse n'arriue que par l'ignorance du
 Medecin ou du Chirurgien : & ie puis dire que dès 50. ans que j'exerce la Chi-
 urgie, pendant lequel temps j'ay traité vne infinité de blessures aux iointures,
 que neantmoins par la grace de Dieu cet accident n'est iamais arriué à aucun
 de mes malades.

Or la cure se doit faire ainsi , premierement il faut ordonner vn bon regime
 de viure , purger le corps selon l'humour qui domine & fortifier les parties no-
 bles: il faut aussi diligemment sonder l'vlcere , car il le faut élargir s'il est estroit
 avec des tentes faites ou d'éponge preparée ou de racine de gentiane ointes de
 quelque mondificatif , ou si cela se peut faire sans danger avec le caustic fait de
 capitel, mais il faut y aller prudemment de peur d'offenser les nerfs ou les par-
 ties nerveuses & de causer des nouuelles douleurs: l'vlcere ayant été suffisammēt
 ouuert & dilaté , s'il n'est que sale & sans carie d'os, il n'y aura pas grande diffi-
 culté en la cure, il faudra donc y mettre le mondificatif suivant. *℞. Mell. rosac.*
℥j. terebinth. non lota ℥℥. pulu. rad. aristoloc. rot. myrrhe, aloës, thuris, an. 3 i ℥m. in
mortario, adde croci ℥j. vitellum ou: vnus, S'il suruint de la douleur, ou bien. *℞.*
Pulu. rad. gentiana, irid. florent. ligni gaiac. & far. lupinor. an. 3 i j. summitat. centaurij,
hyperic. & scordij an. 3 ℥. tereb. non lota 3 ℥. mell. ros. q. s. f. in mortario unguent. l'ex-
 perimente tous les iours que le mercure precipité est vn excellent medicament
 en toute sorte d'Vlcères: ie le mets tout seul , ou en forme d'oignement avec du
 charpy. *℞. Mercurij precipitati rectificati aq. rosac. & plantag. loti 3 i j. ungu. rosat.*
mesur. 3j. cerazj m. diligenter in vase vitro spatula lignea: Mon onguent Egyptiac

mondifie aussi fort bien les vlcères sales, l'onguent des Apôtres & le mondificatif de *succo Apij*, Outre la poudre & l'onguent, ie mets encor ce cataplasme par dessus. *℞. Far. fabar. lupinor. hord. an. ℥ij. pulu. flor. beton. iua arthet. organ. hyper. centaur. rosar. odorifer. an. ℥ij. salis comm. ℥iv. coque cum decocto salu. absynth. vulg. & granor. iunip. f. cataplasma. add sub finem saxe vel mellis ℥iv. calidè applica.* Ou bien *℞. Far. lentium, tolei an. ℥ij. fini capr. ℥iv. pulu. flor. camom. sambuc beton. an. ℥. B. ligni gaiaci ℥j. sal. mar. ℥. B. cum lixiuo ioufor. f. cataplasma adde saxe vel mellis ℥iv.* Ces cataplames fortifient & dessèchent grandement, parquoy le Chirurgien doit bien prendre garde s'il y a quelque dureté contre nature autour des nerfs ou en la jointure même, car s'il y a quelque chose de semblable, comme cela arrive le plus souvent, il ne faut pas mettre des dessiccatifs seuls mais il faut ajouter les choses remollientes comme le cataplasme suivant, *℞. Far. tritici, fabar. hord. ei an. ℥ij. pulu. flor. & fol. beton. iua arthet. organi & rosar. an. ℥ij. flor. camom. melilot. sambuc. rad. alth. an. ℥ij. far. fœnugr. lini an. ℥. B. coquantur cum decocto rad. & fol. malua f. cataplasma, addendo ol. lilior. alb. & lumbrie. an. ℥. j. vit. ouor. num. 11.* Ou bien il faut mettre l'emplâtre de mucilagin. ou de meliloto, ou æsypi philagrij. Ie me suis serui de ces remèdes quasi iusques à la fin de la cure, car les susdits onguents non seulement mondifient les vlcères sales mais aussi remplissent de chair & cicatrisent: que si sur la fin il y croit quelque chair baveuse, il faut mettre vn peu d'alun brulé avec l'emplâtre palmeum; ou celui de Slotanus, ou de *cerussa cocta*, de *minio*, ou quelque semblable, *Au traité de Ichore & meliceria chap. 27.*

OBSERVATION X.

D'un vlcere pourri avec mortification.

IL y a vne grande difference entre l'vlcere sale putride ou sphacelé: car en celui qui est pourri la chaleur naturelle (qui est celle qui digere en nôtre corps & meurt la fange es playes) se dissipe avec l'humidité radicale par la violence de la douleur & la longueur, comme aussi de la quantité des serosités qui s'y va rendre ou de tout le corps ou de quelque partie: si la chaleur naturelle est entierement éteinte, c'est fait du membre: mais si seulement en partie, il ne meurt que quelque portion du membre qui se conuertira en eschare: il n'en est pas de même des sales ou la chaleur naturelle est certainement fort affoiblie mais non pas éteinte, & l'humidité radicale n'y est pas consumée mais corrompue par le mélange de mauuaises humeurs, ce qui est cause que les Operations naturelles ne se faisant pas bien, comme aussi à cause des humeurs excrémentitiales qui y vont incessamment, la partie étant détraquée l'vlcere en deuient fort humide & sale.

Je ne me souviens pas d'auoir veu aucun exemple d'un vlcere putride & sphacelé apres l'hydropisie des articulations, mais on peut dire sans absurdité, qu'un membre qui en a été trauaillé le peut deuenir, mais Langius au premier liure des Epitres chap. 3. de l'hydropisie des articulations, en a un exemple bien exprés que ie veux citer icy. Ecoutez, ie vous prie, dit-il, l'extrauagance de ces Chirurgiens, de peur qu'une telle sanie ou iqueur, laquelle ils croient être naturelle aux Articulations, ne vienne à sortir en vain, ils bouchent l'orifice avec de la bourre de laquelle on garnit les selles des cheuaux, & mettâs des plumaceaux par dessus la bantent bien : cette sanie ne pouuant pas s'écouler se foute dessous la peau par tout le membre, par ce moyen les conduits des esprits vitaux étants bouchés, la partie meurt gangrenée: j'ay honte de le dire, mais voici ce que j'ay veu de mes propres yeux : un Chirurgien à Amberg versoit dans l'ouuerture d'une playe de l'onguent populeum tout bouillant qu'il auoit fait fondre en une poële, & comme ie luy demanday, surquoy estoit fondé son remede, il me répondit qu'il falloit guerir un mal par un autre: Certainement, luy dit le malade, ie sens bien qu'ils font non seulement mauuais mais tres mauuais: deux iours apres il luy salut couper la iambe: on peut reconoître par là que la douleur est le plus dangereux symptome de tous & la cause principale du mal, c'est assauoir de l'hydropisie des Articulations. *liu. de Ichor. & medic. chap. 28.*

OBSERVATION XI.

D'un Vlcere inueteré & malin par l'application des medicaments trop rafraichissans sur une brulure.

VRsule von Vrenheim ieune Demoiselle d'illustre maison âgée de 16 ans, ayant été brûlée au pié gauche par de l'eau chaude, on mit dessus, selon la coutume, des choses rafraichissantes & desiccatiues qui rendirent le mal peu à peu plus grand, le pié & toute la cuisse s'enflerent extrêmement & il resta un Vlcere au talon en dehors sur lequel on mit plusieurs remedes outre ceux qu'elle prit en dedans, mais en vain: ayant été trauaillée quatre ans entiers, ie fus demandé pour la voir avec le Docteur Louys Schmit Medecin du Marquis de Baden: il passoit la largeur d'un taler, les leures étoient fort inégales tout autour un peu élevées, dures & calleuses: la jointure étoit demeurée si roide à cause que la matiere auoit été figée & endurcie par les medicaments froids qu'à pêne pouvoit elle remuer le pié: nous la traitâmes en cette façon: premierement nous la fmes purger, en apres ie saupoudrai l'Vlcere de precipité fort bien rectifié avec du charpy, mettant ce liniment sur le pié & tout ce qui étoit endurci. *℞. Pin. ued. caponis, ol. lilior. alb. ol. lumbricor. an. ʒ ʒ ss. m.* Et par dessus ce cataplasme chaud, *℞. far. subar. lolij, an. ʒ ʒ ss. pulu. rad. alth. bryon. sem. fenugr. an. ʒ ʒ ss. flor. rosar. odor. myr-*

tillor. ba'aust. an. 3 i. mastich. olibani an. 3 i j. sap. 3 iij. croci 3 β. cum decoct. rad. alib. & feenugr. f. f. a. catapl. Quelques iours apres nous fimes faire vne fontanelle avec le caustic sous le genouil au droit de l'Vlcere pour arrêter au passage les humeurs qui se iettoient dessus, le faisant entretenir iusques à ce que la partie qui auoit été affoiblie par la longueur du mal ſt été fortifiée: Voyants que par l'vsage de ces remedes les leures qui étoient dures & calleuses ne se ramolissoient pas, nous les rongeâmes avec le caustic & mîmes sur l'escarre le digestif suiuar, *℞. Cera noua 3 j. colophon. gumm. elemi. terebint. an. 3 β. pulu. mastich. olibani, an. 3 iij. croci 3 j. cum ol. rosac. & anygd. d. f. f. a. vngu. addendo vitellum oui & parum ol de vitellis ouor.* On mit ce cataplasme quasi vn mois durant & du precipité iusques à la fin de la cure: Ayant quitté le cataplasme on mit de ce cerat tout autour del'Vlcere. *℞. Empl. de mucilag. 3 i v. gumm ammon. 3 β. cera 3 i. croci 3 β. Argenti vini ext. 3 i i β. m.* Il faut remarquer qu'il s'éleua quelque temps apres par fois des bourgeons: à chaque fois que cela arriuoit ie quitois le cerat, mettant quelque onguent desiccatif comme celui de ceruse, par ce moyen on euacuait en même temps peu à peu la matiere qui auoit été ramolie: nous enuolopames toute la iambe des les orteils des piés iusques au genouil d'une bande trempée en cette decoction. *℞. Rad. consol. mai. torment. b. storia, an. 3 i. herbar. beton. iue arthet. absynth. saluia, rorisnar. flor. primul. veris an. m. j. coquantur in lb v j. aq. adde salis m. j.* On continua à la bander iusques à la fin de la cure: & apres nous luy ordonnâmes de la mettre sèche le matin, de se purger & saigner par intervalles: Ainsi fut'elle guerrie & sans beaucoup de pêne. *Obs: 78. Cent. 5.*

OBSERVATION XII.

D'un Vlcere inueteré au gros orteil.

VN ieune homme de Zurich eut le gros orteil meurtri: il y vint inflammation & puis Vlcere, lequel étant enuicilli & ne pouuant être gueri par aucun remede: il me vint trouuer à Geneue l'an 1595. le doigt étoit enflé & enflammé: il y auoit vn Vlcere au côté du doigt en dehors avec vne excrescence de chair qui étoit plus grosse qu'une fève & couuroit quasi la moitié de l'ongle: quelques barbiers l'auoyent voulu ronger avec des caustics, mais en vain, car ce qui auoit été consumé de iour, reuenoit la nuit comme vn fungus: ainsi que ie recherchois diligemment que c'est qui pouuoit empêcher la guerison, ie trouuay que l'ongle étoit séparée de la chair dessous cette excrescence. & qu'elle piquoit sans cesse la chair saine vers la racine de l'ongle, ce qui causoit de la douleur & attiroit la defluxion: ayant reconu la cause, ie baillay esperance au malade qu'il seroit bien tost remis: l'ayant purgé & saigné au bras de même côté, ie mis sur l'excrescence de la poudre d'alun brulé, avec ce cataplasme sur le doigt & tou

le pié, qui est rafraichissant & âpaïse la douleur. *℞. Far fabar. ʒij. pulv. rosar. rub. balaust. & nucum cupr. an. ʒij. croci ʒss. coquantur cum aq. plantag. rosar. & panco acet. adde sub finem vitell. oui & parùm olei rosac. applica tepidè.* Ce médicament fit desenfier & âpaïsa la douleur en partie: l'excrescence diminua aussi vn peu, de sorte que l'ongle qui étoit séparée de la chair & que cette excrescence couvroit, commença à paroître: l'ayant coupé du mieux que ie pus avec le ciseau & la scalpelle & saupoudré d'une poudre desiccative, appliquant par dessus l'emplâtre diapalma, il fut bien tost guéri: les Chirurgiens doiuent apprendre d'icy qu'il se faut étudier principalement à conoître la cause du mal. *Obs 81. Cent. 5.*

OBSERVATION XIII.

Que les bains ne sont pas tousiours propres aux Vlcères inueterés.

Les bains étants composés pour la pluspart de soufre, alun, vitriol, fer, cuiure & autres métaux qui mondifient & dessèchent merueilleusement, à cause dequoy on s'en est serui de tout temps dans les maladies externes, comme vlcères, gale, &c. la chose est venue enfin à vn tel abus que les plus ignorants en font leur dernier refuge: car voyants es maux ôpiniatres & inueterés que ce qu'ils auoyent promis n'a pas fait son effet, ils renuoyent leurs malades aux bains sans auoir égard ni au mal ni à la complexion du malade, ce qui luy fait quelquefois aller chercher sa mort bien loin avec beaucoup de pêne & de frais: En voici vn exemple: La femme de Monsieur l'Auoyer Manuel âgée de 70. ans est incommodée dès plusieurs années d'un Vlcere douloureux & ôpiniatre avec carie d'os autour de la iointure du pié gauche, ce qui l'obligea de s'en aller l'an 1614. aux bains de Neuhausen près de Berne dont elle fut soulagée; car la douleur fut âpaïsée & l'Vlcere se cicatrifa, mais peu de temps apres le mal se renouela & l'Vlcere s'ouurit derechef: parquoy elle y voulut encor retourner en 1616. mais ils luy firent moins de bien, car elle y eut vne fièvre de laquelle elle fut dangereusement malade: ie l'auris lors à bon escient qu'elle deuoit s'abstenir entierement des bains, mais en vain, car étant de retour à la maison & l'Vlcere s'étant renouvelé & ayant gagné les parties voisines avec grande douleur, elle s'en alla aux bains de Blumenstein qui sont proche du Bourg de Toune, en partie de son mouuement en partie à l'instigation d'un certain barbier. Apène y fut elle quatre iours que les forces s'âbatirent entierement: ne pouuant donc plus entrer dans les bains à cause de la foiblesse, elle mettoit le pié hors de son petit liest & le trempoit trois ou quatre fois le iour iusques au iarret dans l'eau de ces bains qu'elle faisoit échauffer sans qu'elle en sentit aucun soulagement, car ayant été appelé le troisième de Juillet pour l'aller voir, ie la trouuay extremement abbatue avec vn pouls intermittent.

grande soif, nausée & perte d'appetit : ie luy conseillay d'abord de s'abstenir du bain & de tremper le pié dans l'eau d'iceluy. 2. qu'outre les bons bouillons elle vsa frequemment d'une potion cordiale, &c. ie mis sur les poignets & sur le cœur un epicheme, elle reprit si bien ses forces qu'au lieu que chacun croyoit qu'elle mourroit dans les bains, qu'elle peut être ramenée incontinent en liëre à Berne, ou elle se remit en telle sorte qu'à present elle se porte tres bien.

On peut tirer de cét exemple la consequence qu'il ne se fait pas seruire temerairement des bains é Vlcere putrides, inueterés & malins: En voici la raison, il y a vne matiere pourrie enfermée dans les parties musculieuses & dans l'os même qui s'échauffe par la chaleur du bain, deuiant acré, âquiert de la malignité & rend l'Vlcere d'autant plus douloureux, A cause dequoy les humeurs decendent continuellement du corps sur la partie, (principalement s'il est impur & n'a pas été auparauant bien purgé, comme il étoit en nôtre malade) ou ils se corrompent avec les autres humeurs qui étoient déjà enfermées en la partie: derechef cette matiere s'échauffe dans les vènes & arteres par la force & la chaleur des bains & se conuertit en vapeurs, lesquels montants par les vènes au foye, par les arteres au cœur & par les nerfs au cerueau, infectent les esprits naturels, vitaux & animaux, causants de grands accidens comme cela s'est veu en cette Dame, car auant qu'elle allast aux bains, elle étoit si robuste qu'elle fit ce voyage à cheual, & à pêne s'en fut elle serui quatre iours, que les forces commencerent à diminuer avec vne oppression de poitrine & vne espee de palpitation de cœur: en second lieu il luy vint vne grande soif, des rapports, nausée & perte d'appetit, en troisiéme lieu elle fut trauaillée d'inquietudes & de veilles, par ou on voit manifestement que ces trois parties nobles auoient souffert, assauioir le cœur, le foye & le cerueau, & dès le moment qu'elle eu quitté le bain & de se lauer le pié, elle commença à reprendre ses esprits & ses forces, & tous les autres accidens cessèrent reprenant en peu de temps sa premiere santé.

Or Monsieur l'Auoyer m'ayant proposé cette question, si on pourroit se seruir de cette eau pour l'Vlcere en dehors vilement? l'en fis l'épreuue, ce que personne n'auoit encor fait, au rapport des gens du lieu, & ayant trouué qu'elle étoit composée quasi toute de fer & d'un peu de vitriol, ie n'en desapprouuay pas l'usage, ie luy conseillay donc de mettre sur l'Vlcere des linges trempés en icelle tièdement: & pour augmenter sa vertu, ie fis euaporer sur le feu la partie aquée autant que ie pus, elle s'en est seruie quelques iours avec vtilité: mais maintenant elle s'en sert tout simplement sans la faire cuire avec grand succès, car la douleur autour de l'Vlcere est fort petite & il n'attaque plus les parties voisines.

Voici vn autre exemple du mauuais succès des Bains , noble Abraham d'Er-
lach étant allé de son mouuement aux Bains de Valay, il n'y eut pas demeuré huit

huit iours qu'il y mourut : ce qu'il ne faut pas trouuer étrange, car c'étoit vn corps cacochyme, fatci d'obstructions de long temps & de mauuaises humeurs, lesquelles n'ayants point été vuidées auant qu'il entra dans les Bains, elles s'y échaufferent & causerent fièvre avec autres accidents, & comme il n'y auoit aucun Medecin sur le lieu, il y mourut sans secours. *Obseru. 90. Cent. 5.*

OBSERVATION XIV.

De l'usage du Lapis Medicamentosus de Crollius és vlcères inueterés.

LA Dame de laquelle j'ay parlé ci-dessus s'est bien portée iusques à present & est robuste selon son âge, car elle a passé 70. ans : mais il y a vn mois que Monsieur l'Auoyer son mari étant allé à vendanges, elle fit venir vn Charlatan d'un Bourg voisin lequel pour apaiser les douleurs de la iambe & mondifier parfaitement l'ulcere & le consolider, fit faire vn Bain domestique avec la pierre ditte medicamenteuse où des Philosophes : à pêne y fut elle entrée vne fois ou deux qu'elle sentit défaillir ses forces, mais n'ayant pas laissé de s'en seruir cinq iours durant, les forces vitales diminuerent de iour en iour, & tous les accidents qu'elle auoit eu aux Bains de Blumenstein l'attaquerent encor & si violents que Monfr. l'Auoyer étant de retour crut qu'elle étoit aux extremités, ayant été demandé ie trouuay tous ces accidents beaucoup plus grands qu'auparauant & tels que si elle auoit pris du poison : ce qu'il ne faut pas trouuer beaucoup étrange, car cette pierre ayant vne faculté grandement desiccative & beaucoup plus adstringente que les Bains de Blumenstein, assurément la malade ayant mis quasi tout le corps en ce bain fait avec la ditte pierre, les pores de la peau furent presque entierement fermés, ainsi la transpiration étant empêchée, ces vapeurs venimeuses ont peu faire leur ieu autour des parties nobles plus facilement que l'année auparauant quand elle ne faisoit que tremper vne iambe dans le bain : or j'ay remarqué à cette fois, que non seulement cette matiere pourrie & simplement maligne qui étoit infiltrée dans les parties musculieuses & les os, caufoit tous ces accidents, comme j'auois cru l'année precedente, mais qu'il y auoit encor quelque chose de caché, assauoir vne qualité venimeuse qu'auoyent laissé les medicaments : car ayant porté cét ulcere plusieurs années & ayant été traitée le plus souuent par des empiriques, Charlatans & Medecins de cheuaux, on y auoit souuent appliqué le mercure, l'arsenic & autres semblables medicaments desquels la qualité maligne & venimeuse étoit demeurée empreinte dans les muscles & même aux os, comme on le peut voir par les accidents qu'elle eut il y a vn an & que l'on remarque encor à present, lesquelles sont entierement tels qu'ont ceux qui ont pris du mercure ou ausquels on a appliqué de l'arsenic : outre que la seruante, qui a la charge

de pincer l'ulcere, a rapporté qu'elle a remarqué par fois vne matiere blanche & transparente mêlée avec le Pus qui demeure attachée aux emplâtres, laquelle à mon aduis n'est autre chose que du mercure: car ayant vne grande subtilité il a peu facilement penetrer dans la substance de la chair & même de l'os: or comme elle se dissout à cause de la carie qui y est, le mercure se sépare des lieux qui le retenoyent par la force de la chaleur naturelle, car la malade est extremement robuste, & par apres est poussé dehors avec le pus par la faculté expultrice.

Ie proceday donc en la Cure en cette maniere, l'appliquaytou tincontinent l'epitheme duquel elle s'étoit serui l'année precedente & luy fis prendre vne potion cordiale, luy ordonnât vn bon regimie: luy fis apres recevoir vn lauement lequel ayant rendu, les rapports, la nausée & le vomissement de bile s'arrestèrent incontinent: de sorte qu'elle reposa mieux cette nuit là: on continua les iours suiuaus l'application de l'epitheme & de luy faire prendre la potion cordiale: elle prenoit aussi par interualles vne dragée cordiale avec vne rôtie de vin. Ie luy oignis le ventre & la region de l'estomach avec vn liniment pour aider la digestion: elle fut remise apres l'usage de ces remedes.

Or ayant parlé du *Lapis medicamentosus de Crollius*, ie veux aduertir qu'il ne faut pas prendre pour des Oracles tout ce qu'il en dit, car bien souuent vn Theoricien écrit beaucoup de choses avec la plume d'Icare qu'il élue iusqu'au Ciel, lesquelles venants à approcher du Soleil, (assauoir de l'experience qui distingue le vray d'avec le faux) se fondent & vont à neant: si on en examine les ingredients, on verra qu'il est chaud & sec avec vne grande acrimonie, & est impossible qu'il ait toutes ces vertus que décrit Crollius: il luy attribue premierement la vertu de guerir les vlceres en quelle partie du corps que ce soit, si on met dessus matin & soir vn linge trempé en de l'eau où on l'a fait fondre: mais il faut se bien garder d'en faire l'essay aux vlceres des parries nerveuses, ou quand il y a douleur & inflammation, principalement és corps delicats, bilieux & cacochymes, car on y verroit venir incontinent douleur, inflammation, veilles, inquiétudes & autres dangereux accidents, comme ie l'ay veu autrefois à Noësis en Flandres en vn ieune homme qui auoit de la gale aux cuisses, lequel quelquefois tomboit en défaillance à cause de la douleur, apres l'application de ce medicament: ce qu'il ne faut pas trouuer étrange car on n'adoucit pas la douleur par telle sorte de medicaments mais par des temperés: Il se faut aussi bien donner garde de s'en seruir pour le Chancre ou vlceres Chancreux ou des mammelles ou de la bouche ou en quelle partie que ce soit, car tout à l'heure on verroit le mal s'augmenter & enpirer: Ie l'ay remarqué fort souuentes vlceres Chancreux & particulierement à Bellai en Monsieur Claude Monteillet qui auoit vn ulcere en la racine de la langue: & il y a trois ans en vne Dame de Spire à laquelle ie coupay la mamelle: il ne faut pas donc se fier aux loüanges que donne Penotus à l'arsenic & autres medica-

ments corrosifs pour la Cure du Chancere en son liure *de usu & preparatione medicament. Chymic. nu. 1.* à Mullerus en ses miracles Chymiques: *nu. 1.* à Phadro & autres; Crolius luy attribue aussi la vertu d'arrêter les larmes des yeux, d'en ôter la rougeur & la douleur: il le loüe aussi en l'ophthalmie si on le distille avec de l'eau rose, d'euphrase ou verbene qui auront trempé vn mois auparavant en du vin: mais qui est ce ie vous prie qui pourroit endurer ces tourmens en l'œil? il n'y a œil de Cheual, pour dures & épaisses qu'en fussent les membranes, qui les peut endurer: on en peut en faire l'essay sur vne lame de fer bien polie, mettant de l'eau ou cette pierre aura été dissoute, car au bout de quelques heures on y verra non seulement des tâches noires, mais aussi que la substance du fer a été consumée: Je fus vne fois demandé pour voir vne fille nommée Ursule Tiane laquelle étoit trauaillée d'vne ophthalmie qui luy étoit venue pour auoir mis sur l'œil vn collyre de vitriol blanc: elle perdit la veuë pour deux mois & eut des grands tourmens; j'eus beaucoup de pêne à la remettre, mais la veuë luy est demeurée foible avec vne nuée en la cornée droite que luy est venue tant par l'acrimonie du collyre, que par des humeurs qui ont rongé la surface de la tunique: ie ne mets pas en auant ces choses pour mépriser ces personnages qui auoyent de beaux dons, mais pour faire voir qu'il faut être prudent en la pratique & examiner bien les medicaments &c.

Obs. 91. Cent. 5.

OBSERVATION XV.

D'un vlcere malin & Chancreux en la racine de la langue.

VN homme âgé de soixante-six ans au mois de Nouembre 1616. remarqua vn vlcere au côté gauche de la langue qui commença par vne petite vessie & se changea en vlcere creux & sale, pour la guerison duquel j'ay cherché des remedes par le ciel & par la terre, à l'aide desquels il s'est quelquefois cicatrisé & a semblé être entierement guéri, mais cependant il a eu vne douleur perpetuelle avec vne étrange pêne d'aualer & vne douleur qui élance vers l'oreille de même côté, qui l'ont pensé faire mourir, assauoir à cause de la malignité de cet vlcere qui est proche: ie l'ay purgé de plein abord, ie luy ay donné des lenitifs, des apozemes, des purgations reiterées, il a été saigné, on luy a mis des sangsues derriere les oreilles, vn caustic au derriere de la teste vers la premiere vertebre: de dix en dix iours il a pris des pilules Cochées, des Aggregatiues, & Aurées *an. ʒj.* & quelquefois d'auantage: on luy a mis sur la suture coronale, apres auoir ôté les cheueux, vn emplâtre de Thapsia, Betoine &c. ce sale vlcere a été lauë quatre fois le iour premierement avec du vin trempé

tiède, puis avec de l'eau seconde l'espace de 15. iours : on l'a par apres detergé autres 15. iours avec de huyle de vitriol: tous les huit iours il receuoit vn laement, on à reïteré l'apozeme & la potion purgatiue: on a fait vn gargarisme ou entroyent tous les deterfifs & adstringents, y âioutant du miel rolat, vn peu d'aloës foccotrine & d'alun: mais tant s'en faut qu'on ait peu arrêter la malignité de cét Vlcere par ces medicaments, qu'au contraire il en est deuenu plus malin, car il creuse la langue perdessous vers le ligament, sans auoir neantmoins offensé l'Oesophage ni le Larynx; Mr. Chapuis Chirurgien Bourguignon ayant veu par occasion le malade, a attribué toute l'origine & malignité de cét vlcere à vne dent pourrie & cariée laquelle il a arraché en mon absence, & a aussi ordonné vn gargarisme de choses deterfues & adstringentes avec l'onguent *Egyptiac*: Monfr. Sarrazin Medecin à Lyon étant venu au voisinage, a veu le malade à ma priere & luy a ordonné vne decoction de deux parties de sal-separeille & vne de Gaïac pour s'en seruir quinze iours durant matin & soir & en son boire ordinaire, l'ayant encor fait bien purger pour la troisième fois: Il a obserué dès le commencement du mal vne bonne façon de viure, on a aussi detergé quelques iours durant l'vlcere avec de l'eau alumineuse, mais il n'en a eu aucun benefice; car la maladie est plas forte que l'Art & l'vlcere vient de iour en iour plus mauuais: il y a vne grande corruption d'humeurs, avec vne tres mauuaïse constitution de tout le corps, vne saluation perpetuelle de matiere gluante dès le commencement du mal, ce qui empêche la guerison de cét vlcere Chironien ou Telephien: &c. *description du mal envoyée par Monfr. Pierre Robin Medecin à Bellay à Monfr. Marc Offredi, André Bonet & Paul Offredi Medecins à Geneue.*

ADDITION.

Les leures du premier vlcere qui étoit au côté de la langue sont semblables à du Callus & fort dures, ce qui est cause qu'il souffre vne grande douleur quand il veut tourner la langue.

Ces Messieurs ayants deliberé en leur consulte que ie serois appelé, & Monsieur Paul Offredi m'ayant écrit au nom des autres, ie m'en allay à Bellay le 7. Fevrier 1614. pour voir ce malade nommé Monfr. Claude Monteillet, ie trouuay cét vlcere tel que l'auoit décrit Monfr. Robin, lequel étant venu avec Me. Claude Pennin Chirurgien, nous commençames ainsi la Cure, premiere-ment nous le purgeames derechef avec vne prise de pilules: le fis apres vn seton sur la nuque & mis sur la teste vn bonnet piqué fait avec des simples cephaliques. Puis ie le purgeay encor par vne potion, & pour temperer l'acrimonie de l'humeur atrabilaire il but du petit lait quinze iours & d'auantage mêlé avec du syrop violat: il trempoit son vin de decoction de veronique & d'agrimoine aromatisée d'vn peu de canelle & sucre: sur la partie nous mîmes les

rcme-

remedes suiuaus , ℞. *Aq. Ranar. aquatil. Gammar. plantag. rosar. an. ʒ ij. mell. rosac. ʒ j. m. f. gargarisma quo os saepe colluatur* ; on s'en seruoit aussi pour syringuer l'vlcere , apres on le saupoudroit avec la poudre suiuaute par le moyen d'un petit soufflet. ℞. *pulu. Ranar. Aquatil. & Gammar. f. a. ppti C. C. vsti & prapar. an. ʒj. m.* il la faut mettre dans le tuyau du soufflet. voyés la figure septième de la 5. table.

Enfin ie mis le medicament suiuaus en forme de liniment sur l'vlcere avec du coton ℞. *cerussa lota, corn: cerui vsti & ppti. pulu. Ranar. & Gammar. f. a. prapar. an. ʒʒ. cum s. q. mucilag. semin. cydon. facta cum aquis supradictis* , fiat lini-
menti instar.

Ayant suivi cette methode , la malignité de l'vlcere fut bien tot effacée & cessa entierement : ayant fait vne pause d'un mois auprès du mala le, l'vlcere se cicatriza quasi entierement, en sorte qu'il pouuoit faire ses affaires tant publi-ques que particulieres , ie me retiray , laissant le reste entre les mains de son Medecin & Chirurgien : mais apres mon départ vn Charlatan passa par là qui soüoit ses secrets iusques au troisième Ciel , comme a accoutumé de faire tel-
le sorte de gens , & apres auoir touché argent il y appliqua ses medica-ments : trois iours apres il suruint vne si grande Hæmorrhagie que si Me. Clau-
de Pennin n'eut pris vn grand soin, le malade seroit mort sur le champ : ayant été derechef appelé , ie le trouuay non seulement fort âbatu , mais avec son vl-
cere aussi malin qu'auparauant & autant creux & sale : sa malignité fut bien reprimée par les medicaments proposés ci-dessus , mais l'humidité radicale avec la chaleur naturelle auoit reçu vne telle brèche , qu'on ne luy peut point faire reuenir les forces , de sorte qu'il mourut bien tost apres : or il y a ap-
arence que ce Charlatan s'étoit serui de quelque medicament acre & corrolif
lequel auoit rongé la chair iusques à quelque rameau de la vène iugulaire in-
terne, & renouuée la malignité de l'vlcere &c *Obseru. 20. Centur. 4.*

OBSERVATION XVI.

*D'un vlcere fistuleux & inueteré guéri heureusement & en peu
de temps.*

L'An 1586. vn excellent Medecin Chirurgien traitoit à Geneue vne Dame
qui auoit vn vlcere fistuleux en la cuisse apres vn absces , apres lequel il
trauailloit depuis six mois & apportoit toute la diligence requise : enfin on
demanda Me. Iean Griffon mon maistre : luy comme Chirurgien bien aisé &
soigneux à rechercher les causes des maladies , apres auoir mis la sonde , re-
connut que la seule cause qui empêchoit la consolidation, ne venoit que de ce
que la peau qui étoit autour de l'vlcere étoit trop mince & deliée , ce qui luy

fit promettre à la malade de la guerir bien tot: apres auoir donc suffisamment preparé & purgé le corps, il rongea cette peau deliée avec le Caustic & fit vn vlcere long de cette filule: l'eschare étant tombée, il mondifia l'vlcere avec l'onguent de *succo Apij* & le cicatrifa heureusement en l'espace de trois ou quatre semaines.

Dés ce temps il m'est souvent arriué de voir la même chose, car quand dans les absces la graisse & le pannicule charneux ont été rongés & consumés par la pourriture ou le pus, si la peau est restée entiere, elle ne se reünit point ni ne se reioint avec la chair, en voici la raison, les vènes capillaires qui nourrissent la peau ont été rongées par la pourriture & par le pus, ainsi le sang & la nourriture qui sont la matière de la consolidation ne vont plus à la peau, de là vient qu'estant separée du pannicule charneux, elle change de couleur & deuient liuide ou obscure, car elle se dessèche, voilà pourquoy il la faut couper ou ronger parce qu'elle est inutile. *Obseru. 79. Cent 5.*

OBSERVATION XVII.

Des dangereux effets de la Colere en ceux qui ont des vlceres.

I'Ay fait voir combien est dangereuse la colere és playes de la teste, mais elle ne l'est pas moins és vlceres de quels elle empêche la consolidation ou au moins retarde la guerison: ce qui est cause que les vlceres se remplissent malaisément de chair és corps bilieux & se renouellent souvent, car par la colere la chaleur & le sang qui est autour du cœur boult dans les vènes, y deuient acré, il irrite & mord ces parties qui sont deia foibles comme on le peut voir par l'exemple suivant.

L'an 1620. j'ay gueti heureusement vn Gentil homme qui auoit vn absces au perinée lequel fut suivi d'un Vlceres enfin cicatrisé: quelque temps apres ayant été mis en colere, la nuit suivante il sentoit vne acrimonie d'vrine qui fut suivie de douleur & inflammation au perinée & enfin l'vlceres se renouela lequel j'auois cicatrisé avec tant de peine.

En l'an 1617. j'ay traité au Pays de Hesse avec les Docteurs Jean Hartman Beyerus, Georgius Faber & Corneille Thaurerus vn Gentilhomme qui étoit trauaille d'un vlceres au col de la vessie & des prostates apres vne gonorrhée virulente: à chaque fois qu'il se mettoit en colere, ce qui luy arriuoit quasi pour rien, incontinent il étoit attaqué de fièvre, inquietude, veilles & autres accidents & principalement de douleurs qui s'augmentoyent si fort qu'il crioit quelquefois iour & nuit principalement quand il vouloit rendre son eau. *Obseru. 75. Cent. 5.*

OBSER-

OBSERVATION XVIII.

Des Fistules du Perinée.

LEs jeunes Chirurgiens doivent être prudents au prognostic des fistules du Perinée, car si elles viennent de cause interne, iamaïs elles ne se guerissent parfaitement : elles se couurent bien de Cicatrice, mais elles se rompent à la moindre occasion, même si elles demeurent fermées pour quelque temps, il en naît de grands accidens, comme ie l'ay veu à Cologne en 1594. en vn homme de 60. ans nommé Gualtero del Prato, auquel ayant cicatrisé avec beaucoup de peine vne fistule qui luy étoit restée apres vne carnosité & retention d'vrine, & ayant été trauaillé sans relache apres la Cure de plusieurs accidens & entr'autres de cette difficulté d'vriner & de douleurs, six mois apres la Cure ie fus obligé d'ouurir cette fistule apres auoir consulté avec des Medecins: non seulement il fut remis mais aussi il vécut assés à l'aise quatorze ans apres la Cure & passa septante & sept ans sans auoir essayé de s'en défaire : il ne faut pas donc se mettre beaucoup en peine de les guerir parfaitement, car c'est vne ouuerture qui baille issue à beaucoup de mauuaises humeurs qui sont chassées par la nature hors du Foye, des reins, de la vessie & des vaisseaux spermatiques: ayant remarqué que les malades qui en ont sont exempts pour la plus part d'autres plus grandes maladies, principalement les vieillards & ceux qui ont été suiets auparavant à vne difficulté ou suppression d'vrine & à des carnosités : Quant à ces vlcères du perinée qui aboutissent au conduit de l'vrine, ie les tiens pour entierement incurables à cause de l'abondance des excrements qui se rencontrent en telle sorte de corps & à cause de la debilité de la faculté expultrice de ces parties causée ou par le trop grand exercice venerien, ou par des autres causes, laquelle est si grande qu'elle n'a pas assés de force pour pousser hors l'vrine avec les mauuaises humeurs qui y sont mélees par ce passage tortu de la verge. *Obs. 75. Cent. 5.*

OBSERVATION XVIII.

D'un vlcere Fistuleux apres une suppression d'hæmorrhoides.

MAistre Pierre à Leochio Chirurgien à Geneue fut suiet plusieurs années aux Hæmorrhoides, desquelles il se trouuoit fort bien, lesquelles s'arrêterent quand il eut atteins les septante ans : bien tot apres il luy suruint

vne fièvre continue avec grande douleurs de reins & au perinée comme aussi aux parties voisines. Monfr. Iean Anthoine Sarrazin Medecin du Roy & Maître Iean Griffon, chez lequel l'exerçois la Chirurgie ayants été consultés, nous trouuames l'extrémité du gros boyau & le perinée enflés avec retention des excréments & difficulté d'vriner, par tant apres luy auoir donné vn lauement & purgé doucement avec de la casse & du diaphanice, nous mimes le malade au demi bain, nous y applicames des cataplasmes anodins & maturatif & fimes des embrocations, par ce moyen quelques iours apres l'aposteme s'étant rompue en trois lieux differents autour du fondement, il en sortit quantité de pus, la douleur & les autres accidents cessèrent vn peu, mais nous ne pûmes iamais fermer l'vlcere quelque diligence que nous y ûssions apporté, car il degenera en fistule, neantmoins il a vécu quelques années bien portant continuant sa profession avec beaucoup de louange & de reputation, enfin il est mort en la dernière vieillesse, *Obseru. 75. Cent. 2.*

OBSERVATION XIX.

D'un vlcere avec Carie de l'os & de sa Cure.

L'Acrimonie de la sanie qui sort des Bleffures des iointures est si grande, qu'elle attaque non seulement les parties molles & la chair, mais aussi ronge les cartilages & les os mêmes : d'auantage elle s'étend au long & au large & creuse des vlcères sinueux sous la peau, comme cela se voit en l'exemple suiuant.

L'an 1622. le 10. Aoust vn ieune Bernois âgé de 14. ans fils de Monfr. Habereuterus Ministre, s'étant vn peu entors le pié en marchant & ayant négligé son mal au commencement, il y vint de la douleur quelques iours apres : le Barbier qui fut demandé assura qu'il y auoit dislocation, ce que neantmoins ne pouuoit pas être veu que le malade n'auoit pas laissé de marcher par ville trois ou quatre iours de suite allant à l'échole, courant & sautant avec ses compagnons : ce temeraire Barbier sans auoir égard ni à la douleur ni à l'inflammation, tâcha de remettre ceste dislocation imaginaire, luy étend avec violence le pié & le tourne de côté & d'autre tourmentant miserablement le malade, ce qui augmenta l'inflammation & la douleur, de sorte qu'il étoit contraint de crier iour & nuit : il luy vint aussi vne fièvre ardente, vne soif inextinguible, avec maux de cœur, rapports, dégoût, ardeur d'vrine & tous les autres accidents qui ont accoutumé de tenir compagnie à l'hydropisie des articulations : étant donc presque réduit aux extrémités, ce Barbier le tint pour mort : ayant été demandé, le trouua le pié & toute la iambe démesurément enflée iusques à la cuisse : il y auoit huit vlcères autour du pié fort foidides, desquels quelques vns passoyent iusques

iufques à la iointure, il en sortoit de la sanie en si grande abondance que l'on ne pouuoit pas comprendre d'où elle pouuoit venir en vn corps si extenué & debile : il y auoit au milieu de la iambe vn vlcere fort profond & cauerneux car il montoit d'un côté iufques au iarret & quasi iufques au pli du genouil, & decendoit de l'autre iufqu'au talon & à la iointure du pié : il faut remarquer en cette incommodité qu'à pêne se rencontre t'il vn Vlcere qui ne mine & ne creuse en diuers lieux, principalement autour des vènes & arteres, car le sang & les humeurs qui sont attirées à la partie par la vehemence de la douleur, s'échauffent à cause de la grandeur de l'inflammation & deuiennent acres dans les vaisseaux, par ce moyen ils rongent les parties voisines : comme donc ces vaisseaux sont épars en diuerses parties, aussi sont ils des vlcères sinueux : le Chirurgien doit soigneusement y prendre garde & deterger de bonne heure ces Vlcères, de peur que la matiere n'y soit retenue & que les parties voisines ne soyent endommagées.

Je commençay la cure par le regime que cet impertinent barbier auoit laissé en arriere, nourrissant bien le malade à cause de la grande imbecillité & extenuation, mais avec des viandes rafraichissantes eu égard à la fièvre, & comme il n'étoit pas libre du ventre, ie luy donnay vn suppositoire, & le même iour sur le soir à dix heures il prit vne portion cordiale & luy appliquay vn epitheme sur le cœur. Le même soir i'oignis toute la iambe dès le genouil iufqu'à la cuisse avec le suiuant liniment, mais ie n'en mis point sur la iambe ni sur le pié à cause de la grandeur de l'inflammation, car les choses grasses & onctueuses y sont tres contraires. *℞ Ol. rosar. violar. & amygd. d. an. 3 j. ol. ex flor. 3 ℔. m.* Sur les Vlcères (qui étoient neuf en nombre) & tous étroits, ie mis l'onguent anodyn suiuant avec du charpy. *℞ Cera noua 3 i. colophon. g. elemi. an. 3 vi. terebinth. aq. beton. lota 3 ℔. ol. lumbric. amygd. d. ol. de vitellis ouor. rosar. an. 3 ℔. m. lentissimo igne & percolentur, post adde croci puluer. 3 j. vitell. ouor. num. 2.* Je mis sur le pié & la iambe iufqu'au genouil le cataplasme suiuant chaud, *℞ far. hordei & mica panis albi an. 3 iv. pulu. radic. alth. & sem. fenugr. an. 3 ℔. sem. cydonior. aneth & melilot. an. 3 i. cum lacte vaccino f. catapl. addendo ol. lumbric. olei recentiss. an. 3 i. croci 3 ℔. vitell. ouor. num. 3.* Il le faut garder en vn pot de verre bien fermé : il faut remarquer icy la faute de quelques Chirurgiens lesquels quand ils font vn cataplasme, l'échauffent en la poêle tant qu'il bouillisse, mais mal à propos, car sa vertu se perd ou au moins diminue : Ce qu'ayant remarqué des ma ieunesse j'ay tenu vne autre procedute, car auant que déplier les bandes & decouvrir la playe ou l'ulcere, ie prepare tout ce qui est necessaire, ie mets mon cataplasme sur vn linge, j'agence les tentes, les plumaceaux & les oins d'onguent, & sur la fin ie débände, j'ôte l'appareil & incontinent apres ie nettoye les vlcères non avec du linge, comme font les Chirurgiens, mais avec des pinceaux faits d'éponge mise au bout d'un bâton en cette façon, *Voyez la figure huitième de la Table V.*

Car la toile est le plus souvent rude & ne boit pas si bien l'humidité de

l'Vlcere comme fait l'éponge : la playe ou l'Vlcere étant nettoÿé , l'y mets incontinent vne tente ou vn plumaceau & engraisse la partie s'il est necessaire, cependant mon cataplasme s'échaufe sur vn rechauf à petit feu & comme ie veux : ie le pratique ainsi afin que la playe soit bien rost fermée , car l'air, principalement s'il est froid, est tres contraire à toute playe & Vlcere specialement de la teste, de la poitrine & des parties nerueuses comme l'experience le fait voir : pour retourner à mon suiet on appliquoit ces medicaments deux fois le iour, on renouueloit l'epitheme d'heure en heure, ainsi la nuit suiuant fut plus paisible, parquoy ie continuay cette procedure quinze iours durant, luy faisant aussi prendre vne potion cordiale ou tous les iours ou de deux iours l'un, ou bien de trois en trois, apres le souper : par le moyen de ces remedes la douleur fut apaisée en peu de iours & les Vlceres commencerent à venir à suppuration, reprenant aussi ses forces, car c'étoit vn ieune homme vigoureux & de bonne constitution, ce qui m'obligea à le purger avec la potion suiuant. ℞. &c. Il fut purgé doucement & les symptomes s'appaiserent vn peu.

Or dès le commencement i'élargis vn peu la surface de l'Vlcere (ce qu'il faut faire en tous les Vlceres qui rendent de la sanie s'ils ont vn petit orifice & sont sinueux & cauerneux) mais doucement de crainte de causer de la douleur, car puis qu'elle est cause le plus souuent de ce mal, il le faut euitier tant qu'il est possible : on élargit l'Vlcere afin de laisser issue à cette sanie acre, indigeste & corrosiue, ce qu'il faut faire avec des tentes tantost de fin lin, tantost d'éponge preparée trempées dans le digestif mentionné. Quand i'eus veu que le plus fort du mal étoit surmonté, ie voulus sonder les Vlceres avec vne éprouuette d'argent, mais, bon Dieu ! combien n'y trouuai-je pas de sinuosités, de conduits entortillés qui alloient même iusques à la iointure ? Au dedans de la iambe vers le milieu entre le genouil & le talon près le rameau de la Vène caue descendante, il y auoit vn Vlcere sordide lequel d'vn côté montoit iusques au genouil & de l'autre decendoit au talon & à la iointure : autour de la iointure du pié il y en auoit huit étroits qui alloient iusques à la iointure : ie les dilatay tous peu à peu avec des éponges preparées, trempées tantost au digestif, tantost au mondificatif avec le precipité : les ayant dilaté, ie trouuai les membranes & les ligaments pourris, lesquels ayant été peu à peu separés par la nature des parties saines, ie trouuai l'os du talon non seulement carié des deux côtés, mais aussi (ce qui est admirable) percé de part en part tout de même que si ç'auoit été avec vne ratiere de cette grandeur. O. Je fis passer par ce trou, quand ie l'eus decouvert, vn cordon de soye trempé en onguent mundificatif : ie m'en fis serui des semaines entieres iusqu'à ce que l'Vlcere fut entierement mondifié ; enfin il se separa vn écaille d'os faite comme vn tuyau, Ce trou fut rempli d'un Cal & l'Vlcere cicatrisé.

Or

Or comme cette sorte de trou est rare qui n'a été remarqué que de peu de personnes, j'en veux amener encor deux exemples, le premier est de cét Estienne louuenon daquel j'ay parlé en l'Obseruation 29 li. 2. Le second est d'un garçon de Payenne âgé de neuf ans qui auoit vn vieil Vlcere & fistuleux en la partie interne de la iambe droite: comme ie voulus dilater avec des éponges préparées (car il étoit petit d'entrée, au dedans caue & torru) & mondifier, ie trouuay vn grand trou rond, qui penetroit iusques à la moëlle, dans le grand fociel. Je pouuois remarquer dans ce trou à chaque fois que ie pensois la playe, le mouvement de l'autre, dans la moëlle même : j'eus beaucoup de peine & demeuray longtems à le guerir, car ie tiray plusieurs os cariés, neantmoins par la grace de Dieu j'en vins à bout : cette cure a été penible, parce que le mal étoit près du talon, à cause de quoy l'Vlcere & les parties d'alentour se retiroient continuellement quand il marchoit, comoit ou sautoit, car ce garçon étoit extrêmement vif, ce qui m'obligea à lay faire faire vne quaiissette de bois dans laquelle ie mis le pié & la iambe iusques au genouil, l'ayant bien garni en dedans d'étoupes & de linges, le pié y étoit si bien placé & enfermé qu'il ne le pouroit tourner ni de côté ni d'autre, étant neantmoins en vn exercice continuel à cause de sa grande viuacité, mais se seruant de potences, il la porta quelques mois durant iour & nuit, cependant l'Vlcere fut mondifié de ces os cariés & se cicatrifa : par là le Chirurgien peut remarquer combien le mouvement est dangereux aux playes & vlcères qui sont près des iointures: *Voyez la figure 9. de la Table.*

A vn trou qui est au fond de la Cassole par ou passe le talon.

B vne aileron de la Cassole qui est vn peu rognée au droit de l'Vlcere de peur qu'elle ne le comprime.

Je garde aussi en mon cabinet quelques os de iambes qui sont percés de même façon, par ou on peut voir qu'es vlcères les os se trouuent souvent à cause de l'acrimonie de la fange : il ne faut pas donc trouuer étrange s'il y a des Vlcères qui durent iusques à la fin de la vie, asç. quand le Chirurgien ne decouure pas ces os cariés: mais ceci soit dit en passant: il faut reuenir à nôtre sujet.

Ayant dilaté les Vlcères qui étoient sales, ie les mondifiai avec le mondificatif décrit auparauant, & la ou l'os se rencontra carié & decouvert, ie le saupoudray quelquefois avec de l'euphoibe seul, quelquefois avec la poudre suivante. *Rad. aristol. rot. angel. irid. florent. an. ʒij. liq. gaiaci & cortic. eiusdem. an. ʒiij. m f puluis tenuiss. copiose ossibus inspergendus*: il faut cependant se donner garde que les leures de l'Vlcere ne viennent à se reioindre & à se fermer, les tenant diligemment ouuertes avec des éponges préparées, iusques à ce que la nature face tomber les os cariés lesquels il ne faut iamais arracher par force : si la chair croit outre mesure il la faut saupoudrer de precipité rectifié & lauté, car il empêche l'acroissement d'icelle & corrige la malignité de l'Vlcere: ie mis tout autour de la iointure vn cataplasme corroborât fait de farine de seües, &c. décrit ci dessus : & continuay ainsi iusques à la fin de la cure, laquelle fut longue

& penible & dura quelques mois, de sorte que l'employay iusques à 1500. Tentes de diuerses sortes, au raport du malade qui a eu la curiosité de les compter: on tira aussi plusieurs petits os, & neantmoins il a été si bien remis qu'il ne boite en aucune façon, toutesfois le talon est vn peu retiré & la iointure du pié s'est entierement endurcie par le moyen du Cal qui s'y est formé.

Il y en a qui mettent sur les os cariés de l'huyle de vitriol ou de l'eau forte à cause de leur grande vertu desiccative, laquelle ie ne nie pas, mais neantmoins elle ne corrige pas la carie de l'os mais détruit les parties voisines comme ie l'ay veu à Dusseldorp en vn Gentilhomme lequel auoit l'os de la iambe carie mais fort superficiellement, son Chirurgien y ayant mis de l'huyle de vitriol, la carie vint si grande que le Docteur Galenus Vuierus eut bien de la pêne à l'arrêter avec trois grands Cauteres ardents : que les Chirurgiens donc se gardent de tels medicaments sur les os, car ayants vne substance tres subtile, ils s'influent sur les parties voisines & ruinent ce qui se porte bien : il est bien vray que l'os carié demande vn medicament qui desseche efficacement, mais il est necessaire qu'il ait vne substance grossiere tel qu'est l'euphoibe lequel corrige la carie de l'os sans neantmoins bruler la chair, comme ont cru les Praticiens, ni causer aucune inflammation, partant on s'en peut seruir memes es enfans. Or les Apothiquaires ont cette coutume en pilant l'euphoibe d'y mettre vne goutte ou deux d'huyle de peur qu'il ne leur donne au né, mais mal à propos, car l'huyle est tres contraire aux os découuerts & ôte à l'euphorbe sa vertu desiccative, en lieu de laquelle il le faut arrouser d'eau de vie : Voila ce qu'il faut faire quand l'os est corrompu en la surface.

Que si la corruption ou la carie est dans la iointure même , en sorte que l'euphorbe ne puisse pas paruenir iusques la, il ne faut pas neantmoins desespérer du rétablissement du malade , car au fudist ie ne peus pas faire aller l'euphorbe iusques à tous ceux qui étoient cariés, & neantmoins il fut bien rétabli, entretenant les Vlcères ouuerts par le moyen des tentes faites d'éponges préparées ou de racines de gentiane, mettant tous les iours du suiuant mondificatif. *℞ cortic. ligni gaiaci, sassafras, rad. angel rad. aristol. rot. an. ziβ. myrrha, aloës an. ʒi. f. omnium puluis tenuissimus adde extr. scord. ʒi. mell. ros. q. s. m. f. mundicatum.* Il est excellent en tous Vlcères sordides , putrides & la ou il y a corruption d'os: ie m'en suis serui si heureusement en nôtre malade que la nature chassa par apres peu à peu les ligaments & les cartilages pourries & ressouda la iointure par le moyen du Cal. Cependant que ie trauaillois à mondifier les Vlcères pour les entretenir ouuerts & pour tirer les os cariés, ie ne laissay rien en arriere de ce qui regarde la cure generale, il obserua vne bonne façon de viure, ie purgeay doucement le corps par interualles, & pris garde qu'il ne suruint de la douleur.

Il fut par ce moyen si bien remis qu'il peut marcher sans que l'on reconnut qu'il fut boiteux, les Vlceres aussi demeurèrent fermés : il est vray qu'ayant été en Allemagne durant les troubles de l'an 1629. & vsé d'une mauuaise façon de viure

viure avec beaucoup de fatigue, n'ayant aussi eu soin de se bander les iambes, qu'il se fit vne nouuelle defluxion sur le pié, laquelle fut suivie d'inflammation, prurit & autres auantcoureurs d'un Vlcere, desquels n'ayant tenu compte il s'en forma vn en chaque talon qui me donnerent derechef de l'occupation pour quelques mois, mais neantmoins avec la grace de Dieu, ie le gueris encor. *Au traité de Ichore & meliceria chap. 9.*

OBSERVATION XX.

Guerison d'une fistule aux lumbes.

EN 1591. vn ieune homme tres robuste & de bonne constitution me vint trouuer lequel étoit incommodé d'une petite fistule, mais qui étoit profonde & luy caufoit vne douleur perpetuelle au côté droit de l'épine du dos vers la quatrième vertebre des lumbes: il me raconta qu'il y auoit reçeu vn coup de couteau, dans vne querelle, il y auoit deux ans, mais que personne ne l'auoit sçeu guerir, ie dilatay la fistule avec des trochiscs de minio & des éponges préparées comme aussi avec des racines de gentiane, apres quoy ie trouuay au fond d'icelle la moitié d'un couteau asés long duquel la pointe étoit attachée entre la troisième & quatrième verrebtre, le reste étoit conuert d'un Cal, lequel ayant coupé, ie tiray le couteau de la longueur & largeur icy representées. *Voyez la figure premiere de la sixième Table.*

Le mondifiay l'ulcere avec du precipité & vnguent des Apôtres, apres quoy il fut bien tost remis: mais ceci est remarquable que dès qu'il fut blessé iusques à la fin de la cure, il n'eut quasi iamais de fièvre, encor moins inflammation, conuulsion, ni cette violente douleur & autres accidens qui ont accoutumé de suivre les blessures du dos: *Obs. 62. Cent. 1.*

OBSERVATION XXI.

D'une fistule apres une parotide.

VNE scholier âgé d'environ 12. ans eut vn absces sous l'oreille droite, lequel s'étant conuert en fistule, il fut trois ans entiers tourmenté par des barbiers: enfin il fut amené à Berne le 28. Iuillet 1620. Je trouuay vne fistule sinueuse en la peau, on ne voyoit que deux fort petits trous desquels l'un montoit en haut vers le crane qui se partageoit en deux sinus, l'autre alloit en bas vers les vènes iugulaires, mais en dedans tout étoit calleux: luy ayant ordonné vn bon

regime & purgé à diuerſes fois, ie fis ronger la peau qui couuroit ces fiſtules avec mon caustic & mis du digestif & de mon onguent baſilic tant que l'esquarre tomba: en apres ie conſumay toutes les calloſités peu à peu avec le même caustic & avec la poudre angelique bien rectifiée, de ſorte qu'en ſept ſe-maines il fut entierement gueri: ie me ſeruis de cette poudre preſque iuſques à la fin de la cure, car non ſeulement elle mondifie & conſume la chair ſupérflue, mais auſſi conſolide & fait bonne chair, elle tire auſſi à ſoy & conſume peu à peu ces humeurs gluantes qui ſe trouuent autour des playes & Vlcères qui ont été mal pencés: mais, il faut diligemment prendre garde qu'il ne demeure quelque reſte de peau qui ne ſoit attachée à la chair muſculeuſe qui eſt deſſous & laquelle n'aſt pas ſes vènes capillaires, car la conſolidation en eſt empechée: & comme cette peau n'auoit pas été rongée à la premiere application du caustic à cauſe de la grande calloſité, ie le reiteray à diuerſes fois: il faut auſſi regarder de près qu'il y ait vne iuſte proportion entre la peau qui doit être rongée, & le caustic, de ſorte que l'on conſerue ce qui ſe porte bien & que l'on conſume ſeulement ce qui eſt mal conditionné: partant le Chirurgien doit conoître preſiſement la force de ſon caustic, comme auſſi la nature du corps ſur lequel il le faut appliquer, aſſauoir ſ'il eſt mol, dur, ſec ou humide, peu ou point com-poſé: veu qu'il eſt bien dangereux de faire des fautes en ce cas comme l'en ſe-ra voir des exemples. *Obſ. 80. Cent. V.*

O B S E R V A T I O N XXII.

Des fiſtules de la machoire inferieure.

LEs fiſtules de la machoire inferieure ſont le plus ſouuent de malaiſée guérifon, principalement quand elles viennent apres la douleur de dents: mais, ie les ay gueri heureuſement par cette methode.

Loës Auf dem Sande d'Hilden étoit trauaillé d'une violente douleur d'une dent macheliere, il ſ'adreſſa à vn barbier lequel arracha la dent & laiſſa la racine: ainſi la douleur continuant il ſe forma vn abſcès en la racine lequel étant rompu en dehors, la douleur ſ'apaiſa peu à peu, & l'Vlcere (lequel le Chirurgien ne ſçeut iamais guerir) degenera en fiſtule, on ſ'adreſſa à moy pour entreprendre la cure, mais comme i'étois ſur le point d'aller en France, ie ne le voulus pas, preuoyant qu'elle ſeroit longue: ainſi il paſſa par les mains de pluſieurs Chirurgiens qui n'auancerent rien: étant de retour au bout de cinq ans, ie le remis en cette maniere: apres luy auoir ordonné vn bon regime ie le purgeay, le lendemain de la purgation ie luy ouuris la vèue du bras: en apres ie lui fis prendre vn apozeme qui preparoit les humeurs au Cerueau & purgatif en même temps, quatre matins de ſuite, enfin il fut purgé par des pilules. Le corps ayant été

été ainsi préparé, ie tiray la racine de la dent & rongey la callosité de la fistule avec vn onguent caustic, ie mondifiay l'Vlcere avec l'onguent de succo apij. & le cicatrizai avec l'emplatre diacalcitheos & la poudre d'alun brulé: ainsi il fut guéri en trente iours.

E X E M P L E II.

Vn ieune homme à Cologne de bonne maison ayant vn semblable mal tomba entre les mains d'un barbier lequel s'étant serui de plusieurs remedes des mois entiers, enfin me vint trouuer & me demanda ce qu'il falloit faire: ie luy dis la methode de laquelle ie m'étois serui par le moyen de laquelle il reuait bien tost son malade.

E X E M P L E III.

En 1599. i'ay remis par la même methode, à Geneue, vne fille incommodée de même mal.

E X E M P L E IV.

Et à Cologne l'an 1596. vn ieune homme de 19. ans, lequel ayant pur, à diuerses fois, ie luy arrachay quelques racines de dents & guéris sa fistule par la même methode. *Obs. 32. Cent. 3.*

O B S E R V A T I O N XXIII.

D'une fistule de l'Ourachus.

IE n'ay iamais peu remarquer que l'Ourachus soit ouuert en l'homme, & les principaux Anatomistes comme Bauhinus sont de ce sentiment: il s'est neantmoins quelque fois ouuert par quelque effort de nature, comme en vn certain Valentin Vogel auquel l'éte precedent on a tiré vne pierre du scrotum. Il m'est reuenu trouuer le 21. de Mars passé 1627. & m'a fait entendre qu'il s'est tres bien porté dès qu'il m'a quitté: quant aux Vlcères qu'il a autour du scrotum & du membre viril, ils sont encor ouuerts & fluent comme auparauant, outre vn autre qui s'est formé de nouveau près du nombril au dessous par lequel il sort le plus souuent vne partie de l'vrine non seulement goutte à goutte, mais par fois avec impetuosité: il assure que cet vlcere luy est venu sans aucune douleur, incommodité ni fiéure apres vn bouton semblable à vn fronde: i'ay mis vne sonde dans cet vlcere (lequel est fort étroit & calleus) iusques à la vessie, par ou on peut coniecturer qu'en cet homme ci l'vrachus étoit ouuert de bout en bout, si grande est la prouidence de la nature pour conseruer l'indiuidu, car le conduit étant empêché par ces Vlcères calleux, elle s'est fait vn autre passage pour baillet issue à l'vrine.

Le Docteur Galien Vniuers Medecin du Duc de Iuliers &c. croit qu'ordinairement l'vrachus est ouuert & pour cette raison il applique les remedes diuretiques sur le nombril avec grand effect: Cabrol grand Chirurgien & Anatomiste est de même sentiment. Ceux qui boient de la biere fraiche qui n'est pas encore bien claire en trop grande quantité, sont suiuis le plus souuent à vne Strangurie ou stilloide d'vrine, mais s'ils oignent le nombril avec du suif de vache, la violence de la douleur s'arrête: Aussi les buveurs ont de coutume de porter en leur poche vn bout de chandele: *Obs 38. Cent. 6.*

OBSERVATION XXIV.

Comment il faut ronger la callosité des fistules.

JE me fers heureusement pour ronger les callosités des fistules de precipité rectifié avec esprit de vin & laué avec eau rose & de plantin mis tout seul ou avec du beurre frais l'appliquant avec des tentes: si le precipité n'est pas assez fort de soy même, il y ajoute vn demi scrupule de vitriol calciné iusques à ce qu'il deuenne rouge, du mercure sublimé & de l'opium choisi de chacun sis grains, vnguent rosat 3ii. Il faut faire vn onguent dans le mortier en remuant longtemps.

Tiré d'une lettre écrite au Docteur Paul Croquérus de quelques compositions de medicaments, &c.

OBSERVATION XXV.

D'une admirable carie du Crane avec diuers accidents.

L'An 1609. j'ay veu à Basle vn Bourgeois qui auoit vne incommodité étrange: il estoit âgé d'environ 30. ans, il y en a six qu'il fut saisi d'une douleur de teste pesante qui dura quelques mois sans relache: enfin elle cessa apres qu'il se fut serui de remedes, mais il luy vint vne telle resolution des cuisses qu'il ne peut pas encor à present remuer vn doigt des piés: que si quelqu'un veut souleuer ou les étendre par force (car elles sont retirées) elles tremblent de telle sorte & se remuent si fort qu'ils les faut remettre à l'instant même, bien peu apres cette resolution, il luy est suruenu en diuers temps des Vlcères en la teste & il en naît encor lesquels rongent non seulement la peau & la membrane charnue mais aussi le Test. Or, ce qui est à remarquer, cette matiere acré & rongeante s'amasse premierement interieurement, consume & ronge la Table

Vitrée.

Vitrée avant que paroître en dehors, car deuant qu'il luy vienne quelque vlcere en la teste, il sent auparauant vne douleur fixe au dedans à l'endroit ou doit sortir l'Vlcere, quoy qu'il n'apparoisse rien en dehors & que cette douleur ne face pas des plus dangereux accidens : il sort par apres peu à peu vn bouton en la peau lequel suppure aussi peu à peu : quand ce bouton est rompu, incontinent il se presente des os cariés qu'il faut arracher ; & le tout sans grande douleur sans grands accidens : ces os cariés étants tirés, la cicatrice se forme sans pêne : j'ay veu & manié en sa teste plusieurs de ces cicatrices fort profondes ; ie vis aussi en même temps vn vlcere qui alloit iusques à la dure mere : mais il ne se plaignoit cependant d'aucun plus grand accident : il souffroit fort peu de douleur, étoit sans inquiétude & quasi sans fièvre: *Obseru. 69. Cent. 2.*

OBSERVATION XXVI.

De la vertu de l'Euphorbe en la Carie des os.

IL n'y a rien qui baille plus de pêne à vn Chirurgien en la Cure des vlcères que s'il y a en même temps quelque carie en l'os, spécialement si elle est profonde à cause de l'humeur qui y est attachée : pour dessécher cette humeur & faire tomber l'os on n'a rien trouué de semblable au Cautere actuel duquel ie me sers aussi fort heureusement : apres le Cautere, l'Euphorbe tient le premier rang non seulement parce qu'il est acré & chaud au quatrième degré, à cause dequoy il desséche ces humeurs imbues en l'os, mais aussi à cause d'une vertu cachée qu'il a : c'est donc avec raison qu'il est recommandé par Dioscoride, Auicenne & les Medecins modernes : mais ie trouue vne difficulté, assauoir si nous auons l'Euphorbe duquel Dioscoride fait mention, car celui ci & Auicenne disent que l'Euphorbe separe la Carie de l'os en vn iour, ce qu'à pêne peut faire le nôtre en 40. sans bruler la chair qui est proche : Il faut donc croire ou que le texte est corrompu ou que nous n'auons pas l'Euphorbe des anciens : ils apportent encor cette precaution si on s'en veut seruir, qu'il faut bien munir la chair qui est à l'entour de l'os avec des liniments ou cerats, à cause de la grande acrimonie & chaleur qu'il a, de peur qu'il ne cause vne inflammation : Vesal en sa Chirurgie & Fallope au traité des vlcères ont aussi la même apprehension : pour cette raison ie n'ay pas osé plusieurs années durant me seruir de l'Euphorbe, outre que ce n'étoit pas vne petite incommodité à chaque fois que l'on pensoit la playe d'vser de cette precaution pour la chair : mais peu à peu l'experience m'a appris que quoy que l'Euphorbe morde la langue & le nez, neantmoins il ne fait aucune inflammation ni douleur quelque quantité que l'on en mette sur les vlcères, mêmes es enfants : l'en fis l'essay il y a quelques

années en presence de Monfr. Abel Roscius Medecin à Lausanne lequel fit luy même piler de l'Euphorbe, & m'en suis seruis en vn garçon de 14. ans lequel auoit vn vlcere au deuant de la iambe, auquel la partie anterieure du grand foscile ou du gros os de la iambe étoit découuerte à la grandeur de la paume de la main : l'emplis cét vlcere de poudre d'Euphorbe & mis par dessus premiere-ment du charpy sec & puis l'emplâtre Diapalma iusques au iour suiuant. ie m'en allay voir le lendemain le malade avec le susdit Roscius lequel voyant qu'il n'y auoit aucun changement ni au poulx ni en l'vrine, encor moins douleur ou inflammation, il fut tout surpris de voir que l'Euphorbe n'eut pas certe acrimonie ou malice que l'on luy attribue. *Obserru. 92. Cent. 2.*

OBSERVATION XXVII.

Que les os qui sont découuerts par cause externe n'en sont pas toujours offensés, ni ne deuient pas toujours cariés.

CEux qui sont mediocrement exercés en la Chirurgie sçauent que la Carie des os est vne des principales causes qui empêche & retarde la consolidation des playes & des vlceres: or les os viennent à se corrompre par des causes internes ou externes: par les externes, quand en des playes grandes & profondes l'os n'est plus couuert de chair du perioste, alors l'air vient à le corrompre, car s'il est plus chaud qu'il ne faut au temperamment de l'os, il consume l'esprit vital & l'humidité radicale d'iceluy, ce qui le fait deuenir sec & carié; que si l'air est par trop froid, la surface d'iceluy meurt parce que son humidité radicale, qui s'est comme gelée, n'est plus propre pour entretenir la chaleur naturelle: il se corrompt aussi si on met dessus des choses huyleuses ou des medicaments putrefactifs & acres: les os se corrompent par des causes internes quand vne humeur acre est ramassée en quelque endroit d'iceux & les ronge, comme cela arriue en des absces putrides principalement en ceux qui sont veneriens ou qui viennent apres la petite verole, mais ie ne veux parler à present que des causes externes: or i'ay connu quelques Medecins & Chirurgiens fameux qui auoyent cette opinion que la chair ne pouuoit pas croistre sur les os, mémes quand les playes sont recentes, si la surface d'iceux ne s'exfolie par la nature ou par des medicaments: pour cette raison si tost qu'on leur presentoit vne playe ou l'os estoit découuert, ils le racloyent quelques iours de suite avec la Rugine iusqu'à-ce qu'il sortit du sang, ou bien ils mettoient dessus des medicaments acres, comme huyle de soufre, vitriol, eau forte & semblables, faisant par ce moyen vn vlcere malin d'vne playe simple, car telle sorte de medicaments par leur grande chaleur, acrimonie & vertu caustique consomment l'humidité naturelle de l'os non seulement en la surface, mais aussi bien auant
comme

comme on le voit aux dents cariées , car si on y met quelqu'un de ces médicaments , la douleur s'arrête pour quelque temps , neantmoins la carie n'est pas arrestée , mais la dent est rongée en peu de temps jusqu'à la racine : or quoy que l'air soit tres contraire aux os découverts , il ne suit pas necessairement qu'ils en soyent alterés & corrompus , principalement si le Chirurgien fait tout ce qui est necessaire & n'y met rien qui soit acré , i'en pourrois amener plusieurs exemples mais ceux ci pourroient suffire.

L'an 1582. i'ay veu au village de Langenberg vn homme de 50. ans auquel vn coup de baston auoit emporté & separé quasi entierement la peau & le Pericrane de tout le sinciput gauche ; sans neantmoins aucune concussion de cerueau ou fracture du Crane : Je le traittay en cette façon , premierement ie mis sur la playe vn blanc d'œuf mêlé avec de la poudre de roses pour arrester le sang , & releuay en haut autant qu'il me fust possible cette peau charnue qui decendoit quasi jusqu'à l'oreille : 2. ie baillay liberté au ventre par le moyen d'un suppositoire & ouuris vne veine au bras gauche : le iour apres ie le purgeay doucement , & à chaque fois que ie pensois la playe i'auois à mes costés vn seruiteur qui tenoit vne poëie à frire pleine de charbons allumés près de la playe : ie couuris diligemment l'os qui estoit decouvert avec des filaments secs ; mettant sur les bords de la playe jusqu'au quatorzième iour le digestif suiuant, *℞. cera noua. colophon. G. Elemi an. ʒj. Terebinth. ʒvj. ol. rosar. & de vitell. onor. an. q. s. dissoluantur omnia & percolentur , adde croci ʒß. vitell. ouo. num. j. m. f. linimentum* : il faut prendre garde qu'il ne soit pas trop liquide & qu'il ne descende jusqu'à l'os , partant i'en mettois bien peu avec du filament seulement sur les bords de la playe , remplissant le reste de filaments secs & bien nets , couurant le tout avec l'emplâtre Basilic & oignant toute la tête avec huyle de roses : ayant traité en cette maniere quelques iours de suite la playe , il parut à la fin de tous costés sur le Crane (qui estoit decouvert) des tâches rouges comme si on l'auoit arrosé de sang , lesquelles venants à croistre d'heure en heure , elles furent conuerties en peu de temps en vne substance semblable à de la chair spongieuse laquelle courut en peu de iours toute la nudité du Crane , ie mis alors dessus de la poudre suiuant *℞. flor. beton. salu. rosar. an. ʒß. Rad. Irid. flor. cariophyll. ligni sassafraf. mastie. thuris an. ʒij. croci ʒj. m. f. puluis tenuiss.* ie mis enfin par dessus de l'emplâtre de Betoine : par ce moyen cette grande playe fut guerie en l'espace d'un mois sans aucune perte de l'os : or ie prepare en cette façon les filaments desquels ie me sers es playes de la Tête : ie prens de la toile vsée & propre à faire du charpy laquelle ie fais tremper dans les eaux suiuates & sécher à l'ombre , le reitirant trois ou quatre fois , puis ie fais du charpy avec cette toile : *℞. aq. beton. salu. lauend. rosar. odorif. an. ʒj. cinnam. ligni sassafraf. styrac. calam. benzoïn. an. ʒij. tetantur & cum aquis pradietis m.*

L'an 1616. vn fils de Monsieur Rudolph Huber Banderet à Berne âgé de trois ans étant tombé de haut , le Pannicule charnu se separa d'avec le Crane

au costé gauche entre la Suture coronale & le front quasi à la grandeur de la paume de la main, ie gueris la playe par la methode precedente heureusement sans aucun detrimement de l'os.

J'ay aussi gueri par cette methode & par les memes remedes vne fille de Monsieur Jean Vucis qui auoit vne semblable playe contuse avec denudation du Crane.

J'ay aussi remarqué la mesme chose en des bleffures de cuisses & de iambes, quoy qu'elles reçoient aisément les humeurs de tout le reste du corps : vn Payfan de Montagni village du ressort du Canton de Fribourg reçut vne grande bleffure en la iambe gauche avec contusion : m'ayant été amené à Payerne, ie trouuay l'os fort decouvert avec vne violente douleur (car il n'auoit tenu compte de sa bleffure au commencement) il fut neantmoins remis au dessus par des remedes conuenables sans aucune incommodité en l'os.

L'an 1615, vn des domestics de Monsieur Chastillon Conseiller du Roy & Ambassadeur vers les Suisses, nommé Barthelemi, âgé d'environ vingt ans, ieune homme robuste, ayant esté bleffé en la cuisse droite d'un coup de hâche qui auoit fendu le grand focile quasi iusqu'à la moëlle, me fut amené pour estre traité : apres auoir arresté le sang, ie le purgeay le mesme iour avec de l'Electuaire de suc de roses & syrop rosat solutif detrempés en eau de cichorée : le iour suiuant i'ouuris vne vène au bras droit : ie mis le digestif ordonné ci-dessus en la surface de l'ulcere & des filaments secs sur l'os ; oignant toute la iambe & la cuisse avec huyle rosat, mettant dessus par apres le Cataplasme suiuant, *℞. far. hordei ʒvj. puluer. rosar. rubr. myrtilor. an. ʒi. boli albi ʒij. cum aceto rosac. & aqua fiat cataplasma, adde sub finem albumen oui simul cum vitello misceantur, fiat Cataplasma* : Je ne changeay point ce procedé iusqu'au quatorzième iour : ie mis par apres dessus des medicaments qui auancent la Cicatrice : il fut remis par ces remedes sans qu'il suruint aucun accident, abaissant peu à peu & doucement cette partie de l'os qui estoit separée quasi iusqu'à la moëlle avec des bandes & des lames de plomb, de sorte qu'elle fut reiointe par le moyen du Cal qui y vint sans qu'il s'en separa la moindre écaille.

L'an 1600. J'ay gueri à Lausanne vne fille de 18. mois qui auoit le Crane decouvert, comme on peut voir en l'Obs. 25. liu. 5. Obseru. 95. Cent. 4.

OBSERVATION XXVIII.

Que les os decouverts par quelque cause interne ne s'exfolient pas toujours.

LEs os viennent cariés le plus souuent par quelque cause interne, principalement si quelque humeur acre continue long-temps à se verser sur quelque partie & y fait vn absces : car quoy que les os soyent la partie la plus dure, de

de tout le corps, si est-ce que telle sorte d'humeurs par succession de temps vient à les corrompre : c'est ce qui a fait dire à Hippocrate que tous les vlcères qui durent vne année ou d'auantage, sont tousiours suivis de corruption d'os, car tels vlcères étants malins, ils attaquent non seulement la chair mais aussi les os mêmes : on remarque cela fort souuent en la grosse & en la petite verole & en d'autres absces putrides : or toutesfois & quantes que les os se découvrent par vne telle cause, le plus souuent ils se corrompent auant que la chair & la peau soyent exulcerées, comme ie l'ay veu assés souuent, & la playe ne se ferme point qu'auparauant la Carie ne soit ôtée : on en viendra aisement à bout si les bords de l'vlcère sont entretenus ouuerts avec des éponges préparées & si on y met tous les iours de l'Euphorbe en poudre, ayant remarqué qu'il n'y a rien de semblable pour ôter la Carie de l'os, car il est chaud insqu'au quatrième degré, parquoy il consomme les humeurs desquelles l'os est âbrué sans toucher aux parties saines comme fait l'huyle de vitriol & l'eau forte : par cette methode j'ay souuent corrigé le carié des os sans qu'il en soit tombé aucune écaille : car l'Euphorbe corrige peu à peu ce vice des os en partie par sa vertu desiccative, en partie aussi par vne propriété occulte, ainsi tout ce qui est carié sort avec le pus : j'en ay veu vn exemple en 1600. à Veuay ville sur le Lac de Geneue en vne fille de Pierre Dubois âgée de deux ans, laquelle me fut amenée parce qu'il luy étoit suruenu vn grand absces au coude gauche apres la verole : ayant ouuert l'aposteme ie trouuay l'os découvert & carié : d'un côté de l'vlcère, là où la carie estoit profonde, il s'exfolia par le benifice de la nature & de l'Euphorbe, & la nature corrigea insensiblement & peu à peu le reste de la Carie, en sorte que la malade reuint en plene santé : en même année la fille de Me. Ioachim Rohaud Apothicaire à Lausanne âgée de deux ans auoit aussi vn vlcère apres la verole en laquelle ie trouuay l'os découvert & carié : m'étant serui de ces medicaments, l'vlcère fut guéri sans aucune manifeste separation de l'os, j'ay dit manifeste, veu qu'il est impossible que l'os carié puisse être couuert de bonne chair & que l'vlcère se consolide que premierement la Carie ne soit ôtée : la nature donc & les medicaments separent peu à peu tout ce qui est carié qui sort comme poussiere avec le pus : j'ay mis ceci en auant afin que les ieunes Chirurgiens ne tourmentent pas sans necessité les malades avec le Cautere actuel, la Ruginé ou avec des medicaments corrosifs. *Obserru. 96. Centur. 4.*

OBSERVATION XXIX.

D'une gangrene apres la saignée.

L'An 1587. vn certain de Geneue fut saigné par vn Barbier lequel en même temps piqua l'artere avec la basilique : bien-tot apres le bras enfla avec

douleur & inflammation : on demanda Monfr. Iean Anthoine Sarrazin avec Maistre Iean Griffon lesquels trouuerent vn Ancurisme qui se conuertit en gangrene: mais le malade n'ayant pas voulu endurer qu'on luy coupa le bras, il mourut bien tot apres. *Au traité de la gangrene chap. 4.*

OBSERVATION XXX.

De la Gangrene apres une brulure.

LA gangrene suit quelquefois les grandes brulures, comme cela est arriué à vne Dame d'Hilden, laquelle s'étant assise aupres du feu en hyuer fut saisie d'une défaillance & tomba par terre, & l'une des iambes sur les charbons laquelle fut brulée bien auant devant que les domestics y fussent accourus: & comme elle étoit fort replete & chargée d'humeurs, il s'y fit fluxion, douleur & inflammation laquelle fut bien tot suivie de gangrene: neantmoins ie la gueris heureusement: or la gangrene y survint, premierement parce que les vaisseaux se retirent & resserrent, à cause dequoy les esprits vitaux ne vont pas librement à la partie: 2. l'humeur radicale se dessèche & se consume par la violence du feu: 3. tant l'empyreume que la corrugation de la peau fait vne violente douleur laquelle attire vne grande quantité d'humeurs lesquelles venants à s'échauffer en la partie & à y faire inflammation, l'humeur radicale se dessèche & la chaleur naturelle en est étouffée. *Au traité de la gangrene ch. 4.*

OBSERVATION XXXI.

De la Gangrene aux iambes d'un Hydropique pour y auoir mis des vesicatoires.

QUelques Praticiens ont âcoutumé de mettre des vesicatoires ou entrent les Cantharides sur les iambes des hydropiques pour y attirer des vessies par lesquelles les serosités puissent sortir, mais voici vn exemple qu'il n'y a pas de la seureté: J'ay connu à Geneue vne vefve de soixante ans qui demeueroit sur le pont du Rhône, trauaillée d'une Hydropisie, laquelle s'étant serui d'un ignorant Medecin qui entr'autres remedes luy mit des vesicatoires sur les iambes, il s'y ietta une si grande quantité d'humeurs que la chaleur naturelle en fut étouffée & la malade mourut peu de iours apres: il se faut donc seruir de ce remede iudicieusement, car quelquefois il fait du bien comme aux ieunes personnes & robustes, mais il est tres dangereux aux vicillatds & à ceux qui n'ont pas de la chaleur naturelle. *Observ. 49. Cent. I.*

OBSER.

OBSERVATION XXXII.

de la Gangrene aux gençives apres un Catharre.

VNe fille de quatre ans apres être guerie d'une maladie aigue, eut vne grande defluxion sur les gençives avec nausée & douleur de Tefte: on me l'amena à Duffeldorp où ie la traitay avec le Docteur Galenus Vuierus & Cosme Slotanus: toute la face étoit bousie d'une tumeur œdemateufe: il y auoit en la machoire gauche vne enflure ronde & liuide qui n'étoit pas trop grande, il y auoit gangrene en la gençive & au côté gauche de la bouche: nous employames beaucoup de remedes qui ne seruirent rien, car il s'y ietta vne si grande abondance d'humeurs pituiteuses & froides, que la chaleur naturelle, laquelle auoit été affoiblie par la precedente maladie, ne peut point être remise: ainsi elle mourut apres que les gençives & les leures eurent été rongées iusqu'au nés.

J'ay veu la même chose à Geneue en deux petites filles: on ne laissa rien en arriere de ce qu'il falloit faire, neantmoins l'une & l'autre mourut, apres auoir eu fièvre, réuerie, syncope, vomissement & difficulté de respirer.

Vn fils d'un mien oncle étoit fort incommodé d'une corrosion de gençives apres le scorbut, laquelle degenera enfin en gangrene, & mourut comme les autres avec des grandes douleurs & autres accidents: Il faut donc apporter vne grande diligence en ces maladies de la bouche, principalement aux ieunes personnes qui sont suiettes aux maux venants de pourriture, tant parce que cét vne partie chaude & humide, comme aussi à cause que les enfants sont de cette constitution: Que donc les ieunes Chirurgiens prennent garde de ne promettre pas aux malades ce dont ils ne peuuent pas venir à bout. *Obfer. 30. Cent. 1.*

OBSERVATION XXXIII.

Du sphacele apres vne defluxion sur le dos.

Monsieur Anthoine Teiller Gentil-homme de Berne & du Conseil de la Ville âgé de cinquante ans, robuste & replet, étoit dès long-temps fort assopi, de sorte qu'il s'endormoit fort souuent à table: ayant été enuoyé l'an 1621. en cité à l'assemblée de Baden par le Conseil & ayant été fatigué de corps & d'esprit tant par le voyage que par la multitude des affaires, il luy tomba vne defluxion sur le dos, non sur la peau, mais sur les muscles

qui sont près de l'échine: or la défluxion n'étant pas des plus grandes au commencement, & comme on ne remarquoit rien ni en la peau ni au dos, il méprisa son mal par le conseil d'un Barbier qui étoit aux Bains lequel dit qu'il faisoit laisser faire à la nature: Or cette matiere (qui étoit froide au commencement, comme on le pouvoit conoître par cette douleur obscure & pesante) venant à tomber de plus en plus sur le dos, la douleur augmenta & il luy survint vne petite fièvre, mais son engourdissement cessa peu à peu sans perdre entièrement l'appetit; L'assemblée étant rompue il revint à Berne à Cheval & ayant été fatigué en chemin à cause de la pluie & du mauvais temps, & le dos ayant été pressé par ses habits & par son manteau mouillé, les accidents s'accrurent tellement qu'il ne vint à Berne qu'avec beaucoup de pêne, ou étant arriué Monfr. Daniel Rex Medecin ordinaire de la ville & moy fumes consultés le cinquième Juillet 1621. Nous trouuâmes tout cet espace qui est des la seconde vertebre du dos iusques à la dixième extrêmement enflé: la tumeur étoit dure sur tout entre les deux épaules, avec vne tres grande douleur & inflammation, fièvre ardente & continue, grandes inquietudes & vne soif inextinguible sans que neantmoins il y eut aucun signe de suppuration, nous pourvûmes autant qu'il nous fut possible à tous les accidents par des medicamente pris tant internes qu'externes: & pour attirer la matiere qui étoit amassée au fond, nous mîmes sur la tumeur des emollients & des maturatifs plusieurs iours de suite sans succès qui vaille le parler, car la nature qui étoit occupée à l'entour des visceres inferieurs & comme engourdie en la partie interessée ne peut pas être émue par les medicaments ni en recevoir aucune alteration: comme donc nous étions bien en pêne comme l'on pourroit attirer en dehois la matiere qui étoit enfermée entre les muscles de l'échine, voici la nature qui fit, certain iour apres diner, vn effort de chasser la matiere, car il luy survint des grands frissons, vne sueur abondante par tout le corps, des inquietudes & défaillances si frequentes que chacun crut qu'il s'en alloit mourir: & nous au contraire luy donnâmes bon courage & esperance, & ne fumes point trompés en nôtre opinion, car dans l'accès même la nature chassa la matiere vers la peau avec telle impetuosité qu'en peu de iours l'absces se rompit en trois endroits, d'où sortit une sanie tres puante: ayant mis la sonde nous trouuâmes toutes les parties qui étoient sous la tumeur (laquelle auoit vne paulmé de long & autant de large) mortes & gangrenées, parquoy ie mis sur les vlceres de mon onguent *Egyptiac* avec des tentes & par dessus vn cataplasme de farine de Lupins, lentilles, fèves &c. m'étant serui de ces remedes, sans rien omettre des vniuersels, les accidets s'apaiserent, & la nature aidée par les medicaments separa peu à peu cette chair morte & gangrenée, assavoir autour de ces trois trous qui étoient au milieu de la tumeur ou ie commençay à couper de la chair morte avec le rasoir, mettant les trois trous en vn, mais sans aucune douleur, car

il le faloit bien donner garde d'en faire en vne personne qui étoit déjà abatus par la grandeur du mal, autrement on auroit aisément attiré la fièvre & les autres accidens : mais en faueur des ieunes Chirurgiens ie veux montrer comme la chair morte a été ôtée sans douleur: ie l'ôtay peu à peu entierement iusques à la racine, c'est à dire, iusques à celle qui ne l'étoit pas entierement, mettant par dessus de mon onguent *Ægyptiac*, applicant le cataplasme chaud deux fois le iour, ainsi s'étant fait de nouveau vne esquare & la chair à demi morte s'étant corrompue entierement, le iour suiuant sur le soir ie coupay derêchef autant que ie pus de cette chair corrompue, remettant autant de fois de l'*Ægyptiac* & du cataplasme iusques à ce que tout ce qui étoit corrompu fut emporté & que le mal fut surmonté: on le connoit quand le mal ne passe plus auant & que l'on voit tout autour vn cercle fort rouge avec le sentiment vif: car c'est vne marque que la nature & les medicaments ont fait vne separation du mort & du vif, l'on trouue aussi en ce cercle rouge de la matiere épaisse & blanche: Le mal ayant été domté & l'esquare coupée iusques à la chair viue ie me seruis de cét onguent avec du charpy. *℞. Terebinth. gumm elemi an. ʒij. cera nōa. ʒij. ol. resac. & vitell. ouor. lento igne exiract. an. ʒiʒ. dissoluantur & percolentur, post adde pulu. myrrh. aloës & scordij an. ʒi. m. f. ungu. cum ij. ouorum vitellis.* Cét onguent non seulement meurit & apaise la douleur mais aussi nettoye les Vlcères pourris & sales & engendrie vne chair louable, partant ie m'en seruis iusques à la fin de la cure comme aussi du cataplasme, car il desèche & fortifie la partie: sur la fin de la cure pour faire venir la cicatrice, j'y mettois du charpy trempé *in succo verbenæ, prunellæ & candæ equinæ*, avec l'emplatre de Slotanus: ainsi il fut remis en perfection, & n'a point été si assôpi dès lors qu'il étoit auparavant, *Obs. 19. Cent. 6.*

OBSERVATION XXXIV.

D'une gangrene causée par l'interception des esprits animaux.

Irigen Von Bonfmet de Langenberg du Duché de Monts âgé de 40. ans fort robuste, le xi. Decembre 1581. tomba de 16. piés de haut en terre & tout à l'instant fut paralytique dès le nombril iusques aux piés. Ayant été demandé le troisiéme iour, ie le trouuay trauaillé de grandes douleurs au bas ventre, parce qu'il n'auoit rendu dès le commencement du mal ni excrements ni vrine: ayant reçu quelques suppositoires & lauements, il fut déchargé des excrements & de la vessie, la douleur s'arrêta incontinent, mais par apres l'vrine sortit goutte à goutte sans pouuoir retenir les excrements du ventre dès le douziéme iour de sa maladie iusques au quinziesme, il rendit passé six liures d'humeur

gluante qui n'auoit point de mauuaise odeur, sans aucuns excrements : ie fis donc tout mon possible par le conseil de M. Cosme Sloranus, neantmoins la gangrene vint aux fesses qui se termina en sphacele peu de iours apres, lequel rongea les fesses iusques aux os, de sorte qu'il mourut le vint & cinquième iour.

Or il ne faut pas croire que la seule interception des esprits animaux ait causé cette gangrene, car nous voyons tous les iours des vieillards saisis de paralysie sans que pourtant la gangrene y vienne, quoy que neantmoins il y ait vne cause suffisante, assauoir le defect de nourriture & de chaleur naturelle: or il est constant que la gangrene se fait par le defect d'aliment & des esprits vitaux & naturels, ou bien quand ils sont suffoqués : cét aliment & ces esprits vont aux parties par les vènes & arteres, car la faculté sensitiue & motrice descend par les nerfs: vne partie donc pourra viure tandis que les arteres & les vènes feront leur deuoir quoy qu'elle n'ait ni sentiment ni mouuement comme on le voit és paralytiques: que si la gangrene y vient, cela arriue par accidēt, tēmoins l'Observation precedente, car l'vrine qui ne sortoit que goutte à goutte & qui s'étoit échauffée & rendue acre (parce qu'il auoit tousiours été couché sur le dos) Vlcera la peau, apres quoy il y vint defluxion & inflammation, mais comme le corps étoit deuenu pesant & immobile parce que les esprits animaux n'y descendoient point dès les lumbes iusques aux piés & ainsi étoit priué de sentiment, (à quoy faut aiouter la pesanteur naturelle de cét homme qui étoit de puissante taille) toute la masse du corps se reposant sur le dos les fesses qui étoient ordinairement comprimées s'échaufferent & furent mouillées par les excrements & l'vrine, parquoy il ne faut pas trouuer étrange si la gangrene y vint: car nous voyons souuent aux longues maladies que non seulement le croupion est écorché mais aussi que la gangrene y vient.

Lettre de Monsieur Felix Plater sur cette Observation.

Cette sorte de gangrene qui vient quand on a été trop longtemps couché sur le dos est assés commune, la peau de la croupe s'effleurant premierement, que si on n'est pas soigneux d'oindre les draps ou la partie, il se fait aussi inflammation en la chair qui non seulement vient à supputer mais aussi à pourrir & deuient bien tost toute noire & gangrenée si on n'ôte pas bien viste cette pourriture: & comme cela se peut faire sans qu'il y ait autre cause que la compression de la partie, la chose arriuera bien plus viste si l'vrine vient à irriter cette partie, ce qu'elle fait non seulement en faisant venir vne inflammation sur la partie à cause du sel & de la bile qui est mêlée parmi, mais principalement parce qu'elle se corrompt incontinent & en se pourrissant infecte aussi les parties qu'elle touche, ce que l'on peut prouuer par la serosité qui distille des piés des hydropiques, car si on n'est pas soigneux de la faire couler aillieurs, s'arrêtant aux bandes

bandes & mouillant les piés, elle y attire bientôt de l'inflammation qui se convertit tout à l'heure en gangrene , comme ie l'ay remarqué cent fois qu'il n'y a point de gangrene qui arriue plus souuent que celle des piés aux hydropiques laquelle hâte leur mort.

Or l'estime que toute gangrene vient non d'une simple pourriture, mais d'une entière corruption à cause de la mortification de la partie par l'extinction de la chaleur naturelle qui consiste en l'esprit vital attaché à chaque partie, laquelle s'éteint quand son aliment substantifique est entièrement consumé, ce qui arriue le plus souuent apres une inflammation fort grande ou quand la pourriture s'y fourre, ou quand on se sert par trop de refrigeratifs en dehors, ce qui neantmoins arriue moins frequemment : encor moins peut-elle venir par l'interception de la nourriture , veu qu'elle n'arriue pas aux membres extenués par atrophie, & comme il y a plusieurs vènes en une partie, quoy que quelques vnes soyent bouchées, il y en a neantmoins tousiours quelqu'une qui en apporte & ainsi elle peut subsister : il y a encor moins d'apparence qu'elle puisse venir par une interception de l'esprit animal, veu qu'il ne va pas à toutes les parties, & que les principaux visceres qui n'en reçoient point & par consequent sont dénués de sentiment & de mouvement, ne laissent pas de viure : mais l'esprit vital étant empêché d'influer (lequel se communique sans cesse par les arteres aux parties & entretient cet esprit vital qui est naturel aux parties ; l'entretient de matiere & fait subsister la chaleur naturelle) celui-ci s'éteint s'il ne vient pas du nouveau, & ainsi la partie meurt de nécessité, & encor plus vite si les vènes qui accompagnent ordinairement les arteres & leur sont jointes, ont aussi part à leur mal par ligature, coupure, &c. qui empêchent la nourriture d'y paruenir : mais cette cause de gangrene est fort rare veu que les arteres ont une situation profonde, sinon qu'il y ait quelque grande blessure qui les ait coupé : *Obs. 3. Cent. 1.*

O B S E R V A T I O N XXXV.

De la Gangrene apres une suppression d'urine.

IL tomba une grande defluxion du Cerueau sur les vreteres à un mien fils de sept ans , lesquels furent tellement bouchés qu'il ne peut iamais sortir une goutte d'urine quelque remede que l'on y apporta de sorte qu'il mourut le sixième iour : Le corps ayant été ouuert on trouua les Reins avec toutes les parties des enuirons, enflammés & gangrenés : *Au traité de la gangrene chap. 4.*

OBSERVATION XXXVI.

De la gangrene des intestins.

VN Gentilhomme de 60. ans étant mort de dysenterie au cinquième iour, on luy trouua les intestins entierement gangrenés, assurément a cause de la grandeur de l'inflammation : i'ay ouuert quelquefois les corps de ceux qui sont morts d'une iliaque passion ; ausquels i'ay trouué l'omentum & les boyaux entierement gangrenés : mais la grande puanteur empêchoit de rechercher plus auant la cause du mal : *la même.*

OBSERVATION XXXVII.

De la gangrene au foye.

LA femme du Iuge d'Obertad près de Cologne porta 24. ans vn schirre au foye : on appliqua dessus tant de remollitifs qu'il s'y fit à la fin inflammation & en suite vn fort grand absces qui se communiqua aux muscles de l'abdomen & à la peau qui furent exulcerés : ayant été demandé avec Monsieur Arnould Manlius Professeur à Cologne, ie trouuay vne fort grande tumeur en la region du foye qui s'étoit rompue vn peu auant nôtre arriuée avec vne tres grande puanteur, il s'y forma vn insigne vlcere duquel il sortoit quantité de matiere sanglante, subtile & extremement puante & en même temps plusieurs lambeaux de l'omentum & quelques lopins du foye entierement gangrenés, il mourut quelques iours apres : on voit par là qu'il faut suiure le conseil de Galien au 5. liure chap. 1. de *simp. medic facult.* qu'il ne se faut pas seruir de remollitifs sur les tumeurs schirreuses : ce qu'il faut aussi entendre de celles qui sont aux parties externes veu qu'elles en deuiennent plus malignes & se conuertissent en chancres : *la même.*

OBSERVATION XXXVIII.

De la gangrene aux parties Genitales.

VN enfant de trois mois de Monsieur Dauid Claude Ministre à Gencue auoit vn absces en l'épaule droite : ayant été demandé avec Monsieur Jean Anthoine

Anthoine Sarrazin , ie fis entendre que la matiere étoit plus que meure² ceux qui étoient la presents , mais ils ne voulurent pas permettre qu'on fit incision, le lendemain nous trouuames la tumeur fort diminuée , & reconnumes que l'humeur decendoit en bas : ayant ouuert la tumeur , il en sortit quelque peu de pus & elle s'abaisa , l'humeur descendant peu à peu au bas ventre & sur les parties genitales ou il se forma vne gangrene par extinction de chaleur naturelle : la mortification entiere suiuit & par apres la mort : *Observation 81. Cent. 1.*

OBSERVATION XXXIX.

De la gangrene apres vn Erysipele.

VN Payfan trauaillé d'une Erysipele phlegmoneuse en la main gauche, l'oi-
gnit quelques iours durant par le conseil d'un barbier avec de l'huyle ro-
fat : apres quoy les douleurs , l'inflammation, & les autres accidents augmen-
toient de plus en plus , de sorte que toute la main deuint gangrenée : m'étant
venu trouuer, ie le gueris par scarification & par les autres remedes qui seruent
à la guerison de la gangrene: on voit par la combien est dangereuse l'huyle aux
inflammations comme dit Galien au cinquième liure, *de simpl. med. facult. Obs.*
82. Cent. 1.

OBSERVATION XL.

De la gangrene apres vn Tubercule ou bouton.

IL y a quelques années qu'un Gentilhomme Bourguignon de la famille des
Vuattenuille fort âgé mais pourtant de bonne constitution, étant un iour fort
trauailé de la goutte au petit doigt du pié , se perça luy même avec le canif un
bouton qui y étoit , mais l'ayant porté un peu trop auant & peut être atteint
les parties nerveuses, la douleur augmenta & y suruint incontinent inflamma-
tion, gangrene, & mortification: quoy qu'il eut son Medecin & Chirurgien or-
dinaire il en fit encor venir des Prouinces voisines , lesquels conclurent qu'il
faloit venir au dernier remede: la iambe fut coupée au iarret, mais neantmoins
il ne tarda pas à mourir apres l'Operation: *Lettre 80.*

OBSERVATION XLI.

De la gangrene és iambes des hydropiques.

L'An 1604. Monsieur Philibert Ruerat du Conseil de la Ville de Payerne âgé de 60 ans, étoit trauaillé d'une hydropisie incurable : A son instance, ie luy scarifiay les iambes (apres auoir fait le prognostic de l'éuenement dangereux & douteux) il en fut soulagé pour quelque temps, & la toux de laquelle il étoit fort importuné, diminua beaucoup, mais enfin la gangrene y vint de laquelle il mourut comme endormi. *Traité de la gangrene chapitre xi.*

OBSERVATION XLII.

De la gangrene apres vne Contusion.

LE 21. Iuillet 1607. Esthienne Toppin Bourgeois d'Estauayer Villette fut le bord du Lac de Neuf Chastel, âgé de 50. ans, robuste & de bonne constitution, ayant voulu luy même dans les grandes occupations de la moisson mener vne charrette vuide, & étant tombé par terre en courant, vne rouë luy déchira la partie interne de la iambe gauche, l'os fut decouuert de son perioste à la grandeur de la paume de la main, sans que l'un ni l'autre fut rompu ni fendu, de sorte qu'il s'en alla à pié à la maison qui en étoit éloignée de demi heure: ayant été demâdé le même iour, i'oignis à l'instant toute la iambe & la cuisse avec huyle rosat, & mis sur la playe le digestif suiuant apres l'auoir lauë de vin rouge & d'eau tiède pour ôter la poussiere & l'ordure: *℞ Terebinth. lota ʒi. cera ʒi. gum. elemi ʒij. ol. rosar. ʒi. β. ol. de vitell. ouor. ʒi. dissolue igne lentissimo post admisce croci ʒβ. vitellos ouor. num. 11.* Et pour empêcher la defluxion i'enuelopay toute la cuisse avec vne bande trempée en oxycrat : Je luy ordonnay aussi vne bonne façon de viure & sobre, & pour son boire il vsa d'une decoction d'agrimoine & de veronique : ainsi la douleur s'appaïsa fort & passa cette nuit la avec assés de tranquillité: ie luy oignis aussi deux fois le iour toute l'épaule gauche avec huyle rosat parce qu'il y sentoît de la douleur, quoy qu'il n'y eut aucun signe de contusion, de sorte qu'elle cessa en deux iours: le 22. de Iuillet ie luy baillay vne potion purgative qui le mena doucement : vn pen apres auoir defait la ligature, les signes d'une bonne suppuration commencerent à paroître : i'y remi donc encor du même digestif & oignis toute la cuisse avec huyle rosat, ban

dant le tout avec des linges trempés en Oxycrat : sur le soir ie reiteray le même appareil, il dormit bien cette nuit la : le 23. Iuillet ie luy ouuris de bon matin la basilique du bras droit & tiray enuiron six onces de sang : ayant ôté les bandes, ie trouuay à propos de couper cette partie de la greue qui étoit déchirée & separée du reste, ce qu'étant fait & ayant laué l'endroit ou auoit été faite la section avec vinaigre & sel, ie mis de mon *Ægyptiac* sur la racine de la pourriture, & sur l'autre partie de la playe du digestif, & en suite le cataplasme suivant qui resiste à la pourriture. *℞. Far. fabar. ʒiij. salis mar. ʒiij. pulu. summit. absynth. vulg. scord. vir. ruta an. ʒi. coque in oxymel. simpl. f. catapl. adde sub finem myrrha, aloës an. ʒiij. m.* Le me feruis encor de cette procedure le soir, mais comme il crut qu'il ne dormiroit pas paisiblement la nuit suivante, ie luy donnay quelques grains de laudanum : il n'eut point de douleur cette nuit la mais il dormit paisiblement : le matin du 24. Iuillet ayant défait la ligature, ie reconnus que la pourriture étoit arretée & que la gangrene n'alloit pas plus auant, mais pour plus grande assurance ie couuris toute la partie iusques à la racine de la pourriture avec des plumaceaux trempés en mon *Ægyptiac* & du cataplasme susdit : il n'y auoit ni intemperie ni enflure ni douleur, parquoy ie m'en allay chez moy : sur les trois heures apres midy il luy vint tout d'un coup vne tres grande douleur en l'autre partie de la iambe assauoir sur le deuant : l'étant venu trouuer vers les neuf heures du soir, ie reconnus qu'en effet il étoit trauaillé de tres grandes douleurs quoy qu'il n'y eut ni intemperie ni enflure, parquoy meramenant en la pensée le dire d'Hippocrate au liure de *Vulner. capitis*, assauoir qu'il faut que la chair meurtie se pourrissè & conuertissè en pus, ie continuay ma pointe & y mis derechef du digestif, i'oignis la iambe d'huyle rosat & luy donnay derechef à l'heure du sommeil vn peu de laudanum, mais tant s'en faut qu'il peut reposer, qu'il m'enuoya demander à trois heures de la nuit pour sçauoir s'il y auoit quelque moyen d'apaiser la douleur : ayant donc derechef défait la ligature, ie vis que la partie de dehors de la iambe étoit en quelque façon liuide, mais comme la douleur étoit grande & que ie n'auoys pas autre chose ie fis vn cataplasme de mie de pain cuite en lait avec des jaunes d'œufs & vn peu de beurre frais, ainsi la douleur fut vn peu adoucie & il reposa quelque peu : Le 25. vers les sept heures du matin ayant déplié les bandes, ie trouuay que la greue étoit noire & mortifiée de la grandeur de la paume de la main : ie retournay donc promptement à Payerne pour en apporter ce qui étoit nécessaire, d'où ie reuins sur le midi, alors le malade s'écria pleinst à Dieu que vous eussiez apporté vne scie, car il faut couper cette iambe afin que ie puisse être deliuré de ce tourment : l'ayant donc debandé derechef, ie trouuay tout le dehors de la iambe & le pié sphacelé avec des grandes vessies noires pleines d'eau semblable à celle ou on a laué de la chair : cependant en quelques endroits il y auoit de grandes douleurs qui ne donnoient point de relâche : A la requête donc des amis & principalement du malade ie m'en allay derechef à la

maison pour en apporter tous les instruments necessaires à couper la iambe & fus de retour sur les deux heures apres midy, alors ie trouuay que toute la iambe étoit Gangrenée hormis à l'endroit de la playe sur lequel i'auois mis de l'Ægyptiac les iours precedents & qu'elle ne pouuoit plus être coupée en vn lieu sain : ayant porté le rasoir en vn endroit au dessus du genoüil pour en ôter le poil, i'entendis vn certain son comme s'il y auoit quelque chose de vuide dessous, reconnoissant par là qu'il y auoit quelque mal caché dessous, ie fis entendre à ses amis qu'il ne seruiroit de rien de faire la section & qu'ils demandassent conseil à d'autres Medecins & Chirurgiens, & deux heures apres ayant défait la ligature, ie vis que l'endroit ou i'auois remarqué ce son étoit entierement mortifié: vers les dix heures de la nuit il luy vint vne vessie de la grosseur d'vn œuf en l'aine vers les bourses qui étoit pleine d'eau semblable à celle ou on a lauë de la chair, laquelle étant ouuerte on voyoit la chair qui étoit dessous noire & gangrenée: en l'espace de deux heures le scrotum vint gros comme la teste & fut aussi Gangrené: & luy étant venu vne sueur premierement chaude & puis froide, il mourut quasi en parlant enuiron les trois heures apres minuit, quatre iours & onze heures apres le commencement du mal, & vint-quatre heures apres que la Gangrene eut commencé à paroître. Apres la mort tout le costé & la tête enflerent peu à peu, de sorte que le lendemain comme on le voulut porter en terre il falut âgrandir la biere: il vint sous l'hypochondre gauche vne vessie qui étoit de la grosseur de la tête plene d'eau noire & sanglante: il luy sortit aussi par la bouche & par les narines de la même eau en si grande quantité qu'elle couroit à ruisseaux par la chambre, avec vne si grande puanteur du corps mort que chacun prit la fuite: dès le commencement du mal iusques à la fin de sa vie, à pêne y eut-il aucune fièvre ni aucun accident de fièvre comme douleur de teste & de reins, soif, secheresse de langue ni même changement au pouls: neantmoins les vrines furent toujours sanglantes.

On peut douter en cette Histoire 1. si cette Gangrene si furieuse & qui n'a pas sa semblable, est venue de cette contusion ou de quelque cause interne & cachée: i'ay de la pêne à croire qu'vn si horrible mal soit venu seulement de la meurtrisseure, car premierement la contusion, quoy que grande, n'étoit pas proportionnée à la grandeur de la Gangrene, car il n'y auoit qu'vne separation de la peau & de la membrane charnue d'avec le muscle qui est dessous, de sorte que ce grand rameau qui se va rendre à ce muscle qui fait le dedans de la Greue (& est le premier en rang de ceux qui remuent la iambe) & descend superficiellement, n'étoit aucunement déchiré ou rompu quoy qu'il fut entierement à decouuert: & pour cette cause, cette partie de la peau qui étoit déchirée & separée d'avec les parties de dessous, ne receuant point de nourriture a été necessairement entachée de Gangrene: mais icelle ayant été coupée, elle a été entierement arrêtée sans qu'il en ait paru par apres aucun indice iusques à ce qu'elle se soit emparé de toute la cuisse: secondement, si la gangrene fut

venu

venu en gagnant du dedans au dehors de la Greue , il est plus clair que le Soleil que la blessure eut été la premiere entachée de gangrene auant que passer aux parties voisines , mais ie ne peus pas comprendre comme cela eut peu arriuer sans qu'il y eut eu douleur, inflammation, & grande enflure : or dès la premiere nuit iusques au troisiéme iour il n'y eut ni douleur ni inflammation assauoir à proportion de la blessure, mais tous les signes d'une bonne suppuration s'y rencontrerent : outre qu'il n'y eut iamais aucune apparence de meurtrissure au bout de la Greue : 3. cette gangrene n'a pas peu passer dès la partie externe de la Greue iusques à la cuisse sans infecter les parties les plus proches l'une apres l'autre, mais icy elle a attaqué & la iambe & la cuisse & l'aine & le scrotum quasi en vn moment , laissant des parties entre deux sans y toucher : cette meurtrissure donc de la cuisse a été à mon aduis vne cause aidante , mais certainement ie croy que la principale a été quelque humeur venimeuse que la nature a chassé en ces parties : car quoy que cet homme ne fut pas beaucoup suiet à être malade , neantmoins comme la roüe auoit passé sur tout vn costé (veu qu'il auoit mal en l'épaule) il s'est peu faire aisément que quelque sang caillé & pourri en quelque endroit s'est conuerti en ce dangereux venin , & qu'ayant été chassé par la nature, ce cruel mal s'y est engendré, car il arriue par fois des cruels accidents à cause du sang caillé , comme dit Fernel lequel assure auoir veu des parties gangrenées sans aucune cause externe, sans tumeur ni rougeur, apres vne tres-grande douleur qui a precedé, laquelle enfin a emporté le malade sans fièvre & sans de grands accidents ; comme cela est arriué en ce malade.

De cette doute on peut entrer en vn autre, comme c'est que la nature à peu chasser aux parties de dehors cette matiere si maligne sans auoir causé de plus grands accidents comme fièvre, syncope &c. & le garder au dedans 3. comme il s'est peu faire que la teste & tout le corps mort , hormis la cuisse droite , se soyent enflés si prodigieusement, veu que toutes les facultés sont abolies.

Response du Docteur Gregorius Horstius.

IE crois avec vous que cette étrange gangrene, & qui n'a iamais eu de semblable, ne vient pas de la seule contusion, mais il y a eu quelque cause interne & cachée par les raisons que vous mettrés en auant , principalement si on considere la seule contusion de la cuisse; & en accordant qu'il y en a eu vne generale de tout le corps , veu que la roüe a passé sur tout le costé, ce que ie conjecture non seulement par la douleur de l'épaule , mais aussi par l'urine qui a été sanglante durant toute la maladie, ce qui n'a peu arriuer que par vne contusion vniuerselle: que si elle a été telle, il ne faut pass'étonner si le sang qui s'est caillé autour des parties externes s'est conuerti en ce venin si pestilenciel.

L'autre question merite vn plus grand éclaircissement, comme c'est que la nature a peu retenir si long temps vne matiere pestilentielle sans faire de plus grands accidents, & encor plus sans la porter plutot au dehors: cette question a du rapport avec celle-ci, assauoir s'il se peut engendrer du venin en nôtre corps sans qu'il s'y face vne grande pourriture aux humeurs: Saxonie est de cét âuis *lib. de phœnigmis cap. 8.* veu que ce n'est pas de l'essence du venin d'être engendré par pourriture, car l'expérience fait voir tous les iours qu'il s'engendre des affections pestilentielles sans qu'il y ait aucune pourriture, & Galien semble auoir été de cét âuis quand il dit, qu'un peu de saluie communiquée par vn chien enragé peut croupir six mois entiers dans le corps sans se manifester par aucun signe, mais que la mauuaise qualité qu'elle y a imprimée venant à augmenter, se declare par apres, ainsi &c. Ainsi par même raison quand il s'est engendré dans le corps de quelque animal vne humeur corrompue, peu à peu & par succession de temps quelque vne des parties nobles, se trouue interessée & en suite tout le corps en est incommodé: *Columba lib. 1. de feb. pestil.* tient la negatiue de cette question, fondé sur l'autorité de Galien qui a cette opinion que les humeurs venimeuses & malignes ne s'engendrent pas en nôtre corps en vne autre maniere que par vne grande corruption; il le prouue aussi par raisons, parce que les choses qui sont selon nature ne peuuent pas acquerir des qualités immédiatement contraires à nôtre substance que par le moyen d'une grande corruption, ne regardant pas tant à l'excès de la pourriture qu'à la qualité d'icelle: Mais comme Saxonie ne veut pas qu'on entende vne simple pourriture & ordinaire, & que Columba entend vne certaine grande corruption formelle, tres-differente de la commune; ie croy que l'on peut accorder ces deux opinions, en disant que le venin ne s'engendre pas en nôtre corps d'une simple pourriture des humeurs selon la premiere opinion, mais d'une spécifique & particuliere corruption tres-vehemente & maligne, selon la dernière: ceci étant presupposé, ie réspons à la question comme c'est qu'une si maligne corruption a peu être engendrée sans faire des plus grands accidents, ie réspons di-je avec Hipp. lequel parlant d'une pourriture maligne, ceux, dit il, de qui le tête étoit attaquée de quelque chose de semblable, elle deuenoit toute chienne, comme aussi le menton & les os se découuroient & venoient à tomber, il y eut aussi beaucoup de defluxions, quelquefois il n'y auoit point de fièvre: on tous ces accidents faisoient plus de peur que de mal, car en ceux en qui se faisoit suppuration la pluspart en échappoyent, quant à ceux en qui vne inflammation ou Erysipele venoient à disparoître sans se terminer en vne telle sorte d'abcès la pluspart en moururent: semblablement quelque partie du corps qu'ils aient parcouru, il arriuoit ou que les bras & tout le coude venoient à tomber à la pluspart, ou qu'à quelques vns le mal se iettoit sur les costés ou sur quelque partie du deuant ou du derriere: en quelques vns toute la cuisse, la iambe, ou le pied se découuroient: Galien au Commentaire, passe plus auant disant, qu'en quelque

uns auxquels cette pourriture étoit en la superficie, les parties deuenoyent tabi-
des sans fièvre &c. Il est donc clair qu'il se peut faire vne telle corruption des hu-
meurs en nôtre corps qui tiennent du venin & corrompe la partie sans enuoyer
des vapeurs putrides au cœur, parce que le venin est de plus grande actiuité que
la pourriture, principalement quand telle corruption se fait en des parties qui
sont éloignées du cœur & des moins considerables : par ou on voit pourquoy
c'est que le sang lequel s'étoit amassé apres cette meurtrissure autour de la cui-
sse & de l'abdomen a aquis vne si grande malignité sans auoir causé de plus con-
siderables accidents : car ça été en des parties éloignées du cœur & des autres
parties nobles & fort disposées à se corrompre selon l'aphor. 26. du lieu sus alle-
gué où Hippocr. dit que cette putrefaction ou corruption a été la plus grande
autour du Penil & des parties honteuses, parce que comme dit Galien au Com-
mentaire, la pourriture se fourre tres-aisément en ces parties qui par consequent
se corrompent facilement : à quoy faut àiouter que la faculté vitale étoit robu-
ste en ce malade, partant le cœur, qui est la source de vie, a été malaisément atta-
qué, assauoir les premiers iours quand la malignité s'est faite es humeurs dans
des parties éloignées : car comme ceux qui sont d'une forte constitution & ont
beaucoup de chaleur naturelle, tombent rarement en maladie, mais quand cela
leur arrive ils sont dangereusement melades, parce que leur bon naturel resiste
vaillamment aux causes morbifiques & ne peut être abatu que par vne grande
violence, ainsi en ce malade la nature a résisté aux symptomes ou aux effets de
cette matiere corrompue iusqu'à ce qu'elle ait été enfin opprimée sans qu'il y
ait eu des grands changements qui ayent precedé.

Quant à cette monstrueuse tumeur de tout le corps, excepté de la iambe droi-
te, qui est arrivée apres la mort, ie ne scaurois dire autre chose sinon que la ma-
tiere peccante qui étoit par maniere de dire bridée par la chaleur naturelle,
ayant été émue & agitée apres la mort, montra cet effet de sa malignité, ne plus
ne moins qu'on voit sortir aux scorbutics & pestiferés des tâches bigarrées apres
la mort : & ne faut pas trouuer étrange que la iambe droite en ait été exempte,
veu que la meurtrissure n'a été qu'en la gauche &c. *Obscrv. 83. Cent. 2.*

OBSERVATION XLIII.

De la Gangrene apres une piqueure de mouche guespe.

L'An 1587. vn ieune payfan d'aupres de Lausanne robuste & sanguin fut pi-
qué par vne guêpe au côté droit de la face, assés près du petit coin de
l'œil, & comme c'étoit en esté il survint vne si grande douleur & inflammation,
qu'ayant été demandé le sixième iour de la maladie, ie trouuay quasi toute cet-
te partie de la face liuide & infectée de Gangrene : ie donnay vn lauement,

ie scarifiay tout cét endroit, ie mis de l'Ægyptiac & autres médicaments contre la Gangrene, & le même iour ie luy tiray du sang au bras droit: le lendemain ie le purgeay avec vn Chiolagogue, ainsi les symptomes diminuerent, & ayant reitteré quelquefois ce purgatif & appliqué les médicaments nécessaires en vne Gangrene, il fut guéri.

En même temps vn Bourgeois de Lausanne ayant été attaqué de même façon & étant tombé entre les mains de quelques ignorants, il endura de grandes douleurs, non seulement en cette partie mais aussi en toute la teste: il fut enfin guéri, mais la paupière de l'œil droit demeura renuersée à cause d'une cicatrice: & qui fut le pis, l'œil & la teste furent tellement affoiblis de ce mal que quelques années apres il en perdit entierement la veüe, & à present 1614. on promene ce pauvre aueugle de lieu en lieu. *Observ. 80. Cent. 4.*

OBSERVATION XLIV.

De la gangrene apres vne Dartre.

Monsieur de Noyon Gentil-homme François étant importuné d'une dartre au poignet avec vne démangeaison continuelle & facheuse, vint à Montpellier en l'an 1595. où il fut traité par vn Chirurgien qui y mit plusieurs fortes de remedes: enfin y étant venu inflammation, la Gangrene suivit de laquelle il mourut, il étoit au reste bien constitué au dedans: *Observat. 90. Centur. 4.*

OBSERVATION XLV.

De l'amputation de la cuisse.

IE suis retenu icy (à Copet sur le Lac de Geneve) aupres d'un ieune homme nommé Urbain Wadans, qui fut saisi de Dysenterie il y a trois mois: sa maladie fut tres rude, contagieuse, & maligne, car en même temps la mere & deux fils tomberent malades, mais comme ils ne se seruoient d'aucun Medecin, la mere mourut avec de grands tourmens; le fils aîné fut remis peu à peu par la force de la nature. Quant à nôtre malade, comme le flux de ventre fut arresté peu à peu & que chacun croyoit qu'il auoit échapé, ne pensant rien qu'à luy faire reprendre les forces, le voilà attaqué de nouveau d'un tres grand accident, car il luy vint de la douleur tout à coup au talon droit laquelle incontinent saisit tout le pié: elle étoit si violente qu'il étoit contraint de crier iour & nuit, sans qu'il y vint aucune enflure: il n'y sentoit aucune chaleur, au con-

traire

traire il y auoit vn grand froid, fâcheux & sensible, à cause dequoy on tâchoit de le luy échauffer avec des linges & des tuiles échauffées, mais en vain, car la douleur & les autres accidents augmentèrent tellement, qu'en peu de iours la chaleur naturelle venant à s'éteindre, la Gangrene y vint: elle saisit peu à peu toute la cuisse iusques au genouïl sans aucune marque de chaleur ni d'enflure en la partie: le sphacele s'arresta au iarret ou il laissa vn vlcere tres sordide, lequel s'estant saisi de tout le genouïl, il rongea tellement la chair & tous les ligaments, que les os du genouïl & la rotule en estoient entierement séparés: mais au reste quoy que le malade fut extremement extenué à cause de cette grande Dyssenterie & que les forces luy defaillissent presque entierement, à raison de la puanteur qui étoit si grande que personne ne la pouuoit souffrir, & que pour ces raisons chacun desespéra de sa santé, neantmoins comme il ne restoit que ce seul recours, assavoir de couper le membre pourri, on me demanda enfin mon aui: ie coupay donc la iambe en la cuisse le dernier du mois passé: l'Operation fut penible & difficile, car les nerfs étoient tellement retirés & le genouïl courbé vers la poitrine qu'il touchoit presque le menton: or ayant mis le malade sur vn banc, il se rompit une véne au iarret, de laquelle il sortit abondance de sang, & considerant qu'il n'y auoit rien plus à appréhender en ce malade que l'hæmorrhagie, & qu'il n'y auoit point assés de temps pour attacher la cuisse au banc, l'ayant incontinent empoigné de la main gauche, ie coupay la chair iusqu'à l'os de la droite, non avec le Rasoir, comme on fait ordinairement en ceux qui sont robustes & pleins de sang, mais avec vn Cautere actuel fait en forme de couteau, voyez la figure 2. de la table 6.

Par ce moyen ie coupay en même répts la chair & arrestay le sang: ayant coupé la chair iusques à l'os, ie pris la scie de la main droite & coupay heureusement l'os: & quoy qu'il y eut de la difficulté en l'Operation, si est-ce qu'il n'arriua rien de sinistre par la grace de Dieu: le iour suiuant ayant déplié les bandes de dessus le tronc, ie trouuay les muscles (qui auoyent couuert l'os apres auoir coupé le membre) tellement retirés vers la cuisse, que l'os passoit la chair de plus de deux doigts de largeur, de sorte que l'appréhende que cette eminence ne donne d'or en là quelque fâcherie: ie suis maintenant occupé à luy reparer les forces & à corriger les accidents qui sont grands, lesquels m'obligent à demeurer quelques iours aupres de luy, apres quoy ie m'en iray voir le malade duquel vous m'écriues &c. 4. Fevrier 1614.

Estant reuenu de Bellay à Copet le 23. Mars, ie ne me propoisois pas autre chose que de le trouuer mort, car ouure que ie l'auois laissé entierement dénué de forces, il y auoit aussi des sueurs froides lesquelles, au dire d'Hippocrate, sont vn auantcoureur de la mort, si est-ce que contre toute esperance ie le trouuay bien portant: mais ayant regardé le tronc, ie vis que l'os de la cuisse passoit encor la chair, à cause dequoy étant en vne nouuelle pence, il me vint en la pensée

de le couper: ie fis donc tous mes preparatifs pour le lendemain, & ayant mis la scie sur l'os, ie reconnus que la nature l'auoit déjà séparé, ce qui me fit changer d'avis & ne voulus pas traualler d'auantage ce garçon qui trembloit de peur, ie demeuray quelques iours aupres de luy & appliquay des medicaments qui ont la faculté d'attirer les esquilles: ie l'ébranlois tous les iours doucement de côte & d'autre: ainsi quatre iours apres mon arriuée, ie tiray ce grand os entier sans douleur & sans qu'il sortit vne goutte de sang: ien ay voulu représenter icy la forme & la longueur: voyez la fig. 3. de la table 6.

A la partie de l'os vers le genoüil où il auoit été coupé.

Dés la lettre A iusques à B est la partie de l'os qui a été découuerte de chair quasi deux mois entiers: car apres l'Operation les muscles s'étoient retirés vers la cuisse, de sorte que l'on voyoit l'os tout nud & même découuert de son Perioste.

Vne partie de l'os dés B iusques à C étoit demeurée cachée dans les muscles, iusques à ce qu'en fin par le benefice de la nature il fut séparé quasi au milieu de l'os de la cuisse: or il faut admirer que la nature ait séparé elle même cet os, veu qu'il est si dur & solide & que le malade étoit si foible de son naturel, ce qu'on ne pouuoit pas esperer à cause de l'âbatement des forces, outre que la vertu des medicaments n'a pas peu paruenir iusques là: mais il y a de la difficulté à dire comme c'est que l'os a été ainsi dénué de chair & de son Perioste, voici mon opinion: les muscles tiennent & sont attachés aux os par le moyen des fibres, des tendons & du Perioste: or quoy que la mortification n'ait pas passé le genoüil, où il s'est terminé en vn tres-fordide vlcere par vne prouidence de la nature, neantmoins la pourriture est monté plus haut & a porté ses racines iusques à l'os de la cuisse ou c'est qu'elle a dénué l'os de son perioste, par là on voit combien est dangereuse & absurde l'opinion de ceux qui veulent que l'on coupe le membre mort sur le pourri &c. *Observat. 91. Centur. 4.*

OBSERVATION XLVI.

De la Gangrene apres vne retention d'urine.

VN Gentil-homme étant de retour d'Angleterre en ce pays, s'est plaint fort souvent d'une ardeur d'urine & quelquefois d'une retention, mais ayant pris les émulsions que vous luy aués ordonné & reçu quelques lauements & suppositoires, il a été bien tot remis: il sentit toutesfois deux ou trois mois auant sa maladie en la partie gauche du perinée iusques à ce que l'abscess s'y rompit, vne douleur piquante quoy qu'elle ne fut pas beaucoup vehemente: au commencement d'Auail de l'annee presente n'ayant pas bien obserué le regime que vous luy aués donné & pris un peu trop d'exercice, il remarqua certaine puanteur

teur en son vrine, laquelle augmenta tellement peu à peu que l'on peut trouver étrange comme cette pourriture a peu être cachée si long-temps dans le corps sans auoir apporté fièvre, nausée ou autres accidens: en même temps on vit au fond de l'vrine vne certaine matiere viscide semblable à de la semence de grenouilles: au mois de May passé étant allé aux Alpes pour y voir ses métairies, & ayant été obligé de monter & descendre par des roches à pié & s'étant grandement échauffé contre sa coutume, les accidens furent bien plus violents qu'auparauant, comme il fut de retour à Berne, ie luy fis prendre des emulsions & recevoir quelquefois des lauements faits avec du lait comme vous luy auies ordonné: ie luy oignis les reins avec des onguents & huyles rafraichissantes, & quelques iours apres ie luy fis prendre vn purgatif de la bile & tiray du sang au bras, & comme ie remarquois qu'il rendoit abondamment de cette matiere gluante & fétide avec l'vrine, ie luy conseillay de prendre quelques iours de suite du petit lait sucré: m'étant serui de ces medicaments 14. iours durant & luy ayant fait tenir vne façon de viure bien sobre, comme il sembloit que tout alloit bien, la puanteur de l'vrine commençant aussi à cesser, ie m'en allay à Soleurre voir Madame Meron femme de Monsieur l'Ambassadeur du Roy: vn peu apres le mal deuint sans comparaison plus rude & violent qu'auparauant, car non seulement il fut saisi d'vne fièvre tres ardente & continue avec retention d'vrine, mais aussi il se fit inflammation au perinée: ce qui l'obligea d'appeler en mon absence le Docteur Rex, lequel se seruit aussi d'emulsions & lauements, oignit la partie avec des huyles conuenables, & fut obligé de le mettre au demi bain à cause de la violence de la douleur: cependant ie fus demandé & à mon retour ie trouuay le malade quasi en l'agonie, car la fièvre étoit fort violente, il y auoit des frequentes défaillances, des nausées, dégoût, ardeur d'vrine & retention avec quasi tous les signes auantcoureurs de la mort: l'inflammation qui étoit au perinée étoit à peu près de la grosseur d'vn œuf d'oye avec grande douleur pungitiue, tumeur & dureté du Scrotum & de la verge: le Docteur Rex auant mon arriuée s'étoit serui de remedes Anodyns & Resolutifs, mais en vain, partant nous fûmes obligés de venir aux suppuratifs, Nous mîmes donc ce Cataplasme, *℞. Rad. & sol. malua, Alih. an. m. j. coque & pista s. a. adde far. Trinic. ʒi. far. sem. foenugr. & lini an. ʒj. butyr. rec. ol. liliior. alb. & ung. Dialib. an. ʒiβ. croci ʒβ. vitell. ouor. numer. ij. m. applica calidè bis vel ter in die*: le vint-neuf de May l'abcès s'estant rompu au Perinée & au beau milieu, il en sortit tant de pus pourri & puant que toute la chambre fut remplie d'vne odeur comme de charogne: cette puanteur dura quelques iours, car cette pourriture gangrenée étoit si grande, que toute le perinée tomba mort ou il resta vn grand vlcere: ie mis dessus ce qui resiste à la pourriture, & sur l'vlcere de mon onguent *Aegyptiac* avec du charpy & deux tentes desquelles l'vne montoit vers le scrotum & l'autre decendoit vers le fondement, mettant ce cataplasme par dessus, *℞. far. lupin.*

& fabar. an. ʒiʒ. palu. summit. Absynth. scordij, ruta an. ʒij. coque in oxymel. simpl. f. catapl. calenti adde aloës, mirrha an. ʒiʒ. ie coupy la chair morte avec des ciseaux & scalpelles propres à chaque fois que ie visitois l'vlcere : ie nettoyois le pus avec des plumaceaux d'éponge trempés *in decocto scordii, Ruta, Absynth. lupin. addito sale* : ainsi, par la grace de Dieu, la pourriture s'arrêta en trois iours sans passer plus auant, & quittay l'Ægyptiac en lieu duquel ie me seruïs d'un liniment fait avec poudre d'Aristolochie ronde, Iris flor. Angélique, Aloës, Myrthe, extrait de scordium mêlés avec vn peu de iaune d'œuf, mais ie me seruïs du Cataplasme trois semaines durant : or non seulement la peau & la chair du Perinée furent rongés par la pourriture, mais aussi il en sortit plusieurs membranes pourries qui étoient assurément des tuniques du conduit de l'vrine lesquelles il nous falut couper & arracher, ce qui fut cause que presque toute son eau sortit par l'vlcere vn long espace de temps : vers le commencement de Iuin le tubercule qui étoit au milieu de la verge au côté droit, lequel au commencement du mal étoit vn peu dur, se termina en absces, qui se rompit aussi peu de temps apres sans neantmoins passer iusques au conduit de l'vrine, parquoy ayant mis dessus des emollients, des digestifs & des mondificatifs, il se consolida bien tôt : trois iours apres que ce tubercule fut rompu en la verge, l'humeur qui auparauant étoit épandue par tout le Scrotum, se ietta au bas d'iceluy vers l'vlcere du Perinée, ou il se fit vne eminence dure, mais y ayant mis des sachets emollients, de l'onguent *de Alb. & l'Emplatre ex meliloto*. la matiere qui s'y étoit amassée se vuïda peu à peu par l'vlcere du perinée: icelui ayant été suffisamment mondifié de cette chair pourrie & de ces membranes gangrenées, nous nous seruîmes d'une decoction vulneraire faite de *Pyrola, Alchymilla, sanicula, consolida sarracenica Artemisia & Beta rubr. cum vino rubro austero* en cette maniere; le malade en buuoit vn trait trois heures auant dîner & vn apres souper, nous en faisions iniection chaudement deux fois le iour dans l'vlcere & mettions dedans deux tentes trempées en icelle : enfin nous mîmes vn linge double trempé en la même decoction: nous ne nous contentâmes pas d'en verser dans l'vlcere avec la Syringue mais aussi nous fîmes iniection dans le conduit de l'vrine, & pour le faire plus commodément nous fîmes faire vne Syringue à bec courbe: ceci est à remarquer que quoy qu'il y eut vne grande pourriture, que neantmoins le sphincter fut tousiours sain & sauf, car le malade put tousiours retenir son eau même au plus fort du mal, & pourtant l'vlcere qui decendoit vers la vessie étoit profond & alloit iusques aux glandes prostates, lesquelles ie croy auoir été incommodées long-temps auparauant, or à chaque fois qu'il rendoit son eau, elle sortoit en partie par la verge, en partie par l'vlcere, mais sans difficulté ni douleur: il se seruit de la decoction trois mois durant, de sorte que l'vlcere fut peu à peu entierement consolidé sans qu'il y soit resté aucune fistule: outre les remèdes topiques, on ne laissa en arriere aucun des vniuersels : on entretint les

forces.

forcees avec vne bonne nourriture & des medicaments cordiaux : apres qu'il les eut vn peu recouuert, nous luy faisions prendre de trois en trois iours ou de deux iours l'vn vn peu de fine terebenthine, par le moyen de laquelle nous luy entretenimes le ventre libre & en même temps nettoiyants les passages de l'vrine : nous oignimes les reins *cum ungu. rosac. camphorato*, & mîmes par dessus vne lame de plomb de telle grandeur qu'elle couuroit les lumbes & l'os sacrum : maintenant il se porte à merueille & ne ressent aucune incommodité de ce mal : il rend son eau sans aucune pêne ni empêchement, si ce n'est qu'apres souper quand elle sort il sent vne certaine fâcheuse démangeaison à l'endroit ou auoit été l'Vlcere, & en son vrine on y voit parfois comme du son, à chaque fois qu'il la veut rendre on y voit vne petite goutte de cette matiere blanche & gluante au bout de la verge auant qu'il rende l'vrine : ie crois que cette matiere vient des glandes prostates qui ne sont pas encor bien fortifiées & remises & que c'est comme vne semence excrementicie que la nature pousse au bout de la verge : il est en pêne de sçauoir pourquoy cette demangeaison douloureuse luy vient seulement apres souper & non de matin ou de iour. l'estime que la nature à muni cet endroit (qui est denué de sa membrane) d'vne matiere visceide & gluante contre l'acrimonie de l'vrine laquelle s'engendre de nuit lors que les Operations naturelles se font le mieux, mais comme il faut rendre l'vrine souuentefois le iour, qu'ayant entraîné cette matiere, ces parties demeurent à decouvert & sont irritées par l'acrimonie d'icelle : il prend encor par intervalles de la terebenthine, & l'automne passé il prit derechef vn Apozeme laxatif, obseruant tousiours vne bonne façon de viure.

*Responce de Monsieur de Mayerne premier
Medecin du Roy d'Angleterre.*

Ceux qui ont été longtemps incommodés d'vne carnosité au passage de la verge, quoy qu'elle ait été consumée & que l'Vlcere soit clos, ils ne laissent pas de porter longtemps la foiblesse en la partie, principalement s'ils sont suiets aux deffluxions, ou plethoriques, ou sanguins, ou bilieux, ou qu'ils ayent des humeurs subtils ou prennent vn grand exercice, avec vne façon de viure peu exacte ou libertine : Monsieur le Docteur Rex & vous avez genereusement resisté à l'inflammation, laquelle on auroit possible preuenue si le grand amas d'humeurs qui oppressoit la partie ne se fut moqué des remedes qui n'étoient pas bastants à consumer & dissiper cette quantité d'humeurs : les parties qui ont vne situation basse, celles qui sont humides & au voisinage des excrements, sont suiettes à vne grande pourriture qui se termine bien tost en sphacele avec vne grande puanteur, telle qu'elle a été en ce malade : que si leur peu de chaleur naturelle les vient à abandonner, vne corruption entiere avec mortification vient :

immédiatement apres : mais Dieu a voulu que vous ayez surmonté ce mal, à la guérison duquel cette decoction vulnèraire a beaucoup contribué, de laquelle j'ay éprouvé les effets en mille rencontres.

Il faut maintenant refondre les difficultés que vous me proposés. 1. Touchant la demangeaison en la partie ou a été l'Vlcere qui n'incommode que de nuit & donne du relache tout le iour. 2. Touchant cette vrine furfuracée qui ne vient que par intervalles. 3. Touchant cette matiere purulente qui se trouue au bout de la verge laquelle s'amasse au haut du conduit de l'vrine deuant laquelle elle sort étant pousée par icelle.

Quant à la demangeaison, j'en attribue la cause à cette partie qui est encoir delicate & qui a pêne est couuverte de cicatrice, laquelle est si mince & sensible que (cette baue qui entoure tout le conduit & s'amasse de nuit étant detergée de iour par l'vrine qui sort à diuerses fois) ce corps nerveux est aisément offensé, par l'acrimonie de l'vrine & par la frequente irritation de la faculté excretrice: on cuitera cette incommodité si on affermit la cicatrice par des desiccatifs: il faut faire des iniections vulnèraires au conduit de la verge, *additis ochra inspidatitrioli ad summum calcinati & Sacchar. Saturni*. Il doit recevoir vn parfum par le bas sur la chaise percée, d'*encens, mastic, vernis, ambre, aloës myrrhe*, avec de l'antimoine cru & du cinabre d'antimoine en petite quantité.

Cette matiere furfuracée vient elle des reins qui souffrent le plus souvent quand les glandes prostates ont quelque incommodité inueterée? Vient elle de la vessie, qui soit galeuse, à cause de l'intemperie des parties voisines qui est dès longtemps, ou de quelque tumeur ou solution de continuité?

Cette matiere viscide, blanche semble tenir quelque chose du pus & crois qu'elle sort ou par diapedese & transsudation à trauers de cette deliée membrane de l'Vlcere, ou des prostates qui ont quelque indisposition lesquelles ayant en elles vne baue excrementitie naturelle (bien differente de la semence) qui sert à adoucir le conduit de l'vrine afin qu'elle & la semence puissent sortir sans pêne ni faire aucune douleur, s'il y a en elles quelque foiblesse elles en engendrent plus que de coûtume, & trompēt plusieurs personnes sous vne fausse apparence de gonorrhée: on arrêtera cēt accident par les remedes que j'ay proposé assau. les iniections & les parfums, que si avec cela on se sert des eaux aigres beües bien à propos avec l'usage de la terebenthine mastichinée l'espace d'un mois ou de deux, ie crois qu'on acheuera la guérison, &c. *Obs. 64. Cent. 3.*

OBSERVATION XLVI.

De la Gangrene apres vne morsure d'homme.

DEux Payfans d'un Village proche d'Alfeld étoient également passionnés d'une garfe, s'étants rencontrés en un cabaret & l'un d'eux dansant avec elle,

elle, l'autre de rage le pourfuiuit avec vne petite hache laquelle il luy fourra le plus auant qu'il peut en l'hypochondre droit: celui ci se sentant bleſſé se iette sur l'autre à coups de poings & luy mord vn des doigts, mais étant tombé en défaillance, il fut contraint de quitter la luitte: ceux qui étoient à l'entour luy arrachét la hachette du côté: on le tient pour mort & vn Chirurgien est demandé cependant l'autre prend la fuite: mais il retourna apres qu'il eut appris qu'il n'étoit plus en danger, on l'exhorte d'acorder avec le Chirurgien, ce qu'il refuse de faire & trouue quelques pretextes, cependant il méprise la morsure qui est suivie d'une inflammation au doigt, de laquelle n'ayant encor tenu conte, la gangrene y vient sans que le Chirurgien pût empêcher la mortification: ainsi la gangrene & le sphacele gagnants tousiours pais, il salut couper le bras près du coude: Alors il appelle en iustice son aduersaire & luy demande tous les dépens lesquels l'autre luy refusa avec raison, en partie parce qu'il s'étoit attiré ce mal, en partie parce qu'il n'auoit pas voulu luy payer les siens, &c. *Lettre 79. du Docteur Michel Doringius à l'Auteur.*

O B S E R V A T I O N XLVII.

De la Gangrene és deux iambes venue d'une cause cachée.

VN homme de bon temperament & de bon âge tomba en vne gangrene des deux iambes par vne cause cachée, sinon qu'auparauant il y auoit ordinairement froid comme aussi aux piés avec pesanteur & engourdissement: la gangrene y suruint sans qu'il y eut auparauant aucune fièvre ni cause externe, ainsi il mourut peu de temps apres la mortification qui auoit passé iusques au genouil: le corps ayant été ouuert nous trouuâmes vne tumeur schirreuse proche la vène caue descendente, assauoir entre les reins à l'endroit ou elle est fourchue: ce schirre étant augmenté auoit tellement ferré la vène caue & l'artere qu'il ne pouuoit point descendre le sang aux iambes pour les nourrir & viuifier: *Au traité de la Gangrene chap. 4.*

O B S E R V A T I O N XLVIII.

De la Gangrene au col de la matrice.

L'An 1596. Vne Dame à Geneue ayant ses fleurs fut subitement effrayée, ce qui les arrêta incontinent, il suruint tout à l'heure inflammation & grande

douleur : ayant été demandé quelques iours apres avec Monsieur Esaye Colladon Docteur Medecin & Professeur en Philosophie , nous trouuâmes le col de la matrice tout liuide & gangrené: la fièvre étoit fort grande avec des frequents défaillances, nous appliquâmes quelques remedes, mais en vain, car elle mourut l'xi. iour. *Obs. 64. Cent. 2.*

OBSERVATION XLIX.

De la Gangrene au scrotum.

L'An 1616. vn homme d'environ 40. ans chargé de vin, ayant été attaqué subitement d'une enflure au scrotum avec fièvre aigue, abattement de forces, s'adressa à vn Chirurgien qui voyant cette partie liuide avec exulceration de la verge & danger de gangrene, voulut que l'on appela vn Medecin : ayant été demandé, ie luy donnay premierement vn lauement parce qu'il n'auoit point eu de benefice depuis deux iours, puis ie fis mettre vn cataplasme fait avec *scordium, ruta, far. lupinorum, orobi cum oxymel. vino & simil.* le luy fis prendre par la bouche le diascordium Fracastorij & vn peu apres de l'eau theriacale, voyant que la malignité auoit attaqué le cœur & à pêne pouuoit il respirer quand il n'en prenoit pas: ayant leué le cataplasme le iour suiuant: nous trouuâmes la petite peau séparée: le troisiéme iour le scrotum s'étant ouuert de soy même, il en sortit sur le soir plus de dix liures d'eaux : le quatrième iour les genitoires furent entierement à découuert, car le scrotum étoit tombé dès le penil iusques au perinée, m'étant serui de desiccatifs & incarnatifs, l'auançay tant en 14. iours, que non seulement les genitoires furent couuerts d'un nouueau scrotum, mais aussi que la nature le couurit de poil, il se fit vne nouuelle peau sur le balanus & tous les vlceres de la verge furent consolidés, de sorte qu'il fut capable dès lors d'exercer la virilité: ni moy ni aucun Medecin n'a iamais rien veu de semblable, ni memes ouy dire. Il n'y a point de soupçon de rien qui soit venerien: il se porte à present fort bien. *Obs. 76. Cent. 5. Lettre de Perrus Holtzemijs Professeur à Cologne.*

OBSERVATION L.

De la Gangrene au scrotum.

I'En ay veu vne infinité qui ont eu la gangrene au scrotum, mais pour dire la verité ie n'en ay iamais veu vn seul qui ait échapé, car les parties honteuses étant

étants fort humides & d'une nature laxé & spongieuse, elles reçoivent aisément les humeurs qui y viennent de tout le corps, d'où vient la gangrene comme cela se remarque aux hydropiques, laquelle s'estime être entièrement incurable quand elle vient aux parties honteuses, à cause de la mauuaise habitude du corps & de la constitution deprauee des visceres comme aussi à cause de la debilité de la chaleur naturelle en la partie. Or le malade duquel vous me faites mention n'a pas esté auparavant detenu d'une longue maladie, veu que cette tumeur luy est venu subitement étant chargé de vin: il auoit donc ses forces toutes entieres & non abatues comme aux hydropiques, & ainsi elles ont peu resister au mal: il me souuient d'auoir veu quelque chose de semblable.

Vn homme robuste de Cologne âgé de 40. ans de fort bonne constitution, s'étant échaufé en été but vn grand trait d'eau froide, quelques iours apres il tomba en vne fiéure continue de laquelle il fut remis plus par l'aide de la nature que par l'Art des Medecins, il resta neantmoins vne intemperie & vne tare au foye, car il tomba bien tost apres en vne cachexie étant venu premierement Ictérique, puis apres hydropique: on demanda le Docteur Bernard Cronenburgius qui fit tout ce qui étoit necessaire pour chasser ce mal, enfin l'humeur serreuse étant descendue au scrotum comme par vne espece de crise, on demanda aussi Monsieur Slotanus, ils firent tous deux leur possible, mais le scrotum ne desensla point, car peu à peu la chaleur naturelle étant venu à s'éteindre, ils y fit vne Gangrene: ils scarifient incontinent le scrotum avec la lancette, le lauent avec du vinaigre où étoit fondu du sel marin avec de la theriaque, ils y mettent de l'onguent Egyptiac & vn cataplasme fait avec farine de lupins, yvroye, aloës, myrthe, scordium & autres choses qui resistent à la pourriture, sans laisser en arriere aucun des remedes vniuersels, mais cependant l'eau sortoit abondamment du scrotum: il sembla que le malade reprenoit vn peu ses forces, par apres il tomba sphacelé tant par l'aide de la nature que des medicaments, car M. Slotanus coupa avec le rasoir ce qui étoit gangrené, de sorte que les testicules parurent nuds: l'Vlcere fut ouuert durant quelques mois, pendant lequel temps la nature chassa si bien toutes les humeurs qui étoient attachées aux visceres, que les parties nobles reprenent leur premiere vigueur & le malade fut entièrement guerri: la nature engendra tout autour des genitoires vne cicatrice dure & calleuse qui leur seruoit de scrotum, ayant eu quelques enfans dès ce temps.

Observation 77. Cent. 5.

OBSERVATION LI.

De la gangrene de tout le corps apres vne brûlure.

EN Feutier 1611. vn ieune homme d'environ 20. ans ayant mis vn soir sécher sur une planche de bois vne cinquantaine de liures de poudre à canon, &

s'étant couché en la même chambre à quatre heures du matin ayant laissé la chandele allumée sur cette même planche, il en vola vne étincelle sur la poudre qui emporta vne partie de la maison & brûla la paille du liét ou étoit couché ce misérable tout nud: comme il étoit au milieu de la flamme son camarade y accourut (lequel fut aussi bien offensé) qui éteignit le feu à force d'eau & le tira dehors: il souffrit incontinent de tres grandes douleurs & tomba en vne extreme debilité: ayant été demandé le même iour enniron trois heures apres midi, ie le trouuay aux extremités: la chaleur naturelle auoit tellement été éteinte tant par la violence de la flamme que par la quantité d'eau froide qu'on auoit ietté dessus, que son corps (lequel étoit bouffi par tout) étoit tres froid, noir & Gangrené, sans excepter la poitrine ni le ventre, ie ne luy peus point trouuer le pouls, de sorte qu'il mourut bien tost apres: *Obs. 94. Centur. 4.*

OBSERVATION LII.

De la gangrene venue de froid.

L'An 1600. vn Pelerin Breton venant de Rome s'étant égaré au mont saint Bernard & ayant passé la nuit dans la neige, il endura vn si grand froid que la gangrene vint en tous les bouts des doigts de la main droite par la mortification de la chaleur naturelle: y étant venu incontinent vne tres grande douleur avec debilité de forces, à grand pêne se peut-il rendre à Sion en Valay ou il s'adressa à vn Chirurgien assés habile, lequel voyant que la gangrene étoit passée en sphacèle & que les bouts des doigts étoient entierement morts, coupa la chair des doigts autour des os aupres du poignet & la separa iusques à la iointure pioche: il coupa aussi avec le rasoir les doigts dans la iointure, mais avec vne telle dexterité que la gangrene ne pouuoit pas passer plus auant: or comme ce bon personnage n'auoit pas vne scie propre, & croyant faire vne action indigne d'un Chirurgien de se seruir de tenailles ou de ciseaux (comme ont de coûtume les Chirurgiens ordinaires) il m'en uoya ce misérable à Lausanne auquel ie coupay avec la scie les os de tous les doigts de la main droite iusques au metacarpe, il fut apres bien tost guéri & s'en alla chez soy. *Observ. 87. Cent. 2.*

OBSER-

OBSERVATION LIII.

Sur le même sujet.

EN 1588. au mois de Decembre j'ay traité avec Monsieur Iean Anthoine Sarrazin le Comte Mansfeld, qui auoit la Gangrene venue de froid aux deux piés desquels il perdit quelques orteils, neantmoins il fut bien tost guéri : ie traitois aussi en même temps passé 50. caualiers & soldats Allemands tous atteints d'un même mal qui venoit de même cause, desquels ie gueris la plupart, quoy qu'il y en eut quelques uns qui y laisserent piés ou mains, ou iambes : C'étoit le reste des troupes Allemandes qui auoyent été défaites en France que l'ennemi poursuioit iulques en Sauoye où ils furent poursuivis, ayants passé des riuieres à la nage & des montagnes toutes couuertes de nége : pour cette cause plusieurs moururent avec défaillances & sueurs froides, & les autres saisis de gangrene : ceux de Geneue les reçurent chrétiennement & charitablement les uns dans l'Hospital & les autres dans des maisons particulieres, employants Medecins & Chirurgiens, & donnerent à ceux qui furent gueris argent & vestemens pour retourner en leur pays, *Au traité de la gangrene ch. 4.*

OBSERVATION LIV.

De la Gangrene venue d'intemperie froide & seche avec défaut de nourriture.

LA Vieillesse, au dire de Galien, étant une intemperie froide & seche, il ne faut pas trouuer étrange si les maladies qui viennent de cette cause ont de la peine à se guerir es Vieillards, car ils manquent de chaleur naturelle laquelle cuit, viuifie & restaure tout, comme aussi d'humour radicale qui humecte tout le corps & sert d'entretien à la chaleur naturelle : au contraire cet âge n'engendre que des excrements par le débordement desquels la chaleur naturelle est peu à peu étouffée ou au moins affoiblie, ainsi les forces se diminuent qui par apres ne peuvent pas resister au mal : pour cette cause la Gangrene qui vient de cette intemperie est la plus dangereuse de toutes principalement es Vieillards & ceux qui ont les parties nobles mal constituées : Elle commence premierement aux extremités, ces parties étant les premieres destituées de nourriture : ce qui a fait dire à Beniuenius que la Gangrene qui commence par le bout du

pié, est mortelle, entendant parler de cette espee : quant à moy ie n'en ay veu qu'un seul qui air échapé, duquel ie veus écrire l'histoire afin que le ieune Chirurgien sache qu'il ne faut iamais abandonner vn malade és maux les plus desesperés.

L'an 1582. le 20. Aoust étant au chateau de Bensburgen chés le Prince de Clèves, vn Prestre âgé de 70. ans & decrepit fut saisi de gangrene en la iambe droite venant d'intemperie froide & seche, ou pluto st de defaut de chaleur naturelle, sans qu'aucune cause externe eut precedé : il n'y eut aucune douleur au commencement du mal ni marque d'inflammation, mais pluto st il sentoit du froid en la iambe : à cause dequoy il demanda incontinent le Docteur Galenus Vuiers premier Medecin du Prince, & Cosme Slotanus son premier Chirurgien : or nous trouuâmes vn peu au dessus du talon vne pustule noire qui n'étoit de gueres plus grosse qu'une noisette, sans douleur, inflammation ni tumeur, laquelle étant ouuerte il en sortit quelque peu d'icheur ou sanie jaunâtre, & la chair qui étoit dessous étoit liuide & sans sentiment, cette pustule se conuertit incontinent en vn tres puant Vlcere le quel en peu de iours s'empara de la cuisse avec vne telle violence qu'elle étoit à demi morte d'un costé, à cause dequoy par le conseil du Docteur Vuiers nous scarifiâmes la cuisse par tous les lieux ou il y auoit soupçon de gangrene, mettants par dessus des cataplasmes, onguent & tout ce qui peut resister à la pourriture, rœueillir la chaleur naturelle & attirer la nourriture, cependant le D.Vuiers donna des medicaments internes pour fortifier la chaleur naturelle, laquelle il restauoit aussi par des bons alimens: ainsi la pourriture s'arrêta & les accidents s'apaiserent peu à peu : l'Vlcere ayant été mondifié & à peu pres gueri, il s'en alla chez luy. *Obs. 83. Cent. 2.*

OBSERVATION LV.

De la gangrene venue d'intemperie froide & sèche.

Monsieur Iaques Marquard Secrétaire à Morat âgé de 70. ans, ayant été quelques années tourmenté de la goutte noieule és piés & mains, en telle sorte qu'il ne pouuoit plus marcher qu'avec les potences, enfin l'an 1611. au mois d'Aoust il sentit vn certain froid fâcheux avec engourdissement en la cuisse, mais comme il n'y auoit ni douleur ni enflure, il ne se mit pas beaucoup en pêne de son mal, neantmoins l'engourdissement augmentoit peu à peu, le pié & les orteils commencerent à deuenir premierement liuides, puis apres noirs de sorte que la gangrene commença à paroître qui môta peu à peu vers le genouil: ayant été demandé le 5. Sept. pour le voir, ie trouuay le pié & la iambe mortifiés iusques à la greue, noirs comme du charbô avec froideur, grâde sécheresse & extenuatiô: il n'y auoit aucune douleur & n'y en auoit point eu dès le comencement,

il n'étoit aucunemēt inquiet, dormant comme de coûtume: sans perte d'appetit ni variation au pouls: Le malade & ceux qui étoyēt à l'entour voulurent que ie vinssē à l'amputation, mais ie ne fus pas de leur âvis, car ie iugeay que la maladie étoit incurable, premierement eu égard à la grande extenuation de tout le corps, 2. parce que les forces ne pourroyent pas subsister tant à cause de l'âge que de la longueur de la douleur qu'il auoit souffert de la Goutte: 3. parce que la chaleur naturelle & l'humidité radicale auoyent été dissipées non seulement en cette partie mais aussi en tout le corps: or les maladies qui viennent, de secheresse & défaut de nourriture comme aussi d'humidité radicale sont incurables: pour cette raison la conuulsion qui vient apres auoir pris de l'hellebore ou apres des fièvres ardentes, est mortelle au dire d'Hippocrate: apres mon départ ils s'adresserent à vn Barbier lequel méprisant tout ce que j'auois dit de la nature du mal & de l'éuenement, leur voulut faire à croire que le mal n'étoit pas si grand & qu'en coupant la partie tout iroit bien: il coupa donc la iambe par le consentement du malade & de ses amis: le malade, comme ie l'ay appris fut fort courageux & resolu dans l'Operation, mais l'éuenement fut tel que ie l'auois predit: car quelques iours apres l'amputation, la Gangrene attaqua de-rechef le tronc, & peu à peu monta plus haut, de sorte qu'il ne tarda pas à mourir. *Obseru 92. Cent. 4. & au traité de la Gangrene ch. 7.*

OBSERVATION LVI.

De la Gangrene apres l'usage des Narcotics.

LEs medicaments Narcotics comme l'Opium, le Iusquiame, la Cigue, Mandragore, estants mis mal à propos sur les inflammations, épaississent l'humidité radicale & éteignent la chaleur naturelle, ce que fait aussi l'eau froide comme ie l'ay remarqué, car en 1591. en la canicule, vne fille de Hilden nommée Sophie étant trauaillée de fièvre continuelle & tres ardente, auec vne grande chaleur & sueur le iour de la crise, fut menée par vne sotte femme des son lit à vn Puis où elle beut vn seau d'eau extrêmement froide & y plongea les mains pour se les rafraichir, elle sentit incontinent de la douleur en tous les endroits que l'eau auoit touché avec enflure qui fut suiuite bien tot apres de liuidité: ses parents n'ayants eu soin au commencement de la secourir, me demanderent seulement huit iours apres: ie trouuay la main droite de cette fille toute enflée iusques au poignet avec des vessies liuides & les bouts des doigts secs & mortifiés, m'étant neantmoins serui de scarifications & autres remedes, ie fist tant par la grace de Dieu que quasi toute la main fut conseruée, hormis la premiere articulation des doigts: il y eut bien aussi enflure & douleur en la main gauche, mais elle se déchargea de toute sa malignité en l'autre. *Au traité de la Gangrene ch. 4.*

OBSERVATION LVII.

De la Gangrene procedée d'intemperie froide & seche.

L'An 1600. la femme de Jaques Bagole au village de Corfelles dans le ter-ritoire de Payerne, fut attaquée d'une maladie fort embarrassée au commencement: car elle étoit tantôt trauaillée de bâtements de cœur, tantôt d'horribles douleurs de ventre: cependant l'appetit ne diminua pas beaucoup quoy qu'elle amaigrit: ayant passé quatre ans en ce misérable état & étant venue comme vn Scelete, il luy vint peu à peu vn engourdissement avec froideur en la main gauche sur tout aux bouts des doigts, mais ces accidents étoyēt si petits au commencement qu'à pene les remarquoit-elle, car il n'y auoit ni enflure ni douleur ni inflammation, cependant les extremités des doigts & toute la main se gangrenèrent peu à peu & se mortifierent entierement: ayant été demandé trois semaines apres le commencement de la gangrene, ie trouuay le bras iufques au coude & les doigts noirs comme du charbon, froids comme glace & tellement exténués qu'il n'y auoit que la peau sur les os, quoy que comme i'ay dit, il n'y eut ni enflure ni inflammation ni douleur, non pas même au lieu ou la chaleur naturelle n'étoit pas encor éteinte: or quoy qu'elle fut fort debile & qu'il y eut peu d'esperance qu'elle peut recouurer sa santé, neantmoins & la malade & les amis me prièrent de couper le bras: ayant donc été amenée à Payerne, comme le mal auançoit si lentement qu'à pene le remarquoit-on, ie trouuay à propos de la preparer auant l'Operation, parquoy ie luy fis prendre quelques iours de suite de bons bouillons & bonne nourriture pour reparer les forces autant qu'il seroit possible, cōme aussi des Iuleps avec confection d'Alkermes, eau de canelle mettant en outre des epithemes sur le cœur, en apres ie coupay heureusement le bras au dessus du coude sās douleur ni hæmorrhagie, en la partie saine: ie mis au premier appareil des remedes qui arrêtent le sang & apaisent la douleur, & par apres des suppuratifs: ainsi la playe fut bien tot amenée à suppuration, de sorte qu'il en sortoit du pus louable: neantmoins enuiron l'onzième iour apres l'amputation, la gangrene vint derechef au tronc de sorte qu'elle mourut peu de iours apres: apres sa mort on y trouua plusieurs choses remarquables & 1. l'abdomen rempli de serosités 2. le mesentere tout farci de Statomes. 3. vn grād schirre sous la vène porte dans le pancreas même, qui auoit été certainement la principale cause du mal: 4. le Foye dur & pâle comme s'il auoit été bouilli: 5. les poulmons pleins de matiere purulente & fœtide au côté droit, & au gauche de serosités: 6. plusieurs schirres liuides épars par toute la substance des poulmons dans lesquels il y auoit vne humeur noire comme encre: 7. plusieurs pierrettes de diuerfes couleurs éparſes par la substance des poulmons: 8. le cœur tout sec & aride,

aride, 9. l'artere veneuse d'une prodigieuse grosseur, laquelle étoit pleine d'une humeur serueuse laquelle l'auoit assurément ainsi élargi & dilaté, veu qu'elle n'a qu'une simple membrane, ainsi qu'enseigne Galien au liure septième de ses administrations Anatomiques: *Obseru. 89. Cent. 2.*

OBSERVATION LVIII.

De la Gangrene apres une fièvre par une cause occulte.

ENtre toutes les especes de Gangrene il n'y en a point de plus dangereuse que celle qui vient d'une qualité occulte & venimeuse, veu que rarement les malades en releuent, car quoy que l'on coupe le membre en la partie qui nous semble être saine, neantmoins le mal retourne encor & attaque derechef le tronc emportant bien tot le malade, car la malignité de ce venin est si grande qu'elle se saisit des muscles des veines & des arteres qui sont au profond de la partie auant que paroistre en dehors, s'étendant par le moyen d'icelles au long & au large & infectant les parties proches, auant qu'il apparaisse aucun signe de gangrene au dehors, en voici un exemple.

L'an 1605. le 1. de Ianuier un Gentil-homme de S. Trinier petit Bourg en Bresse nommé Pierre Dhazard se mit au lit attaqué d'une fièvre aigue: m'ayant fait demander ie luy ordonnay tout ce qui étoit necessaire pour la guerison de ce mal de sorte qu'il fut remis en quatre iours: comme il voulut retourner à ses occupations ordinaires il commença à quitter le lit, mais en se pourmenant doucement par la chambre, il sentit une grande pesanteur au pié gauche qui fut suivie d'une si grande douleur, que ne pouuant plus se soutenir: il tomba par terre comme si on l'auoit ietté bas: ses seruiteurs accoururent incontinent & tâchent de le releuer, mais il ne peut iamais se soutenir à cause que son pié gauche n'auoit point de mouuement: incontinent ie fus appelé & trouue ce personnage criant à haute voix par la violence de la douleur: ne pouuant cōprendre d'où elle luy étoit venue si subitement ie luy demanday dès quel temps il en étoit trauaillé & où elle le tenoit, lequel ne me sceut répondre autre chose sinon qu'il ne pouuoit marcher que du pié gauche: & voulant sçauoir l'espece de douleur, il dit que le pié étoit en feu & de même que s'il y auoit des charbons dessous: Je découure la partie & la manie pour sçauoir s'il y paroïssoit quelque chose, mais tant s'en faut que i'y puïsse remarquer cette grande chaleur, qu'au cōtraire ie trouuay tout le pié & principalemēt, la plante engourdie de froid: que si ie n'eusse veu la figure naturelle du pié changée (car les doigts étoient quasi renuersés & le pié immobile cōme s'il eut été mort) i'eusse creu qu'il n'y auoit point de mal, veu qu'il n'y auoit ni enflure ni changemēt de couleur: ceux qui étoient autour me demāderent que pouuoit signifier cette douleur si violēte, ie leur répondis qu'il y auoit du dāger que la gāgrene n'y vint si elle n'y étoit déjà: car quoy qu'il n'y eut point d'inflammatiō en cette partie ni aucun autre intemperie manifeste qui peut éteindre ou étoufer la

chaleur naturelle, ie sçauois neantmoins qu'il y auoit des autres causes dans le corps qui la pouuoient éteindre, car comme dit Fernel au chap. 7. du 7. liure de la pathologie, la chaleur naturelle de quelque partie peut être étouffée & éteinte par quelque cause maligne & venimeuse : cette qualité agit par vne vertu cachée & que nous ne pouuons comprendre, laquelle corrompt & détruit la substance de la partie : or il n'y a personne qui puisse exprimer qu'elle est cette qualité, autrement on ne pourroit pas dire qu'elle est occulte : mais comme elle peut venir ou par vne cause externe ou par vne interne, & s'engendrer dans le corps, il faut examiner laquelle de ces deux a lieu en ce cas : pour moy i'estime que la cause de ce mal est interne, veu que ie ne sçache pas que le malade ait été attaqué d'aucune cause venue de dehors, & crois qu'elle ne s'est pas engendrée en la partie en vn moment, mais qu'elle s'y est amassée dès vn long-temps ; car trois ans auparauant il auoit senti ie n'esçay qu'elle douleur & incommodité en ce pié qui le mettoit en chaleur & le rendoit pesant, que s'il buuoit ou humoit quelque chose actuellement froide, il la sentoit decendre immédiatement au pié : il a souuent demandé conseil aux Medecins là dessus, lesquels ignorants la cause du mal, ont cru que c'étoit vn effet de l'imagination : on peut voir par là qu'il a porté long-temps la cause du mal auant que la chaleur naturelle se soit rendue : or cette malignité augmentant de iour en iour & n'en pouuant plus porter ses attaques, elle s'est éteinte & évanouie, ainsi la partie est demeurée morte : cette douleur étoit violente, non en la partie qui étoit déjà sphacelée, mais es voisines à cause de la vapeur maligne qui les attaquoit : elle étoit si étrange qu'il n'y auoit aucun Anodyn qui la peût adoucir, & quoy que la partie fut déchargée du sang superflu, si est ce qu'il n'en receuoit aucun soulagement, sinon lors que l'on versoit sur la iambe du lait de vache tiede en quantité & souuent : il disoit que le feu y étoit, mais ie ne sçauois en rendre raison, sinon que cela vienne de la propriété de la vapeur, ou de la multitude du sang & des esprits que la nature y pouffoit pour la soulager : nous fûmes deux iours entiers en cette inquietude, iusqu'à ce que la Gangrene ayant paru en dehors, il y eut du changement en la peau, on prit lors resolution de couper la iambe, ainsi on appela Maître Chapuis habile Chirurgien lequel la coupa avec vne grande dextérité : tous les accidents cessèrent, le malade fut en repos & on commença à esperer sa guérison, mais comme il étoit mal constitué & qu'il y auoit vne mauuaise disposition & putrilagineuse éparsee par tout son corps qui luy étoit resté apres la maladie venerienne, de laquelle il n'auoit iamais peu être entièrement guéri, quoy qu'on fur souuent venu à l'inonction avec le vis argent, il arriua que (la pourriture allant tousiours plus auant) la Gangrene l'attaqua derechef qui l'emporta l'onzième iour apres l'amputation : voilà vne vraye image de Gangrene venue de qualité occulte, laquelle on peut dire être entièrement inconnue, car la peau du col du pié malade, à la grandeur du ponce, étoit venue si transparente qu'on voyoit au trauers

tous les tendons, les vènes & les artères : *Obfern. communiquée 93. Cent. 3.*

L'an 1587. Monsieur Iean Tomacer Gentil-homme d'Orbe en Suisse, étant guéri d'une fièvre continue & aigue & reprenant peu à peu ses forces, deux mois après sentit une violente douleur en la plante du pié qui fut suivie d'inflammation & de gangrene : la jambe luy fut coupée par le conseil de Messieurs Jaques Aubert & Abraham Marcel Medecins à Lausanne: il a une jambe de bois si bien faite qu'on a de la peine à la distinguer de l'autre, car il l'a couverte de chausses & de bottes quand il faut monter à cheual: *Au traité de la gangrene ch. 5.*

OBSERVATION LIX.

De la Gangrene apres la verole.

L'An 1608. un Couûturier de Bourg en Bresse se rompit le petit doigt entre la première & seconde articulation avec un peu d'écorchure en la chair : M^r. Anthoine Chaly Chirurgien le remit selon l'Art: la nuit suivante il survint une très violente douleur, parquoy il fut contraint le jour suivant de la délier & trouva que la gangrene étoit au doigt: ayant appelé des Medecins, ils demeurèrent d'accord qu'il le falloit couper de peur que le mal n'alla plus avant & âtaqua les parties voisines : le doigt ayant été coupé & bien mondifié, comme la playe étoit à peu près guérie de sorte qu'il pouvoit travailler de son métier, s'étant un jour allé promener & exposé à l'air froid, il fut incontinent saisi de convulsions avec des horribles douleurs & tourments, car la teste s'étoit tellement renversée contre les épaules & l'échine si fort courbée, qu'elle touchoit presque les jarrets, il mourut en ces tourments.

Certainement cette gangrene & convulsion venoyent d'une qualité occulte & venimeuse, car ce malade avoit été incommodé de la maladie venerienne, étant resté quelque leuain de ce venin & maligne qualité en quelque endroit du corps qui fit son effet en ce temps, *Obfern. 94. Cent. 3.*

OBSERVATION LX.

De la Gangrene & sphacele apres la peste.

EN 1582. une payfanne de près de Dusseldorp étoit grièvement travaillée de peste, & quoy qu'elle ne se servit d'aucuns Medecins, si est-ce qu'elle fut si bien rétablie que chacun crut qu'elle étoit hors de danger, car il n'y avoit plus de fièvre; les bubes de l'aisselle & les charbons des bras étoient guéris, elle alloit & venoit, agissoit par la maison, buvoit & mangeoit à l'acoustumée : en fin comme on crut qu'elle étoit au dessus, elle fut saisie un jour d'une violente dou-

leur aux orteils des deux piés, qui fut incontinent suivie d'inflammation & de mortification: on voit par là qu'il étoit resté quelque matiere maligne que la nature auoit chassé aux extremités par vne maniere de crise.

L'an 1597. la même chose arriva à vn garçon de 6 ans au village d'Auvernier dans le Comté de Neuf Chatel en Suisse, nommé Daniel Courtailliod: il luy vint en temps de peste vn Bubon en l'aine gauche & vn charbon au talon en la cuisse du même côté: la gangrene y vint à la fin, à cause dequoy il falut couper la iambe au iarrer: il se porte bien à present âgé de 18. ans, sans auoir été suiet à aucune maladie. *Observat. 95. Centnr. 3.*

J'ay remarqué en cette grande peste qui a fait vn si grand rauage en l'Archevêché de Cologne, que les charbons qui étoient en des parties charnues les rendoyent tellement engourdis & corrompoyent en suite, que la partie venoit entierement à tomber. *Traité de la gangrene ch. 5.*

O B S E R V A T I O N L X I.

De la Gangrene apres une morsure de Cheval.

LEs Chirurgiens ont vne opinion que la morsure des chevaux, chiens, ours, Lyons & semblables bêtes est grandement venimeuse, à cause des grands accidents qui ont accoustumé de suivre & parce qu'ils se terminent souvent en gangrene: j'ay connu vn habile Chirurgien qui pour cette raison mettoit le fer chaud sur toute morsure ou versoit dessus de l'huyle bouillante, ce qui le faisoit passer pour cruel: & quoy que ie ne nie pas qu'il n'y ait quelque malignité, ie ne scaurois pourtant me persuader qu'elles soyent absolument venimeuses: car si cela étoit, vne petite morsure le feroit autant qu'une grande, comme on le voit en celle du chien enragé, laquelle si elle est méprisée, pour petite qu'elle soit, peut causer la mort: or nous voyons le contraire en la morsure de ces animaux, si ce n'est qu'ils soyent enragés: mais les grandes blessures qu'ils ont fait, principalement si les os sont cassés, sont dangereuses & mortelles & se terminent quelquefois en gangrene, encor plus si la fracture a été trop serrée par la ligature, ou si on a fait quelque faute en la Cure: d'où viennent donc ces grands accidents? pour moy je crois qu'ils viennent plutôt de contusion, car ces animaux étants extrêmement forts, ils brisent & meurtrissent les muscles, les veines, les artères & mêmes les os, ce qui cause douleur, inflammation, fluxion & enfin suffocation des esprits avec gangrene: en voici vn exemple.

En 1779. vn Bourgeois de Zoons sur le Rhein fut mordu au bras bien auant par vn Cheval avec meurtrisseure de la chair & fracture de l'os: vn Barbier ayant été demandé, il remit les os fracturés en leur place, mit vn Digestif sur la

la playe & sur la fracture vn médicament fait de Bol Armenien, farine & blancs d'œufs, il mit aussi des bandes & des ferules, laissant vne petite ouuerture pour pouuoir pincer la playe sans la débander: mais ayant par trop serré les bandes & les ferules, la douleur augmenta & la fluxion, & comme ce corps qui étoit replet n'auoit été ni purgé ni saigné, il y suruint inflammation & puis gangrene: Maître Iean Dumgens expert Chirurgien à Nouuis ayant été demandé, il scarifia le bras, y mit de l'Egyptiac & tous les médicaments necessaires en la gangrene, de sorte qu'elle cessa & le bras fut remis: mais la Cure fut longue & penible, non à cause de la qualité venimeuse, mais parce que l'os auoit été rompu & que la gangrene y étoit suruenue.

Il y a quelques années qu'une femme de Berne présentant à manger à vn Ours avec la main droite a trauers les treillis, il la luy empoigna & mordit en telle façon qu'il luy falut couper le bras, la chair & les os ayants été entiere-ment fracassés.

Or quoy que ie ne trouue point de venenosité en ces playes, si est-ce qu'il y a quelque différence d'avec celles qui sont faites par l'épée &c. y ayant quelque chose de malin à cause dequoy il y a quelque variation en la Cure: or afin qu'on y puisse bien proceder, ie fais cette distinction des morsures, qu'elles viennent ou d'un animal enragé ou seulement d'un qui est émeu & irrité, si l'animal est enragé, la playe grande ou petite doit être scarifiée & brulée avec le Cautere actuel, outre les autres remedes: Que si l'animal n'est pas enragé, il ne faut pas se seruir de l'Inuision, mais seulement de remedes qui attirent du centre à la surface pour bailler issue peu à peu à ce qui peut être malin: premierement ie laue la playe avec vinaigre ou a été detrempee de la Theriaque, en apres si la playe est petite i'y mets du charpis trempé en eau de vie avec Theriaque & par dessus l'emplatre Basilicum ou bien *℥. Pulu. rad. Angel. Aristol. rot. vincetox. caryophyllat. an. ʒj. fol. scord. ruta an. ʒß. Theriac. extr. card. ben. an. ʒij. m. cum s. g. mell. rosac. in formam ungu. quod filamentis imponatur*: cet onguent est excellent en toutes playes & vlcères malins & venimeux comme charbons &c. Que si la playe est grande & s'il y a grande meurtrissure, il la faut incontinent faire suppurer & empêcher la fluxion, pour euitier inflammation, douleur & autres accidents: Il faut donc incontinent ordonner vne façon de viure sobre, purger le corps & saigner s'il n'y a point d'empêchement, oignant la partie avec huyle myrthin & rosat, mettant aussi vn defensif pour empêcher la fluxion, & sur la playe ce Digestif *℥. cera noua, colophon. gummi el. an. ʒß. Terebinth. lota in aq. card. ben. ʒij. ol. rosac. amygd. d. de vitell. onor. an. ʒij. liquefiant lento igne & colentur, deinde adde croci ʒj. Theriac. extr. card. ben. an. ʒij. vitell. onor. num. ij. m. f. ungu.* La playe étant suffisamment suppurée, il y faut mettre de l'onguent décrit ci-dessus fait de poudre d'Angelique &c. enfin il la faut cicatrifer avec emplatre Diapalma ou de Ceruse ou autre: si la douleur est excessiue, il faut mettre quelque

Anodyn de ceux que l'ay ordonné au traité de la gangrene ou des brulures: s'il y a fracture, il faut doucement reduire les os & les bien contenir en leur place naturelle, sans neantmoins par trop ferrer les ferules de peur de faire attraction d'humeurs & de suffoquer la chaleur & les esprits: les purs adstringents ne valent rien à cause de la grandeur de la contusion, non plus que les emplastics, mais ils doiuent être mêlés avec les Digettifs: la partie donc apres auoir été ointe avec huyle de myrthe & rosat doit être couuerte de ce Cataplasme, *℞. far. hord. ʒij. puluer. rosar. rub. myrtill. fœnugr. an. ʒß. pulv. scordij, fol. ruta an. ʒij. coque cum vino rubro ad formam cataplasmatidis, adde croci pulueris. ʒj. ol. rosac. myrtill. an. ʒj. de vitell. ouor. ʒß. vitell. ouor. nu. ij.* Il le faut mettre tiède deux fois le iour, principalement si la contusion est grande iusqu'au 10. ou 14. iour, tant que la playe ait bien suppuré & qu'il n'y ait point de grands accidents à appréhender: alors il faut laisser aux bandes & linges qui enuolopent vne ouuerture ou petite fenestre par laquelle on puisse nettoyer tous les iours la playe, déuolopant la fracture seulement au bout de quatre iours ou de six *Obseru. 86. Centur. 2.*

OBSERVATION LXII.

D'une brulure mortelle.

L'An 1599. le valet d'un brasseur de Biere à Cologne étant autour de la chaudiere, tomba par malheur dedans, & quoy qu'il en fut retiré à l'instant même & que l'on recourut au Chirurgien, il mourut neantmoins le même iour avec de grands tourmens, défaillances, &c. *Obs. 76. Cent. 2.*

OBSERVATION LXIII.

De l'heureuse guerison d'une tres dangereuse brulure.

LE 11. Octobre 1616. vne seruante de Noble Anthoine de Graffenried Thresorier à Berne, voulant secourir vn petit garçon qui auoit mis vn pié en vn vaisseau plein d'eau bouillante se le renuersa entierement dessus, de sorte qu'elle eut toute la iambe brulée par dessus le genouil, laquelle par la violence de la douleur enfla extremement iusques à la plante du pié: on y mit au commencement des linges trempés en eau de vie lesquels la firent vn peu desenfler: mais comme elle ne se donnoit pas garde du froid, il arriva que les douleurs, l'inflammation & autres accidents augmenterent de iour en iour, ayant été demandé le quatrième iour, iela trouuay en fièvre avec douleur, inflammation & grande inquietude, outre vne extreme enflure de la iambe iusqu'à la cuisse: luy ayant ordonné vne conuenable façon de viure & vne decoction d'Agrimoine & Veronique en lieu de vin, ie luy fis prendre sur le soir vne potion anodyne: le iour

suiuant

suiuant ie la purgeay doucemēt, & mis les topics suiuañs, ^{10.} là ou la petite peau n'étoit pas separée i'appliquay cēt onguent. *℞. Cēpa cruda ʒi β. salis, saponis veneti albi an. ʒj. cum ol. rosac. & amygd. d. f. ungn.* ^{20.} ie mis sur toute la iambe, le pié, & même sur le genouil le cataplasme suiuant chaudement. *℞. Far. bordei & fabar. an. ʒvi. far. sem. lini, sænugr. ʒi sem. cydonor. ʒβ. fol. & rad. alih. malu. puluer. an. ʒi β. rad. cucum. puluer. ʒβ. croci ʒi. buyr. rec. ʒiv.* Il faut faire cuire premieremēt en eau les poudres sænugr. & cydonior. Quand elle sera refroidie il faut y aiouter les autres farines & poudres avec le beurre faisant cuire le tout à consistance de cataplasme, & sur la fin du lait de vache avec deux iaunes d'œufs, appliqués le chaud: ie mis dés le commencement vn defensif sur le genouil pour arrêter l'impetuosité des humeurs qui se iettoient sur la partie, (car elle étoit remplie de mauuaises humeurs) luy donnant par intervalles quelque bruuage anodyn & la purgeant de temps en temps. Ayant appliqué ces medicaments quelques iours de suite, quoy qu'il n'y eut point d'ulcere creux, la seule petite peau étant separée, il en sortit neantmoins vne si grande quantité de pus blanc & bien conditionné, que i'ose assurer qu'à chaque fois que ie la pensois, assaioir deux fois le iour, qu'il y auoit passé demi liure de pus attaché aux linges & emplâtres, ce qui dura plusieurs iours: enfin cette quantité venant à diminuer, la peau se dessécha peu à peu, de sorte qu'elle fut guérie à perfection dans cinq semaines: cependant que le pus couloit ainsi abondamment, ie me seruis du cataplasme lequel ie mettois en quelques autres lieux, comme au pié & au talon, iusques à la fin de la cure, & finalement ie mis en quelques endroits les plus humides des liniments desiccatifs comme l'onguent de cerusse, de minio, &c.

Il n'y a pas longtemps que ie gueris par la même methode vn enfant de dix mois de M. Pierre Bouvier Bourgeois de Lausanne qui auoit vne brulure en la iambe venue d'eau bouillante, le pus aussi en sortit en tres grande abondance: ceci est remarquable que cette grande quantité de pus à passé à trauers les pores, car il n'y auoit point d'ulcere: si i'eusse suivi la pratique ordinaire y appliquant des choses froides, assurément cette matiere ne seroit pas sorti si abondamment mais elle auroit été retenue en la partie au grand préiudice du malade, car venant à se pourrir dans les vaisseaux & muscles & y deuenant acre, il y seroit venu inflammation avec extinction de chaleur naturelle, ou pour le moins vne dartre corrosiue comme il arriua à vn ieune homme. *Obs. 93. Cent. 4.*

OBSERVATION LXIV.

D'une brulure en tout le corps guerie.

L'An 1605. le Valet d'un Teinturier de Payerne nommé M^e. Ioachim tomba en vne chaudiere de teinture brulante: il fut brulé par tout le corps, mais

parce que la teinture n'étoit pas bouillante, ces parties furent principalement brulées qui auoyent touché la lie de la teinture laquelle étoit au fond, ou il y auoit de la sciure de bois de chesne qui garde longtems sa chaleur, assa- uoir les bras & la face, l'ayant été demandé i'oignis incontinent tout le corps, hormis la face, avec cét onguent. *℞. Saponis liq. lbss. capæ crude ʒij. sali ʒiʒ. ol. de vitell. ouor. ʒi. ol. rosar. & amygd. d. an. ʒiij. mucilag. sem. cydon. ʒij. m.* Je mis sur les yeux du collyre anodyn suiuant. *℞. Aq. rosar. ʒiij. aq. plantaq. ʒiʒ. sem. cydon. & fœnugr. an. ʒʒ. m. maneat in infusione supra cineres calidos per horam, deinde expri- mantur, adde parum lactis muliebris, calidè infilla.* Je mis aussi sur les autres par- ties du visage l'onguent de sauon, mais solide & épais, de peur qu'il n'offensât les yeux en coulant dessus, en voici la description. *℞. Gummi elem. ʒi ol. de vit. ouor. rosar. an. ʒiij. saponis albi & veneti ʒij. dissoluatur gummi cum oleis, omnia in mortario diligenter, misce fiat ungu. quod super linteum extensum admove toti faciei:* Il faut renouveler l'emplatre de 4. en 4 heures & le collyre toutes les heures: i'ou- uris la basilique le même iour apres auoir vuidé le ventre par vn suppositoire & tiray iusques à dix onces de sang, car c'étoit vn homme robuste & plethori- que, le iour suiuant ie le purgeay. Le second & troisième iour, ie luy oignis par deux fois tout le corps avec l'onguent, mettant aussi frequemment du collyre sur les yeux: mais comme la brulure auoit passé bien auant en certains lieux, principalement aux bras, il salut y proceder comme l'ay marqué en mon trai- té des brulures au chap. 7. & 8. Ainsi il fut entierement guéri en 14 iours de cette grande brulure: *Au traité des brulures chap. 6.*

OBSERVATION LXV.

De la brulure de la face.

VNe petite fille âgée de deux ans de M. Samuel Gaillard Maître d'échoie à Neuf Chastel tomba dans le feu du foyer & se brula non seulement le front autour des yeux, mais aussi presque tout le visage, principalement d'un côté: ayant été demandé à l'instant même, ie mis de cét onguent étendu sur vn linge en forme d'emplatre sur toute la face. *℞. Saponis veneti ʒi. ol. de vitellis ouor. & amygd. d. an. ʒij. Gummi elemi dissoluti cum oleis ʒj. m. f. ungu. cum pauca mucilagine sem. cydoniorum.* Je mis sur les yeux vn collyre fait de lait de femme & vn peu d'eau rosé que ie mettois tiède continuellement dessus avec du linge double bien delié: le premier iour ie changois toutes les heures par quatre fois d'éplatre, ainsi ie tiray la plus grâd part de l'empyreume: le iour suiuant ie la pur- geay avec ʒj. de racine de mechoac cān poudre dans du bouillon de chair, & sur la partie ie mis l'onguent suiuant. *℞. Ol. de vitell. ouor. ol. amygd. d. pingu. vrsi & human. an. ʒʒ. g. elemi dissoluti cum oleis ʒij. cera noua ʒi. m. f. ungu.* Par le moyen du- quel

quel l'acheuay presques la cure , sinon que sur la fin i'y âioutay quelque peu de farine de lentilles pour dessécher d'auantage: i'oignis aussi quelquefois toute la partie brulée avec l'onguent suiuant lequel ramolit. *℞. G. elemi ʒʒ. ol. de viell. ouor. & lilior. alb. an. ʒʒ. pingued. humana ʒij. m.* Tandis que ie trauallois à ramolir la peau , ie l'étendois fort souuent avec les deux mains comme font les Peletiers quand ils étendent celles qu'ils accommodent , Ainsi elle fut guerie sans qu'il resta aucune trace de brulure, hormis vne petite en la leure de dessus ou les medicaments ne peurent pas demeurer à cause de l'impatience de l'enfant, *Traité des brulures chap. 9.*

OBSERVATION LXVI.

D'une brulure en la main.

L'An 1604. ma femme faisant cuire du moust en vne grande chaudiere & la remuant avec vne spatule , mit par megarde la main droite iusques au poignet dans cet raisiné boüillant , lequel demeura tant plus fort attaché à la main qu'il auoit déjà la consistance & épaisseur , à cause dequoy il y vint incontinent vne tres violente douleur non seulement en la main mais aussi en tout le bras: apres auoir nettoyé la main avec de l'eau chaude i'y mis de l'onguet suiuant. *℞. capæ cruda ʒij. salis. saponis albi veneti an. ʒij. m. cum ol. rosac. & amygdal. d.* Et oignis tout le bras avec de l'huyle rosat l'envelopant avec vne bande trempée en oxycrat , reiterant le tout à diuerses fois , par ce moyen il n'y eut point d'exulceration en la peau apres vne si grande brulure hormis deux petits boutons l'un au pouce & l'autre au doigt indice qui furent bien tost gueris avec vn peu d'vnguent basilicum. *Traité des brulures chap 6.*

OBSERVATION LXVII.

Des nerfs retirés & iointures courbes apres la brulure.

L'An 1596. Isaac Gotteran de Perroy m'amena à Lausanne vn sien fils de 14. mois : à l'âge de six il tomba dans le feu ou il se brula le doigt indice, celui du milieu , l'annulaire & l'auriculaire avec la partie externe du metacarpe de la main droite, en telle sorte que tous les bouts de ces doigts tomberent iusques à la premiere articulation, mais comme le Pere l'auoit baillé à traiter à des personnes qui n'étoient pas entendues, tous les doigts, excepté le pouce avec la peau du metacarpe, faisoient comme vne boule, ainsi qu'on le voit en la figure suiuiante , *Voyez la figure 4. de la VI. Table.*

Ils me l'amenerent au bout d'un mois & me demandent âuis : apres l'auoir

purgé ie proceday ainſi, premierement ie me ſeruis de la decoction emolliente ſuiuante & de l'onguent. *℞. Rad. alth. cum toto, rad. bryon. lilior. alb. an. ʒi. flor. camom. melilot. chamadr. an. m. j. ſem. lini ſenugr. an. ʒj. coquantur, in infuſo pedum & capitis veruecis aut vituli pro ſotu* : l'oignis apres toute la main & le bras avec l'onguent ſuiuant. *℞. ung. dialth. ʒi. axung. human. gallinar. anſeris, urſi, ſucci lumbric. an. ʒʒ. m.* Enfin i'enuelopay la main avec l'emplatre de mucilagin. Par ce moyé les nerfs & la calloſité de la peau ridée du metacarpe & des doigts en la partie externe ayants été aſés ramolis, ie ſeparay avec le raſoir le callus qui étoit entre les doigts & le metacarpe: ie ſeparay auſſi les doigts l'un d'avec l'autre & mis par deſſus de ma poudre qui arrête le ſang, appliquant apres des blancs d'œufs mêlés avec eau de roſes & de plantin : ie mis auſſi vn deſenſif ſur le poignet & oignis tout le bras avec huylé roſat, myrtin, & de vers: le iour ſuiuant ie mis le digeſtif ſuiuant avec du charpis delié ſur les inciſions & oignis le bras avec les ſudites huyles. *℞. Terebinth. lota in aq. roſar. & plantag. ʒi. ol. roſar. & de vitellis ouor. an. ʒij. croci ʒʒ. vitell. oui vnus m.* Le cinquieme iour ie mis l'inſtrument ſuiuant fait de bois & commençay peu à peu à amener les doigts à leur forme naturelle, Voyez la figure cinquième de la Table VI.

A vne aſtelle large de trois doigts de large, de longueur dès le poignet iuſques au coude.

B vn bâton rond de l'épaiſſeur du pouce qui eſt attaché fermement à l'aſtelle: du milieu d'iceluy il ſort quatre cheuilles rondes marquées CCCC. cette aſtelle a auſſi deux bandes marquées DD avec deux courroyes marquées EE qui tiennent cét inſtrument attaché au bras.

Ayant attaché cét inſtrument qui étoit bien garni par tout de linges & de cotó, j'auois tous prêts des doitiers de peau que ie mis ſur le bout des doigts, & par le moyen du filet qui étoit au bout j'amenois les doigts en bas & les attachay aux cheuilles, les courbant tous les iours vn peu d'auantage : & pour en venir plus aiſément à bout j'oignis la main & le bras avec l'onguent à chaque fois que ie le penſois: & pour empêcher les doigts de ſe reioindre, ie mis entre deux des petites lames de plomb: ainſi les doigts reprirent peu à peu leur forme naturelle: ie conſoliday cependant & cicatrizay les playes, non avec des choſes fort deſſiccatives, mais avec celles qui remolliſſent en même temps: ainſi la main fut remiſe: *Traité des brulures chap. 15.*

OBSERVATION LXVIII.

De la perte d'un œil par un grain de poudre à canon.

SI vn ſeul grain de poudre à canon s'attache à la prunelle, c'eſt fait de la veuë le plus ſouuent : M. Iean Blacheret Threſorier à Lauſanne regardant vne reuë d'une compagnie, on luy tira vn coup de mouſquet contre le viſage: vn ſeul grain de poudre attrappa la prunelle, apres quoy il vint vne cicatrice liuide dont il perdit la veuë, *Au traité des brulures chap. 4.*



LIVRE QVATRIEME DES FRACTVRES ET LVXATIONS.

OBSERVATION PREMIERE.

D'une admirable fracture du Bras.

VN homme de Lyon âgé de 60. ans auoit depuis deux mois vne douleur obscure, apres vne goutte pituiteuse, en l'épaule droite & au coude: il ne se seruit d'aucun remede, se contentant de tenir la partie en repos & de porter ordinairement le bras en écharpe appuyé contre la poitrine: il se portoit bien quant au reste, & allant par ville le huitième iour de son mal, comme il voulut mettre le pied en la main malade sans aucun effort, se rompit le bras en trauers à quatre ou cinq doigts au dessous de l'épaule: ayant été demandé incontinent, ie vois avec admiration qu'il en alloit ainsi, ie luy remis le bras à l'aide du Chirurgien & fis mettre les remedes conuenables: ie vay reuoir le malade au bout de trois iours pour sçauoir si tout étoit bien remis, les bandes & asteles étant ôtées, ie reconnus à l'œil & à la main que l'os auoit sa situation naturelle: mais voici vne nouvelle fracture plus bas vers la iointure du coude qui le fait crier hautement laquelle nous remettons soigneusement, apres quoy tout fut apaisé & se porte bien à present: nous n'auons pas pourtant encor défait la ligature & ne sçauons pas comme l'affaire va: ie me suis étonné d'une si grande fragilité en vn homme qui ne s'est iamais plaint d'aucune incommodité es os, qui soit venue ou de verole ou d'ailleurs: *Lettre de M. Philibert Sarrazin à l'Auteur.*

Quant au personnage duquel ie vous ay écrit, apres auoir remis la fracture comme il faloit par deux ou trois fois & auoir fait vne ligature conuenable,

nous étions dans l'attente d'une bonne agglutination par le moyen du Cal, comme la nature a acoustumé de faire, mais nous avons été trompés en nôtre esperance, car la nature n'a rien entrepris de ce côté là, quoy qu'on luy ait donné du repos & qu'elle ait été aidée par fomentations & autres remèdes : tout le soulagement qu'en a eu le malade, c'est qu'il a passé deux mois entiers sans auoir aucune douleur en cette partie : mais peu apres il est mort d'un Vlcere inueteré aux reins : nous fîmes dissection de ce bras lequel étoit entierement gâté de carie : par où nous coniecturames qu'il auoit été rongé iusques à la moëlle par la verole, quoy que le malade nous eut opiniatremment nié d'en auoir iamais été entaché, &c. *Obs. 66. Cent. 2. communiquée par Monsieur Philibert Sarrazin Medecin à Lyon.*

OBSERVATION II.

De la guerison d'une fracture du bras en un Vieillard.

IL y a environ six ans qu'exerçant la medecine à Payerne, un homme de septante ans reçut un coup de bâton sur le poignet qui fit une fracture entiere: c'étoit un corps sec & decrepit, lequel longtemps auparavant auoit été paralytique de ce côté là & n'en auoit iamais été bien remis, de sorte qu'il ne marchoit qu'avec grand pêne appuyé sur un bâton: ayant été demandé, ie remis les os avec toute la diligence possible, & pour prevenir les accidents qui auroient peu suruenir, ie le purgay quelques iours de suite & appliquay les remèdes nécessaires en ces cas: ayant été obligé quelques iours apres de m'en aller à Soleurre, j'en laissay le soin à mes domestiques: étant de retour un mois apres & ayant bien examiné la fracture, ie reconnus par le petillement des os rompus que le Cal n'étoit pas encor formé: car tout le corps & le bras étoient tellement extenués, que l'on reconnoissoit aisément, aussi bien qu'au commencement du mal, que les os étoient déjoins: tant y auoit il peu de chaleur naturelle & d'humidité radicale en cette partie: il me vint alors en la pensée de me seruir de la pierre osteocolla si renommée pour ses grands effets, j'entrepris donc ainsi la cure: ie le purgeay encor doucement & luy ordonnay une façon de viure bien nourrissante (sans me seruir pourtant de viandes gluantes lesquelles j'ay tousiours tenu pour suspectes) qui engendra du bon sang & repara l'humidité radicale: ie luy faisois prendre tous les iours à ieun deux dragmes de la poudre suivante en du bouillon de chair fraiche. *℞. Lapid ossifragi diligenter preparati ℥i. cinnam el. ℥iij. sachar. ℥ij. m. f. pulvis tenuissimus*: l'oignis deux fois le iour tout le bras iusques à l'épaule avec ce liniment. *℞. ol. lumbric. ℥ij. ol. gravor inip. ℥ij. succi lumbric. ℥j. m. f. linim.* Je mis apres cét emplâtre. *℞. Empl. vigonis.*

vigonis ad fracturas ossium ʒij. empl. oxycr. ʒß. lapid. osteocoll. prapar. ʒiß. lumbricor. prapar. & in pollinem redactorum ʒi. cum s. q. ol. lumbric. f. empl. Je decouvris la fracture de trois en trois ou de quatre en quatre iours en renouvelant les medecaments, & oignant vne ou deux fois le iour le bras avec l'huyle susdite iusques à l'épaule & à la nuque : par le moyen de ces remedes le Cal fut bien tost engendré, de sorte que l'on n'entendit plus ce petillement d'os, & le bras fut remis en quatre semaines: *Obseru. 50. Cent. 3.*

OBSERVATION III.

D'une grande fracture de bras ou les os sont demeurés déjoins.

L'Ay veu à Basse en l'an 1613. vne fracture remarquable en vn homme de 49. ans, le bras gauche luy auoit tellement été fracassé par vne rouë de moulin entre le coude & le poignet, ou les os furent cassés en trauers, qu'ils étoient entierement séparés l'un d'auec l'autre, la peau & les muscles ayants été totalemēt déchirés : la douleur fut tres grande avec inflammation & tumeur de tout le bras, non seulement à cause de la grandeur du mal, mais aussi parce que les os n'auoyent pas été remis en leur place qui piquoyent incessamment la chair : il en sortit beaucoup de pus quelques mois durant & le Chirurgien en tira quantité de petits os: enfin les accidents s'arréterent & les playes furent consolidées, mais les os demurerent déjoins, lesquels faisoient en cēt endroit comme vne autre iointure, car s'il y porte la main droite, il fait aller le bras gauche en auant & arriere tout de même que s'il y auoit vne articulation la ou a été la fracture, sans aucune douleur : les os ne se touchent pas l'un l'autre, car leurs extremités sont garnies de Cal: le bras est vn peu extenué, il remue le coude mais avec pêne, en sorte que ce bras ne luy sert quasi de rien.

Je ne peus pas comprendre la cause pourquoy ces os n'ont pas été reioints par le Cal, sinon que par auenture la propre nourriture de l'os, de laquelle se fait le Cal, se soit éconlée avec le pus, ou que quelque chair ou membrane se soit mise entre les os : autrement la nature est tellement preuoyante qu'elle conioint incontinent & ferrumine l'extremité des os pour peu qu'ils s'entretouchent, comme il appert par l'exemple suiuant : j'ay deux costes en mon cabinet qui sont attachées par le milieu moyennant vn Cal : il y a apparence que quelques fragments pointus de l'une & de l'autre côte ont percé les muscles intercostaux & se sont rencontrés l'un l'autre qui se sont agglutinés fermement par le moyen du Cal que la nature a engendré : mais c'est vne chose étrange que l'homme duquel j'ay parlé ci dessus, n'ait point de douleur & qu'il n'y ait aucune intemperie au bras, *Obs. 91. Centur. 3.*

OBSERVATION IV.

D'une fracture du bras.

VN Jeune Suisse Etudiant à Lausanne tombant de dessus vn arbre se rompit le bras vers le poignet : ayant été demandé ie gueris heureusement la fracture : quelques années auparavant il auoit été tellement meurtri en ce même endroit par vne cheute qu'il fut dès lors comme impuissant de cette main : mais cette derniere cure réussit si heureusement que sa main fut entierement remise : en voici la cause à mon âuis : la premiere incommodité ou la contusion du poignet ayant été mal traitée, principalement à cause de l'application de plusieurs medicaments froids, il étoit demeuré vne certaine matiere gluante entre les os du poignet, laquelle apres la fracture ayant été comme arrosée, ramolie & échauffée par l'humeur qui s'étoit versée dessus, fut par apres resoute & dissipée par le moyen des medicaments remollicifs & resolutifs lesquels i'y appliquay avec beaucoup de soin : ainsi il arriue souuent que les choses que nous croyons être à nôtre perte, se conuertissent à nôtre profit, *Observation 84. Centur. V.*

OBSERVATION V.

De l'heureuse guerison d'une fracture des costes.

LE 19. Decembre 1622. étant à Soleurre, Michel Dilberger homme de 40. ans, robuste & plethorique faisant vne ronde en vn Boulevard hors de la Ville, vint à tomber par terre (qui étoit gelée) en arriere sur la poignée de son épée & se rompit la neuuième & disième côte du côté gauche près l'échine, de sorte que les bouts rompus paroissoient en dehors : ses Camarades le portent en sa maison qui étoit hors de la ville, ou il passa la nuit en de grandes douleurs : ma femme ayant été demandée de bon matin, elle trouua cet homme en grande détresse, car la douleur étoit tres grande & pungitiue avec oppression de poitrine & difficulté de respirer : ayant préparé tout ce qui étoit necessaire pour l'operation, elle remit heureusement les os rompus en leur situation naturelle : elle oïgnoit tout le côté avec huyle rosat & mit dessus vn cataplasme fait de farine d'orge, de poudre de roses, balaustes, noix de cyprés, galle & tormentille : elle mit aussi des attelles & des plumaceaux comme il étoit necessaire pour retenir les os, & ferra le tout avec vne bonne ligature mais doucement, car quand elle est trop serrée elle est dangereuse en la fracture des costes : icelles ayants été

été reduites, la douleur & les autres accidents s'arrêterent incontinent pour la plus part : incontinent apres la reduction elle but vn trait d'eau de Prunelle & de Sion en égale quantité : elle luy ordonna aussi vne façon de viure fort sobre : le lendemain elle luy fit ouvrir la véne & delioit la fracture de trois en trois iours : elle luy fit boire de ces eaux iusques au huitième iour : moy étant retourné à la maison apres l'onzième iour, ie trouuay le malade hors de danger, & paracheuames la Cure entierement en quatre semaines avec les susdits remedes & avec l'emplatre pour la fracture.

Il faut remarquer icy qu'il n'y a pas eu la moindre apparence de meurtrissure en la peau comme il arrive ordinairement, le sang meurtri étant sorti abondamment par le siège : car le malade & tous ceux qui l'ont assisté assurent qu'il en est sorti des liures entieres, meurtri & caillé, en cette maniere : comme on luy voulut mettre le troisième iour vn suppositoire pour luy lâcher le ventre, la nature fit vn effort & se déchargea trois ou quatre fois ce iour là & poussa hors passé trois liures d'humeur gluante & de sang caillé mêlé avec les excrements : ce flux dura quasi six iours, de sorte que les deux premiers iours ce flux alloit en augmentant tant en nombre de selles qu'en quantité de ces excrements gluants & de sang caillé : les deux iours entredeux le flux n'augmenta ni ne diminua, mais les deux derniers il alla en diminuant peu à peu iusques à ce qu'il reuint en son premier naturel, neantmoins les forces subsisterent toujours sans diminution & sans fièvre : on voit icy la sagacité de la nature en la conseruation de l'indiuidu, laquelle à mon ânis s'est fait passage par les veines & arteres des lumbes au boyau colon à l'endroit du Rein gauche où il est attaché par le peritoine : il n'en eut pas été ainsi si la contusion eut été au côté droit, comme ie l'ay veu il y a deux ans en vn certain Hans Rust, car il luy vint vne si grande ecchymose au costé droit & sans aucune fracture, (quoy que la contusion eut été beaucoup moindre) qu'elle tenoit tout le côté des l'aisselle iusqu'à la hanche, le nombril & l'épine du dos avec de tres grands accidents, de laquelle neantmoins ie le remis mais avec vne extreme pêne &c. *Obseru. 85. Cent. 5.*

OBSERVATION VI.

Qui contient vne inuention nouvelle de remettre la fracture de l'os de la Cuisse.

L'Os de la cuisse se rompt en plusieurs façons, assauoir de trauers, obliquement & en longueur, comme les autres os : il se rompt derechef ou au milieu, ou près de l'articulation inferieure, ou de celle d'enhaut : mais en quelque façon qu'elle arriue & en quel endroit que ce soit, elle est de tres difficile

guérison & pour parler apres Auicenne , rarement quelqu'un en échape qu'il ne demeure boiteux , principalement si elle est en la partie supérieure : en voici la raison , premièrement l'os de la cuisse n'est pas droit comme sont les os de la iambe & du bras , mais il est naturellement courbé en arc vers la partie extérieure , partant il se porte aisément en dedans s'il est rompu , secondement il y a des nerfs & des muscles tres grands & robustes lesquels si rot que l'os est rompu , ils tirent à leur origine cét os qui est courbe naturellement & en telle sorte que les extremités d'iceluy se separét à l'endroit de la fracture & auancent vers la partie externe: en troisième lieu, il n'y a qu'un os , partant on ne peut pas le retenir si aisément en sa place que s'il y auoit vn autre qui luy fust adioint comme és os du bras & de la iambe : 4. l'experience fait voir qu'il est mal-aisé de le retenir en sa place par le moyen des astelles & des compresses, parce que c'est vne partie fort charnue & que l'os y est situé comme sur vn coussin : car ces nerfs & muscles qui sont fort robustes mettent derechef les os hors de leur place quoy qu'ils ayent été bien remis.

Mais il faut distinguer diligemment les fractures de l'os de la cuisse l'une d'avec l'autre : car si l'os est rompu vers le genoüil ou au milieu, & si on se sert d'un Chirurgien entendu, la guérison n'est pas trop mal-aisée, ayant guéri tous mes malades sans qu'il ayent été boiteux: que si la partie supérieure de l'os est rompue aupres de la hanche, à péne pourra-t'on guérir le malade qu'il ne demeure boiteux, ainsi que l'assure Auicenne & autres , tant par les raisons amonées ci-dessus , que parce que l'on ne peut ferrer les compresses que d'un côté, assauoir par le bas , & pour le bien comprendre il faut remarquer cét exemple.

La fille de Maître Abraham Meyer Bourgeois de Berne âgée de 8. ans étant tombée le 28. Iuin 1623. du dernier étage de la maison sur le pavé , se rompit l'os de la cuisse gauche en la partie supérieure : ayant été demandé à l'instant, ie trouuay vne fracture complete vers la petite ou inferieure appendice marquée par Vesal en la premiere Table des os lettre V avec vne grande extubérance de l'os rompu, & la cuisse beaucoup plus courte que l'autre : or ie remis heureusement l'os fracturé, & ayant appliqué les remedes conuenables & des compresses, ie colloquay la cuisse dās vne castole si proprement que iusqu'au 14. iour tout alloit à souhait, la malade étant sans douleur & accidents; ie pensois neantmoins la fracture de trois en trois iours selon la coûtume: mais comme vne nuit les mouches & les puces l'importunoyent, elle ne peut s'empêcher de contourner le corps & la cuisse, de sorte que par l'espace de 24. heures elle se ietta en dehors outre mesure, & seroit demeurée extremement difforme & boiteuse si Dieu ne m'eust assisté : or les fractures qui arriuent en cette partie de la cuisse ne se peuuent point guerir qu'il ne reste de la claudication , ainsi qu'Auicenne l'enseigne au quatrième liure Fen 5. traité 3. ch. 4. Il te faut sçauoir que celui qui la cuisse & la hanche sont fracturées , ne peut euitier de deuenir boi-

teux: Bruno en son liu. 1. ch. 6. & Theodoric au liure 2. ch. 38. Guy de Cauliac au traité 5. doct. 1. ch. 7. Jean de Vigo liu. 6. ch. 14. suivent la doctrine d'Auicenne: Celsus a aussi été de cette opinion au liu. 8. ch. 10. Il faut sçauoir que si l'os de la cuisse est rompu, qu'il denient plus court parce qu'il ne reuiet iamais en son premier état, celui à qui ce malheur est arriué étant contraint de marcher sur la pointe du pié: mais il reste vne grande debilité en la partie, s'il y a de la negligence avec le malheur: André Vesal grand Anatomiste & Chirurgien au liu. 2. chap. 14. de sa Chirurgie & Peccet au 4. liure chap. 14. sont de l'opinion de Celse: c'est donc vn consentement general des auteurs que l'os de la cuisse étant fracturé, principalement en sa partie supérieure, ne peut pas être guéri sans que l'on boite; ce qu'il ne faut pas trouuer étrange, car on ne peut pas bien agencer les bandes & les compresses en cét endroit pour retenir les extremités des os fracturés en leur place: Paré Chirurgien de grande reputation & tres subtil, au 15. liure ch. 2. dit qu'il a guéri vne Dame à laquelle l'os de la cuisse auoit été rompu vers la grande appendice, mais cét exemple est fort rare: & ie n'ay iamais veu aucun qui ait été guéri de cette fracture sans être demeuré boiteux hors cette ieune fille.

L'ay parmi mes raretés Anatomiques sept ou huit os de la cuisse ramassés en des Cemetieres, desquels quelques vns ont été rompus au milieu, mais la plus part vers la hanche qui tous ont été mal remis: on voit par là que la doctrine d'Auicenne & des autres auteurs est tres-veritable: Que si quelqu'un veut suivre la methode que ie vay mettre en auant, il éuitera aisément que la iambe ne demeure courte & que la claudication ne suie: mais ie veux auparauant raconter comme l'ay traité cette fille par où on comprendra aisément le reste.

Le vint huitième donc de Iuin 1623. elle tomba du dernier étage sur le pavé & fut portée pour morte sur son lit: ayant été demandé ie trouuay des contusions en diuers endroits de son corps avec des excoriations & même en la teste, lesquelles n'estoyent pas de grande importance: mais l'os de la cuisse se trouua entierement rompu vers la petite ou inferieure appendice & tellement courbé en dehors que cette cuisse étoit plus courbe que l'autre de deux doigts en trauers: Je n'eus pas besoin d'aucun instrument pour remettre cette fracture à cause de la ieunesse de la fille, mais ie me seruis seulement de la main: ayant donc préparé tout ce qui étoit necessaire, ie mis la fille sur vne table & mis des brides de fine toile entre les cuisses: j'en baillay les deux bouts au seruiteur qui étoit debout à la teste de la fille: j'auois vn autre seruiteur qui tenoit le genoüil ferré avec les deux mains, ainsi l'un tirant en haut la cuisse avec la bride & l'autre tirant avec les deux mains le genoüil en bas en droite ligne, ie remis aisément la fracture, & apres auoir oint toute la jambe des le piés iusques aux Hypochondres, ayant aussi appliqué

vn emplâtre, & mis des bandes & compresses avec toute la diligence requise ie logeay la jambe en vne cassole, ainsi la douleur qui étoit fort grande cessa incontinent & elle reposa paisiblement cette nuit là : la cuisse aussi se trouua être de même longueur que l'autre, par où ie connus que l'os étoit bien remis : ayant défaire la ligature le troisiéme iour, ie reconnus à l'œil que les extremités des os se rencontroyent fort bien, car il n'y auoit autour de la fracture ni extubérance ni inégalité, & la malade ne se plaignoit d'aucune douleur : ce qui me fit croire que tout étoit en assurance, & pour preuenir les accidens, ie découuris la Fracture de trois en trois ou de quatre en quatre iours : & le 16. iour du mal, comme ie débandois la fracture selon ma coutume, ie vis encor que tout alloit à souhait : mais la nuit suivante comme la chaleur étoit tres grande & étant importunée des mouches, en se voulant tourner, elle remua aussi la cuisse avec sa Cassole, ce qui fut cause que les extremités des os vinrent de rechef à se déioindre, de sorte qu'au bout de vint-quatre heures il parut vne grande extubérance & la cuisse deuint plus courte que l'autre de trois doigts de largeur.

Neantmoins cét eleuement ou extubérance se faisoit sans aucune douleur, ce qui est remarquable, veu que le perioste a vn tres vif sentiment & ainsi fait de tres-grandes douleurs s'il y a quelque pointe d'os qui le touche. mais il y a apparence que les extremités de l'os cassé étoient déjà garnies de quelque matiere viscide & gluante qui étoit destinée à la generation du Cal, de sorte qu'elle ne pouuoit pas piquer le perioste : or voyant cette éminence d'os avec cette deformité & retraction de la cuisse, ie me vis en pêne par l'aprehension que i'eus qu'elle ne demeurât boiteuse, quoy que ie sceusse qu'Anticenne & tous les autres Medecins tiennent qu'ils ne peut pas être autrement, mais il me vint en la pensée de faire l'instrument suivant par le moyé duquel cette bosse & éminence d'os fut abaissée en peu de iours & sans aucune douleur, l'os étant si bien retourné en sa premiere & naturelle place, qu'il n'y resta pas la moindre deformité, bien loin d'être demeuré boiteuse, ayant été si bien remise au bout de deux mois, qu'elle put aller sans bâton : cét instrument est fait de fer blanc & garni de futaine de peur d'offencer la chair : voyés la fig. 6. de la table 6.

Dés A iusques à B cét instrument est droit de haut en bas, mais cette partie qui est marquée.

CC & DD est courbée en telle maniere qu'elle peut embrasser la cuisse principalement au droit de la Fracture.

E & F sont des bandes faites de futaine double desquelles la premiere serre la cuisse au dessus du genoüil, & l'autre la jambe vers le talar.

G. vne autre bande qui entoure le corps comme vne ceinture au dessus de l'os ileum comme on le voit en la figure 1. de la table 7. les bandes sont

sont faites de futaine double bien cousue , de peur qu'elles n'échappent en l'Operation.

Mais il faut faire en telle sorte que l'Instrument soit bien proportionné à la cuisse, & que la partie inferieure marquée B ne descende pas plus bas que le iarrret, encor moins faut-il que la partie superieure marquée A passe l'os Ilium : car si la ceinture passoit l'os sacrum & l'ilium, l'Instrument ne comprimeroit pas suffisamment la fracture & par conséquent ne seruiroit de rien: ayant ainsi adapté l'Instrument à la cuisse, je serray peu à peu l'aiguillette qui étoit au milieu de la ceinture deux ou trois fois le iour, mais doucement, de peur de faire de la douleur, ainsi en l'espace de trois ou quatre iours cette bosse fut abaissée & rendue égale, & tout alla à souhait, de sorte qu'elle fut entierement guerrie en l'espace de sept ou huit semaines.

La fracture donc de la cuisse qui a tousiours été estimée de tres difficile guerison, a esté rendue si facile par mon inuention qu'à present vu apprentif la peut guerir sans que le malade demeure boiteux, pourueu qu'il soit diligent & qu'il ait les instruments propres, il faut donc proceder en cette maniere.

Si l'os de la cuisse est rompu, dit Hippocrate, il faut sur tout faire diligemment l'extension, afin qu'elle ne soit pas moindre qu'ils ne faut, car celle qui est trop grande n'apporte aucune incommodité: il faut donc tirer fort & ferme la cuisse en droiture, car les muscles de la cuisse sont fort grands & robustes, lesquels tirants vers leur origine requierent cette violente extension: mais il faut faire distinction des corps, car és enfants la seule main suffit sans instruments, quelquefois memes en ceux qui sont auancés en âge comme ie l'ay pratiqué souuent, mais il ne faut pas tousiours s'y fier à cause de la grâdeur & force des muscles, ce qui oblige le Chirurgien à recourir aux instruments, car si l'extension est plus petite qu'il ne faut, les extremités de l'os ne pourront pas se rencontrer, mais elles se croiseront l'une l'autre au preiudice du malade: il faut donc ficher sur vne table ou banc l'Instrument suiuant que i'ay inuéné & apelé Remora ou Arrest: il le faut enueloper diligemment de linges mols, en apres il faut coucher le malade en telle façon sur le banc que l'Instrument soit mis en l'entrefesson, voyés les figures 2. 3. & 4. de la table 7.

Dés A iusques à B cét instrument a neuf poudes de long, à l'endroit de B il a l'épaisseur d'un pouce.

C vn trou dans lequel on met vne boule de fer marquée D par le moyen de la Vis.

E vne vis par le moyen de laquelle la Remora est attachée au banc ou à la table tant que le bout d'icelle marqué G y tiennent ferme par le moyen de la vis marquée F qui la doit serrer.

I'ay voulu appeler cét instrument Remora, car comme le poisson qui porte ce nom (Plin liu. 32. ch. 1.) quoy petit, arreste les Nauires de sorte qu'elles ne peuuent passer plus auant, ainsi cét instrument retient le malade, pour robuste

qu'il soit & empêche qu'il ne vienne en bas quand on tire: en apres il faut mettre la ceinture representée ci-dessous, sur la cuisse vn peu au dessous du genoüil en cette façon, voyez la figure 5. de la table 7.

Description de la Ceinture.

A vne ceinture avec laquelle on attache la cuisse vn peu au dessus de la Rotule B C sont des forts crochets de fer ou de cuiure desquels l'vn se met en la partie interne du genoüil & l'autre en dehors, car on les peut faire aller çà & là comme on veut.

Il y faut âcrocher vn fort cordon marqué F F qui soit de telle longueur qu'il passe la plante du pié: en supposant donc que D soit le genoüil, & E la plante du pié sous laquelle le cordon F F se rencontre, il y faut attacher la moufle à marquée G pour faire l'extension comme ie diray en suite: que si quelqu'un pensoit attacher la ceinture à la iambe vers le talon il se tromperoit, mais il faut que le cordon soit si court que les bouts viennent à se rencontrer sous la plante du pié: Quoy que cette moufle ait quelque rapport avec celle qui se trouue dans Paré liure 16. chap. 7. & ailleurs, si est-ce que comme i'y ay corrigé quelque chose, j'ay voulu mettre icy le pourtrait de la mienne, laissant neantmoins le choix à vn chacun de prendre celle qui luy agréera le plus: or i'estime que Paré s'est serui premierement de cét instrument és fractures des os & és Luxations, car ie ne me souuiens pas d'en auoir veu aucune trace dans les écrits des Chirurgiens qui ont écrit auant luy: mais quoy que ce soit il est excellent & le plus propre de tous pour remettre les Fractures & Dislocations, veu que premierement il se peut âiuster à toutes les parties du corps rompues ou luxées (si on en excepte les costes les clauicules, les machoires & l'os Pubis) 20. il tire en droite ligne sans que la partie penche de côté ou d'autre, principalement, si on se sert de la ceinture & de la Remora; pouuant assurer avec serment que j'ay quelquefois remis des fractures sans douleur: & par le moyen de la ceinture on fait en sorte que l'on tire la partie droit en bas sans se détourner ni deçà ni delà: car si la iambe ou la cuisse est rompue, il la faut mettre en telle sorte au genoüil ou au talon que les extremités du cordon marquées F F viennent à se ioindre au centre de la plante du pié & que l'on y puisse fourrer le crochet de la moufle. voyez les figures 6. de la table 7.

Que si le bras est rompu, il faut mettre la ceinture au poignet en sorte que les crochets d'icelle marques B & C regardent l'vn le dehors & l'autre le dedans de la main & que les extremités du cordon se rencontrent au bout du doigt du milieu: Paré en lieu de ceinture met sur la partie vne bande de toile à laquelle il attache son instrument, liu. 16. ch. 22. 45. mais il est aisé à comprendre que l'on ne peut pas faire l'extension droite si on examine bien la figure & comme il veut que l'affaire aille: en troisiéme lieu par le moyen de cette moufle on tire ou lentement ou vitement, plus ou moins selon la fantasie du Chirurgien &

que

que la chose le requiert, ce que l'on ne peut pas faire avec les autres instruments & Glossocomes comme l'expérience me l'a fait voir, & elle peut être portée commodément çà & là, mêmes quand on va voir les malades dehors à cause de son petit volume, car celles de laquelle ie me suis serui iusques à present ne pèse que 35. onces avec la Remora & la ceinture : 5. elle n'intimide point le malade comme font les glossocomes & autres machines, desquelles on se seruoit anciennement : elle est principalement tres propre en la Luxation de l'épaule comme on le voit en Paré audit liure chap. 21. & l'est encor d'auantage si on attache à la Remora vn globe de fer par le moyen d'une vis de la grandeur & figure qui sera representée ci-apres & que l'on y procede comme ie diray : on se peut aussi seruir de cét instrument en la Luxation de l'épine, en laquelle en lieu de la ceinture, on entoure le corps d'une bande de six doigts de large & longue à proportion de l'épaisseur du corps, qu'il faut faire de toile neuue la mettant à l'endroit de l'os sacrum, & de telle sorte que la moitié d'icelle passe l'extremité d'enhaut de l'os Ilium & l'autre moitié repose sur l'Ilium même : car par ce moyen tirant en bas les os Ilium, on tirera aussi l'échine, laquelle ne peut point être étendue en autre façon: or pour la tirer également il faut mettre le cordon en deux lieux de la ditte bande & l'y attacher, assauoir en deuant au milieu de l'os pubis, vis à vis de la ligne blanche, & par derriere à l'endroit de l'échine & de l'os sacrum, de sorte qu'un bout du cordo passe entre les fesses & l'autre par dessus les parties honteuses pour venir se rencontrer vers les genoux où il faut attacher la moufle & la tirer apres auoir mis le malade sur son ventre: or de peur qu'en tirant le corps la moufle ne vienne apres, il faut mettre vne bande large & longue sur la poitrine & le dos par dessus les bras qui doit être tirée par deux hommes forts ou bien être attachée à la table sur laquelle le malade est couché: ou bien il faut planter sur la table deux fortes chevilles desquelles il y en'ait vne sous chaque bras, ainsi la poitrine & la respiration sera libre quand on fera l'extension: Mais ceci soit dit en passant de l'excellence de cét instrument, reuenons à nôtre dessein.

Ayant couché le malade sur la table près la Remora luy ayant aussi mis la ceinture au talon ou au genouil, comme i'ay dit, & la corde aux crochets de la ceinture, il faut attacher à quelque colonne ou paroy vis à vis du membre rompu le clou à vis qui est fait comme vne croix (lequel est peint aupres de la moufle & marqué A) de peur qu'en faisant l'extension le membre rompu ne tourne de côté ou d'autre, en apres il faut attacher le crochet de la moufle marqué B à la corde & l'autre qui a la marque G à vn clou fiché en vne poutre ou paroy: les choses étants ainsi aiustées, vn seruiteur tirera la corde de la poulie marquée D mais doucement, & tandis qu'il la tire, le Chirurgien embrassera avec les deux mains la cuisse vers la fracture, mais premierement il doit prendre garde de quel côté penchent les extremités de l'os rompu, autrement il ne les remettra iamais bien : posons donc le cas que la

cuisse droite soit rompue en telle sorte que la Teste de l'os marquée A auance en dehors & que la partie marquée B penche en dedans comme marque la figure 7. de la table 7.

Cependant donc que le Chirurgien empoigne la cuisse avec les deux mains & que l'extension se fait, il doit âpliquer le ponce gauche au bout de l'os rompu qui est marqué A & le droit à celui qui est marqué B en pressant vigoureusement, & regardant si le seruiteur ne relâche point la corde, laquelle il doit tousiours tirer doucement iusqu'à ce que l'os soit remis, car, comme dit Hippocrate, quoy que l'extension soit plus forte qu'il ne faut, elle n'apporte aucune incommodité à cause de la grandeur des muscles; ainsi en tirant la corde & pressant doucement avec la main les extremités des os, ils retourneront en leur place naturelle, ce que l'on reconoistra premierement en ce qu'il n'y aura aucune eminence ni inégalité d'os y mettant la main : 2^o. parce que l'os vient incontinent égal, le plus souuent avec craquetement, 3^o. la douleur pungitiue cesse, 4^o. la cuisse est de même longueur & figure que l'autre.

L'os ayant été ainsi remis, on ne lâchera pas la corde auant qu'auoir mis les medicaments, les Bandages & les Asteles : il faut donc avec diligence oindre toute la iambe dés le pié iusques à la cuisse & hypochondre avec huyle rosar, mettant sur la fracture le cataplasme suiuant *℞. far. Hordei ℥iij. puluer. rosar. rub. ℥ss. Balaust. Nucum. cupr. gallar. an. ℥ij. cum Posca fiat empl. in mortario addendo vitell. ouor. num. ij. ol. ros. ℥j. applica tepide* : en ceux qui sont plus auancés en âge & extenués, on peut adionter à cet emplatre *℥ss. lapid. osteocolle* car elle fait promptement croître le Cal, mais il ne faut pas s'en seruir en des ieunes personnes & pleines de suc : en apres il faut enuclouer la iambe dés le genouil iusques à la Cuisse avec des bandes trempées en oxycrat : mais pour retenir les extremités de l'os rompu en leur place, il se faut seruir d'un instrument que j'ay inuenté lequel on met sur la cuisse en cette maniere voyés la fig. 8. de la table 7.

Explication de la Figure.

AA vne lame de fer qui a 14. poudes de long & deux de large, mais au milieu ou sont les marques.

BB elle est séparée en deux en sorte neantmoins que par le moyen de la vis

CC elles se ioignent ensemble : car par ce moyen vn même instrument peut seruir à plusieurs malades, veu qu'on le peut âconcrir ou âlongir selon la taille : mais il faut que cette vis se puisse tourner tantot d'un côté tantot de l'autre, de sorte qu'en la tournant, les deux lames marquées AA viennent ou à se ioindre vers le centre * ainsi marqué; ou qu'elles tirent l'une en haut & l'autre en bas également : or de peur que ces lames ne branlent de costé ou d'autre, il faut mettre de chaque côté de la vis vne autre lame de fer marquée

DD qui

DD qui soit bien attachée, mais chacune doit être retenue par deux anneaux EEEE ou boucles mises à l'opposir les vnes des autres, par le moyen desquelles le Chirurgien les peut haïsser ou baïsser quand il veut.

FG sont deux bandes desquelles l'une sert à lier la cuisse sur le genouil, & l'autre la iambe sous le jarret.

L'instrument étant ainsi ioint, il faut mettre la partie d'enhaut d'icelui marquée H sur l'appendice inferieure de l'os pubis qui est aussi apelé l'os fenêtré du penil or ce soustien marqué H qui est de bois : est vn peu creusé en rond en la partie superieure marquée I afin qu'il puisse tant mieux contenir l'eminence de cêt os, ce creux doit être garni de feutre, de linge, & d'étoupes de peur de blesser la partie qui s'appuye dessus.

Cêt instrument étant ainsi attaché dessus & dessous le genouil, il faut tourner la vis avec vn poinçon de fer marqué K (car il doit auoir les trous en son centre) iusques à ce que la partie d'iceluy marquée H tienne ferme contre cêt os fenêtré, alors il faut garnir l'autre partie de la cuisse (si la fracture est au milieu d'icelle ou près le genouil) avec des compresses de bois auant que serrer la bande d'enhaut marquée L; que si la fracture est au haut de la cuisse ou près de la petite Appendice, comme en la petite fille de laquelle j'ay parlé ci dessus, il faut outre cêt instrument ici y âiouter le precedent afin que l'os puisse demeurer en sa place : ayant fait tout ce que dessus diligemment, il faut mettre toute la cuisse en vne Cassolle de bois ou il la faut laisser trois ou quatre iours, l'oïgnant neantmoins tous les iours avec de l'huyle rosat, comme aussi le bas ventre, l'hypochondre & la iambe vers la plante du pié, en somme tout ce qui n'est pas couuert de bandes: que s'il se fait quelque fluxion sur la partie, il faut mettre quelque defensif sur la fracture, & dès le commencement il faut ordonner les remedes vniuersels avec vne façon de viure exquise & sobre, purgeant le corps si faire se peut, ou lâchant le ventre avec des lauements, de peur qu'étant resseré, il ne vienne de la fiéure : or on receura les excrements en vn vaisseau d'étain ou de cuiure: il faut aussi tirer du sang par la vène du bras de même côté, à proportion de la plenitude & de la force du malade, regardant à toutes heures si cêt instrument ne se relâche point, parquoy il doit être bien attaché sur le genouil, & appuyé en haut contre l'os fenêtré par le moyen de la vis, ainsi on empêchera que les extremités des os qui ont été reiointes ne sortent hors de leur place: Voila quant au premier appareil.

Si au quatriémé jour il n'arriue rien de sinistre en la fracture, il la faut débander, renouuelant tous les emplâtres, les inonctions & les bandes, mais il faut tout tenir prest auparauant, afin que rien ne manque quand on viendra à faire la ligature, car il est nécessaire qu'il y ait deux seruiteurs qui tiennent le membre, l'un au dessus de la fracture & l'autre au dessous, mais bien également: ce que ne pouuant être fait sans causer de la douleur & sans donner beaucoup de pêne aux seruiteurs, il faut être habile en la besongne: il n'est pas pourtant

nécessaire de faire vne grande extension (à l'imitation de quelques ignorants qui à chaque fois qu'ils débandent la fracture en font vne nouuelle) car si les os ont été bien remis au premier appareil, à quoy bon tracasser encor le malade: or afin que la seconde deligation de la fracture & les suiuanes puissent être faites selon le precepte de Galien promptement, seurement & sans incommodité, il faut se comporter ainsi, si le malade peut être porté dés le liét sur vne table, il faut derechef y attacher la Remora côme on a fait la premiere fois, que si la deligation doit être faite au lit, en place de la Remora, il faut tenir ferme le malade avec vne bande de toile neuue & forte de peur qu'il ne decende en bas quand le seruiteur tire le pié, mais pour mieux le représenter, voici les figures. I. de la table VIII. Posons donc le cas que A soit le haut du chalit, dans lequel le malade doit être situé en sorte que la Teste soit située ou est la lettre B: qu'on attache à cét endroit deux boucles l'une à droite, l'autre à gauche marquée CC y ayant attaché la bande marquée DE il faut faire passer le milieu d'icelle par l'entrefesson: or cette bande est fendue des deux côtés vers les lettres GH: la bande donc étant posée en telle façon que la fente G ne passe pas la region du fond de l'estomach (car en toutes Operations la poitrine doit être libre à cause de la respiration & qu'elle vienne seulement à la sixième partie du dos, il en faut attacher les bouts aux boucles marquées CC ou elles doivent être liées bien ferme, de peur que le malade ne decende en bas: cette bande étant ainsi âiustée, il faut ouuoir la cassole & en coucher de costé & d'autre les ailerons, mettant la ceinture représentée ci dessus autour du talon, faisant aussi iointre la corde sous la plante du pié: il n'est pourtant pas absolument nécessaire de se seruir de la mouffe (veu qu'il ne faut pas faire d'auantage d'extension) mais il suffira qu'un des seruiteurs prenne de la main droite la corde de la ceinture & de la gauche le talon en le souleuant, or afin que cela se fassé également, il faut qu'il y ait un autre seruiteur qui empoigne avec les deux mains le haut de la cuisse & la souleue un peu, afin de pouuoir promptement remuer & changer les emplâtres & tout le reste, mais apres auoir auparauant oint la cuisse: prenant soigneusement garde que cét instrument & les asteles soyent proprement mises, remettant apres la cuisse en sa cassole: ie me fers de la ceinture en la seconde deligation & suiuanes, afin que par ce moyen le seruiteur puisse tenir la partie ferme sans pêne & qu'elle ne braule de côté ou d'autre: i'y ay aussi quelquefois âiouté l'instrument à poulie, mais sans faire aucune extension, ou seulement de peur que les muscles qui attirent tousiours vers leur origine, ne missent l'os hors de leur place.

Voila quant à la fracture de la cuisse & le moyen de la remettre, avec la maniere de la conseruer en sa situation naturelle de peur que la cuisse ne demeure trop courte: ie veux seulement âiouter un mot de l'excellence de cét instrument à poulie & de la Remora, assauoir que l'un & l'autre est tres propre pour remettre l'épaule, comme ie l'ay expérimenté, car en quelle façon que ce soit que la

Teste

Teste de l'Humerus soit hors de sa place, on le remettra aisément par le moyen de ces instruments, si on attache la Remora avec son bouton ou globe de fer, de la grandeur qu'il est représenté, en la figure 3. de la Table VII. à vne table ou banc commode sur lequel on couchera le malade.

La Remora est marquée B or ce globe comme aussi la Remora doiuent être garnis & couuerts de toile, couchant par apres le malade sur le dos & àiustant la Remora en telle sorte que le bouton de l'instrument remplisse la cavité de l'aisselle, metrant par apres la ceinture sur le poignet avec ses crochets & le cordon qu'il faut attacher à la moufle comme on le voit en la figure 2. de la Table VIII. enfin il faut peu à peu étendre le bras & le tirer, tant que la Teste de l'Humerus s'enboite en sa place, il faut alors vn peu relacher la moufle & tirer en haut le malade, remplissant le creux de l'aisselle avec vne paume faite de linge, la bandant si bien qu'elle ne puisse pas sortir hors de sa place. *Observ. 86. Centur. V.*

OBSERVATION VII.

De la fracture de la rotule.

VN homme de 40. ans robuste & de bonne constitution étant tombé se rompit la rotule en trauers avec grande meurtrissure du genouil mais sans playe : & quoy qu'il fut guéri au commencement selon l'Art, neantmoins il luy suruint de tres grandes douleurs avec autres accidents, il fut enfin remis mais il demeura boiteux avec vne grande debilité de toute la cuisse, de sorte qu'il ne peut apres marcher qu'avec pêne trainait la iambe quand il faloit monter: ie fus demandé pour le voir avec le Docteur Georgius Faber: nous luy ordonnâmes quelque chose pour fortifier les nerfs, mais l'apprehenday que cela ne seruit de rien, car ie me souuins de ce que dit Paré liu. 15. chap. 22. qu'il n'a iamais veu aucun qui ne soit demeuré boiteux apres la fracture de la rotule: & apres luy Paulus, partie 4. chap. 4.

L'vn & l'autre rapportant la cause de cette claudication au Cal qui a renoué la fracture, assauoir quand il remplit la cavité de l'articulation dessous la rotule & ainsi empêche le mouuement : & quoy que ie ne trouue rien à redire en cette opinion, il me reste neantmoins vn scrupule, si la rotule étant rompue, le Cal peut tellement auancer qu'il vienne à remplir cette cavité qui est entre l'os de la cuisse & de la iambe, laquelle est assés grande, de sorte que le mouuement & l'action du genouil en soit empéchée: car on voit le plus souvent és autres fractures des os (si ce n'est qu'il y ait vn grand fracas de l'os & de son perioste) que la nature les reioint si proprement, qu'à pêne remarque t'on aucune

trace de fracture: car tandis que le perioste est entier, il retient la matiere du Cal & l'empêche de s'avancer par trop, si ce n'est qu'on se seruit de choses qui seruent à le faire venir: on verra aussi ci apres que le Cal n'a pas été cause qu'il soit demeuré boiteux, partant il faut user de distinction, car la rotule se remet ou en trauers, ou obliquement ou de long, preat la ligne des la cuisse iusques au gros orteil du pié, & pour le faire voir plus clairement, j'ay fait représenter la rotule déuolopée de ses membranes, & vne autre (comme l'en ay vne parmi mes sceletes) à laquelle sont attachées les membranes de quelques muscles de ceux qui remuent la iambe, assauoir du septième huietième & neufuième avec vn fort tendon qui en prouient *Voyez la figure 3. de la Table VIII.* Si donc il y a fracture en la rotule depuis A iusques à B, à pêne le malade sera t'il boiteux s'il a vn Chirurgien expert & bien entendu qui aille au deuant des mauuais accident, car il reünira facilement la fracture de la rotule & entretiendra la conioction en sa place par le moyen des bandes & compresses: j'ay dit facilement, car les extremités du septième, huietième & neufuième muscle de ceux qui remuent la iambe, se ioignent vers la rotule & finissent en vn tendon fort robuste marqué H qui s'insinue en icelle, & enfin sortant au dessous vers la lettre G il entre en la partie anterieure de l'os de la iambe (mais fort delié) sous le genouil: or comme c'est le propre des muscles de tirer vers leur origine, il est manifeste, & on le voit en la precedente figure, que la fracture de la rotule faite en la longueur de l'os, des membranes, muscles & tendons, retourne le plus souuent en sa place, quand même le Chirurgien n'y mettroit pas la main, comme aussi à cause de la vehemente attraction de ces muscles qui fait que les bords de la rotule rompue se ioignent tres étroitement dès le commencement, ainsi il est impossible qu'il se fasse aucune exuberance de Cal & que le malade demeure boiteux, pourueu, di-ie, qu'il n'y ait aucune faute du Chirurgien: mais quand la fracture se fait en trauers, assauoir des C à D, il en va tout autrement, car lors les muscles, assauoir principalement le septième, huietième & neufuième tirent en haut vers la cuisse, mais le tendon qui est enté sous le genouil sur l'os de la iâbe, marqué G, tire la rotule en bas, ainsi elle s'ouure tellement au milieu, que les bords de la fracture ne peuuent iamais se reünir à cause de la violente attraction des muscles & du tendon. Il y a apparence qu'en ce personnage la rotule étoit rompue en cette maniere, comme l'œil & l'atouchement le faisoient croire, car elle étoit tellement ouuerte au milieu que le petit doigt ne remplissoit pas le creux: or cette disionction de la rotule étant cause que les muscles qui remuent la iambe & sur tout le septième, huietième & neufuième auoyent perdu leur force, il ne faut pas trouuer étrange s'il demeurera boiteux & s'il auoit de la pêne à mener la iambe en haut. C'est quasi la même chose quand la fracture est faite obliquement, assauoir des E à F, car les susdits muscles & le tendon en même temps, tirent les bords de la rotule rompue haut & bas ou en trauers & la separent, on peut voir par là que cette fracture

ture ne peut être remise en maniere que ce soit sans que le malade ne demeure boiteux, neantmoins *Ægineta* liure six chapitre 103. Veut qu'après auoir fait extension de la cuisse, on ioigne les deux parties de la rotule l'une contre l'autre avec les doigts iusques à ce qu'elles viennent à se rencontrer : on en peut faire l'essay, mais j'ay bien de la pêne à croire que ces extremitez puissent se reünir, ou qu'étants coniointes on les puisse conseruer vnies iusqu'à ce que le Cal soit formé, à cause de la vehemence de la douleur : mais par la grace de Dieu cette sorte de fracture est fort rare, car la rotule étant mobile & détachée de tous os, elle prête facilement & va de côté & d'autre quand quelque corps solide la pousse: *Obs. 88. Cent. V.*

OBSERVATION VIII.

De la fracture de la rotule.

VN Gentilhomme de l'Ancienne famille des Steinberg au Duché de Brunswick portant les armes pour les Etats confédérés du Pays bas, & se battant genereusement avec l'ennemi, reçut vn coup de mousquet en la rotule gauche qui fut fracturée & fracassée en plusieurs pieces : le malade n'ayant pas été bien traité au commencement à cause de l'incommodité du lieu & du défaut d'habiles Medecins, il y suruint vne tres grande douleur, inflammation, melicerie & autres facheux accidents qui le tourmentoyent iour & nuit, en sorte que toutes les concoctions en furent depraüées & qu'il deuint entierement cacochyme : on s'adressa à plusieurs Medecins & Chirurgiens mais en vain, enfin on demanda Monsieur Cosme Slotanus Medecin & Chirurgien ordinaire du Prince Vilhem Duc de Iuliers, &c. mon maître : étants arrivés au Château de Bodenberg, nous trouuâmes le genouil fort enflé & vlcéré tout autour avec corrosion des ligaments & cartilages : Nous demeurâmes aupres de luy enuiron deux mois, ou le dit Slotanus prit tant de pêne que le malade reçut beaucoup de soulagement, & ayant été demandé par son Prince, il le mena en litiere avec soy à Dusseldorp : mais il ne tarda pas à mourir, la fatigue du voyage ayant augmenté les accidents : l'ayants ouuert nous trouuâmes vne pierre alsés grande & dure en la vessie du fiel & presque tous les visceres du dedans corrompus : les ligaments, cartilages & les os mêmes du genouil étoient rongés: *Observ. 88. Cent. V.*

OBSERVATION IX.

De la fracture de la iambe.

MAdame Anne Rennem femme de Monsieur Rudolph Zender âgée d'environ 30. ans (le 30. May 1624.) étant tombée de Cheual à deux heures loin de Berne, en reçut vn coup de pié à la iambe gauche qui la rompit au milieu entre le genouil & le talon avec vne grande contusion & excoriation de la chair: ayant été conduite à l'hôtellerie voisine, on demande maître Abraham Bronner Chirurgien ordinaire de la ville lequel, ayant reconnu le danger qu'il y auoit, fit amener la malade en ville, ou c'est que ie la vis avec luy, nous trouuames que cét os étoit rompu obliquement avec vne playe aiséés grande, nous r'habilames heureusement la fracture & mimes la iambe en vne cassolle: l'os étant remis, la douleur cessa incontinent & tout alla à souhait, nous tirames même quelques esquilles d'os sans difficulté, enfin elle fut entierement remise sans quil suruint aucun facheux accident.

Mais il y a des choses à remarquer en cette cure, premierement qu'elle étoit enceinte de palse sept mois, & neantmoins son fruit ne fut aucunement ému ni ébranlé ni par la chute ni par l'épouuement: elle âcoucha heureusement à terme d'vne tres belle & robuste fille, assurément à cause qu'elle auoit observé vne bonne façon de viure 20. Elle âcoucha alors sans travail, ni sans sentir aucune incommodité en sa fracture, au lieu qu'en toutes ses couches precedentes elle auoit eu beaucoup de travail, or auoit elle fait sept enfans: i'en impute la cause à la force & à la viuacité de l'enfant, car tant plus le fruit est robuste tant plus facile est l'accouchement: on en a vne preuue manifeste en vn enfant auorton qui ne sort qu'avec grand travail & dilaceration de la matrice, quand même l'embryon ne seroit que de la grosseur du petit doigt, car comme les pommes meures tombent d'elles même de l'arbre, mais celles qui sont vertes ne viennent à bas que par vne rude secousse, ainsi en est il du fruit: 30. Cette fille n'a aucune marque, comme cela arriue le plus souuent si vne femme enceinte est, detenue de quelque grande maladie ou passion de l'ame: cette Dame est bien de petite taille, debile & maigre, mais elle est de grand cœur & genereuse, ce qui est cause que la faculté imaginatrice n'a pas été troublée en ses operations, comme il arriue en celles qui ont peu de courage: 40. C'est vne chose étrange de la pêne que nous auons eu à faire venir le Cal, de sorte que vint & trois semaines apres la fracture en menant & remuant le pié on sentoit branler les os rompus. Je luy fis prendre par la bouche & mis en dehors de cette pierre sablonneuse si fort recommandée pour les fractures des os, mais en vain,

ce qui ne me mettoit pas peu en pêne : enfin au bout de ce terme iusques à la trentième semaine le Cal se forma & la fracture fut resoudée : il faut imputer ce retard, à mon âgis, à son fruit, car tandis qu'il étoit au ventre il attiroit à soy toute la nourriture & la matiere de laquelle il se pouuoit former, veu qu'il s'engendre du plus pur sang, or c'est celuy que le fœtus attire à soy : outre que la chaleur naturelle manquant en la partie, elle ne pouuoit pas recueillir la vertu de l'osteocolla ni des autres medicaments quoy qu'excellents, &c. *Observ. 87. Centur. V.*

OBSERVATION X.

D'une autre fracture de iambe.

LE 26. Iuin 1626. la femme de Monsieur Jean Tribolet Conseiller à Berne âgée de 40. ans, grasse & replète voulant monter à Cheual, se cassa la iambe gauche entre le talon & le genouil : ayant été demandé le même iour & veu qu'il y auoit fracture complète, ie la remis tres heureusement & la conduisis en ville : le second & troisième iour tout alloit à souhait, apres vôtre depart ie ne laissay rien en arriere de ce qui est necessaire en vne cure methodique, & comme il n'étoit suruenu ni douleur ni aucun accident, ie crus que tout étoit en assurance & que ie pourrois en deux mois acheuer la cure, mais ie fus bien trompé en mon opinion, car ie ne sçauois point qu'elle fut enceinte ni elle même, ce qui fut cause qu'elle continua à donner la mammelle six semaines apres la fracture à son enfant : sur le 40. iour voyant que le Cal étoit, encor mol, ie luy conseillay de le seurer, ce qu'ayant fait & celuy duquel elle étoit enceinte ayant repris ses forces (car il étoit foible par defect de nourriture & ne se remuoit point) elle commença à connoître qu'elle l'étoit & bien à propos, car le 22. Ianuier 1627. qui fut la fin du neufuième mois, elle accoucha heureusement d'un fils sain & gaillard, lequel suruécut quelques mois & enfin mourut en même temps que la fille qu'elle allaitoit durant son mal : on peut voir par la quel danger il y a quand les enfans tectent vne femme enceinte.

Or on ne sçautoit comprendre la peine & le soin que ie pris pour faire venir le Cal, mais ce fut en vain iusqu'à ce qu'elle fut accouchée, car alors il s'endurcit en l'espace de quarante iours & la malade fut heureusement remise sans être demeuré boiteuse : ie fus donc dix mois à l'entour de cette femme chagrine & impatientie qui me faisoit tous les iours mille reproches sur tout les derniers mois, comme s'il eut été en ma puissance de renuerfer le cours de nature ou de faire ce qui n'appartient qu'à Dieu seul, car quand les iambes sont veritablement cassées en des femmes enceintes (veu que les Charlatans &

¹mposteurs supposent le plus souuent qu'il y a fracture) iamais le Cal ne se forme tandis que le fruit est au Ventre, la nature étant vniquement occupée à l'entour d'iceluy elle enuoye à la matrice la matiere qui est destinée pour la generation du Cal & neglige la reunion des os, &c. *Obs. 68. Centur. 6.*

OBSERVATION XI.

De la situation qu'il faut donner aux iambes fracturées.

IL y a des Chirurgiens qui commettent de grandes fautes en traitants les fractures d'une iambe quand ils veulent qu'étant dressée elle s'appuye sur le talon : de cette situation il en naist ces incommodités, premierement il arriue par succession de temps que le malade sent vne plus grande douleur au talon qu'en la fracture même , à cause des grands tendons & nerueux qui y vont aboutir : or cette douleur attire à soy beaucoup de mauuaises humeurs qui sont retenues en l'articulation même & dans les espaces qui sont entre les os cassés & entre les ligaments : & comme cette situation est cause que les vènes & arteres sont pressées & qu'ainsi la partie n'a pas toute sa chaleur naturelle, il arriue par necessité que ces humeurs s'épaississent & se refroidissent dans la iointure & dans les espaces qui sont entre les os du pié : ainsi la fracture étant guerrie, il arriue vne nouvelle incommodité au pié : ainsi la iointure ne se remue que malaisément & avec pêne, outre les autres mauuais accidents qui suivent.

Il y a quelques années que ie traitois Noble Henri Balbani avec Messieurs Iean Anthoine Sarrazin , Marc Offredi & André Bonet Medecins à Geneue : il auoit quelques Vlcères en vne iambe : la gangrene luy vint au talon pour auoir eu le pié ainsi releué qui nous bailla & à luy beaucoup de pêne , de sorte que nous fumes contrains de luy couper la iambe, or la principale cause de son mal fust que l'on auoit tenu son pié ainsi releué , car cela luy fit premierement de la douleur au talon qui attira le sang & les humeurs lesquels causerent inflammation: 20. Le talon fut meurtri & foulé par vne telle situation: 30. Les vènes & les arteres qui descendent par la cuisse & le gras de la iambe furent comprimées & serrées , de sorte que le sang & les esprits ne pouuoient pas librement descendre au talon : la continuelle extension de la iambe y contribua aussi beaucoup, car les vaisseaux étants tendus la chaleur naturelle & le sang ne peuvent pas descendre à la partie , ce qui est cause du refroidissement & de la mort d'icelle : or que cette extension des vaisseaux puisse être cause du refroidissement de la iambe , on le peut comprendre de ce que quand on va à Chenal en temps d'hyver, si on a trop longtemps les piés sur les étriers, ils se refroidissent extremement : que si on les laisse pendre hors d'iceux , ils s'échauffent incon-

incontinent d'eux mêmes, parce que le sang & la chaleur retournent promptement à iceux les conduits étants ouverts.

Les Chirugiens donc doiuent prendre garde de ne pas obseruer trop curieusement cette situation es fractures des iambes : or la iambe étant enucloupée de bandes, compresses & étoupes & mise en vne Cassole il faut donner vne situation qui soit la moins douloureuse, comme enseigne Galien en sa methode ch. 6. la mettant tantot sur vn côté tantot sur vn autre, afin que le malade se puisse coucher de côté & d'autre : par ce moyen on éuitera plusieurs accidents. *Obseru. 93. Cent. 1.*

OBSERVATION XII.

D'une admirable Fracture du pié

Monsieur Wolffbrandus Ministre à Dufbourg au pays de Cleues homme robuste & replet étant allé en hyuer (l'an 1582.) voir vn malade en vn village prochain, la terre étant gelée : à son retour sauta de dessus vne chaussée de trois piés de haut, & s'entordit & rompit tellement le pié que l'os du talon ou astragale fut non seulement mis entierement hors de sa place, mais aussi vint à sortir dehors à trauers la peau au dessous du mallcole interne, les ligaments qui le tiennent attaché aux autres os ayants été rompus & déchirés : apres qu'il eut été mené chés soy, on demanda vn Chirurgien lequel voyant l'os entierement separé & attaché seulement par quelques fibres, le coupa, appliquant par apres ce qu'il faut pour arrêter le sang : le iour suivant on demanda conseil au Docteur Galenus Vuierus & à Cosme Slotanus Chirurgien lesquels luy ordonnerent vne façon de viure sobre, purgerent les mauuaises humeurs, ouurirent la véne & appliquerent sur la playe des anodyns & maturatifs, empêcherent aussi la defluxion par le moyen des defensifs : la curation fut difficile, douloureuse & longue, quoy que durant son mal il eut tousiours à ses costés ou les Docteurs Iean Vuierus, ou Galenus Vuierus, ou Renerus Solenander, ou Cosme Slotanus, ou moy, outre son Chirurgien ordinaire homme tres experimenté : il fut si bien remis qu'il a peu marcher sans bâton, comme le l'ay veu de mes propres yeux en 1599. *Obseruat. 67. Centur. 2.*

OBSERVATION XIII.

D'une admirable fragilité des os.

Philberte Brælea de Biziac au pays de Forests âgée de 59. ans, vn Dimanche matin leuant les deux bras en haut pour vêtir vne chemise, sentit l'os

du bras se rompre & briser avec grande douleur : le Chirurgien ayant été demandé, il r'allia les extremités de la fracture , la banda & apres auoir fait tout ce qui étoit neccessaire la guerit heureusement : mais à pêne fut remise cette miserable, qu'il suruint vn plus mauuais accident , car apres auoir long temps gardé le lit, elle voulut aller aupres du feu, & mettant vn de ses bas, aidée de sa seruante, elle se rompit l'os de la cuisse en trauers avec de grandes & insupportables douleurs: Le Chirurgien guerit encor cette fracture & cette pauvre femme passa deux ans en cette calamité, étant trauaillée tous les iours de quelque nouvelle fracture avec vne infinité de douleurs & mourut au bout de ce terme : plusieurs estimeront qu'il y a icy quelque chose de venerien, mais ceux qui connoissent particulièrement cette famille perdront bien-tot ce soupçon : il faut plutot croire qu'il y a quelque venin caché (qui vient d'une grande corruption d'humeurs) lesquels'étant fourré dans les os les a ainsi corrompus & rendus fragiles : il ne faut pas croire ceux qui ont opinion que cette fragilité est venue d'une perpetuelle defluxion du cerueau sur iceux laquelle a corrompu la solidité de leur substance, mais elle est si forte & ferrée qu'il n'y a longueur de temps qui la puisse dissoudre, veu qu'on les trouue entiers dans les Cimetieres des siecles entiers apres qu'ils y ont été mis. *Jean de Burgo Docteur Medecin à Bourg en Bresse, Obseru. 68. Cent. 2.*

OBSERVATION XIV.

Sur le même sujet.

L'An 1620. la femme de Monsieur Philippe Thomas Conseiller à Berne âgée de 30. ans, étant venue à tomber fortuitement en son poile , se rompit la jambe vers le larret : on appela deux Barbiers qui assurerent d'auoir bien remis la fracture , neantmoins il suruint vne si grande douleur, qu'ayant été demandé sept mois apres, ie la trouuay quasi en agonie : ce qui m'empêcha d'entreprendre la Cure me contentant d'ordonner quelques corroboratifs, donnant à entendre à ceux qui étoient autour d'icelle qu'elle ne tarderoit pas à mourir: on la vit decliner quelques iours apres insensiblement tout de même qu'une lampe quand l'huyle manque , étant venue si fort extenuée qu'elle n'auoit que la peau & les os : ce qu'il ne faut pas trouuer étrange tant à cause des grandes & continuelles douleurs qu'elle auoit souffert, (la jambe n'ayant pas été bien bandée ni située,) que parce qu'elle auoit été long-temps couchée sur le dos, & n'ayant pas pris dans tous le decours du mal vn seul des remedes vniuersels, ainsi la chaleur naturelle ayant été affoiblie & l'humidité radicale consumée, il s'engendra quantité d'obstructions dangereuses au Foye, en la Ratte & dans les vènes mesarâiques *Obseru. 89. Cent. 5.*

OBSERVATION XV.

Sur le même Sujet.

IL y a vn an que Monfr. Vrsus Ronchti du Conseil de la ville de Soleurre âgé de 60. ans, étoit tellement suiet aux defluxions que tout son corps en étoit extrêmement affoibli, même sur les parties externes: vn iour étant sorti du liét & se pourmenant par la chambre en s'habillant & ayant fait vn mauvais pas du pié droit, vint à tomber par terre avec grande douleur & autres signes que l'os étoit rompu: vn Charlatan ayant été demandé (selon la coûtume du lieu ou la pluspart recourent à telle sorte de gents,) il trouue que l'os de la cuisse étoit rompu de trauers à quatre doigts en largeur au dessus du genoüil: il remit la fracture (s'il en faut croire aux rodomontades de telle sorte de gents) mais la douleur ne s'arresta point [qui étoit vne marque infailible que l'os n'étoit pas bien remis] au contraire elle augmenta, tant qu'il s'y engendra vne inflammation, (ayant laissé en arriere l'v sage des remedes vniuersels) & en suite vn vlcere autour de la Fracture qui le tint quelques mois durant au lit: enfin comme il sembloit qu'il étoit vn peu remis & qu'il commençoit à aller par la chambre sur des potences, il fut saisi de Paralyse & d'autres accidents qui l'emporterent: or ie suis témoin oculaire que l'os auoit été cassé &c. *la même.*

OBSERVATION XVI.

*Des accidents qui arriuent quand on tarde trop à débander les
Fractures.*

VN des domestics de Monsieur Samuel Moratel de Payerne homme robuste & de bonne constitution se rompit en tems d'esté le bras auprès du coude & comme l'étois alors à Basle, il se seruit d'un payfan du voisinage qui auoit grande reputation de bien guerir les fractures & luxations: ma femme fut demandée en même temps parce qu'en mon absence elle en auoit pensé & guerir plusieurs, comme aussi afin que mes seruiteurs pençassent vne playe qui étoit avec la fracture, laquelle ce payfan n'auoit pas voulu entreprendre: icelle ayant été remise, il mit par dessus vn emplastre de poix iaune, & par apres des bandes & compresses, laissant neantmoins vne fenestre pour mondifier l'vlcere, ayant defendu que l'on ne défit la ligature & ôrat l'emplâtre & compresses auant le 13. iour, puis se retira chés soy, qu'arriue-t'il? le iour suiuant il y suruint vne nouuelle douleur qui alla en augmentant: cependant mes seruiteurs

qui pençoient tous les iours la playe aduertirent le malade & ceux qui étoient à l'entour qu'il étoit nécessaire d'ôter l'emplâtre, mais il aimerent mieux suivre le conseil de cet imposteur : la douleur neantmoins augmentant de iour en iour, ils y furent contraints : la fracture donc ayant été debandée en presence de Monfr. Moratel & l'emplâtre étant ôté, on trouua le bras non seulement exulceré en trois endroits, mais aussi si puant que les vers y couroyent comme en de la chair pourrie : y ayant mis de mon onguent *Ægyptiac* & vn cataplasme contre la pourriture, ils acheuerent heureusement la Cure & remirent le bras, *Obs. 91. Cent. 2.*

OBSERVATION XVII.

Sur le même sujet.

VN Sauoyard fort âgé & decrepit étant tombé de cheual à Geneve sur le pont du Rhône, se cassa la iambe vn peu au dessus du malleole, Me. Iean Griffon & moy fumes demandés & remîmes heureusement la fracture, ainsi la douleur s'arrêta incontinent : l'ayants voulu délier le troisiéme iour, le malade s'y opposa, disant qu'il auoit appris d'un sien ami & bien entendu en l'Art, qu'il ne falloit point défaire la ligature qu'après le septième iour : mais y étant venu de la douleur le cinquiéme iour, il prêta l'oreille aux aduertissements de Me. Iean Griffon en presence de Monfr. Iean Anthoine Sarrazin & permit que l'on débanda : on trouua plusieurs pustules liuides qui le menaçoient de gangrene laquelle n'étoit pas loin : mais la iambe ayant été scarifiée & ayants appliqué des medicaments contre la gangrene, il se remit, *la même.*

OBSERVATION XVIII.

Sur le même sujet.

VN payfan d'un village proche de Payerne eut le pié tellement cassé sous vne charrette chargée de bois, qu'il fut entierement séparé de la iointure & étrangement retiré : ayant été demandé, auant qu'y mettre la main & pour éviter tout ce que l'on pourroit dire contre moy, ie trouuay à propos de faire entendre à ceux qui étoient à l'entour de luy, 1^o. quelque diligence que l'on apportta, que neantmoins il étoit impossible de remettre le malade auant le terme de six mois à cause de la grandeur du mal, 2^o. que comme la fracture grande, on ne pouuoit pas éviter qu'il ne demeura boiteux 3^o. qu'il étoit nécessaire que l'on amena le malade chés moy à cause que i'en auois des autres malades

malades à voir : à quoy les parents ayants consenti ie remis la fracture, puis ie me retiray chés moy en attendant que l'on m'amena le malade , mais ils furent si negligents que de n'en rien faire , n'ayant pas mêmes appelé quelqu'un pour défaire la ligature : ayant donc été quelques iours apres attaqué d'une tres-violente douleur accompagnée d'inflammation & de puanteur, il mourut misérablement.

Moy même n'ayant pas été une fois soigneux de délier une fracture à un Hollandois & n'ayant point renouvelé les medicaments dès le 14. iusqu'au 21. le Cal vint si grand que la iambe seroit demeurée difforme , si ie ne l'eusse incontinent reprimé.

Pour y proceder donc seurement, il faut selon le conseil d'Hippocrate & de Galien, délier la fracture de deux iours l'un, ou pour le plus tard de trois en trois, de peur qu'il n'arrive une douleur ou demangeaison en la partie qui est couverte plus qu'il ne faut , & pour faire exhaler l'humeur qui est attachée à la partie: palsé le septième, quoy qu'il ne soit pas nécessaire de délier si souvent la fracture , j'ay neantmoins accoutumé de le faire de quatre en quatre iours & de regarder la partie : *la même.*

OBSERVATION XIX.

*Des incommodités qu'apportent les écorces d'arbres desquelles on se sert
és fractures en lieu d'Astelles.*

L'An 1587. un Gentil-homme de Chamberi nommé Claude de Combe, revenant d'Allemagne eut une iambe fracassée par un coup de pié de Cheval avec playe étant près de Lausanne: ayant été demandé ie remis la fracture & fis mener le malade en ville dans une litiere, & apres qu'il eut demeuré quelques iours à la Croix blanche , il me pria de l'accompagner iusques à sa maison à Chamberi: en passant par un Bourg de Sauoye appelé Rumilli, on luy amena un Charlatan que le menu peuple louoit iusqu'au Ciel pour sa capacité à r'habiller les fractures & playes: or le iour precedent i'y auoit mis, à la persuasion du malade ou plutot par son commandement, des écorces fraiches de Saule en lieu d'Astelles, à cause de la grande chaleur, car c'étoit sur la fin du mois d'Aoust : ayant ôté les bandes en presence de ce Charlatan, on vit une certaine enfonçure en la partie musculieuse assés près du iarret: ce que voyant cet impudent (qui crut regardant ma jeunesse que ie n'auois point de connoissance de la Chirurgie) il tira consequence que la fracture n'auoit pas été bien remise, & là dessus persuada au malade qu'il falloit de nouveau faire extension afin de remettre les os rompus en leur situation naturelle : or quoy que ie fusse assuré que la fracture étoit bien remise & qu'elle n'étoit point à l'endroit ou s'imaginoit ce fourbe , mais que

cette fosse & impression étoit seulement venue par les écorces, neantmoins ie ne laissay pas de me voir en pêne parce qu'il y alloit de ma reputation : ensin ie persuaday le malade & ceux qui étoient à l'entour qu'il falloit différer iusqu'au lendemain, premierement à cause de la lassitude, 2^o. parce que l'on n'entreprend iamais telles Operations sur le soir, sinon qu'il y ait vne grande necessite: Monsieur Claude de Vernet Iuge ordinaire en l'Euêché de Maurienne & Advocat au Senat de Chamberi, gendre du malade (lequel luy étoit venu au devant) ayant été de mon aduis voulut que l'on renuoya l'Operation au lendemain: j'oignis aussi tôt toute la cuisse & la iambe avec huyle rosat & myrthin, & pour les faire penetrer, comme aussi pour repousser les humeurs qui s'y étoient versées, j'y aioutay quelques gouttes de vinaigre rosat : apres auoir oint la cuisse ie l'envelopay dès le pié iusqu'au genouil d'une bande trempée en la decoction suiuite, la serrant mediocrement, pour en exprimer l'humeur qui s'y étoit iettée & qui étoit comme attachée, *℞. fol. & rad. plantag. mai. summit. rubi, rosar. myrtill. fol. salicis, prun. sylu. an. m. j. absynth. rosmar. salu. an. m. ℞. coque in aq. ad consumpt. 3^o. partis, colat. adde parum aceti* : ie remis apres sur la fracture mes Astelles enuolopées d'étoupes, logeant la iambe en la Cassole de laquelle le malade s'estoit serui en chemin : ie luy fis faire son liét en telle sorte que la iambe malade étoit vn peu plus releuée que les fesses afin que les humeurs qui y étoient descendues pussent remonter en haut: Il repota tres bien cette nuit là & n'eut point de douleur : le iour suiuit ayant défait les bandes, il n'y parut ni inégalité, ni enfonceure ou creux, ainsi l'impertinence, l'ignorance & outrecuidance de ce Charlatan fut decouuerte, ce qui fut cause que ce Gentil homme eut vne entiere confiance en moy : Je le conduisis à Chamberi & demuray là deux mois entiers avec luy & le remis heureusement : Dès ce temps ie n'ay iamais voulu me seruir d'écorces d'arbres & principalement de fraiches en lieu d'Astelles, parce que venants à se dessécher, elles se retirent auprès de la fracture & font de la douleur, mettants mêmes par fois les os hors de leur place, *Obseru. 98. Centur. 4.*

OBSERVATION XX.

Quel Emplâtre Oxycroceum est quelquefois dangereux es fractures.

LES Chirurgiens communs mettent sur les fractures de l'Oxycroceum sans aucune distinction dès le commencement ou vn peu apres, ie pourrois en montrer plusieurs exemples, mais celuy-ci me suffira : j'ay connu vn ieun' homme de 24. ans, robuste & bilieux, lequel s'étant rompu la iambe se mit entre les mains d'un Barbier : la fracture estant remise il mit au premier appa-
reil vn emplâtre fait ex *Bol. armen. far. bordei & album. oui* : Ayant débandé la

la jambe au troisiéme iour & veu que la fracture étoit remise en sa place, il y appliqua l'Oxycroceum; il y arriua le même iour vne démangeaison qui se termina vn peu apres en vne violente douleur: ayant été demandé quelques iours apres, ie trouuay la jambe enflammée avec des pustules liuides par tout, en vn mot, la gangrene y estoit: ie scarifiay la peau par tout & ayant appliqué des remedes qui luy sont contraires, elles s'arresta: ie gueris par apres la fracture avec les remedes conuenables: on voit par là que l'vsage de cét emplâtre est dangereux au commencement des fractures & luxations, & encor plus en vn corps bilieux & chaud ou rempli de mauuaises humeurs, car les ingrédients en sont quasi tout chauds, à cause dequoy il échaufe la partie & attire le sang & les humeurs, lesquelles étants émeues au commencement des fractures & luxations, elles y descendent facilement, veu principalement qu'elles y sont attirées par la douleur & la solution de continuité: on ne doit pas donc trouuer étrange si de Vigo appelle cét emplâtre diabolique: quant à moy ie m'en fers fort rarement, si ce n'est à la fin du mal pour fortifier la partie: l'approuue bien plus son Cerat pour les fractures: l'emplâtre de Slotanus mon maistre n'est pas aussi à reietter, auquel i'ay accoutumé d'ajouter les poudres suiuantes, *℞. Empl. Slotani ʒ iv. pulu. rad. Symph. mai. rosar. rub. myrtill. an. ʒ ij. lap. osteocolla ppti ʒ vj. m igne lentissimo cum modico ol. rosac. Obseru. 99. Cent. 4.*

OBSERVATION XXI.

De l'excellence de la Pierre Osteocolla és fractures.

Comme plusieurs louent iusques au Ciel la pierre Osteocolla ou sablon-neuse, ie veux dire icy ce que l'en ay remarqué: mais il y a des imposteurs qui se trompent grandement, se vantants de pouuoir à l'aide de cette pierre guerir les fractures en peu de iours: il est neantmoins certain qu'elle a vne particuliere vertu & vne propriété cachée d'engendrer le Cal, comme ie l'ay remarqué en plusieurs & principalement en vn certain Rutger in Broch de Langenberg: s'étant rompu les deux fociles de la jambe, il me fit appeler: ayant remis les os en leur situation naturelle, ie luy faisois prendre tous les matins vne dragme de cette pierre préparée sur le marbre avec eau de racines de consoude à ieu: les premiers iours avec de l'orge coulé ou avec du vin: je mélois de cette même poudre avec les medicaments que j'appliquois sur la fracture: ainsi la jambe fut entierement remise en quinze iours, & pût marcher sans appuy: or il faut remarquer que cette fracture étoit non seulement complete, c'est à dire que les deux focile étoient rompus, mais aussi qu'elle étoit composée, car comme il y auoit vne grande abondance de

mauuaïses humeurs avec contusion en la partie, il vint vne grande douleur dès le commencement, avec fièvre & vne Dartre miliaire, de sorte que ie fus contraint de le purger assés souuent & de défaire tous les iours, au moins vne fois, la ligature & de changer de medicaments : or chacun sçait combien ce mouuement & agitation tant du corps que de la iambe âporte de preindice à la guerison : on peut voir par là que cette pierre luy a beaucoup serui, car vne simple fracture en la iambe où il n'y a ni playe, ni inflammation ou grande douleur, ne se peut guerir qu'en deux mois ou enuiron principalement és vieillards.

L'an 1600. l'ay gueri à Lausanne en l'espace de 40. iours par le moyen de cette pierre vne fracture de iambe complete & compliquée avec playe en vne seruante de Maistre Ioachim Rohaud Apothicaire, âgée de 60. ans, *Observat. 90. Centur. 1.*

OBSERVATION XXII.

Des accidents qui peuvent arriuer de l'usage de la pierre Osteocolla quand on s'en sert mal à propos.

AYant veu le succès de cette pierre, i'ay cru que ie m'en pourrois seruir en toute sorte de fractures sans distinction de sexe ni d'âge & par ce moyen faire des merueilles : mais i'eus à traiter vn Gentil homme du Pays bas âgé de 14. ans fils de Monsr. Othon Schinck, robuste, de complexion sanguine & de bonne constitution, auquel les deux fociles auoyét été rompus près le malleole : l'agençay heureusement les os & par après ie luy donnay de cette pierre en la même façon que i'ay dit ci-dessus & en âpliquay en dehors, le 3. iour, le 7. 11. & 14. i'ôtay les bandes sans qu'il parut alors aucune excrescence ou deformité au Cal, mais ayant défait la ligature au 20. iour, ie trouue le Cal si grand & élevé, principalement sur la pointe de l'os de la iambe, qu'elle en seroit demeurée perpetuellement difforme si ie ne me fusse abstenu de luy donner d'auantage de cette pierre & si ie n'eusse reprimé le Cal y faisant premierement cette fomentation deux fois le iour, *℞. Rad. & fol. Alib. Bryon. lilior. branca vrs. flor. camom. & melilot. an. m. j. Absynth. vulg. ros. rub. an. m. ʒ. sem. lini, sænugr. an. ʒ. i. coquantur in vna parte aceti (extenuat & desiccant) & aq. iv. partibus ad consumptionem tertia partis :* l'appliquois sur la partie chaudement vne éponge ou vn linge double trempé en cette decoction, en apres i'oignis le Cal avec l'onguent suiuant, *℞. Axung. hum. vrs. anseris, an. ʒ. ij. succi lumbric. & aceti scyllit. an. ʒ. j. m.* l'Inonction étant faite ie mettois l'emplatre suiuant étendu sur vne peau *℞. empl. de Ranis cum mercurio, de mucilag. an. ʒ. j. m.* ayant ainsi continué six iours de suite, non seulement le Cal fut ramolli

ramolli, mais aussi il diminua: en apres en lieu d'empâtre, ie mis vne lame de plomb que i'attachay bien ferme: par l'usage de ces remedes le Cal fut ramoli, extenué & abbaissé & la iambe reprit sa premiere force: on peut connoître par ceci qu'il faut user de ce remede avec circonspection & s'en servir seulement es personnes âgées & extenuées ou qui manquent de chaleur naturelle: *Observ.* 91. *Centur.* 1.

OBSERVATION XXIII.

De la generation de la pierre Osteocola.

J'ay cueilli moy même l'été passé en Allemagne la pierre Osteocola que ie vous envoie, car étant allé voir au mois d'Auril Monsieur Iean Henri à Heusenstam Maréchal des Camps & Conseiller de l'Archevêque & Electeur de Cologne, &c. & ayant demeuré quelques iours aupres de luy, il me fit conduire en vne grande campagne sablonneuse, neantmoins fertile, près de Darmstad: on trouue cette pierre en abondance en ce champ non seulement dans la terre, mais aussi en dehors, mais celle ci ne vaut rien, au rapport de ce Seigneur qui conoit particulièrement cette pierre, neantmoins elles se ressemblent si fort & en figure & en couleur que l'on ne sçauroit les reconnoître l'une d'avec l'autre, & pour cette cause celles que l'on porte vendre n'ont point d'efficace: mais celle qui se trouue dans les entrailles de la terre, si tost qu'elle en est dehors, est plus molle que l'autre, friable & de couleur obscure, mais ayant demeuré à l'air seulement vn iour ou deux, elle s'endurcit peu à peu & se blanchit: on ie trouue que ce Seigneur a raison, car cette substance grasse & bitumineuse qui y est, se consume quand elle est exposée aux pluyes & à l'ardeur du Soleil, ainsi elle perd vne partie de sa vertu n'y demeurant rien que la partie terrestre: si est ce que celle qui se trouue en la surface de la terre a été aussi bien engendrée en ses entrailles, mais elle en est sortie avec le temps à cause des pluyes qui ont emporté le dessus de cette terre sablonneuse; on trouue l'autre à vn pié de profondeur, deux, trois, voire même huit, de diuerses figures: i'en ay trouué quelques vnes qui sortoyent d'une base comme les branches d'un arbre sortent de la racine: celle qui se trouue le plus profond est le plus souuent molle, friable & bourbeuse, qui se dissout aisement en l'eau ou s'émie entre les doigts, elle s'endurcit toutesfois comme i'ay dit, si tost qu'elle est hors de terre, de couleur entre blanche & brune; i'en ay neantmoins trouué de même couleur hors de terre, lesquelles ie ne désaprouue pas, croyant qu'elles n'ont pas été longtemps à l'air: il y en a qui sont solides, des autres qui sont cauernesuses dans lesquelles on trouue vne certaine matiere noire, mais molle qui ressemble à la moëlle des os, & c'est peut

être par la que le premier qui l'a mis en vſage a creu qu'elle pouuoit ſeruir aux fractures: celui qui en voudra ſçauoir d'auantage qu'il s'adreſſe à Matthiol, Du Cheſne, Boëtius de Bood & autres : or quoy que ie ne luy ôte pas cette faculté, ie ne crois pourtant pas qu'elle puiſſe guerir les fractures en ſi peu de temps que veulent faire accroire Matthiol & du Cheſne: *Obſ. 90. Cent. 3.*

OBSERVATION XXIV.

De la façon de viure qu'il faut obſeruer ès fractures.

AYant parlé de la generation du Cal és Obſeruations precedentes, il ne ſera pas hors de propos de dire quelque choſe des aliments viſcides & gluants que l'on a accouſtumé de donner.

J'ay connu vn homme de 40. ans & de bonne conſtitution auquel vn empiricq ordonna l'vſage des viandes viſcides comme de piés, teſtes, boyaux de bœuf, vache, mouton, &c. à cauſe d'une fracture de iambe: il en fut guerri en 40. iours, mais il tomba peu à peu en cachexie, venant quelquefois iſteriſque, ayant par interuales des douleurs de reins & des autres viſſeres & enſin mourut hydropique.

Car ſi chaque choſe engendre ſa ſemblable comme écrit Galien & l'experience l'aſſure, il faut de neceſſité que les aliments gluants engendrent vn ſuc de cett nature lequel bouche aiſément les vènes meſaraiques : que ſ'il en paruient quelque peu au foye, toute la maſſe du ſang deuiet gluante & viſcide: tel ſang obſtrue facilement les viſſeres d'où viennent les ſchirres du foye & de la ratte, hydropiſie, avec debilité de tout le corps: or comme vne petite flamme en la lampe ne pourra pas attirer à ſoy de loin vne matiere huyleuſe & graſſe ſi elle eſt trop viſcide & tenace, comme la poix, cire, terebenthine, ſuiſ, &c. Ainſi la chaleur naturelle des parties, ſi elle eſt foible, attirera avec pêne ce ſang gluant : pour ces conſiderations ie n'ay iamais voulu accorder à mes malades telle ſorte d'aliments, quoy que j'aye guerri quantité de fractures conſiderables, car les os, comme dit Galien & l'experience le veriſie, ont leurs petits trous qui contiennent naturellement beaucoup d'humidité craſſe & blanche de laquelle ils ſe nourriſſent: or le Cal, ſelon Galien, s'engendre de ce même aliment de l'os; ie conclud donc qu'il eſt ſuperflu de donner vne telle nourriture qui charge la nature : c'eſt aſſés que le Chirurgien par ſon Art & induſtrie empêche les accidents qui peuuent moleſter la partie, comme ſont douleurs inflammations, &c: leſquelles détournent la nature de ſon operation : en apres qu'il deſſeche par medicamēts legerement deſſiccatifs mis en dehors le propre aliment de l'os, afin qu'il

qu'il se conuërtisse en Cal , laissant faire le reste à la nature : *Observation*
92. *Centur.* 1.

O B S E R V A T I O N XXV.

D'une contusion des vertebres du Col prise pour Luxations.

V N Payfan étant tombé de haut dans la basse cour de sa maison, se froissa le col & la nuque sans qu'il y eut fracture ni dislocation, comme ie le feray voir en suite, la douleur vint peu à peu : quelques iours apres ayant demandé vn Charlatan , il mit le malade en terre & faisant tirer les épaules en bas par vn fort Payfan , il monta sur vn banc & empoignant la teste du malade avec les deux mains sous les machoires d'en bas, il la tira en haut de toute sa force, & ainsi il fit vne grande extension du col: il suruint incontinent vne violente douleur avec vne si grande foiblesse & comme resolution du col , qu'il ne pouuoit pas tenir la teste droite, bien loin de la pouuoir tourner ça ou là, car il la luy faloit soutenir avec les deux mains , autrement elle tomboit ou d'vn côté ou d'autre comme celle d'vn mort, la douleur neantmoins cessa peu à peu : ayant passé vn an en ce miserable état & ayant essayé en vain vne infinité de medicaments que plusieurs personnes luy auoyent donné , il me vint trouuer à Lausanne ou ie le remis par la grace de Dieu en telle sorte qu'il pouuoit tenir sa teste droite sans l'aide des mains & même la tourner de côté & d'autre quoy qu'avec beaucoup de foiblesse: luy ayant donc ordonné vne façon de viure chaude & sèche , attenuatiue & qui empêchoit la generation de la pituite , ie le purgeay avec des pilules. En apres ie luy fis prendre vn apozeme en quatre fois laissant vn iour entredeux , se seruant en cet interualle d'vne potion corroboratiue des nerfs qu'il prenoit matin & soir auant les repas. Il but de cette decoction quasi durant toute la cure, pendant laquelle ie le purgeois frequemment. Il vsoit aussi tous les matins de masticatories, & prenant souuent d'vn electuaire corroboratif des nerfs, l'oignoï le col , *Oleo de terebinth. nardino, costino, laurino, lumbric. vulpin. succolumbric. & similib.* y faisant aussi quelquesfois vne fomentation avec la decoction suiuiante. *℞. Herb. beton. rorismar. maiorum salvia, yua arth. flor. primul. ver. an. m. j. baccar. iunip. ziii. incidantur & contundantur grosso modo, indantur que sacco qui intersutus & vino coctus calide applicetur.* l'oignoï le col apres la fomentation, ainsi par la grace de Dieu il fut remis, *Obs. 29. Cent. 3.*

OBSERVATION XXVI.

Sur le même sujet.

VNe Dame de Berne étant tombée de Cheual se froissa la nuque du colli n'apparut aucun accident dès le commencement hormis vne douleur grauative, mais quelques iours apres elle se fit accroire qu'il y auoit vne entorse, & comme i'auois été en ce temps la appellé à Berne pour voir quelques malades, elle me demanda conseil, mais luy ayant donné à entendre qu'il n'y auoit aucune dislocation, elle me donna congé, i'ay appris par apres d'un Gentilhomme digne de foy qu'elle s'étoit mis entre les mains d'un Charlatan qui l'auoit traité de même façon que le Payfan ci dessus & qu'elle auoit les mêmes incommodités.

Aduertissement aux Jeunes Chirurgiens.

Comme vne mediocre & conuenable extension est nécessaire dans les Fractures & Luxations, aussi vne trop violente est dangereuse & apporte plusieurs grandes incommodités, car elle produit vne violente douleur, inflammation, fièvre, conuulsion & paralysie, Galien assure que même les muscles ont été rompus: que si elle est moindre qu'il ne faut, les os se frottent bien l'un l'autre, mais neantmoins ils ne retournent pas à leur situation naturelle: il faut donc tenir un milieu & vne mediocrité que l'on connoit par la grandeur & par la force des muscles, car les grands os & muscles comme sont ceux de la cuisse, de l'épaule, de la iambe, &c. requierent vne tres forte extension: que si les uns & les autres sont petits, l'extension doit être moindre: c'est aussi le deuoir d'un bon & fidele Chirurgien de bien reconnoître si le membre est rompu ou disloqué, car il arriue fort souuent qu'une fort legere meurtrissure fera douleur & enflure autour des iointures sans qu'il y ait ni Fracture ni Luxation: on peut voir par les exemples precedents combien il est dangereux de faire extension d'un membre en ces cas la; car on peut connoître qu'il n'y auoit aucune dislocation des vertebres, comme auoyent voulu faire accroire ces Charlatans, veu que les premiers iours à pêne y auoit-il aucun accident, hormis vne douleur grauative, & que le mouuement du col n'étoit pas perdu: car entoute dislocation soit qu'elle soit cōplette ou non, il faut de necessité que la douleur suie, veu que l'os qui est sorti hors de sa place pousse les parties nerveuses hors de leur lieu naturel: or les vertebres de l'échine si elles viennent à être entierement luxées, apportent vne mort subite, car la moëlle de l'échine ne peut pas souffrir la moindre

moindre compression,veu que si seulement les nerfs sont restraints, il en peut arriuer du danger : par consequent la luxation des vertebres de l'échine, selon l'opinion d'Ægineta & des autres,est mortelle si elle est parfaite & complete: quant à celle des vertebres du col qui est imparfaite ou incomplete, quoy quelle ne cause pas vne mort subite,neantmoins elle fait tourner le col, rend le visage liuide avec difficulté de respirer & de parler, que si elles ne sont pas reduites en trois iours,comme assure Celsus,il faut mourir, car les vertebres ou l'articulation de la teste (ie me sers de l'authorité & des termes de Vesal) est de si grande importance aux animaux, que l'homme ne pourroit porter vn moment vne grande luxation,non pas mêmes vne entorse: car l'animal est incontinent privé de respiration & de voix, en même temps de sentiment & de mouvement,assauoir parce que la racine est offensée: mais quand elles sont entièrement hors de leur place, il n'y a aucune esperance de les y pouuoir rétablir car elles apportent vne mort subite: voila ce que dit Vesal:or n'y ayant eu aucun de ces accidents en ces malades, il faut croire qu'il n'y a eu aucune dislocation mais seulement vne meurtrissure laquelle ne requeroit point d'extension, &c. *Obs.30.Cent.3.*

OBSERVATION XXVII.

De la Luxation de l'échine.

L n'y a point de Luxation plus dangereuse que celle de l'épine du dos, selon le témoignage d'Hippocrate,d'Auicenne & d'autres,mais principalement celle des vertebres du col cause vne mort prompte,car les nerfs qui seruent à la respiration sont rétrecis & pressés, ainsi elle se perd: quant à celle qui se fait en dedans, quoy qu'elle ne puisse pas emporter vn homme en vn instant,sur tout celle qui n'est pas complete, elle ne laisse pas d'être à la fin mortelle, au dire d'Hippocrate & d'Auicenne: car la moëlle de l'épine étant vne Appendice du cerueau,de même nature & substance qu'iceluy, il suruiuent de tres grands accidents si les vertebres sortent hors de leur place: d'auantage les nerfs qui sortent de l'épine sont comprimés si la dislocation est faite en dedans, ainsi les symptomes augmentent: or la Luxation de l'échine est ou parfaite & complete, assauoir quand vne vertebre est entièrement hors de sa place, laquelle est particulièrement mortelle,si elle est en dedans:ou elle est imparfaite, quand la vertebre n'est qu'en partie hors de sa place,& celle-ci n'est pas tousiours mortelle,comme on le peut voir par les exemples suiuant.

La rouë d'vne charrette chargée ayant passé par dessus vn Boulanger de Burgdorff près de Berne,elle luy enfonça deux vertebres: il fut emporté demi

mort à la maison, & entierement perclus dès le nombril iusque au piés : on demanda vn barbier, le quel sans considerer l'espece de Luxation couche ce miserable sur le ventre, & de toute sa force enfonça l'échine premierement avec les mains, puis avec le genouil, au lieu qu'il la falloit releuer : quelle ignorance, ie vous prie, ou plustost quelle cruauté ? Je crois pourtant qu'il ne l'exerça pas sur les vertebres qui étoient luxées, lesquelles sans doute se seroyent encor enfoncées d'auantage & le malade seroit mort en l'operation, mais sa pensée étoit d'abaisser les vertebres qui étoient dessus & dessous la Luxation pour rendre l'échine égale: Voici ce qui en arriva, les douleurs qu'il auoit souffert lors que la rouë luy passa par dessus, augmentèrent grandement par cette operation, & il suruint de la fièvre, inflammation, enflure, & finalement vn absces le quel s'étant rompu & le pus en étant sorti abondamment & longtemps, les douleurs, la fièvre, & les autres symptomes s'appaiserent peu à peu, neantmoins la paralysie fut toujours de même : ie fus aussi demandé en 1616. vne année apres le commencement du mal, mais ie ne voulus rien ordonner voyant que c'étoit vn mal inuerteré & incurable, car il n'auoit aucun sentiment ni mouuement dès le nombril en bas, hormis les deux sphyncters (qui auoyent été aussi paralytiques au commencement) car il pouuoit retenir son eau & les excrements : la fistule qui étoit restée apres l'absces penetroit iusques à l'échine du dos & peut être plus auant, au fond de laquelle on trouuoit avec la sonde les os cariés: il se portoit bien quant au reste, mangeoit avec appetit, mais sans pouuoir sortir du lit : il passa quelques années en cette misere, sans auoir peu apprendre qu'elle en a été l'issue: *Obs. 68. Cent. V.*

OBSERVATION XXVIII.

Sur le même sujet.

L'An 1621. 10. Iannier vn Paysan d'auprés de Berne nommé Iean Bucher me vint trouuer : il y auoit quinze moys qu'étant tombé d'un arbre à terre, la seconde vertebre des Lumbes étoit tellement enfoncée que l'on voyoit manifestement la Luxation, mais encor plus quand on y portoit la main : apres la chute il suruint incontinent vne tres violente douleur laquelle dura longtemps & de laquelle il n'est pas encor quitte, principalement quand il se courbe ou dresse: aussi tost apres la chute il rendit la viande toute crüe sans pouuoir rien garder l'espace de quelques iours : il luy suruint aussi vne fièvre fort ardente avec vne soif implacable, veilles, inquietudes, sécheresse de langue avec réuerie : les parties basses dès le nombril tomberent aussi en paralysie, ce qui étoit cause qu'il ne pouuoit garder ni son eau ni ses excrements, quoy qu'il
les

les retienne à present, mais il les lâche avec pêne : les symptomes furent si violents dès le commencement qu'on desespéroit de la vie : il s'étoit serui de plusieurs barbiers, mais il n'y en eut pas vn seul qui reconnut qu'il y auoit Luxation en l'échine ni même à qui cela vint en la pensée, ainsi il ne se seruit d'aucun remede à propos : neantmoins comme il étoit ieune, (n'ayant pas encores atteint les 30. ans) & de bonne constitution, la nature fit tant que la douleur fièvre & autres accidents s'arréterent, qu'il pût retenir ses excréments, qu'il recoura le sentiment aux cuissés & pût remuer les cuissés & le genouil, quoy qu'avec pêne, mais les piés sont encor tellement perdus qu'à pêne se peut-il soutenir sur des potences ou faire vn pas ou deux, & le tout à cause de la compression des nerfs qui descendent aux cuissés : mais ie luy fis entendre qu'il n'y auoit rien à esperer à cause que la vertebre ne pouuoit plus reuenir en son lieu naturel, tout étant endurci : ie luy conseillay neantmoins de s'en aller l'été suiuant aux bains de Baden en Suisse, apres s'être bien preparée auparauant, comme aussi de se lauer les cuissés & l'os sacrum avec des eaux distillées & appropriées comme avec *Aq. beton. saluia. primul. veris. iuniperi.* & semblables, &c. *La même.*

OBSERVATION XXIX.

D'une Luxation diabolique.

L'Ay veu à Dusseldorp vne Luxation entierement horrible & diabolique : En 1583. vn ieune homme d'environ vingt ans ayant voulu s'étrangler de nuit en son liêt, & pour cét effet fait vn licol de sa iarettere qu'il auoit attaché à la colonne du liêt, le lendemain il fut trouué mort en son liêt quoy que le licol ne ferrat point le col : comme chacun étoit en admiration, apres que le Bourreau l'eut dépouillé, on trouua que le Diable luy auoit tellement enfoncé le dos qu'il touchoit presque l'os de la poitrine. *La même.*

OBSERVATION XXX.

La maniere de reduire la Luxation de l'échine faite en dedans.

QVoy que ce soit vne opinion reçue entre les Medecins & Chirugiens que l'épine luxée en dedans ne peut pas être remise, car comme dit Hippocrate, comme seroit il possible de faire compression par deuant ? Ce

seroit neantmoins vne action de cruauté en vn Chirurgien entendu & habile s'il laissoit vn malade sans secours, car l'on sçait que cette incommodité, on emporte le malade, ou le rend miserable tout le reste de sa vie, or cette affection est mortelle comme Auicennel l'enseigne apres Hippocrate *lib. de fractur.* Si la Luxation, dit-il, se fait vers la partie interieure, il n'est pas possible de la guerir, car il la faut mettre au rang des maladies qui tuent promptement: plusieurs sçauants sont aussi de cette opinion, veu donc, di ie, que ce seroit vne chose inhumaine de laisser vn malade sans secours, lequel sans doute periroit, & n'y en ayant point d'autre que la reduction de la vertebre, il faut aussi essayer tout ce que la raison dicte. *Et faire cet essay.*

Or la maniere de reduire les vertebres est en partie tirée d'Hippocrate, Oribase & Aegineta, en partie aussi elle est de mon inuention: on couche le malade sur son ventre dessus vn banc ou dessus l'organe d'Hippocrate representé par Oribase en son liure des machines chapitre 35. En apres il faut mettre autour du corps deux ceintures larges & épaisses (de peur qu'en faisant l'extension ils n'offensent la peau) de toile, l'vne dessus la luxation & l'autre dessous, celle de dessus doit être mise sous les aisselles sur vn banc, celle de dessous doit être attachée à vn aissieu, mais en droite ligne afin qu'en le tournant l'extension de l'épine soit égale: mais comme l'organe d'Hippocrate est de long temps hors d'usage, Paré le chef des Chirurgiens modernes, a trouué vne autre inuention, alloit de lier le malade dessous les aisselles & dessus les hanches avec les nappes que l'on fera tirer par deux hommes robustes, l'vn empoignant celle d'en haut & l'autre celle d'en bas: mais il vaut mieux à mon aduis attacher la nappe qui est dessus les hanches à quelque ferme pilier, & celui d'en bas à la manuelle de Paré, car j'ay experiméte qu'elle est fort propre es Fractures & Luxations la ou il faut faire quelque extension du corps: mais quoy qu'Hippocrate tienne que la Luxation de l'échine qui est faite en dedans soit mortelle, il dit neantmoins qu'il faut essayer si l'agitation faite sur l'échelle peut apporter quelque soulagement au malade: quand donc le malade sera attaché ou à l'organe & gloriocome d'Hippocrate, ou à la manuelle de Paré, il faut que les seruiteurs tirent l'échine autant qu'il sera nécessaire, cependant que le Chirurgien ebranlera l'échine avec les deux mains tantost à droite tantost à gauche, ou mêmes la pouslera en haut mettant vn linge sous le ventre: si cette extension & ebranlement de l'échine est faite aussi tost dès le commencement, tandis que la Luxation est encor recente, il reste quelque esperance que cette Luxation (pourueu qu'elle soit imparfaite) pourra être remise: que si on n'en peut pas venir à bout, ie crois qu'il vaut mieux faire essay de ce dernier remede que d'abandonner entierement le malade, lequel infailliblement mourroit ou par la grandeur du mal & des tourments, ou passeroit vne vie entierement miserable: il faut donc faire vne incision avec le rasoir iusque
à l'ap-

à l'appendice descendant de la vertebre, & mettant incontînét le Rasoir dans la même ouuerture, il faut faire deux autres incisîōs, l'vne à droite & l'autre à gauche de l'appendice, en apres il faut pincer l'appendice avec des Tenailles propres & la tirer en haut remettant ainsi la vertebre en sa place naturelle, il faut cependant que cela se fait, que l'échine soit étendue, car par ce moyen elle retournera plus facilement en sa situation naturelle : il faut faire l'ouuerture grande ou petite selon la grandeur de la luxation, car s'il n'y a qu'vne vertebre enfoncée, il faut faire la Playe petite: s'il y en a deux ou plusieurs, il faut de necessité qu'elle soit grande, afin que l'on puisse empoigner les deux vertebres luxées: que si l'hæmorrhagie apporte de l'empêchement, de sorte qu'immédiatement apres l'incision on ne puisse pas faire l'Operation, il faut arrêter le sang avec des étoupes bien entortillées, trempées en vn blanc d'œuf & saupoudrées de ma poudre à arrêter le sang, prenant garde à bien remplir toute la playe, principalement des deux côtés de l'appendice avec lesdites étoupes; & afin que cela se face commodément, il faut faire plusieurs plumaceaux d'étoupes entortillées en cette façon, *fig. 4. de la table 8.*

Mettant l'vn apres l'autre dans la playe iusqu'à ce qu'elle soit remplie: il faut par apres mettre quelque emplâtre bien adherant, le tenant attaché avec quelque bande: quelques heures apres que le sang sera arresté, il faut ôter doucement les étoupes de peur d'émouuoir le sang, & apres se seruir des Tenailles qui doiuent être fortes & dentelées comme celles dont on se sert pour arracher le Calcul: que s'il y a deux vertebres luxées, il se faudra seruir de deux Tenailles que deux Chirurgiens tireront en même temps en haut: il se faut bien donner garde de ne faire pas les incisîōs trop profondes à côté de l'appendice, à cause des nerfs qui sortent à côté des vertebres: il faut aussi que cette Operation se face dès le commencement du mal tandis que les forces y sont, auant qu'il vienne inflammation & enflure en la partie, n'important de rien si le malade, comme il arriue quelquefois, a perdu la parole & la connoissance, car quoy que ces accidents arriuent aussi en la Depressîō du Crane, neantmoins le Chirurgien expert ne renuoye pas l'Operation, veu qu'il sçait qu'elle est la cause du mal, & que le Crane étant remis en sa place, les accidents cesseront: que si le Chirurgien n'a pas été demandé dès le commencement, mais seulement au second, troisieme ou quatrieme iour, il faut faire vne fomentation sur la partie auant l'Operation; *cum decocto Betonic. primula veris, Salua, camomilla, meliloti, rosar. & granor. iuniperi*, y adiouant quelques emollients, *vt malua Althæa.* apres quoy il eslayera de faire la reposiîō: l'Operation étant faite il oindra le dos *cum ol. Rosaceo & lumbricor.* traitant la playe en la maniere que l'on traite les contuses: mais quelqu'vn dira que cette Operation est dangereuse & incertaine: le répons qu'on peut dire la même chose des autres, mais comme dit Hippocrate, il faut se seruir des derniers remedes és derniers maux, ainsi vn Chirurgien entendu & fidele ne laissera rien en arriere de ce que l'on peut faire avec

raison: il vaut mieux, dit Celse, essayer vn remede douteux que de n'en point faire: l'enfonçeur du Crane (laquelle a vn grand rapport avec la luxation des vertebres) est mortelle de soy même sinon qu'elle soit bien petite, l'Operation en est dangereuse & incertaine, car il faut couper la peau en croix iusqu'au Crane, & en même temps tout ce qu'il y a au dessous de vénes & d'arteres: il faut ôter le Pericrane, qui est vne membrane de vis sentiment & le separer du Crane, ce qui ne se peut faire sans causer vne grande douleur: en apres on perce avec le Trepan le Crane iusqu'au cerueau, il le faut tirer en haut avec des crochets & des eleuatoires, tout cela se peut-il faire sans danger? Que dirai-je de l'extraction de l'enfant mort, de l'enfantement Casarien, de l'extraction du Calcul & de telles Operations lesquelles veritablement sont dangereuses, qui se font neantmoins tous les iours vtilement, comme ie l'ay experimenté assés souuent: ce qui me fait dire avec Celse qu'il n'importe de rien, si le seul remede qui reste est assuré ou non, & qu'ainsi és maux desesperés il faut essayer tout ce que la raison dicte: Si ne trouue-je pas vn grand danger en cette Operation, car au milieu du Dos il n'y a pas des grans vaisseaux, d'autre côté les nerfs sont petits en leurs appendices, ayant fort souuent veu de grandes playes heureusement gueries en l'espine du Dos, principalement en un ieun' homme qui auoit reçu vn coup de couteau en la quatrième vertebre des lumbes, la pointe rompue étant demeurée entre les appendices de l'épine laquelle j'arrachay au bout de deux ans, & gueris heureusement la fistule qui étoit restée, mais icelle étant fort étroite, il me salut dilater tant avec les Caustics qu'avec des instruments trenchans, ce qui pourtant fut fait sans qu'il suruint ni inflammation ni aucun grand accident.

Ce grand Chirurgien Paré veut en outre qu'és fractures des vertebres, si les fragments des os causent de grands accidents, que l'on face ouuerture en la peau & que l'on tire les fragments des os: il veut que l'on face le même és fractures des costes en dedans, s'il y a quelque fragment qui pique la pleure, assavoir que l'on face incision iusqu'à la coste & que l'on la tire avec des crochets pour la remettre en sa situation naturelle: que si cela se fait és vertebres & costes rompues, pourquoy ne fera-t-on pas le même en la luxation de l'échine? *Obs. 69. Cent. 5.*

OBSERVATION XXXI.

De la Cure de la bosse des Lumbes.

Les vertebres des Lumbes commencerent à se pousser en dehors en vne petite fille de Monsieur Nicolas Kilchberger Patrice de Berne, âgée de 18. mois: Quelques Barbiers du lieu employèrent des mois entiers à tâcher de la guerir

guérir avec des Inonctions, Bains, & lames de plomb bien deliées, mais comme la bosse alloit tousiours en auançant, on voulut aussi auoir mon âuis en Iuin 1609. le trouuay que la troisiéme & quatriéme vertebre des Lumbes étoyét auancées en dehors à la grosseur d'un œuf d'Oye, avec un mediocre eleuement de la seconde & cinquiéme, de sorte que la bosse venoit fort grande principalement du côté gauche, à cause dequoy la cuisse gauche étoit plus foible que la droite: l'entrepris la Cure en cette maniere: premierement ie sauay le dos & toute la cuisse avec l'eau suiuite pour fortifier les nerfs, *℞. Aq. Granor. Iunip. sine vino distillate. aq. saluæ, beton. lauendulæ. an. ʒ ij. pulu. rad. Bisfortæ, Torment. Rosar. an. ʒ ij. m. f. infusio in Ampulla magna per dies 80. vel x. dein per inclinationem à pulueribus separata aqua ad usum seruetur*: Apres l'Inonction ie mis l'Emplastre suiuant, duquel ie me fers aussi és fractures des os, *℞. Empl. Slotani ʒv. cera noua ʒij. lapid. Ostacolla ʒj. pulu. rad. consol. mai. terra sigill. an. ʒ iij. pulu. Balaust. Nucum cupr. rosar. oderifer. an. ʒj. m. lentissimo igne, f. empl. addendo ol. rosar. aut mastich. q. s.* Or tout le principal artifice pour guérir les bosses consiste à repousser en arriere les vertebres qui auancent, autrement on ne fait rien: à ces fins i'agençay de telle sorte vne lame de fer un peu courbe (de telle longueur & largeur qu'elle pouuoit couurir toute la bosse) sur un point fait de toile double, afin qu'elle peut repousser les vertebres qui auançoient, ie la garnis encor de lin afin qu'elle l'incommode moins: le pourpoint deuoit être mis sur le corps nud & en telle sorte qu'il couurit tout le ventre iusqu'aux parties honteuses: il étoit encor serré par le milieu du ventre avec vne éguillette un peu longue, mediocrement au droit de la poitrine, de peur que le dos & les costes ne fussent pressées: mais il étoit fort serré passé les fausses costes iusques au bas du ventre, afin que la lame de fer peut faire retenir les vertebres auancées, or de peur que le pourpoint ne vint au dessus des épaules, on y attachoit deux bandes qui auoient deux doits de trauers de large, que l'on faisoit passer par les deux aines, lesquelles descendants par l'entreffesson & derechef remontants par dessous les fesses, étoient attachées avec des aiguillettes au deux côtés du corselet ou pourpoint: ie renouvelois l'Emplâtre & les Inonctions de quatre en quatre iours ou de six en six, faisant lauer tous les iours avec l'eau susdite toute la iambe & la cuisse, ainsi la bosse fut repoussée en six mois, par l'assistance de Dieu: mais elle continua de porter le corset & la lame iusques à l'âge de deux ans, à cause de la foiblesse & mollesse des membres: elle se portetres bien à present âgée de trois ans. *Observat. 62.*

Centur. 5.

OBSERVATION XXXII.

D'une Luxation du bras.

VN ieun'-homme bien complexionné & charnu eut le bras luxé il y a huit ans par vne chute, dès ce temps là il est toujours devenu extenué & amaigri à proportion des autres membres qui croissent à cause de l'âge, outre que l'on remarque vne tension au pli du coude en dedans, de sorte qu'il ne peut pas étendre le bras autant qu'il faut, lequel il porte toujours courbé en demi lune mais sans douleur: ie ne veux pas parler de la cause au long, ie diray seulement qu'il me semble que le bras a été mal remis au commencement, & qu'il s'est formé quelque Cal dans la iointure, ou à cause de quelque humeur qui s'y est versée ou à cause de l'aliment même de la partie: ce qui me le fait croire, cest que l'articulation du coude en dehors & son appendice semble avancer plus qu'il ne faut, outre qu'il y a vne certaine inégalité là où se rencontrent les deux appendices de l'humerus & du coude, quoy que l'on ne puisse decouvrir aucun Cal ni à la veüe ni à l'attouchement: il s'est serui de quelques remedes il y a plusieurs années, comme de graisse d'homme & de quelques huyles, mais sans vn manifeste soulagement: or comme le mal va en augmentant & qu'il est en l'âge où il doit apprendre à faire des armes & à monter à cheual, on veut venir à vne Cure reguliere, c'est ce qui m'oblige de recourir à vous à cause de vôte doctrine & experience, &c.

Lettre de Caspar Dornanius Docteur Medecin.

Vous me proposés vn cas difficile, veu que c'est vne affection inueterée & qui à peine pourra être guerie, comme ie l'ay veu par experience il y a vn an en vn ieune homme; lequel s'étant disloqué le coude gauche, s'adressa à vn impertinent Charlatan qui remit mal la iointure & n'eut point de soin d'empêcher la douleur & vne defluxion d'humeurs: m'étant venu trouuer quelques mois apres, ie vis que son bras étoit racourci & fort courbé & la iointure entierement immobile à cause de quelque matiere qui s'y étoit endurcie avec de grandes & continuelles douleurs: mais par la grace de Dieu & vn long & grand travail il se sert de son bras quasi comme auparavant, pouuant faire toute sorte d'œuvre rustique: ayant appaisé les douleurs par des remedes tant generaux que topiques, empêché la defluxion & dissipé les humeurs qui s'étoient iettées dessus, mais il n'a iamais peu être entierement remis à cause d'une matiere calleuse qui s'est endurcie autour de la iointure: l'ay encor veu aujourd'huy vn garçon qui a la même incommodité que celuy duquel vous m'écrués, mais

mais ie fais difficulté d'y mettre la main: vous poués donc comprendre ce qu'il y a à esperer touchant le cas que vous me proposés: car il y a atrophie au bras, à cause que les os ayants esté mal remis en leur place, ou à cause de cette matiere qui s'est endurcie au pli du coude, les vénes & arteres sont comprimées, ce qui empêche l'allée libre du sang & des esprits qui ne peuuent pas arroser toutes les parties du bras, laquelle espece d'atrophie est tenue quasi pour incurable, iusqu'à ce que les os ayent été remis en leur place, ce que l'on essayeroit inutilement en ce mal qui est inueteré: ie conseille pourtant qu'apres qu'il aura été purgé, on luy oigne tous les matins auant qu'il sorte du lit, le bras, la main & la nuque du col avec du suc de vers auquel on adiontera vn peu d'huyle d'amandes douces: que par apres il exerce fort & souuent son bras, essayant quelquefois de souleuer avec la main de grandes charges, car par ce moyen les nerfs s'étendront, la partie se chauffera modérément, & ainsi il attirera par ce mouuement violent le sang & la nourriture: ie voudrois mettre par apres *Ceratum asypi phlagrij*: Que si le malade ne se guerit pas entierement par ces remedes, i'espere neantmoins qu'il en receura beaucoup de soulagement &c. *Lettre 14.*

Preparation du suc de Vers.

Prenés des vers de Cimetiere bien nourris, laués les premierement en eau & puis en vin, coupés les bien menus & les mettés en vn grand recipient versant dessus vne asés bonne quantité d'huyle d'amandes douces & de violettes, mettés ce recipient sur des cendres chaudes tant qu'ils se fondét, laquelle liqueur il faut faire passer par vn linge apres vne forre expression. *Au traité de la brulure ch. 3.*

OBSERVATION XXXIII.

De la Luxation de la cuisse.

Vous me demandés mon âuis sur vne certaine grande incommodité de cuisse & s'il y a quelque esperance de guerison, & quoy qu'il soit necessaire en semblable cas de voir le malade, ie ne laisseray pas de vous dire mon opinion: Ie recueille de l'exacte & fondamentale description du mal que c'est vne Luxation de cuisse, veu qu'elle est de trois doigts plus courte que l'autre & que la partie externe est plus éluee qu'il ne faut: la cause interne, selon ce que vous écruiés, a été vne douleur qui est venue de fluxion, qui a été augmentée par vne chute de dessus vne échelle, qui a attiré vne plus grande quantité d'humeurs lesquelles ont ramoli & relaxé les tendons & ligaments, principalement celui qui est appelé court, lequel retient la tête du femur dans sa boîte ou cavité: vous poués comprendre par là que la cuisse en demeurera plus courte & que le

leur homme sera boiteux toute sa vie, étant impossible de remettre la teste de l'os de la cuisse en sa cavité, & ce seroit prendre de la peine en vain de l'essayer, car ces tendons & ligaments ayants été ramolis par les humeurs qui s'y sont versées & étants devenus plus flasques, il leur est impossible de contenir l'os: ie l'ay sçeu par experience en vne femme de condition, laquelle étant tombée de cheual il y a demian, & la cuisse droite ayant été offensée sans que l'on ait apporté les remedes necessaires dès le commencement, on me demanda conseil quinze semaines apres: les Barbiers contre mon sentiment luy voulurent faire accioire que la Reduction pouuoit être faite, laquelle fut essayée en vain trois ou quatre fois, car elle ne sçauroit marcher sans potences: l'ay veu plusieurs exemples de cette nature, mais l'ay tousiours remarqué que la chose alloit de mal en pis, car ceux là se trauaillent en vain qui tourmentent le malade avec des onguents chauds tels que l'on a accoutumé d'employer en l'Atrophie des membres *ex Pyrebr. Euphorbio, semine sinapi & simil.* veu qu'il sera impossible de guerir l'extenuation du membre tandis que la cause subsistera, assauoir la dislocation, l'abondance de cette humeur gluante qui bouche les vaisseaux & la distorsion d'iceux: il est vray que par l'usage de ces medicaments acres la cuisse vient à enfler, mais ce n'est pas de bonne nourriture, ce ne sont que des mauuaises humeurs & contraires, de la troisiéme concoction, qui se vont rendre à la peau & la bouffissent, mais ie diray ci-apres ce qu'il faut faire pour l'amaigrissement.

Cela étant posé, on voit que l'on ne peut pas naturellement reduire la cuisse: tout ce que l'on peut faire est de fortifier par bons remedes, autant qu'il est possible; la cuisse & la iambe: mais voici ce qu'il faut remarquer en cette cure 1. Le malade doit s'abstenir de toutes viandes humides & froides qui engendrent la piteite, évitant toutes superfluités, il doit manger des viandes de bonne nourriture, lesquelles on mêlera avec ce qui peut fortifier les parties nerveuses, comme sont le rosmatin, sauge, maioraine, écorces de citron, oranges &c. on fera avec ces herbes vne decoction, y âioutant vn peu de miel, avec laquelle il trempera son vin, ou bien il fera tremper de ces herbes en de la biere pour son boire: 2. il ne faut point molester la iambe par des extensions ni par des choses acres: il faut plutôt la fortifier, ce que l'on fera, non avec des choses emollientes, mais plutôt avec des adstringentes: il est aisé à voir par là que ces huyles tant recommandées *Lumbricorum, Anebinum, Camomill. lilior. alb. axungia Taxi, Vulpis &c.* ne sont point conuenables au mal, quoy que les vers de terre ayent vne propriété singuliere en telle sorte d'incommodités: 3. comme il s'engendre beaucoup de piteite, à cause de la vie sedentaire & de fault d'exercice, qui se va ietter sur la partie, comme étant la plus foible, il faut souuent purger le corps mais doucement; que si le vomissement suruieni il ne peut être que bon: le corps ayant été préparé par vne bonne diete & par purgations, il faut faire vn sachet de telle grandeur qu'il puisse couvrir toute

toute la cuisse avec les herbes suivantes, l'emplissant de l'épaisseur d'un pouce & l'entrepiquant, *℞. fol. & flor. beton. rosinar. salvia, primula ver. lauridula, origani, absynth. an. m. j. rosar. gran. iuniper. musci querc. an. m. ij. sem. anisi ʒ ij. incidantur omnia grosso modo, adde salis m. s. ter vel quater bulliat, coquatur in duabus mensuris aqua, calidè imponatur* : Il peut servir trois ou quatre iours : ayant fait cette fomentation sur la cuisse matin & soir, il la faut oindre comme aussi la jambe & l'os sacrum avec suc de vers, la frottant iusqu'à ce qu'il soit imbu : on prepare ainsi ce suc, *℞. crassissimorum lumbricorum m. ij. vel iij. singulis sordes extrahantur & exprimantur digitis, (non enim vino abluendi) concidantur minutissimè, postea iniciantur cyatho stanneo vel argenteo, affundantur aqua flor. lauridula. & baccar. iuniper. (sine vino distillentur) an. ʒ iij. salis ʒ j. cyathus obturetur vesica humectata ne quippiam expiret, dein aqua imponatur & coquatur quatuor vel quinque horas : refrigerato cyatho vesica auferatur & succus per pannum crassum exprimatur indaturque viro angusti orificij, addendo aliquid ol. amygd. d. sue lumbricorum* : Il se conserve ainsi préparé l'espace de plusieurs iours : il fait aussi des mercurielles pour les membres extenués, il fortifie les parties nerveuses & ouvre les obstructions des venes & arteres : toute la cuisse & la jambe ayant été bien ointe avec ce suc, il faut mettre l'emplastre suivant sur une peau bien déliée & l'appliquer sur la cuisse : en lieu de suc de vers on peut se servir d'eaux de Betoine, sauge, *prim. veris*, lauande, graine de genevre distillées sans vin, car j'ay expérimenté en moy-même que le vin nuit aux parties nerveuses tant en dedans que dehors : il faut faire ainsi l'emplastre : *℞. Empl. diapalm. ʒ iv. cera noue ʒ ij. G. Elemi, Tacamahac. an. ʒj. mastic. olibani, an. ʒ x. lumbric. terr. subtiliss. puluerisat. ʒ i s. pulu. rosar. rub. myrill. balauft. yua arithetica, flor. Hyper. an. ʒ ij. dissolue gummata lentissimo igne in s. q. olei lumbric. percolentur per linteum postea miscantur omnia cum emplastro supradicto, & cera liquefacta, fiat massa, addendo nonnihil olei gran. iuniperi & spicæ* : Il pourra aussi se servir utilement d'un bain fait avec les herbes du sachet, y ajoutant un peu de sel & d'alun, lavant toute la cuisse avec iceluy ou même les deux : il se reposera une heure dans liét après le bain, se faisant frotter avec le suc & mettre l'emplâtre par après : il se doit tenir en repos tandis qu'il sera au bain & qu'on se servira du sachet de peur d'empêcher la nature : qu'es'il peut commencer à marcher, il faut faire le souliev un peu plus haut & à proportion de ce que la cuisse est plus courte, de peur que le poids du corps ne se iette plus sur la partie incommodée que sur celle qui se porte bien : j'en ay guéri graces à Dieu plusieurs par ce moyen qui ont peut marcher sans s'appuyer.

Enfin vous desirés de sçavoir mon opinion touchant la canterisation de la cuisse de laquelle parle Hipp. 6. aph. 60. Je répons qu'elle n'est pas à rejeter, au contraire qu'il en faut faire un grand état, en ayant remarqué de tres heureux succès es maux de cuisses : mais Hippocrate ne parle pas en cet endroit

des vesicatoires ni de l'Inustion faire avec le lin crud, mais de celle qui se fait avec le fer chaud, lequel doit penetrer iusqu'à la jointure de la cuisse, pour y consumer cette humidité baueuse qui y est amassée à l'entour, mais il est malaisé d'employer ce remede en vòtre malade &c. *Observation dernière de la Centur. 6.*

OBSERVATION XXXIV.

De l'extenſion des membres disloqués faite mal à propos.

C'Est avec vn iuste ſuiet que Celfus & des autres aduertiffent que les dislocations doiuent être remises auant quel l'inflammation y vienne : que si elle y est déjà, qu'il ne faut rien faire ni tracaſſer le membre iusqu'à ce qu'elle ait ceſſé: ceux qui font autrement, attirent de grands accidents & quelquefois la mort, comme les exemples ſuiuants en font foy.

L'an 1776. vne ieune fille de Maître Anthoine le Barbier à Noüis s'entordit & foula legerement le pié en marchant, neantmoins ſans diſlocation, auſſi les premiers iours le mouuement en fut-il empêché, car elle pouuoit marcher ſans beaucoup de difficulté, mais ayant mépriſé le mal, la douleur augmenta quelques iours apres, & incontinent le pié enſla avec inflammation : mais comme ſon pere étoit mort, la mere demanda vn Charlatan, lequel ayant empoigné le pié, il le tira puiſſamment le tournant & tordant de côté & d'autre, puis il y appliqua du bol Armenien & des farines mêlées avec vn blanc d'œuf, bandant le tout bien ferré: ainſi la douleur augmenta à cauſe de cette extenſion & contuſion faite mal à propos, & comme le corps étoit impur & qu'il ne le purgea point apres l'Operation, il arriva vne grande deſfluxion avec d'autres accidents : quelque temps apres ils demanderent Maître Iean Dumgens Chirurgien tres-expert, lequel trouua le pié fort enſlammé & enflé, avec grande douleur, ſievre continue, veilles & inquiétudes: il pourueut aux accidents autant qu'il peut: enſin l'aſtreſ étant rompu vers la jointure, il en ſortit quantité d'humeur ſereuſe & acre avec des morceaux de ligaments pourris & quelques oſſelets caries: Les accidents ceſſerent, mais apres auoir ſouffert longtemps de grandes douleurs, même avec danger de la vie, de ſorte que ſix mois apres elle commença à marcher ſur les deux potences & finalement avec le bâton, mais elle fut boiteuſe toute ſa vie.

J'ay veu vn ſemblable cas à Mets en vn ieune Allemand, auquel ie fus contraint de tirer quelques oſſelets du pié: enſin ie le remis apres auoir pris beaucoup de pêne. *Obſ. 90. Cent. 2.*

OBSER-

OBSERVATION XXXV.

Sur le même sujet.

L'Ay connu vne ieune femme à Vandal village dans le Duché de Juliers, laquelle se defendant contre vn pendard qui la vouloit forcer, s'entordit le genouil: y étant suruenu peu à peu de la douleur avec inflammation: vn Charlatan luy étendit le genouil & le tourna de côté & d'autre, ce qui luy attira de tres grands accidents avec danger de la vie: neantmoins elle se remit, mais elle n'a iamais peu marcher que sur des potences: *Obs. 50. Cent. 2.*

OBSERVATION XXXVI.

Sur le même sujet.

MAdame Eue Vignon de Payerne âgée de 70. ans, s'entordit & foula leggerement le genouil tombant en terre il y a 12. ans, sans que neantmoins il fut empêché en sa fonction, ainsi continuant de faire ses affaires par la maison & d'aller aux champs, elle affoiblit fort cette partie & la douleur augmenta, à cause dequoy elle recourut au secours d'une femme, laquelle ayant fort étendu le genouil & l'ayant tourné de côté & d'autre & mis dessus vn emplâtre de pois, il y vint premierement vne extreme douleur, puis apres inflammation, fièvre continue & autres accidents, de sorte que l'on crut que c'en étoit fait: enfin l'abcès s'étant rompu au dessous de la Rotule il en sortit quelques iours durant quantité d'ichers ou ferosité, & enfin de la matiere bien cuite & digérée, apres quoy la douleur & les autres accidents s'arréterent peu à peu, mais l'ulcere demeura ouuert passé 14. mois, le pus sortant si abondamment que le reste du corps ne sembloit qu'un scelete: neantmoins elle guerit, mais elle ne put iamais remuer vn pié sans potences: ie l'ay veu plusieurs années en ce miserable état & même ie l'ay remis l'année precedente d'une fracture de cette jambe: le 26. Decembre 1607. ie regarday son genouil avec Monsieur Michel Doringius Docteur Medecin, ou nous trouuâmes ceci de remarquable, Le genouil & la cuisse étoient vn peu extenués, mais le genouil étoit immobile & la jambe s'étoit retiré vers la cuisse: voici ce qui étoit le plus considerable, la Rotule étoit hors de sa situation naturelle & auoit été tirée en haut vers la cuisse à la hauteur de quatre doigts, ce qui étoit vn signe que le tendon qui la lie avec l'os de la jambe, étoit rongé & séparé du dit os: il n'y auoit aucune tumeur, elle

y sentoit neantmoins de la douleur quand il y auoit changement de temps, principalement quand l'air étoit froid & humide, *Obs. 90. Cent. 2.*

OBSERVATION XXXVII.

Sur le même suiet.

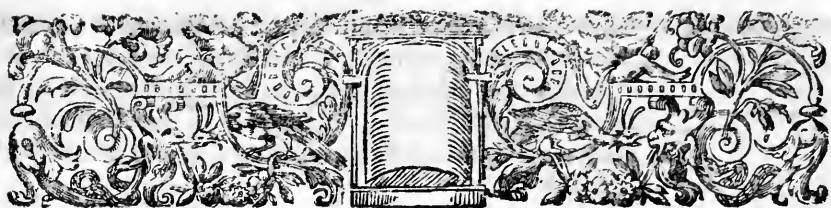
EN 1607. on me bailla à traiter vn Enfant de Monsieur Nicolas de Watten-ville Seigneur de Vuillars près de Morat, auquel, vn sot Barbier étant saoul, auoit tellement étendu le bras gauche, à cause de ie ne sçay quelle enflure qu'il auoit au poignet, qu'il suruint vne tres grande douleur avec inflammation en tous le bras: l'aposteme s'étant rompue en deux lieux vers le poignet & le metacarpe, i'entrepris la cure laquelle i'acheuay en vn mois, sans qu'il soit resté aucun empéchement au bras en presence de Monsieur Michel Doringius Docteur Medecin & d'Emanuel Vrtilius maître aux Arts: *Observation 90. Centur. 2.*

OBSERVATION XXXVIII.

Sur le même suiet.

LE 9. Nôuembre 1609. i'ay veu vne fille avec Monsieur André Vueickius D. Medecin qui me fut amenée de Grandson à Payerne: elle s'étoit vn peu entors les piés en sautant de dessus vne haye sur terre laquelle étoit sèche: y étant suruenu douleur & inflammation, on s'adressa à vn Charlatan qui étendit si fort les piés & les tourna de côté & d'autre, que la douleur & l'inflammation ayants augmenté, il y suruint vn absces & des vlceres sinueux (d'ou il sortoit quantité de ferosités) en diuers lieux autour des iointures des piés: la douleur étoit si grande & si poignante dans les iointures qu'à pêne pouuoit-elle remuer les piés, encor moins marcher.

Il faut donc que le Chirurgien soit bien aduisé en semblables cas, principalement il doit regarder de près s'il y a dislocation ou non, car s'il n'y en a point, à quoy bon faire extension? Sinon que l'on vueille mettre le malade en danger: que s'il y en a, il faut promptement faire reduction: si le Chirurgien n'a pas été demandé dès le commencement, & qu'il y ait déjà enflure en la partie avec inflammation, il faut ordonner vne façon de viure sobre & purger le corps des mauuaisés humeurs, saigner s'il y a necessité & qu'il n'y ait point d'empéchemēt, mettant des repercutifs sur la partie, iusqu'à ce que la violence de l'inflammation soit vn peu apaisée, alors il faut essayer de faire l'operation, mais allant doucement en besogne, &c. *Obs. 90. Cent. 2.*



LIVRE CINQVIEME

CONTENANT

DES OPERATIONS DE CHIRURGIE.

OBSERVATION PREMIERE.

De l'ouverture des vènes iugulaires.

Ly a peu de Medecins, que ie sache, qui approuvent l'ouverture de ces vènes, ce qui a fait dire à Leonard Botallus qu'elle n'a iamais été en vſage ou qu'on la abandonné entierement, & Pierre de Plaisance dit que quoy qu'il ait atteint les 50. ans, qu'il ne les a iamais ouvert, ni ouy dire qu'aucun les ait ouvert, peut être à cause de ce passage de Galien ou il dit que les vènes iugulaires, & les arteres carotides ne doivent pas être coupées à net non plus que les nerfs, car l'animal periroit incontinent par vne démerusée perte de sang : mais il faut remarquer que Galien ne parle pas icy de l'ouverture de ces vènes qui se fait au ſuiect de quelque maladie, mais de l'entiere ſection d'icelles; car son intention est de faire voir que la voix ne se fait pas par le moyen de ces vènes ou arteres mais des nerfs : ie tiens donc avec Horace Augenius, que plusieurs apprehendent mal à propos de toucher à ces vènes, parce que quand la ſection est bien faite ie n'ay pas remarqué qu'il en ſoit iamais arriué aucun mal, au contraire c'est vn excellent remede és inflammations des yeux, des membranes du cerueau & autres incommodités du cerueau: mais Augenius aduertit à bon droit que cette ſection doit être faite à propos, car elle

ne réussira pas si le corps n'a été auparavant déchargé des mauuaisés humeurs, car le sang & les humeurs monteront en haut du reste du corps à cause de la ligature & de la section lesquelles ont la vertu d'attirer: il faut donc, s'il y a vne grande plethore, apres auoir purgé, ouurir premierement la vène du bras, puis la iugulaire, par ce moyen on vuide le sang qui est amassé autour des membranes du cerueau des yeux & du gosier: *Obs. 14. Cent. V.*

L'ouuerture de ces vènes est dangereuse & doit être faite par vn Chirurgien entendu: *Au traité des brulures chap. 13.*

OBSERVATION II.

De l'application de la pierre caustique.

LE vous enuoye quelques vnes de mes pierres caustiques, il y en a de grandes & de petites, desquelles vous pourrés vous seruir selon la nature du suiect, assauoir selon que la peau sera ou dure ou molle: ie les y laisse cinq ou six, voire quelquefois douze heures: mais il faut bien prendre garde qu'il ne se face vne escharre trop grande & profonde, car non seulement cela donne de la facherie & de la douleur, mais mêmes la fontanelle ne fait quasi de rien, parce que les vènes capillaires sont rongées par lesquelles la nature vuide les mauuaisés humeurs: quelquefois aussi les parties nerueuses sont offensées par le caustic s'il a fait vne profonde escharre, ce qui fait vne grande & continuelle douleur avec d'autres facheux accidents: que s'il elle a rongé quelque vène ou artere, il peut suruenir vne grande & dangereuse perte de sang, comme il arriua il y a quelques années à vn Gentilhomme de Lausanne, auquel vn Apothiquaire ayant appliqué vn caustic au bras gauche & ayant ôté l'escharre qui étoit grande & profonde, il arriua vne fort grande & dangereuse hæmorrhagie, car il auoit rongé la vène cephalique: & quoy que ie fusse promptement accouru pour le secourir, si est ce qu'il auoit déjà perdu des liures entieres de sang, car il sortoit avec vne si grande impetuosité que chacun auoit peur & l'Apothiquaire même: mais ayant mis dessus de ma poudre à arrêter le sang mêlée avec vn blanc d'œuf, mise sur des étoupes, l'hæmorrhagie fut arrêtée & l'vlcere se ferma peu à peu: vous voyés par là comme il faut être circonspect en l'application de la pierre caustique prenant garde qu'elle ne s'élargisse trop en fondant, ce que vous empêcherés par le moyen de l'instrument que ie vous enuoyay il y a deux ans, *Obs. 72. Centur. 4.*

OBSERVATION III.

*De malheureux succès de l'application d'une pierre canifique
au bras.*

IL y a trois ou quatre ans que ie fus demandé pour aller voir au Bourg de Moyrem François Proft âgé d'environ soixante ans, qui étoit trauaillé de fort longtemps d'une grande douleur de teste : apres les remedes generaux i'appliquay aussi le Seton & le Cautere potentiel : mais deux ou trois iours apres l'application du Cautere, il se fit peu à peu vne Tumeur œdemateuse au bras, laquelle accrut insensiblement, de sorte que tout le bras enfla dès l'épaule iusqu'au bout des doigts comme les iambes d'un hydropique : ie fus donc derechef appelé, & de crainte que cette humidité superflue n'étouffât la chaleur naturelle, ie le scarifiay : il en sortit beaucoup d'eau claire & comme lexiue, semblable à celle qui sort des Vlcères des hydropiques : ie ne dis mot des remedes desquels ie me suis serui pour dissiper cét humeur & pour empêcher la gangrene pour éviter prolixité : par ce moyen le bras desinfla entierement, mais la tumeur reuint douze iours apres qui fut derechef dissipée par les mêmes remedes quoy que seulement en partie, ce qui l'obligea de s'adresser à plusieurs habiles Medecins, qui furent tous de cét âvis que cét accident prouenoit pour auoir mis le Cautere sur vn nerf, disants qu'iceluy ayant été rongé & coupé, l'eau en sortoit ne plus ne moins qu'elle fait d'un sarment taillé : mais ceux qui sont versés en l'Anatomie trouueront cette raison bien faible, car les nerfs ont vne situation trop profonde pour pouuoir être attrapés par le Cautere : en apres il auoit été appliqué non sur le tendon du muscle Deltoide, mais bien plus haut: trois mois apres le bras étant venu aussi gros que la iambe d'un hydropique, il mourut d'une fièvre lente, il n'y auoit pourtant point de gangrene ni rien de liuide, comme aussi point de douleur sinon vne pesanteur : mais pour dire la verité, si ce n'auoit pas été un homme qui approchoit les 70. ans, j'aurois cru que le Cautere auroit été cause de cét accident, mais quand la nature commence à decliner, il faut payer le tribut d'une façon ou d'une autre: *Lettre de Maître Claude Chapuis.*
Observation 73. Cent. IV.

OBSERVATION IV.

Comme il faut faire le Seton à froid.

N'Y ayant aucune Operation en toute la Chirurgie qui effraye plus vn malade que le Cautere actuel, duquel se sont seruis les Chirurgiens iusques à present pour faire le Seton, ie me suis étudié à trouuer quelque façon plus commode, Voici celle de laquelle ie me suis serui heureusement en plusieurs personnes de toute sorte de condition, à Cologne, Lausanne, Payerne & ailleurs: ayant suffisamment préparé le malade tant par bonne façon de viure que par purgations & saignée, si la maladie le requiert & l'âge le permet, ie tiens ces Tenailles toutes prestes, *Figure premiere de la table IX.*

Auec icelles s'empoigne la peau (ayant auparauant placé le malade sur vn bas siege & fait vne ligne auec de l'encre en longueur du col precisement au milieu, & deux points sur les endroits qu'il faut percer) laquelle ie tire auec les doigts pour la separer d'auec les muscles, entre la seconde & troisiéme, ou entre la troisiéme & quatriéme vertebres du col, ie les fais tenir ferme par vn serui-teur, en sorte que les points marqués répondent aux trous des Tenailles, *Figure seconde de la table IX.*

Puis ie me mets deuant le malade, mes piés près des siens, faisant appuyer sa Teste sur mon ventre, afin que ie la puisse tenir ferme: & prenant les Tenailles auec la main gauche, ie fais passer auec la droite vn petit couteau d'argent, froid, (en lieu de fer chaud) pointu & trenchant des deux côtés, semblable à la Lancette de laquelle on ouure les vénes, à trauers la peau que i'ay empoigné auec les Tenailles; incontinent apres i'y mets vne aiguille qui tire apres soy vn cordon rond de soye blanche ou rouge, de telle grosseur qu'il remplisse l'ouuerture, de quatre paumes de longueur, afin qu'il puisse faire le tour du col & descendre sur la poitrine. Voici la figure du cauteau & de l'aiguille, *Figure trois. de la table IX.*

Cela étant fait ie mets au premier appareil vn linge double trempé en vn blanc d'œuf bien batu, car il appaise la douleur & arrête le sang s'il coule: au second, i'y mets le digestifs suivant. *℞. Terebinth. lota in aqua beton. ʒij. cera noua ʒ. β. gummi elem. ʒj. ol. rosac. & amygd. d. an. ʒ. β. dissoluatur gummi cum oleis, additis terebinth. & cera f. ungu. addendo vitellum oui, croci ʒ. β.* Ie m'en sers iusques au sixiémé iour, au bout desquels ie commence à tirer peu à peu le cordon de droite à gauche, ou de gauche à droite, iusques à ce que l'endroit qui étoit mouillé de fange, soit hors de la playe afin de le pouuoir nettoyer, l'y mets

apres.

apres vne feuille de lierre enuolopée d'un linge delié deux fois le iour, les rete-
nant avec de bonnes bandes, continuant ainsi iusqu'à ce que le malade le vueille
laisser fermer, ôtant le cordon & mettant dessus du Ceratum Phœnicinum ou
Diapalma.

Mais comme on pourra trouuer à redire à cette inuention, ie veux faire voir
par raisons qu'elle est bonne (apres auoir auparauant montré la vertu du fer
chaud) en apres si elle est conuenable à nôtre dessein: La premiere, qualité d'i-
celuy est la desiccatiue, qui vient de la chaleur & sécheresse que le feu com-
munique au fer, & la seconde, qui dépend de cette premiere, est la corrobor-
ation de la partie qu'il touche, l'humidité superflue étant consumée par le fer
chaud; car comme le trop d'humidité ramollit, relâche, engourdit & rend les
parties mal propres à faire leurs fonctions, ainsi vne secheresse mediocre peut
faire le contraire: voyons maintenant si ces qualités conuiennent à nôtre in-
tention: puis que l'on met le Seton sur vne partie saine pour deriuier & détour-
ner quelque humeur, il n'y a point de necessité de la desécher, car si i'y mets le
Seton pour y attirer les humeur de quelque partie affligée, non seulement il
ne faut pas la desécher, au contraire il la faut humecter, car c'est vne chose as-
surée que les choses sèches n'attigent point si elles ne sont humectées aupara-
uant: en outre, comme la sécheresse accidentaire de nos corps resserre & com-
prime les parties, aussi l'humidité les rend foibles & propres à recevoir: l'au-
tre vtilité du fer chaud, est qu'il fortifie la partie sur laquelle on l'applique,
or cette corroboration est mal conuenable à la partie sur laquelle nous vou-
lons attirer les humeurs, car ayant été fortifiée par le fer chaud, tant s'en faut
qu'elle les y puisse attirer, qu'au contraire elle renuoyera ce qui y decendoit.
Il faut recueillir de la qu'en toutes defluxions, catharres, debilité de veuë &
des parties de la face, il ne faut ni desécher ni fortifier le lieu ou on veut faire le
Seton ou le Cautere, assauoir la nuque & les bras, mais au contraire qu'il faut
fortifier la partie sêble & affeblir celle sur laquelle on veut faire descendre les
humeurs: or le Seton fait à ma modene fait rien de semblable, car il ne desé-
che point, veu qu'il n'y a point de chaleur: & ne fortifie point, au contraire il
affeblit la partie en faisant diuision de continuité: enfin ie ne scaurois approu-
uer le fer chaud à cause de la frayeur qu'il donne au malade: ce grand Medec-
in Renier Solenander est aussi de mon auis: car ie vous prie, combien de
personnes deuiennent malades seulement d'imagination & tombent en fièvre,
défaillance, epilepsie, apoplexie, &c. de sorte qu'il s'en trouuera plusieurs qui
aimeront mieux aller à la guerre que d'endurer le fer chaud: or icy il n'y a pas
plus de douleur qu'en la saignée, sinon lors que la digestion se fait, mais qu'est-
ce cela auprès de la douleur que fait le fer chaud? *Obs. 40. Cent. 1.*

OBSERVATION V.

Du moyen d'ouvrir un Seton fermé.

LE vous diray par avance qu'il est impossible d'ouvrir les playes du Seton fermées & retirées, à cause que la peau a été rongée, sinon en l'empoignant de rechef avec les tenailles & la perçant avec l'aiguille, mais quand le Seton est vne fois cicatrisé & devenu Calleus, de sorte qu'il ne vuide plus rié, la façon commune est de ronger cette callosité avec le cordon oint de quelque onguent corrolif: mais ayant remarqué que par ce moyen on ne ronge pas tant la peau que le fond du trou & qu'ainsi le Seton est de nul vsage, j'ay inuenté cét instrument duquel la figure est représentée ci dessus, par le moyen d'iceluy j'ay souuent retardé la consolidation du Seton pour quelques années: c'est vn tuyau d'argent de trois poudes de longueur, vn peu courbe, afin qu'il se puisse mieux aiuster au col & de la grosseur du Seton: il est ouuert en dedans & finit vn peu en pointe, il y a vn petit trou en chaque bout par lesquels ie fais passer vn filer double ou triple lequel est dedans ce tuyau comme la moüelle dans l'os: le filer qui est dedans est gros, mais en chaque bout il est delié pour pouoir passer par les trous, comme on le verra en la figure: Quand donc on veut renouereler le Seton, il faut dissoudre vn peu de mon caustic avec quelques gouttes d'eau de plâtin ou de roses en forme de liniment, & que ce filer qui est dans le tuyau, comme la moüelle en l'os, en soit imbu: en apres il faut attacher la fistule au Seton, mais en telle sorte que l'endroit du tuyau qui est ouuert regarde en dedans, assauoir vers l'échine: mais la partie fermée, ou le dos, doit regarder la peau: le caustic étant ainsi mis, ce qui est au dessus du Seton se rongera sans que la peau soit offencée: il faut laisser cét instrument avec le caustic six ou huit heures iusqu'à ce que l'eschare soit faite, & en le retirant il faut faire passer le cordon de soye oint de digestif tant que l'eschare vienne à tóber, le renouelant tousiours iusqu'à ce qu'elle soit bas: mais de peur que cét instrument ne sorte de sa place, il faut attacher le filer sous le menton, que si (comme il m'est arriué quelquefois) l'eschare ne se trouue pas assés profonde du premier coup, il faut y remettre du caustic: *Obs. 41. Cent. 1. Voyez la Fig. 4. Table IX.*

OBSERVATION VI.

D'un instrument propre à entretenir un Seton ouvert.

LE vous écriuis dernièrement comment il faut ouvrir vn Seton qui s'est bouché, maintenant ie vous veux declarer le moyen de l'entretenir en son état, comme

comme ie l'ay experimenté en Madame Marie à Diespach femme de Noble Samuel Wnderlich Seigneur de Voib, à laquelle ie fis vn Seton à la Nuque en l'an 1618. lequel elle porta quelques années & en reçut beaucoup de benefice, mais croyant être guerie, elle le laissa fermer à la persuasion de quelques impertinents, & le fit ouvrir derechef au mois de Fevrier en 1625. or l'Automne passé étant venu à se cicatrifer & ne coulant plus comme de coutume, elle se trouua bien en pêne, car quoy qu'elle mit dessus vn Onguent vn peu acre pour empêcher la cicatrice, elle n'auança rien; outre qu'elle n'osoit pas me venir trouver à Berne à cause de la peste: mais au mois de Mars 1629. elle me vint trouver, & apres les préparations necessaires ie le renouelay avec l'instrument décrit ci-dessus: or étant en pêne comme ie pourrois d'or en là empêcher la consolidation, l'ay inuenté cét Instrument que l'ay fait moy-même, qui luy sert à merueilles, car il empêche au moins d'un côté qu'il ne se referme vers l'échine, il attire les humeurs & fortifie de iour en iour la peau: C'est vn bâton de bois de lierre, qui n'est pas long mais large, vn peu courbe, afin qu'ils se puisse ajuster au Col, sa longueur est representée ci-dessous: la partie supérieure qui regarde la peau marquée A A que l'appelle le Dos, est large & vn peu ronde, celle qui luy est ôposée marquée B B. est faite en pointe comme vn couteau: le Dos donc qui est large & à demi rond n'offense point la peau, mais le dedans qui est trenchant coupe peu à peu la peau & fait l'vlcere plus profond, ayant mis du filet à chaque bout, il le faut faire entrer dans l'vlcere en lieu du Cordon, liant le filet bien serré sous le menton de peur qu'il ne sorte hors de sa place: on le pourra renoueler tous les mois; or ie le fais de bois de lierre plutot que d'un autre, car il a vne vertu particuliere d'attirer les humeurs, comme ie l'experimente tous les iours es fontanelles, mettant en lieu de pois, des boutons de ce bois faits au tour qui sont tres commodes, car ils attirent puissamment & peuvent seruir vn mois tout entier. *Observat. 4. Centur. 1.*

OBSERVATION VII.

Que le Seton en la Nuque est plus propre aux enfans que le Caniere.

AYant remarqué que l'on fait en la nuque des enfans des fontanelles plutot que le Seton, principalement en la premiere & seconde vertebre, ce qui leur donne beaucoup d'incommodité, j'ay voulu donner mon aduis là dessus: or les Praticiens ont accoutumé de les ordonner aux enfans plutot que le Seton, croyants qu'elles sont plus commodes & qu'elles font moins de mal: mais moy au contraire ie fais plus d'état du Seton, premierement parce que les enfans étants plus actifs & remuants, le pois vient à sortir aisément hors de la Fontanelle, ce qui est cause qu'elle se ferme aisément, de sorte qu'il est bien

mal-aisé de les tenir ouuertes autant de temps qu'il faut, ainsi elles ne font pas pas l'effet que l'on en attend: or pour éuiter ces deux incommodités, il est nécessaire de lier étroitement le col; il faut aussi y tenir vn linge double pour arrêter le pois afin que l'vlcere se face profond, car s'il ne passe pas la peau, il ne purgera pas beaucoup: mais cette ligature cause vn plus grand mal, veu que les os des enfans, principalement le crane, sont tendres & cartilagineux: s'il est ainsi ferré par la ligature, il ne pourra non plus croître en largeur que ces courges que les femmes lient au milieu pour en faire des bouteilles, mais il croitra en hauteur, ainsi la tête perdra sa proportion & rondeur deuenant longue: mais ce qui est le plus d'agereux, est le crane étant ainsi comprimé, les ventricules du cerueau sont aussi resserés, ainsi les esprits n'étants pas bien préparés, la tête s'affoiblit & l'enfant deuient suiet aux defluxions: que s'il deuient grand, (ce qui arrive rarement) il sera d'un esprit pesant, sinon que de bonne heure on quitte cette ligature & que l'on remette le crane en sa premiere forme: ainsi ie crois que le cautere ne sert de rien aux enfans & qu'il les rend chagrins; Le cerueau (qui est vne partie tres humide) étant ainsi comprimé les humeurs superflues sont obligées comme par force d'en sortir, & n'ayants pas le temps de chercher le conduit naturel, elles descendent tantot sur les dents, tantot sur l'estomach, tantot sur les poulmons & ailleurs: ce que ne pouuant arriuer sans douleur, les enfans en deuiennent d'autant plus chagrins, que la defluxion tombe sur les parties nerveuses: or la douleur que fait nôtre Seton est fort legere, comme j'ay dit ci dessus, & plus supportable n'étant pas en vn lieu profond, & est plus vtile attirant d'auantage les humeurs superflues du cerueau sur les emunatoires du col, *Obseru. 42. Centur. 1.*

I'en ay ven vn exemple remarquable l'an 1608. à Soleurre en vn enfant Parisien, fils de Monsieur Baduel: il étoit fort suiet aux defluxions à cause d'une intemperie humide du cerueau: par le conseil des Medecins de Paris on luy auoit fait vne fontanelle à la nuque auant que l'enuoyer à Soleurre, il auoit lors xi. ans, & fut recommandé à la faueur de Noble N. Walier Gouverneur de Neuf Chatel qui le mit entre les mains de M^r. Daniel Schertler Apothicaire, qui eut charge de luy faire obseruer le regime qui luy auoit été prescrit & de luy donner les medicaments qui auoyent été ordonnés par les Medecins: il observa le tout ponctuellement mais en vain, car la defluxion importunoit tous les iours d'auantage ce garçon, tombant tantot sur les yeux, tantot sur les oreilles avec douleur & tintement, tantot sur les dents; elle tomboit aussi quelque fois sur le gosier, sur les poulmons & l'estomach, deuenant enroué, avec toux, nausée, vomissement &c. Enfin il deuenoit si foible qu'à pêne pouuoit-il marcher: ayant été ainsi trauaillé quelques années, le susdit Monsieur Vuallier voulut auoir mon aui, auquel ie representay que tous ces accidents venoyent du Cautere, que si en lieu d'iceluy (lequel il falloit fermer) on ne faisoit vn Seton, c'étoit fait de ce garçon, il voulut que ie couchasse mon aui par écrit pour l'enuoyer à Monsieur

à Monsieur Baduel, ce que ie luy accorday & representay que cette ligature qui entouroit la tête, attiroit continuellement les humeurs d'en bas au Cerueu & changeoit la figure du cerueu, qui doit être ronde, en vne longue & comprimoit les ventricules d'iceluy, qu'en lieu d'iceluy il faloit faire vn Seton : ce qu'ayant été communiqué aux Medecins de Paris, ils approuuerent mon opinion, & sur leur responce ie fis incontinent le Seron, lequel réussit si bien qu'on le vit amender à veüe d'œil, & fut remis en peu de mois avec admiration de chacun, car il sembloit tout renouué &c. *Observ. 4. Cent. 6.*

OBSERVATION VIII.

D'un fragment de verre tiré de la chair.

Monsieur Nicolas Kilkberger Conseiller à Berne me demanda conseil sur vn Tubercule dur & qui sembloit être vn peu schirreux, qu'il auoit au metacarpe de la main droite vers le commencement du doigt indice, qui étoit tant soit peu plus gros qu'une fève: m'étant diligemment informé de la cause du mal, il me dit qu'il y auoit demi an qu'étant en debauches & voulant donner vn soufflet à celui qui étoit proche de luy, il cassa vn verre, & se fit vne légère blessure, & voyant que le sang sortoit abondamment, il trempa la main endé l'eau chaude, laissant sortir quelques onces de sang qui couloit comme si la vaine auoit été ouuerte avec la lancette, ce qu'il fit à cause que le Printemps approchoit & qu'il crut auoir besoin de saignée : qu'en apres ayant mis du coton dessus & bandé le doigt, il ne s'en mit plus en peine, la playe s'estant fermée trois iours apres : mais que ce tubercule étoit resté qui ne luy faisoit aucune douleur, sinon qu'il pressa le doigt ou qu'il heurta contre quelque chose de dur : ie ne puis conclurre de là autre chose sinon que c'estoit vn schirre ordinaire venant de quelque matiere viscéide qui s'étoit endurcie apres la guérison de la playe qui n'auoit pas assez suppurée: mis donc dessus l'Emplâtre de Cicue qui fait des merueilles es tumeurs dures & schirreuses : mais quelques iours apres y étant suruenu, premierement de la démangeaison & puis vne douleur poignante vers le tubercule, il me vint derechef trouuer le 10. de ce mois ; ie trouuay la peau vlcérée avec vne pointe de verre qui sortoit vn peu en dehors: ie le tire dehors sans peine avec des pincettes duquel voici la grandeur & forme *figur. 5. de la table 9.*

Ayant mondifié l'ulcere, il fut consolidé en peu de iours : mais il y a de quoy s'étonner comme cette piece de verre fort pointue a peu demeuré si longtemps & sans bailler plus d'incommodité en vne partie si nerveuse & si sensible: nous voyons bien tous les iours que des bales de plomb demeurant plusieurs

années dans le corps sans douleur ni incommodité, mais il n'en est pas ainsi du fer, du bois, des fragments d'os, d'épines de poissons &c. qui ne peuvent pas demeurer dans le corps sans causer de grands accidens: vne balle de plomb a été trouuée couuverte de matiere graueleuse en la vessie au bout de trente ans, au rapport de Mr. Paul Offredi Medecin, Barthelemi Maggius en son liure des Playes d'Arquebuse dit que le plomb ne se corrompt point étant retenu dans le corps, car i'en ay veu, dit-il, qui y a croupi trent'-ans sans faire aucune douleur au malade, quoy qu'il changea tous les iours de place, par-ce qu'il en sortoit si insensiblement qu'à pêne le remarquoit-on: il decendoit enfin sur quelque partie en laquelle il caufoit inflammation & absces, lequel étant ouuert, il sortoit facilement: Et moy ie connois vn Gentil-homme de Fribourg, qui a porté plus de 40. ans, sans grande incommodité, vne balle au talon: on voit par là qu'Alphonse Ferrius au traité des Arquebusades chap. 5. à raison de dire apres Auerrroës que le plomb a quelque ressemblance avec la chair de l'homme, mais à son auis, elle vient plutot d'vne qualité occulte que d'vne manifeste.

En 1625. Jean Jaques Brunet Patrice de Berne, s'estant mis en colere parmi le vin & ayant cassé vn verre de la paume de la main, il en demeura çà & là quelques pieces en la chair, qui ayants été méprisées par le Chirurgien & les leures de ces petites blessures s'étants reiointes, il y suruint premicrement vne violente douleur & puis inflammation, mêmes des défaillances: ayant été demandé le 19. Nouembre, ie trouuay le bras fort enflé iusqu'à l'épaule & principalement la main: cette nuit là ie l'oignis avec de l'huyle rosat, apres ie mis le Cataplasme suiuant chaud *℞. far. fabar. hordei, lupinor. an ʒj. pulu. rad. Alib. flor. camom. melilos. rosar. & beton an. ʒij. croci ʒj. coque cum lacte recentior emulseto ad formam cataplasmatiss, adde sub finem butyr. rec. ʒj. vitellos, ouor. numer. ij. deux heures apres souper ie luy fis prendre la potion suiuite; *℞. mecon. ʒj. conf. Alkerin. ʒ℥. syr. de pomis & aqua cinnamom. sine vino distill. an. ʒij. aq. bugloss. q. s.* Il reposa assés bien cette nuit là & recouura vn peu de ses forces, à cause dequoy ie le purgeay doucement le lendemain & trois iours apres ie luy ouuris la véne au bras opposite: ie dilatay les petites blessures avec des fort petites tentes au commencement trempées en onguent digestif, en apres ie les dilatay avec des tentes vn peu plus grosses & ayant mis vn mondificatif de Mercure préparé, ie tiray quelques pieces de verre: la Cure fut difficile, mais neantmoins i'en vins à bout &c.*

Responce du Docteur Gregorius Horstius.

Quant au cas de vôte Patrice, auquel vn morceau de verre a demeuré caché quelques

quelque temps au metacarpe sans faire douleur, sinon que le doigt fut pressé ou qu'il heurta contre quelque chose de dur, il y a à parence que' ce fragment de verre étoit couuert de quelque humeur mucilagineuse, qui est ordinairement autour de ces parties tendineuses & qu'elles ont accoutumé de tirer de la masse du sang comme leur étant familiere, laquelle matiere étant déuene sanieuse par pourriture, a engendré l'absces dans lequel ce verre a peu croupir long-temps sans faire de la douleur, sinon lors qu'il piquoit ces parties sensibles quand on faisoit compression.

Mais cette Histoire est remarquable d'une balle de plomb qui a demeuré plusieurs années en la vessie, comme vous le recités apres Monsieur Offredi: or il n'est pas étrange qu'on les puisse porter long-tems sans incommodité, comme l'experience le confirme: Nous remarquons neantmoins le plus souuent qu'il se fait vn absces qui est cause qu'ils sortent hors du corps, comme ie l'ay remarqué l'an 1612. en vn ieune Gentil-homme étudiant à Giessen, qui ayant été blessé de nuit d'un coup de Pistolet au muscle Pectoral, la balle passa de la cavitè de la Poitrine au bras gauche sous le Deltoide, ou s'étant fait vn absces quelques semaines apres, nous y trouuâmes contre nôtre esperance, cette balle: mais il y a bien plus à admirer qu'elle ait peu demeurer cachée dans la vessie, de laquelle les Playes sont mortelles selon Hippocrate 6. aph. 18. mais Vesal assure que les Playes de la vessie sont tres-aisées à guerir apres Vissèrus au Commentaire sur cet Aphorisme, si elles sont en la partie anterieure proche du col, car là elle est couuverte du Peritoine ou comme estime Fallopius, parce que la Tunique interieure est charnue: Kentmannus aussi en son Histoire de Calculis raconte d'un certain qui eut la vessie transpercée par vne balle de cuiure, & neantmoins fut guerì: il est donc vray semblable que la blessure a aussi été faite en cette partie charnue & qu'ainsi la Nature à peu resoudre plus facilement cette solution de continuité: mais on peut douter si le plomb a cette familiarité avec la Nature comme estiment Ferrius & Paré, veu que celui-ci au liure 26. ch. 3. dit qu'il a vne maligne qualité & contraire à nôtre nature, lors qu'il improue les vaisseaux à distiller faits de plomb: Que si ce que dit Amatus Portugais Cent. 2. curat. 69. est veritable, d'un garçon de huit ans qui rendit au bout de huit ans avec les excrements vn Jetton de cuiure vsé en vn bout & consumé en partie par la chaleur naturelle: si c'est veritable ce que dit Zacharias à Puteo in *Clavi medica* que de l'or a été ramolli en peu de temps au gosier d'une Poule & presque digeré, sans parler des Poules de Vendlerus qui étoient dorées en dedans, comme raconte Sennertus en son liure de la constitution de la Chymie, il s'ensuit de là que le plomb a bien moins de conuenance que les autres metaux avec le corps de l'homme, veu qu'il y demeure caché sans y receuoir aucune alteration: Dìrons nous point qu'il fait cela par sa propriété naturelle, mais manifeste, comme vne lame de plomb appliquée en dehors empêche la fluxion des humeurs, ou par la même propriété que la poudre

d'iceluy preparée comme enseigne Augenius *Tom. 1. Epist. lib. 12. Epist. 6.* laquelle purifie nettoye & consolide les vïceres malins, que de même les boulets de plomb demeurent en nôtre corps sans bailler aucune incommodité en temperant la chaleur naturelle & qu'ainsi il attire moins les de-fluxions que les autres choses qui sont retenues en nostre corps? &c. *Observation 78. Censurie 6.*

OBSERVATION IX.

D'une maniere facile de tirer les bâles d'Arquebuse.

DAns ce calamiteux état de ma Patrie, ayant à traiter beaucoup de playes d'Arquebusades & m'étant bien souvent trouué en pêne pour tirer les bâles, quoy que j'aye tous les Instruments neccessaires pour cét éfet, neantmoins ie ne les ay pas trouué commodés à ma fantaisie, car la bâle, si elle n'est en la surface du corps, ou arrêtée entre les os, ne peut être arrachée qu'avec grande pêne & douleur; car il faut élargir la playe avec des Tenailles, ou avec l'instrument d'Alphons: que si on veut faire entrer le Tiréfond en la bâle, (comme font maintenant les Chirurgiens) ne tournera-t-elle pas en même temps? Ce qui m'a obligé d'inuenter vne autre maniere laquelle m'a tres-bien reüssi, car j'ay trouué depuis peu vn instrument avec lequel ie tire la bâle tres aisément & sans faire presque aucune douleur: j'ay voulu vous en faire part sans âjouter aucune instruction, sçachant que vôtre adresse vous fera comprendre seulement à le voir comme il s'en faut seruir &c.

Quoy que les bâles de plomb puissent demeurer plusieurs années en quelque partie sans faire douleur ou donner quelque incommodité, le Chirurgien neantmoins est obligé de tirer hors d'une playe tout ce qui y est contre nature, car comme sçauent les apprentifs, tandis qu'il y aura la moindre paille ou esquille d'os, la playe sera incurable: que s'il arrive qu'une bâle demeure au corps, la guerison sera longue & difficile, parce que la chair se forme mal-aisément à l'entour: que si elle est entrée en quelque partie nerueuse & qu'elle presse quelque nerf, tendon ou membrane, elle fera de grandes douleurs, inquiétude, fièvre, réuerie, inflammation & autres accidents: que si c'est en quelque region près du ventre, il est à craindre que par succession de temps elle ne tombe dans la cauite d'iceluy & n'y face quelque nouuelle maladie, car elle change souvent de place à cause de sa pesanteur: que si elle est proche de quelque vëne ou artere, il faut appréhender vne hæmorrhagie: si elle est demeurée sous quelque vaisseau & qu'elle y soit couuerte de quelque substance

substance calléuse elle pourra en le pressant , empêcher le libre passage du sang & des esprits & ainsi causer extenuation & même la perte d'un membre : Le Chirurgien donc au premier appareil doit diligemment sonder la Playe (si l'hæmorrhagie ne l'empêche) avec le doigt ou avec une esrouvette & tirer tout ce qu'il trouvera de corps étranger : il y a plus de seureté de le faire avec les doigts, que s'il n'en peut pas venir à bout , il se servira de quelque crochet propre , ou du bec de Corbin ou de Cicogne ou de Canard selon la nécessité , on en trouvera les figures chés Maggius, Ferreus & Paré : que si la balle est en un lieu profond , il est mal aisé de l'attraper avec des Pincettes , car non seulement elles bouchent l'orifice & conduisent de la playe , mais en les dilatant on presse & déchire les nerfs, tendons, membranes & la chair , d'où survient une grande douleur & autres accidents , mais nôtre instrument n'en fait presque point , car pour étroite que soit la playe , il peut être porté sans une grande contrainte jusqu'à la balle , mais le Chirurgien en doit avoir trois avec leurs Cannules dentelées & perçoirs, assavoir une grande, une petite & une médiocre selon la grosseur ou petitesse de la balle : le plus petit doit être de la grosseur d'une plume de Cigne , & le plus grand de la grosseur du doigt indice , & l'autre entredeux, voyez les figures 6. 7. & 8. de la table 9.

A marque une Cannule d'argent ou de cuivre bien polie de la longueur d'un pié ou à peu près : il la faut premièrement oindre d'huile rosat puis la mettre dans la playe doucement , tant que son bout B vienne à enclorre la balle autant qu'il sera possible : & pour en venir plus aisément à bout, cette Cannule doit avoir quelque proportion avec la playe & la balle , car si la playe est petite , l'instrument doit être de même : si tôt donc que la première Cannule aura atteint la balle , il faut incontinent mettre l'autre marquée C dans la première & la faire aller jusqu'à la balle , laquelle doit être un peu plus longue que l'autre, afin que son extrémité passe l'autre : elle doit être dentelée ou à façon de scie au bout , mais les pointes des dents doivent aller de droite à gauche & être fort aiguës pour entrer plus aisément dans la balle , car par ce moyen elles empêchent que la balle ne tourne avec le perçoir , veu que la Cannule & le Tirefond ont deux mouvements contraires , les pointes des dents de la Cannule allant de gauche à droite , & la pointe du Tirefond de droite à gauche : enfin il faut mettre le Tirefond marqué E dans la seconde Cannule jusqu'à la balle , qui doit aussi être plus long que les deux Cannules : voyez la figure 7. de la Table I X.

Après donc que le Chirurgien aura mis les deux Cannules en la playe avec le Tirefond, il tiendra ferme avec le ponce & l'indice gauche les deux Cannules, & les poussera jusqu'à la balle si avant que le malade le pourra souffrir, afin de la faire tenir ferme : en après il tournera le Tirefond avec le ponce & l'indice de la main droite & le fera entrer peu à peu dans la balle : si tôt qu'il remarquera qu'elle est suffisamment attachée, il tirera doucement & le Tirefond, & les 2. cannules ensemble avec

la bâte, comme on le voit en la dernière figure: cette Operation est tres aisée & ne fait aucune douleur, pourueu que le Chirurgien ait de l'adresse & de l'expérience & que les pointes de la Cannule & du Tirefond, soyent bien aigues & faites de bon acier fig. 8. table 9.

A c'est la premiere Cannule qui est en dehors bien vnüe & polie par tout.

B la seconde Cannule dentelée au bout qui tient la bâte.

C le Tirefond auquel est attachée la bâte.

Obseru. 88. Cent. 1.

OBSERVATION X.

D'une émotion de Cerveau laquelle ayant été negligée au commencement, a été cause de grands accidens.

VN fils de Noble Bernard de Hazuelt Seigneur de Bildenberg âgé de dix ans tomba de haut, il vomit incontinent & rendit du sang par le nés & par les oreilles, mais il ne perdit ni parole, ni sentiment & mouuement: or comme on ne voyoit en dehors ni playe ni meurtrissure & qu'il n'y auoit point de fièvre, le mal fut negligé & on ne se seruit d'aucun remede quoy qu'il eut vne perpetuelle douleur de teste: cinq ou six mois apres le col s'affoiblit de sorte qu'il ne pouuoit en aucune façon tenir la tête droite, sinon à l'aide d'un colier de peau garni de coton: Il deuint apres Athmatique & les ligaments de la dixième, onzième & douzième vertebres du dos ayant été relachées il deuint bossu: Il auoit aussi de la peine à remuer la cuisse droite, il auoit des Acheromes sous les clauicules à chaque côté du Sternum: ayant été ainsi trauaillé l'espace de deux ans & les accidens augmentans tousiours, ses parents le menerent à Cologne vers le Docteur Henri Botterus premier Medecin du Landgraue de Hesse, qui apres auoir employé plusieurs remedes, luy r'affermit le col & luy fit reuenir en partie la voix & la parole: Il luy vint apres vne Tumeur vers l'oreille gauche entre les vénes iugulaires & la Trachée Artere, qui peu à peu se conuertit en vn fort grand Abscès: ie fus demandé quand il fut question de l'ouurer & quand il falut faire ce qui estoit de la Chirurgie: le premier, second & troisieme iour il vuida plus de six liures de matiere, & dès lors il en sortoit tous les iours en assés grande quantité: cette vacuation diminua la douleur de teste & tous les autres accidens, mais les forces diminuoyent de iour en iour: le vingt-huitième Mars il suruint vn nouveau Catharre qui se versant sur les Poulmons & l'estomach, causoit Toux, Nausée & vomissement: le costé gauche fut aussi

petclus.

perclus avec quelques accès d'épilepsie, & l'Vlcere du col deuint entierement sec: il mourut le 6. Avril 1593. Ayant été ouuert apres sa mort on trouua 10. En ces tumeurs qui étoient sous les clavicules vne asés bonne quantité de pus semblable à de la bouillie qui auoit carié les costes & le sternum. 20. La vessie du fiel fort grande & le boyau duodenum tout farci de bile 30. Le foye schirreux & obstrué 40. Le poulmon étoit tout rempli d'humeurs pituiteuses & gluantes, 50. Plusieurs pierrettes de matiere gypsée enfermées en vne vessie qui étoit proche le cœur, à l'endroit ou l'Artere Aorte sort du cœur, desquelles l'vne étoit plus grosse qu'une noix, or elles étoient attachées non seulement à l'artere Aorte & à ses rameaux, mais aussi à la trachée & au nerf recurrent, ce qui étoit cause qu'il auoit perdu en partie la vois & la parole, 60. On trouua dans le cerueau vne pierre de semblable matiere enfermée en vne membrane, vers la partie posterieure de la Teste sous la suture lambdoide entre la dure & pie mere, & tellement attachée à celle la qu'on ne la put arracher que par force, 70. Il y auoit dans les deux anterieurs ventricules du cerueau & celui du milieu, passé deux liures d'eau claire, 80. Vn vlcere au col qui paruenoit iusques à la trachée artere vers l'os basilaire & le trou des vertebres par lequel entre la moëlle de l'échine: de sorte que l'on pouuoit comprendre que cette matiere qui sortoit par l'vlcere venoit & de la poitrine & de la teste, mais comme le passage étoit étroit, il ne sortoit que le plus subtil, la partie terrestre s'étant endurcie en pierre. *Obs. XI. Centur. 1.*

OBSERVATION XI.

De quelques émotiōs du Cerueau qui ont été gueries.

L'Emotion du Cerueau est à bon droit mise au rang des maladies aiguës: mais elle peut être guerie, si on employe dès le commencement des remedes propres comme on en trouue des exemples en quelques Auteurs, & ceux ci en font foy.

L'Ecuyer de Monsieur Herst Gouverneur de Lunsdorff ayant été frappé en la partie droite de la teste tomba par terre, il perdit incontinent la parole rendant du sang par le né & par les oreilles, avec vomissement: ayant été porté en vne hôtellerie, Cosme Slotanus premier Chirurgien du Prince de Juliers le guerit avec les remedes conuenables, de sorte que la parole & le iugement luy reuint en peu de iours.

Herman Kikup Veneur de Monsieur de Verbrach en Harrad, tomba de dessus vn arbre sur la terre qui étoit gelée, incontinent il vomit & rendit du sang par le né, par les oreilles & par la bouche avec perte de la parole & demeura

comme apoplectique sans sentiment ni mouuement avec grande fièvre : ayant été demandé ie rasay les cheueux & oignis la Teste avec huyle rosat & de myrtilles , i'ouuris la vène du bras , luy donnay des lauements acres & me seruis de plusieurs autres remèdes : il fut enfin remis avec admiration d'un chacun.

J'ay traité vn garçon d'un ébranlement de Cerueau avec Maître Jean Griffon. Apres auoir appliqué plusieurs remèdes sur la Teste, il s'éleua vne grosse tumeur sous l'oreille, laquelle ayant été ouuerte il en sortit vne grande quantité de pus & de sang caillé, apres quoy il fut remis. *Obs. XII. Cent. 1.*

O B S E R V A T I O N XII.

D'une Emotion de Cerueau & des accidents qu'elle a apporté.

VNe ieune Dame de Payerne en 1598. reçut vn coup de pierre au sourcil droit: la peau fut entamée iusqu'à l'os, mais il n'y eut ni fissure de Crane, ni fracture ni enfonceure, car à péne fut-il découuert : Or le Cerueau fut tellement ébranlé qu'elle vint à tomber par terre comme à demi morte avec vomissement de la viande à demi digérée: elle tomba entre les mains d'un Empirique, qui sans auoir égard à l'émotion du Cerueau ne pensa qu'à consolider la playe qui fut bien tost guerie, quoy qu'il eut vne continuelle douleur de Teste au côté droit : au bout de deux mois le nerf optique droit fut tellement bouché qu'il perdit la veüe de cét œil , sans qu'il parut aucune tâche en la prunelle & autour de la cornée : il étoit aussi souuent trauaillé de vertiges & par fois de conuulsions epileptiques: ayant vécu enuiron huit mois en ce misérable état, la douleur de Teste augmenta & il suruint des conuulsions de bras accompagnées de douleurs violentes principalement lors que l'air étoit froid & humide, de sorte qu'il est attaché au liect dès deux ans : le temps fera voir quelle en sera l'issue.

Le 3. Decembre 1609. cette même Dame eut des conuulsions au bras gauche avec de grandes douleurs qui ont duré quelques iours : ayant été demandé, i'oignis le bras & la nuque avec les huyles suivantes. *℞. Ol. lūbric. vulpini, lilior. an. ʒii. ol. Philos. & terebinth. an. ʒʒ. pingued. human. ʒi. m.* Je luy mis autour du poignet vne ceinture faite de cuir d'homme: ces remèdes arrêterent les conuulsions : mais cependant que ie la traitois, elle me dit qu'elle sentoit à diuerses fois vne certaine puanteur qui venoit du Cerueau mais seulement par intervalles, & quoy qu'elle ne l'importuna pas beaucoup , neantmoins elle luy donnoit vne espèce de defaillance. *Obs. IX. Cent. 3.*

O B S E R-

OBSERVATION XIII.

D'une grande emotion de Cerueau qui a causé la mort peu d'heures apres.

Monsieur Jean Breuer s'étant égayé apres midi avec quelques Doctes ieunes hommes le 1. Auiil 1611. & même ayant ioué aux quilles avec eux, se retira chez soy sur les six heures du soir pour souper, & comme il montoit les degrés sans lumiere, il tomba la Teste deuant sur le pavé, dont le Cerueau fut si fort ébranlé qu'il rendit incontinent du sang par la bouche, par le né & par les oreilles avec perte de la parole: or selô le dire d'Hippocrate, le Cerueau auoit été ébrâlé, car ceux, dit-il, à qui le Cerueau a été ébranlé par quelque cause, il faut de necessité qu'ils perdent incontinét la parole: or il ne faut pas s'étonner qu'elle ait été si grande en ce personnage, car comme dit Galien au Commentaire, tant plus vne chose est vuide, tant plus aisément est-elle offensée & rompue, or sur le declin de la Lune le Cerueau est fort vuide, outre qu'il étoit d'une cōstitution sèche: on voit aussi par la qu'il n'y auoit point de vin, comme quelques malicieux ont voulu faire croire, car ceux qui sont yurés rarement sont offensés d'une chute, à cause de l'humidité & que leur corps & le Cerueau sont pleins: ayant été demandé, ie trouuay cét homme comme apoplectique, car Galien dit que ceux à qui le Cerueau a été ébranlé, sont sans sentiment & mouuement comme les apoplectiques: le sang sortoit abondamment par la bouche, le né & les oreilles, principalement par la gauche: ayant rasé les cheveux ie ne trouuay ni playe ni contusion en la Teste: apres l'auoir oint avec les huyles conuenables & mis vn cataplâme, ayant fait aussi des diuersions par de fortes ligatures des bras & des iambes, & le malade ayant vomi beaucoup de sang (qui y étoit decendu par l'œsophage) & quelque peu de viande indigeste, reuenant comme d'un profond sommeil, il parla aux assistants & reconnut, ceux qui étoient autour de luy: il demeura enuiron deux heures en cét état, priant Dieu sans cesse: mais le sang étant ému à cause de l'ouuerture des vènes & des arteres du Cerueau, & sortant tousiours abondamment, il perdit derechef la parole, le sens & la connoissance & mourut sur les deux heures de la nuit, au grand regret de tous les doctes, &c. *Obs.V. Cent. 4.*

OBSERVATION XIV.

D'une grande émotion de Cerveau qui a été suivie de perte de veüe.

EN Juillet 1622. le fils d'un Payfan Nic. Bleuuer de Bietzuuil du ressort de Soleurre, âgé d'environ 8 ans étant tombé à terre de dessus un arbre, & s'étant blessé à la tête en trois endroits, on les sutures droite & la lambdoïde se rencontrent, sans aucune offence du Crane, rendit incontinent la viande indigeste & perdit la parole avec la connoissance, de sorte qu'il fut porté comme mort en la maison de son Pere, ou il demeura quelques iours en cet état avec un continuel vomissement de ce qu'il mangeoit : on fait venir un Barbier de Biel, lequel ne regardant qu'aux blessures & laissant en arriere les remedes generaux, il les cicatrifa en trois semaines : les symptomes furent grands des le commencement, comme la fièvre, nausée, vomissement, mais s'étants arrêtés quelques iours apres & le malade étant reuenu à soy, on trouua qu'il auoit entierement perdu la veüe, ce qui obligea son Pere à me l'amener le 28. Aoust : on ne pouuoit decouurir aucun mal aux yeux, à cause de quoy ie fis entendre à son Pere que le mal étoit dans les nerfs optiques, qui auoyent été bouchés de quelque matiere gluante à cause de la grande agitation du Cerveau & des humeurs qui y étoient: ie luy conseillay qu'apres qu'il auroit été bien purgé, de faire appliquer des Ventouses & un Seton en la nuque: ils s'en alla chez soy pour auoir le consentement de sa femme & de ses amis, mais ie ne scay s'il me reuiendra trouuer : quoy que, pour dire la verité, ie n'espere pas qu'il puisse recouurer la veüe, estimant que la matiere qui étoit mobile au commencement & qu'il faisoit auoir détourné en ce temps là, est maintenant tellement prise & attachée qu'on ne la scauroit tirer de sa place.

Il y a deux ans qu'un laquay de Noble Iean Iaques à Diesbach Conseiller à Berne, seruant son maître à table, vint à tomber fortuitement par terre & donna de la tête sur le paue, il rendit incontinent la viande indigeste & fut porté sur le lit & ayant perdu la parole & la connoissance : ayant été demandé, ie rasay promptement les cheveux, apres les auoir laués auparauant avec vne decoction de betoine & de sauge: tout à l'instant i'oignis la tête avec huyle rosat, puis mis vn cataplasme de farine d'orge, poudre de betoine, roses & camomille cuites en eau de betoine, il reçut vn suppositoire & fut saigné au bras : le troisieme iour étant passé ie fis vn sachet de fleurs de camomille, *melilot, sambuc, primula, veris, betoine, sauge, origan, iua arthritica, semence d'anis & fenouil*, lequel étant cuit en eau, ie le mettois deux fois le iour sur la tête l'y laissant l'espace d'un quart d'heure: il fut bien tost remis à l'aide de ces remedes.

L'an 1582. le fils d'Henri Holt tomba du dernier étage sur le paucé, & s'ébranla tellement le Cerueau que le vomissement suivit à l'instant avec des autres mauvais accidents. Slotanus & moy ayants été demandés, nous rasames les cheveux, mais nous ne découvrimes aucune fracture: ayants mis dessus ce que l'Art commande, il fut bien tot remis: on voit par la qu'il se fait de grandes commotions de Cerueau sans que le Crane soit offensé, car la Tête de l'homme étant ronde & sphérique, elle est moins sujette aux iniures que les autres parties, &c. *Obs. VIII. Cent. V.*

OBSERVATION XV.

D'une Emotion de Cerueau qui s'est terminée en parotide.

VN Paysan robuste & de bonne constitutiō âgé de 25. ans, étant chargé de vin le 2. Non. 1623. & faisant à onze heures de la nuit quelque insolence deuant la maison de Mr. Frisching, il l'obligea à en sortir & à luy faire donner vn coup de bâton, lequel il reçut sur le synciput droit: il tomba incontinent par terre & vomit la viande toute crüe, rendant du sang par la bouche, par le né & par les oreilles, & perdant aussi tost la parole avec la connoissance: on demanda incontinent M^r Jean Jaques Hupfcher Chirurgien lequel ne trouuant aucune blessure, ne voulut faire autre chose cette nuit la que travailler à la consternation de l'esprit qu'il croyoit être vne syncope: ayant été demandé le lendemain, ie luy ordonnay vne façon de viure fort sobre & fis recevoir vn laucement vn peu acré, ie fis raser les cheveux de toute la Teste, incisant le synciput iusques au Crane à cause de la tumeur que faisoit le sang amassé & de la meurtrissure qu'auoit fait le coup de bâton, étant en deliberation d'y appliquer le trepan le lendemain: le sang caillé étant sorti, i'oignis toute la Teste avec huyle rosat & mis le cataplasme suiuant chaud. *℞. Far. hordei ʒiii. pulu. summit. beton. rosar an. ʒß. coque cum decocto betonic. & parum aceti ros. ad formam catapl. adde sub finem ol. rosac. ʒß. viellos ouor. num. 11.* Apres l'auoir mis, i'ouuris vne vène au bras droit & en tiray presque vne liure de sang, car il y auoit vne grande plethore: les accidents commençants à diminuer apres ces remedes & la nuit suiuante ayant été plus paisible, ie renuoyay l'ouuerture du Crane à vn autre temps & voulus attendre le mouuement de la nature, veu qu'on a en horreur cette operation en nos quartiers: i'oignis neantmoins la Teste deux fois le iour avec la même huyle & mis sur la blessure vn digestif *ex cera noua, gummi elemi, terebinthina, suo rosac. croco & oui vitello cum filamentis*, & mis par dessus le precedent cataplasme chaud: mais cependant que ie débandois la playe & que ie la traitois (de peur que l'air ne porta du preiudice, ie mis selon ma coutume le sachet suiuant sur

la Teste chaudement. *℞. Rad. angel. garyophyll. irid. florent. an. ʒ. ʒ. herbar. & flor. beton. primul. veris. salvia. rosar. odorifer. an. m. i. flor. camom. melilot. an. m. ʒ. sem. fœ-nigr. anisi & coriand. præparati an. ʒ. ʒ. inciduntur & cōtundantur omnia grosso modo.* Ayant ainsi procédé & donnant tous les iours vn lauement iusques au quinsième, le pus commença à parétre le troisième iour de la maladie en abondance & les symptomes à diminuer tous les iours, mais il se plaignit d'une douleur sous l'oreille droite, à l'endroit ou les vènes iugulaires passent pour aller au Cerueau: qu'arriuat'il? Etant suruenu vne fièvre symptomatique, comme il se fait es expulsions critiques, il se forma vn absces sous l'oreille, lequel s'étant rompu en peu de iours, il fut remis entierement de cette violente émotion du Cerueau: mais que ne doit on attendre de la ieunesse & d'une nature robuste, si le Medecin luy prête secours? *Obs. X. Cem. V.*

OBSERVATION XVI.

*D'une Emotion de Cerueau qui a causé la mort quelques
mois apres le coup.*

ON met à bon droit l'émotion du Cerueau entre les maladies aiguës quoy qu'elle puisse deuenir Chronique: L'an 1621. au mois de Ianuier, François Muller Bourgeois de Berne âgé de 40. ans, homme robuste, descendant de nuit par vne rue couuerte de glace, tomba sur le dos & heurta contre le pané du derriere de la Teste: ayant été mené en sa maison, il vomit la viande indigeste & rendit du sang par les oreilles & vn peu apres il suruint quelques vns des accidents qui ont accoustumé de suivre l'émotion du Cerueau: & quoy qu'en ce temps la ie fusse detenu d'une griëue maladie, on ne laissa pas de me demander conseil: ie luy fis raser les cheveux, oindre la Teste avec des huyles conuenables, appliquer des cataplasmes, donner des lauements & ordonnay les remedes qui sont necessaires en vne émotion de Cerueau, lesquels furent approuués par le Docteur Rex qui fut demandé apres moy: mais quoy que le malade & les assistants eussent choisi quelques vns de ceux qui étoient le plus à leur fantaisie comme la saignée, le suppositoire & les inonctions & laissé les autres, il fut neantmoins si bien remis au bout de 14. ou 15. iours qu'il alla tous les iours par ville iusqu'au 23. Avril; auquel iour il commença à se plaindre d'une pesanteur de Teste & d'une douleur cachée avec des tournoyements, & continuant encor à mépriser les remedes necessaires, trois iours apres il fut attaqué de conuulsions epileptiques qui le trauaillerent si rudement & sans discontinuation l'espace de 24. heures, qu'il ne reconnoissoit plus ni ses amis ni ceux de la maison:

il fut aussi saisi incontinent de fièvre tres ardente avec réverie & fut emporté avant le quatrième iour de la maladie: il est vray semblable qu'après la chute, il s'étoit versé quelque matiere sur le derriere de la Teste qui y auoit croupi à cause du froid, dès le mois de Ianuier iusques en, Auril sans offenser le Cerueau, mais à l'arriué du printemps le malade s'étant souuent exposé au Soleil, cette matiere s'étoit échauffée & rendue acre, ce qui fit inflammation au Cerueau: j'ay aussi remarqué en des autres qu'il s'est amassé quelque matiere contre nature autour des membranes du Cerueau qui y a croupi quelque temps sans porter du preiudice: *Obs. XI. Centur. V.*

OBSERVATION XVII.

D'une concussion du Cerueau avec playe en la Teste.

L'An 1600. au 21. Octobre la femme de Monsieur Pierre Quey Marchand à Veuay sur le Lac de Geneue, faisant peser vne masse de fer, le Valet laissa tomber par mégarde vn des poids sur la Teste qui donna au sinciput droit: elle tomba incontinent à terre comme morte & rendit la viande toute crue & du sang par la bouche, le nés & les oreilles, non seulement ce iour la mais aussi les suiuaits avec perte de la parole: apres qu'on l'eut mis sur le liect, chacun crut qu'elle étoit aux extremités: neantmoins son mari voulut que i'y mîsse la main: ses domestics mirent pour le premier appareil vn blanc d'œuf battu avec de l'argille de forge sur la playe pour arrêter le sang: étant arriué le second iour de Lausanne & ayant rasé les cheveux, ie découuris vne fort grande playe sur le bregma droit qui alloit iusques au Crane en longueur sur la suture droite, lequel pourtant n'étoit ni rompu ni enfoncé: elle auoit fièvre, douleur par toute la teste, avec veilles, inquietude & défaillances: si tôt qu'elle auoit pris quelque bouillon, elle le rendoit incontinent, il y auoit encor des autres signes par lesquels on pouuoit connoître que le Cerueau auoit été bien ébranlé & qu'il y auoit du sang extrauasé qui étoit amassé autour des membranes d'iceluy: j'a-uertis ceux qui étoient autour qu'il étoit nécessaire d'ouuir le Crane afin que le Cerueau put se décharger: ils trouuerent ma raison bonne, mais neantmoins ils voulurent que ie fîsse essay de tous les autres remedes auant que de venir à celui la, qui leur sembloit si dangereux, premierement parce qu'elle étoit enceinte bien auant & suiette à des douleurs de teste dès quelques années, (ou-tre qu'elle s'étoit trouuée foible tout le temps de sa grossesse) 20. Parce qu'il falloit faire vne nouuelle incision à côté de la playe pour la dilater vers le muscle temporal afin que l'on put faire commodement l'ouuer-

ture du Crane : i'y consentis afin que rien ne me fut imputé, tenant neantmoins prest mon trepan & tout ce qui étoit nécessaire pour l'opération : afin que si ie voyois que le mal alla en empirant ie m'y seruisse de ce dernier remede: car ie me souuenois qu'autre fois ie m'étois serui heureusement l'onzième iour du trepan avec Maître Iean Griffon : Je mis donc sur l'os du charpis sec & sur la playe le digestif suiuant. *℞. Terebinth. lota in aq. beton. & saluia ʒi. ol. rosac. & ol. nostri de beton. an. ʒi. ol. de vitell. ouor. ʒi. gummi elemi dissoluti cum dictis oleis & per col. ʒb. croci ʒi. vitellos ouor. numer. 11. m. f. ungu.* Il faut apres couvrir le tout avec vnguentum basilicum : i'oignis toute la Teste avec les huyles suiuanes. *℞. Ol. nostri de beton. ʒi. ol. rosac. ʒii. m.* Je luy donnay vn lauement dous le même iour sur le soir, parce que le ventre étoit resseré, n'osant pas luy en donner vn fort, à cause de la grosseur & que le fruit étoit déia ébranlé, veu qu'elle auoit des trenchées: apres qu'elle l'eut rendu, ie luy ouuris vne vène au bras droit & tiray enuiron quatre onces de sang pour faire remulsion, car i'étois obligé d'y aller avec prudence tant à raison de la grosseur que de l'abondance du sang qui étoit sorti par la playe: i'auois pourtant delibéré de luy ouvrir quelques iours apres vne des iugulaires au côté droit, comme ie l'auois pratiqué avec succès en vne fille de Lausanne qui auoit le Cerueau ébranlé: ie changeay neantmoins d'auis au suiet du mouuement de la nature: mais comme elle n'auoit point reposé à cause de la douleur dès le commencement du mal, ie luy baillay deux heures apres souper quatre grains de laudanum qui la firent dormir asés bien cette nuit là: le iour suiuant ie mis derechef sur l'os, (ce qu'il faut faire jusqu'à ce qu'il soit couuert de chair) du charpy sec & du digestif precedent sur la playe, l'oignant toute avec les mêmes huyles: & tandis que ie la pensois ie couurois toute la Teste avec le sachet suiuant chaud: *℞. &c.* Le faisant cuire en vin rouge, il défend la Teste de l'iniure de l'air, fortifie le Cerueau & dissout & incise le sang caillé, le faisant en partie exhaler à trauers les pores du cuir, en partie le rendant propre pour sortir par les passages naturels: ie m'en fers ordinairement aux playes & contusions de la Teste, mais apres auoir employé les remedes generaux: apres qu'il se fut serui de ces remedes & obserué vne bonne façon de viure, ayant reçu de deux iours l'vn vn lauement, la fièvre & les autres accidents diminuerent beaucoup, & la playe se dispoisoit à vne bonne suppuration, de sorte qu'au septième iour il n'y auoit plus ni douleur ni fièvre: le siptieme étant passé i'oignis toute la Teste avec de la seule huyle de betoine & mis sur la playe l'onguent suiuant. *℞. Terebinth. lota in aq. saluia ʒb. gummi elemi dissol. in oleo. beton. ʒii. pulu. radic garyophillata. radic. iridis, aristol. rot. myrrha, thuris an. ʒb. cum f. q. mellis ros. & vitello oui f. ungu. quod filamentis imponendum est:* le couurois enfin le tout avec empl. de betonica: Le cinquième iour du mal elle commença à sentir vne douleur pesante derriere les oreilles & au Coliusqu'aux épaules, ou se fit vne fort grande Ecchymose par vn singulier benéfice de la nature, laquelle chassoit le sang extrauasé & caillé qui auoit été

amassé autour des membranes du cerneau par ces emunctoires : & deuant le quatrième iour elle rendit par interualles quelques gouttes de sang par les narines & principalement par la gauche : le cinquieme & sixième il ne sortit que de l'eau teinte en rouge , mais le 7. 8. 9. 10. & 11. il sortit beaucoup de sang caillé mélé avec du pus, le 12. 13. & 14. elle n'en rendit pas en si grande quantité mais seulement par interualles : dès le 15. iusqu'au 30. & au delà elle rendit beaucoup de matiere purulente par le nés : ainsi elle fut guerie heureusement par vne singuliere grace de Dieu , & porta son fruit à terme , ayant fait des gemeaux en cette couche qui sont encor viuants en la présente année 1608. *Observation 22. Centur. 3.*

OBSERVATION XVIII.

D'un Garçon qui est deuenu stupide apres vne enfonçure du Crane.

VN garçon de bonne maison eut l'esprit fort vif iusqu'à l'âge de 10. ans, de sorte que ses pere & mere conçurent esperance qu'il déuiendrait vn iour habile homme : mais ayant passé les dix ans , sa memoire commença premierement peu à peu diminuer , en apres le iugement & à la fin il deuint si lourd qu'il se trouua être incapable d'étudier & même d'apprendre quelque Art mechanique, quoy qu'il eut inclination & volonté : son frere grand Philosophe & Medecin m'a dit à diuerfes fois qu'il ne pouuoit rendre autre cause de cette stupidité qu'une Depression du Crane qui auoit été enfoncé par vne chute vers la future lambdoïde , a l'âge de dix ans : mais comme il n'étoit suruenue aucun accident considerable , les parents n'en firent point de cas au commencement, ainsi le mal ayant été méprisé & le Crane s'étant endurci peu à peu, cette depression luy dura iusqu'à la fin de sa vie : Je l'ay connu familièrement à l'âge de 36. ans, & ay considéré, même tâté cette enfonçure avec les mains : On peut conoître par là l'absurdité de l'Opinion de Felix Vuirtz qui dit qu'il ne faut pas beaucoup se trauailler pour les enfonçures du Crane, mais qu'il faut tout remettre à la nature , croyant qu'il n'importe en rien si la Depression demeure : au contraire on voit qu'elles sont dangereuses & aux enfans & aux grandes personnes, quoy qu'il ne suruienne pas de grands accidents dès le commencement. *Obseru. 21. Cent. 3.*

OBSERVATION XIX.

D'une enfonçure du Crane âcompagnée de grands accidents.

L'An 1577. vn homme de 40. ans à Nôüis dans l'Euêché de Cologne ayant été bleffé d'vn boulet de fer qui pesoit plus d'vne liure & demi au finciput gauche avec grande fracture & enfonçure du Crane, tomba par terre comme mort, perdant entierement la parole, la veüe & l'oüye, il vint auffi Paralytique en la partie oppofite: le Crane ayant été releué quelques iours apres & remis en fa place, la parole luy reuint & les autres fymptomes s'arréterent peu à peu & en fin reuint en fânté: *Obferu. 3. Cent. 2.*

OBSERVATION XX.

Sur le même fuiet.

PRefque en même temps audit Territoire, au Château dit Seillikum vn ieune homme de 14. ans tombant de cheual donna fur le fommert de la teſte & ſe fit vne legere enfonçure au Crane, mais n'étant ſuruenü au commencement quaſi aucun accident & la playe étant petite, on mépriſa le mal, quelques iours apres le malade ayant été ſaiſi de grands accidents: on demanda Maïſtre Iean Durgens, avec lequel l'exerçoit la Chirurgie, nous le trouuâmes en fièvre avec douleur de teſte, veilles & inquiétude, la playe étoit enflammée, ſinueuſe & pleine de pus avec enfonçure du Crane: la fièvre ayant augmenté peu à peu avec la réuerie & étant venu Paralyſie en vn côté, enfin il mourut. *Obfer 3. Cent. 2.*

OBSERVATION XXI.

Sur le même fuiet.

EN Septembre 1606. ie fus demandé pour aller voir vn homme de 60. an non loin de Payerne auquel l'oſ du front au côté gauche, à l'endroit ou le cheueux commencent à ſortir, auoit été enfoncé bien auant par vn coup d pierre: il tomba par terre à l'inſtant, avec vomiffement & perte de parole, d iugement, de la veüe & de l'oüye, étant venu Paralytique de tout le côté oppo ſite: ayant été demandé huit iours apres le coup & conſideré la playe qui étoit

aſſe

assés petite, l'advertis ceux qui étoient auprès qu'il étoit nécessaire d'élargir la playe & de releuer le Crane, esperant que par ce moyen le malade pourroit se remettre: car il étoit encor assés robuste à proportion de la grandeur du mal, prenant les bouillons & tout ce qu'on luy presentoit: mais ses parents & la foule du monde qui étoit à l'entour ayant méprisé mon conseil, ie me retiray: il mourut peu de iours apres, quoy qu'apparemment on l'auroit peu sauuer.

Aduertissement sur les Observations precedentes.

Il appert par les Histoires precedentes, premierement, qu'il est nécessaire de remettre en sa place le Crane enfoncé, 2. que l'opinion de Felix Wirtz est tres-dangereuse qui tient qu'il ne se faut pas mettre beaucoup en pêne de remettre le Crane enfoncé, mais qu'il faut tout remettre à la nature & qu'il n'importe de rien si le Crane demeure ainsi, veu que cela n'empêche le mouuement du Cerueau à cause du vuide & de la distance qui est entre la membrane & le Crane: mais ce bon homme se trompe en ce lieu comme en plusieurs autres: car ceux qui sont tant soit peu versés en l'Anatomie sçauent que ce vuide est si petit, que pour peu que le Crane soit enfoncé, le mouuement du Cerueau est empêché, principalement si l'enfonçure est à l'endroit des sutures auxquelles la Dure mere est attachée: ayants même remarqué qu'elle étoit entierement attachée au Crane, *Observ. 3. Cent. 2.*

OBSERVATION XXII.

*De l'Elevation du Crane, principalement en ceux qui sont
auancés en âge.*

IL faut sans delay reduire en sa place le Crane enfoncé, car premierement il empêche la generation de l'esprit animal & sa distribution, en apres le Pericrane étant irrité par l'enfonçure d'iceluy, il arriue de tres-grandes douleurs lesquelles attirent des défluxions d'humeurs & de sang sur la tête & le Cerueau, qui sont inflammation es membranes du Cerueau, suivie de fièvre & réuerie: car si on ne va pas tout à l'heure au deuant du mal & si on ne releue pas le crane enfoncé, le remettant en sa place, c'est fait du malade: Or les Chirurgiens se seruent pour releuer le Crane d'un Eleuatoire qui a deux ou trois piés: Je ne sçay qui en a été le premier inuenteur: les figures sont en Guy de Cauliac mis en lumiere par Laurent Ioubert: dans le Commentaire de Pierre Panius sur le liure d'Hippocrate de *Fracluris*: dans Paré liu. 10. chap. 5. dans Jean André de la Croix & Gautier Ryeff: mais ayant remarqué qu'iceluy auoit quelque chose d'incommode, j'en ay inuenté vn qui est plus propre duquel ie feray la

description apres auoir dit les incommodités de celuy-là : 1. il faut que la bafe ou les piés de l'éleuatoire des Anciens foit mife fur les bords de la playe ou près d'icelle, mais chacun fçait qu'és enuiron de la playe il y a tousiours inflammation, tumeur & douleur, partant ie ne puis pas comprendre comme on s'en peut feruir avec vtilité : 2. son application eft fort difficile, car ces foutiens faits en forme de Trepie empêchent que la vis ne puiſſe bien être fichée au milieu : 3. la façon & ſtructure eft fort difficile & requiert vn bon maiftre, outre qu'il n'y a point d'ouurier qui le ſçache faire qu'il n'ait vn modele deuant ſoy, la representation ne pouuant pas ſuffire: mais tout ferrurier pour mal habile qu'il ſoit en pourra facilement forger vn ſur le portrait que i'en bailleray, d'auantage, l'âplication n'en eft pas point penible, car l'éleuatoire marqué A doit être détaché de toutes les autres parties iuſqu'à ce qu'il ſoit fiché bien ferme dans le Crane: Il peut auſſi ſ'accommoder à toutes les enfonçeurs du Crane en quelqu'endroit de la teſte qu'elles ſoyent ſans faire aucune douleur, veu que cette partie del'éleuatoire, que i'appelle le ſoutien ou baze marqué D peut être placée loin de la playe autant que l'on veut par le moyen de la partie courbe marquée G: en apres s'il y a douleur en vn endroit de la playe, il faut mettre le ſoutien en la partie oppoſite: par exemple, poſons le cas que i'aye à traiter vne playe avec introceſſion du Crane & tumeur au ſinciput droit & vne douleur ſi grande qu'on n'y puiſſe pas poſer l'éleuatoire à trois piés, alors il faut mettre le ſoutien de nôtre eleuatoire marqué D ou au ſinciput oppoſite, ou à la ſuture Lambdoide, ou vers le front là où les cheueux commencent, ou en quelqu'autre partie de la Teſte ou il n'y ait point de douleur, comme on le peut voir par la fig. 1. de la table 10.

Explication des Characteres.

- A marque l'Eleuatoire, il eſt fourchu au deſſus afin que l'on le puiſſe plus aiſément tourner & ficher dans le Crane.
- B Le trou doit être de telle grandeur qu'il puiſſe bailler paſſage au Leuier ou baſton.
- C la pointe de l'Eleuatoire faite à vis que l'on fait entrer dans le Crane, apres y auoir auparauant fait vn petit trou avec vn perçoir: cette pointe doit être de bon fer de peur qu'elle ne rompe en tournant l'inſtrument.
- D Vn ſoutien large & vn peu enfoncé à cauſe de la rondeur de la teſte.
- E Vne vis par le moyen de laquelle le ſoutien peut être hauſſé ou baiſſé au gré du Chirurgien & ſelon la neceſſité.
- F Le leuier ou baton de l'eleuatoire qui doit auoir douze poudes de longueur.
- G Vn coude ou pli par le moyen duquel le ſoutien marqué D peut être adapté à toutes les parties de la teſte & eſt éloigné d'enuiron deux poudes de l'écrou de

de la vis: or ce coude est fait de telle sorte que le leuier ne peut être ployé qu'en bas & nullement en haut, autrement l'instrument ne seruiroit de rien: on trouue des balances chés les marchands qui se ployent par le moyen de ces brisements, mais à rebours, assauoir en haut.

Il faut maintenant parler de la maniere de se seruir de cét instrument: premierement si la peau est entiere, comme ie l'ay veu fort souuent apres auoir rasé les cheueux, il la faut couper avec le Pericrane en croix & la dilater, regardant bien soigneusement en quel endroit Crane est plus enfoncé, car c'est là qu'il faut poser la vis marquée C, détachée de toutes les autres parties: mais il ne faut pas mettre la vis de l'Eleuatoire au milieu de l'os enfoncé, comme font quelques Chirurgiens (si ce n'est que parauenture l'os soit également enfoncé de tous côtés, ce qui arriue rarement en ceux qui sont auancés en âge) mais à côté & à l'endroit où il est le plus enfoncé comme nous auons dit: or comme la vis ne scauroit entrer dans le Crane qu'avec vn grand effort, & qu'il y a du danger qu'en l'introduisant dans le Crane, qui est déja enfoncé, il n'enfonce encor d'auantage, il le faudra premierement percer iusqu'à la seconde table avec vn Tirefons fort aigu, qui ait la pointe en triangle ou quadrangle, voyés la figure 2. de la table 10.

Il faut tourner doucement & legerement ce Tirefons, le pressant contre le Crane en l'Operation, de peur que la partie d'iceluy, qui est rompue, ne s'enfonce encor d'auantage, or si le trou qui aura été fait, est seulement de la grandeur qu'il faut pour recevoir la pointe de la vis marquée C, c'est assés, car si elle est bien aigue, elle se fera aisément passage: mais comme i'ay dit, la vis doit être détachée de toutes ses autres parties, la tournant doucement tant qu'elle soit suffisamment fichée dans le Crane, se gardant bien toutesfois de percer la seconde table, que les Anatomistes apelent vitrée, de peur que quelque fragment pointu, comme il arriue assés souuent, ne vienne à piquer & à offenser dangereusement les membranes du Cerueau: or en tournant la vis, le Chirurgien doit tenir la main suspendue plutot que de la presser en bas, se donnant garde tant qu'il est possible que le Crane n'enfonce vers le Cerueau: la vis étant entrée assés auant, le Leuier de l'Eleuatoire marqué F doit passer par le trou marqué B mettant le soutien marqué D sur la tête, à l'endroit le plus commode, & où il y ait moins de douleur: mais de peur que le soutien n'offense la tête en le comprimant, il faut mettre vn linge plié en plusieurs doubles: par le moyen du soutien & de la vis marquée E, on hausse ou baisse le Leuier de l'Eleuatoire comme l'on veut: tout cela ayant été fait par ordre, il faut souleuer avec la main le leuier marqué F tant que la partie enfoncée du Crane soit releuée & remise en sa place naturelle: mais il est necessaire que dans l'Operation qu'elqu'un des assistants tiennent la teste ferme: & pour le faire comprendre plus aisément aux apprentifs i'ay voulu adiouter la figure qui est la 3. de la table X.

Il arriue aussi par fois que quelque partie du Crane est tellement fracassée, que l'on ne scauroit tirer les os ni avec les doigts, ni avec les pincettes, comme ie l'ay veu assés souvent: si donc il y a quelque fente dans le Crane assés ouuerte, il n'est pas alors necessaire de troier le Crane pour y porter l'Elevatoire, mais on remettra aisément le Crane enfoncé en sa place, y mettant le crochet suivant *figure 4. table X.* par lequel on fera passer le Leuier F

Que si la fente n'est pas suffisante, il faut couper avec vn instrument dentelé, ou Scie, quelque portion de l'os, se donnant neantmoins garde que dans l'Operation la membrane ne soit offensée (ce qu'il faut observer en toutes les Operations qui se font sur le Crane) il faut aussi tirer doucement les fragments d'os, s'il y en a, avec des pincettes, nettoyant la raclure avec des petites éponges trempées en suc de Betoine & pressées, voyés les figures 5. 6. 7. de la *table X.*

Que si la fente ne peut pas être commodément élargie, de sorte que le Cerueau ne puisse pas être nettoiyé par là du sang caillé, de la sanie & du pus, il faut percer le Crane au milieu de l'os qui est déjà enfoncé, assauoir à l'endroit marqué C aux figures precedentes: on tirera trois auantages de cette ouuerture, premierement en perçant avec le Trepan l'os qui est déjà enfoncé & découuert, il ne sera pas necessaire de faire vne nouvelle incision & d'oter la peau & le Pericrane de dessus le Crane lequel est déjà découuert, par ce moyen on euit: de faire de la douleur pour vne seconde fois & vne hæmorrhagie: 2. Trepanant & perçant le Crane en la partie même affligée, le sang caillé sortira beaucoup plus aisément par icelle, & toutes les humeurs qui s'y vont rendre, que si on la faisoit à costé: 3. on entretiendra la playe ouuerte en la partie affligée, avec beaucoup moins de pêne (iusqu'à ce que le Cerueau soit suffisamment nettoiyé) que si on faisoit l'ouuerture en vn lieu où il n'y a point de mal: mais il y a principalement vne difficulté en cette Operation & ouuerture du Crane assauoir que le fragment du Crane qui a été réduit en sa place peut derechef aisément s'enfoncer: pour euitier ce danger il faut mettre le clou suivant dans le trou ou Crane où on auoit mis auparavant la vis marquée C en la figure de l'Elevatoire, la tournant iusqu'à ce qu'il soit entré assés auant, voyés la figure 8. de la *table X.*

Or la pointe de ce clou à vis, est troüée en plusieurs endroits, afin que l'on puisse faire passer vne verge de fer qui se repose sur l'os entier, comme on le peut voir en la *figure 9. de la table 10.* en laquelle. A A A A marquent les bord renuersés de la playe, C le Crane fracturé: B B B B le Crane entier & qui n'est point offensé: Or cette verge doit être de telle longueur que ses extrémités se reposent sur l'os sain comme i'ay dit auparavant, partant il faut auoir vne lime toute presle pour couper ce qui sera de trop: que si les extrémités d'icelle ne tiennent pas bien ferme sur le Crane, il faut mettre dessous quelque lingé double ou autre chose: on peut par apres hardiment percer le Crane:

côté de ce clou, & s'il est possible, au milieu de l'os enfoncé où est la lettre C que si la fente du Crane est si grande que le Cerueau puisse se nettoier par là, il n'est besoin de percer ni de trepaner, ni peut être même de trauailler le malade avec nôtre Eleuatoire, mais ce sera assés de le remettre en sa place avec cêt Eleuatoire fort simple & ordinaire, voyés la figure premiere de la table 11.

Enuiron l'an 1585. vn Payfan du Duché de Monts près de Medina reçut vn si rude coup de Lance au sinciput qu'il tomba tout à l'instant par terre & fut porté à demi mort au liét : Maistre Iodoque, Chirurgien assés expert à Hilden, ayant été appelé, il le trouua sans conoissance, sans parole, comme Apoplectique & demi mort : ayant rasé les cheueux & dilaté la playe, & n'ayant ni Eleuatoires ni les autres instruments necessaires, il se seruit d'vn Tirefonds des Tonneliers, duquel ayant mis la pointe dans la fente même du Crane, il remit non seulement avec vne grande dexterité le Crane enfoncé en sa premiere place, mais même tira quelques fragments d'os : l'operation reüssit si bien que les symptomes cessèrent tout à l'heure & que le malade fut remis, ayant vécu plusieurs années apres avec admiration de tout le monde.

La Figure du Tirefonds est en la Table XI. Figure 2.

J'ay mis ceci en auant pour aduertir le fidele Chirurgien de n'abandonner pas vn malade qui est en danger à défaut d'instruments, ou de ne pas renuoyer l'Operation iusqu'à ce qu'on en ait forgé, mais plutot de se seruir de ce qui se presentera pourueu qu'il soit commode.

Que les Chirurgiens au reste prennent bien garde de ne faire pas les Operations sur la tête (principalement quand les membranes & le Cerueau sont decouverts) en vn lieu froid, car le froid étant contraire & ennemi du Cerueau, il ne peut du moins que de produire de grands accidents & quelques fois mortels: parquoy j'ay acoutumé aux playes de la teste (principalement si elles sont grandes,) de faire tenir à vn seruiteur vne poële à frire pleine de charbons au pres de la playe tandis que ie la pence. *Obsér. 4. Cent. 11.*

OBSERVATION XXII.

De la maniere de releuer le Crane enfoncé des enfans.

J'ay remarqué quelquefois que le Crane peut être enfoncé par vne chute ex des enfans, sans qu'il suruienne aucun autre accident que le vomissement de la viande non digerée, au moment de la chute: car comme ils ont le Crane mol & tendre, il peut aisément être enfoncé sans fracture, ainsi que cela se voit en la vaiselle d'argent ou de cuiure quand elle a heurté contre quelque chose de dur

par ce moyen la Dure mere qui a vn vif sentiment, n'étant piquée d'aucun fragment d'os, il n'arriue aucun fâcheux accident: cependant tous ceux qui sont versés en l'Art ſçauent qu'il ne faut pas méprifer ces enfonçeurs, quoy qu'elles ne ſoyent pas de grande importance au commencement & qu'elles n'ayent pas produit de grands accidents, car elles empêchent le mouuement du Cerueau & la generation des eſprits, ainſi ils deuiennent ſtupides & ſuiers aux défluxions: or i'ay ſouuent remis telle ſorte d'enfonçeurs par le moyen de la ventouſe, faiſant fermer le nés & la bouche, (ayant auparauant ôté les cheueux) comme enſeigne cét excellent Chirurgien Paré: ou bien il ſe faut ſeruir de l'inſtrument de corne ſuiuant qui eſt creux, le mettant ſur l'endroit enfoncé; le faiſant ſuccer à vn homme fort, fermant cependant la bouche & le nés à l'enfant: ou bien il faut mettre deſſus quelque emplâtre bien tenace fait de poix, reſine, Colophone & gomme elemi qu'il faut mettre au milieu de l'os enfoncé, ou bien celui-ci qui eſt plus adherent. *℞. far. tritic. ʒi. Ichthyocolla diſſolue in aq. béton. & ſaluia ʒb. pulu. maſtiches, thuris, farina volatilis, ſangu. dracon. ꝑꝑſi an. ʒj. m. coque in aq. béton. & ſalu. ad iuſtam conſiſtentiam, applica calidè.* Incontinent apres que cét emplâtre fera attaché & ſec, il le faut tirer par force, car ainſi en tirant la peau & le pericrane, le Crane enfoncé viendra apres: Que ſi cela n'a pas reüſſi à la premiere fois, il ne faut pourtant pas diſcontinuer, mais il faut mettre vn nouueau emplâtre & le tirer par force comme le premier, & aſſi qu'il s'attache tant mieux, il ne faut pas entierement raſer les cheueux: que ſ'il ſuruient quelque douleur, il faut oindre l'endroit avec huyle roſat ou myrthin & de iaune d'œufs: cét emplâtre doit être rond ou de la forme de l'enfonçeur: il ne doit pas non plus être ſi grand, mais ſeulement en couurir la tierce partie, car par ce moyen il fera moins de mal quand on le voudra arracher & on attirera plus aiſément ce qui eſt enfoncé: il faut auſſi qu'il y ait au milieu vne fiſſelle que le Chirurgien tirera voyés la fig. 3. de la table XI.

A A A marquent la circonſerence de l'enfonçeur.

B l'Emplâtre mis au milieu d'icelle

C la Cordelle

Et cependant que le Chirurgien tire l'emplâtre, il faut fermer le nés & la bouche à l'enfant, car le Cerueau venant à ſ'enfler par la retention des eſprits, le Crane enfoncé retournera plus facilement en ſa place: Que ſ'il ne ſe releue pas par ces remedes & par l'Operation manuelle, il faut couper la peau en croix & ayant découuert le Crane, le releuer avec l'Eleuatoire ſuiuant ou avec le mien: traitant en ſuite la playe qui a été faite comme on traite les autres, voyés la fig. 4. de la table XI.

P'aduertis derechef les Chirurgiens qu'ils ſe prennent garde de ne paſſer pas ſ'il eſt poſſible, la premiere table du Crane, car en perçant la ſeconde, qui n'eſt pas ſi epaiſſe mais fort fiable, il demeure apres des inégalités qui font de la douleur & autres accidents en piquant le Cerueau. *Obſeru. 5. Centur. 2.*

OBSER-

OBSERVATION XXIV.

De l'usage de la Ventouse pour releuer le Crane enfoncé es Enfants.

Vous me demandés mon opinion touchant l'usage de la Ventouse pour releuer l'enfonceure du Crane es enfans, car vous m'écritez que vous auez ouï dire à vn grand personnage qu'elle cause plus de mal que de bien, en faisant retirer & rider par violence la peau de l'enfant, & qu'elle separe d'auantage les os rompus l'un d'avec l'autre, les enfonçant encor d'auantage : ie respons avec distinction, que si le Crane est rompu & la peau entiere, que certainement en ce cas la Ventouse fera du mal, à cause dequoy il faut faire incision en la peau pour tirer les os rompus : car alors les fragments du Crane ne font pas du mal simplement parce qu'ils sont enfoncés, mais parce qu'ils piquent les membranes: que si le Crane des Enfants, lequel est mol & tendre, est enfoncé sans fracture, alors la Ventouse est tres bonne, comme ie l'ay expérimenté, &c. *Voy l'Observation precedente, Epure 39.*

OBSERVATION XXV.

D'une enfonceure du Crane avec contusion en la peau.

L'An 1600. vne fille de Lausanne âgée de 18. mois étant tombée en vn torrent & la tête ayant donné çà & là contre plusieurs cailloux, il se fit vne si grande contusion, que ie fus obligé d'ouurer en trois endroits le pannicule musculueux vers le sinciput gauche, à cause de l'abondance du pus : ayant fait incision en la peau, ie trouuai non seulement le Crane decouuert, mais aussi enfoncé, toutefois sans fracture, comme cela arriue assés souvent es Enfants: ie la traitay de cette façon, apres les remedes vniuersels ie luy oignis deux fois le iour la tête avec l'onguent suiuant. *℞. Ol. rosac. myrill. an. ʒij. canom. amygd. d. an. ʒj. g. elemi ʒj. mise lentissimo igne quousque gummi sit dissolutum, tum per lincum cola, serua in ampulla vitrea,* ie mis sur le Crane du charpy sec préparé en cette façon, duquel ie me sers es playes de la tête: ie prens de la toile vsée & propre à faire du charpis, laquelle ie fais tremper es eaux suiuantes, puis secher à l'ombre en reiterant trois ou quatre fois, *℞. Aq. beton. saluia, lauendula, rosar. odoriferarum, an. ʒj. cinna. ligni sassafras. Siracis calamita, benzoini an. ʒij. puluerisa & cum aquis pradietis m. ad usum.* Ie mis sur les bords de la playe le digestif suiuant. *℞. Cera noua, colophon, gummi elemi an. ʒj. terebinth. ʒvj. ol. rosar. & de vitell. ouor. an. q. s. dissolue omnia & cola, adde croci ʒʒ. vitellum oui num. i. m. f. linimentum.* l'ap-

pliquay apres le cataplâme suiuant qui couuroit toute la tête. *℞. Far. fabar. bordei an. ℥iij. pulu flor. & fol. beton. saluia, rosar. myrtillos. sthæch. an. ℥j. sapa ℥ij. coque in vino rubro ad formam catapl. adde sub finem pulu. rad. garyophyllata, calami aromat. an. ℥ij. croci ℥j. vitellos ouor. num. 3. m. applica calidè : or dès le commencement & quinze iours durant, comme le pus sortoit en quantité, ie commanday à la mere de fermer à tous moments avec les doigts la bouche & le né de l'enfant, afin que les esprits étants retenus, le Cerueau enfla & que par ce moyen l'enfonceure du Crane retourna en sa place : les dits quinze iours étant passés, en lieu du digestif, ie mis l'onguent suiuant sur la playe. *℞. Pulu. rad. angel. caryophyllat. irid. flor. aristol. rot. an. ℥j. cinnam. el. & ligni sassafras an. ℥ij. extr. beton. & saluia an. ℥ij. croci ℥j cum mellis rosar. q. s. f. ungu* Apres m'être serui du cataplâme, ie mis l'emplatre de betonica: par l'vsage de ces remedes, non seulement le Crane retourna en sa place, mais aussi les playes furent bien tôt fermées sans qu'il tomba aucune esquille d'os: *Obs. 95. Cent. IV.**

OBSERVATION XXVI.

De l'application du trepan deux mois apres le coup.

VN Payfan de 14. ans iouïant vn iour de feste avec des garçons de son âge, reçut vn coup de boule sur le front au côté gauche: il tomba incontinent à terre perdant la parole, avec vomissement de bile & de tout ce qu'il prenoit, qui étoit en petite quantité : ainsi son estomach ne gardant rien, il diminueoit de iour en iour, sans auoir aucun repos, avec vne continuelle douleur de tête, mal de cœur, morsure de l'orifice de l'estomach & retraction du col en arriere: l'ayant veu vne seule fois deux mois apres qu'il eut reçu le coup avec M^e Anthoine Chaly, nous fumes d'auis de luy ouurir le Crane: ce qu'iceuluy ayant heureusement fait, le pus sortit en abondance par l'ouuerture, & par apres la substance du Cerueau se presenta comme vn fungus par l'ouuerture, la membrane ayant été rompue, de sorte qu'on eut de la pêne à la faire r'entrer & à la retenir dedans; on fut même obligé au bout de quatre ou cinq iours, (étant impossible de la contenir) de la couper, non avec le rasoir, mais avec vn filet que l'on serroit doucement: Or cela ne seruit de rien, car il sortoit de la nouuelle substance, apres auoir coupé la premiere, qui se presentoit par le trou la hauteur de trois doigts qu'il falut aussi ôter avec le filet: ce qu'ayant été fait par plusieurs fois & ayant ôté de la substance du Cerueau la grosseur du poin, ce miserable, quoy qu'il sembla être hors de toute esperance (veu qu'il ne prenoit quasi point de nourriture & qu'il laissoit tout aller sous luy) le reste du Cerueau r'entrant peu à peu & le Callus s'étant formé sur l'ouuerture, il fut guerï quasi sans pêne: il

ne mangeoit, à cause de la pauvreté de son pere, que des viandes de mauvais suc, dès le iour de sa blessure, & étoit éloigné de deux lieues de sa demeure: ainsi le Chirurgien le voyoit fort rarement, étant entre les mains de quelques femmelettes, lesquelles bandoyent, peu soigneusement sa playe, & luy même ôroit les bandes quand elles l'importunoient, passant les nuits le plus souvent en cet état sans auoir rien sur la tête qui la défendit du froid, &c. *Observ. 3. Cent.*
IV. communiquée par Jean de Bourg Medecin à Bourg en Bresse.

OBSERVATION XXVII.

De l'application du trepan en une fracture du Crane l'onzième iour.

L'Histoire que vous m'aués communiqué est digne de remarque, car Hippocrate au liure des playes de la tête dit que l'os doit être coupé dans le troisième iour sans renvoyer plus loin l'operation, principalement en esté: car n'étant pas faite au commencement, la douleur augmente & il se fait inflammation es menbranes à cause de la compression & de la piqueure des membranes par les fragments des os, ce qui attire fièvre, réuerie, vomissement, conuulsions, paralysie & autres symptomes & même la mort: Arantius a donc raison de censurer Ægineta lequel ne veut pas que l'ouuerture se fasse en esté auant le septième iour, & en hyuer auant le dixième: mais ie suis de l'opinion de Porral, que les Imprimeurs, ou ceux qui ont décrit ses œuvres, luy ont fait dire ce à quoy il n'a pas pensé: car Ægineta n'ayant eu autre intention que de faire vn abrégé des écrits d'Hippocrate & de Galien, il n'y a point d'apparence qu'il ait voulu renuerser leur sentiment en vne chose de si grande importance, & les paroles qu'il ajoûte, en font foy, disant qu'il faut appliquer le trepan auant que les susdits accidents arriuent: mais quand il y a fracture & depression du Crane ces grands accidents arriuent le plus souvent auant le quatrième iour, & ceux qui sont le moins versés en la Pratique sçauent qu'il y en a peu qui passent le quatorzième iour: quelle apparence donc y a-t'il qu'il ait voulu renvoyer l'operation au septième & quatorzième iour? ie crois donc qu'il est de l'opinion d'Hippocrate, quoy que dit Arantius, & qu'en ajoûtant l'aduerbe NON, le sens est entier & conforme à Hippocrate, car ie voudrois ainsi lire: Que si la membrane s'est aussi retirée & si tu n'as pas traité le blezé dès le commencement, tu dois entreprendre l'Operation en hyuer pour le moins auant le quatorzième iour, & en esté auant le septième, auparavant que les susdits accidents suruiennent. Il est donc d'auis que l'on face ouuerture au Crane auant l'arriuée de ces grands accidents: que si le Medecin n'a pas été demandé dès le commencement, il dit qu'il ne faut pas pourtant laisser de faire ouuerture, quoy qu'Hip-

pocrate vueille qu'elle se fasse auant le troisiéme iour expiré : mais son intention est de dire qu'elle se peut faire avec fruit & à propos en quel temps que ce soit , pourueu que l'on preuienne ces grans accidents puis qu'ils sont vne marque que le mal est desesperé , insinuant couuertement qu'il ne faut pas entreprendre la cure des malades qui sont en cét état , car comme dit Celsus, liure 5. chap. 25. celui qui est sage n'entreprendra iamais la cure d'un desesperé : quant à moy ie ne suis pas de leur aduis non plus que vous, qui auez fait cette admirable & étrange cure que vous m'auiez communiqué : car quoy que son mal fut entierement desesperé, neantmoins vous l'auiez remis par vôtre industrie avec l'assistance Diuine: que si vous n'auiez pas entrepris cette cure, certainement le Cerueau se feroit bien sphacelé avec la perte indubitable du malade: ie conclus donc que pour grands que soyent les accidents , qu'il ne faut pas laisser de faire ouuerture, pourueu que le malade ait des forces pour la porter & que le Chirurgien en soit prié: car il n'importe pas, pour parler avec Celse, si le seul remede qui reste, est assuré ou non, veu que selon Hippocrate, il faut se seruir des derniers remedes és dernieres maladies: Ægineta au liure & chapitre sus allegué dit que le Crane a été heureusement ouuert vne année apres la playe faite; mais il ajoute que cette playe étoit entierement ouuerte & qu'elle donnoit issue à la matiere , qu'ainsi il ne faut pas s'étonner si la membrane n'a point été offencée : j'ay fait ouuerture du Crane l'xi^e. iour, le malade étant tenu pour desesperé , En voici l'histoire.

L'an 1586. vn Bourgeois de Gex, au pié du mont Iurat, âgé de 60. ans fut frappé au sinciput gauche avec fracture & enfonceure du Crane: il tomba incontinent par terre, rendit la viande toute crue & perdit la parole : il fut mis au commencement entre les mains d'un Barbier , mais comme on vit que tout alloit en pis, on demanda Monsieur Iean Anthoine Sarrazin Medecin, Maître Iean Guiffon Chirurgien & moy : nous arriuames vers le malade sur le soir le dixième iour du mal, & le trouuâmes en fièvre tres ardente avec réuerie & sans parole, la playe étoit petite avec fracture du Crane : mais quoy que nous vissions évidemment qu'il n'y auoit rien à esperer , neantmoins à la priere des assistants & ayants fait le prognostic , nous entreprimes ainsi la cure : apres luy auoir déchargé le Ventre par vn lauement, nous rasâmes les cheueux & oignimes route la tête avec huyle rosat & de myrthes : en apres nous coupâmes la peau & le pericrane en crois & découurimes le Crane, & ayant fait des plumaceaux avec des étoupes trempées en vn blanc d'œuf, nous en remplimes la playe : le iour suiuant apres auoir ôté quelques osselets qui étoient séparés de la premiere table , nous ouurimes le Crane & ôtames ce qui étoit rude & âpre en l'os avec l'instrument lenticulaire : nous mîmes apres du taffetas trempé en miel rosat avec vn peu d'huyle rosat sur le Cerueau, à cause de la grande douleur, & remplimes route la playe du digestif suiuant. *℞. Terebinth. lota in aq. beton. & saluia ʒj. ol. rosac. ʒiʒ. de vitell. ouor. ʒij. gummi elemi lentissimo igne cum dictis oleis dissoluti & colati*

& colati ʒj. croci pulueris. ʒj. vitell. ouorum num. ii. m. f. vnguentum: Nous appliquâmes par dessus l'emplastrum basilicum & oignîmes toute la tête & le col avec ol. rosar. & myrtil. Nous luy fîmes recevoir ce iour la encor vn laeuement & ordonnâmes vne bonne façon de viure, continuans cette methode quelques iours de suite: cependant le pus sortit par l'ouuerture, & la fièvre commença à s'appaiser avec les autres accidents: la douleur & l'inflammation ayants celsé, nous ajoutâmes au miel rosat, qu'il falloit mettre sur la mébrane, vne goutte ou deux d'eau de vie & mîmes le mondificatif suiuant sur la playe. ʒ. Pul. rad. garyophill. angelic. aristol. rot. irid. florent. an. ʒj. extr. saluia, beton. an. ʒij. g. elemi soluti in ol. rosar. ʒij. m. f. cum melle rosar. q. s. parumque aqua vite vnguentum in mortario: Enfin nous mîmes l'emplâtre suiuant. ʒ. Empl. de betonica ʒi v. g. Elemi dissoluti in ol. rosar. ʒj. pulu. rosar. odoratarum, myrtil. lor. masticis, calam. aromat. angelic. garyophillat. an. ʒi ss. cum s. q. olei rosar. & parum cera f. empl. Cependant que nous auons ainsi peneé la playe, tous les iours, ou de deux l'un, nous donnîmes vn laeuement quand le Ventre ne faisoit pas son deuoir: nous le purgeâmes aussi par intervalles, cum syr. ros. solut. compos. cum rhab. fenna & agar. comme aussi avec cassé & manne: ainsi il fut guéri avec admiration de tout le monde: Obs. IV. Cent. IV.

OBSERVATION XXVIII.

D'une blessure de Teste rendue mortelle pour auoir refusé le trepan.

VN Gentilhomme de la maison des Euig de Vualden près Hilden, reçut vn coup au deuant de la Teste en vne mêlée, apres lequel il tomba par terre & vomit la viande toute crue: il fut mis incontinent entre les mains de deux Barbiers: mais le quatrième iour étant demandé avec Monsieur Iean Slotanus Medecin à Cologne, nous trouuâmes le malade en fièvre avec fracture du Crane, la playe étoit petite avec meurtrissure, il y auoit aussi impuissance de dormir, inquietude, douleur & pesanteur de Teste: ce qui nous fit conjecturer qu'il y auoit du pus amassé sous le Crane, A cause dequoy nous conseillâmes, apres auoir élargi la playe, de faire ouuerture du Crane avec le trepan & le plutôt qu'il seroit possible, qu'autrement le malade seroit en danger de la vie: mais ces Barbiers se glorifierent de faire des merucilles & renuoyèrent bien loin l'Operation du trepan, comme vn remede nouueau & inconnu: voyants qu'ils nous tourneroit à honte d'auoir de semblables compagnons & au preiudice du malade, outre que la fièvre augmentoit d'heure en heure & que ces Barbiers ne permirent pas que l'on se seruit d'aucun des remedes generaux, nous nous retirâmes le lendemain & ne voulumes point par apres y

mettre la main, de peur de mettre en compromis nôtre reputation à cause de l'ignorance de ces Barbiers : apres nôtre depart & auant l'onzième iour du mal, la fièvre s'étant augmentée & la réuerie, le malade perdit enfin la parole & deuint paralytique de la partie opposite, venant à deceder auant le quatorzième.
Obs. 6. Cent. 2.

OBSERVATION XXIX.

De l'extirpation dangereuse d'une cicatrice en la prunele.

VNe ieune Damoiselle fut tellement trauaillée de la petite verole qu'il vint des pustules en la cornée des deux yeux, apres lesquelles il demeura vne cicatrice vers le grand angle semblable à l'ongle dite par les Grecs Pterygion: les parents me demanderent mon aui, mais côme ie leur eût fait entendre qu'il n'y auoit rien à faire, ils s'adresserēt à vn Charlatan qui dit que ce n'étoit point vne cicatrice, mais seulement vne humeur qui étoit figée en la surface de la cornée, laquelle il assura qu'il pourroit ôter sans douleur ni danger : sur ces belles paroles ils luy confierent leur fille, mais dans l'operation il déchira la cornée avec la main, apres quoy il suruint des douleurs tres grandes, inflammation, fièvre & autres dangereux accidents, enfin toutes les humeurs s'écoulerent & les tuniques se retirerent, l'œil demeurant entierement fermé.

J'ay connu vne honeste Dame à Cologne, à laquelle il étoit venu vne cicatrice en la prunele apres la verole : vn Charlatan entreprit de la guerir avec des medicaments corrosifs, mais elle tomba en vn plus grand mal, car les humeurs fortirent & les membranes se retirerent, ainsi elle perdit cēt œil. *Observation 25. Centur. 1.*

OBSERVATION XXX.

De la guerison d'une nuée en l'œil.

IL se forme en l'œil vne facheuse incommodité apelée nuée, tache cicatrice, taye, pannus, c'est à dire drap, car c'est comme vn drap ou nuée laquelle couvre cette partie de la cornée qui est transparente, quelquesfois en partie & quelquefois entierement: ainsi selon qu'elle est épaisse, grande ou petite, ou la veuë se perd entierement ou se corrompt en partie: or il faut bien distinguer ce mal d'avec la cataracte & l'onglade, car la cataracte ou suffusion est vne humeur qui s'est épaisie en membrane au dedans de l'œil, c'est à dire, entre la

cry-

crystalline & l'vuee : mais la nuée se forme en vn bout de la cornée & dans sa substance même, & se reconnoit aisément à l'œil d'auec la cataracte: l'onglade est vne eminence nerueuse de la membrane ditte adnata, qui commence par vn coin d'icelle & va iusques à la cornée, mais si elle augméte par trop, elle vient a couurir la prunelle, elle n'entre pourtant pas dans la substance de la cornée, a laquelle elle est tant seulement attachée, d'auec laquelle on la separe aisémēt par medicaments quand elle est recente, & par la main du Chirurgien quand elle est enuieillie : la cause d'icelle est ou interne ou externe, l'externe se fait par playe, excoriation, aposteme ou pustule, comme il arriue fort souuent en la verole, & n'est autre chose qu'une cicatrice qui reste apres cette playe où pustule : or j'ay remarqué fort souuent qu'elle est incurable quand elle vient de ces causes : la cause interne est vne matiere bilieuse ou acre qui decend du Cerveau sur la membrane coniuictiue & sur la cornée qui y fait intemperie & inflammation, que si on la neglige au commencement, la surface de la cornée s'efleure insensiblement, & comme c'est vne partie membraneuse, il s'y amasse vne matiere gluante qui est le plus souuent blanche, laquelle neantmoins a quelque acrimonie qui ronge peu à peu la surface de la membrane qui est dessous & l'exulcere, ainsi il reste vne cicatrice blâche, quelquefois la cornée même en est percée ou trouée, de sorte que les humeurs s'écoulent & les membranes de l'œil se rident & se retirent auec vne grâde deformité, car l'œil demeure fermé tout le reste de la vie: partant le Chirurgien doit être prudent, de peur qu'il ne porte preiudice au malade & qu'il ne se perde de reputation: mais auant que d'entreprendre la cure il doit examiner si le mal est curable, ou nō, car si la surface de la membrane qui a déjà été excoriée & exulcerée, & en suite a été couuerte d'une cicatrice dure & calleuse, & si l'inflammation a été apaisée, il demeurera sans doute vne tache ou nuée blanche qui ne peut pas être ôtée, veu que c'est vne cicatrice de l'vlcere qui a precedé: de même si apres la verole il y a en quelque pustule en la cornée, il restera infailliblement vne nuée : que si le mal commence seulement, & si la surface de la prunelle n'est pas encor rongée, quoy que le malade ait perdu en quelque façon la vue & que la cornée soit couuerte d'une nuée, il ne faut pourtant pas entierement desesperer de la santé, sinon que le malade soit fort âgé & suiect aux defluxions sur les yeux: or ie veux produire quelques exemples comme j'ay guerri heureusement telles incommodités.

L'an 1599. vne fille de Cologne âgée de 18. ans, qui étoit incommodée des longtemps d'une defluxion sur l'œil droit, fut attaquée d'une ophthalmie; elle me demanda conseil quelques mois apres, s'étant en vain serui de plusieurs medicaments, & croyant auoir perdu la vue de cēt œil auec affoiblissement de l'autre : ie vis que l'œil étoit enflammé auec douleur, comme aussi de la Teste de même côté qui étoit fort violente & sans relâche, la prunelle étant quasi entierement couuerte d'une nuée : ie commençay ainsi la cure, premierement ie la purgeay par vne prise de pilules, le lendemain j'ou-

urit la vène au bras droit & tiray enuiron six onces de sang : le iour suiuant j'appliquay des grandes ventouses avec flamme aux epaules , sans scarification. Aussi tost dès le commencement ie mis le Collyre suiuant dans l'œil. *℞. Mucilag. sem. cydonior. & sœnigr. aq. rosar. & plantag. extracta zij. lactis muliebr. ℥iij. melle preparata 3 ℔. croci macerati in aq. rosar. & expressi 3 ℔. m. tepide, instilla & applica saepe interdum* : On renouuclera ce Collyre pour le moins de deux iours l'vn. Il faut aussi remarquer és maladies des yeux & sur tout és inflammations , qu'il les faut bander bien soigneusement apres auoir mis quelque coussinet , cataplasme ou autre medicament , pour empêcher autant qu'il est possible le mouuement de l'œil, car il est perpetuel quand il est ouuert , ce qui n'arriue pas quand il est fermé : or ce mouuement échaufe la partie & y attire les humeurs & le sang, ce qui renouuelle & augmente le mal: apres les pilules, la saignée & la ventouse , ie preparay les humeurs avec vn apozeme, apres qu'elle en eut pris deux dozes , ie la purgeay derechef: le lendemain elle prit la troisième doze, & ce iour la ie mis des ventouses scarifiées sur les epaules : apres la dernière prise de l'apozeme, ie luy fis vn Seton sur la nuque : Ces medicaments appaiserent la douleur de la Teste & de l'œil qui s'arrêterent incontinent, l'inflammation diminua aussi beaucoup & la nuée en partie, partant ie me seruis du Collyre suiuant. *℞. Mucilag. sem. cydonior. cum aq. rosar. extr. 3i. aq. sœnic. enfras an. 3ii. mell. ros. 3iii. tuthia preparata & C.C. vsti preparati an. 3℔. caphur. gr. iij.* S'en estant serui vn mois durant , cette nuée qui couuroit auparavant quasi toute la prunelle, diminua tellement , qu'à pêne en restoit il le quart , & la defluxion qui se versoit ordinairement sur les yeux , fut attirée sur la nuque par le moyen du Seton : elle l'entretint ouuert pour le moins vn an : cependant ie la purgeois quasi tous les mois avec les mesmes pilules : ie faisois mettre tous les matins la grosseur d'une teste d'épingle d'extrait de Chelidoine dans l'œil, par ce moyen cette nuée fut entierement dissipée: *Obseru. 23. Cent. 3.*

OBSERVATION XXXI.

Sur le même sujet.

VNë fille de dix ans, au territoire de Morat, étoit trauaillée d'une fluxion opiniâtre & facheuse sur l'œil droit , & comme on ne s'étoit pas serui de medicaments propres, & l'humeur qui en sortoit venoit tous les iours plus acree, il suruint inflammation avec corrosion de la prunelle, laquelle fut couuverte d'une nuée blanche & tres épaisse : enfin la douleur , l'inflammation & les autres symptomes s'arrêterent peu à peu , & quelques Vlcères qui luy croyent venus

venus au visage, au col & en plusieurs autres endroits, à cause de cette défluxion, furent cicatrisés par l'application de certains medicaments desiccatifs: mais à pêne se passa-t'il vn an qu'il luy en tomba vne nouuelle sur les lèvres: m'ayât été amenée à Payerne, ie conseillay qu'apres qu'elle auroit été purgée & que l'on auroit fait ce qui étoit necessaire pour la Reuulsion, que l'on appliqua vn Seton au col, qu'autrement si on ne le faisoit de bonne heure, qu'il y auoit du danger que la défluxion ne se ietta sur l'autre œil, mais ils iugerent cette sorte de remede trop cruel: s'estants retirés, il se versa, deux mois apres, peu à peu vne autre défluxion sur l'œil gauche, ce qui les obligea à me l'amener derechef: elle auoit tout l'œil enflammé & les Paupieres enflées avec grande douleur & fièvre continue, ie découuris aussi que la prunelle étoit couuverte d'une nuée avec entiere deprauation de la veüe, parquoy ie n'y voulus pas mettre la main, mais neantmoins à la requeste de ses parents ie commençay ainsi la Cure, & apres l'auoir doucement purgé & appliqué des ventouses seches & avec scarification, ie fis le Seton: ie mis aussi sur le front le défensif suiuant, *℞. sar. hordei ʒij. pulu. rosar. nucum cupress. gallar. cortic. granator. an. ʒiij. pulu. flor. beton. & euphras. an. ʒj. m. in mortario cum aq. beton. Enfras. aceto & album. ouis, fiat defensiuum quod tepide fronti applicetur*, & sur l'œil nous mîmes les collyres precedents: ie me suis aussi serui du sachet suiuant pour ôter l'inflammation des yeux, apres les remedes generaux, comme aussi apres en plusieurs personnes *℞. sem. fœnugr. parum tuss. ʒb. rosar. rub. flor. beton. Euphras. melior. an. m. b. sem. anis. ʒij: incidantur omnia grosso modo, indantur sacculo qui totum oculum operiat, qui intersus & aq. coctus calidè applicetur quater aut quinques inmerdiu.* Tout ceci ayant été diligemment fait, la douleur, l'inflammation & les autres symptomes cessèrent peu à peu, neantmoins la tache ou nuée n'étoit pas encor entiere-ment effacée, ce qui m'obligea à mêler parmi les Collyres vn peu d'extrait de Chelidoïne, afin que cette matiere crasse & viscide qui étoit attachée à la prunelle, put être detergee; & quoy qu'elle semblât être épaisse, si estce qu'elle n'auoit pas encor rongé la surface de la Cornée: ie fis aussi laver toute la face & le front quelques mois de suite apres la Cure, deux ou trois fois le iour, avec le medicament suiuant, afin que ces parties fussent fortifiées & que la peau qui s'étoit entierement ridée & deuenue difforme, peût être en quelque façon remise en son premier état: *℞. Aq. rosar. Euphras. lilior. alb. & plantag. an. ʒij. alum. eradi. tuiibia ppta an. ʒib. capbura ʒj. m.* Ainsi elle fut remise entierement & recouura la veüe de cet œil & se porte bien iusques à l'année presente 1609. mais ie n'ay pas voulu permettre qu'elle laissât fermer son Seton par crainte de recidiue.

Ma fille ainée étant âgée de six ans, apres vne longue défluxion sur les yeux, il luy vint vne nuée: ayant employé plusieurs medicaments en vain, enfin ie luy fis le Seton qui détourna la défluxion de dessus les yeux, & par apres la nuée disparut peu à peu, de sorte qu'il n'y en a aucune trace à present, & n'estant tombé.

aucune fluxion sur les yeux iufques à l'année prefente 1609. le Seton ayant été appliqué en l'année 1598. *Obf. 23. Cent. 3.*

OBSERVATION XXXII.

D'un nouuel Inftrument neceffaire quand on abat la Cataracte.

ENtre les difficultés qui fe prefentent quand il faut âbatre la Cataracte, celles-ci n'est pas des plus petites, affauoir, que le bras du Chirurgien vient à chanceler quand il est trop long-temps fufpendu & en fuite la main luy tremble, principalement s'il n'est pas ambidextre & est obligé de faire l'Operation de la main gauche: j'ay connu familièrement vn ancien Chirurgien & fort versé dans les Operations, nommé Came, en fa vieillesse decrepite il se seruoit de lunettes quand il vouloit âbatre les Cataractes, ce qui est neantmoins dange-reux: mais il se faisoit foutenir le bras tremblotant par quelque seruiteur: or ie ne comprens pas comme cela se pouuoit faire sans danger, car les assistants tremblent plutot que le Chirurgien & tomberont plutot en défaillance que le malade: pour cette raison j'ay inuenté l'Inftrument fuiuuant pour faire cette Operation plus commodément & avec plus de feureté, car le coude du Chirurgien est appuyé dessus comme sur vne bafe ou colomue ferme qui l'affermir *voyés la fig. 5. de la table XI.*

C'est vn banc assés étroit & de mediocre hauteur, sur lequel on fait coucher le malade les cuiſſes ouuertes, à l'endroit ou la lettre A est marquée, afin qu'il se puisse âpuyer sur l'accoudoire marqué B: que si le Chirurgien veut attacher le malade, [ce qui neantmoins n'est pas neceſſaire, veu qu'il n'y a quasi point de douleur en cette Operation] il le peut aussi faire par le moyen de cette accoudoire: le malade donc étant assis sur ce banc, le Chirurgien s'y mettra aussi ayant les cuiſſes éſquarquillées là où est la lettre C, mais comme il est neceſſaire que le Chirurgien soit vn peu plus releué que le malade, il se fera mettre vn coiffin deſſous: on peut aussi mettre le malade sur vn ſiege propre & y âtacher cét inftrument: mais auant l'Operation il faut attacher cét inftrument au banc, comme on le voit en la figure: le Chirurgien aussi l'éleuera ou baiffera, là où est D, afin qu'il soit de telle hauteur que le coude s'y puisse âpuyer comme sur vne bafe: & pour le rendre plus commode, il sera vn peu creusé & garni de laine & de drap, & par le moyen de la vis F, on l'hauffera & baiffera autant que la neceſſité le requiert: le banc figuré ci deſſus est fait pour la gauche de l'Operateur: que s'il faut faire l'operation de la droite, il faut mettre l'inftrument en la partie opposite marquée G, ce qui se fera par le moyen d'un clou ou cheuille de fer marquée E de laquelle la pointe est à vis. *Obſeru. 16. Cent. IV.*

OBSER-

OBSERVATION XXXIII.

D'une suffusion en un œil venue d'auoir trop pleuré.

VNe Dame de Basle qui auoit passé cinquante ans, pleura amèrement quelques iours de suite vne sienne parente, enfin en vne nuit tout d'un coup elle perdit la veüe de l'œil droit: mais sans douleur & inflammation, en reuenant d'Alsace en Iuin 1614. & passant par Basle on me l'a mena voir, & vis qu'elle étoit de couleur obscure & non encor meure: on voit par là que de petits commencemens viennent de grands maux, comme vn embrasement d'une petite étincelle. *Obser. 15. Cent. 4.*

OBSERVATION XXXIV.

D'une suffusion venue en un moment.

LE grand Fernel au liure 5. de sa Pathologie parlant de la Suffusion, assure en auoir veu vne engendrée en vn seul iour, mais comme il n'en marque pas les causes ni les circonstances, quelques vns pourroyent tenir cela pour impossible, veu qu'il faut du temps pour la generation, car puis qu'à son dire ce n'est autre chose qu'une congelation ou concretion d'une humeur contre nature, ou en la prunelle, ou entre la membrane Rhagoïde & l'humeur crystalline, qui est-ce qui se pourra persuader que cette concretion se fasse si subitement? pour cette raison j'ay voulu fortifier mon opinion par vne chose que j'ay veu.

Le 10. Auiil 1620. vn ieun' homme nommé Abraham Bangetler en fendant du bois, vn éclat vola à l'œil gauche non à la cornée, mais à la paupiere, avec vne telle impetuositè qu'il luy sembla que le feu & des étincelles luy sortoyent des yeux avec vne fort grande douleur; apres qu'elle eut vn peu passé, voulant ouurir l'œil, il reconnut qu'il auoit perdu la veüe de ce côté: m'étant venu trouuer à Berne huit iours apres ie trouuay vne tâche, où comme vne taye entre l'humeur chrySTALLINE & la prunelle: toutes les autres parties de l'œil étoient en bon état, or cette suffusion étoit blanche & vn peu inégale, mais si épaisse & si dure qu'elle couuroit entierement l'ouuerture de l'vue, de sorte que le ieun' homme ne voyoit entierement rien de cet œil: Il me demanda si on pourroit âbatre cette Cataracte, mais ie luy conseillay de renuoyer l'operation pour les raisons suivantes, premierement parce qu'elle n'étoit pas encor assez affermie ni assez dure pour être âbatue, car c'est

vne chose assurée qu'elle ne pouuoit pas être venue à vne parfaite maturité en si peu de temps: 2. parce qu'elle ne me sembloit pas être de telle nature qu'elle peut être âbatue, ce que ie coniecturois par ce que fermant l'autre œil & en frottant le malade, l'Vuée demouroit immobile, de sorte que l'on n'y pouuoit remarquer ni dilatation ni constriction, car le plus souvent telle sorte de suffusion est incurable, veu qu'elle est tellement attachée à la Tunique Vuée qu'on ne la peut point âbatre sans la déchirer: Gui de Cauliac a aussi été de cét auis, Nous estimons, dit-il, que la Cataracte ne peut être âbatue quand la prunelle ne se dilate point ou en frottant, ou en soufflant, ou en fermant l'autre œil, parce qu'il y a aussi oppilation du nerf optique, & quand mêmes elle seroit âbatue, le malade ne recouurerait pas la vue.

Or il est malaisé de trouuer la cause, comme cette suffusion s'est formée si promptement: mais comme toute concretion se fait par vn excès de chaleur ou de froid, ie crois que ce coup attira vne si grande quantité d'esprits sur l'œil que les parties les plus subtiles de l'humeur aquee ayants esté dissipées en l'ouverture de l'vuee (où les esprits s'allèrent rendre à la foule à cause du coup, ainsi que témoignent ces étincelles & cette flamme qui en sortit) les plus terrestres de cette humeur s'épaissirent, & par maniere de dire, se congelèrent en la surface, ne plus ne moins que nous voyons la creme demeurer sur le lait comme vne peau: or on voyoit à l'œil que la chose étoit ainsi arriuée, car elle n'étoit pas vnue comme sont ordinairement les suffusions, mais inégale, ridée & semblable à du lait caillé dedans l'œil: le malade disoit encor, comme aussi celui qui l'auoit amené, qu'il y auoit au commencement dans les vènes de la tunique adnata, vne rougeur & comme vne espee d'inflammation, mais qui se dissipa d'elle même: cette rougeur étoit aussi vne marque de chaleur, mais iointe à vne matiere subtile, car si elle eut été épaisse, elle ne se seroit pas si promptement dissipée: cette opinion est assés probable, si elle n'est pas veritable. *Obseru. 14. Cent. 5.*

OBSERVATION XXXIV.

Pourquoy il n'y a point de douleur en la deposition de la Cataracte.

IE n'ay encor peu decouurir la cause pourquoy c'est qu'en la deposition de la Cataracte, non seulement la membrane adnata, mais aussi la cornée & l'vuee peuuent être percées de l'Aiguille sans douleur, veu que l'adnata tire son origine du Pericrane, la cornée de la dure mere & l'vuee de la pie mere, qui sont des membranes douées d'un vif sentiment: on voit encor que si vn brin de paille ou vn grain de poussiere vient à tomber dans l'œil, incontinent il suruient des douleurs tres-violentes, mais quand on âbat la Cataracte, (comme

ie l'ay quelquefois expérimenté, (mêmes quand on perce la membrane) la douleur est si petite qu'à peine le malade fait aucune plainte : par là on peut remarquer la providence de Dieu , car s'il y auoit dans cette Operation ce sentiment & cette douleur exquise, qui a accoutumé d'arriuer quand les membranes sont piquées, il ne se trouueroit aucune personne si courageuse qui peut porter ces douleurs sans émotion de la teste & de tout le corps. *Obs 2. Cent. 6.*

Responce du Docteur Gregorius Horstius.

Je n'ay peu trouuer non plus que vous cette doute en aucun auteur , encor moins la solution d'icelle , quoy que cette Operation soit diligemment descrite tant par les auteurs anciens que modernes, ainsi qu'elle est exercée par les empiriques, comme on peut voir en Paré liu. 16. ch. 22. nonobstant ce que dit ce renommé *Fabritius ab Aquapendente* partie 1. chap. 16. des *Operations de Chirurgie* , que cette Operation réussit rarement aux Empiriques oculistes, laquelle Celse met à bon droit entre les plus subtiles, ingenieuses & delicates, laquelle vous aués rendu plus aisée par cette chaise propre avec son accoudoir.

Ce que vous dites est veritable que ces parties de l'œil que l'on pique, sont douées d'un vif sentiment & vous me demandés avec raison pourquoy la douleur est si petite en cette Operation, laquelle est si violente quand ces membranes sont blessées, comme Glandorpius en a deux ou trois exemples en son *Speculum Chirurgicum*: vous sçaués que la nature de la douleur consiste plutot en la solution de l'vnion faite, que lors que la dés-vnion se fait, & pour cette raison souuent on ne remarque pas que l'on est blessé, iusqu'à ce que la ferueur de la colere air passé : Ne sera-t'il pas de même l'esprit étant frappé de crainte & de consternation, à cause de laquelle il ne sent pas incontinent la douleur qui arriue en l'Operation même, ne plus ne moins que les Cauteres actuels qui se font avec un instrument couuert, font peu de douleur? ou bien l'intemperie de la partie iointe à de la matiere, n'aura-t'elle point introduit une insensibilité d'icelle, veu que la Cataracte s'engendre, par laps de temps, d'une humidité vaporeuse poussée sur l'œil, qui s'y est épaissie par la froideur de la partie recipiente, comme cela arriue es autres parties qui perdent la viuacité du sentiment par cette cause: la piqueure donc étant faite, qui fait solution de continuïté en un moment, la douleur ne peut pas être si grande, laquelle neantmoins a accoutumé de suruenir aux inflammations, à cause que la chaleur naturelle réueille le sentiment de la partie, & pour cette raison les Chirurgiens oculistes quand ils font cette Operation, mettent incontinent des remedes qui empêchent l'inflammation & la douleur, & bandent aussi l'œil sain, à cause qu'il ont un même mouuement, afin que l'œil malade soit en repos. &c. *Observat. 78. Cent. 6.*

OBSERVATION XXXV.

De l'Exophthalmie dite Oeil de bœuf.

L'Exophthalmie vient souvent apres la deposition de la Catatacte qui n'a pas reüssi, assavoir quand les Charlatans l'entreprennent sans que le corps ait été préparé, ou purgé principalement quand ils déchirent avec l'éguille les membranes internes de l'œil ou l'humeur crySTALLINE, & ne vont pas au deuant des accidens: car alors il survient douleur, fluxion & amas de pus autour de l'humeur crySTALLINE qui est presque au centre de l'œil: or cette matiere étant enfermée dans l'œil même & augmentant à cause de la douleur & fluxion des humeurs, elle fait extension des membranes de l'œil, comme de l'vuë, de la cornée & de l'adnata avec vne tres grande douleur, & enfin chasse l'œil hors de son orbite: cette sorte d'exophthalmie est des plus dangereuses, car la matiere peccante étant dans le centre de l'œil & enfermée en des membranes fort serrées, le plus souvent le malade vient à mourir auant que la matiere sorte: l'ay veu vn cas à peu près semblable à Berne en 1628. vn Bourgeois nommé Iaques Hebner ayant été dangereusement malade de la peste & passé le 14. iour, comme il estoit apparemment hors de danger, il quitta son Medecin par le conseil d'un Charlatan, qui luy donna vn medicament lequel excita le vomissement avec vne si grande violence, que le même iour les yeux & le gosier luy enflerent avec danger d'une squinance: ayant demandé mon aduis, ie luy ordonnay vn gargarisme *ex betonica, scabiosa, plantagine, rosis & melle*, avec lequel s'étant lauë la bouche, l'inflammation s'apaisa, mais les yeux enflerent si fort qu'ils sortoyent hors de leur orbite: or comme il ne voulut pas s'abstenir du vin, la douleur augmenta tellement & avec inflammation des membranes du cerueau, qu'il vint à mourir en peu de iours assavoir le 20. de sa maladie. *Observation 1. Centur. 1.*

OBSERVATION XXXVI.

D'une Exophthalmie apres un coup donné sur la Teste.

L'Exophthalmie vient quelquefois apres les grandes contusions de la teste sans playe, comme ie l'ay veu l'an 1546. à Mets en vne honnête Dame qui fut frapée rudement par son chagrin de mari, d'un coup de baston en la suture coronale du costé gauche, mais sans playe, ainsi le sang extravaïse n'ayant pas issüe, il se ietta sur l'œil gauche où il survint une tres grande douleur avec inflammation

Inflammation principalement de la membrane Adnata, à cause de la sympathie qu'elle a avec le Pericrane: le mal ayant été negligé au commencement, l'œil enfla tellement qu'il sortit presque hors des paupieres, elle fut neantmoins en fin remise, *la même.*

OBSERVATION XXXVII.

De l'Amputation de l'œil sortant hors de son Orbite.

VNe petite fille de Mr. Jean Riber Pasteur de l'Eglise de Betterkingen âgée de deux ans, auoit eu quantité de fronces en plusieurs endroits de son corps, lesquels se reünirent (au dire du Pere) apres qu'il en fut sorti vne quantité de pus loüable, de sorte que la fillette se porta alsés bien iusqu'à ce qu'elle eut trois ans, auquel temps elle commença à deuenir chagrine, valetudinaire & suiette à des defluxions, principalement sur les yeux, enfin l'œil gauche enfla & y vint vne tâche iaune vers le petit angle qui luy ôta la veniè: l'oeil étant venu peu à peu à la grosseur d'vne noix hors de son orbite & des paupieres, on me l'amena à Berne, & conseillay qu'elle fut traitée en la maniere suivante 1. qu'elle obserua vne bonne façon de viure 2. qu'elle fut purgée doucement par interualles, 3. que lon luy appliqua des sangsues sur la mediane gauche 4. qu'elle fut ventousée sur les épaules: 5. qu'on luy fit vn Seton en la nuques 6. qu'on luy applica sur l'œil le cataplasme suiuant. *℞. far. fabar. hordei, an. ʒ ij pulu. rosar. rub. ʒij. myrtill. balaust. an. ʒj. pulu. flor. camom. & melilot. an. ʒiʒ. cum decocto beiron. euphras. & rosar. f. cataplasma calidè applicandum,* à l'aide desquels remedes i'en auois remis quelques vns, car il n'y auoit pas la moindre âparence qu'il y eut quelque chose de malin qui fut caché, ainsi i'esperois qu'elle pourroit être remise par cette methode: & tandis que ie representois au long à son pere la nature du mal & la methode de le guerir, ie l'auertis quelquefois de ne confier pas sa fille à des Charlatans & sur tout à des châteurs, de peur qu'ils ne se seruissent de cette Cure violente qui se fait par le couteau, à cause qu'elle ne se pouoit pas faire sans vn grand danger de la vie: ce qu'ayant entendu, il me pria d'y mettre la main: ie luy promis d'apporter toute la diligence possible & que dès ce soir même i'appliquerois le Cataplasme sur l'œil, mais cependant que ie prepare les medicaments, cét impertinent de pere va trouuer vn Châteur fort temeraire, auquel il raconta tout ce que ie luy auois dit, lequel s'étant moqué de mon conseil, fit parade de son experience, comme c'est la coutume de telle sorte de gents, & dit qu'il falloît extirper l'œil, que cela se pouuoit faire sans douleur, promettât impudemment de guerir cette fille en 14. iours: le pere s'étant laissé auengler à ces belles promesses y consent incôtinent, ce charlatan donc tâche de tirer l'œil avec l'instrumēt de George Bartisch, sans cōsiderer

que le corps étoit impur & cacochyme, lequel il ne purgea point : mais l'euenement fit voir qu'il n'auoit coupé que la surface & laissé la racine du mal: la section étant faite, comme il tâche tant qu'il luy est possible de consolider la playe & d'acheuer sa Cure dans 14. iours, voici le seminaire du mal qui commence incontinent à rebourgeonner avec vne telle impetuosité & malignité, vne certaine chair liuide & spongieuse sortant hors de l'orbite, qu'en peu de temps elle fut plus grosse que les deux poings d'un homme, la peau se déchirant de côté & d'autre, d'où il sortoit de la fange puante, & toute la face étant parsemée de veines bouffies, & incommodée de cét horrible fungus, même l'œil droit & le gosier furent couuerts & remplis de cette chair pourrie qui alloit tousiours en augmentant: mais cette pauvre fille étant reduite à ce misérable état & abandonnée par cét Operateur, son mal-aisé de pere écriuit à Monfr. Nicolas Henzius Professeur en la langue Grecque, à ce qu'il interceda enuers moy & me demanda secours, ce que j'accorday à cét hōme indigne d'une telle faueur par vne charité chrétienne : cette fille donc ayant été amenée à Berne, ie vis ce mal qui faisoit peur, veu que ce fungus chācreux étoit venu à vne prodigieuse grosseur en peu de tems, car ayant mesuré la circonference du mal iusqu'à la racine avec du papier, elle auoit 14. pouces & neuf de hauteur, il étoit par tout rempli de nœuds & liuide avec plusieurs vlceres sordides & puants, d'où il sortoit vne matiere sanieuse & fœtide, rendant aisément du sang en abondance pour peu qu'on le toucha : or quoy que le mal fut grand & qu'il en sortit tous les iours du sang, neantmoins la petite fille se portoit asés bien quant aux parties internes, & (ce que nous auons considéré avec admiration) quoy que toute la face fut enflée, même le gosier & les gençues, elle aualoit neantmoins les viandes liquides & solides sans difficulté, & par vne prouidence de Dieu singuliere elle dormoit quasi iour & nuit: elle demeura enuiron vn mois entier en ville, cependant j'allay tant qu'il me fut possible au deuant des accidents: enfin son mal-aisé de pere ayant pris quelques medicaments avec luy, la ramena en son village où elle décéda peu de tems apres: or l'operation fut faite au mois de Iuin & elle mourut le 8. Sept. 1623. ainsi cette étrange maladie fit son cours en trois mois : que si elle eut été traitée methodiquement, comme ie l'auois proposé, cette fille eut peu passer plusieurs années sans incommodité.

Ie vous prie Mr. de considerer ceci & d'examiner l'instrument de Bartisch, afin de bien instruire les Chirurgiens, s'il se presente quelque semblable incōmodité & quelque operatiō en la pratique & leur représēter le défaut de cét instrumēt & le leur faire voir à l'œil: que si quelqu'un vous vouloit contredire, comme c'est le plus souuēt la coûtume de telles gents, faites luy en faire auparauint l'essay, en vn veau où en vn mouton, car luy même decouurira l'impertinēce de cét instrument: en parle par experiēce, car quād il me salut faire cette operation à Lustri en ce Gentil-hōme, ie fis faire cét instrumēt [que ie garde encor en mon cabinet] à Lausanne par vn habile maître, & cōme j'en voulos faire l'essay en vne tête de

eau, ie reconnus incontinent qu'il étoit impossible de tirer entierement avec celuy l'œil hors de son orbite sans faire fracture au Crane, comme cette fille a expérimenté à son preiudice : ie me suis donc aduisé d'un autre instrument auquel vous verrés la figure en l'Observation 44. liv. 3. avec lequel ie fis heureusement l'operation : or ie trouue l'instrument de Barth. incommode pour ces raisons suivantes, 1^o. Parce qu'il n'est pas proportionné à l'orbite, principalement au fond d'icelle, & vers le-principe des muscles & l'implantation du nerf optique en l'œil ou c'est qu'il le faut couper, car l'orbite en son fond à le plus souvent la largeur de cette ligne ——— or l'instrument est quasi deux fois plus large, 2. Parce qu'il est creux quasi comme la cuellier avec laquelle les Lithomistes tirent le calcul hors de la vessie, & quoy qu'il soit tranchant, il ne coupe pas neantmoins à côté & vers le Crane mais en devant, ainsi la plus grande partie du mal demeure dedans l'orbite, 3. Parce qu'il a les bords fort avancés & épais, il remplit tellement toute l'orbite qu'il ne peut pas être poussé jusqu'au fond d'icelle sans vne grande violence, comme ie l'ay expérimenté en des bestes: 4^o. Si on veut que cét instrument, comme qu'il soit fait, face promptement & aisement ce que l'on desire, il est necessaire de le porter en dedans & dehors, tout de même que l'on mène vne scie en coupant du bois, mais cela ne se peut faire avec cét instrument & cette cuellier: Bartisch y ajoute aussi le rasoir, assurément pour couper la membrane adnata, mais cela ne se peut faire non plus sans danger, car le Crane est fort delié en cét endroit & peut être facilement offensé par la pointe du rasoir : on peut voir par là combien cét instrument de Bartisch est mal propre: tous les Anciens & la pluspart des Modernes coupoient l'œil, qui étoit sorti hors de son orbite, avec un filet & le coupoient vers la ligature, ou bien l'issoient faire la nature: Maître Claude Chapuis Chirurgien de grande reputation en Bourgogne, en son traité François du Chancre, veut que cela se face avec un filet frotté d'arsenic, mais il faut proceder en cette action avec prudence, car le filet n'attrape rien que ce qui passe l'orbite : or l'origine du mal est cachée le plus souvent au fond d'icelle, pour ne dire pas toujours, principalement s'il y a quelque disposition au Chancre, or si on ne coupe pas entierement ou avec l'instrument ou avec le filet, il regerme incontinent & se convertit en un monstrueux fungus : il faut considerer ceci diligemment avant que serrer la ligature ou entreprendre de couper la superficie du mal avec quel instrument que ce soit : que si l'œil avec tous ses muscles est entierement hors de son orbite, ie ne desapprouve pas alors la methode de Chapuis, *Obs. 1. Cent. 6.*

OBSERVATION XXXVIII.

*De la maniere de tirer hors des yeux, des festus, sablon, eclats de bois
& choses semblables.*

Tous les Anatomistes sçauent que la membrane adnata vient du pericrane & la cornée de la dure mere, qui toutes deux ont vn sentiment fort vif, pour cette raison les yeux l'ont fort exquis & sont offensés aisément par du sablon, par des brins de poussiere, &c. i'en ay veu quelques vns qui ont perdu la veuë par vne cause de cette nature & fort legere, car la douleur qui vient pource qu'il est entré de la poussiere dedans l'œil, attire incontinent des humeurs sur les yeux, d'où viennent de grands accidents: il faut donc tirer promptement & avec beaucoup de soin tout ce qui y est attaché: quelques vns veulent que l'on se mouche fort ou que l'on prouoque l'éternuement, car ils estiment que par ce moyen la nature chasse tout ce qui y est contre nature, mais cela ne se peut pas faire sans danger: car ce mouuement violent & cette emotion du Cerueau qui arrive en éternuant chasse les humeurs excrementitieux tant aux yeux qu'aux narines: mais les yeux d'ecreuisse ou les pierretes qui se trouuent en leur Teste, nettoient sans danger & avec peu de pêne le sablon & la poussiere des yeux, comme ie l'ay expérimenté assés souuent: il faut donc souleuer la paupiere de la main gauche & avec la droite mettre doucement & avec circumspection vne de ces pierres dans l'œil & le fermer incontinent, prouoquant le sommeil par toutes sorte de moyen: que si cela arrive en voyageant, il faut mettre le mouchoir entortillé sur l'œil, ainsi la pierre n'en sortira point qu'il ne soit nettoyé, l'ose assurer que cela se peut faire sans douleur ni incommodité: quelques imposteurs attribuent la même vertu aux pierres qui se trouuent dans le ventre des arondeles & les louent iusques au troisième Ciel, les vendants plus cheres que l'or: mais j'ay remarqué en plusieurs que non seulement elles n'ont de rien serui, mais même qu'elles ont fait du mal: outre que l'on trompe souuent en telle sorte de marchandise, veu que rarement on en trouue de vrayes: vn imposteur me vint trouuer dernièrement qui se vantoit d'en pouuoir trouuer des milliers & m'en montra plus de cent qu'il assuroit être toutes legitimes, mais il ne vouloit pas assurer qu'elles eussent été trouuées dans des arondeles: voyez quelle contradiction: elles étoient de diuerse couleur, les vnes étoient rondes, les autres languettes, mais toutes lisses: quelques vns y mettent vn grain de semence d'oruale franche assez heureusement, car l'experience montre que cette semence est profitable aux yeux & à la veuë & qu'elle les nettoie de la poussiere.

Que s'il est entré dedans les membranes quelque éclat de bois ou chose semblable, alors il y faut proceder autrement, prenant premierement bien garde

ou il entré, en apres le Chirurgien fera tenir ferme la Teste du malade : point donc le cas qu'un éclat soit entré en la partie inferieure de l'iris, alors le Chirurgien mettra l'instrument de la table XI. figure 6. fait en forme d'un curette au dessus de l'éclat (le poussant assez ferme) en longueur de la membrane adnata, en sorte neantmoins que le creux de l'instrument regarde la membrane, il commandera apres au malade de regarder en haut, & en frottant l'œil, l'éclat sortira dessus l'instrument : que si cela n'a pas réussi à la premiere ou seconde fois, il ne faut pourtant pas quitter, mais il faut continuer jusqu'à ce qu'il soit tiré : que s'il est entré plus auant dans les membranes, il le faut tirer doucement avec des pincettes, appliquant par apres la residence d'un blanc d'œuf bien battu avec eau de roses & de plantain & un peu d'alun crud, mettant encor par dessus un coussinet trempé en la même eau, liant fermement l'œil avec une bande, tant afin que les medicaments ne bougent point, comme aussi pour arrêter le mouvement de l'œil, lequel étant ouvert, se remue tousiours, or le mouvement est fort contraire aux parties offencées & sur tout à l'œil : Voyez les figures 7. & 8. de la table XI.

Que si l'éclat est entré en la paupiere d'en haut ou d'en bas, apres auoir releué la paupiere avec une sonde d'argent, il faut faire un pinceau d'une éponge veuve de conuenable grandeur, & l'ayant trempé en eau rose, il le faut mettre sur l'éclat, le tournant doucement tant que l'éponge l'attrape, ou ce qui sera attaché à la paupiere : car cela se fait assez aisément, comme ie l'ay souvent remarqué : mais il arriue quelquefois que de la poussiere & choses semblables sont cachées à auant sous les paupieres qu'on ne les scauroit decouurir, encor moins tirer hors avec la main ou avec des instruments, d'où viennent de grandes douleurs, inflammation & autres facheux accidents ausquels il faut promptement remédier par purgations, saignée, ventouses & une bonne façon de viure, mettant sur le front tandis que la fluxion est vehemente, quelque defensif & versant dedans l'œil le Collyre suivant. ℞. *Mucilag. sem. cydonior. cum aq. rosar. & plantag. extr. lactis muliebr. an. ʒiij. capb. & croci an. ʒ. ʒ. m. f. Coll.* lequel il faut appliquer tiède & renoueler tous les iours, autrement le lait vient à s'aigir & rend le Collyre acre, ainsi la douleur & l'inflammation augmente : la violence de la fluxion étant appaisée, ie me suis serui fort vilement de la fomentation suivante. ℞. *Sem. fenugr. ʒ. ʒ. flor. camom. melil. beton. enfras. rosar. rub. an. m. ʒ. incidantur & contundantur indantur que sacculo qui filo intersusus & aqua coctus oculo ter aut quater interdum applicetur*, Par ce moyen tout ce qui est contre nature dedans l'œil sortira sans danger : Enfin s'il est nécessaire on appliquera le Collyre suivant qui est desiccatif & fortifie la veüe. ℞. *Aqua plantag. euphr. & fenic. an. ʒi. tutia preparata, C. C. vsti & preparati, cerussa lota an. ʒ. ʒ. m. f. Col.* Observation 13.

OBSERVATION XXXIX.

D'une écaille de fer qui étoit entrée dedans la membrane aduata.

VN Serrurier d'Hilden trauaillant en sa boutique, vne écaille de fer luy futa dans l'œil avec impetuosité & entra bien auant : ayant été demandé quelques iours apres, ie la trouuay au deffous de la prunelle à l'endroit où l'iris commence, car on y voyoit aisement vne petite tâche noire & qui n'étoit d'gueres plus grande que cette lettre o : il sentoit vne grande & continuelle douleur principalement quand il fermoit l'œil, car la paupiere inferieure frottoit contre l'écaille qui étoit rude, ainsi la douleur le trauailloit principalement de nuit : mais quelque diligence & industrie que j'apportasse, & que j'y eusse mis l. main trois ou quatre fois pour tâcher de la tirer, neantmoins ie perdois ma peine, car cette écaille étoit si petite & étoit entrée si profondement qu'il n'y auoit ni pincette ni rien qui la peut âtraper ; or n'osant pas me seruir de quelque instrument pointu pour la tirer dehors, à cause du mouuement continuel de l'œil & la douleur & l'inflammation augmentants de iour à autre, ie deliberay de laisser faire la nature & les medicaments, ainsi l'ayant purgé vne fois ou deux par des pilules cephaliques, ie mis dessus vn collyre anodyn & vn peu repercussif, j'ouuris la vène du bras & appliquay sur la nuque & sur les épaules de ventouses, mais avec peu de fruit, car la douleur & cette tâche noire demouroient en même état, en fin ayant mis le sachet suiuant, la tâche fut ôtée en peu de iours & la douleur apaisée, ainsi cét homme fut entierement remis. *℞. Rad. alth. minutiss. incisa & contusa ʒj. fol. & flor. beton. euphr. camomill melilot. an. m. & rosar. odor. m. j. sem. fœnugr. contus. ʒiiij. incidantur minutim, m. omnia, fiant sacculi intersuti debite magnitudinis.* l'en faisois tous les iours cuire en du lait de vach fraîchement tiré, le mettant chaudement sur l'œil trois ou quatre fois le iour. *Obs. 17. Cent. IV.*

OBSERVATION XL.

De l'extraction d'un morceau de plomb qui étoit entré dedans l'œil.

VN fils de Monsieur Samuel Zehender Patrice de de Berne & Baillif de Mondon en 1616. versant du plomb fondu en de l'eau froide, il reiaillit en haut avec vne telle impetuosité, qu'il entra dans l'œil gauche : le Pere qui étoit en vne chambre proche ayant ouy le bruit (car le garçon étoit tombé par terre) il le trouua à demi mort & me l'amena incontinent : ayant regardé l'œil, i

trouua

trouuay en la paupiere de dessus vn grain de plomb de la grandeur d'une lentille, à l'endroit où le poil sort & vn autre qui étoit entré dans la membrane adnata, mais qui étoit si profond qu'à pêne le peus-je prendre avec des pincettes, enfin l'ayant tiré, ie versay dedans l'œil vn Collyre anodyn & repercutif, le fermant & bandant diligemment, & oignis le front avec huyle rosat : le lendemain ie le purgeay, continuant à mettre deux fois le iour du Collyre sur l'œil, ainsi en peu de iours il fut entierement guéri sans qu'il suruint aucun accident : on voit par là comme il est necessaire d'ôter : s'il est possible, dès le commencement la cause du mal, car si ce plomb y eut demeuré encor quelques heures, assurément ces parties se seroyent enflées, & le plomb seroit entré encor plus auant dans les membranes & n'eut pas pû être tiré hors auant la suppuration, & cependant il seroit suruenu des dangereux accidents comme douleur, inflammation & autres : ie l'ay remarqué souuent es playes d'harquebusade, car si on n'est pas soigneux dès le commencement de tirer la balle, le Chirurgien trauaille par apres en vain, iusqu'à ce que la suppuration étant faite, elle sorte avec la balle, quoy que cela n'arriue pas tousiours, car bien souuent elle demeure dedans le corps vn long espace de temps & par fois tout le reste de la vie. *Obs. 18. Cent. 4.*

OBSERVATION XLI.

De l'Etraction d'une écaille d'acier qui étoit entrée dedans la Cornée.

VN Payfan de la Vallée de saint Ymier proche le Lac de Bienné nommé Benoist Barquin, achetant de l'acier chez vn Marchand & choisissant le meilleur faisoit choquer vn morceau contre l'autre, vn brin luy sauta en cét endroit de la Cornée où est l'iris & demeura attaché bien ferme en la membrane avec vne grande douleur : ceux qui étoient à l'entour ayants tout essayé en vain, & la douleur augmentant avec l'inflammation, il me vint trouuer à Berne le cinquième May 1623. Luy ayant ordonné vne bonne façon de viure & vuidé le corps tant par saignée que par purgation, l'essayay quelques iours de suite & à diuerses fois d'ôter ce brin, premierement avec des instrumens, mais il étoit si petit que ie n'en pus pas venir à bout, ce qui m'obligea à chercher vn autre expedient & à me seruir de sachets comme l'auois fait autrefois, ce qui fut encor en vain : mais ma femme s'auisa d'vn remede fort propre, car tandis que ie luy eleuois les paupieres avec les deux mains, elle approchoit vne pierre d'aimant le plus près de l'œil qu'il luy étoit possible, ce qu'ayant fait à diuerses fois, (car il ne pouuoit pas longtemps porter la lumiere de laquelle on auoit besoin pour cét effet) enfin ce brin vola contre l'aimant

comme chacun de nous le vit manifestement, & apres auoir appliqué vn Collyre anodyn, il fut bien tot remis.

Mais il faut remarquer qu'en vne même pierre il se trouue bien souuent des facultés contraires, assauoir que d'un côté elle attire le fer & qu'elle le repousse de l'autre, ce i'ay remarqué en la même pierre de laquelle ie me suis serui: pour ne donc point faire de faute, il faut auant l'operation essayer tous les coins d'icelle, les presentant à de la limaille de fer, &c. *Observation 21. Cent. V.*

OBSERVATION XLII.

D'une fistule Lachrymale guerie heureusement.

EN Iuin 1619. ie fus demandé pour aller à Soleurre voir avec le Docteur Scharande vn garçon de 13. ans, fils de Noble Iean Iaques Vonvevis, lequel étoit trauaillé dès quatre ans d'une fistule lachrymale au côté gauche, que l'on tenoit pour incurable, car non seulement l'os étoit carié, mais aussi la glandule étoit tellement rongée, qu'à chaque fois que ce garçon pleuroit, les larmes forroyent en abondance par la fistule, il étoit tellement chagrin & impatient, que nous ne luy auons iamais peu appliquer le Cautere actuel, qui est le grand & souverain remede en ce mal, ce qui nous obligea de songer à d'autres: luy ayant donc ordonné vne bonne façon de viure, nous purgeames l'humeur qui sembloit predominer & selon sa portée, nous luy fimes apres le Seton sur la nuque, & quelques iours apres qu'il commença à fluër, nous trauaillames à la fistule en cette maniere: premierement, parce qu'elle étoit fort étroite, i'y mis vn peu de mon Caustic qui ronge sans douleur: l'escare étant tombée, nous élargimes la fistule iusqu'à l'os avec vn onguent escharotic & avec des éponges préparées, enfin nous saupoudrames la fistule avec de l'euphorbe simple & en quantité, & mîmes apres vn emplatre fait avec de la gomme elemi seule: nous étants seruis de ces remedes quelques semaines de suite, il se presenta vne petite esquille d'os, laquelle Monsieur Scharande tira en mon absence, & ayants mis quelques iours de suite vne demi goutte de baume de Tolu sur l'ulcere, vne fois le iour avec du charpis, la fistule fut en peu de temps entierement guerie, laquelle est à present consolidée sans aucune offence de l'œil ni de la veuë: nous laissames aussi quelque temps apres clorre le Seton, &c. *Observation 22. Cent. V.*

OBSERVATION XLIII.

De la cure de la fistule Lachrymale.

IL faut avant toute œuvre ordonner vne bonne façon de viure, 2. Il faut purger le corps selon l'humeur qui predomine, 30. Il faut fortifier le Cerueau par medicaments tant internes qu'externes : il se faut seruir de la decoction de gaiac, sassafra, chine & salsepareille, y aioutant sauge, rosmarin, betoine, maioraine, primula veris : Les conserues de betoine, rosmarin, sauge, maioraine, primula veris, pæonia, sont conueuables, comme aussi la confection d'Alkermes, écorce de Citron, poudres dianthos, aromaticum ros. & semblables : il faut mettre sur la Teste des poudres de benzoïn, stirac-calamitate, mastic, oliban, ambre blanc, grains de kermes, racine d'iris de Florence, fleurs de betoine, rosmarin, maioraine & roses rouges, avec lesquelles on pourra aussi faire des coëffes piquées, 40. La matiere qui se iette sur l'œil doit être détournée ailleurs par Ventouses appliquées frequemment sur les Epaules & par des Vesicatoires derriere les oreilles : mais le plus seur expedient est le Seton, car il tire puissamment à soy & vuide la matiere qui se verse sur les yeux, il décharge la Teste de toutes humeurs superflues & la fortifie puissamment, bref il est de si grande importance, que j'ay remarqué qu'une fistule lachrymale inueterée n'a peu être guerie que par ce seul remede : mais il faut auparauant purger le corps & ne faut rien entreprendre sur la fistule que le Seton n'ait coulé quelques iours, & qu'il n'ait tiré à soy l'humeur qui se iette sur la fistule : en apres il la faut dilater premierement, s'il est possible, par des tentes faites avec racine de gentiane ou avec de l'éponge preparée, sinon il y faut vn peu mettre de mon caustic, prenant garde de n'en mettre par trop, car la grosseur d'un grain de lithospermum suffit : il faut aussi fermer l'oreille diligemment, de peur qu'il n'y en tombe quand il sera fondu, il y en a qui l'ouurent avec vne goutte ou deux d'eau forte ou d'huyle de vitriol, pour ronger le Cal & la chair superflue, mais mal à propos, car elles peuvent par leur insigne penetration corrompre l'os qui est peut être entier & sain, ce qu'on ne doit pas apprehender de mon Caustic, veu qu'il a vne matiere crasse & terreste qui n'offence point les parties voisines, mais l'huyle de vitriol & l'eau fortes'étendent au long & au large : la fistule étant dilatée, il y faut mettre du precipité diligemment preparé en saupoudrant l'ulcere ou la mettant avec du charpis, le couurant avec vn emplâtre fait avec du seul *gummi elemi* étendu sur vne peau ou vn linge : ie n'ose pas me seruir d'une poudre plus forte que celle-ci, de peur de denuer l'os de son perioste, si d'auenture il étoit encor entier : car j'ay souuent guerri des fistules lachrymales, quoy

qu'inueterées, esquelles l'os n'étoit point carié : partant il ne faut rien precipiter, allant à petit pas, mettant de cette poudre vne fois ou deux le iour selon que l'Vlcere sera humide : mais le plus souuent, tandis que ie m'en sers, ie ne débände l'Vlcere qu'une fois le iour, Il n'est pas nécessaire de sonder trop curieusement dès le commencement pour sçauoir si l'os est carié, car s'il l'est, la poudre consumera aisément la chair qui est molle & flasque, que si l'os est sain, la poudre le laissera tel, laquelle non seulement mondifiera l'Vlcere mais aussi le cicatrifera, car elle a diuerses facultés comme ie l'ay souuent remarqué : que si l'os se trouue être carié, il le faut decouurer autant qu'il est possible, puis il y faut mettre par dessus de la poudre d'euphorbe en quantité, car il n'y a rien de plus excellent pour les os cariés & la fistule lachrymale : il ne faut point apprehender son acrimonie, car l'ay remarqué que le nôtre ne brule point la chair qui est autour : mais il faut aduertir le Pharmacien, qu'il n'engraisse pas le pilon d'huyle en le pilant, comme c'est la coutume, car il luy ôte sa force & est contraire aux os : mais de peur qu'il ne donne au Nê par son acrimonie, il y faut verser vne goutte ou deux d'eau de vie : il y en a qui veulent corriger la carie de l'os avec eau forte, huyle de vitriol, ou de soufre, mais c'est mal fait, car elles s'écoulent sur les parties voisines & corrompent d'auantage l'os, partant il ne faut point s'en seruir là même où les os sont les plus durs comme sont ceux des iambes, encor moins des Narines : Des autres veulent arrêter la carie de l'os en la fistule lachrymale par le Cautere actuel, ce que ie ne desapprouue pas, mais ie me suis tousiours si heureusement serui de l'euphorbe, que ie n'ay iamais voulu me seruir du Cautere, quoy que ie ne le condamne pas : car selon Hippocrate, ce qui ne peut pas être guéri par le Fer, est incurable : l'Vlcere étant suffisamment mondifié & presque rempli de chair à l'aide de la poudre de precipité, on peut mettre du baume de Tolu avec du charpis, car il fait vne belle cicatrice & égale : mais tandis que l'on traite le malade, il faut verser goutte à goutte du Collyre suiuant sur l'œil, deux ou trois fois le iour, avec vn linge double trempé en iceluy par dessus, bandant le tout diligemment pour empêcher tant qu'il sera possible le mouuement de l'œil, car le mouuement attire les humeurs & empêche la consolidation, ce Collyre se fait ainsi. ℞. *Aqua rosar. plantag. an. ʒi. B. aqua euphras. & chelid. an. ʒi. sem. cydonior contusi* ʒj. *maneant in infusione horas septem vel octo, colatura adde tuibia preparata, plumbi squammosi diligenter preparati, cornu Cerni vsti & preparati an. ʒi. caphura ʒi. m. omnia diligenter in mortario, tepidè applica, &c. Obs. 3. Cent. VI.*

OBSERVATION XLIV.

De l'excellence du Seton pour guerir la Fistule lachrymale.

VNe honeste Dame de Lausanne âgée d'environ trente ans, femme de Maître Nicolas le Prodeux, fort robuste, mais qui auoit vn Cerueau humide, étoit suiette fort souvent à vne inflammation des yeux avec vn continuél mal de teste, en fin il se forma vne fistule lachrymale dans le canton droit de l'œil: en ayant été trauaillée environ deux ans, elle me demanda mon auis l'an 1598. l'ayant purgé & employé tous les remedes generaux, & ayant versé sur l'œil tous les iours vn collyre approprié, ie luy fis aussi vn Seton sur la nuque: ainsi la douleur de teste ne tarda pas à s'appaiser entierement, & la fistule fut entierement guerie au bout de quatre mois: au commencement le Seton luy étoit vn peu fâcheux comme sont les autres playes recentes: mais il ne luy donna en suite aucune incommodité, de sorte qu'elle peut à present faire toutes les fonctions domestiques: elle le porta trois ans entiers & l'auoit porté d'auantage, s'il ne s'étoit fermé de soy même.

Or il faut remarquer qu'elle auoit été molestée quelques années de suite des fleurs blanches, à cause dequoy elle n'auoit iamais fait des enfans, mais ayant porté quelque tems le Seton, ce flux s'arrêta & elle conçut peu de tems apres & a eu des enfans en suite.

Vne ieune Damoiselle de Lausanne auoit été trauaillée quelques années d'vne défluxion sur les yeux avec vne fistule lachrymale, au grand angle: plusieurs Medecins & Apothicaires luy auoyent ordonné diuers remedes: elle auoit beu quelque temps de la decoction de Gaïac, & n'auoit rien omis de ce qui étoit necessaire, mais tout cela ne seruoit de rien, enfin ayant été demandé l'an 1610. ie trouuay vn vlcere sordide en la partie externe du nés qui passoit iusques à la glande lachrymale: apres auoir employé les remedes generaux, ie luy ordonnay derechef la decoction de Gaïac, & tandis qu'elle s'en seruoit icluy appliquay le Seton: ie mondifay cependant l'vlcere avec toute la diligence possible, ie versay dans l'œil d'vn collyre, mais ie ne voulus pas decouurir l'os, ne sçachant pas s'il étoit carié ou non & en quel endroit, elle fut remise & se porte tres-bien à present, *Obseru. 19. Cent. 4.*

OBSERVATION XLV.

De l'extirpation d'un Ficus schirreux au grand canton de l'œil.

L'An 1598. 20. Fevrier ie fus demandé pour voir vn homme de 40. ans qui auoit vne tumeur schirreuse au grand canton de l'œil gauche, de la grosseur

ſeur d'une Chatagne, de couleur liuide & entrelacée de pluſieurs vènes capil-
laires: cette tumeur étoit âtachée d'un côté à la membrane conionctiue iuf-
qu'à l'Iris & tenoit de l'autre à la paupiere d'enhaut & à la glandule lachry-
male, deſorte que quand il remuoit l'œil ce ſchirre couuroit toute la prunelle:
ayant purgè & ſaigné le malade en la vène cephalique du bras gauche, ayant
auſſi ordonné vne bonne façon de viure, i'empoignay la tumeur avec mes ten-
ailles oculaires, puis les tirant vn peu & renuerſant la paupiere de deſſus, i'oray
aiſément la tumeur avec vn couteau ſeparatoire fait exprès: puis ie mis deſ-
ſus vn blanc d'œuf batu avec eau roſe, & en trois ſemaines ie gueris l'œil en-
tierement (ſans qu'il y eut aucune offeſſe en la veuë) avec des collyres ano-
dins, abſterſifs & ſur la fin deſiccatifs: mais cependant ie luy donnay quelques
purgations & appliquay ſur les épaules & la nuque des ventouſes avec grande
flamme, ie mis auſſi vn deſenſif ſur le front & les tempes, Collyre anodin ℞,
*mucilag. ſem. cydonior. & plantag. cum aq. roſac. extr. lactis mulieb. an. ℥ij. cam-
phor. & croci an. ʒß. m. applica tepidè.* Collyre deſiccatif. ℞. *aq. plantag. &
roſar. an. ʒij. iuthia pptæ, C. C. vſti & ppti, ceruſſa lotæ an. ʒj. m. f. collyrium.*
Obſeru. 11. Cent. 1. voyez la 1. fig. de la 1. table.

OBSERVATION XLVI.

De la ſeparation de la Paupiere d'enhaut collée à l'œil.

LEs Paupieres viennent quelquefois à ſe coller enſemble, où avec l'œil, ſi
les playes & vlcères des yeux ſont pèncées negligemment, de ſorte que l'on
ne peut pas ouurir l'œil & qu'il naît de la deformité: i'en ay veu vn exemple
à Cologne en l'an 1593. en vn ieune Gentil-homme: il auoit reçu en Italie
vn coup d'épée en la face qui tenoit dès l'oreille gauche iuſqu'à l'œil: or non
ſeulement la paupiere de deſſus auoit été coupée, mais auſſi l'adnata & la tuni-
que cornée, quoy que ſuperficiellement, car le coup ne paſſoit pas iuſqu'au vui-
de de l'œil, veu que les humeurs n'étoient pas ſorties: cette bleſſure auoit été
guerie en Italie, mais peu heureuſement, car le Chirurgien ayant bandé l'œil
trop ſerré, la paupiere d'enhaut s'étoit colée à la membrane conionctiue & à la
cornée, auſſuelles elle étoit ſi fort attachée, qu'il ne put point ouurir l'œil, outre
que le malade enduroit encor de la douleur, car comme les Anatomistes ſça-
uent, vn œil venant à ſe remuer, l'autre ſe remue auſſi: mais l'œil malade ne pou-
uant ſe remuer librement avec l'autre, & les paupieres étants tirées deçà & delà
à cauſe du mouuement de l'œil, il étoit impoſſible qu'il n'endura de la douleur,
partant l'œil s'étoit enflé & larmoyoit quaſi à l'ordinaire: il auoit demandé âuis
à des Chirurgiens en Italie, mais luy ayants fait entendre que la paupiere ne
pouuoit pas être ſeparée de l'œil, ſinon que l'on ſe ſeruit de quelque inſtrument
trenchant

trenchant, cette procedure n'agréa pas au malade & il renuoya à **vn autre totes** la Cure, car il sçauoit que la veüe de cét œil étoit comme perdue, & il apprehendoit que les humeurs ne s'écoulassent en separant la cornée & que les membranes ne se retirassent, ce qui apporteroit de la deformité : enfin étant venu à Cologne l'an 1593. & s'état adressé au Docteur Iean Slotanus & à moy, nous le mîmes au dessus par la grace de Dieu avec les remedes suiuaunts: luy ayants ordonné vn bon regime, l'ayant purgé & saigné au bras, ie mis vne sonde courbe au grand canton de l'œil, sous la paupiere de dessus entre l'œil & icelle, mais doucement, iusques à ce que le bout sortit au petit canton, alors i'y atachay vn filet de soye fort delié & retiray ma sonde, ioignant apres les bouts du filet sous l'œil, y mettant vn morceau de plomb pesant enuiron vne dragme, ce plomb étoit libre de iour & branloit de côté & d'autre selon que le malade tournoit la tête çà où là, mais il le posoit de nuit, de peur qu'il n'apporta quelque incommodité ou douleur, & luy bandois legerement l'œil, *voÿés la fig. 9. de la table XI.*

Le luy faisois mettre trois ou quatre fois le iour le collyre suivant, avec vn pinceau fait de plume de poule, dans l'œil par le grand canton *℞. aq. rosar. plamag. Euphras. an. ʒ. B. iulbia pptā, cerussa lota, cornu vsti & ppti an. ʒb. misce in mortario addendo mucilaginis spississima semin. cydonior. q.s. ut fiat linimentum.* Par le moyen de ce filet de soye & du plomb, tout ce qui étoit attaché de la Paupiere à l'œil fut coupé & séparé en huit ou neuf iours : Alors ie vis que l'œil étoit entier, mais que la veuë étoit deprauée à cause d'une cicatrice qui étoit en la prunelle : l'oignis quelques iours de suite les paupieres & le front avec de l'huyle de vers, & mettois dessus le front, principalement de nuit, vn sachet *ex betonica primula veris, Euphras. yua arithetica, camomilla, rosis & roremarino*, que ie faisois cuire en eau: par ce moyen le mouuement de l'œil & de la paupiere fut entierement remis, de sorte qu'il n'y a aucune deformité, hormis vne petite cicatrice en la membrane cornée : cette sorte d'operation est penible, mais elle est subtile, assurée, & moins dangereuse que celle qui est proposée par Celse liu. 7. ch. 7. & par Aquapendens en son liure des Operations de Chirurgie au chap. de Ancyloblepharo, car elle se fait quasi sans douleur, *Obs. 7. Cent. 6.*

OBSERVATION XLVII.

De la Reparation du Nés coupé.

EN l'an 1590. comme le Duc de Sauoye faisoit la guerre aux Geneuois, vne fille chaste & sage tomba jentre les mains de quelques soldats qui essayèrent en vain de la violer, & ne pouuants venir à bout de leur dessein, de

rage luy couperent le nés : deux ans apres elle vint à Laufanne trouuer Maître Iean Griffon , Chirurgien tres-inuentif & heureux en la Pratique, lequel ayant promis de la guerir & de luy refaire le nés , fatisfit si bien à sa promesse, qu'à pêne pouuoit-on remarquer que ce nés fut artificiel , comme ie l'ay veu alsés souuent , car elle est encor viuante en la presente année 1613. logée chés la vefue de Monsr. Ioachim Rohold, mais quand il fait bien froid le bout du nés luy vient vn peu violet, neantmoins il se nourrit comme les autres parties du corps & a sentiment.

Le premier inuenteur de cette Operation est Gaspar Taliacot Professeur en Medecine à Bologne : Maistre Griffon l'ayant ápris d'un étranger Italien qui passa par Laufanne lequel auoit été traité & guerri par ledit Taliacot , ayant suppléé au reste par son industrie, quoy qu'il n'eut iamais veu faire cette Operation, ni leu le liure de Taliacot où il en parle. *Obfer. 31. Cent. 4.*

OBSERVATION XLVIII.

De l'extirpation d'un Fungus schirreux qui sortoit de l'oreille.

L'An 1594. Damoiselle Marguerite de Martines fille de Noble François de Martines Seigneur de Bourgeon & Pailly âgée de 8. ans fut atteinte de la verole, de laquelle elle fut d'autant plus malade qu'il n'en sortit quasi point au dehors , pour cette raison & qu'en sa ieunesse elle n'auoit point été suiette à la gale en la tête & autour des emunatoires , l'année suivante elle fut saisie d'une violente douleur de tête : il y auoit vne douleur, aigue & poignante au conduit de l'oreille droite, de sorte que toute cette partie du visage fut enflée: on mettoit dedans pour ápaíser la douleur, de l'huyle de Camomille tiède avec du coton, & son en oignoít aussi la face : quelques iours apres il se rompit vn absces dans ce conduit , d'où il sortit les premiers iours de la matiere subtile & semblable à de l'eau où on a laué de la chair , & par apres du pus épais : la douleur de tête & d'oreille cessa peu à peu & le visage dés-enfla : au bout de trois mois il commença derechef à en découler de la matiere subtile, & dés-lors il en est tousiours sorti mais sans douleur , ce qui fut cause que chacun eut opinion que cela ne pouuoit attirer aucune mauuaíse suite : Mais l'an 1600. comme ses parents virent que l'oüye commençoit à luy diminuer peu à peu & étants en pêne, ils regarderent le conduit de l'oüye & virent au fond d'iceluy vne excrescence de chair qui le bouchoit entierement , cependant quoy qu'il en distilla tous les iours vn peu de matiere subtile, cependant comme il n'y auoit ni douleur ni aucun autre accident & la fille étant craintíue à cause de son âge, la chose fut renuoyée de iour en iour, mais en l'an 1624. comme

comme ils virent que cette excrescence sortoit hors de l'oreille, ils furent fort en pêne & firent venir de Geneue Messieurs Marc Offredi & André Bonet renommés Medecins, lesquels voyants la difficulté qu'il y auoit en ce cas & qu'on auoit besoin d'une main habile, furent d'avis qu'on me demanda: étant donc venu le 23. Decembre 1604. à Perroy, village sur le Lac Lemane, & ayant regardé l'oreille, i'y trouuay vne excrescence dedans le conduit de la grandeur & figure qu'elle est représentée en la *fig. x. de la table XI.*

Explication de la Figure.

A marque la Teste du Fungus qui remplissoit entierement la cavitée externe de l'oreille, or elle n'estoit pas entierement ronde, mais auoit la forme de cette cavitée.

B regard l'extremité où le tourde l'oreille en dehors,

C la partie interne du côté de la face: or cette excrescence étoit dure, inégale & liuide: le reste de ce Fungus étoit long & auoit la forme du conduit de l'oreille, finissant en pointe vers le Tympanum, semblable entierement à vn Champignon: on ne le pouuoit pas pourtant entierement decouurer à cause de l'extubérance marquée A mais seulement iusqu'à la lettre D: en ôtant cette extubérance, on decouuroit peu à peu le reste iusqu'à sa racine qui étoit près le Tympanum: ie luy ay donc donné le nom de Fungus, schirreux, à cause de sa forme & dureté: or il sortoit vers la racine encor deux petits germes marqués E, qui se fussent certainement conuertis en Fungus, si la petitesse du conduit ne l'eut empêché: mais ceci est à remarquer que le conduit de cette oreille sembloit être vn peu plus grand que l'autre, & que cette excrescence par sa dureté empêchoit qu'il ne garda sa proportion naturelle tandis que cette fille croissoit: or cette couleur liuide & dureté me faisant connoître qu'il y auroit de la difficulté en ce mal & qu'il y auoit du danger: ie fus d'avis que l'on fit encor reuenir ces Medecins: Et comme ce Monfr. de Bourgeou deuoit aller à Geneue pour des autres affaires, il voulut que i'en conférasse encor plus auant avec eux: ayants donc été assemblés & diligemment examiné le mal, nous demeurames d'accord qu'il falloit renvoyer la Cure iusqu'au printemps prochain à cause du froid excessif: étant donc venu à Perroy le 27. Mars 1605. ie luy fis prendre vne medecine: Et comme il n'y auoit rien plus à appréhender en cette incommodité qu'une desfluxion, il fut trouué à propos de faire vne diuersion considerable & continuelle, ainsi apres qu'elle eut été purgée ie luy appliquay sur les épaules des ventouses avec grande flamme & scarification, & le lendemain 30. du mois, ie luy fis vn Seton au col, & pour dessécher le Cerueau & consumer les humeurs superflues ie luy faisois prendre d'un Electuaire cephalic: on luy mettoit aussi tous les iours vne poudre desiccative sur la teste: & sur le Fungus ie

mettois deux fois le iour vn linge souple & double trépe en mon eau contre les vlcères malins, & ne voulus pas elſayer autre choſe iuſques au mois de May, afin que la nature prit la coûtume d'enuoyer les ſuperfluités du Cerueau vers le Seton: cependant elle vſa d'un bon regime de viure, comme auſſi durant tout le decours de la Cure: apres auoir donné ces ordres, ie m'en allay à la maiſon: étant de retour le 13. May, ie luy baillay le lendemain vne medecine, & le lendemain ie luy ouuris la mediane du bras droit, tirant enuiron ſept onces de ſang: le 16. 17. & 18. elle prit vn Apozeme preparatif, & le 19. elle fut derechef purgée par vn electuaire, duquel elle prenoit auſſi par interualles durant toute la Cure, & toutes les ſemaines vne fois ie luy mettois vne grande ventouſe ſur les épaules.

Il ſalut en ſuite venir à l'extirpation du Fungus, or comme cela ſe pouuoit faire ou par ſection, ou par des medicaments corroſifs & cauſtics ou par ligature, il ſalut examiner auparavant qu'elle methode étoit la plus ſeure: les aſſiſtants tenoyent l'excifion pour ſuſpecte par crainte d'hæmorrhagie, & la malade en auoit vne grande âprehenſion: ie ſçauois auſſi que cette maſſe qui rempliſſoit la partie externe de l'oreille, ne pouuoit pas être conſumée ſans danger par des medicaments corroſifs & cauſtics, outre que ie ſouſponnois qu'il y auoit quelque malignité par la couleur liuide, la durté & inegalité de la tumeur, ce qui me faiſoit âprehender que le mal ne fut irrité par telle ſorte de medicaments, & que cette humeur acre qui a accoutumé de ſortir des vlcères apres l'application des Cauſtics, ne rongea auſſi les parties voiſines en même temps: ie preferay donc la ligature, car i'eſperois de pouuoir âtraper ce Fungus aſſés auant dans le conduit de l'oüye, & de le pouuoir lier par vn instrument particulier & tres propre pour cette Operation, lequel i'ay inuenté *fig. 11. table XI.*

Cét instrument eſt fait d'une lune de cuiure ou d'argent & ouuert, mais en ſorte que ſes extremités BB puiſſent eſtre fermées en les preſſant avec les doigts, elles doiuent auſſi en quelque façon être creuſes en dedans, afin qu'elles puiſſent tant mieux empoigner la caruncule qui étoit gliffante: ayant donc choiſi au 23. May vn lieu bien éclairé, ie mis la malade ſur vn ſiege, en ſorte que les rayons du Soleil pouuoient entrer dans le conduit de l'oüye, en apres l'empoignay avec vn filet la tête ou l'extubérance du Fungus qui étoit en dehors marquée A en la premiere figure, car par le moyen du filet ie tenois ſuspendue la tête du Fungus, cependant ie fis entrer vn petit cordon ayant vn demi nœud, comme il eſt icy repreſenté & avec vne ſonde ie le fis entrer ſi auant, qu'il me fut poſſible.

En apres ie tiray les deux bouts du filet par les trous qui ſont marqués, B B en la *figure premiere, table XII.*

Puis ayant pouſſé l'instrument ſi haut qu'il me fut poſſible dans le conduit de l'oüye, par les deux coſtés du Fungus, & ayant pris les deux bouts du filet avec les deux doigts indices, & les ayant tiré bien ferme & ſerré, ie liay fort étroitement le Fungus à l'endroit où eſt D en la premiere figure: mais cependant que

l'on fait entrer le filet avec l'instrument, vn seruiteur doit tirer doucement & bellement en haut avec le filet (marqué C en la figure suiuaute) l'extubérance du Fungus, à celle fin que le filet & l'instrument puissent être pousés tant plus aisément & auant, mais comme cela pourroit bailler de l'obscurité, j'ay voulu âjouter la figure ci-dessus mentionnée.

La ligature ayant été faite, ie ramenay doucement l'instrument, laissant le filet suspendu, puis i'appliquay vn linge double trempé & abbruué de la liqueur suiuaute, *L. Aq. nostra ad vlcera maligna ʒi. aq. ranarum aquatil. plantag. rosar. an. ʒss. sem. cydonior. subtiliss. puluerati ʒss. C.C. vsti & ppti, tutia & plumbi vsti an. ʒss. m.* Or ie veux aduertir le lecteur qu'en telle sorte d'incommodités, il ne faut point âbruuer le filet d'eau forte [comme on a accoutumé de faire és autres] encor moins le froter d'Arsenic, à cause des grands accidents qui en arriuent : neantmoins ie remettois tous les iours l'instrument & le filet afin qu'il coupa peu à peu ce Fungus, l'étraignant vn peu d'auantage & doucement : cette extubérance ayant été ainsi liée, le Fungus commença peu à peu à flétrir, d'où il sortit vne humeur pourrie & puante, mais de peur qu'elle ne coula dans le conduit interne de l'oreille, ie l'essayois trois ou quatre fois le iour avec les pinceaux cy-dessus représentés faits d'éponge *Figure 7. Table X.*

Ie mis en apres sous l'extubérance, de tous côtés, des éponges en la susdite liqueur & bié exprimées: afin qu'elles receussent cette humeur putride & puante: ainsi fut coupé peu à peu ce Fungus, de sorte qu'il vint à tôber le 17. du mois sans douleur ni hæmorrhagie: mais côme ien'auois pas peu le lier iusqu'à la racine, à cause de la petitesse du conduit de l'oüye, ie fus obligé de me seruir de corrosifs pour consumer le reste, apres luy auoir fait prendre auparauant encor de son electuaire purgatif: & pour dissiper d'auantage les humeurs, ie luy fis prendre vne decoction sudorifique vn mois entier, pendant laquelle elle vsa d'vn regime de viure sobre & desiccatif, s'abstenant de bouillons, fruits, &c. & vsant pour son boire ordinaire de la seconde decoction: de dix en dix iours ie la purgeois avec l'electuaire, & par intervalles ie luy âpliquois sur les épaules des ventouses avec scarificat on: or pour consumer ce qui restoit du fungus aupres du Tympanum, ie mis derechef la malade sur vn liege aux rayons du Soleil, puis ie mis des lames de cire fort petites & deliées, vn peu courbes de touscostés à l'entour de la Caruncule de peur, que les medicaments acres qu'il falloit mettre dedans le cōduit de l'oüye ne le rongeassent, puis ayât nettoyé l'humidité avec des pinceaux faits avec de l'éponge, i'y mis de mon Escharotic à la grosseur d'vne teste d'épingle, puis ie remplis le conduit avec du charpis & des éponges, mettant par dessus vn linge double trempé en la liqueur décrite ci-dessus: ayant mis tous les iours de ce medicament par 2. fois, assauoir à 7. heures du matin & à 4. du soir [car il ne faut point faire de semblables operations à la chandele] l'escarc se forma, & pour la faire tôber, ie mis le medicament suiuant avec du

charpis *℥. mucilag. sem. cydonior. extract. part. aq. aqu. arnoglossa & ran. aqua-til. ℥ij. C. C. vsti & ppi, unia ppi, lapid. calam. an. ʒi. croci martis, saturni calcin. an. ʒʒ. m. f. ad instar collyrii* *vicunque liquidi*, duquel on se seruit iusqu'au 4. de Iuin en mon absence, auquel iour & le suiuant, ayant encor reuétu la can-nule de lames de cire, ie mis derechef du susdit escharotic deux fois le iour : le 7. de ce mois elle prit encor de l'electuaire purgatif avec vne decoction approp-riée, & ce iour là i'y mis par deux fois de mon escharotic, le 8. & 9. i'y mis du collyre pour faire tomber l'escare ; laquelle étant derechef tombée, le 10. ie mis des autres lames de cire & trois fois de l'escharotic, & l'onzième par deux fois : le 12. du mois l'eschare paroissant assés grande, & ne trouuant pas à propos d'y mettre des choses grasses, ie le coupay avec le separatoire represen-té en la fig. 2. *table X I I.*

L'Eschare ayant été ôtée, & n'ayant pas peu mettre les lames de cire à cause de la petitesse du conduit, ie n'osay pas y remettre de l'escharotic, i'y mis donc vne petite boule de la grosseur d'une lentille, faite de charpis trempé en la pou-dre suiuant que i'appliquay sur la Cannule, remplissant le conduit de l'oreil-le avec des éponges trempées en la liqueur precedente, puis exprimées : or l'éponge est fort conuenable aux oreilles purulentes, car elle l'attire de pro-fond, & la boit, défendant la partie de l'iniure de l'air : *℥. pulu. precipita-ni optimè rectificati ʒj. lapid. Bezoar. diligenter puluer. saturni calcinati & ablu-ni an. ʒʒ. m. f. puluis* lequel faut marquer E : le 16. ayant reconnu par le moyen du *speculum auris*, qui me fit voir iusqu'au Tympanum, qu'il restoit encor quelque peu de la racine du fungus, ie mis encor le iour suiuant des lames de cire, mais avec beaucoup de pêne, & de mon escharotic : or ayant été obligé de me retirer chés moy le 17. i'ordonnay la poudre suiuant de laquelle on se deuoit seruir en mon absence, *℥. croci martis optimè ppi, C. C. vsti & ppi, Saturni calcinati & ablui, lap. calamin. ppi an. ʒʒ. m. f. puluis tenuissimus*, duquel on se seruit iusqu'au 3. de Iuillet, avec du charpis trempé au collyre precedent : étant de retour le 4. & voyant que la racine du fun-gus n'étoit pas encor entierement consumée, & qu'en outre il y auoit deux pe-tits germes, i'y mis derechef de la poudre marquée E avec des éponges mouil-lées : le 6. iuillet, à l'aide du *speculum* & des rayons du Soleil, ie découuris vn peu de pus au fond du conduit de l'ouïe, où on voyoit vn mouuement sembla-ble à la Systole & Diastole des arteres, le pus ayant été nettoiyé, ie reconus que la racine du mal n'auoit pas été entierement consumée, partant ie fourray encor vne lame de cire sur laquelle ie mis d'un côté vn peu d'escharotic, la poussant iusqu'à la racine & par apres des éponges trempées, pouuant remarquer par a-pres que la racine du fungus étoit attachée au crâne, que même elle en tiroit son origine : le 7. ie mis par deux fois de l'escharotic à la grosseur d'une tête d'é-pingle : le 8. ie purgeay la malade avec l'electuaire, & apres dîner regardant au Soleil & avec le *speculum* le conduit, ie ne découuris aucun reste du Fungus

Fungus, ainsi ie ne mis rien par apres que les pastilles Andronis dissouts en syrop de roses seches: neantmoins quelques iours apres ayant trouué l'os découuert au fond de l'oreille, à l'endroit ou estoit la racine du Fungus, i'y mis de la poudre catagmatique suivante melée avec du miel rosat & vn peu d'esprit de vin, de laquelle on se seruit quasi vn mois entier en mon absence. *℞. Pulu. flor. beton. rosar. an. ʒss. rad. irid. flor. angel. caryophill. mastice an. ʒj. benzoi. storac. calam. an. ʒi ss. m.* y étant retourné vn mois apres, ie ne trouuay pas que l'os fut découuert, parquoy ie conseillay que pour fortifier & dessecher la partie, on se seruit d'or en la du liniment fait avec les pastilles Andronis & syrop de roses seches, purgeant le corps par interualles & luy faisant obseruer vne bonne façon de viure, ainsi elle fut heureusement remise & reconura l'ouye de laquelle elle auoit esté priuée quelques années, &c. *Obs. 1. Cent. 3.*

OBSERVATION XLIX.

De l'Extraction des corps étranges qui sont entrés dedans le conduit de l'ouye.

ROSE Chaperon âgée de 10. ans ioüant avec des filles de son âge, il luy entra dedans l'oreille gauche vn bouton de verre, de la grosseur d'un pois, de ceux dont on fait des bracelets aux enfans: la mere qui en fut auertie fit venir vn Chirurgien, lequel essaya de le tirer mais en vain: on s'adressa à vn autre, puis à vn troisiéme, enfin à vn quatriéme, mais en diuers temps, qui ne luy donnerent aucun soulagemens, au contraire ils enfonçoient encor d'auantage le pois, ce qui faisoit desesperer la mere qu'on peut iamais le mettre dehors, & quoy qu'elle fut fort affligée à cause des douleurs que sa fille souffroit, elle delibera neantmoins de remettre la chose à la prouidence de Dieu & de laisser faire la nature, quelque temps apres la douleur d'oreille s'appaissa, mais toute cette partie de la Tête iusqu'à la suture droite luy faisoit mal iour & nuit, plus ou moins selon la constitution de l'air, étant tourmentée principalement quand l'air étoit humide & pluuieux, comme en hyuer & Automne: elle sentoit aussi vne certaine espeece d'engourdissement au bras gauche qui alloit iusqu'au pouce & au doigt indice passant iusqu'aux lumbes, la iambe & le pié, pour le dire en vn mot, tout le côté gauche étoit languissant à cause de cette stupeur continue: cét engourdissement se conuertit apres en des griéues douleurs de bras, d'épaule & de cuisse, assauoir de nuit; & quand l'air étoit froid & humide, elle étoit inquietée d'une roux continue, & ses ordinaires étoient en partie arrêtés, ne luy venants que de trois en trois mois ou en petite quantité: ayant été en cette souffrance quatre ou cinq ans, il survint aussi quelques conuulsions epileptiques, & le bras tomba en atrophie: la mere voyant de si grands accidents,

recourut à diuers Medecins , Chirurgiens & Empiriques , & comme il n'y auoit aucune douleur en l'oreille (car la plus grande douleur cachoit la moindre) elle ne se plaignoit que des symptomes, ne faisant aucune mention de la premiere cause du mal: ce qui étoit cause que les remedes ne profitoyent point & que les douleurs ne diminuoyent en rien ni aucun des accidens, au contraire ils alloient en augmentant : enfin elle me vint trouuer l'an 1595. au mois de Nouembre, ie la purgeay par internalles, ie luy oignis l'Epaule, le bras & les autres parties ou elle sentoit de la douleur avec des huyles anodynes & chaudes, en forme ie me seruis de tout ce qui sembloit être necessaire, mais en vain, de même que les autres: & voyant que le mal se moquoit des remedes, ie desespéray de sa guerison, car i'ignorois la cause du mal l'imputant à vne defluxion : enfin resvant à ce que ie pourrois faire d'auantage, elle me raconta sans y penser ce qui luy étoit arriué, assauoir qu'un bouton de verre luy étoit entré dedans l'oreille il y auoit huit ans, ce qu'ayant entendu il me vint en la pensée que ce pouuoit être la cause du mal, & quoy qu'elle resista fort à l'operation, à cause des vains efforts des autres Chirurgiens quand le mal étoit recent, neantmoins elle y condescendit, enfin ie tiray dehors & sans aucune violence ce bouton, quoy qu'il fut fort auant & près du tympanum & attaché ferme à l'oreille par les saletés & excrements d'icelle: les douleurs de Teste s'arréterent incontinent comme aussi des autres parties du corps, & se porta mieux la nuit suivante, ainsi elle fut remise en peu de temps par la seule inonction avec huyle de vers: Toutes ces douleurs di-ie, ces conuulsions epileptiques, engourdissement & autres accidens cessèrent, son bras aussi fut remis, de sorte qu'à present elle se porte fort bien: j'ay pour témoins de cette Operation Monsieur Iean Anthoine Sarrazin Medecin du Roy, André Bonet Docteur en Medecine & Philosophie, & Anthoine Macé Apothiquaire.

J'ay procedé de telle sorte en cette Operation, premierement ie cerchay vn lieu bien éclairé, afin que les rayons du Soleil peussent entrer dans le conduit de l'oreille: en apres ie l'oignis par tout avec de l'huyle d'amandes douces, puis ie le dilatai vn peu avec le speculum représenté ci dessous, afin que i'y pussé plus aisement porter la veuë & fourrer la sonde, pour decouurir en quel endroit ie pourrois plus aisement mettre la cuillier entre le bouton & le circuit de l'oreille, lequel ayant trouué, ie tiray la sonde & portay la cuillier iusqu'au bouton, puis ayant pousé avec vn peu de violence (car cela ne se pouuoit faire autrement) la cuillier entre le bouton & le circuit de l'oreille, ie l'amenay dehors: i'auois aussi des tenailles routes prêtes s'il eût été necessaire de m'en seruir.

Forme des Instruments.

Speculum Auris	La Sonde	La Cullier	Les Pincettes
Figure 3. Table XII.	Fig. 4. Table XII.	Fig. 5. Table XII.	Fig. 6. Table X.

J'ay

J'ay aussi quelquefois tiré des pois en cette façon: mais j'ay trouvé vne voye plus courte & plus aisée, assavoir par le moyen des instrumens représentés ci dessous desquels il se faut ainsi servir: ayant mis de l'huyle d'amandes douces dans les oreilles, il faut mettre la Cannule marquée A iusqu'à ce que son extrémité marquée B empoigne le pois autant qu'il est possible: il faut apres mettre l'autre marquée C dans la premiere de même iusqu'au pois: elle doit être dentelée en son bout marqué D mais de sorte que les bouts des dents aillent de gauche à dréte: enfin il faut mettre le perçoir marqué E dans la seconde Cannule iusqu'au pois, le tournant doucement & le faisant entrer dans le pois, comme on le peut voir plus amplement en l'Observation des playes d'harquebusades: si tost qu'on aura remarqué que le pois sera bien attaché au perçoir, le Chirurgien amenera doucement & le perçoir & les deux Cannules tout ensemble ausquelles le pois sera attaché: l'instrument est fait comme celuy de la Table I X. Figure 6. 7. & 8. mais il est plus petit: cette Operation fait moins de douleur que la precedente ou on se sert de la cullier: mais le Chirurgien doit être bien aisé en l'Operation, car s'il venoit à piquer le conduit de l'oreille en quelque endroit ou avec le perçoir ou avec la Cannule dentelée, il mettroit le malade en grand danger, partant ie luy conseille de se servir plustost de la cullier que de ces instrumens, s'il n'est pas exercé en cette Operation. *Obs. 4. Cent. 1.*

OBSERVATION L.

*De l'Extraction d'un pois qui étoit entré bien avant
dedans l'oreille.*

L'An 1596. A Genève, vn pois entra profondement dans le conduit de l'oreille à vne fille, lequel ayant incontinent causé de la douleur, vne vicille conseilla de faire vne fomentation avec vne éponge trempée en du lait chaud, cette humidité fit augmenter le pois, ainsi la douleur deuint tres violente, on demanda conseil à Monsieur André Bonet tres renommé Medecin en cette Ville, lequel voulut que ie fusse demandé: ayant donc préparé tout ce qui étoit necessaire, ie fais tenir la Teste ferme & tiray le pois avec les instrumens marqués ci dessus: le pois ayant été tiré, la douleur fut appaisée avec vne éponge trempée en vne decoction de racines de guimauve, semence de scœnugrec, fleurs de camomille, melilot & betoine appliquée trois ou quatre fois le iour, ainsi en peu de temps elle fut guérie.

Le 30. Iuin 1604. ie fus demandé à Lausanne pour voir la fille de Maître Claude Marion Apothiquaire : il y auoit vn an qu'elle s'étoit mis vn pois dedans chaque oreille, ce qui la rendit à demi sourde: au plein de la Lune elle étoit tourmentée de grandes douleurs de Teste, de bras & de Cuisses de sorte qu'elle ne pouuoit quasi point reposer la nuit: luy ayant oint les conduits des aureilles avec huyle d'amendes douces, ie tiray heureusement ces pois & sans faire grande douleur par le moyen de ces instruments, principalement de la cullier, & peu de temps apres elle fut entierement remise: *Obs.V. Cent.1.*

OBSERVATION LI.

De l'Extraction d'une épingle qui étoit entrée dedans l'oreille.

Ly a quelques années qu'une petite fille d'André Mitz à Cologne, laissa entrer dedans l'oreille vne petite epingle, la voulant nettoier de la crasse qui y étoit: ayant été demandé, ie trouue ce conduit plein de sang avec des violentes douleurs : à cause dequoy i'appliquay dessus vne éponge trempée en la precedente decoction chaude: non seulement elle appaisa vn peu la douleur, mais aussi dissipa vne partie du sang qui étoit dedans le conduit, de sorte que la Teste de l'épingle commença à parétre, l'ayant auparauant vn peu dilaté avec le speculum, puis l'ayant attrapé avec vne petite pincette, ie la tiray heureusement, & l'espace de quelques iours, ie faisois mettre deux ou trois fois vne éponge trempée en la susdite decoction, ainsi elle fut bien tôt remise, *Obs.VI. Cent.1.*

OBSERVATION LII.

D'un noyau de cerise qui étoit entré dedans l'oreille & en est sorti par suppuration.

L'An 1610. vn noyau de cerise entra dans l'oreille droite d'un fils de Monsieur Iean Merula Ministre à Auanche, âgé de 12. ans: en mon absence, (car j'étois allé à Auspourg) il s'adressa à vn Charlatan, lequel quoy qu'il eut fait tout son possible, iamais il ne peut le tirer dehors, au contraire il le fit entrer plus auant avec vne grande douleur, car ce conduit à vn exquis sentiment : il s'étoit serui en cette Operation d'un crochet aigu, avec lequel il auoit tellement déchiré ce conduit, que le sang en sortit qui empêcha qu'elle ne reüssit : ce noyau donc y demeure iusques au 14. Octobre, pendant lequel temps quoy que ce garçon ne se plaignit pas d'une grâde douleur, il sortit neantmoins tousiours quelque

quelque peu de pus ; il suruenoit aussi par interualles quelques vertiges qui le faisoient chanceler de côté & d'autre : la Teste luy panchoit aussi à l'ordinaire sur l'Epaule droite, mais comme son pere me le voulut amener le quatorzième d'Octobre, regardant l'oreille, il vit ce noyau à l'entrée de l'oreille tout enfermé dans le pus, & le tira aisément dehors avec la pointe d'une épingle, car le conduit de l'oreille étoit plein de matiere purulente, qui auois chassé dehors ce noyau, il fut guéri bien tost apres.

Quoy que cette cure, & l'expulsion de ce noyau semble auoir réussi à souhait, il ne faut neantmoins iamais vser de cette methode ni laisser l'affaire entierement à la conduite de la nature, veu qu'il suruiuent plusieurs & diuers accidens apres la suppuration de ces parties, car ce conduit ayant vn sentiment fort exquis, les humeurs y vont aisément à cause de la violence de la douleur & corrompent le tympanum, ce qui attire la surdité : il arriue aussi souuent que l'os qui n'est couuert que d'une membrane deliée, se carie : on a veu aussi sortir vne chair fungueuse du conduit de l'oreille apres vne suppuration: il faut donc être prompt à tirer dehors ce qui est entré dedans les oreilles.

Obs. IV. Cent. I.

OBSERVATION LIII.

De la section du ligament qui est dessous la Langue.

L n'y a point d'Operation de Chirurgie que le peuple prise moins que la section du ligament qui est dessous la Langue, en sorte que l'on la laisse faire le plus souuent aux sage femmes, qui le rompent avec le doigt, ce que ie ne sçauois trouuer bon, veu que le plus souuent elles déchirent & coupent les parties voisines, apres quoy vient douleur & inflammation, de sorte que les enfans ne peuuent pas tetter, deuenants chagrins, maigres & foibles : il faut donc aller avec prudence en cette Operation sans la mépriser, quoy qu'elle semble des plus petites : il faut premierement considerer si l'enfant qui parle avec pêne à besoin de cette Operation ou non, car bien souuent les enfans ont de la pêne à former les paroles, pour des autres raisons que par le defect du ligament qui est sous la Langue: voici vn exemple qui monstre qu'en ceux là la section est dangereuse.

Vn Enfant de deux ans d'un Payfan de ce voisinage du Village de Corfelles, nommé Petits Yeux, me fut amené le mois de May 1608. pour luy couper le filet sous la Langue, car ses parents crurent que si tost que cela seroit fait, que l'Enfant parleroit librement : mais luy ayant ouuert la bouche & lauée la Langue qui étoit fort épaisse, ie n'y trouuay point ce ligament nerveux, ainsi ie ren-

uooy les parents & l'Enfant, ne voulant y mettre la main : vn mois apres vint vn Charlatan auquel on porta cêt Enfant , lequel fit croire aux parents que la Langue étoit empêchée par vn ligament nerueux fort dur & épais , & que pourueu qu'il fut bien payé, qu'il feroit en sorte que cêt Enfant parleroit bien tost : on luy conte de l'argent, on met l'Enfant sur le giron d'une femme, alors cêt imposteur , (comme on me l'a raconté) separa la Langue des deux côtés & en deuant bien auant : mais qu'arriuat'il cêt Enfant qui pouuoit marcher seul auparauant , en vn moment se courbe , apres auoir ietté de grands cris , en sorte que les genouils luy touchoyent les aines, & ses bras se retirerent vers la poitrine : or comme les douleurs étoient continuelles & que l'on ne se seruit d'aucuns remedes, il deuint fort extenué & foible , mais à present il se porte vn peu mieux , quoy que iusques à present il n'a peu dire vne seule parole, & ses cuisses & bras sont encor contractés, lesquels, quand on veut les étendre, se retirent incontinent , mais non si fort qu' auparauant, & ne peut marcher en aucune façon : neantmoins il n'endure pas beaucoup de douleur & l'appetit luy est reuenu, de sorte qu'il commence vn peu à reprendre ses forces ; il a la Langue épaisse , & la Teste & le corps d'une complexion phlegmatique : ie leur ay offert mon assistance parce qu'ils sont poureux : s'ils viennent ie feray tout mon possible : ce cas est rare n'en ayant iamais veu vn semblable, &c. *Obseru. 28. Centur. 3.*

OBSERVATION LIV.

Sur le même sujet.

J'ay vn frere de mere qui en son enfance a été fort valetudinaire: entre autres incommodités auxquelles il étoit suieût , il n'a pas peu dire vn mot iusqu'à l'âge de quatre ans : étant de retour chez mes parents, ie voulus voir sa langue, laquelle ie trouuay tellement attachée par vn ligament épais qu'à pêne la pouuoit il porter iusqu'aux dents de deuant : ie coupay ce ligament avec toute la diligence possible, puis i'oignois la partie tous les iours trois ou quatre fois avec du miel rosat : deux mois apres ie trouuay que ce ligament s'étoit en quelque façon reûni, à cause de quoy i'y proceday comme la premiere fois: la chose reüssit si bien par la grace de Dieu qu'il commença en peu de temps à parler, & à present il parle fort distinctement.

Or cette Operation se fait sans aucun danger, pourueu qu'on y procede comme il faut : il faut principalement prendre garde de ne faire pas la section trop auant: j'ay accoutumé, ayant leué la Langue , de couper avec des ciseaux ce ligament en deux, & quelquefois en trois endroits, car par ce moyen il se reioint plus

plus difficilement que si on n'auoit fait qu'une incision : or ie coupe tant seulement ce qui est nerveux, de sorte qu'à pêne ie touche la chair: que si on n'a pas suffisamment coupé la première fois, ou que la partie se soit réunie, i'y reuiens une seconde fois : le ligament étant coupé, ie commande à la nourrice d'y porter seulement le doigt trempé en du miel rosat ou en du commun, levant doucement la Langue, ainsi l'agglutination est empêchée. *Obseru. 28. Centur. 3.*

OBSERVATION LV.

De l'vuule Relaxée.

Hippocrate dit *lib. 2. de morbis* que l'vuules'abbaisse quand la pituite vient à descendre de la Teste sur le gosier & se rend sur l'vuule : ce qui arriue aisement, veu que c'est une partie fort molle, laxé & spongieuse : c'est une affection dangereuse, car elle s'enflamme quelquefois tellement avec les amygdalles, que le malade ne peut aualer ni viande ni bruuage, ni même quelquefois respirer : i'en ay traité quelques vns & guéri, qui étoient incommodés de cette façon : elle se termine aussi quelquefois en gangrene, comme on le peut voir par le passage d'Hippocrate allégué ci dessus, dequoy on trouue aussi un exemple chez Forestus lib. 5. Observation 5. mais ie n'en ay encor point veu : elle peut se conuertir en squinace, comme il est arriué à Monsieur Iean Merula, lequel ayant l'vuule enflammée, se mit en mon absence entre les mains d'un Charlatan entièrement ignorant, lequel quelques iours de suite y souffla une poudre fort chaude & brulante, qui y fit venir inflammation & squinace, laquelle le mit en danger de la vie: il faut donc que le Chirurgien procede en ce cas avec premeditation : principalement il doit considerer si le mal est guerissable ou non, & ne doit rien promettre temerairement au malade : puis apres s'il y a inflammation ou non, car si l'vuule est schirreuse & tient du Chancre, il montrera sa prudence en n'y portant pas la main : que s'il est obligé d'accorder quelque chose aux prieres du malade ou de ses amis, neantmoins il n'entreprendra rien qu'il n'ait fait le prognostic de l'éuenement de la maladie, de peur de passer pour un ignorant : or de quelque cause qu'elle vienne, dès le moment il ordonnera une façon de viure sobre, il vuidera le corps avec des lauements acrés souuent reiterés, par le conseil d'Aretée, & tirera en bas les humeurs qui se iettent sur le gosier : il les diuertira par les ligatures des extremités, la saignée du bras & les Ventouses sur les Epaules : dès le commencement il ordonnera ce gargarisme repercussif. *℞. Fol. plantag. mespilor. cauda equin. rosar. rubr. an. m. j. fol. scabios. m. ℞. gallar. ʒ. ℞. coque in aqua ad consumptionem tertia partis, in tb i i. colat. dissolue mell. rosat. aut diamor. ʒ i j.*

aceti ros. parum m. En lieu de decoction, on se peut seruir des eaux distillées, y ajoutant le miel rosat ou le dimoron : ie me suis aussi serui heureusement de l'oxycrat simple : quelques vns soufflent dès le commencement dans la gorge de la poudre de poiure long, ce qui ne se fait pas sans danger : i'ay aussi accoutumé d'oindre le col d'huyle rosat, & si la fluxion est vehemente ie mets le cataplasme suiuant. *℞. Far. hordei ℥ii. pulu. rosar. myrtillor. nuc. cupr. an. ℥ii. coque in posca, adde sub sinem ol. ros. parum & ouum integrum.* Il faut à chaque moment lauer la bouche avec ce gargarisme : s'il y a vne grande douleur, i'y ajoute vn peu de semence de sœnugrec, de coins, avec des fleurs de camomille, quelquefois ie fais gargariser le malade avec du lait : mais apres qu'il s'en est serui vne fois, ie luy fais prendre cinq ou sis fois du gargarisme, car le lait appaise bien la douleur, mais il ne repercute pas la defluxion, qui est le principal au commencement du mal : or quand le malade ne peut pas se seruir du gargarisme, i'en iette dans la bouche avec vne syringue, comme aussi du lait, mais doucement : il faut aussi purger les mauuaises humeurs, selon qu'elles predominent : ie me sers de la saignée (s'il n'y a point d'empêchent) ouurant la vène du bras, tant pour faire reuulsion que parce qu'elle vuide également toutes les humeurs, autant en vne defluxion froide (s'il y a danger de suffocation ou que le mal soit grand) qu'en vne chaude : i'applique aussi avec fruit des Ventouses sur les Epaules & sur le muscle biceps, Hippocrate au liure de Affectionibus, veut qu'ayant rasé la Teste on les applique sur le derriere d'icelle & que l'on en tire quantité de sang, mais cela se doit faire hors des étuues : Fabianus Schenkerus en son liure de Catharris, au chap. de Catharro oculorum, desaprooue les Ventouses en ceux qui ont la goutte, de peur d'attirer la matiere à l'eschine du dos & de la aux iointures, & bien a propos : mais comme ceux qui sont suiets à la goutte, sont souuent trauaillés de cette incommodité, & que la maladie est dangereuse, qui apporte avec soy danger de suffocation, le Chirurgien doit viser à ce qui presse le plus : cependant quoy qu'il tombe quelque chose sur les iointures, neantmoins il y aura moins de danger que si les humeurs se iettoient sur la gorge & il sera plus aisement corrigé : quand l'impetuosité de la defluxion aura cessé, il faudra venir à des medicaments qui ayent vne plus grande vertu de dissipier ie me sers du gargarisme suiuant avec grand succès. *℞. Flor. & sol. betonic. salvia scabios. an. m. b. rosar. m. i. summ. rorismarin. & flor. camom. an. pug. i. coque in lbiii. aq. ad consumptionem tertie partis colat. adde mell. rosar. ℥iii. alum. ℥ii. m.* Je fais aussi par fois cuire les susdites simples en du vin rouge : en dehors ie fais oindre le col avec huyle de camomille ou avec l'huyle de fleurs de Slotanus, mettant de la laine grasse par dessus : quelquefois aussi l'vuule s'enfle tellement & se relache, à cause d'vne continuelle defluxion, qu'elle met en pêne & le malade & le Chirurgien, comme ie l'ay veu en plusieurs & specialement en vn Bourgeois de Payerne, auquel l'vuule étoit venue de la grosseur d'vne noix. Ayant attrêté l'impetuosité de la defluxion par purgations

purgations reiterées, & l'application des ventouses, ie soufflay dessus deux ou trois fois le iour de la poudre suivante *℞. pulu. rosar. rubr. balauft. cortic. granat. an. ʒʒ. fol. & flor. scabios. & ligustri an. ʒij. alum. vsti ʒijʒ. m.* ou bien *℞. Rad. Bistorta, irid. flor. torment. gallar. virid. an. ʒij. rosar. rub. & flor. scab. an. ʒj. lapid. calamin. ppti ʒij. alum. vsti ʒij. m.* f puluis subtilissimus : or la maniere de souffler telles poudres est telle, ayant baissé la langue avec vn speculum oris, ie mets incontinent de la poudre avec vne spatule ou vne petite cuciller faite expres : mais afin que la poudre puisse couvrir & aller sur toute l'vule, l'ay inuenté vn instrument duquel ie me suis serui à diuerses fois, voyés la fig. 6. de la table XII.

C'est vne cueiller faite de cuire de la grandeur qu'elle y est représentée, son manche est creux de huit poudes de longueur, qui est attaché au bas d'icelle: en l'autre bout il y a vn soufflet [qui est fait de cuir semblable à vn rappeau de Caille] qui y est attaché : ayant rempli la cuellier de poudre & l'ayant mis dessous l'vule, il faut faire rider le soufflet afin que l'air pousse la poudre en haut, ainsi l'vule & le palais en seront tous couverts : mais comme il est inéuitable que le seruiteur en baissant la langue avec le speculum, tandis que le Chirurgien souffle la poudre avec cet instrument, ne s'empêchent l'un l'autre, cela m'a fait trouuer vn autre instrument beaucoup plus propre, par lequel le Chirurgien puisse en même temps & déprimer la langue & souffler la poudre voyés la figure 7. de la table XII.

A la partie de dessus du soufflet, auquel est attaché vn ressort ou vn eleuatoire marqué A.

Ce soufflet a aussi vne cueillier de cuivre avec sa Cannule de la longueur de huit poudes: celle du soufflet est de cinq, sa largeur de trois: or afin que le soufflet étant baissé, se releue de soy-même & que d'une main on puisse l'enfler, il a en dedans vn instrument comme vn ressort où vn eleuatoire fait d'acier, par le moyen duquel cette partie est poussée en haut qui est marqué 'A' en la seconde figure : l'ay veu quelquefois des inflammations d'vule si opiniâtres, ou des relaxations, qu'il a falu souffler de ces poudres plus d'un mois : l'advertis de ceci afin que l'on espere bien du malade, quoy que la chose semble être difficile au commencement.

Que si le mal est plus fort que ces legers remedes, il faut passer à de plus generaux : quelques vns se seruent d'eau forte seule ou detrempee avec eau de Plantin ou de roses, ou mettant des autres medicaments Caustics, mais en cela il faut agir prudemment, de peur d'augmenter le mal : car toutes fois & quantes qu'il y a de la malignité, le mal s'irrite par telle sorte de medicaments acies: Que si quelqu'un s'en veut seruir, il doit obseruer ce que Paul Ægineta en dit liu. 6. ch. 31.

Nous sommes quelquefois aussi contrains de couper l'vule avec des ciseaux, ou de la lier avec vn filet, ou de la cauteriser : mais que le Chirurgien

regarde auparavant s'il n'y a point de malignité cachée ou de disposition à vn Chancere, ce que l'on peut recueillir aisément des deux obseruations precedentes, & de ce qu'en dit Egineta au lieu sus-allegué, où il aduertit que celles qui sont retirées, rondes, sanglantes & noirâtres, ne doiuent point être entreprises par la Chirurgie : mais celles qui sont deliées, languettes, & plus minces en la partie d'enhaut, nullement noires ou sanglantes, ains plutot blanchâtres, peuuent endurer la Chirurgie: or il faut tant seulement retrencher de l'Vvule ce qui passe la naturelle proportion, car c'est comme vn archet de la voix, veu que ceux qui en sont priués, parlent rarement distinctement & clairement: ie dis rarement, parce que i'en ay veu vn ou deux qui parloyent aussi distinctement & nettement, quoy que l'Vvule leur eût rongée, que l'on eut dit que tous ces instruments étoient entiers: j'ay veu vn autre qui auoit vne ozæne ou vicere au nés, auquel vn an auparavant qu'il eût cette incommodité, on remarqua que l'Vvule étoit entierement consumée.

Or l'Abcission de l'Vvule se fait en cette maniere, le Chirurgien doit empoigner le bec de Cicogne, puis couper ce qui est de trop avec des ciseaux, laissant couler vn peu de sang : que s'il en coule trop, il y faut mettre de ma poudre à étancher le sang avec ma cueillier, puis il se faut seruir des gargarismes que j'ay ordonné ci dessus : que si le malade apprehende la section ou qu'il apprehende la perte du sang, alors j'ay accoutumé de me seruir de l'instrument suiuant qui est de mon inuention, par le moyen duquel ie lie & coupe l'Vvule sans difficulté ni danger, c'est vne Cannule creusée de huit ponces de longueur, que j'ay fait, faire de cuiure, au bout de laquelle est attachée vn anneau de la grandeur icy représentée, il est creusé par dessous autant quil faut pour cacher vn filet, puis il faut faire vn deminœud, comme marque la figure 8. table 12. & en suite passer vne partie du filet marqué G par la Cannule ou est marquée la lettre G, l'autre bout marqué H doit passer par le trou marqué C qui est au haut de l'anneau, puis faisant repasser le filet par vn petit trou qui est en la partie extérieure de l'anneau marqué D, il le fait attacher au bas ou est E : or la partie extérieure de l'anneau depuis C. à D doit être aussi vn peu creusée, de peur que la filet n'aille de côté ou d'autre: ce qu'étant fait vn seruiteur baillera le langue avec vn Speculum oris & le Chirurgien fera entrer dans l'anneau la partie de l'Vvule qu'il faut couper, & de la main droite tirera le filet marqué F rudement & serrera l'Vvule, ainsi il fera vn nœud comme marque la figure 1. de la table 13. en laquelle

A marque l'Vvule: le nœud étant fait en l'Vvule, il faut couper le filet ou est marqué E, puis ayant tiré hors l'Instrument, il le faut laisser pendre hors des Dents, car si en le serrant il n'a pas coupé l'Vvule, il ne manquera pas de le faire la même nuit ou la suiuante : Que si le sang vient à couler demesurément, il faut se seruir du Cautere actuel en cette maniere : le Chirurgien doit auoir deux seruiteurs, desquels l'vn tiendra la tête ferme, bouchant les yeux du

au malade, & l'autre âbaissera la langue avec le speculum oris, le Chirurgien aura vne Cannule de cuiure longue de huit poudces, voyés les figures 2. & 3. de la table XIII enucloppée par tout d'un linge mouillé, excepté le trou marqué A laquelle il tiendra en la main gauche, & la mettra en la bouche, faisant entrer l'Vvule dans ce trou marqué A, puis il mettra vn poinçon de fer rougi au feu dans la Cannule & cauterizera l'Vvule sans offenser les parties voisines, enfin il acheuera la Cure avec des gargarismes propres & avec du miel rosat; Que s'il y a quelque putrefaction, le Cautere est aussi tres-efficace: mais parce que les malades en ont vne grande apprehension & attribuent toute la faute au Chirurgien si la chose n'a pas réussi à souhait, voilà pourquoy j'ay de custume d'essayer auparavant les remedes suiuaus, desquels ie me fers tres-heureusement: ayant donc ordonné vne bonne façon de viure, purgé le corps & employé les remedes generaux, ie fais souuent lauer la bouche avec le gargarisme suiuant, ℞. *hordei integr. m. j. Rad. plantag. ʒj. fol. scabios. gerani, scordij. an. m. ss. rosar. & fol. plantag. an. m. j. coque in lb̄ iv. aq. hordei ad crepaturam, tum admisce mell. rosac. & diamori an. ʒij. m.* Joins aussi trois ou quatre fois le iour la partie avec vn pinceau trempé en mon onguent *Ægyptiac*, continuant iusqu'à-ce que la pourriture & la violence du mal soit apaisée, & en suite ie me fers des remedes que j'ay ordonné pour la relaxation de l'Vvule; ainsi j'acheue la Cure, *Observation 21. Centurie. 2.*

OBSERVATION LVI.

De l'usage des poudres en la Relaxation de l'Vvule.

LA femme de Noble Iean Heid Consul à Fribourg en Suisse, ayant fait vn iour voyage à Cheual par vn Soleil tres ardent, & le Cerueau ayant été échauffé, il luy tomba vne défluxion sur l'Vvule & sur le Gosier: vn Barbier ayant été demandé & voyant qu'elle étoit enflée, il souffla dessus deux ou trois le iour vne poudre fort acree & chaude: y étant suruenu inflammation avec vn absces tres-dangereux, non seulement l'Vvule, mais aussi les Cartilages des Narines furent rongées, luy sortant des vlceres par ci par là en la face: enfin elle mourut miserablement sans pouuoir être guerie par aucun remede. *Observation 15. Cent. 6.*

OBSERVATION LIX.

Sur le même sujet.

L'An 1612. en reuenant des Pays bas, ie vis vne Dame à Fridberg, à laquelle l'Vvule étant relaxée & enflammée à cause d'une defluxion, & vn Barbier y ayant mis de l'eau que l'on appelle Royale, il s'y fit vne si grande inflammation & defluxion qu'elle fut quelques iours de suite en danger de la vie : enfia Monsieur Faber Medecin du lieu étant venu, il la remit par sa diligence : mais vne partie del'Vvule tomba avec vne partie de l'os du Palais & des Cartilages des Narines, ce qui l'incommodoit grandement & luy deprauoit la parole. *Obsf. 15. Cent. 6.*

OBSERVATION LVIII.

De l'obstruction de l'Oesophage.

L'An 1594. au mois de May, vn Couturier de Cologne tenoit en parlant vn morceau de cuir en la bouche, & s'étant mis à rire il entra dans le gosier où il demeura attaché, il s'excita incontinent à vomir, mais il ne peut ni le faire sortir dehors ni faire descendre, ainsi il fut quasi suffoqué : ayant été demandé avec le Docteur Bridenbach, ie luy fis aualer incontinent vne decoction emolliente, *ex rad. alth. sem. lini, fœnugr. cum ol. amygd. d.* puis avec vne Sonde d'argent courbe, ie fis descendre le cuir iusqu'au creux de l'estomach, lequel il rendit six mois apres par le bas ventre. *Obseru. 31. Cent. 1.*

OBSERVATION LIX.

D'une femme qui auala vn petit os.

L'An 1592. vne femme d'Hilden auala vn petit os qui étoit pointu de tous côtés : mais elle ne le peut faire ni descendre ni monter : ayant été demandé le quatrième iour, ie trouuay le col enflammé dedans & dehors, de sorte qu'elle ne pouuoit amener ni pousser son halène ni même aualer des bouillons : elle étoit pressée de violentes douleurs avec fièvre, réuerie & convulsions : ainsi ne pouuant être mis dehors ni par vomissement ni par aucuns instruments, bien loin de pouuoir être tiré dehors, mais ayant déja formé vn
abcès

absçés dans le gosier, j'âpaisay les douleurs autant qu'il me fut possible par par des anodyns, & tâchay d'attirer la suppuration: j'insusay avec la syringe vne decoction *ex rad. alibæ, sem. lini. fœnugr. & cydonior. cum ol. amygd. d.* & oignis le col en dehors *cum ol. aneth. lilior. alb. & amygd. d.* & mis par dessus vñ Cataplasme *ex far. fabar. flor. camom. melil. sem. lini, fœnugr. coctum in hydralao:* ie luy donnay aussi cependant quelques lauements, & conseruay les forces iusqu'au septième iour avec des boüillons, alors elle rendit par la bouche quantité de pus, & en même temps l'os duquel la figure & la grandeur est representée en la fig. 4. de la table XIII. ainsi elle fut bien-tot remise, & a vécu longues années apres la Cure. *Observat. 32. Cent. 1.*

OBSERVATION LX.

D'une areste de Poisson attachée au gosier.

L'An 1594. vne femme me vint trouver qui auoit vne grande tumeur au côté droit de la machoire inferieure, laquelle s'étendoit iusqu'à la Trachée artère, l'oreille & la clauicule, ressemblant à vne Stearome: elle étoit molle & sans inflammation: ie mis dessus premierement quelques iours durant des remedes emollients & desiccatifs, mais comme ie n'auançois rien, ie voulus sçauoir plus auant d'où elle étoit venue, elle me répondit qu'il y auoit deux ans qu'elle auoit analé en mangeant vne arête de poisson, qui s'étoit arrêtée en l'œsophage, qu'incontinent il y étoit venu vne grande douleur, de sorte qu'elle auoit de la pêne à âualer la viande & le boire, qu'enfin la douleur ayant cessé, le col s'étoit enflé peu à peu, cette declaration me fit connoistre que l'areste, ou quelque partie d'icelle, y étoit encor, ce qui m'obligea à me seruir des suppuratifs: la Tumeur ayant suppuré, elle fut ouuerte par Louys Glandorp étudiant en Chirurgie, il en sortit quantité de matiere & l'arête parut tot apres, laquelle il attacha toute entiere, l'ulcere se referma bien tot apres, *Observat. 33. Cent. 1.*

OBSERVATION LXI.

D'une épingle analée.

L'An 1592. à Hilden vne seruante âgée de 18. ans, auala par mégarde vne épingle assés grande, laquelle par l'espace de trois iours ne luy faisant aucune douleur, elle creut qu'elle seroit descendue par le bas, mais cette miserable se trompoit, car le quatrième iour elle eut de si violentes douleurs, premierement

au fond de l'estomach, puis apres vers le pylore, qu'elle étoit contrainte de crier & d'hurler toute la nuit : ie fus demandé six iours apres le commencement de la maladie, & la trouuay phrenetique, avec vne fièvre tres ardente, la langue seche, le visage enflammé, & tellement égarée de son sens & furieuse, qu'elle ne connoissoit personne sans demander ni à boire ni à manger : il y auoit des grandes & horribles conuulsions du col, des bras & des cuisses : elle se iettoit quelquefois avec vne telle impetuosité d'un côté du liét en l'autre, qu'à pêne trois hommes bien robustes la pouuoient bien tenir, elle crioit à haute voix, hurloit, & portoit les mains sur son ventre, de même que si elle l'eut voulu déchirer, pour le dire en vn mot elle sembloit plutôt être possédée que trauaillée de quelque maladie: ayant été ainsi inquiétée enuiron l'espace d'une heure, elle se reposoit vn peu & demeueroit comme à demi morte, mais les susdits accidents reuenoyent derechef & subitement : cependant ie la faisois nourrir avec des bouillons gras, coulis d'orge, auquel j'âioutois du beurre frais & de l'huyle d'amandes douces, comme aussi avec du lait d'amandes, & de peur que les excrements endurcis en quelque recoin des intestins n'empêchassent l'épingle de descendre, ie la purgeay doucement : par ce moyen elle rendit, avec l'aide de Dieu, l'épingle au 14. iour : vn peu apres les douleurs s'apaiserent & les autres accidents, de sorte qu'elle fut remise en peu de temps. *Obserr. 34. Cent. 1.*

OBSERVATION LXII.

De la mort qui est arrivée apres auoir âualé des osselets, arêtes &c.

Larriue souuent en mangeant que l'on aualé quelque osselet, arête de poisson ou quelque chose de semblable, qui demeure âtachée au gosier, ainsi la trachée artère étant serrée & comprimée, l'animal est promptement étouffé, en voici des exemples.

L'an 1595. à Cologne, vn certain marchand déjunant, vn morceau de coëgne de iambon grillée & saupoudrée de mie de pain, sel & poiure, luy demeura au gosier: il survint incontinent vne douleur vehemente, des conuulsions, si il son, enfin il fut étouffé.

La même année, vne femme passant par deuant la boutique d'un Boulanger & menant vn petit garçon par la main, elle âcheta vn gâteau que cet enfant mangea en chemin : vn morceau luy étant demeuré au gosier, il fut incontinent étouffé auant que la mere fut venue à la maison.

Cette même année vn garçon ayant aualé vne bale de plomb, elle entra dans la trachée artère: ie fus demandé, mais l'enfant fut étouffé auant mon arriuée, *Obs. 35. Cent. 1.*

OBSERVATION. LXIII.

La maniere de tirer les choses étrangères qui sont entrées dans le gosier.

ON a veu ci-dessus quel danger il y a quand le secours vient trop tard : Il faut donc être prompt à tirer ce qui est entré dans le gosier : on versera incontinent de l'huile d'amandes douces ou d'oliues dans le gosier, (mais non du beurre) puis mettant le doigt dans la bouche, vne plume ou quelqu'autre chose, il faut prouoquer le vomissement, car bien souuent il emporte tout ce qui est au passage, en apres abaissant la langue avec vn speculum oris (si on peut voir l'osselet) il le faut pincer avec le bec de Corbin courbe & l'amener dehors: que s'il est plus profond & que l'on ne puisse pas l'attraper; il y en a qui prennent vne éponge neuue de la grosseur d'une noisette, & l'ayant bien serrée & liée d'un filet long & fort, ils l'engraissent d'huile d'amandes douces, qu'il font aualer au malade, le Chirurgien tenant le filet avec les doigts, car il arriue quelquefois que l'éponge étant aualée qu'elle fait descendre en l'estomach ce qui étoit attaché au gosier, ou qu'étant tirée avec le filet qu'elle amene aussi en même temps l'osselet &c. ou qu'il est reietté par le vomissement: ou bien on peut aualer vne balle de plôb attachée à vn filet & la retirer côme il a été dit de l'éponge.

Mais il n'y rien de plus propre pour tirer les osselets ou les arêtes de poisson, que l'instrument suiuant, duquel ie me suis serui heureusement à diuerses fois & principalement l'an 1603. 16. Aoust à Lustri.

Louys Tissot en soupant auala vn osselet triangulaire, mais fort épais, il étoit entré bien auant dedans l'œsophage, & alloit au droit de la dernière vertebre du col & de la première du dos, de sorte qu'il ne pouuoit ni l'aualer ni le pousser dehors: ceux qui étoient aupres luy fourrerent, incontinent vn porreau profondement dedans le gosier & le firent vomir, mais ce fut en vain, de sorte qu'il passa toute la nuit avec vne grande douleur & danger de suffocation: on me l'amena le lendemain à demi étouffé: ie luy versay dans la gorge vne asés bonne quantité d'huile d'amandes douces, & oignis en dehors le col de tous costés avec la même huile: puis luy ayant fait tenir les mains & la tête, apres auoir abaissé la langue avec le speculum oris, ie luy fourray dans le gosier, iusqu'à l'osselet, l'instrument représenté ci-dessous, puis l'ayant tourné peu à peu & doucement d'un côté & d'autre, iusqu'à ce que ie l'eussé mis à côté de l'osselet, puis l'ayant ramené en haut, l'osselet fut en même temps tiré de sa place & amené en haut, ainsi il fut bien-tôt remis, *Voyez la Figure 5. de la Table XIII.*

C'est vne Cannule d'argent ou de cuiure courbe, de la grosseur d'une plume de Cygne, d'un pié ou demi de long ou enuiron, elle est trouée de tous côtés,

mais en son extremité il y a vne éponge neuve de la grosseur d'une noisette, qui y est attachée bien ferme : ayant mis cette Cannule dedans l'œsophage, & la tournant comme j'ay dit auparavant, puis la retirant, l'osselet, ou chose semblable, vient en même temps, car s'il arriue que l'osselet ou l'arête vienne à rencontrer quelque trou de la Cannule, alors il est tiré en haut avec icelle, ou pour le moins ce qui est âpre en l'os s'arrestera à l'éponge & sera mis hors de la place, ce que j'ay aussi remarqué par experience auant que j'eusse vne Cannule trouée : que si l'os ou l'arête n'est pas amené en haut la premiere fois, il ne faut pourtant pas quitter, car j'ay quelquefois été obligé de la mettre cinq ou six fois auant que l'os ait été remué de la place & tiré en haut, ou (si ie ne l'ay peu faire) poussé en bas, ce qui se fait sans danger : il vaut mieux neantmoins s'il est possible le tirer en haut : mais il faut aller prudemment en cette operation, de peur qu'on ne fourre l'instrument dans l'âpre artere au lieu de le mettre dans l'œsophage, ce qui seroit fort dangereux, partant le Chirurgien doit conoistre la situation de ces parries par l'Anatomie, car l'œsophage se repose sur les vertebres du col, & la trachée artere est sur le deuant, partant si tôt que le Chirurgien aura abaissé la langue avec le speculum oris, il mettra le bout de son instrument, ou est attachée l'éponge (qui doit être engraisée d'huyle d'amandes douces ou d'oliue) vers les vertebres, la faisant descendre doucement & bellement, par ce moyen l'éponge abaissera l'epiglottis ou le couuercle du larynx, & la trachée artere se fermera iusqu'à ce que l'instrument soit descendu plus bas.

Quant à l'éponge attachée à vn filet, de laquelle nous auons déja parlé, il ne faut pas s'y fier beaucoup, ayant experimenté le contraire en ladite Operation, car comme est-il possible qu'une éponge, qui est fort legere, puisse passer iusqu'à vn os qui est attaché à l'œsophage? l'en ay voulu auertir le lecteur, de peur qu'il ne se confie à vne chose inutile, laissant cependant le malade en danger: le Chirurgien donc doit toujours auoir des instruments prêts pour cette operatiõ; veu que le delay est pernitiex: que si quelque chose est descendu en la trachée artere, il faut mettre vn sternutatoire dans les narines, comme vn peu de poiure ou d'euphorbe ou d'ellobore blanc, il se faut abstenir des choses aigres ou de celles qui prouoquent la toux, contre l'opinion de quelques vns, car la toux vient assés d'elle même, or les choses aigres resserrent & l'œsophage & la trachée artere & tout ce qu'elles touchent, en lieu de cela il faut ordinairement auoir dans la bouche du syrop de *liquiritia*, de *polytricho*, *violarum*, ou comme ie l'ay experimenté, de l'huyle d'amandes douces mêlé avec autant de sucre.

L'os ayant été tiré, il faut souvent lauer le gosier avec vne decoction d'orge, ou avec eau de plantin & miel rosat ou diamoron : s'il y a de la douleur, il faut prendre trois ou quatre fois le iour vne cuillerée d'huyle d'amandes douces ou de roses, ou bien il se faut seruir de l'electuaire suiuant, le laissant doucement fondre en la bouche *℞. spec. diatraç. fr. diatreos an. zj. summis. betonic. & veronic. subtiliss.*

subtiliff. puluerif. an. zj. ol. amygd. d. 3 B. fyr. violar. sine spir. vitrioli, q. s. m. f. elæct. mediocris confistentia. Il s'abstiendra du vin & de tout ce qui échaufe, pour empêcher la douleur & l'inflammation : il vsera de bouillons, panades, orge palse, d'huyle d'amandes douces, emulsion des grandes semences froides & des choses qui s'aualent & digerent aisément : si le malade est ieune & qu'il n'y ait point de danger d'inflammation, il doit être purgé doucement & saigné par la vène basilique du bras droit. En dehors il faut oindre le col avec huyle rosat, myrthin, mettant par dessus l'onguent de Bolo.

Or ie crois que Gautier Ryff celebre Medecin & Chirurgien à Strasbourg, est inuenteur de cêt instrument, veu que la figure est en sa Chirurgie page 38. Mais deuant que ie l'eusse emprunté de luy, ie me suis serui heureusement de ce Catheter qui est en vfrage és incommodités de la vessie, y ayant aiouté l'éponge, celui qui n'a pas le Catheter, peut se seruir d'un fil de Fer vn peu courbé, mettant vne éponge au bout : i'aioute ceci afin que si le Chirurgien n'a pas ce premier instrument, il ne differe pourtant pas l'Operation, qui ne doit point être renuoyée : or quoy que j'aye pris cêt instrument dudit Ryff, i'y ay neantmoins aiouté des choses nécessaires & l'ay corrigé, car le Lecteur conoitra aisément qu'il étoit imparfait, 1. Parce qu'il finit en quelque façon en pointe, ainsi il peut être porté dans la trachée artere & étouffer le malade qui s'agit étrangement le corps, il doit donc être mouffe au bout : 2. Il n'y met point d'éponge laquelle neantmoins est nécessaire pour trois raisons, 1. Elle empêche que dans l'Operation & dans l'agitation du corps, l'instrument n'entre dans la trachée artere, ce qui pourroit aisément arriuer si l'instrument ne l'auoit pas, car elle abbaisse l'épiglottis & ferme la trachée artere (mais le Chirurgien sera aduerticy de ne se presser pas trop quand il est au droit de l'épiglottis & qu'il ne faut pas chercher l'osselet trop longtemps, de peur que l'éponge ne bouche la trachée artere & empêche la respiration,) 2. L'éponge empêche que l'œsophage ne soit irrité par l'âpreté de l'instrument & n'en soit écorché, ce qui ne seroit pas sans danger, veu qu'il suruient souuent douleur, inflammation & même la gangrene : 3. Cêt instrument étant découuert & vn peu pointu au bout, il peut aisément descendre au prés de l'osselet, qui est attaché sans le toucher, mais par le moyen de l'éponge il fera ou descendre l'os dans l'estomach, ou il l'amenera en haut.

ADDITION.

J'ay remarqué que le Prouerbe qui dit, *Fabricando Fabri sumus*, est véritable : car ce ieune homme duquel j'ay parlé ci dessus, auoir des conuulsions si violentes & des secouffes si fortes tantost en auant, tantost en arriere, à droite & à gauche, que trois hommes robustes auoyent bien de la pêne de le retenir qu'il ne se rompit quelque membre, iusqu'à ce que j'eusse fait descendre ce petit os.

qui étoit attaché à l'œsophage, car ie ne le pus pas amener en haut, qu'arriuat'il ? Ayant ces grandes conuulsions & serrant bien fort les dents, il cassa tellement mon instrument (qui est de leton & assés fort) avec les dents, qu'il me le gata entierement : mais on me demandera, pourquoy ie me suis serui de ce Prouerbe ? Je diray librement que cette Operation m'a appris que l'instrument du Docteur Ryff, duquel ie me suis serui quelquefois, n'est pas tousiours assuré, car s'il venoit à se rompre entre les dents du malade dans l'Operation & que le bout décroût en l'estomach, quel mal n'en arriueroit pas, & quels symptomes dangereux & mortels ne suiuoyent pas ? J'ay donc éprouué en la susdite Operation, que cét instrument (quoy qu'il soit le plus propre duquel on se peut seruir en ce cas) est trop foible, à cause de la multitude des trous & qu'il a besoin de quelque chose qui le rende plus fort, ce que l'on peut faire aisément mettant dedans vn stile de cuiure ou de letton, bien attaché & plombé aux deux extremités assauoir vers le manche & l'éponge : il est veritablement necessaire que ce stile soit épais, mais il le faut mettre en telle sorte qu'étant au milieu de la cannule, il ne bouche pas les trous & qu'ainsi il ne priue pas l'instrument de son vſage, &c. *Obs. 36. Cent. I.*

OBSERVATION LXIV.

D'un petit os attaché à l'œsophage.

VN ieune Valet de Monsieur Sigismond de Vuattenville ayant aualé vn petit os en soupant, & ayant essayé en vain toute la nuit de le mettre dehors, me vint trouuer le iour suuant sur le soir : ie mis le Catheter courbé doucement dans l'œsophage & cerchay avec beaucoup de soin en quel lieu il pouuoit être attaché, mais ie ne pus rien trouuer d'étrange, hormis vn certain détroit en l'œsophage à côté du Larynx & à l'endroit ou il sentoit vne douleur non poignante mais obscure : i'y fourray donc l'instrument avec l'éponge duquel ie me fers pour tirer les corps étranges de la gorge mais sans aucun effet, car ie ne pus decouurir autre chose que ce détroit de l'œsophage (lequel assurément prouenoit de l'excoriation qu'auoit fait cét osselet & des humeurs qui s'y étoient iettés) parquoy ie luy fis entendre qu'il ne falloit plus s'arrêter aux instruments, de peur d'irriter d'auantage la partie & d'attirer de plus grands accidents, voulant donc entreprendre la cure de laquelle i'ay parlé en l'Observation 59. , il s'adressa à vn de nos Barbiers, lequel ayant mis à diuerses fois des instruments dans l'œsophage, il irrita tellement le mal & la douleur, qu'en fin il ne put plus rien aualer, parquoy ie fus derechef demandé avec Monsieur le Docteur Duns, nous trouuâmes alors le col endurci de

tous costés, tendu & enflé outre mesure iusques à la poitrine, la douleur étoit fort grande avec difficulté de respirer, le pouls étoit frequent & debile sans pouuoir aualer vne goutte de boiillon, à cause dequoy nous fîmes entendre aux assistans qu'il étoit en danger de la vie: cependant nous fîmes tous nos efforts pour appaiser la douleur & les autres accidens, Nous oignîmes le Col & la Poitrine avec de l'huyle de lis & d'amandes douces, nous mîmes des cataplasmes faits, *ex radicibus & fol. malv. alth. flor. camomill. lilior. & melilot. sem. lini fenugr. aneth. & melilot.* Nous luy faisions aussi aualer vn lohoc fait d'une decoction de racines & feuilles de guimauve, manne, fleurs de camomille avec vn peu de miel, mais tout cela fut en vain, car il mourut le lendemain qui fut le neufuiesme de sa maladie: luy ayant ouuert le Col apres sa mort, nous trouuames l'œsophage entierement sphacelé avec les parties voisines, mais principalement au lieu où l'osselet étoit attaché, avec vne grande puanteur: mais nous ne trouuames point le petit os non pas même en l'estomach, les Poulmons étoient tous liuides à cause de l'inflammation qui auoit precedé, & l'estomach entierement vuide: on peut iustement demander icy que deuint cét os? Je crois qu'il étoit sorti dès la premiere nuit & auant que ie fusse demandé, ou par le vomissement ou par le bas, dans les grands efforts qu'il fit pour la chasser, se mettant les doigts dans la bouche, que si cela n'étoit arriué ie l'aurois trouué au commencement ou avec mes instruments, ou apres la mort, &c. *Obs. 35. Cent. V.*

OBSERVATION LXV.

De l'Extraction d'une épingle aualée.

EN Octobre 162. la fille de Monsieur Guillaume de Hass, de Cologne, se nettoyant les dents apres souper avec vne épingle de mediocre longueur, & maniant ce curedent avec imprudence, la laissa tomber dans la gorge laquelle s'attacha à la langue: il survint incontinent vne grande douleur avec difficulté d'aualer, de sorte qu'elle passa toute la nuit en de grandes douleurs, & ne peut receuoir aucun soulagement de ses parents & amies qui y accoururent: le iour suivant on demanda de grand matin deux des principaux Chirurgiens de la ville, qui firent toute la diligence possible, mais en vain: or comme ses parents sceurent que j'étois venu le iour precedent d'Hilden à Mulhem près de Cologne & que ie me retirois en Suisse, ils amenèrent cette fille à Mulhem, mais n'ayant pas les instruments necessaires, ie me trouuay bien en pêne, aussi bien que les parents & la malade

que ie voyois en vne grande détresse , neantmoins ayant été ému par leurs prières, j'aimay mieux essayer quelque chose que de laisser la malade sans secours. Apres donc auoir inuouqué le secours Diuin, j'abaissay la langue avec vn speculum fort simple, représenté ci dessous, mais ie ne pus point decouvrir l'épingle ni à l'œil ni du doigt, que ie mis doucement dans la bouche, ce qui me mit en vne nouuelle pêne , mais comme la malade me demandoit encor instamment du secours, & me prioit de fourrer plus auant le doigt dans la gorge, disant qu'elle aimoit mieux mourir que viure plus longtemps en telle detresse, ie mis le doigt indice avec quelque effort iusqu'à la racine de la langue, ou ie trouuay l'épingle attachée, or elle étoit piquée en trauers & si auant qu'à pêne en pûs- ie trouuer la Teste : j'essayay quelquefois de la tirer dehors & de la pincer avec l'ongle , mais le doigt ayant irrité l'estomach par sa grosseur , ie fus obligé de laisser l'affaire là, & ayant bien remarqué l'endroit ou elle étoit arrêtée, j'y portay si souuent l'instrument marqué ci dessous, qu'en fin ie la tiray dehors, avec admiration de tous les assistants, principalement de la malade: j'ordonnay apres vn gargarisme *ex betonica, rosis, plantagine in aqua coltis, addito melle rosac.* Par le moyen duquel elle fut bien tost remise. *Voyez les figure 6. & 7. de la table XIII.* qui representent l'Instrument pour âbaisser la Langue & le crochet avec lequel j'ay tiré l'épingle. *Obs. 34. Cent. VI.*

OBSERVATION LXVI.

D'un osselet aualé.

L'AN 1624. vn compagnon de Maistre Iean Berthold Brettel Arquebusier à Berne, nommé Iean Ballier, ayant en dinant aualé vn os assés grand, qui luy étoit attaché au gosier, il suruint incontinent de grandes douleurs avec danger de suffocation, il fut même chez moy, ou en mon absence, ma femme & mon defunt fils Pierre, qui auoyent souuent veu faire cette Operation, tirerent heureusement cét os, avec l'instrument représenté en l'Observation précédente. Ainsi il fut bien tost remis: j'ay voulu y âjouter la figure de l'os lequel ie garde parmi mes raretés, on voit par la que toute obstruction de l'orifice superieur de l'estomach n'est pas mortelle, comme estime Riolan: *Obseru. 34. Cent. VI.*

OBSER-

OBSERVATION LXVII.

De quelques épingles avalées sans avoir apporté grande incommodité.

L'An 1612. vne Dame de Cologne me demanda conseil, & representa que six ans auparavant se faisoit cœffir, & tenant quelques épingles en la bouche, elle les avala par mégarde, & sentit incontinent des douleurs poignantes en l'œsophage, quoy qu'elles ne fussent pas trop violentes, lesquelles neantmoins cesserent peu à peu par les remèdes que luy ordonnerent quelques Médecins: que neantmoins en mangeant, & principalement de la viande solide, elle sentoît vne douleur fixe en l'œsophage: Elle se plaignoit aussi d'une douleur piquante au fond de l'estomach & en quelque autres endroits du Ventre, principalement après le repas, assurément parce que le poids de la viande pressoit les épingles: Je luy conseillay de se purger par intervalles avec un médicament lenitif, pour essayer par ce moyen de mettre les épingles hors de leur place, en après qu'elle usa familièrement d'un électuaire fait avec sucre & huyle d'amandes douces, en prenant deux ou trois fois le iour, principalement avant le repas, afin d'adoucir la douleur par le moyen de l'huyle, & de déterger & consolider les Vlcères avec le sucre, s'il y en avoit quelques uns: elle se servit quelques mois de suite de ce médicament & avec utilité, tandis que ie demeuray à Cologne, mais ie ne sçay ce qui est arrivé après mon départ. *Observ. 36. Centur. VI.*

OBSERVATION LXVIII.

De la maniere de couper les Tumeurs des aisselles & mammelles.

L'Excision des Tumeurs des aisselles est difficile & dangereuse, principalement si elles sont grandes, comme ie l'ay remarqué quelquefois & principalement en cette femme, de laquelle ie parleray en l'Observation 76. Elle est dangereuse à cause du concours des Vênes Thoraciques en cet endroit qui fait apprehender vne hæmorrhagie, & qu'en tirant ces Tumeurs, les muscles Pectoraux & ceux qui servent à la respiration ne soyent offensés, d'où peut venir un danger de suffocation: partant il faut aller doucement en besogne en ces parties: elle est difficile, parce que le bras pendant en bas, la Tumeur se cache au profond, & que l'aisselle est toute couverte du bras, que si on l'eleve en haut

les muscles, les membranes, les vaisseaux & la Tumeur sont tellement tendus qu'on ne la peut separer qu'avec vne fort grande pêne, principalement si elle tient bien auant aux membranes: il faut donc aller avec prudence en ces Operations; mais auparavant il faut bien considerer si la Tumeur est mobile & peut être ébranlée de côté & d'autre, & si elle peut être arrachée iusqu'à la racine, car l'Operation seroit vaine s'il en demeueroit quelque portion, pour petite qu'elle fut, ou même de la membrane de laquelle telle sorte de Tumeur est ordinairement enuelpée, car le mal rebourgeonne & deuient pire qu'auparauant, & ne faut pas penser que ce qui reste puisse être consumé par des Caustics, car ils irritent tellement les Chancres qu'ils en viennent au haut point de malignité: or i'ay procedé de cette façon en l'Observation 76. liure 5. Ayant fait mediocrement souleuer le bras par vn seruiteur, i'ay coupé la peau en longueur selon la grandeur de la Tumeur, en apres ie l'ay diligemment separé, prenant garde de ne pas couper ou déchirer les vènes, pour éuiter l'hæmorrhagie qui auroit interrompu l'Operation, & pour être plus assuré, i'ay separé avec les ongles la plus grande partie de cette Tumeur qui étoit de la grosseur d'un œuf de poule: puis l'ayant empoigné avec les Tenailles représentées icy dessous, ie commanday au seruiteur de tirer en bas tant qu'il pourroit la Tumeur avec les Tenailles, éuitant neantmoins tant qu'il luy seroit possible de faire mal: par apres ie saisis les vènes qui entroyent dans la Tumeur, premierement au dessus, puis au dessous, avec vne aiguille courbe que i'auois toute prête, & les liay d'un nœud bien serré, enfin ie separay hardiment la Tumeur & la coupay entre les deux ligatures, de sorte neantmoins que le filet sortoit hors la playe afin qu'il peut aussi être mis hors en son temps: ie tiray aussi sans peine les deux autres Tumeurs qui étoient à côté de la grande, de la grosseur d'une noisette: or quand il est question de tirer & d'arracher ces Tumeurs, il y faut proceder doucement & peu à peu, car quand on les tire ou avec les Tenailles ou avec quelque autre instrument, on amene en même temps les muscles qui seruent à la respiration: pour cette raison, quand ie fis cette Operation sur cette femme, elle ne pouuoit pas quelquesfois respirer, & si tost que ie l'apperceuois, ie m'arrétois un peu de peur qu'elle n'étouffât, & afin qu'elle reprit ses forces, apres ie recommençois l'œuvre: il ne faut pas aussi appliquer en ces parties des remedes froids & repercussifs. de peur que la matiere ne soit renuoyée à la pleure ou à des autres parties nobles, ou elle pourroit faire inflammation: pour éuiter cette incommodité, ie purgeay le corps auant l'Operation quatre ou cinq fois, laissant quelques iours entre deux: ie luy fis prendre des apozemes, luy ouurit la vène & ordonnay vne bonne façon de viure & sobre: que s'il arriue quelque defluxion apres l'Operation, il faut appliquer des Ventouses sur les Epaules, ouvrir la Vène de la cheuille du pie, pour attirer le sang & les humeurs en bas: que s'il suruient vne grande douleur, en lieu de l'emplatre basilic, ie mets chaudement le cataplasme suiuant. *℞. Mica panis albi ℥vi. butyr. rec. non saliti ℥ii. pulu. sem. cydonior.*

℞ *senngr. an. ʒij. coque in lacte vaccino recente ad consistentiam catapl. adde croc. puluerif. ʒj. ol. de vitell. ouor. & rosac. an. ʒ ʒ. vitell. oui i.m. bis aut ter interdum applicetur.*

En l'excision du Chancre il faut bien diligemment observer la doctrine de Galien 14. meth. med. ou il veut que le Chancre ayant été entierement coupé avec sa racine, l'on laisse couler quelque peu de sang des vènes proches, ce que ie pratique aussi soigneusement, mais en telles Tumeurs schirreuses on ne peut pas suivre cette Doctrine, car la malade seroit plustost morte que l'Operation n'eut été faite, à cause de la grande hæmorrhagie qui auroit suivi, veu qu'elle auoit déjà été assez affoiblie par cette Operation qui fut longue; ce qui nous obligea de lier & serrer les vènes qui étoient sous l'aisselle, outre qu'il ne sembloit pas être beaucoup necessaire de laisser couler le sang, veu que ces Tumeurs n'étoient pas encor ni malignes ni Chancreuses.

Figure des Tenailles | & du Couteau separatoire.

Table XIII. Figure 8. | Table I. Figure I.

Enfin il falut venir aux schirre Chancreux, qui tenoit quasi toute la mamelle iusques aux costes: ayant incisé la peau tout à l'entour de la Tumeur (à laquelle elle étoit attachée bien ferme) ie le separay & tiray sans pêne tant avec les doigts qu'avec vn Couteau separatoire, & ayant laissé sortir quelque peu de sang, j'y mis de ma poudre à arrêter le sang sur des étoupes trempées en vn blanc d'œuf: j'oignis la Poitrine, l'Epaule & le Bras avec huyle rosat & banday bien le tout, ie mis des epithemes sur le cœur, & luy donnay souuent à la cullier, & ce iour la & le suiuant, de l'eau de canelle distillée sans vin, en laquelle j'auois détrempé de la confectiõ d'alkermes pour luy restaurer les forces: le iour suiuant j'oignis encor les susdites parties avec huyle de roses, & mis sur la la playe le digestif suiuant avec de la charpie, le courant de l'emplatre basilicum. ℞ *Terebinth. lotæ in aqua scabios. ʒij. cera noua & gummi elem. an. ʒi. ol. rosar. amygd. d. de vitell. ouor. an. ʒ ʒ. croci ʒj. vitellum oui vnus m. f. ungu.* Ainsi ie gueris en peu de temps cette playe que ie traitay comme les autres, & fut remise cette femme en sorte qu'elle a eu par apres des enfans qu'elle a elle même nourri, *Obseru. 79. Cœm. 2.*

OBSERVATION LXIX.

Que quelques enfans deuiennent bossus, en portants des habits trop iustes.

ON a cette coutume en certains Pays & quelques familles, ie ne sçay par quelle raison, de bander fort étroitement les petits enfans dès qu'ils sont nés: pour cette raison ils ont souuent le corps & les membranes contrefaits: il

ne faut pas douter que cela n'arriue, parce qu'ils sont trop serrés, car ayants les os encor tendres, mols & cartilagineux, ils se ployent aisément & sortent hors de leur place naturelle, gardants ce pli apres qu'ils se sont endurcis par l'âge, comme ie l'ay remarqué en plusieurs: pour cette raison la Teste deuient longue aux enfans, à leur grand preiudice, perdant sa figure ronde, comme cela arriue tousiours quand on leur fait le Cautere potentiel à la nuque: quelquefois les nourrices à dessein, pour faire parêître les enfans plus beaux à leur iugement, leur bandent bien fort la Teste pour la faire deuenir longue. mais de même que la Boïlle presse les Poulmons & rend les enfans pouffifs, & de même le Crane étant serré & étendu en long, il comprime le Cerueau & ses ventricules, ainsi les esprits n'étants pas bien conditionnés ni elaborés, la Teste deuient foible & suiette aux defluxions: que si tels enfans deuiennent grans, (ce qui leur arriue peu souuent) ils sont d'un esprit pesant & tardif, de quoy j'ay voulu aduertir les Pere & Mere, *Obseru. 99. Centur. 2.*

OBSERVATION LXIX.

De l'ouuerture d'un Abscès ès muscles de l'Abdomen.

L'An 1597. vn Sauoyard âgé de 40. ans, homme robuste, étant trauaillé d'une fort grande douleur du côté droit au bas des fausses costes, vint à Lausanne pour auoir conseil du Docteur Abel Roscius & de moy, nous n'y trouuâmes ni tumeur ni aucune intemperie, mais seulement vne dureté profonde entre les muscles, à cause de la compression & extension du peritoine: il y auoit vne grande douleur avec vne petite fièvre: apres l'auoir doucement purgé, nous nous seruîmes quelques iours de suite de fomentations, cataplasmes, inonctions, resolutiues & anodynes, mais sans aucun succès, ce qui nous fit esperer que cette matiere pourroit être dissipée insensiblement, comme cela m'étoit vne fois arriué à moy même: Monsieur Roscius donc luy fit prendre quelques iours de suite vne decoction de gajac & falsépareille, y ajoutant des herbes propres au foye, mais tant s'en faut que la matiere en fut dissipée, qu'au contraire elle s'alla jeter en peu de iours sur la region du foye entre les muscles de l'Abdomen & le Peritoine, ou elle se ramassa, de sorte qu'elle nous marqua euidentement le lieu ou l'incision se doit faire, à cause de la douleur piquante & pulsatile: ainsi, quoy qu'il ne parut rien en dehors, neantmoins de peur que la matiere ne passa à trauers le Peritoine, & se ietta dans le vuide du Ventre, nous demeurâmes d'accord qu'il falloit faire de bonne heure incisiô dans les muscles, ce que ie fis heureusement: le pus en sortit abondamment, & peu de temps apres la fièvre, la douleur & les défaillances cessèrent peu à peu: nous fumes obligés de laisser l'vlcere ouuert quelques mois de suite, à cause de l'abondance du pus qui sortoit

fortoit: ayant obserué cependant vn bon regime de viure & ayant été bien purgé par interualles, s'étant aussi serui de decoctions sudorifiques, parmi lesquelles on méloit des choses qui regardent le foye & qui fortifient les parties nobles, il fut entierement remis. *Obseru. 38. Cent. 2.*

OBSERVATION LXX.

D'un grand Abscès en la region du Foye.

L'An 1592. vn homme de 40. ans du Mont Coroné près d'Hilden, ayant été incommodé quelques années d'obstructions de viscères avec Cachexie, fut en fin âtaqué d'une grande douleur & opiniatre à l'endroit du Foye : Ayant été demandé pour le voir, ie trouuay en l'hypochondre droit vn absces de grandeur démesurée, car presque toute la peau de ce côté des os Ilium iusqu'aux vrayes costes, la ligne blanche, & l'épine du Dos étoit pleine de pus, élevée & tendue : Il y auoit continuellement vne grande douleur, avec défaillances, nausée, dégoût & âbatement de forces : & quoy que le malade & ses amis me priaissent instamment d'ouurer l'absces, ie n'y voulus pas neantmoins mettre la main, à cause du grand danger ou il étoit & pour ne pas risquer ma reputation: apres mon départ vn Barbier ayant été demandé, il ouurit l'apostume, d'où il sortit vne grande quantité de pus avec impetuosité; & quoy que la douleur eût vn peu diminué, neantmoins il mourut au bout de deux iours, *Obseruat. 39. Cent. 2.*

OBSERVATION LXXI.

De même suiet.

L'an 1609. en l'Hôpital de Soleurre, vne femme eût vn semblable absces à l'endroit du foye qui fut ouuert en présence de Monsieur Paul Lentulus Medecin à Berne, dont elle mourut le lendemain: *La même.*

OBSERVATION LXXII.

De même suiet.

L'An 1616. ie fus demandé pour voir vne Dame fort âgée, laquelle étoit aussi incommodée d'une fort grande tumeur en la region du Foye, avec des

étranges douleurs de ventre & âbatement de forces : n'ayant pas voulu ouvrir cette tumeur à cause du danger apparent : m'étant contenté d'ordonner quelques anodyns & corroboratifs internes & externes, l'abcès se rompit de luy même trois iours apres, d'où il sortit vne grande quantité de pus, ainsi elle mourut bien peu de iours apres.

Le ieune Chirurgien se doit donc donner garde de ne pas vuider les grands abcès tout à coup mais peu à peu & à reprises: car quoy que l'ouuerture d'iceux, principalement quand ils sont près des parties nobles, soit dangereuse, nous voyons neantmoins, dit Galien, aux autres parties, quand quelque grande tumeur vient à suppuration, qu'il est dangereux de vuider tout à coup, veu que le malade tombe incontinent en défaillance & que les forces diminuent, laquelle debilité ne peut pas apres se remettre: car l'acrimonie du pus & la separation & l'éloignement des parties les vnes d'auec les autres, fait que les orifices de quelques arteres s'ouurent, lesquels auparavant étoient bouchés par le pus, lequel venant à sortir subitement, il se fait dissipation en même temps de beaucoup d'esprits, ainsi les malades sont en danger. *Observ. 39. Cent. 2.*

OBSERVATION LXXIII.

De la Paracentese de l'Abdomen es Hydriques.

NOstre prognostic s'est trouué veritable en l'Hydrique que nous auons traité à Yuerdun, car j'ay appris qu'il étoit mort bien-tôt apres nôtre départ: ie rends graces à Dieu de ce que ie n'ay pas fait la Paracentese, car chacun auroit cru qu'elle auroit été cause de sa mort, mais à tort: car la maladie étoit déja incurable d'elle même, à cause de la grande intemperie des viscères, assaouir du Foye & de la Rate, qui étoient entierement détraqués & peut-être corrompus: car s'ils ne sont pas entiers & bien constitués, l'expérience fait voir que cette incision ne sert de rien ou bien peu au malade, veu qu'il ne sort autre chose que de l'eau qui est contenue en la capacité du ventre, mais la racine & l'origine du mal demeure dedans les viscères: au contraire, si le nombril des Hydriques, par vn benefice de nature, vient à s'enfler peu à peu & en fin à se rompre, ou si on y fait incision, des hommes doctes ont obserué que c'est la voye la plus commode pour vuider les serosités des Hydriques, & que bien souuent des malades ont été gueries par ce benefice: de quoy ie veux aussi donner vn exemple.

Il y a quelques années qu'à Hilden ma patrie, Pierre Kickup âgé de 40. ans, tomba d'une longue fièvre tierce en Hydrie: ayant été demandé, ie vis que son ventre étoit d'une prodigieuse grosseur, & son nombril: qui luy pendoit plein d'eau, de la grosseur d'un œuf d'oye, me priant instamment d'y donner

ner vncoup de Lancette : mais ne voulant rien faire temerairement ni sans conseil , en vne si grande maladie , & voulant faire venir vn Medecin pour consulter avec luy si on pourroit faire vne incision au nombril , il se rompit de luy même , d'où il sortit vne grande quantité de serosités l'espace de trois mois : mais ie fis en sorte que ces humeurs sortirent peu-à-peu, mettant dessus vn linge double bien bandé, de peur que par vne éuacuation hors de propos, les forces du malade, qui étoit dé-jà foible par la longueur de la maladie, ne vinssent à diminuer ou à se perdre : ainsi par la grace de Dieu, son ventre dés enfla peu à peu, de sorte qu'il fut entierement gueri.

L'ayant ouuert apres sa mort , (il fut emporté d'une Pleuresie quelques années apres) ie trouuay la véne ombilicale (laquelle, s'endurcit & conuertit en ligament en ceux qui sont auancés en âge) tellement dilatée, que i'y aurois peu faire entrer vne plume d'Oye : on peut voir par là que non seulement les serosités qui étoient dans la capacité du ventre, furent vuidées par cette rupture du nombril, mais aussi les humeurs visqueuses qui étoient auparavant dans le Foye : il seroit donc à souhaiter que l'on peut par quelque artifice & industrie faire cette ouuerture au nombril des Hydropiques &c.

Observat. 47. Cent. 1.

OBSERVATION LXXIV.

Sur le même sujet.

IE crains que ce ne soit fait de vostre Hydropique, Castellan Masset, & qu'il ne serue de rien de faire la Paracentese, à cause de son âge, de sa foiblesse, & qu'à pêne prent-il nourriture : outre que ses parties nobles, principalement le Foye & la Rate, sont afoiblies, tumefiées & endurecies, tant par sa mauuaise façon de viure, que par les longues douleurs de la goutte qu'il a enduré : & quoy que tout le ventre soit tellement bouffi & tendu que l'on ne puisse pas decouvrir ces parties par l'atouchement, neantmoins il faut croire qu'ils sont en vn tel état à cause de la couleur blasarde de son visage & de ses yeux, de la difficulté qu'il a de respirer, de cette Toux sèche, du peu d'vrine qu'il rend, de la bouffissure de ses cuisses &c. J'ay remarqué quelque chose de particulier en la tumeur de son ventre, qui témoigne que son Foye & sa Rate sont enflés, assauoir qu'il est plus enfoncé dés le nombril en bas qu'au dessus, car la region du Foye, de l'estomach & de la Rate dés la cartilage Xiphoide, & les dernieres des vrayes costes, iusques au Nombril, est fort éluee & enflée : or il est certain que cette tumeur vient d'une

durété & inflammation du Foye & de la Rate, veu que l'eau descend tousiours en bas & fait extension principalement au bas du ventre: il ya donc vne grande & manifeste intemperie, avec durété & obstruction des visceres, qui rendent ce mal incurable principalement és vieillards : quant à la Paracentese, elle n'est pas la veritable & legitime Cure, car on ôte seulement la cause coniointe, assaüoir l'eau, qui s'engendre derechef aisement, sinon que l'on ôte auparavant la cause antecedente ou efficiente, assaüoir la durété & l'intemperie des visceres, mais ie crois qu'elle est si grande qu'on ne le sçauroit effacer. Or comment est ce que cela se pourroit faire, ayant les medicaments en vne telle auersion, qu'il ne peut pas memes prendre du syrop rosat, de la manne ou du Rhubarbe? on verra s'il se peut seruir de cette eau distillée, que nous luy auons ordonné de racines, herbes, fleurs &c. aperitiues & corroboratiues, comme vous verrés en peu de temps, dequoy vous nous ferés entendre le succès : s'il s'en peut seruir, & des autres medicaments externes avec vne bonne façon de viure, nous pourrons en suite quelques iours apres faire la Paracentese, & tirer l'eau peu à peu, autrement ce ne fera que lauer vne tuile, comme dit le proverbe : car autant que nous en tirerons auourd'huy, autant s'en engendrera-t-il demain &c. *Lettre 8. écrite au Docteur Bernard Penot.*

OBSERVATION LXXV.

Du mal-heureux succès de l'ouuerture du Nombril en vn Hydropique.

PAUL Ægineta & quelques autres Medecins, iouënt l'ouuerture de l'abdomen vn peu au dessous du Nombril en la partie opposite du viscere qui est incommodé, pour vuidier les eaux des Hydropiques : Quoy que ie ne la désapprouue pas, neantmoins ie crois avec Du Laurens liu. 1. quest. 16. que cette vacuation se fait plus commodément en piquant le Nombril, principalement si la nature y a quelque inclination, quand il vient à s'enfler & à pendre en bas: car la vëne vmbilicale s'elargit quelquefois és Hydropiques, de sorte que les serosités, & tout ce qui est contenu contre nature dans le Foye, peut sortir par là: on en trouue des exemples dans Beniuenius & Du Laurens : Monsieur Roscius Medecin a veu vne ieune fille Hydropique, laquelle les Medecins auoyent abandonné, qui fut guerie par vne ouuerture que la nature auoit fait au Nombril: or quoy que l'ouuerture du Nombril des Hydropiques soit la voye la plus commode pour en faire sortir les serosités, veu qu'elle se peut faire sans danger, & que les plus celebres Medecins assurent que plusieurs ont été gueris par ce remede, on peut neantmoins voir par l'Observation suiuaute qu'elle ne sert pas tousiours.

En May 1611, vne femme âgée de 30. ans, ascitique, à laquelle le Nombril sortoit

fortoit hors de la grosseur d'un œuf, fut présentée au Docteur Abel Roscius & à moy, & parce que les forces étoient encor assez bonnes, & que la nature nous montrait ce qu'il falloit faire, nous deliberâmes de faire ouverture au nombril, ayants donc ordonné une bonne façon de vivre, purgé quelquefois la malade, & donné des remèdes qui pouvoient fortifier les viscères, je piquay le nombril en présence du dit Medecin & de plusieurs autres: nous en laissâmes sortir l'eau peu à peu & en petite quantité deux fois le jour, neantmoins trois iours apres l'ouverture, il survint vomissement & dégoût, les forces luy diminuèrent, & rendit l'ame peu de iours apres. *Obs. 42. Cent. 4.*

OBSERVATION LXXVI.

De l'Exomphalos.

L'An 1607. j'ay veu à Berne une Dame de 50. ans robuste, bien portante & replete: il luy étoit arrivé dès plusieurs années une Relaxation du Nombril en un accouchement difficile, apres laquelle le Peritoine s'étant relâché il se fit peu à peu un exomphalos monstrueux, car le nombril luy pendoit de la grandeur de la matrice, quand le fruit est meur & prest à sortir, le ventre neantmoins n'avoit pas perdu sa proportion: or cette extuberance du nombril pendoit comme un sac, en telle sorte que je pouvois aisément fourrer la main entre iceluy & le ventre: or il y a apparence que cette tumeur provenoit d'une décente de l'omentum, qui étoit venu peu à peu à cette grosseur, car il n'y avoit point de douleur, elle étoit molle & égale par tout, sans changement de couleur ni aucun murmure, comme en l'hernie intestinale: elle ne s'entroit jamais dedans le ventre quand même elle alloit sur selle, ou quand elle étoit couchée sur le dos, mais étoit toujours en même état: or quoy que ce sac fut grand & pesant, elle étoit neantmoins si robuste, & se portoit si bien, qu'elle pouvoit faire toutes les affaires domestiques. *Observ. 63. Cent. 3.*

OBSERVATION LXXVII.

Sur le même sujet.

J'ay veu une semblable tumeur en Allemagne en une Dame de remarque, avec cette différence que ce n'étoit pas le nombril même, mais le peritoine & une partie de l'abdomen, laquelle est dilatée qui luy pend en forme d'un grand sac: or dans iceluy il n'y a pas seulement l'omentum, mais aussi quel-

qu'un des intestins, car on y remarque par fois du murmure avec douleur par intervalles, quelquefois grande, quelquefois petite, selon l'abondance des vents : elle m'a assuré que cela luy étoit venu apres vn âcouchement difficile: or comme telle sorte de décentes de nombril & de l'abdomen, rarement peuvent s'entrer dans le ventre: que si elles y s'entrent, on les retient avec pêne, & avec vne grande incommodité des malades, tirants par leur pesanteur les parties supérieures en bas, j'ay inuenté vne bande en formé de sac, par laquelle on soulève & tire en haut si aisément cette extuberance, qu'elle ne donne quasi aucune facherie ni incommodité : il faut premierement faire vn corsé de toile double, qui ne doit pas descendre plus bas que la premiere des faulces côtes : on y attachera vers le dos au droit des homoplates des deux costés, vne bande large de deux doigts en trauers & percée de tous côtés : il faut ioindre ces petites bandes par des cordons avec la grande bande faite en forme de sac, on la pourra hausser ou baisser selon la necessité & volonté du malade, par le moyen des cordons & des trous; comme on le peut voir en la figure suivante: on fait cette bande de deux morceaux de toile cousus en dehors. ou sont marqués AAA, car ainsi il se fait vn sac au milieu ou est le B : les lettres CC marquent les trous par ou on fait passer les autres bandes avec lesquelles on l'attache: voyés les figures 1. & 2. de la Table XIV.

Figure de la bande faite en forme de sac.

Figure qui montre comme il faut mettre la dite bande. Obs. 64. Cent. 3.

OBSERVATION LXXVIII.

D'une rare affection du Noybril & de sa guerison.

VN Patrice de Berne, nommé Vrsus Lerber, homme robuste âgé d'environ 25. ans, me montra vne excrescence fungueuse qu'il auoit au nombril, laquelle il dit luy être sortie peu à peu du centre d'iceluy en l'espace de six mois, sans aucune cause externe : Je vis premierement cette affection le 19. de Mars, qui étoit plus grosse qu'une noix, de couleur, liuide & obscure comme vn Carcinome, de substance mediocrement dure, charnue & puante comme du fromage pourri: il m'a assuré qu'il n'auoit senti aucune douleur au commencement, mais que ce Fungus venant à croître peu à peu, la douleur croissoit aussi & le tourmentoit fort par intervalles: il luy arriuoit par fois de frissonner tout d'un coup, & luy sembloit que ce frisson venoit incontinent à sortir par le nombril: quelquefois aussi il en sortoit du sang, quoy qu'au reste il se porta bien & fit toutes ses fonctions : ayant donc apprehension que cette

incom-

incommodité si rare, ne fut accompagnée de quelque malignité Chancreuse, ie n'y voulus pas mettre la main, qu'apres auoir été sollicité long-temps par le malade, & luy ayant fait entendre la difficulté qu'il y auoit: ie voulus essayer vne Cure palliative, auant que venir aux extremités dès le commencement: ayant donc ordonné vne façon de viure conuenable, ie le purgeay quelquefois avec des medicaments qui purgent la melancholie, & luy ouuris la vène au bras droit, mettant le Collyre suiuant sur le Fungus, *℞. aq. rosar. plantag. cardui ben. an. ℥j. ranar. ℥ij. sem. cydonior. contusi ℥℔. maneat simul in infusione per horas aliquot, post exprimentur fortiter, addanturque iuibia ppte, plumbi fern. ppti, C. C. vsti, lapid. calaminaris, cinerum ranar. & gammaror. an. ℥ij. m. f. instar. Collyrij quod linamentis & linteis suauibus tepidè applicetur, bis tertio in die*: Apres qu'il eut obserué enuiron deux mois cette façon de viure, & s'étant serui de ce Collyre, voyant que tout alloit à souhait, ie pris courage de passer plus auant, & deliberay de lier cette excrescence avec vn fil trempé en eau de mercure sublimé, puis desséché: mais le malade étant fort replet, ce Fungus étoit comme caché entre les muscles de l'abdomen, de sorte que l'on n'en voyoit que la surface, ce qui me mettoit bien en peine, car ie ne voyois pas comme ie le pourrois âtraper avec ses racines: enfin i'inuentay l'instrument suiuant, que l'on peut âpeler à bon droit, Speculum vmbilici, car par le moyen d'iceluy, ayant âbaissé les muscles, & tout le Fungus s'étant manifesté, ie remarquay qu'il n'étoit pas seul, comme il sembloit au commencement, mais avec deux autres: & par le moyen du même instrument, ie pus lier le Fungus rés la peau & le couper iusques à la racine, ce que ie n'aurois pas peu faire auparauant sans cét instrument, à cause de la graisse du malade: or ie fis cét instrument avec vn petit plat d'étain, duquel ie coupay le fond, attachant de côté & d'autre vne grande bande, laquelle ie liois si ferme derriere les reins, que ce petit plat pouuoit repousser les muscles, ie faisois neantmoins quelquefois pousser avec les deux mains par vn valet ce speculum, de peur que les hypochondres ne fussent trop pressés par iceluy, & afin que la respiration fut plus libre: le 9. donc de May ayant âtusté vn filet autour du Fungus, mis & pressé le speculum, ie le serray tant que ie pus: or comme ie ne pus pas la premiere fois lier assés serré la racine du Fungus, à cause des grandes douleurs & mêmes des défaillances qui suruiurent incontinent apres la ligature, les iours suiuaus, assauoir de deux en deux, ou de trois en trois, ie la faisois vn peu plus serrer, autant que le malade le pouuoit endurer, mais tousiours par le moyen de cét instrument: Je mis cependant sur le Fungus, ce qui pouuoit âpaîser la douleur, & vn linge double trempé en vne decoction d'herbes adstringentes, *ut plantaginis, geranij, equiseti, rosar. rad. scrophularia, &c. cum pauco aceto*: or ie ne pus pas lier en même tems tous les Fungus à cause de la douleur, & même des palpitations qui venoyét incontinent apres la ligature, partât ie n'en liay que deux la premiere fois, lesquels ayants été ôtés, i'entrepris de même

le troisiéme, quand ils furent tombés ie mis dessus de la poudre dont étoit composé le Collyre, y áioutant vn peu d'Alun brulé, & par dessus vn linge trempé dans le Collyre, comme aussi de la decoction adstringente ordonnée cy-dessus: ainsi par la grace de Dieu il fut remis, sans auoir ressenti aucune incommodité dès ce temps: & comme il y a trois vaisseaux qui vont au Nombriil, aussi l'ay remarqué qu'il y auoit trois Fungus separés, de sorte qu'il est manifeste que l'origine du mal venoit tant du cœur que du Foye, car l'vn étoit au milieu & les autres deux vers les Hypochondres: & les défaillances témoignoyent que les arteres y áboutissoient, lesquelles arriuoyent quand on serroit par trop le filet: or à mon auís, cette incommodité est fort rare, n'en ayant iamais veu vne semblable, ni leu aucun autheur qui en ait parlé sinon Celse, qui en parle en trois mots liure 7. chap. 14. *Observat. 62. Cent. 5.*

OBSERVATION LXXIX.

D'une difficulté d'vriner apres l'Herniotomie.

EN Avril 1623. Vlrich Dicker me vint trouuer, lequel dés sa premiere ieunesse ne rend l'urine qu'avec vn grand effort & pêne, & iusqu'à l'âge de trois ans n'auoit point peu dresser le corps, bien loin de pouuoir marcher: mais dés ce temps, il a commencé quoy que courbé, iusqu'à sept ans, maintenant il est robuste, & sain, & marche sans aucune pêne: on se seruit de plusieurs remedes pour le guerir de cette miétion douloureuse, qui furent ordonnés par des Medecins tant Rationels qu'Empirics, desquels l'vn crut qu'il y auoit vne Caruncule dans le conduit de la verge, mais ayant mis le Catheter, ie n'y trouuay aucun empéchemement, outre qu'il est peu croyable qu'il s'engendre des Caruncules en des enfants qui tettent: il fut aussi mis par deux fois dans nostre Hospital & traité par les Medecins: il alla aussi par trois fois aux Bains, & s'est serui à diuerses fois de Bains d'herbes, mais le tout fut sans effet: Mais comme le Magistrat l'a encor enuoyé à ses depends aux Bains, il a voulu que l'examinasse d'où venoit cette incommodité, & s'il en pourroit receuoir du soulagement: l'ay fait responce qu'il ne pourroit être guéri ni par les Bains ni par les medicaments: car ayant recherché la cause du mal, ie sceus qu'il auoit été châtré à l'âge de six mois au côté gauche & que dés ce temps là il auoit tousiours porté cette incommodité: Or i'estime que le genitoire fut tiré trop fort en l'operation & arraché trop auant, comme aussi les membranes d'iceluy qui viennent du peritoine, qu'ainsi les Nerfs qui viennent de l'os sacrum & vont au dit testicule & à la vessie, ont été offensés.

offencés, que pour cette raison le sphyncter ne se peut dilater qu'avec pêne, tant à cause des nerfs qui ont été coupés qu'à cause du peritoine qui s'est retiré: tout de même que nous voyons dans les parties externes, si le nerf de quelqu'une a été coupé, ou qu'il se soit retiré en quelque autre maniere que l'action de cette partie est corrompue. Quant à la difficulté qu'il a eu de marcher droit jus-qu'à l'âge de sept ans, il me semble que cela vient d'une même cause, car les nerfs sortent des mêmes trous de l'os sacrum pour aller aux cuissés, lesquels quoy qu'ils ne soyent pas coupés, neantmoins ils se sont retirés en dedans avec les autres, & principalement avec le peritoine quand on a arraché avec violence le testicule, en sorte que le corps n'a pas peu se redresser, mais cette incurvation du corps a cessé a sept ans par l'usage des bains de Bade, & de quelques bains faits avec des herbes emollientes: comme donc les autres parties qui se sont retirées apres l'extraction du testicule n'ont pas peu être remises en leur entier, apres l'usage des bains naturels ni des artificiels, ni des autres medecaments ordonnés selon l'art en divers temps, j'ay été obligé de faire entendre au conseil qu'il feroit ce voyage en vain, apres ma declaration, il fut renuoyé chez luy ou on luy fit apprendre un mestier.

Voici un Cas rare & n'en ay pas veu encor un semblable: ce n'est pas qu'on ne face souvent de semblables fautes, mais elles ne paroissent pas parce que tous ceux à qui on tire & arrache les testicules par violence avec leurs membranes & la production du peritoine, viennent à mourir, car il arrive de grandes douleurs principalement au droit de l'os sacrum à cause de cette attraction des nerfs & des membranes: il survient aussi incontinent inflammation dans les parties internes de l'os sacrum, accompagnées de veilles & de fièvre, quant à la playe elle devient aride & seche, enfin ils meurent avec des convulsions: *Obs. 61. Cent. 5.*

OBSERVATION LXXX.

Du Boyau Culier sortant dehors.

L'An 1605, au mois de Novembre un homme de 50. ans, d'un Village proche de Payerne, revenant chargé de vin doux en sa maison, & voulant se décharger le Ventre en chemin, en se baissant il se fit une décente de boyau: & comme lors il faisoit un peu froid, il survint une tres grande douleur de sorte qu'il ne peut pas passer plus avant: mais ayant été rencontré par un passant, il me fut amené à Payerne: ie remarquay que l'intestin rectum étoit descendu & enflé de la grosseur d'un œuf d'Autruche: la douleur étoit fort grande & les excrements sortoyent incessamment liquides & gluants: ie le traitay en cette ma-

niere, &c. Je fis incontinent la fomentation suivante, *℞. Fol. & flor. verbas. albi flor. melilot. camomill. rad. & fol. alib. an. m. j. sem. lini fenugr. an. 3℔ anis. 3j. coque in lacte vaccino recens emulſto*, le trempay des linges doubles en cette decoction, lesquels j'appliquay chaudement vne heure durant: par apres ie mis de la poudre suivante sur tout l'intestin. *℞. Rosar. rub. corticum granat nuc. cupressi, mastic. thuris, croci maris, plumbi ʒss an. 3j. m.* Enfin ie fis baillier au malade la teste, luy faisant leuer les piés en haut par deux hommes robustes, puis avec le doigt indice de la main droite enuveloppé d'un linge mol & doux, & trempé en la decoction precedente, lequel ie mis au centre de l'intestin, ie le remis heureusement en sa place: le iour suivant i'oignis l'os sacrum & le cropion avec le liniment suivant. *℞. Ol. lumbric. rosar. an. 3j. ol. ex flor. 3℔. m.* Le lendemain ie le purgeay doucement avec du syrop rosat solutif composé, & luy ouuris la vène du bras: il fut par ce moyen entierement remis, sans auoir iamais eu aucune recidive: *Obſ. 76. Cent. 3.*

OBSERVATION LXXXI.

Du Fondement non percé.

L'An 1593. ie fus demandé pour aller à Medme près Dusseldor, pau Duché de Monts, pour voir vn petit enfant qui étoit né ayant le fondement non percé, lequel étoit fort tourmenté, déjà les six iours, & pour le dire en vn mot, étoit en danger de la vie, car son Ventre étoit enflé & tendu, ayant des défaillances & des sueurs froides: le fondement étoit couuert d'une membrane fort dure, en laquelle il ne paréſſoit aucun indice ni trace de fondement, hormis vne tache vn peu liuide: y ayant fait vne petite incision (de peur d'offencer le Sphincter) avec vn rasoir enuveloppé d'un linge vers son tranchant, puis y ayant mis vn speculum ani & élargi le reste, il en sortit incontinent vn amas d'excrements, le Ventre désenfla bien tost apres & les autres accidents s'apaiserent: ie mis par apres dans l'anus quelques iours de suite vne cannuſe de plomb, ointe d'un onguent desiccatif comme de *cerussa*, de *minio*, *diapompholigo* & *sem.* Puis la cicatrice y étant venue, il fut entierement guéri: on m'a rapporté en l'an 1612. que cét enfant a vécu tousiours bié portant, iusques à l'âge de dixhuit ans, hormis qu'il auoit le plus souuent le Ventre dur. *Obſervation 73. Centur. 1.*

OBSERVATION LXXXII.

D'une Pierre tirée de la Vessie d'une Femme.

M Adame Urbain Proux, vefve de Monsieur Daniel Hugonin Patrice de Veuai, fut tourmentée miserablement deux ans durant de la pierre en la vessie: m'ayant à la fin demandé, ie découuris vne pierre de la grosseur d'un œuf de poule, en partie avec la sonde, en partie avec le doigt que ie mis dans le Col de la matrice; elle luy faisoit souffrir de continuelles & grièues douleurs, ayant les forces entierement abatues, ce qui la faisoit desesperer de la vie, comme aussi les assistants: ayant été prié à diuerfes fois de tirer cette pierre, enfin vaincu par les prieres de la malade & de ses parents, ie voulus auparavant preparer tout le corps & principalement la partie incommodée, ce que ie fis en cette maniere: premierement ie purgeay la malade avec vn léger médicament, ie restauray les forces tant qu'il me fut possible par bonne nourriture, & par des potions cordiales & par des epithemes. En apres i'appaisay les douleurs autant qu'il me fut possible par des médicaments emollients, & fomentations anodynes appliquées sur la region de la vessie, que ie faisois aussi entrer avec la syringe dans la vessie: puis ie découuris vn léger vlcere qui alloit dès le fond de la matrice iusques à l'orifice, qu'auoit fait le calcul âpre, raboteux & pesant, lequel ie pouuois aisément découurir avec la pierre du bout du doigt indice, que ie mettois au Col de la matrice, quand la malade étoit debout. Ayant donc le 18 Iuillet 1608. préparé tout ce qui étoit nécessaire pour l'Operation & mis la malade sur vn siege ou les femmes accouchent, ie remplis la vessie, par le moyen d'une syringe, d'huyle d'amandes douces, (car ainsi elle étoit rendue lubrique & étoit garentie de l'âpreté du Calcul) puis ayant déchiré légèrement l'vlcere, en partie du doigt, en partie par incision avec le Couteau, vers le Col de la vessie, & par là y ayant fait entrer des Tenailles & vn crochet propre, ie tiray cette pierre qui étoit, comme i'ay dit, de la grosseur d'un œuf de poule, sans aucune violence, hæmorrhagie, ni grande douleur: apres l'Operation, i'oignis tout le Ventre & les aines avec huyle rosat & myrthin: ie mis dedans le Col de la matrice vn pessaire d'étoupes trempées en vn blanc d'œuf, & trois iours durant ie fis iniection d'eau de plantin mêlée avec huyle d'amandes douces tièdement, pour apaiser les douleurs: en suite ie i'auois tous les iours la vessie *cum decocto petroseltini, asparagi, rusci, herbar. herniaria, saxifraga, sem petrosel. genista, anisi cum melle rosac. misto*. Par ce moyen elle fut remise sans qu'il suruint aucuns accidents, &c. *Observ.* 68. *Cenur. 1.*

OBSERVATION LXXXIII.

D'une pierre de monstrueuse grosseur tirée de la vessie d'un homme.

L'An 1602. M^e. Eberhard Stelinch Chirurgien me raconta qu'André Vitellius Lhardi Oculiste & Lithotome, lequel j'ay autrefois connu, avoit tiré de la vessie d'un ieun' homme de 20. ans, à Hattingen au Comté de la Marche, vne pierre de monstrueuse grosseur, de couleur grisâtre, inégale, comme si elle avoit été faite de plusieurs pierres ramassées en vne, du poids de 22. onces, mais le malade rendit l'ame en l'Operation qui fut longue, penible & principalement douloureuse, *Obs. 51. Cent. IV.*

OBSERVATION LXXXIV.

Qu'il faut entretenir la playe ouverte apres l'Extraction de la Pierre de la Vessie.

Monsieur Merckius insigne Operateur, condamne l'opinion de ceux qui entretiennent la playe ouverte par des tentes apres l'extraction de la pierre, mais contre l'opinion de tous les Medecins & Chirurgiens Rationels tant Allemands, François, qu'Italiens, &c. *L'Auteur au Docteur Gregorius Horstius.*

Quant à la maniere de tirer le calcul, vous sçavez de laquelle se sert nôtre Lithotome fondé sans doute sur vne longue & assurée experience, reiettant l'opinion de ceux qui veulent que l'on entretienne la playe ouverte par des tentes & autrement, parce que par ce moyen on donne occasion à la generation des vlceres fistuleux: il croit premieremēt que c'est vne chose cruelle & contraire aux Operations de l'Art, quand l'Extraction n'a pas bien reüssi & à souhait, de chercher derechef la pierre au troisieme & quatrieme iour, ce qui ne se peut faire sans vne grande douleur & perte des forces, veu qu'au bout des trois iours il faut contre toute raison irriter derechef la playe.

Responce de Gregorius Horstius à l'Auteur.

Je m'étonne que vôtre Monsieur Merckius, qui est autrement excellent Operateur contre la raison & la Doctrine de plusieurs grands hommes, reiette l'opinion de ceux qui veulent qu'apres l'Extraction de la pierre, la playe soit entretenue

tretenue ouuerte par des Tentés:& ie me souuiens que luy même en 1610 le 14. May, ayant tiré heureusement deux pierres à Monsieur Zacharie Geitzcoffer Seigneur de Haunheims, qu'il mit aussi vne Tente ou vne cannule d'argent dans la playe, comme nous en étions demeurés d'acord auant l'Operation avec Barthelme Mercklin, David Verbésius Medecins, & moy. Il est vray que dès le lendemain il changea d'ânis, & qu'il ôta la Cannule contre nôtre consentement, à cause de quoy il se fit vne ecchymose dangereuse quelques iours apres, qui tenoit tout le scrotum: quant à l'apprehension qu'il a qu'il ne succede quelque vlcere fistuleux, ie dis que les Medecins & Chirurgiens Rationels, apres l'Extraction de la Pierre, entretiennét la playe ouuerte avec des Cannules d'argent ou de plomb, pour empêcher la perte & la mort du malade. Et ne faut point apprehender qu'il suruienne vne fistule, car les playes contuses, telles que sont celles ci, ne peuvent pas se conuertir en fistule auant la suppuration & mondification, car on voit tous les iours que la moindre playe contuse ne se consolide point mêmes dans les parties musculenses, si la chair & tout ce qui est meurtri ne se pourrit auparavant & conuertit en pus, aussi les Doctes assurent, & l'experience le fait voir, qu'il n'y a aucune playe ni sinus qui puisse degenerer en fistule auant le 40. iour, car auant que la fistule vienne apres vne playe contuse, il faut quelle suppure auparavant & que tout ce qui est meurtri à l'entour, vienne à suppuration, ce qui se fait par des medicaments chauds & humides, onctueux, anodins, que l'on appelle digestifs, or est il qu'ils empêchent la generation de la fistule, qui vient des medicaments fort desiccatifs: il ne faut donc point apprehender dès le commencement la generation de la fistule, mais plutost la mort: car si dès le commencement on ne travaille pas à la digestion & à la concoction de la playe, comme aussi à l'euacuation & suppuration du sang qui sort & se jette sur les parties voisines & dans la cavitè de la vessie, en l'Operation, à cause de la dilaceration des vènes & des arteres, il se pourra & causera de grandes douleurs, inflammation en la vessie, inquietude, réuerie, gangrene & enfin la mort: mais comment est-ce que le sang caillé qui est dans la vessie pourra sortir si la playe n'est pas ouuerte? Et c'est vne des raisons pour laquelle la plupart meurent apres l'extraction du Calcul, principalement ceux qui ont la faculté expultrice debile ou par l'âge ou par quelque autre raison: mais si on tient la playe ouuerte par des Tentés ointes de quelque digestif, il ne faut rien apprehender de semblable, comme ie l'ay remarqué assés souuent en ceux que j'ay traité: il est vray que ces playes degenerent quelquefois en vlceres, non parce que l'on y a mis au commencement des Tentés, mais parce que le muscle de la vessie a été déchiré en l'Operation ou parce que la vessie n'a pas été bien mondifiée apres l'extraction de la Pierre:

Responce de l'Auteur au Docteur Gregorius Horsius.

Ceux qui taillent la Pierre en France, ne se seruent iamais de Cannules es enfans esquels ils font l'Operation au petit appareil, parce qu'ils sont impatientes & ne se payent pas de raison, on ne se peut pas seruir d'une autre sorte d'Opera-

tion qui les pourroit offencer grandement : mais en ceux qui sont auancés en âge & qui sont raisonnables, ausquels on ne peut pas faire l'Operation autrement qu'au grand appareil, on se sert d'une Sonde Cannulée apres l'extraction du Calcul, laquelle on met dans la playe au commencement de la cure, quel'on y laisse l'espace d'un, deux, trois ou plusieurs iours, ou autant qu'il est necessaire, afin de bailler issue aux grumeaux de sang qui sont tombés dans la cavitè de la vessie, outre qu'il reste des humeurs mucilagineuses, du grauiet, des menues Pierres qui sont quelquefois retenues longtemps dans la cavitè d'icelle quand on a trop tost laissé fermer la playe, lesquelles ne peuent pas passer librement par l'vrehre qui n'est pas large alors le sang se corrompt hors des vaisseaux, engendre de la douleur, fièvre, des absçés & la gangrene, comme cela est arriué à vn homme considerable qui est maintenant religieux, la Pierre ayant été tirée, l'Operateur trouuailla incontinent à faire ioindre les bords de la playe, craignât qu'il ne suruint vne fistule : trois semaines étants passées & la playe étant quasi entièrement fermée, le malade commença à sentir autour d'icelle vne douleur lancinante & des grands tourmens, on âpele des Medecins & des Chirurgiens pour sçauoir s'il étoit necessaire de dilater la playe (car les assistants & l'Operateur soupçonnoyent qu'il étoit demeuré quelque pierre cachée laquelle cherchant à sortir & hurtant contre la playe, cauôit ces douleurs) lesquels d'un cōmun consentement furent d'avis de mettre vn cataplasme anodyn autour de la playe, croyants qu'il y auoit quelque absçés prouenant de ce que le sang n'étoit pas sorti en suffisante quantité, & qu'ayant été trop tot retenu en la vessie, il s'y étoit pourri, & certes l'éuenement ne les trompa point, veu qu'il sortit bien-tost âpres du pus par l'orifice de la playe.

Or telle sorte de playe, comme aussi c'est vōtre âuis, est contuse & coniointe souvent avec dilaceration, qui veut que l'on vienne premierement aux suppuratifs auant qu'aux glutinatifs & epulotics, outre que la vessie est vne partie de grande capacite & caue, laquelle retient beaucoup de sang, tant celuy qui y tombe quand on fait l'Operation, que celuy qui y vient apres en alsés bonne quantité quelque espace de temps: en apres les vns en rendent plus que les autres, non seulement parce que l'Operation est difficile & longue & qu'il y faut employer quelquefois plus de temps qu'on ne pense, à cause du suiet sur lequel on fait l'Operation ou à cause de l'Operateur, ou de l'un & de l'autre en même temps, mais principalement parce que les vaisseaux hypogastriques & ceux qui vont aux parties honteuses distribuent en quelques personnes, des grans rameaux & en quantité qui abbruent ces parties ou se fait l'Operation, ce qui augmente la necessite de se seruir de Sondes Cannulées, desquelles si on se seruoit durant tout le temps que dure la playe (qui est vne suite de la Lithotomie) les Operateurs auroyent raison de les condamner, mais l'ignorance rend telles gents opiniâtres, ne sçachant pas reconnoître en quel temps il s'en faut seruir. *Lettre de M. Louys Panbot Chirurgien fameux à Lyon écrite à l'Auteur.*

J'ay été ravi d'apprendre que vos Operateurs en France soyent de mon opiniõ, & qu'ils ne condamnent pas l'usage des tentes ie vous accorde que les cannulées ne sont pas conuenables aux enfans, ie ne me sers pourtant iamais de simples rêtes en quelle partie du corps que ce soit, mais ie les enuolpe & couure de lin, laissant neanmoins les trous ouuerts, & afin qu'elles n'offensent point ie les oins d'un digestif qui apaise aussi la douleur & engendre le pus: or quoy que les tentes Cannulées, soit quelles soyent d'or, d'argent ou de plomb, (lesquelles j'approuue plus que les autres) soyent d'une grande vtilité au commencement, apres qu'on a tiré la pierre, en baillant issue à l'urine, qui le plus souvent devient acree apres l'Operation, au sang caillé qui est dedans la vessie, au sablon & aux humeurs excrementitieux, si neantmoins quelqu'un en veut condamner l'usage non seulement es enfans mais aussi es grandes personnes, ie ne luy résisteray pas: veu que j'ay expérimenté en mes malades que les Tentes de lin qui sont ointes de digestif font autant d'effet que les Cannulées, principalement si on pense la playe deux ou trois fois le iour, car qui est ce qui ne connoist que les Tentes faites de lin causent moins de douleur que celles qui sont faites de metal? Or vous sauvez que la douleur est le plus violent de tous les symptomes: mais il se faut bien garder d'en abuser soit qu'elles soyent de lin, soit de metal, principalement si elles sont de plomb, car comme leur usage legitime est necessaire, aussi l'abus en est dangereux assauoir si on s'en sert plus longtemps qu'il ne faut, & apres que la playe a été amenée à suppuration & la vessie a été bien nettoyée des impuretés, auquel temps il les faut quitter de peur que la playe ne se conuertisse en fistule: mais si le col de la vessie n'a pas été bien ouuert dès le commencement par le moyen des Tentes, on ne peut attendre que de grands accidens & mêmes la mort, principalement si le malade est foible (or il arriue rarement que celui que l'on doit tailler de la pierre soit robuste) ou auancé en âge, car apres l'Operation le col de la vessie s'enfle & se bouche, à cause que les humeurs se iettent des parties voisines sur la playe, de sorte que l'urine même ne peut pas passer par là, ainsi le sang caillé & tout ce qui est amassé contre nature dans la vessie: s'y pourrit plus aisément qu'en aucune autre partie du corps, ce qui attire de grandes douleurs, inflammation, fièvre ardente, nausée, réuerie, inquiétude, conuulsions, gangrene de la vessie & des parties voisines, & en fin la mort: pour le dire en un mot, on ne peut pas espérer une parfaite guerison si la vessie n'est entièrement nettoyée: mais le vous prie comme le fera t'elle, si on laisse fermer la playe incontinent apres l'extraction de la pierre? Aussi nous voyons que les Empiriques en voulant joindre les bords de la playe pour éviter une fistule, ou qu'ils hâtent la mort ou qu'ils en attirent une, car ce qui demeure dedans la vessie empêche l'agglutination de la playe, ce qui produit une fistule, qui tient compagnie au malade iusques à la mort: on peut connoître par là combien sont vtils & nécessaires les Tentes, mais ceux qui les condamnent font voir leur ignorance en la Theoric. *Lettres ajoutées à la fin du Traité de la Lithotomie.*

OBSERVATION LXXXV.

D'une Pierre attachée à la Vessie.

L'An 1610. ie fus demandé pour aller en Alsace voir vn Gentilhomme considerable, avec Messieurs Felix Plater & Gaspar Bauhin: il étoit cruellement tourmenté de la Pierre dès plusieurs années, mais iamais aucun Operateur ne peut la decouvrir, quoy qu'il se fut tousiours serui des Medecins les plus experts: & quelque effort & diligence que i'apportasse, ie ne peus iamais faire en sorte ou avec le doigt ou avec les instruments, que ie pusse trouver la Pierre en la vessie: apres sa mort (au rapport du dit D. Bauhin) on trouua des grosses Pierres enfermées dans vn sac particulier ou vessie, qui étoient attachees & liées à la vessie: si en ce cas vn Operateur eut voulu s'arrêter seulement aux signes de la Pierre, il les auroit tous trouués (exceptés ceux que l'on tire de l'attouchement par le doigt & la sonde) que si en suite il eut voulu entreprendre l'Operation, eut mis les Tenailles & attrapé le Calcul avec sa couuerture, comme il eut été aisé, & l'eut tiré dehors, que feroit-il arriué au malade? Certainement on ne pouuoit attendre chose que la miserable issue de ceux qui tombent entre les mains de ces outrecuidés ignorants, assauior vne mort subite apres de grandes douleurs en la vessie & inflammation de tous les visceres internes, au lieu qu'il porta quelques années cette incommodité: il ne faut pas dire avec ces arrogants, qu'il faut hazarder le paquet pour deliurer le malade de ces douleurs, soit que cela se face par vn moyen ou autre: car quand le Chirurgien voit qu'il ne peut rien esperer par la Lithotomie, il ne doit pas l'entreprendre. *Au traité de la Lithotomie chap 8.*

OBSERVATION LXXXVI.

Qu'apres l'Extraction de la Pierre, il faut diligemment nettoier la vessie, & voir s'il n'en reste point.

SI quelqu'un croit apres auoir tiré vne Pierre, que tout est en assurance, il se trompera dangereusement, car il demeure quelquefois en la vessie vne Pierre ou plusieurs ou des grands fragments qui rendent l'Operation inutile, de sorte que la derniere misere est plus grande que la premiere: le Docteur Lentulus, Medecin à Berne, m'a raconté auoir été present quand vn expert Operateur

teur tira de la vessie heureusement vne grande pierre à vn fils de Noble Pierre Chambrier Lieutenant & Gouverneur aux Comtés de Neuf Chastel & Valangin, auquel il en demeura encor vne autre, comme l'éuénement le fit voir, laquelle augmenta tellement peu à peu qu'elle fit de grands accidents, bouchant tellement le col de la vessie, qu'il falloit faire sortir l'vrine par le moyen du Catheter: ce garçon ayant passé quelques années en cette misere, & pris en vain plusieurs medicaments, en fin fut mené au village d'Auvernier en la maison de son pere, où il mourut: ayant été ouuert apres sa mort, on trouua vne grande pierre en la vessie & l'un des reins tout pourri & consumé &c. *Au chap. 19. du traité de la Lithotomie.*

OBSERVATION LXXXVII.

Sur le même sujet.

LA pierre ayant été tirée, les crochets sont entierement necessaires, plutost pour voir s'il n'en reste point quelqu'une en la vessie, que pour la nettoyer du sable & sang caillé: cette recherche qui se fait avec icelles, doit être faite doucement, & s'il se trouue encor quelques grans fragments, il les faut tirer: que s'il n'y a que du sable & du sang caillé, il ne faut pas s'en mettre beaucoup en peine, car la nature les poussera dehors si on entretient la playe ouuerte: ayant remarqué bien souuent que la nature auoit chassé quelques iours de suite apres l'operation, des fragments & des pierrettes qui étoient presque aussi grosses que des phascoles: or afin que telles choses puissent sortir aisément, il faut introduire dans la playe vne Cannule vn peu courbée, & l'entretenir ouuerte quelque temps, avec beaucoup de soin: car l'intention du Medecin n'est pas de guerir seulement la maladie, mais aussi de prévenir vne rechute: Il faut donc entretenir la playe ouuerte iusqu'à ce que les reins & la vessie soyent bien nettoyés de leurs impuretés, ce qui se fera plus facilement par icelle que par le conduit de l'vrine, à cause de sa longueur, tortuosité & petitesse. *Lettre 30.*

OBSERVATION LXXXVIII.

D'un schirre en la Vessie pris pour une pierre.

Monsieur Cosme Slotanus Medecin du Duc de Juliers, m'a souuent raconté d'auoir traité à Cologne avec le Docteur Bernard Dusenius Cronenburgius, vn Gentilhomme auquel on trouuoit tous les signes de la pierre, hormis qu'on ne découuroit rien avec le Catheter: apres sa mort on trouua

vn schiure ou tumeur dure en la vessie, qui étoit tellement venu gros qu'il emplittoit toute sa cavitè, & à pène auoit-il laissé le passage à l'urine, par où elle entre en la vessie: *chap. 3. de la Lithotomie.*

OBSERVATION LXXXIX.

D'une Pierre retenue dans le conduit de la Vessie.

VN Gentil homme âgé de 40. ans, robuste & de bonne constitution étoit suiet à la pierre des reins des quelques années, rendant plusieurs pierrettes par la verge, & quasi à l'ordinaire du sable parmi ses urines sans beaucoup d'incommodité, à ce qu'il dit: mais dès huit mois en ça, vne pierre étant derechef descendue dans le conduit de l'urine, qui s'étoit arresté auprès du balanus, elle luy causa de grandes incommodités, assavoir retention d'urine, douleurs, veilles & autres accidents: vn de nos Medecins luy ordonna des remedes generaux & topiques selon l'art, laissant en arriere l'extraction de la pierre: cependant les douleurs & les autres accidents cessèrent peu à peu: la pierre étant demeuré arrestée, il me vint trouuer sept mois apres, me racontant tout ce qui étoit arriué & me faisant manier la partie, ayant tiré le prepuce en arriere contre la racine de la verge, & maniant le balanus vers la corone, ie découuris incontinent la pierre dans la partie charnue du membre, & crus de la pouuoir aisément tirer par des crochets & autres instruments propres, comme ie l'auois fait esperer au malade, mais ie fus trompé en mon opiion, car ayant mis la sonde, quoy que ie recerchasse bien diligemment, ie ne pus pourtant pas trouuer la pierre: dès ce tems i'y ay mis quelquefois vn grand Catheter bien auant sans aucune difficulté & sans faire douleur au malade, mais ie ne pus point touher la pierre, parquoy ie ne voulus rien entreprendre à la volée, veu qu'il rendoit l'urine sans pène, mais pourtant plus souuent que de coutume: on voit par là comme la nature est admirable en ses œuvres, laquelle ne se sentant pas assez forte pour chasser cette pierre hors du corps, a formé vn sinus en la partie charnue du membre viril, & la couuert d'une membrane, pour moy i'estime que ce sinus a quelque petit trou en quelque part, par lequel les humeurs superflus qui s'amassent autour de la pierre, se vont rendre au conduit de l'urine: ainsi i'ay remarqué que des pierres ont été enfermées plusieurs années en des parties nobles, comme au cerueau & au cœur, sans auoir donné aucuné incommodité au malade, tant est soigneuse la nature de conseruer l'indiuidu. *Observat. 56. Cent. 6.*

OBSER-

OBSERVATION XC.

Des Instruments propres à recevoir l'urine en ceux qui ne peuvent pas la retenir.

I'Ay inuenté trois instruments pour ceux qui ne peuvent pas retenir leur eau, marqués A B C desquels A se met entre les cuisses du malade quand il est couché sur le dos, B quand il est couché sur le costé droit, & C quand il est sur le gauche : ces instruments sont tres propres, desquels ie me suis heureusement serui en Monsieur Wyl, de sorte qu'il ne s'en perdoit pas vne goutte : mais voyant qu'il étoit facheux de s'en seruir de tant, i'en ay inuenté vn encor plus propre, car soit que le malade soit couché sur le dos ou sur les costés, il s'aiuste tres-bien par tout : on le fait ou de terre, ou d'estain ou même de verre, de telle grandeur qu'il puisse contenir vne liure, ou vne liure & demi d'urine.

La Figure de l'Instrument est la 3. de la Table X I V.

Il n'y a que les hommes qui se puissent seruir de ces instruments, mais i'ay inuenté pour les femmes vn instrument representé au traité de la Lithotomie, chap. 21. voyez les figures 2. & 5. de la table X I V. lequel est fort propre, principalement si on met dans les parties vn fil de laine épais en forme de lumignon, en sorte que la partie superieure entre dans le col de la vessie, & l'autre bout dans le vaisseau : *Observ. 54. Cent. 6.*

OBSERVATION XCI.

D'un Instrument propre à recevoir l'urine en marchant.

VN vieil Capitaine de Fribourg, incommodé de la goutte noüeuse dès longtemps, a commencé de se plaindre il y a enuiron vn an d'vne cuisson & acrimonie d'urine : Les Medecins de Fribourg & moy, auons ordonné plusieurs remedes pour l'adoucir, mais qui n'ont de rien serui, car les humeurs qui descendoient auparavant sur les jointures & y causoyent de grandes douleurs, se vont maintenant rendre aux reins & aux passages de l'urine : à cause dequoy cette acrimonie est si grande, qu'il est obligé de la rendre à chaque moment, mais par contre il n'est pas si fort incommodé de la goutte, & se porte alsés bien, de sorte qu'il pourroit souuent sortir de la maison, n'estoit cette in-

continence d'vrine pour le soulager de cette incommodité, j'ay inuenté vn instrument qu'il porte avec luy, dans lequel l'vrine découle : c'est vn tuyau fait au tour, au bout duquel est attachée vne vessie de bœuf, il est attaché par le haut à vn corset ou pourpoint fait de toile double, il est tres-commode, parce qu'il le peut porter autant à pié qu'à cheual, car la vessie tient si bien l'eau qu'il ne s'en perd pas vne goutte: mais le malade l'ayant trouué à la fin incommode à cause de la moiteur de la vessie, cela m'a obligé à inuenter vn vaisseau dans lequel il met le membre viril, lequel s'attache aussi au corset: il est fait de terre, mais il sera plus commode d'argent, cuivre, estain ou de fer blanc estamé: le dehors de ce vaisseau est vn peu en rond, mais aux costés vers les cuisses, il auance beaucoup d'auantage: il doit contenir enuiron demi liure: *Observat. 55. Cent. 6.*

OBSERVATION XCII.

Du Prepuce attaché au Balanus.

VN ieun' homme âgé de 20. ans, épousa vne fille asés belle, mais rendant mal son deuoir, ils furent bien-tôt ensemble en discorde, à cause dequoy ils furent apelés au consistoire matrimonial, qui voulut sçauoir la cause de leur dissension, chacun amenant des raisons, quoy que peu vray semblables: elle ayant été pressée de dire nettement la verité, dit que son mari la tourmentoit d'une étrange façon, sans luy donner aucun plaisir, la laissant iusques à excoiation: pour en déconuoir la cause: on ordonna que ie visiterois ses parties, alors ie remarquay que le Prepuce étoit attaché bien ferme au Balanus par dessous, par le moyen du ligament, de sorte que quand le membre étoit tendu, le Balanus se courboit vers le perinée, & qu'il venoit entierement courbe & redoublé, or cette reduplication étoit cause de toute la difficulté dans la conioction: L'ayant donc purgé & saigné ie le mis sur vn siegé & ayant fait tenir bras & iambes par des seruiteurs, ie separay le Prepuce d'auec le Balanus avec vn couteau separatoire, puis mis vn linge double trempé en vn blanc d'œuf entre le Prepuce & le Balanus: apres le premier appareil, ie mis du digestif quelques iours de suite, par apres des desiccatifs & des epulotics, & luy permis de s'approcher quelquefois de sa femme: il fut ainsi deliuré de cette incommodité.

Elle peut venir de deux causes, ou à cause d'un vlcere au Prepuce ou au Balanus, ou de nature: car en pensant vn Vlcere au Prepuce ou au Balanus, principalement aux enfans, ils se conioignent ensemble, de sorte que le Prepuce ne peut pas être tiré en arriere, ce qui empêche la propagation: Il faut donc que le Chirurgien apporte vne grande diligence, quand ils traite telle sorte d'ulceres

d'ulceres : l'auois âcoutumé d'y mettre vne lame de plomb vn peu courbe & assés épaisse, par fois aussi quelque poudre desiccative comme de plomb brulé, litharge, cerusse &c. en bonne quantité: mais en nôtre malade, cette cohérence luy étoit naturelle, comme cela arrive le plus souvent, & principalement aux ieunes hommes quand ils entrent en chaleur, car tout ce ligament se rompt ou bien se relache, & s'étend tellement à cause de la fréquente erection, que par apres il ne leur donne que peu ou point d'incommoité: mais quand il est nécessaire de couper ce ligament, il faut faire en sorte qu'il soit coupé précisément par le milieu, de sorte que l'on ne touche point au prepuce, encor moins au balanus, principalement si ce ligament n'est pas tout au bas d'iceluy, car on pourroit bien percer en cet endroit le conduit de l'urine, ce qui causeroit vne fistule, par laquelle & l'urine & la semence viendroyent à s'écouler: que si on ne peut pas faire autrement, il vaut mieux couper du prepuce que du balanus, car en perçant celuy là, l'incommoité & le mal ne sera pas si grand que si on perçoit le conduit de l'urine: Paul Aegineta liu. 6. ch. 56. est bien d'un contraire âvis, car il veut que l'on ôte plutôt du balanus que du prepuce, ce qu'il faut entendre, à mon âvis, quand le prepuce tient aux parties charnues du balanus, aux côtés, ou en haut, car il est certain que l'on ne sçauroit le faire au bas sans offencer le conduit de l'urine, veu qu'en cet endroit il n'est couuert que d'une membrane deliée, laquelle, si elle est coupée, ne se reunit qu'avec vne grande peine. *Obs. 54. Cent. 3.*

OBSERVATION XCIII.

De l'impuissance venerienne, à cause de la petitesse & dureté du ligament de la verge.

IE ne trouue aucun malice en l'homme que vous m'aués enuoyé: quant à ce qu'il n'est pas propre à l'acte venerien, j'ay trouué que cela venoit du ligament; car il étoit tellement court, dur & fort, que iamais ie n'en ay veu vn semblable, outre qu'il étoit attaché iusqu'au conduit de l'urine: pour cette raison en l'extension de la verge & en tirant le prepuce, le balanus se courboit quasi iusqu'au perinée, ce qui étoit cause qu'il ne trouuoit aucun plaisir en la copulation: vous me demandés pourquoy c'est qu'à la premiere fois qu'il approcha de son épouse, l'éiaculation se fit mieux qu'elle ne s'est fait par apres, ie respons qu'il faut attribuer cela à l'imagination, veu que la cause du mal, & ce défaut du ligament y étoit aussi bien au commencement qu'en suite, mais il alla avec vne si grande ardeur en la premiere attaque, & son esprit fut tellement occupé qu'il n'étoit pas alors capable de conoistre le bien d'avec le mal: l'autre iour ie separay ce ligament d'avec le balanus, mais avec plus de diffi-

culté qu'en celuy duquel i'ay parlé ci-dessus : çauroit été son bien s'il auoit voulu demeurer d'auantage icy, car il vient quelquefois à se reioindre : mais ie luy ay baillé des remedes avec lesquels il pourra se traiter luy même: *Obser. 60. Cent. 6.*

OBSERVATION XCIV.

De la sterilité à cause de la excessive longueur du membre viril.

VN ieune Gentil-homme robuste & de fort haute taille, épousa vne Demoiselle belle & de bonne constitution, qui neantmoins fut sterile iusqu'à la seconde année, & enfin tomba en Cacochymie: sa mere en ayant voulu sçauoir la raison, elle luy répondit que son mari, par la longueur demesurée de son membre viril luy faisoit des grandes douleurs qu'elle sentoît, non seulement en l'accouplement, mais aussi apres, & que les parties honteuses étoient offencées, sa mere y ayant porté les yeux, vit qu'en effet le col de la matrice étoit exulceré, à cause de quoy elle l'amena à Cologne, ou l'exerçois ma profession en l'an 1593. Ayant été informé de tout par la mere, ie conseillay qu'elle s'abstint pour quelque temps de la compagnie de son mari, cependant ie la purgeay par interualles, & luy fis prendre des apozemes aperitifs, à cause des obstructions, & des corroboratifs: sa mere luy mettoit dans la matrice vne mucilage de semence de coins extraitte avec eau de plantin & de roses à laquelle l'auois aiouté de la Tutie, de la Ceruse & de la corne de Cef brulée & preparée, reiterant deux ou trois fois le iour: l'enflure du col de la matrice ayant cessé par ces remedes, & l'excoriation étant guerie, son mari la vint trouuer à Cologne qui la sollicita: elle se voyant bien en pêne à cause des douleurs qu'elle auoit souffert, me fit derechef demander, ie luy conseillay de se seruir d'un Instrument fait en écussôn, représenté ci-dessous, fait de liège & garni de laine, lequel il appliqueroit sur son membre au temps de la copulation, de peur qu'il n'entra trop auant: cet instrument auoit d'épaisseur autant que ie peus coniecturer que le membre viril pouuoit auoir de trop en longueur: il y auoit vn trou au milieu, par où il le faisoit passer: il étoit en dehors vni & égal, mais vn peu creux par dedans, à cause de l'extubérance de l'os pubis, & bien garni de laine & de coton par tout: il réussit si bien que non seulement elle pouuoit admettre son mari sans douleur, mais qu'elle commença à y trouuer du goust, comme la suite le fit voir, car vn peu de temps apres elle deuint enceinte, & fit vne belle fille: on voit par là que par fois des grandes maladies viennent de petits commencemens, car si on n'y eut pas pourueu, il est certain qu'il s'y feroit fait vn vlcere putride, sordide & incurable.

Voici la forme de l'écussôn avec ses cordons, voyez la fig. 6. de la table XIV. qu'il

qu'il faut âtacher au dos auant la copulation, de peur qu'il ne tombe, sa grandeur dépend de la taille du corps, & de la grosseur du membre viril, *Obfer.* 61. Cent. 6.

OBSERVATION XCV.

De l'Amputation du membre viril à cause d'un Fungus Chancreux.

Pierre Perrod maréchal au village de Cresciac près de Laufanne, âgé de quarante ans, d'un temperament melancholic, ût dès sa ieunesse vne verrue qui n'étoit pas plus grosse qu'une lentille au bout du balanus, laquelle ne luy faisoit aucun mal, sinon qu'il vint à heurter contre quelque chose, & tandis qu'il n'eut point de femme : mais dès qu'il fut marié, il sentit vne grande & continuelle douleur, à cause de la confrication, de sorte qu'il fut obligé de s'abstenir de sa femme treize ans entiers, par succession de temps la douleur augmenta & la verrue se cōuertit en un Chancre monstrueux de la grosseur de la teste d'un enfant : le membre étoit transformé en vne masse de chair inégale & liuide avec vne si grande puanteur que ses plus proches n'osoyent pas l'aborder: il y auoit aussi quantité d'vlcères tout autour de ce fungus: par lesquels l'vrine sortoit: le mal donc allant tous les iours en pis, il s'adressa à plusieurs Medecins & Chirurgiens, tant Rationels qu'Empiriques, mais sans fruit: ainsi le malade étant réputé pour incurable, & mémes en danger de la vie, chacun fut ému à compassion, & fus prié de luy donner secours : ayant donc fait le prognostic, i'entrepris la Cure: mais ayant bien examiné le mal, ie vis qu'il ne pouuoit pas être plus grand, car le Chancre auoit déjà étendu ses racines iusqu'aux muscles de l'abdomen, parquoy i'aimay mieux venir au dernier remede, qui étoit de couper le membre, que de laisser plus long-temps ce pauvre homme en cette misere: Je proceday ainsi, premierement apres auoir ordonné vne bonne façon de viure, ie le purgeay doucement, le lendemain ie luy tiray six onces de sang du bras gauche, & pour preparer d'auantage les humeurs & les purger, ie luy fis prendre quelques apozemes, ainsi le corps ayant été bien nettoyé, & luy ayant fait décharger la vessie, ie le mis sur un litge, & en presence de plusieurs ie luy coupay le membre viril rés l'abdomen, puis i'y mis de ma poudre à arrêter le sang sur des étoupes trempées en un blanc d'œuf, puis i'appliquay sur les aines & le scrotum des linges doubles trempés en oxycrat, que i'attachay avec les bandes: ce qu'étant fait, ie mis des hommes auprès, qui tour à tour tenoyent fermes les étoupes ou étoit la poudre avec la main, mouillée en oxycrat pour empêcher le sang de sortir: car le Cautere actuel est fort dangereux en ce cas, parce qu'il bouche le conduit de l'ulcere, & qu'il attire aisément vne inflammation sur la vessie & les parties voisines : la playe

ayant été ainsi liée au premier âpareil, ie n'y touchay point iusqu'au lendemain: puis ayant mis du digestif les premiers iours, & oint le ventre & toutes parties qui sont à l'entour avec huyle rosat & myrthin, ie mis vn defensif au bas du ventre, & gucris la playe à la façon accoutumée: il fut par ce moyen parfaitement remis: & pour bailler passage à l'vrine, il se seruoit de l'instrument suivant, pris de Paré liu. 23. ch. 9. duquel il se seruoit si vilement (la cure étant acheuée) que cela ne luy bailloit aucun empêchement ni douleur, faisant à merueilles le reste de ses fonctions, & avec vne ferme santé: de sorte que tous ceux qui l'auoyent veu auparavant l'admiroyent.

Or comme quelques vns estiment que le Chancre ayant été coupé en vn lieu, il vient à renaître en l'autre, il faut remarquer que cét homme a vécu plusieurs années, & si robuste qu'il a peu exercer son mestier & les œuures rustiques sans aucun empêchement, rendant aussi librement son vrine, mêmes sans cette Cannule de laquelle il s'étoit serui au commencement, la poussant aussi loin que s'il auoit eu son membre entier: Il m'a dit aussi à diuerfes fois qu'il se sentoitoit incité aux choses veneriennes.

Figure de la Cannule est en la table XV. nu. 1.

La figure 2. de la table 15. montre seulement la forme de ce Fungus Chancreux, car il n'y a pas assés d'espace pour en représenter la grandeur: ie la garde en mon Cabinet:

A la partie superieure du membre viril, à l'endroit ou il est coupé pres du ventre.

B c'est vn corps calleux de couleur obscure: le reste de cette masse étoit rouge, liuide & obscure, remplie de tous costés d'vlcères profonds & pourris, par où l'vrine sortoit. *Obser. 88. Cent 3.*

Au tems de la guerre qui fut entre le Duc de Sauoye & la Republique de Geneue, vn soldat út le membre viril emporté d'un coup de mousquet: ayant été mené en ville, il fut heureusement guéri par Me. Jean Griffon Chirurgien tres-renommé, mais il n'y auoit pas eu vne grande hæmorrhagie, autrement cette Operation est dangereuse, a cause de la profusion du sang. *Obseru. 88. Cent. 3.*

OBSERVATION XCVI.

Qu'il y a du danger en la section du membre viril.

I'Ay baillé vn exemple de la section du membre viril qui a bien réussi, j'en veux maintenant produire deux, qui seront voir que cette Operation est dangereuse.

L'an 1581. vn Payſan de Filtin allant à l'emplette à la Marche, Ville en France, & portant ſa bourſe qui étoit bien garnie attachée au col, fut épié par vn coupeur de bourſes, lequel ayant ſongé comme il l'a pourroit couper, remarqua que quand il ſe penchoit ſur le deuant, cette bourſe luy pendoit dans les chaufſes, & que quand il ſe redreſſoit qu'elle remontoit iuſques vers le Nombril: ce Filou l'ayant veu deuant vne boutique ou il marchandoit, approche bellement & fourrant la main par la fente des chaufſes, empoigna en même temps la bourſe & le membre qu'il coupa tout d'un coup: ce miſerable tomba par terre & mourut à l'inſtant.

L'an 1582. vn homme de 40. ans, d'Hilden, ayant vn Ulcere malin & puant au Balanus, ſe mit entre les mains d'un Chirurgien qui n'étoit pas des plus habiles, lequel ayant coupé le Balanus, & n'étant pas garni de poudres à arrêter le ſang, tandis qu'il faiſoit échauffer le premier fer qu'il trouua dans la cuiſine, il ſuruint vne ſi grande hæmorrhagie que le malade mourut peu de iours apres, car cette grande effuſion de ſang luy affoiblit tellement les forces, qu'elles ne ſe peuvent iamais remettre: que les ieunes Chirurgiens apprennent de là qu'il faut apporter vne grande diligence, quand il eſt queſtion de couper ce membre: *Obſ. 89. Cent. 3.*

OBSERVATION XCVII.

D'une Caruncule en la Verge.

Tous les Anatomistes & Chirurgiens ſçauent que le conduit de l'urine a vn exquis ſentiment, de la vient la difficulté qu'il y a à guerir les Caruncules qui ſ'y engendrent, veu que le mal demande pour ſa guerison des medicaments acres & corroſifs en quelque façon, leſquels la partie ne ſçauroit endurer ſans vn grand danger, principalement en ceux qui ſont delicats, En voici vn exemple.

Vn Gentilhomme Pariſien étant incommodé d'une carnoſité qui luy étoit reſté apres vne gonorrhée virulente, vn Chirurgien fit vne iniection avec la ſyringue d'un medicament acre qui fut ſuiuie incontinent d'une grande douleur, puis d'inflammation & de fièvre, & l'urine fut entierement arrêtée, venant à déceder peu de iours apres avec de grands tourmens: on voit par là que le Capitel de Vigo, & ſes Trochiſes de minio ou entre l'Arſenic, ne peuuent pas être appliquées ſeulement ſur les Caruncules, *Obſervation 54. Cent. IV.*

OBSERVATION XCVIII.

De l'ampulation d'un prepuce monstrueux.

LE Prepuce pendoit outre mesure, & quasi monstrueusement dès la naissance, à un jeune homme de 22. ans, car il étoit tellement de travers sur le devant, que quand l'urine sortoit, elle luy venoit rejaillir vers le Ventre. Ainsi il ne pouvoit jamais décharger sa vessie sans se mouiller les habits, sinon qu'en lâchant l'éguillette il alla aux commodités : or quoy que cette partie du Prepuce ne fut pas simplement une membrane, comme est naturellement le Prepuce, mais plustost une certaine substance charnue, si est-ce que l'urine qui sortoit, étoit retenue sous le Prepuce, & l'étendoit extrêmement iusques au milieu de la verge : car le Prepuce étant ainsi de travers & redoublé, l'urine ne pouvoit pas sortir d'elle même, sinon qu'il eut longtems tiré avec les doigts le Prepuce avec le Balanus : à cause de ce continuel maniemment & attraction, le membre viril luy étoit venu beaucoup plus gros que l'ordinaire : or l'ayant bien préparé pour l'Operation par bonne façon de vivre purgations & saignée, je couchay le malade sur le dos & ayant saisi & serré le Prepuce avec l'instrument, appelé **Castrateur** par les Chirurgiens, ie le coupay près le Balanus, puis y'y mis de la poudre & tout ce qui étoit nécessaire pour arrêter l'hæmorrhagie, & de peur que le prepuce ne se retira mal à propos & outre mesure, y'y mis une Cannule de plomb, par ce moyen il fut heureusement guéri : mais il faut remarquer que ie ne peus jamais, quelque soin que y'y aye apporté, tirer le Prepuce au dessus du Balanus & empêcher qu'il ne se reçoignît, ce qui arriva assurément à cause de cette substance charnue, de laquelle j'ay parlé auparavant : l'urine neantmoins sort à present librement & sans aucun empêchement, croyant qu'il en est de même de la semence, veu qu'il s'est marié, quoy qu'il ne puisse point ôter le Prepuce de dessus le Balanus.

Figure de ce Prepuce monstrueux Fig. 6. tab. 14.

A la substance du Prepuce qui a été coupé, charnue & assés dure.

B & C le conduit de l'urine ridé & de travers.

D la partie inferieure de la verge qui est appelée future, qui étoit dure & tendue comme une Corde.

ADDI-

ADDITION.

Je vous ay écrit en ma dernière lettre, que quelque pêne que j'aye pris, ie n'ay iamais peu amener le Prepuce au dessus du Balanus ni empêcher qu'ils ne se soyent reioints ; or vous sçaurés que cela est arrivé parce que le malade n'a pas voulu consentir en la première Operation, que ie coupasse tout ce qui étoit de trop, car il apprehendoit extrêmement que ie n'offensasse le Balanus, ainsi ce qui est resté, est tellement demeuré attaché à la partie antérieure du Balanus, qu'il ne restoit quasi point de trou pour le passage de l'urine : partant m'étant venu trouver une seconde fois, ie luy coupay heureusement un petit morceau du Prepuce de la largeur du Pouce : ainsi iceluy s'est tellement retiré qu'il ne pouvoit plus couvrir le Balanus, il n'en sent neantmoins aucune incommodité & se comporte assés bien en son mariage, *Observ. 81. Cent. IV.*

OBSERVATION XCIX.

De la Castration.

VN certain Claude Tripai de Lausanne, étant incommodé d'une hernie intestinale au costé droit dès longtemps, vint à Lausanne où il fut châstré mais malheureusement, parce que dans l'Operation on coupa en même temps une petite portion de l'intestin, ainsi il survint une violente & continuelle douleur, qui fut suivie de veilles, inquiétudes, fièvre & lypothymie, comme aussi de toux & vomissement, incontinent après l'Operation, qui étoient si violents que le cordon avec lequel on avoit lié le Procellus du Peritoine fut incontinent détaché, les excréments venant à sortir cette nuit même par la playe & longtemps par après : car le malade iure qu'il s'est passé plus de huit semaines sans qu'il ait rien rendu par le Ventre, mais que tous les excréments luy sont sortis avec des vers par la playe. Enfin les douleurs se sont apaisées en partie (car il en sent encor à présent & à l'ordinaire, de sorte qu'il ne peut marcher que vouté & appuyé sur un baston) & la fièvre avec les autres accidens entièrement, mais il luy est demeuré une fistule en l'aîne par laquelle la matrice fecale sort encor à présent, mais non pas en si grande quantité, sans neantmoins avoir l'odeur des excréments, ce qui est admirable. Le malade m'a raconté une partie de ceci & m'étant venu trouver le premier de ce mois, pour me demander conseil, il me fit voir la fistule: elle est étroite mais profonde, & monte droit vers la région du foye, ie trouay aussi l'aîne & les linges qui envelopoyent le scrotum, tachés de cette matiere fecale: premierement le Magistrat fit commande-

ment à nôtre College de visiter ce malade, & de regarder si on le pourroit guerir, ie regarday donc derechef cette incommodité & en presence de mes collegues, mais nous fîmes rapport qu'il étoit impossible de la guerir en vn âge auancé comme le sien, neantmoins pour ne rien laisser en arriere, nous ordonnâmes quelques medicaments, mais ie ne crois pas qu'ils puissent beaucoup seruir, car il est plus qu'assuré qu'il y a vn vlcere interne qui est couuert de Cal en l'intestin: au reste ie ne puis pas comprendre comme c'êt homme si âgé à peu supporter de si grandes douleurs & tant de maux iusques à present: ie sçay que plusieurs ont fait cette faute en la Castration, mais ie ne connois personne qui en ait échapé, car l'experience nous enseigne que quand les intestins sont offensés, sur tout en cette façon, ils se reunissent rarement, vous m'en dirés s'il vous plait vôtre âvis & quel des intestins vous croyés auoir été offensé: *Observation 72. Cent. VI.*

OBSERVATION C.

D'une hernie de Matrice & de l'acouchement Casarien.

VRsule femme de Martin Opitz Tonnelier aidant son mari à courber vne perche pour faire vn cercle de tonneau, fut frappée d'icelle reuenant en arriere en l'aîne gauche, à cause dequoy le Peritoine fut rompu ou relaxé, autant que l'ay peu connoître par là dissection: car peu de temps apres il luy vint vne Tumeur en l'aîne gauche, laquelle augmenta si fort en peu de temps, que l'on ne peut point la faire reuenir dans l'abdomen: & quoy qu'il y eut quelque soupçon que la matrice fut descendue, si est-ce qu'on ne luy peut iamais persuader ni aux autres femmes, iusqu'à ce que l'éuenement eut fait voir que la chose alloit ainsi: car comme elle se trouua être enceinte, la matrice augmentoit tellement à cause du fruit qui prenoit accroissement, & en même temps la peau de l'aîne gauche étoit si fort tendue là ou la matrice étoit descendue, que l'une & l'autre pendoit comme vn sac ou vne longue courge, de sorte que l'on remarquoit le mouuement de l'enfant & à l'œil & à l'attouchement: dequoy elle & son mari & ses enfants étants troublés, ils firent consulter là dessus nôtre College: or comme nous vîmes qu'il n'y auoit aucune esperance de remettre la matrice en sa place, à cause du fruit qui étoit meuri ni apparence d'attendre vn accouchement naturel, si on laissoit faire à la nature, que par ce moyen la mere & le fruit seroyent en danger de la vie, nous leur fîmes comprendre qu'on ne pouuoit bailler aucun secours qu'en faisant ouuerture, ce qu'eux ayants bien compris & connu le danger ou elle étoit, ils demanderent tous d'un accord qu'elle se fit: au 21. d'Avril 1610. le temps de l'accouchement étant

étant venu, & les douleurs ayants saisi la malade, nous entreprîmes la section, & premièrement on coupa la peau & le peritoine, car comme ie pus voir, il étoit encor entier sous la peau: & quand la section fut manifeste, on le pouuoit manifestement separer d'auec icelle, puis on ouurit la matrice, qui commença à se pousser hors de la peau, sans grande effusion de sang ni mêmes grande douleur, comme la malade l'a auoué elle même: ayant été ouuerte en longueur, l'enfant fut amené aisement dehors avec l'arriere fais, cherchant luy même issue quand le passage luy eut été fait, & étant sorti sain & entier: or cōme il n'y auoit aucune esperance de remettre la matrice dans l'abdomen à cause de sa grosseur, on la couurit de la peau que l'on cousut, apres l'auoir auparauint nettoiyé avec vne decoction conuenable: & quoy qu'il n'arriua point de grande inflammation, neantmoins comme elle pendoit hors de l'abdomen, & qu'on ne pouuoit pas la defendre de l'iniure de l'air en pensant la playe, il se forma autour de la playe vne membrane quasi comme de pus épaissi, laquelle neantmoins fut ôtée apres que l'on se fut serui des remedes conuenables & la matrice parut derechef nette & en son premier état le 14. iour, se resserrant & retirant tous les iours de plus en plus; & reuenant à sa naturelle grandeur, mais quelques iours apres les leures de la playe commencerent à noircir & à rendre du sang pour peu qu'on les toucha, en somme à donner des marques d'un commencement de gangrene, car on pouuoit ôter avec le fer, sans sentiment, des petits lambeaux des leures de la playe, mais tout cē mal cessa par l'usage des remedes conuenables, la chair ayant repris sa premiere couleur, & la playe venant tous les iours plus petite, de sorte que nous etions dans l'esperance de voir la playe ressoudée dans peu de iours, ne desesperants plus du rétablissement de sa santé: mais s'étant vn peu assis hors du lict le 16. May, à quatre heures apres midi, comme elle voulut s'y remettre, il luy vint vne défaillance, & contre toute esperance, c'en fut fait en vne demi heure n'ayant pas été assurément bien assistée en cette défaillance à cause de sa pauvreté: nous voulumes sçauoir apres sa mort si tout se portoit bien en la matrice, ou s'il y auoit quelque corruption cachée qui eut été cause de cette défaillance ou mort subite, mais l'ayants ouuerte, nous trouuames que tout se portoit bien, L'enfant est encor viuant & en bon état à present, par la grace de Dieu, auquel seul elle attribue que durant tout le temps de sa grossesse elle n'auoit souffert aucun dommage des diuers & dangereux mouuements de l'enfant: car quoy qu'elle porta la matrice, qui sortoit hors de l'abdomen, pendue en vne bande, elle ne laissoit pas de faire ses affaires domestiques à cause de sa pauvreté, la portant avec le fruit tantost sur vne cuisse, tantost en vn autre lieu selon la necessité, Tant sont admirables les œuvres de Dieu: *Histoire décrite par Sennertus en ses Institutions.*

J'ay veu cēt enfant âgé de 2. ans, en la presente année 1612. Il étoit assés fort, mais vn peu petit pour son âge & assés delié: il auoit au droit de l'un des yeux, tout au haut du front, vne certaine cicatrice, qui luy venoit assurément d'une petite playe que l'on luy auoit fait en la section Cæsarienne. M m m

Or ie veux vous demander si vous estimés que cette hernie de matrice se soit faite par ruption ou par dilatation du peritoine, car on peut apporter de fortes raisons de part & d'autre: on voit treséuidemment qu'elle est arriuée seulement par vne relaxation du peritoine, veu que quand on a fait la section, on l'a peu manifestement separer de la peau, & pourquoy cette grande relaxation n'auroit elle pas peu se faire d'un côté, veu que nous voyons si souuent que l'abdomen s'étend quasi à l'infini en toutes dimenstions aux hydropiques: i'ay veu l'année passée 1611. à Giefla vn Imprimeur, auquel le serotum étoit venu de la grosseur de la teste, à cause de l'eau qui y étoit descendu, lequel i'ay gueri, par la grace de Dieu, sans auoir fait la section: que dirar'on de cette Allemande nommée Dorothée de laquelle fait mention Skenckius, laquelle fit en Italie en deux accouchements vint enfans, en l'un 9. & en l'autre 12. à laquelle le Ventre descendoit iusques au genouil le portant dans vne bande attachée au col & aux épaules: les arteres qui sont plus dures & solides que le peritoine, neantmoins se dilatent quelquefois tant, qu'elles viennent de la grosseur d'un œuf d'oye dans l'anéurisme: vous mêmes en auez veu vn à Berne en l'an 1605. qui tenoit tout le côté gauche de la poitrine dés le sternum iusques au col: le crane est fort solide, mais combien ne se dilate t'il pas aux hydrocephales? Or quelqu'un pourroit dire que cette hernie a été faite par ruption du peritoine, parce qu'elle est venue apres ce coup qu'elle reçut de la perche qui retourna en arriere, mais quand même on accorderoit que la membrane interieure du peritoine, auroit été rompue de ce coup de perche, neantmoins il faut demeurer d'accord que l'exterieure est demeurée entiere, comme la sectiō qui a été faite ne permet pas d'en douter: il ne faut pas dire que cette membrane, qu'on a veu apres la section de la peau étoit vn tendon relaxé du muscle trauersier, car pour laisser en arriere tout ce qu'on pourroit dire au contraire, ie ne veux amener que ceci, assauoir que non seulement les tendons des muscles trauersiers sont percés es hommes près de l'os pubis, pour bailler passage aux vaisseaux spermatiques qui descendent aux genitoires & aux ciaculatoires, lesquels remontent aux glandes parastates qui sont attachées au col de la vessie, mais qu'ils le sont aussi es femmes pour laisser passer ces deux productions nerveuses qui viennent de la matrice & qui vont aboutir au haut des parties honteuses, voilà pourquoy quand elles sont incommodées de bubonocoele, elles peuuent être gueries par la section, comme fait voir Bauhinus en son Theatre Anatomique liu 2. c. 8. Ce trou dont ayant été relaxé par le coup de perche, la matrice est descendue, la tunique exterieure du peritoine étant demeurée entiere.

Ie voudrois aussi sçauoir si cette femme étoit enccinte auant qu'auoir reçu le coup, ou si elle l'est deuenue apres, & quoy que personne n'eut peu mieux satisfaire à cette question que la malade même, neantmoins ie vous diray en peu de mots ma coniecture: il y a apparence qu'elle n'étoit pas enccinte auparavant, premierement parce que l'aîne gauche ne s'est point enflée apres le coup

reçu

reçu, en apres parce qu'elle n'a pas perdu son fruit : Au contraire on peut dire qu'elle n'est pas venue enceinte par aptes, la matrice ayant été disloquée ou mise hors de sa place par ce coup: sinon qu'il soit peut être arriué qu'elle en soit sortie, non incontinent apres le coup, mais seulement apres la conception.

En troisieme lieu ie vous demande, si vous ne croyés pas que quand la tumeur commença à paroître en l'aîne, que l'on pouuoit lors retenir la matrice en sa place par quelque bandage conuenable, & empêcher qu'elle ne sortit si fort du Ventre? Pour moy ie ne doute point que cela ne fut possible au commencement, à cause de la grande utilité qu'apportent les bandes es autres hernies.

Rendez moy aussi raison s'il vous plaist, pourquoy cette hernie auoit vne figure plustost longue que ronde, veu que le Ventre des femmes enceintes est tel? Cela est-il arriué à cause de la pesanteur de la matrice, & de ce qui étoit dedans, laquelle tirant en bas, ait rendu comme pointue cette hernie en sa partie supérieure: ou bien parce que le fruit n'étoit pas ramassé en rond, comme il est ordinairement en la matrice, mais par maniere de dire de bour?

Enseignez moy aussi s'il n'y auoit point d'apparence qu'elle put accoucher naturellement? Il me semble que les Medecins de Wirtemberg ont tresbien conclu qu'il n'y en auoit point. Car si même la matrice étant dans son lieu naturel, il arriue souuent que l'accouchement est difficile, par quel moyen en auroit-on tiré le fruit en ce cas? N'auroit-il pas peu arriuer que le fœtus seroit demeuré étouffé au milieu de l'effort que l'on eût fait en vain de repousser la matrice en son lieu accoutumé par des lieux si étroits, & que la mere seroit morte en même temps par la violence de la douleur? Côme donc ils virent qu'il n'y auoit point d'autre voye de salut pour cette femme, que celle qui se fait par la section Cæsarienne, quoy que douteuse & pleine de danger, ils crurent qu'elle étoit necessaire pour aller au deuant du danger apparent: & c'est ce que Galien commande en tels cas lib. meth. x. c. x. Car comme écrit Aëtius Tetr. 4. Sermon. 1. c. 120. parlant de la lepre, C'est vne marque de charité quand on en vient à faire des eslays en des maux extremes pour arrêter la violence du mal.

Je ne dis mot maintenant de la future de la matrice: si on la peu ou deu faire? Ni des causes de cette membrane qui vint sur les leures de la playe de la matrice, ni de la gangrene qui est suruenue, de quoy vous me pourrés aussi vn iour dire vôtres auis.

Mais seulement pour la fin, ie vous demande quelle cause vous croyez la pû faire tomber en défaillance si subitement, & mourir bien tost apres lors que l'on croyoit certainement qu'elle s'alloit remettre, y auoit-il quelque venin caché dans les vaisseaux ou quelque qualité maligne (car tout a été trouué en bon état) en la cavitè de la matrice? laquelle comme elle a produit quelques vns des autres accidens, ait aussi causé cette défaillance & la mort apres, contre toute apparence? *Lettre du Docteur Michel Döringius Medecin à Preslau.*

Reſponſe de l'Auteur.

Vous me demandés premierement ſi le peritoine à été rompu ou ſeulement relaxé: Je crois avec vous qu'il n'a point été rompu; car quoy que ce coup de perche ait été grand & rude, neantmoins puis qu'à peine a-t'il offencé la peau & les muſcles, à moins forte raiſon aura t'il rompu le peritoine, lequel au témoignage des Anatomistes, eſt vne tres forte & ferme couuerture des inteſtins, de ſubſtance membraneuſe & molle, laquelle ſ'élargit & dilate pluſtoſt que de ſe déchirer, principalement aux femmes qui l'ont tres fort dès le nombril iuſques au pubes: or comme il n'y a eu aucune offence manifeſte en cette femme ni en la peau ni aux muſcles de l'abdomen (comme on le peut recueillir de l'hiſtoire) à moins forte raiſon y en aurat'il eu au peritoine, lequel, comme, j'ay dit, eſt tres robuste & couuert par les muſcles: cependant ie ne doute pas que le coup de perche n'ait apporté vn double inconuenient, à ſauoir quelque relaxation du peritoine & vne contuſion des muſcles de l'abdomen, avec de la douleur: or comme celle ci ſelon le témoignage de Galien, ce que l'experience auſſi veriſie) attire, il s'eſt fait vne fluxion d'humeurs ſur la partie, leſquelles étant en petite quantité, mais pituiteuſes & viſcides, à cauſe de la conſtitution du corps, elles n'ont pas été propres pour faire inflammation ou abſcés, elles ſont donc demeurées dans ces parties muſculeuſes autour du peritoine, lequel elles ont peu à peu relaxé & ramolli & même tellement affoibli cette partie, que cette femme étant deuenue enceinte, elle a été tres facilement relachée & étendue en forme de ſac: mais quelle opiniõ auez vous de ceux qui ſont hernieux, ne croyez vous pas qu'ils ayent le peritoine rompu? Je ſçay que pluſieurs ſont de cette opinion, mais pour moy ie ne ſçantais y ſouſcrire, car ſ'il ſe rompt, il faut que cela arriue vers ces trous de l'abdomen (leſquels à proprement parler ſont pluſtoſt des productions ſemblables à vn long canal) autrement il ſeroit impoſſible que ni l'omentum ni les inteſtins peuſſent iamais deſcendre dans le ſerotum: que ſi le peritoine étoit rompu en cét endroit, ce ſeroit en vain quel'on feroit vne ligature (quand on raille les hernies,) que l'on ſereroit la vagina & quel'on couperoit le teſticule, car le peritoine étant, comme j'ay dit, vn corps membraneux, ne croyez vous pas quand il eſt rompu que les parties ſeparées ſe retirent, en ſorte que l'on ne peut plus les reioindre ni lier avec le filet? On voit auſſi à l'œil qu'ès hernieux le peritoine ne ſe rompt pas, mais ſe dilate ſeulement, car apres la mort de quelques vns, j'ay recherché diligemment en la partie incommodée (principalement en ce vieillard duquel j'ay parlé en l'Obſeruation 69. liure premiere lequel auoit été trauaillé longues années d'vne grande enteroccele) mais ie n'ay iamais peu remarquer autre choſe qu'vne dilatation du peritoine: Les vénes n'ont qu'vne

qu'une seule & simple membrane fort deliée , neantmoins elles se dilatent quelquefois prodigieusement , témoin la varice, de laquelle ie vons ay écrit dernièrement , qui étoit plus grosse que mon bras au poignet : Il ne faut pas s'imaginer qu'en icelle la vaine fut rompue , car selon le dire d'Hippocrate , si tôt que le sang est hors de ses vaisseaux & qu'il tombe dans quelque cavité, il pourroit incontinent : mais il ne s'est point corrompu en cet homme là : il s'enfuit donc que la vaine n'a pas été rompue, mais seulement élargie : ie conclus donc qu'en cette femme le Peritoine n'a pas été rompu, mais seulement dilaté, car si le Crane peut être dilaté aux Hydrocephales sans se rompre (côme on le peut voir en vne d. s. Observations, & par le crane même que ie garde en mon cabinet,) il y en a encor moins d'apparence que le peritoine ait été rompu en cette femme , lequel pouvoit auoir été déjà auparavant étendu & dilaté en ses précédentes grossesses : or l'histoire suivante fait voir que le Peritoine se peut prodigieusement élargir & dilater : L'an 1607. j'ay veu à Berne vne femme de 40. ans, grasse & replete, elle auoit vne relaxation de nombril en vn accouchement difficile, apres laquelle le peritoine s'étant étendu & relaxé peu à peu, il se fit vn monstrueux exomphalos , car le nombril luy pendoit hors de l'abdomen comme vn grand sac , le ventre neantmoins ayant gardé sa proportion naturelle, il ne peut iamais s'entrer dans la cavité d'iceluy , neantmoins elle étoit si robuste , qu'elle faisoit toutes les affaires domestiques sans empêchement : Et n'y a pas long-temps que j'ay veu vne chose semblable en vne Dame, à laquelle le peritoine s'est élargi comme vn sac vn peu au dessus du nombril, où sont tombés & l'omentum & l'intestin : mais ie n'en veux pas parler d'auantage, veu que les exemples que vous proposés fortifient mon opinion.

En second lieu vous demandés , si elle étoit enceinte ou non quand elle a receu le coup? quoy que ie ne puisse rien déterminer d'assuré , il est pourtant vray-semblable, qu'elle n'auoit pas encor conçu, car si elle eut été enceinte, la grande émotion , & la force de l'imagination auroit fait perdre le fruit, comme cela arriue ordinairement.

En troisiéme : j'ay souuent expérimenté en des femmes, que l'on a empêché de semblables extuberances en l'aine , par des bandages conuenables mis au commencement , qui empêchoient que la bubonocèle ne sortir hors de l'abdomen : j'ay même quelquefois retenu la matrice , & empêché qu'elle ne soit descendue par le moyen d'une bande : Il y a vn an qu'une Dame me demanda conseil , la matrice se presentoit à l'ordinaire iusqu'à l'orifice, principalement en marchant : ie mis vn iustrument dans le col de la matrice , par le moyen duquel elle est tellement retenue en sa place , qu'elle peut aisément aller à pié & à cheual, & être menée en carrosse sans aucune incommodité.

Or cette Hernie de matrice étoit de figure longue, pour ces raisons, 1. parce que le fruit (comme vous l'aués remarqué :) n'étoit pas ramassé en rond,

mais étoit debout en la matrice : 2. parce que l'ouverture par laquelle la matrice a passé étoit petite : c'est ce qui arrive le plus souvent aux Hernieux , car tandis que le trou est encor petit, l'Hernie paroît vn peu longue, mais quand cette production du peritoine est fort dilatée , le Scrotum s'étend tellement en rond, qu'il ressemble au membre viril : en celles qui sont encieintes & se portent bien , le ventre est rond , car le peritoine est également étendu par tout.

Je responds à la cinquième question , que les Medecins de Wirtemberg ont tres-prudemment fait en ordonnant la section Cæsarienne , car qui est-ce qui pourra croire que la matrice, laquelle étoit sortie hors de l'abdomen & qui auoit été dilatée & étendue par le fruit , peut s'entrer dans le ventre par cette petite ouverture ? Car si en ceux qui sont travaillés d'une décente, les intestins sont difficilement repoussés dans le ventre , comme ie l'ay remarqué assés souvent , qu'elle apparence y auoit-il qu'en cette femme la matrice y peut être remise , veu que , comme l'histoire raconte , on n'a pas peu l'y faire s'entrer apres qu'elle a été deliurée de son fardeau ? Il auroit donc fallu auparavant élargir ce trou de l'abdomen , comme on le fait par fois aux Hernieux , quand les intestins se sont enflés dans le scrotum : mais l'estime que cette dilatation n'auroit pas peu se faire sans mettre en vn grand danger & la mere & l'enfant , tant à cause de la douleur qui seroit suruenue , qu'à cause de l'hæmorrhagie : D'autre costé la matrice ayant demeuré tant de mois hors de l'abdomen avec le fruit , il n'y auroit pas eu vn espace conuenable dans le ventre pour la contenir , car durant tout le temps de la grossesse , toutes les parties se disposent peu à peu pour recevoir la matrice & le fruit : les intestins se retirent pour faire place à la matrice , & au fruit qui augmente , le Foye , la Rate & l'estomach sont doucement poussés contre le Diaphragme : le Peritoine & les muscles de l'abdomen s'élargissent insensiblement à mesure que le fruit croît , & tout se dilate pour rendre l'accouchement naturel , par vne prouidence de nature , qui prepare & dispose toutes les choses : & tout cela se fait sans danger , parce que cela arrive insensiblement & sans violence : Or il ne pouuoit pas être remis sans violence & sans offencer les susdites parties : mais posons le cas que l'abdomen se fut élargi sans vn grand danger , & que la matrice avec le fruit eut été heureusement remise dans le ventre , si est ce que ie ne puis pas comprendre comme elle auroit pu àcoucher heureusement , & pour laisser en arriere les autres empêchements , l'incision des muscles de l'abdomen étoit suffisante pour rendre l'accouchement difficile , car les Medecins sçauent combien est nécessaire la compression qui se fait par ces muscles en l'accouchement , mais la playe auroit empêché qu'elle ne se fit.

Or les Medecins , ont tres prudemment fait , à mon aduis , de ne s'estre pas serui de la suture apres la section Cæsarienne , car quand la matrice est déchargée

chargée de son fardeau, les leures de la playe se reioignent & recollent facilement d'elles mêmes, comme assure Rouffetus en son traité de l'accouchement Cæsarien: en apres il est necessaire qu'apres l'accouchement, le sang & tout ce qui est contre nature dans la matrice sorte peu à peu: or comme il est vray semblable qu'en cette femme le passage naturel étoit bouché, il ne falloit pas fermer celui qui estoit contre nature & fait par artifice: mais ils ont bien fait de coudre la peau, car si la matrice auoit été exposée à l'air, il n'y a point de doute qu'elle se seroit alterée & corrompue avec la perte de la malade: mais peut être que quelqu'un auroit voulu lier avec vn filer, & ainsi couper cette partie de la matrice, qui auoit été hors de l'abdomen si long-temps: & certainement cette Operation n'estoit pas entierement à rejctter, car on auroit peu euitier par ce moyen la gangrene qui survint en suite, comme l'estime: D'autre costé, on fait voir par plusieurs exemples qu'une femme peut viure sans matrice, & même peut recevoir l'homme, voyés Auenzoar liure 2. tr. 5. chap. 4. François Rouffet *lib. de partu Cæsareo*, & Caspar Bauhin en l'Appendice: mais voici l'empechement qu'il y auoit en cette Operation, à cause duquel elle ne pouuoit pas se faire seurement: premierement parce que le reste de la matrice, qui étoit caché dans le ventre, n'eut pas peu être nettoyé comme il étoit necessaire, car le passage qui a esté destiné par la nature, comme l'ay dit auparauant, assurément étoit fermé: ainsi le sang étant retenu, il seroit suruenue de grands accidens & la mort: en apres elle n'auroit plus esté propre à engendrer, car la plus grande partie de la matrice seroit tombée: elle auroit bien peu concevoir, car toutes les parties necessaires à la conception seroyent demeurées entieres: elle auroit aussi versé de la semence, ne plus ne moins que cette femme de laquelle parle le Docteur Bauhinus en l'Appendice du traité de Rouffet: mais il n'y a guere d'apparence qu'elle eut peu porter le fruit iusqu'à sa maturité, car le lieu auroit été trop resseré, & la matiere n'auroit iamais peu se dilater & étendre suffisamment, à cause de la partie qui auroit été emportée, ainsi l'avortement auroit été infaillible avec vn grand danger de la vie: car si la matrice dans l'accouchement, ne s'étend pas selon que le fœtus se tourne & de côté & d'autre, le plus souvent & la mere & l'enfant sont en grand danger: ainsi j'ay remarqué que celles qui ont vn schirre en la matrice, ont vne grande peine à accoucher.

Or le D. Sennertus a raison d'appeler cette membrane qui couuroit la matrice, Purulente, car en effet ce n'étoit pas vne-vraye membrane & faite de nouveau, car les membranes sont des parties spermatiques qui ne s'engendrent pas aisément: mais c'étoit quelque chose contre nature, engendré d'une matiere gluante pour couvrir les parties qui étoient dessous, & les défendre de l'injure de l'air: c'est pour cette raison que la nature produit des Fungus es playes de la teste, car l'air, principalement s'il est froid, étant ennemi du Cerueau

& de toutes les parties nerueuses, elle a cette coûtume ; principalement quand elle est robuste, de faire quelque couuerture sur les parties nerueuses lors qu'elles sont nues : La même chose arriue és playes des iointures , car en l'an 1585. j'ay veu vn Tauernier à Hilden, qui s'étoit fait vne grande blessure avec vne hache en la iointure du pié , ou quelques iours apres il se forma vn Fungus charnu, qui couuroit si bien ces parties charnues que l'air ne pouuoit point les endommager: l'ay veu aussi quelque chose de semblable à Payerne: Adam Perzin voulant fendre vn gros tronc de bois avec de la poudre à canon , & s'en étant trop âproché, vn éclat luy donna en la iointure du pié droit qui fut quasi coupée par le milieu , avec vne grande contusion & effusion de sang : ayant été demandé, ie mis dessus des choses qui arrêtent le sang: repercutent les humeurs & âdoucissent la douleur, luy faisant recevoir incontinent vn lauement, lequel étant rendu, ie fis ouuerture de la véne du bras du même côté, & ordonnay la façon de viure qui est conuenable aux grandes playes, & qui sont és parties nerueuses: ie luy donnay apres le souper vn peu de Laudanum qui le fit reposer quelques heures cette nuit là, le lendemain ie luy donnay vne purgation: & quoy que les douleurs fussent asés grandes iusqu'au quatrième iour, neantmoins elles cessèrent peu à peu, & la playe vint à suppuration en peu de temps : mais enuiron le septième iour, il se fit vn fungus si grand qu'il couuroit toutes les parties nerueuses qui étoient dessous , leur seruant comme d'vn oreiller, & remplissoit toute la playe : ie ne discontinuay pas pourtant ma procedure, mais ie travaillay principalement à repercuter les humeurs & à appaiser la douleur , laissant le reste à la conduite de la nature iusqu'au quinzième iour, lequel étant passé, ie mis dessus des medicaments mediocrement dessiccatifs & qui n'auoyent aucune acrimonie : la Cure alla tellement à souhait que par la grace de Dieu il fut remis en cinq semaines : La nature fait voir la même industrie és os découuerts , car l'air leur étant tres contraire, elle les couure aussi-tôt de quelque chair baueuse, dessous laquelle neantmoins elle separe la partie de l'os qui a souffert ou de l'air ou des medicaments , ou memes de la scie quand on coupe des membres, la chassant & separant à trauers cette chair baueuse, cependant qu'elle couure l'os d'une bonne chair & loüable: partant ceux-là n'agissent pas prudemment qui tous les iours raclent les os découuerts avec vne Rachine, car bien souuient il suruint des vlceres malins & opiniatres apres vne playe recente: Pour cette raison ie ne me fers iamais de rachine quand les os sont découuerts, (sinon que la carie soit profonde) comme en la maladie venerienne, me contentant d'y mettre quelque poudre Catagmatique ou de l'Euphorbe pilé, qui est excellent pour les os découuerts & que l'on peut mettre sans aucun danger, continuant iusqu'à-ce que l'os soit exfolié, empêchant cependant que les leures de la playe ne se reioignent auant que l'écaille de l'os soit séparée, y mettant des racines de Gentiane, des éponges préparées & choses semblables.

Quant à la gangrene qui est survenue à la fin , il me semble qu'elle a esté causée par vne interception d'esprits & par défaut de nourriture , car l'abdomen & cette partie de la matrice qui étoit sortie hors d'iceluy , a de fort petites veines & arteres : or comme durant tout le temps de la grossesse elles ont été élargies & étendues outre mesure , & par conséquent se sont comme desséchées , les esprits & l'aliment n'ont pas peu descendre en suffisante quantité apres l'accouchement , par des conduits si étroits , ni nourrir des parties si éloignées : ainsi la chaleur naturelle s'est peu à peu esteinte , & la gangrene est survenue , laquelle on n'a pas peu empêcher : mais vous me demanderez pourquoy c'est que cette extinction de chaleur n'est pas arriuée au temps de l'accouchement ou vn peu apres ? le resposn qu'au temps de la grossesse le sang & la nourriture s'alloyent rendre en abondance par vn mouuement naturel vers ces parties , pour la nourriture du fruit , mais ce mouuement de nature ayant césé peu à peu apres l'accouchement , le sang qui auoit accoutumé de se rendre à la matrice , a regorgé en haut vers les mammelles & autres parties.

Quant à la défaillance qui est survenue quand on y pensoit le moins , laquelle a causé la mort , & quand on ne desespéroit plus du rétablissement de la santé , ie crois avec vous qu'elle est prouuenue d'une malignité occulte qui étoit demeurée dans les vaisseaux , & engendrée par la gangrene precedente.

OBSERVATION CI.

D'une autre Hysterocèle.

IL y auoit vne pauvre femme à Nieffe (Ville assés celebre en la Silesie) qui cohabita quinze ans avec son mari , & en eut neuf enfans : il arriua au premier accouchement qu'elle fut abandonnée de la sagefemme & des autres , à cause de sa grande impatience & humeur chagrine , en sorte qu'elle âcoucha sans aucune assistance : & quoy qu'elle reconnut bien qu'il luy étoit demeuré quelque incommodité dans le ventre , neantmoins elle âcoucha de huit enfans de suite , heureusement & naturellement : mais vn peu apres cette incommodité qui luy étoit restée apres le premier âcouchement , elle sentit à diuerses fois que quelque chose vouloit sortir hors du ventre vers l'aîne gauche , qui étoit assés grosse : étant donc en pêne elle , en parla premierement à son mari , & par apres à des autres femmes , qui luy conseillerent d'attendre le secours de Dieu , mais cependant la tumeur augmenta de iour en iour , de sorte qu'elle ressembloit , à vne vessie de bœuf pleine de vent , & vint à vne telle grosseur qu'elle descendoit iusqu'aux genoux : on reconnut apres par des autres indices

qu'il y auoit vn enfant viuant dedans : cependant elle enduroit de grandes douleurs, soit qu'elle fut assise ou couchée, étant obligée de remuer ce sac de côté & d'autre pour se soulager; or le tems de son accouchement étant proche: le Conseil de la ville en prit soin à cause de sa pauvreté, & la mit entre les mains de Medecins, Chirurgiens & habiles sagefemmes, qui apres vne meure deliberation, virent qu'il n'y auoit point d'apparence d'attendre vn accouchement naturel, & qu'on ne pouuoit sauuer la mere & l'enfant que par l'ouuerture de cette tumeur : on fit entendre à cette pauvre femme cette deliberation, à laquelle elle se soumit volontiers, & apres l'auoir mis en bonne disposition, on fit dissection de cette tumeur, de laquelle on tira avec beaucoup de pêne l'enfant assés bien portant, mais lequel mourut demi an apres, & la mere trois iours apres la section, ayant enduré de grandes douleurs.

Je voudrois auoir vôtres âuis sur ce point, comme il est peu arriuer que la Bubonocèle ou Hysterocèle n'a pas paru immédiatement apres la rupture ou laxation du Peritoine & (ce qui augmente l'admiration,) comme elle a peu accoucher heureusement de huit enfants? croyés vous que le mal qui étoit au Peritoine ne fut pas assés considerable pour laisser sortir l'intestin? y a-t-il apparence qu'il se soit remis par la longueur du temps, mais qu'il se soit renouellé par quelqu'autre cause qui soit suruenue? *Lettre du Docteur Michel Doringius à l'Auteur.*

L'estime que le Peritoine fut en quelque façon offensé au premier accouchement, mais non pas en sorte que la Bubonocèle peut succeder: or ayant été si souvent enceinte, & cette partie ayant souffert au premier accouchement, elle fut d'auantage affoiblie par les grosseesses suiuanes, de sorte qu'elle receuoit aisément les humeurs qui s'y alloyent rendre, lesquelles étants pituiteuses, gluantes & viscédes, le Peritoine en a été finalement si fort relâché & ramolli, que venant à être pressé par la matrice qui étoit pleine, il a preté aisément & est deuenu comme vn sac sec. *Responce de l'Auteur.*

OBSERVATION CII.

De l'Agglutination de l'orifice de la matrice apres vn accouchement difficile.

ENtre les Symptomes qui suivent ordinairement vn accouchement difficile, l'inflammation des parties honteuses est vn des plus dangereux, car il degene souvent en gangrene, & amene vne mort precipitée, ou laisse apres soy quelque mal incurable: le l'ay remarqué quelquefois, mais principalement en l'an 1625. au mois de Iuillet en la femme de Guillaume Krans Couturier à Berne: étant deuenue enceinte & venue au terme de l'accouchement, elle fit vn enfant

fant mort avec grand péné & travail, mais elle ne fut pourtant pas hors de danger, car elle souffrit de si grandes douleurs iour & nuit, six semaines durant, qu'on ne le sçauoit exprimer: enfin ayant été demandé, ie trouuay l'orifice de la matrice entierement bouché, & les parties honteuses extrêmement enflées: il y auoit vn grand trou sous le col même de la vessie, par lequel l'urine couloit goutte à goutte, & qui passoit iusqu'à la vessie: l'inflammation des parties honteuses auoit été la cause de ce grand accident, laquelle auoit été negligée par vne grande ignorance de la sagefemme, & s'étoit conuertie en vlcere putride qui auoit été guéri plutôt par le benefice de la nature que par l'industrie de la sagefemme, l'orifice de la matrice étant neantmoins demeuré fermé: apres luy auoir donné des lauements, fait des fomentations & des inonctions anodynes, internes & externes, les douleurs furent bien apaisées, & la tumeur dés'enfla, ayant aussi repris ses premieres forces, mais il fut impossible d'ouurer l'orifice de la matrice par aucun artifice de Chirurgie, à cause dequoy elle ne pût iamais auoir la compagnie de son mari, ils ont tousiours neantmoins vécu en paix, elle est encor viuante iusqu'à l'année presente 1630. quoy que ses mois ne sortent pas par le lieu âcoutumé, mais elle rend par intervalles du sang mêlé avec les excremens par maniere de diarrhée, âcompagnée de grandes trenchées. *Obs. 67. Cent. 6.*

OBSERVATION CIII.

D'une Descente de matrice.

VNe Dame de la famille des Erlach étant enceinte, & ayant eu durant tout le temps de sa grossesse des douleurs continuelles de reins & des parties honteuses, enfin ayant eu les travaux de l'accouchement au sixième mois de sa grossesse, elle fit vn enfant mort, asés heureusement: la sagefemme qui ne sçauoit pas qu'il y en auoit encor vn' autre, voulant tirer l'arrierefais par force, il survint vne si grande douleur de reins qu'elle fut contrainte de laisser tout là à l'instant même: vne autre sagefemme ayant été demandée, elle fit encor vn enfant, mais qui étoit aussi mort; or quoy que ce second accouchement eut asés bien reüssi, si est-ce que les douleurs de reins, des parties honteuses & de tout le ventre (qui étoient venues apres vne violente agitation de l'arrierefais) continuerent encor, & la matrice vint à sortir hors de la nature à la grosseur du poing, laquelle ne peut point être remise par les sagefemmes: ayant été tourmentée quasi deux mois entiers iour & nuit de ces douleurs, & s'étant serui d'une infinité de remedes qui luy auoyent donné ces sagefemmes & des femmelettes, enfin elle me demanda le 14. de Iuin 1617. ie la trouuay attachée au lit & en fièvre, à cause de la violence & durée de la douleur, elle étoit fort amaigrie & debile, la matrice luy sortant dehors comme l'ay dit: ie luy

donnay donc à cause de la vehemence de la douleur, des veilles & de l'abatement de forces, vne potion anodyne & corroboratiue: i'oignis les reins, l'os sacrum, les cuisses, le perinée & le bas ventre avec huyle rosat: elle reposa bien cette nuit là; & voyant le iour suiuant que les forces estoient assés bonnes, ie la purgeay doucement: ayant été obligé d'aller à Baden ce iour même, ie luy ordonnay vne bonne façon de viure, & la baillay en la conduite de ma femme, laquelle en mon absence la purgea doucement par interualles & luy donna des Cordiaux, & y ayant mis la main, elle appliqua non seulement des anodyns, mais aussi des adstringents, comme la chose le requeroit: Dieu donna sa benediction à ces remedes, de sorte qu'étant de retour de Baden quinze iours apres, ie la trouuay entierement remise. *Obséruat. 60. Cent. 4.*

OBSERVATION CIV.

Sur le même sujet.

L'An 1612. l'ay veu vne Dame à Hilden, à laquelle la matrice decendoit & sortoit hors de la grosseur d'un œuf d'Oye, ce qui l'importunoit extrêmement: mais ie ne peus point apprendre d'elle comme cela luy étoit arriué, quoy que ie sçache qu'elle n'a iamais fait des enfans, & qu'elle a porté cette incommodité plusieurs années, ayant enduré de grandes douleurs, sans auoir peu être guérie par aucun remedes, quoy qu'ordonnés selon l'art: ie fis faire des boules de liège, de grandeur & forme conuenable, par le moyen desquelles la matrice est tellement retenue dans le corps, que soit qu'elle veuille aller à pié, soit à cheual ou en carrosse, elle n'en sent aucune incommodité: la premiere boule est entierement ronde, & l'autre en ouale faites de liège, & couuertes du Cerat suiuant, *℞. cera noua ℥iij. colophon. gummi elem. an. ℥j. terebinth. ℥iij. pulu. rosar. odorifer. myrtillor. balauft. rad. consol. mai. an. ʒi. mastic. & oliban. an. ʒiv. m. omnia diligenter & cum s. q. ol. rosac. f. ceratum in forma solida.* Or il faut tremper ces boules dans le Cerat, tandis qu'il est encor chaud & liquide, afin que leurs trous & cauités en soyent remplies: il faut aussi y attacher vne fillette, afin qu'on les puisse retirer quand on voudra: elle se sert tantôt de l'vne, tantôt de l'autre, & ne les ôte point que quand elle veut receuoir son mari: mais il faut faire en sorte qu'elles soyent proportionnées à la grandeur des parties, & qu'elle remplisse le col de la matrice, car celle qui est trop grande ne peut pas entrer, & la trop petite ne retient pas. *Obsér. 61. Cent. 4.*

OBSER-

OBSERVATION CV.

Sur le même sujet.

VNe femme nommée Iutte, qui demouroit à Hilden, ayant vsé longtemps d'une mauuaise façon de viure à cause de sa pauureté, deuint galeuse & fut releguée parmi les Ladres avec son mari (ayants été iugés tels par les Ladres de Cologne qui ont la charge d'examiner & visiter les Lepreux:) vn peu de tems apres étant deuenue enceinte & ayant accouché avec difficulté, elle eut vne décente de matrice, & me vint exposer sa misere en l'an 1580. Je la purgeay quelquefois, puis ie luy fis le sachet suiuant, lequel elle mettoit chaud trois ou quatre fois le iour sur la partie, le portant ordinairement, par le moyen duquel elle fut bien tost remise, & dès ce tems elle deuint six fois enceinte & accoucha heureusement. *℞. Fol. plantag. salicis, mespilorum, quercus. prunor. syluestr. summit. rubi, rosar. an. m. i. rad. tormenill. consol. mai. bistorta an. ʒ i. balauft. nuc. cupr. an. ʒ β. sem. anis. ʒ β. incidantur & contundantur omnia grosso modo pro sacculo intertexto.* Et quoy que cette femme & quelqu'autres ayent été remises par le moyen de ce sachet, neantmoins ie m'en suis serui en vain en plusieurs autres, & d'autres remedes plus efficaces, *Obseru. 62. Cent. IV.*

OBSERVATION CVI.

De la matrice non percée.

VNe Demoiselle de Cologne, âgée de 16. ans, étoit tourmentée tous les mois de grandes douleurs de Ventre, avec défailances, tournoyements de Teste, & par fois d'attaques d'épilepsie: enfin le sang luy étant venu à sortir abondamment par le né, elle reprit sa premiere santé, de sorte qu'elle faisoit toutes les affaires domestiques, iusqu'à ce qu'elle fut incommodée le mois suiuant de semblables accidens: cela luy ayant duré plus d'un an, on me demanda mon aui, & fis entendre à ses parents que tous ces accidens prouenoient de la retention de ses ordinaires: me l'ayants donc remise entre les mains & ayant pris toute la peine imaginable pour les luy faire venir, ie conseillay qu'on l'a maria, esperant que par ce moyen on pourroit diuertir le sang & l'amener au passage naturel, mais cette fille n'en ayant voulu aucunement ouy parler, & en ayant voulu sçauoir la raison, elle m'auoua qu'elle n'étoit point propre au mariage: or pour sçauoir qu'elle étoit cette incommodité, elle fut contrainte deuant sa

mere, de nous montrer les parties honteuses, alors ie découvrois que le col de la matrice étoit fermé par vne membrane ferme & solide au dessous des nymphes : ie fus donc d'âns apres vne deuë preparation de tout le corps, de faire incision en cette membrane, & d'y mettre par apres des pessaires faits avec des éponges préparées expressement, que l'on oindroit avec des onguents appropriés, esperant que l'on pourroit par ce moyen ouurir le conduit naturel & ramener en bas ce sang qui montoit en haut, mais comme cette fille eût horreur de cette Operation, ie la laissay en cette misere, quoy que l'eusse fait entendre à ses parents qu'elle se pouuoit faire sans aucun danger, *Observation 60. Centur. 3.*

OBSERVATION CVII.

Sur le même suiet.

Monsieur Louys Hubert Chirurgien du Roy m'a communiqué en l'an 1608. ce cas digne de remarque : Vn Oisèvre demeurant au Pont du Change à Paris, ayant épousé vne honeste fille, & ne se pouuant faire entrée qu'elle ne se plaignit d'une extreme douleur, ni elle souffrir sa compagnie qu'avec vne grande difficulté, se disposa à demander diuorce, quoy qu'elle crut être deuenue enceinte : mais pour ne rien faire à la volée, il fit venir les parents de part & d'autre, auxquels il se découurit, qui furent d'âns de faire faire vne consulte de Medecins & Chirurgiens, on assembla donc Messieurs Hierosme de la Noë, Simon Pietre, Louys Hubert & François de la Leurie, tous Chirurgiens iurés : lesquels ayant regardé les parties naturelles, trouuerent que le col de la matrice étoit fermé par vne membrane dure & calleuse, mais ce qui est digne de remarque, cette membrane auoit çà & là des petits trous pour bailler passage au sang menstrual : on fit donc ouuerture de cette membrane d'un commun accord, puis on mit des pessaires engraisés avec des onguents propres ; par ce moyen elle fut bien tost remise, de sorte que son mari ne parla plus de se separer d'avec elle : & ce qui est encor plus digne de remarque, elle fit six mois apres l'incision, vn enfant bien portant & à terme : car la matrice auoit attiré si auideement, que la semence auoit passé au trauers de ces petits trous : *La même.*

(L'Auteur à aiouté vne Obseruation du même suiet qui luy a été communiquée par Maître Louys Cabrol Chirurgien à Montpellier, laquelle ie n'ay voulu mettre icy parce qu'elle a du raport avec celle ci.)

OBSER-

OBSERVATION CVIII.

De l'ouverture du Col de la matrice fermé.

LE 16. Juillet 1607. ie fus demandé avec Monsieur le Docteur Sebastian Meyer Medecin à Fribourg en Suisse, pour voir la fille d'un Gentilhomme qui demouroit en la campagne près d'Auenche : l'orifice du col de la matrice étoit fermé par vne membrane fort épaisse, laquelle étoit attachée de tous côtés aux nymphes ou Caruncules cuticulaires, laquelle auoit en sa partie supérieure un trou par lequel l'urine sortoit : & comme ses parents demandoient nôtre secours, nous couchâmes le lendemain cette fille sur vne table, puis luy ayant ouvert les Cuisses, ie mis vne sonde représentée ci dessous qui est un peu courbe & creusée d'un côté dans le dit trou, la portant iusqu'à l'extrémité de cette membrane, tendant contre bas vers le perinée, puis ie coupay cette membrane, avec vne bistorie courbée, la faisant passer par l'ouverture ou le creux de la sonde, sans offenser aucunement les parties adjacentes, parce que le couteau entroit dans l'ouverture de la sonde : la membrane ayant été coupée, quoy qu'aucune hæmorrhagie n'eut suivi, nous ne laissâmes pas d'y mettre vne Tente avec vne cōpresse bien deliée trempée en un blanc d'œuf battu avec eau rose & par dessus un linge double trempé en la même liqueur, pour appaiser la douleur & empêcher la defluxion : enfin nous y mîmes vne Tente de plomb large & épaisse, ointe d'onguent Diapompholigos, ainsi elle fut guérie en peu de iours : *Obs. 61. Cent. 3.*

Figure de la Sonde | & de la Bistorie
Table XV. Figure 3. | Table XV. Figure 4.

OBSERVATION CIX.

De l'Extraction de la Mole.

ELizabeth Macé femme d'Elie Brunier Bourgeois de Lausanne, femme robuste & sanguine âgée de 34. ans, étant enceinte pour la cinquième fois, eut ses ordinaires iusques au sixième mois sans relache, ou du moins, de deux iours l'un, en assez bonne quantité, mais sans incommodité ni abatement de forces : le sixième mois étant passé, ils s'arrêterent incontinent sans aucune mauvaïse suite, & le 24. Mars qui fut la fin du neuvième mois, les travaux de l'accouchement étants venus, elle fit vne fille robuste & bien faite

l'arrierefais fuiuant incontinent apres : & comme elle sentoit apres l'accouchement vne durescé & pesanteur au Ventre qui luy bailloit de la fâcherie elle crut qu'il y auoit encor vn autre enfant , ce que neantmoins nioit la sage femme qui ne vouloit plus y mettre la main: le 22. & le 23. elle se porta alsés bien, mais le 25 elle fut attaquée de fiéure, veilles & grandes douleurs au bas du Ventre & vers l'os sacrum, les symptomes augmentants d'heure en heure: le iour fuiuant M^c. Ioachim Rohaud son Beaufrere Apothiquaire à Lausanne, trouua à propos de luy donner vn lauement & de la purger doucement le lendemain, mais ayant rendu le lauement & sentant encor de la pesanteur au bas du Ventre, elle m'ennoya demander, l'étant donc venu voir le 27. ie la trouuay en fiéure avec douleur de Ventre & de reins, comme aussi avec nausée, des rapports puants, veilles, inquietudes & autres accidents, qui me firent connoître aisément qu'il y auoit quelque mole ou chose semblable dans la matrice, parquoy ie luy fis receuoir premierement vn lauement. Puis ie mis sur les parties honteuses & sur le bas Ventre le sachet fuiuant. *℞. Rad. aristol. longa ʒij. h. arthemif. meliss. mariear. sab. rutæ, puleg. flor. camom. melilot. an. m. ʒ. sem. fenugr. lini. fenic. anis. fese. an. ʒ. ʒ. inciduntur incidenda, reliqua contunduntur, indantur sacculo triangulari filo intertexto, eius magnitudinis, ut inum ventrem ad umbilicum operiat, apice ad pudenda & perinaum descendente.* On l'appliqua chaudement apres l'auoir fait cuire en eau, fomentant le bas Ventre & les parties honteuses l'espace de deux heures, cependant l'engraissois par interualles, les cuiſſes, les parties honteuses, le Ventre & l'os sacrum avec l'onguent fuiuant. *℞. Ol. lilior. alb. amygd. d. de viell. ouor. & lumbricor. an. ʒ. ʒ. pingued. anseris & caponis an. ʒi. postea. ʒ. far. fenugr. & cydonior. an. ʒi. croci. subtiliss. triti ʒii. aq. artemisi. ʒi. m. & post unicam ebullitionem adde superiora. f. ungu.* Apres qu'elle eut rendu le lauement, ie la fis coucher sur le dos & la fis descendre au bas du liét en sorte que ses piés peussent se reposer aisément sur le pié du liét & fussent vn peu courbés vers les genoux: à chacune des colonnes d'en bas du liét, ie fis attacher vne nape: tout étant ainsi préparé, i'ouignis ma main droite avec l'onguent descript ci dessus, laquelle ie fourray doucement dans la matrice, & pour le faire plus aisément, ie luy commanday d'empoigner ces napes & de pousser ferme les piés contre le pié du liét, & de faire les mêmes efforts que l'on fait en accouchant, car par ce moyen ces parties s'ouurent & se dilatent: ayant fourré la main dans la matrice, ie trouuay incontinent la mole ou masse de chair qui est représentée icy dessous qui étoit quasi de la grosseur de la Teste d'un enfant: elle étoit ronde, mais alloit peu à peu en diminuant, & auoit au bout vne certaine substance spongieuse marquée A laquelle étoit attachée bien ferme au costé droit de la matrice, tout de même qu'est l'arrierefais à l'enfant: ayant donc fourré bien auant la main dans la matrice, ie separay avec les doigts doucement & peu à peu cette substance baveuse d'avec la matrice, & arrachay tout d'un coup sans violence ni douleur cette mole à demi pourrie & puante: il y auoit encor vn lopin de chair attaché à cette

à cette Mole Marqué C, mais comme elle auoit laissé des marques de pourriture en la matrice, ie fis faire vne iniection quelques iours durant, avec vne syringe, de la decoction suiuite. *℞. Hordei integri m. ℔. scordi. viri. rosar. rubr. absynib. vulg. an. m. ℔. coquantur in aqua vsque ad crepaturam hordei, in tbii colatura dissolue mell. ros. ℥iii. pulu. myrib. & aloës an. ℥j. m. cola per linteum, colatura tepide in vterum iniiciatur*, On mettoit aussi sur les parties honteuses vne éponge trempée en cette decoction & bien exprimée, chaudement, car non seulement elle fortifia la partie mais aussi elle attire peu à peu, les humeurs putrides & les consume : partant il est nécessaire d'auoir deux de ces éponges, afin de secher & nettoier l'vne tandis que l'autre est sur la partie : nous pourcumes aussi aux autres accidents tant par vn bon regime de viure que par medicaments, selon que la necessité le requeroit, de sorte qu'elle fut guerie en trois semaines.

REMARQUE.

Comme le foye vterin étant attaché aux cotyledons de la matrice, attire la nourriture qui doit être portée au fœtus par les vaisseaux vmbilicaux, de même cette mole étoit attachée à la matrice, tirant sa nourriture par les cotyledons. Quelques vns se seruent du pié de griffon pour arracher la mole, ce qui ne se fait pas à mon auis sans vn grand danger, car si ces crochets venoyent à échaper ils déchireroient aisément la matrice: pour cette raison i'ay inuenté des Tenailles desquelles l'extremité est faite en forme de cuciller ou de bec de Canard, mais assez profonde, afin que les dents y puissent entrer: du milieu de ces Cucilliers naissent trois dents quarrées & fort aigues de la grandeur i y representent, qui doiuent être mises l'vne à côté de l'autre, mais en droite ligne, ainsi ces Tenailles étant fermées, il ne paroît aucune de ces Dents, sans qu'aucune puisse offencer le col de la matrice, quand les Tenailles viendroyent à ne pas mordre.

Figure des Tenailles Table XV. Figure 4.

Que s'il est nécessaire de mettre le crochet, outre les Tenailles. ie suis d'auis que l'on choisisse celui cy qui est de nôtre inuention, duquel ie me fers pour arracher vn enfant mort, mais il vaut mieux se seruir de la main, à cause qu'il y a plus de seureté & que l'on fait moins de douleur, sans épouuanter la malade ni les assistants.

Figure 5. de la Table XV.

A le Crochet.

B vne lame de Fer faite comme vne langue, que i'ay accoustumé d'appeler vn Défenseur, lequel on tire vers le manche, tandis que l'on met le crochet, & ayant accroché la Mole, on le pousse vers le crochet : l'utilité de cette lame de Fer est que si d'auanture le crochet venoit à échaper, il empeche qu'il ne déchire le col de la matrice. *Obs. 52. Cent. 2.*

OBSERVATION CX.

Sur le même Sujet.

Vous me demandés, puis qu'on demeure d'accord qu'il y a vne Mole (& qu'apparemment il n'y en a qu'une bien grande) s'il la faut expulser, veu qu'Hippocrate dit, en son liure de Sterilibus, qu'une femme qui n'a qu'une mole, si on la pousse dehors, en meurt? Je réponds qu'il faut bien examiner ce passage d'Hippocrate & le rapporter à ce que l'on voit tous les iours dans la pratique, car il tient ordinairement ce langage, comme on le voit aphor. 6.18. ou il dit que les bleffures du Cerveau, de la vessie, du cœur, des intestins & de l'estomach sont mortelles: or l'expérience fait voir que telle sorte de playes se guerissent assez souvent: mais Galien au Commentaire de cét Aphorisme explique fort bien l'intention d'Hippocrate, disant que ce mot de mortel s'entend, en ce liure & ailleurs, de ceux qui doivent mourir par nécessité, & bien souvent aussi de ceux qui meurent pour la plupart: s'il faut appliquer ceci à ce passage d'Hippocrate, car il n'est pas nécessaire que la femme à qui on fait fortir vne mole seule, meure, quoy que cela arrive quelquefois: veu qu'on a remarqué fort souvent qu'on a fait fortir, par des médicaments, vne mole seule qui étoit fort grosse sans danger de mort, que mêmes on en a attaché avec la main: Ceci étant bien considéré ie ne vois rien qui empêche qu'on ne puisse entreprendre la Cure de laquelle vous me parlés, veu que vôtre malade est ieune & de bonne constitution: En troisième lieu vous me demandez par quels remèdes on pourra pousser hors cette mole seulement: Mais auparavant que de les proposer, il vous faut faire entendre à cette Dame que c'est vn mal long, difficile & quelquefois incurable, quelque diligence qu'y apporte le Medecin, car elle est quelquefois tellement attachée à la matrice, qu'elle n'en peut être détachée que longs temps apres & quelquefois demeure iusques à la fin de la vie, ce qui arrive quand la matrice & la mole ne font qu'un corps, ainsi que ie l'ay remarqué par fois: or la Cure a trois intentions, premièrement la façon de vivre, qui doit être chaude, & humide & bien régulière: la seconde est de chasser les mauvaises humeurs hors du corps & de tirer du sang s'il y en a du superflu, en troisième lieu de donner des médicaments en dedans pour la pousser dehors, & d'en appliquer aussi sur le Ventre: ayant donc purgé le corps, ie fers des emollients & principalement de lauements, lesquels ie fais recevoir quelques iours de suite, car il est nécessaire que la mole & la matrice même & toutes les parties voisines soyent ramollies & relaxées: ie fais aussi vn sachet triangulaire lequel ie remplis des especes du lauement que ie fais cuire en du bouillon de resté & piés de veau ou mouton, le mettant chaud, & l'y laissant vne heure ou deux,

deux, deux ou trois fois le iour, apres la fomentation l'engraiffe le Ventre, les parties honteuses, l'os sacrum & les cuisses avec le liniment suivant. *℞. Ol. lilior. alb. lumbric. amygd. d. de vitell. ouor. an. ʒi. pingued. caponis, orisi, anseris an. ʒi. m.* On peut aussi donner par la bouche des choses qui ramollissent les parties qui seruent à chasser la mole, comme de l'huile d'amandes douces, du beurre frais avec vne decoction de feuilles de guimaues, mauues, violettes avec leurs semences, & de melilot, y aioutant vn peu de sel pour eüiter la nausée: on y peut mettre vn poulet, ou vn morceau de mouton, afin que ce bouillon nourrisse & fortifie d'auantage, on peut aussi y aiouter du Syrop dialthæas Fernelij: ayant ainsi continué sept ou huit iours & purgé derechef le corps, on ouuira la saphene, & on viendra aux remedes qui irritent la faculté expultrice. reuenant derechef aux lauemens que l'on fera acres, faisant aussi vn sachet avec les especes d'iceluy: tandis qu'elle se seruira de l'vn & de l'autre, il faudra mettre le pessaire suivant. *℞. Galban, bdellii, opopar. solut. in vino generoso an. ʒii. rad. cyclam. & helleb. albi. an. ʒi. trochisc. de myrrha ʒiii. m. & cum succo ruta q. s. f. pessarium.* On luy fera aussi prendre des expulsifs par la bouche: tandis qu'elle se seruira de ces medicaments, il faut diligemment observer le mouuement de la nature, car si tost que l'on verra que l'expultrice sera irritée, il faut coucher la malade en même posture que si elle vouloit faire vn enfant, apres la sage femme s'oindra la main avec le liniment ordonné ci dessus, quelle mettra doucement dans le col de la matrice, prouoquant tant qu'il luy sera possible les douleurs de l'accouchement, à quoy contribuera aussi la malade de toute sa force, afin que la sage femme puisse fourrer la main dans la matrice & attraper la mole: que si elle est ronde & glissante, de sorte qu'elle ne la puisse pas saisir avec les doigts, elle se seruira des Tenailles & du crochet marqués en l'Observation precedente: mais cependant il faut travailler à reparer & à entretenir les forces par medicaments internes & externes, prenant garde de ne pas trop échauffer & atténuer le sang, de peur que la mole étant dehors, il ne suuienne vne grande & dangereuse hæmorrhagie, & parce que la mole est toujours attachée à la matrice, que la sage femme prenne garde de ne pas l'arracher avec violence & trop viste, mais peu à peu & lentement: l'employay vne demi heure toute entiere à arracher la mole de l'Observation precedente, apres auoir porté la main iusques à sa racine, sans causer point de douleur ni de facherie à la malade: pour eüiter l'hæmorrhagie apres qu'elle sera dehors, il faut auoir des electuaires tous prests, des syrops, des eaux distillées, &c. pour en faire des potions, &c. qui rafraichissent le sang échauffé & qui l'épaississent, lesquels fortifient en même temps, ce qu'il faut laisser à la prudence du Medecin qui sera present: apres qu'elle sera dehors, il faut incontinent mettre sur le bas Ventre & sur les parties honteuses le cataplasme suivant tiède: *℞. Rad. & fol. plantag. bursa pastor fol. prun. s. luestr. rosar. rub. an. m. i. coque in aqua ad consumptionem tertie partis, post. R. Far. hordei*

& volatilis an. ℥iii. puluer. rofar rub. myrrillor. nuc. cupr. balaust. corsic. granat. ranar. combust. an. ℥i. terra sigill sangu. drac. an. ℥ 6. m. cum dicto decocto & pauco aceto, Si l'hæmorrhagie est grande, il faut lier étroitement les bras & mettre des ventouses sous les mammelles: on peut aussi ouvrir la vène au bras si les forces le permettent: il faut encor mettre le pessaire suivant. *℥. Far. volat. ℥iii. terra. sigill. sangu. dracon. gypsi cin. ranar. aquatil. an. ℥iii. musci cranii hum. ʒi. m. spuluis subtilissimus*: mais ie suis obligé d'auertir que la chose ne réussit pas tousiours bien en la premiere Cure, & qu'il faut y reuenir quelques iours apres & mêmes vn mois, comme il m'est arriué en vne Dame de Cologne l'an 1612. qui auoit porté vne mole plusieurs années, ayant tousiours été cependant robuste & de bonne couleur, finalement étant saisie d'une fièvre continue avec douleur des parties honteuses, ie portay la main en ces lieux, ou ie trouuay vne mole de la grosseur d'un œuf d'Austruche, laquelle descendoit tellement vers l'orifice de la matrice, qu'on la pouuoit aisément empoigner avec la main: mais elle tenoit si fort aux Cotyledons, que ie ne pouuois pas l'ébranler sans causer vne grande douleur, cependant l'ayant souuent manié & de la main & avec des instruments & appliqué quelques medicaments, elle fut pousée heureusement dehors & fut guerrie: ie n'osay pas neantmoins l'arracher la premiere fois que i'y portay la main, à cause desdites douleurs, partant ie renuoyay l'affaire de quinze iours, travaillant cependant à reparer les forces, à appaiser la douleur & à temperer la chaleur des parties internes, mais étant venu pour la seconde fois à la precedente Cure, la chose réussit à souhait. *Lettre 39.*

OBSERVATION CXI.

D'une femme qui ayant fait vne Mole au septième mois, accoucha heureusement d'un fils au neuvième.

LEs Medecins auoient tous que le fruit ne vient iamais à bien quand il y a vne mole coniointe, parce qu'elle attire à soy vne partie du sang & de la nourriture, ainsi le fœtus languissant deuiet vn Auorton: i'ay neantmoins veu vne Dame à Dusseldorp, laquelle étant enceinte & ayant eu au septième mois les douleurs de l'accouchement, fit vne mole de la grosseur de la Teste, Au neuvième elle fit vn fils qui a vécu iusqu'à l'âge de 17. ans.

L'an 1599. ie fus demandé de Cologne pour voir la fille de Roger Groppers, à laquelle ie tiray vn enfant qui étoit à terme, apres auoir été trois iours au travail: & peu de iours apres il se presenta vne mole laquelle ie tiray par pieces à demi pourrie.

L'ay aussi connu vne Dame à Eribourg, laquelle i'ay traité il y a quatre ans d'une

d'une Sçiatique violente qu'elle eut dans le travail de l'accouchement: elle m'a recité qu'à chaque accouchement (or elle auoit quatre frs fort robustes) elle auoit aussi rendu vne mole deux ou trois heures apres : c'est vne femme alsés robuste, replette & fort charnue. *Obs. 54. Cent. 2.*

OBSERVATION CXII.

D'une Mole aqueuse.

L'An 1604. vne Dame de Berne , étant sur la fin du cinquième mois de sa grossesse, eût les douleurs de l'accouchement , & rendit apres des grands efforts, passé dix liures d'eau avec la membrane, ou elle étoit enfermée, laquelle étoit fort gluante : ayant été demandé, ie la trouuay sur le siege ou on fait accoucher les femmes fort troublée & émuë, à laquelle les femmes qui étoient autour vouloyent donner vn médicament pour pousser le fruit, car elle croyoit que c'étoit fait d'elle s'il ne sortoit dehors : au contraire ie fus d'auis qu'on la mit dedans le lit afin qu'elle recouura ses forces : partant ie luy ordonnay vne bonne façon de viure & quelques médicaments cordiaux , par ce moyen elle fut remise au dessus & porta son fruit à terme.

I'en ay veu vn autre exemple en vne mienne parente , laquelle croyant être enceinte de quelques mois, & neantmoins ne se portant gueres bien, il arriva qu'au soir étant iointe avec son mari, qu'il sortit de la matrice avec impetuosité quantité d'eau vn peu gluante : le ventre s'abaissa incontinent & se porte bien à present, ayant eu quelques enfans dès ce temps: *Observ. 53. Cent. 2.*

OBSERVATION CXIII.

D'une grande Mole & de la matrice attachée au Peritoine.

MAdame Debora Barel de Mouldon auoit eu de grandes douleurs de matrice deux ans durant : elle crut être enceinte au commencement , en effet tous les signes de grossesse s'y rencontroyent : mais quelques mois étants passés elle commença à se trouuer plus mal, les mammelles à flétrir, mais le ventre augmentoit de iour en iour avec diminution d'appetit, & des douleurs continuelles par tout le ventre, principalement au costé droit & vis à vis du rein gauche, qui étoient si violentes qu'elle pria son mari & les assistans de faire venir vn Medecin ou quelque Chirurgien qui ouuirit l'abdomen & chassa ces horribles & cruelles bestes, car elle croyoit certainement qu'elle en auoit au ventre: enfin ayant languï deux ans en cette misere, la febricule s'étrang-

augmentée, la nausée & les veilles, ne s'étant aussi servi d'aucuns remèdes, elle deceda: le corps ayant été ouvert: on trouua 1. en l'abdomen quantité d'eau semblable à celle où on a lavé de la chair. 2. la matrice qui s'étoit étendue d'une prodigieuse grandeur, & étoit si fort attachée au peritoine dès la ligne blanche jusqu'aux fausses côtes & le rein droit: qu'à peine l'en put-on separer, de là venoit cette grande douleur qu'elle avoit souffert au rein droit, 3. le rein gauche étoit entierement pourri: 4. le Foye étoit tout rempli d'abcès pourris, de là venoit cette eau que l'on trouua dans l'abdomen: 5. la matrice ayant été ouverte, il en sortit plus de six liures d'eau trespuante mêlée avec du pus, 6. on y trouua une mole plus grosse que la teste, inégale & dure en certaines places: or elle étoit si fort attachée non seulement aux vaisseaux cœliques, mais aussi de la part qui regarde le dos, qu'on ne peut point l'en separer qu'en déchirant la matrice &c. *Observ. 55. Cent. 2.*

OBSERVATION CIV.

De l'extraction d'un enfant mort.

Vous sçavés comme les Medecins sont en horreur aux femmes qui sont dans le travail, sinon qu'une extreme necessité les y oblige: de là vient que plusieurs meurent miserablement sans secours, qui pourroient être sauvées si elles se servoient du conseil de personnes entendues: mais l'ignorance & la rusticité des sage-femmes en est cause, qui font accroire aux femmes enceintes que les Medecins n'ont point de connoissance de ce qui les concerne, & pour cette cause les Medecins méprisent cette operation, qui est la plus excellente & la plus necessaire de toutes, assavoir l'extraction de l'enfant mort: Je ne parle pas seulement des nostres, car il se rencontre peu de Medecins par toute l'Allemagne qui exercent cette operation, & plusieurs qui la méprisent comme si c'étoit contre l'honneur du Medecin (lequel sçait la conformation des parties de la generation & de toute l'affaire, ce que les sage-femmes ignorent) de prendre connoissance de ce qui concerne les femmes, de soulager une femme dans le travail, & de la tirer des pattes de la mort: quant à vous qui m'avez veu exercer cette operation, prenez garde de ne la pas reietter [car c'est un grand don de Dieu,] ayant par icelle, sauvé plusieurs femmes qui étoient dans le peril: voici un exemple de l'excellence de cette operation.

La femme d'un des premiers de cette ville étant enceinte pour la neuvième fois, & étant venue à terme, fut saisie de douleurs de l'enfantement: on appela une sage-femme qui fit tout son possible, mais en vain: les douleurs étant fort augmentées & les travaux de l'enfantement, ma femme fut aussi demandée car elle l'avoit déjà par deux fois delivré de l'enfant mort, [apres avoir été abandon-

née des sagefemmes] mais à l'aide de la main sans instrumens, ce qu'on ne put pas faire pour ce coup : or comme elle vit que l'enfant étoit entortillé d'un étrange façon en rond, & que la tête s'appuyoit sur l'os ileum gauche, elle fit entendre aux assistants que l'accouchement seroit fort difficile, & que l'enfant ne viendrait pas en vie, partant elle luy fit donner des Cordiaux, & mettre des epithemes sur les poignets, oindre le ventre, les parties genitales & celles qui sont autour, avec des huyles remollientes & relaxantes, à appliquer vn sachet emollient sur le ventre, mais tout cela ne seruit de rien, car les douleurs & les efforts augmentoyent tousiours d'autant plus, de sorte que les vaisseaux vmbilicaux sortoyent hors de la matrice & que le fruit vint à mourir: ie fuis aussi demandé: on ne scauroit s'imaginer en qu'elle souffrance ie la trouuay, de sorte qu'elle me prioit sans cesse & à mains iointes de luy ouurir le ventre: ie voulus attendre ce que son mari & les femmes qui étoient à l'environ diroyent là dessus, sachant qu'elles ont en horreur le conseil des Medecins en ces affaires: Ils se teurent tous, mais elle croit tousiours plus fort que ie vinsse à la section: Or comme ie scauois qu'elle étoit dangereuse & non necessaire en cette rencontre, ie leur proposay la maniere dont ie me fers pour tirer l'enfant mort hors du ventre, laquelle incontinent fut acceptée de la malade & du mari & des assistants, qui me prièrent tous d'un commun accord d'en faire l'essay pour la tirer de cette misere: ma femme donc entreprend cette operation qu'elle auoit exercé en ma preséce à Laufanne, Payerne & ailleurs à diuerses fois, oignant derechef ces parties, & appliquant le sachet chaud, puis ayant attiré la teste avec toute la diligence possible vers l'orifice de la matrice, elle âcrocha le sommet de la teste, & Dieu enuoya si bien sa benedictiõ, qu'elle fut heureusement deliurée[avec admiration de tous ceux qui étoient presens] tant de l'enfant que de l'arrierefais: apres l'operation, tout alla si bien qu'elle fut remise en peu de temps: l'enfant étoit tellement entortillé en rond, que ie ne scaurois décrire sa situation, tout son corps, & même la face, (ce que ie n'ay iamais veu en aucun autre) étoit couuert d'un certain limon gluant & épais de couleur grislâtre: *Obsérnat. 63. Cent. 6.*

OBSERVATION CXV.

De la Reduction de l'enfant à la situation naturelle en vne femme qui auoit demeuré cinq iours au travail.

L'An 1617. 24. Nouembre vn Payfan me vint trouuer à Eisenbach au pays de Hesse, où i'estois allé voir vn Gentil-homme, lequel me fit entendre qu'une sienne fille étoit au travail d'enfantement depuis cinq iours avec de grandes douleurs, lesquelles auoyent cessé depuis vint-quatre heures que l'en-

fant étoit de trauers mort dès le iour precedent, duquel vn bras sortoit hors de la matrice: ie luy fis prendre vne potion cordiale, ie conseilloy aussi que l'on exhorta soigneusement la sagefemme, qu'elle repoussa hardiment le bras en la situation naturelle, & qu'elle amena la teste vers l'orifice de la matrice: car qu'ayant fait, elle âcoucha heureusement vne heure apres & fut remise: on voit par là que l'enfant est poussé hors, non seulement par des remedes appropriés mais aussi par ceux qui fortifient, principalement si on corrige la situation contre nature, *Obsers. 45. Cent. 5.*

OBSERVATION CXVI.

De l'étrange situation d'un enfant dans la matrice.

IE veux raconter icy vn exemple d'un enfancement si difficile, que ni ma femme ni moy n'en auons iamais veu de semblable, du grand nombre de ceux qui se sont présentés: Madame Elizabeth Wagner étant enceinte pour la seconde fois, & l'automne passé ayant demeuré huit iours au travail avec de grands tourments, d'un enfant mort, qui neantmoins étoit à terme, ayant enfin été abandonnée des sagefemmes, elle pria les assistants que l'on fit venir une femme, laquelle étant vers la malade enuiron les quatre heures du soir, elle le trouua extrêmement foible: les douleurs de l'accouchement étoient fort petites elle auoit vne fièvre tres ardente, tant à cause de la longueur & violence de la douleur & des veilles, qu'à cause de quelques buuages qu'on luy auoit donné pour pousser l'enfant, qui étoient composés de choses chaudes & de vin puiffant, selon la coutume de ce lieu: les eaux étoient sorties dès le commencement, à cause de quoy ses parties étoient tellement arides, seches & resserées qu'à peine y pouuoit on fourrer les deux doigts: or elle commença la Cure en cette façon: en lieu de vin elle luy fit boire du lait d'amandes en quantité: elle luy lâcha le ventre qui étoit resseré avec vn Lauement: luy donna des potions cordiales, ou entroit la confection d'Aikermes, mit des epithemes sur les poignets elle oignit tout le ventre, les cuisses, les lumbes & l'os sacrum avec les parties genitales, d'huyles & graisses anodynes, emollientes & relaxatiues, elle mit chaudement vn sachet triangulaire fait de choses emollientes & relaxantes qui couuroit tout le bas ventre & l'entreffesson, s'étant serui quelques heures de ces remedes, & apres s'être engraisé la main, ayant voulu sçauoir la situation de l'enfant, à peine peut-elle faire entrer le bout des doigts dans l'orifice de la matrice, tant il étoit resseré & l'enfant coigné vers l'os pubis & les parties, à cause des efforts qui auoyent precedé: enfin apres qu'elles eurent vn peu été élargies avec grand pêne & industrie, & ayant fourré les doigts vn peu plus auant, elle remarqua que l'enfant presentoit les reins & la main droite à l'ori-

fice : elle fit donc tous ses efforts pour le redresser & mettre en vne autre posture que cette monstrueuse & renuersée, tâchant d'amener la teste ou les piés à l'orifice, mais ce fut en vain, tant les parties naturelles étoient resserrées: elle ne voulut pourtant pas laisser l'affaire, laquelle elle poursuivit genereusement, & renouvelant les douleurs quand il luy sembloit à propos, en fin elle fut deliurée miraculeusement avant la minuit: miraculeusement di-je, car l'enfant (comme on a veu apres l'accouchement) étoit tourné en cette façon : la teste & le col étoient tellement ployés sous le bras droit vers la cuisse droite, qu'il auoit le visage entre les fesses, tant s'étoient alongés le dos & le col: la main droite étoit appuyée sur le rein gauche, & la gauche sur le genouil du même côté : la jambe droite croisoit la gauche, & toutes deux étoient courbées vers la poitrine. *Obs. 64. Cent. 6.*

OBSERVATION CXVII.

De l'extraction de l'enfant mort dans le ventre.

LA femme de Jaques Clerc Bourgeois de Lausanne, de delicate complexion & de constitution sèche, étant enceinte pour la neuvième fois & venue à terme, ne pouvoit pourtant pas deliurer, à cause dequoy elle appela ma femme, laquelle ayant reconnu par des signes assurés que l'enfant étoit mort, y porta la main pour sçavoir comme il étoit situé: or la situation étoit entièrement contre nature, car le ventre & les vaisseaux vmbilicaux (qui étoient tous entortillés & comme en un peloton) se presentoyent à l'orifice : les piés & la teste étoient tellement tournés en arriere, qu'ils étoient quasi en un : les douleurs & les trenchées étoient fort grandes, mais elle étoit encor assez forte: luy ayant graissé le ventre, les parties & les cuisses avec huyle de lis blancs, d'amandes douces, graisse de poule & d'oye: ayant aussi oint la main avec le même onguent, elle la mit dans la matrice, & tournant bellement l'enfant, elle amena peu à peu la teste vers l'orifice de la matrice, par ce moyen elle l'amena heureusement, mais mort : la mere fut bien-tôt remise, & se porte bien à present.

OBSERVATION CXVIII.

Sur le même sujet.

LA femme de Pierre Bellet Bourgeois de Lausanne assez robuste, étant pour la troisième fois enceinte, fut saisie des douleurs de l'accouchement le 26.

Nouembre 1612. les eaux sortirent incontinent, les douleurs arriuerent fort grandes & sans donner aucun relâche : on fit venir plusieurs sagefemmes, mais en vain: ayant été en fin affoiblie par la violence des douleurs, qui durerent neuf iours, ma femme fut demandée au secours, laquelle trouua cette miserable aux extremités, car à pêne luy sentoit-on le poulx, tant étoient abatues les forces à cause des grandes & continuelles douleurs : elle étoit en grande inquiétude sans pouuoir dormir, ayant vne soif insatiable, & frequemment des défaillances, à cause que l'enfant étoit à demi pourri: apres qu'elle eut fait le prognostic, elle entreprit ainsi la Cure : premierement elle luy lâcha le ventre, qui étoit resseré, par vn lauement commun : puis elle luy donna vn Iulep cordial fait avec confection d'Alkermes, eaux de canelle, borrache & buglose, & comme ses parties genitales étoient desséchées & rafroidies, (les eaux étants sorties dès le commencement qui rendent le passage glissant,) elle y mit chaudement vn sachet, fait de racines, herbes, fleurs, & semences emollientes & anodynes : elles oignit le ventre, les cuisses, l'os sacrum & l'entrée de la matrice avec le liniment décrit en l'observation precedente: en ayant aussi engraisé sa main, elle la mit doucement dans la matrice, pour sçauoir comme l'enfant étoit situé, lequel presentoit les lumbes à l'orifice : la teste & les piés étoient réuersés en haut contre le diaphragme, & les bras tendoiét en bas, de sorte qu'ils étoient joints vers l'os sacrum, sortants hors le col de la matrice, car les sagefemmes luy auoyent tellement tiré les mains, que les bras en étoient fort alongis: les vaisseaux vmbilicaux faisoient deux tours autour des cuisses: l'Operation fut tres difficile & bailla beaucoup de pêne, mais neantmoins elle reüssit bien & fut tôt acheuée : & quoy que l'enfant fut, comme i'ay dit, à demi pourri, & sans doute ût porté beaucoup de preiudice tant à la matrice qu'aux parties nobles par son infection, elle fut neantmoins bien-tôt remise &c.

OBSERVATION CXIX.

Sur le même sujet.

LE 9. Ianvier 1613. il est arriué vn semblable cas à Lausanne : la femme de Iean Quebey âgée de 50. ans, de complexion alsés delicate, portant son troisiéme enfant, il luy commença à sortir du sang de la matrice & à l'ordinaire, le sixiéme mois de sa grossesse : mais comme elle ne se seruoit d'aucuns remedes, le sang coula en plus grande abondance, & neantmoins elle porta (ce qui est remarquable) son enfant à terme : ayant été saisie des douleurs de l'enfantement, qui furent tres violentes, il luy survint aussi vn vomissement: le sang sortoit en si grande abondance, qu'apres l'accouchement on le ramassa
sur

le plancher dans vn plat : cela luy âbatit tellement les forces, que tous les assistants & la sagefemme crurent qu'il n'y auoit plus d'esperance : sur cela l'on demanda ma femme, qui la trouua aux extremités, avec des sueurs froides par tout le corps, les extremités aussi froides, & l'esprit tellement agité & troublé qu'elle n'auoit plus de connoissance : or quoy que la mort sembla être prochaine, toutesfois comme l'on obserue parmi nous cette Loy Royale, par laquelle il est défendu d'enseuelir vne femme enceinte auant que l'on ait tiré le fruit hors de son ventre, les parents voulurent que ie fisse vn essay, cependant qu'elle étoit en vie, de le tirer dehors : y ayant donc mis la main, ie le tiray aisément sans aucun instrument : quoy que mort : la chose réussit si bien que l'accouchée fut bien-tôt remise, avec admiration de tout le monde : cette situation étoit entierement contre nature, le Foye vterin, [ce qui est remarquable] étant séparé de la matrice qui pendoit insqu'à l'orifice d'icelle, & c'est ce qui fit cette grande hæmorrhagie qui luy arriua dans les trauaux de l'accouchement. *Observation tirée de la responce à la lettre de Monsieur Michel Doringius.*

OBSERVATION CXX.

Où question, si vne femme morte enceinte doit être enseuelie avec son fruit.

QVelques vns croient que c'est vne chose cruelle & inhumaine quand vn Chirurgien ouure le ventre d'une femme enceinte pour en tirer le fruit : mais c'est vne opinion absurde, d'appeler cruelle vne personne fidele : si telle sorte de gens regardoyent bien à l'intention du Medecin, ils verroyent qu'il n'y a rien de cruel en cette Operation, laquelle est necessaire & licite, étant même approuuée & établie par les Payens, veu qu'elle procedé d'un veritable mouuement de charité.

Or le Medecin & Chirurgien à double but en cette Operation, premierement de bien connoistre la situation de l'enfant dans la matrice, car chacun sçait combien il est necessaire aux Medecins & Chirurgiens, & à tous ceux qui ont exercé cette Operation, de la bien connoistre : & comme il y en a plusieurs, & par maniere de dire vne infinité, [i'en parle par experience, ayant si souuent exercé cette Operation] de situations des enfants dans la matrice, nul ne peut deuenir parfait Operateur s'il n'a pas ouuert le ventre d'une femme apres sa mort ; & s'il n'a bien regardé de prés la situation de l'enfant : & ie ne puis pas comprendre comme vn Medecin ou vn Chirurgien peut bien instruire vne sagefemme [lesquelles sont receuës par le Magistrat, sans auoir examiné si elles sont capables de faire vne charge si importante & si salutaire au genre humain,] si luy même n'entend pas bien l'affaire.

En second lieu on ouvre le ventre d'une femme pour conserver l'enfant, car il arrive fort souvent qu'une femme enceinte vient à mourir subitement de quelque maladie, comme d'hæmorrhagie, de faillance, d'apoplexie, &c. cependant l'enfant (quoy que foible, & n'ait pas la force de se remuer dans la matrice, tandis que la mere est dans l'agonie,) peut vivre quelque temps : l'antiquité ayant considéré ceci, a tres-prudemment établi que la mere étant morte, que l'on tireroit l'enfant en faisant ouverture du ventre, de peur qu'ils ne périssent tous deux en même temps. Les paroles de la Loy sont telles : La Loy Royale ne veut pas que l'on ensevelisse une femme enceinte qu'auparavant l'enfant n'ait été tiré du ventre de sa mere par incision: les Jurisconsultes non seulement appellent cette Loy Royale par excellence, mais aussi parce qu'elle a été établie par Numa Pompilius second Roy des Romains : laquelle si elle étoit observée par tous les lieux où il y a des Chrestiens, on conserveroit sans doute plusieurs petits enfants qui demeurent miserablement étouffés dans le ventre de la mere, & plusieurs peres & meres mettroient leur conscience en repos, & à bon droit l'auteur de la même Loy adjoûte, celui qui fera au contraire, semble être coupable de la perte d'une creature vivante : A quel propos donc ose-t-on appeler cette operation cruelle & inhumaine, veu qu'il y a plusieurs exemples d'enfants, qui ont été tirés vivants du ventre de leur mere morte ? Dans Valerius il y en a un admirable d'un Gorgius Epirote, qui sortit du ventre de sa mere comme on l'alloit ensevelir, & par son cri obligea ceux qui portoyent la biere de s'arrester : ainsi peut-on dire qu'une femme morte est accouchée, & que Gorgias a été porté au sepulchre avant qu'estre né : L'an 1597. le 14. Juin entre la Dauventrie & la Suthphanie, le mari & la femme furent pendus par des Espagnols, la femme au bout de quatre heures fit deux gemenx en vie toute morte qu'elle étoit: on peut voir par ces histoires que l'enfant ne meurt pas en même temps que la mere, mais qu'il peut demeurer quelque temps en vie dans la matrice &c. *En la même Lettre.*

OBSERVATION CXXI.

Que l'enfant peut demeurer quelque temps comme mort dans la matrice.

IL faut remarquer qu'un enfant qui est à terme, & le temps d'accoucher étant prochain, se repose quelquefois un iour ou deux sans aucun mouvement, ce qui baille opinion qu'il est mort, en voici un exemple : L'an 1605. la femme de Jean Schoer de Morat, ayant été six iours dans de violentes douleurs d'enfantement, & ne pouvant pas accoucher, quoy que l'enfant fut à terme & robuste qui faisoit des efforts pour sortir : je fus demandé pour le voir le sixième de

de Septembre : or quoy que la situation de l'enfant ne fut pas entierement contre nature (car la Teste étoit quasi à l'entrée de la matrice,) neantmoins ses parties étoient tellement resserrees, qu'à peine y pouvois-je faire entrer ma main : c'étoit vne femme de 30. ans, de constitution sèche & qui n'auoit iamais fait des enfans, parquoy ie luy appliquay vn sachet chaud sur le Ventre fait de choses emollientes & relaxantes quelques heures durant, & luy oignis le Ventre, les parties, les cuisses & l'os sacré avec vn onguent emollient: pour rappeler les forces, ie luy donnay de la confection d'alkermes dans vn peu d'eau de canelle distillée sans vin: ie tâchay cependant avec toute la diligence possible de conoître si l'enfant étoit mort ou non : la malade & les femmes qui étoient autour croyoyent qu'il étoit mort il y auoit 24. heures, & moy même j'étois dans cette opinion : premierement, parce que le iour precedent elle auoit eu vn grand frisson, & des lors ni elle ni les femmes qui l'assistoyent n'auoyent pu remarquer aucun mouuement : 2. parce qu'elle assuroit de sentir vn certain froid au bas du Ventre : 3. parce qu'apres qu'on eut appliqué ce sachet & qu'on luy eut donné de la confection d'alkermes, elle ne l'auoit senti aucunement bouger, ce qui pourtant arriue le plus souuent quand l'enfant est en vie : 4. parce que l'on voyoit le sommet de la Teste de l'enfant (lequel j'auois amené peu à peu vers l'orifice de la matrice,) tout gangrené avec vne certaine puanteur, mais nous fumes tous trompés, car contre nôtre esperance, ie tiray l'enfant viu, mais si foible qu'à péne le peut-on remettre: si est-ce qu'il reprit vn peu ses forces apres luy auoir donné de la confection d'alkermes dissoute en eau de buglosse & mis sur le cœur, les tempes & narines : or comme les forces auoyent été extrêmement abatues à cause des efforts qu'il auoit faits, & que la Teste étoit bossie & gangrenée pour auoir été extrêmement pressée en l'orifice de la matrice, ou il auoit demeuré quelques iours, il mourut trois iours apres auoir reçu le baptême, mais la mere fut bien tost remise, &c. *En la même lettre.*

OBSERVATION CXXII.

D'une femme à qui on a arraché l'enfant pourri, par incision du nombril.

Jeanne Barbet âgée de 40. ans, du Village de Pagnoz au Comté de Bourgogne, femme robuste & actiue, étant enceinte de son 12. enfant & venue au terme de l'accouchement, crut l'auoir heureux comme les precedents. mais au contraire elle vt de tres grandes douleurs, l'enfant qui étoit prest à sortir étant demeuré embarrassé & tellement enfermé dans la matrice, qu'il ne se remuoit plus ni ne donnoit aucun indice de vie: ayant donc été trauaillée de grandes & continuelles douleurs dès le 15. Iuin 1608. qui fut le premier iour

qu'elle ressentit les douleurs de l'accouchement , iusques au premier Octobre 1600 qui font 16. mois & demi , il parut peu à peu vne grande douleur vis à vis du nombril : ayant été demandé le dernier de Novembre , ie vis que la peau étoit déjà tâchée & vn peu effleurée à cause de l'os de l'épaule qui se presentoit par la : or comme il étoit nécessaire de secourir la nature , ie fis vne incision en la peau, au côté gauche du nombril, de la longueur de quatre doigts en travers, iusqu'à ce que j'eusse rencontré l'enfant, qui étoit tellement corrompu & pourri, qu'il n'y restoit en quelques endroits que les os entièrement décharnés , on peut inferer de là que les parties molles, comme les intestins & tous les viscéres internes, s'étoient conuerties en pus & étoient sorties par la nature ; veu qu'on ne trouua point de chair, hormis quelques muscles és bras , mains, cuilles & piés qui étoient tous liuides, pourris & tres-fétides : l'incision ayant été faite, comme j'ay dit, ie tiray l'os du bras qui se presentoit le premier, tout décharné, sec & détaché de l'épaule , faisant en sorte que ie tirois tous les iours vn os apres l'autre : au bout de huit iours j'arrachay le tronc qui, n'étoit pas encor déuélépé de ses membranes, quoy qu'elles fussent toutes pourries, mais passant plus auant, ie trouuay le Crane dénué de son pericrane, lequel ayant voulu tirer, il se separa en cinq ou six piéces : toutes les vertebres tant du dos que du col & des lumbes étoient denuées de chair & de ligaments & se trouuerent toutes pêle melle, comme aussi les costes & le sternum, les bras & les iambes memes n'étoient pas exemptes de cette pourriture , quoy qu'elle ne fut pas paruenue iusqu'aux os, qui étoient encor couuerts de chair à demi pourrie, & encor attachés au tronc du corps : Ainsi ie fus obligé de les couper par piéces ne les pouuant tirer autrement : Ayant tout arraché cét enfant, & connoissant par les os qu'il ne restoit plus rien dans le corps , il falut pouruoir aux parties qui auoyent été mises en vn miserable état par l'enfant, & toutes deschirées, assauior à la matrice, au peritoine , & aux muscles de l'epigastre , & me sembla être nécessaire de nettoyer cét vice-re profond par des remedes conuenables , comme par des iniections deter-siues, desiccatiues & qui pouuoient resister à la pourriture : ie me suis donc serui heureusement de ces medicaments dès le commencement, tandis que j'ay reconnu qu'il y auoit des marques de pourriture , laquelle ayant cessé, ie me suis serui des sarcotics & enfin j'ay fait venir la cicatrice : ce qui fut fait en si peu de iours , que la malade recouura bien tost sa premiere santé , &c.

Observation communiquée à l'Auteur par Maître Jean Marchandet Chirurgien à Salins dans le Comié de Bourgogne.

OBSERVATION CXXIII.

*D'un enfant mort qui a été porté quatre ans dans le Ventre de la mere
& en a été tiré par incision.*

L'An 1545. la femme de George Volezer de Vienne en Autriche, ayant eu déjà quelques enfants, conçeut encor âgée de 25 ans. & eut tous les signes d'une véritable grossesse & sentit remuer l'enfant en son temps : les douleurs de l'accouchement étant venues, elle fit venir sa mere, vne de ses sœurs & vne sage femme, laquelle étant arriuée, commanda que l'on tint tout prest : on mit la malade sur le siege, & fut aduertie par la sage femme de faire ses efforts pour accoucher : en se pressant par trop, on entendit vn bruit ou vn craquement assés fort qui fit croire, qu'il étoit arriué quelque chose ou à la mere ou à l'enfant : que du moins le Crane s'étoit mis en pieces : dès ce bruit on ne sentit plus remuer l'enfant, & la mere commença dès lors à se porter fort mal, à cause de quoy on la remit au lit : cependant le lait commença à accourir aux mamelles qui en sortoit goutte à goutte : or l'accouchement étant retardé & se presentant tant plus de difficulté & moins d'esperance, on dit qu'il falloit appeler plusieurs sages femmes mais il n'y en eut pas vne qui peut apporter aucun secours à cette miserable : il y en eut vne qui dit avec quelque fondement, que l'on s'étoit trop hâté & que l'os sacrum n'étoit pas encor assés ouuert, ainsi la pauvre malade passa plusieurs semaines en langueur, ayant le Ventre fort enflé, dur avec flux, sans que les douleurs cessassent aucunement : ce qui l'obligea à recourir au secours de tout le monde indifferemment, de Doctes & ignorants de Juifs & de Chrestiens, &c. Elle passa quatre ans en ces detresses & à demi morte, iusqu'à l'an 1549. le Ventre luy étant venu horriblement pesant. Et outre ces calamités il survint vn flux de matiere corrompue par la matrice, qui dura pendant ces quatre ans sans s'arrêter aucunement, quoy qu'il fut par fois plus fort, par fois moindre : ayant demeuré si longtems en ces tourments, enfin la nature par vn effort, étant irritée en partie par l'acrimonie de ces matieres en partie par la quantité (cette vacuation par le bas ne pouuant pas suffire) fit vne ouuerture en la matrice vers le nombril, ouurant l'abdomen en plusieurs endroits quoy qu'il soit bien muni : elle se fit donc premierement l'an 1548. par laquelle il sortit quantité d'humeur baueuse, purulente & fœtide : quelques mois apres cette ouuerture fut bouchée par le moyen de certains emplastres : mais au mois de Iuin en 1549. s'étant amassé beaucoup d'impuretés, la nature fit encor vn autre effort & vne nouvelle ouuerture, pres le lieu ou auoit été l'autre, par ou elle chassa abondamment de matiere purulente : dans ce trou

il se presentoit vn os, lequel chacun iugea être le rayon du bras gauche: cette ouuerture dura aussi quelques mois, par laquelle il sortoit ioursiours de cette matiere avec vn grand abatement de forces de la malade : comme on vit qu'elle étoit en grand danger on demanda trois Chirurgiens de la Cour, Sixtus Vuiert, Paul Dirleuang & Pierre Winckler, qui voyans la difficulté de l'affaire, voulurent que l'on appela quelques Medecins, qui furent Jean Enzianer & Mathias Cornax, lesquels ayants bien examiné la malade, ses forces & toutes les circonstances, conclurent qu'en ces extremitez, il falloit venir aux derniers remedes : on delibera dont de faire ouuerture du Ventre & on assigna iour au dixième Nouembre 1549. auquel iour les Chirurgiens firent la section avec toute la diligence possible, laquelle commençoit dès la premiere ouuerture que la nature auoit fait au dessus du nombril, en descendant & suivant le muscle droit de la longueur d'un demi pié & deux poudes: l'incision ayant été faite, les Chirurgiens se hâterent (à cause de l'extreme puanteur) de tirer ce qui étoit dans la matrice de laquelle on tira piece à piece vn enfant mâle à deml pourri : toute la Teste étoit brisée, les os du Crane étants épars, sans qu'il parut rien du Cerueau, lequel auoit été consumé de pourriture: la section ayant été faite, on traita la malade comme il étoit necessaire, sans que dans l'operation elle eut aucune défaillance, & par succession de temps elle fut remise, sans qu'on ait fait aucune suture, ni qu'il soit resté aucune ride au Ventre: la matrice, l'abdomen & toutes ses parties ayants été parfaitement consolidées, & la matrice tres bien rétablie, veu que ses ordinaires parurent regulierement: ce qui nous fit esperer qu'elle pourroit encor auoir des enfans, comme en effet elle conçut vn an apres & porta vn enfant mâle heureusement & bien portant iusques au 2. de Iuin 1551. qui étoit le iour qu'elle deuoit accoucher, lequel étant venu & tout allant bien, l'enfant qui étoit robuste se remuoit vigoureusement & faisoit des efforts pour sortir, la mere en faisant aussi de son côté. mais il ne seruirent de rien: partant on demanda Paul Dirleuang Chirurgien, qui auoit fait l'ouuerture, lequel voyant le danger ou elle étoit, il voulut aussi que ie fusse appelé. Ayant tâté le Ventre de cette femme par tout, & remarquant que l'enfant étoit fort: mais que la mere manquoit de forces, d'autre côté que la cicatrice ou auoit été faite l'ouuerture, sembloit vouloir s'ouurir, & qu'il étoit impossible que cette femme peut faire les efforts necessaires, les muscles de l'abdomen ayant été rendus foibles par la section, ie fus d'auis que l'on en fit incontinent vne nouuelle: ce qui me fortifioit en mon opinion étoit que la fente de la premiere section s'étant relachée, elle paroissoit moite & transparente, avec apparence que les levres de la cicatrice se vouloyent separer l'une de l'autre, & la malade consentoit déjà à mon auis, mais ni sa mere ni ses sœurs ne le permirent pas: cependant j'ordonnay quelques cordiaux & me retiray, mais étant reuenu quelque peu de temps apres, j'insistay fort & ferme qu'il étoit necessaire de venir à la section, ce que la mere n'ayant voulu accorder, disant qu'il falloit

faloit tout remettre à Dieu, la malade mourut vers les x. heures du soir : immédiatement apres son decés, le Chirurgien ouurit le Ventre, d'où on tira vn enfant mâle, à terme & bien parfait, mais mort : *Observation tirée des œuvres de Diomedes Cornarius.*

OBSERVATION CXXIV.

Des difficultés qui se rencontrent en l'extraction d'un enfant mort.

Vous voulés que ie vous donne mon sentiment sur l'extraction d'un enfant mort : mais ie ne veux plus rien donner au public touchant cette Operation, à cause des grandes difficultés qui s'y rencontrent : car quoy que ie l'aye exercé plus de quarante fois de mes propres mains, & ma femme plus de trente, si est ce qu'il ne s'est pas encor rencontré deux Operations qui se ressembant, ayant tousiours remarqué quelque chose de nouveau dans la situation de l'enfant, quelquefois en la disposition de la matrice & les parties genitales, ou même de la femme qui étoit en travail, comme seroit il donc possible de réduire vne chose si embarsée & suiette à tant de changement, à vne certaine methode ? l'en suis aussi rebuté par le grand abus qui en pourroit venir si ces Ignorants Charlatans en auoyent quelque connoissance, car des gens de telle farine, quoy qu'ils ne comprennent pas l'intention de l'Auteur, s'imaginent néanmoins de comprendre tout parfaitement & ainsi ils ne rougissent point de faire leurs experiences en ce cas, aussi bien qu'és autres, aux despendis de ceux qu'ils tuent : ce qui est arrivé à Lausanne & à Payerne : deux Charlatans ayants cruellement traité & tué deux femmes qui étoient au travail, voulants fuir ma method, laquelle ils ne conoissoient que par ouyr dire, car ils ne m'auoyent iamais veu operer. Il faut donc qu'un Medecin Rationel l'apprenne, non tant de la lecture des Auteurs que de l'inspection : cependant vous vous donnerés garde tant qu'il sera possible, si l'enfant se presente entierement contre nature & à rebours, assaioir les piés les premiers, de ne le pas tirer par la, comme enseigne Paré liure 24. chapitre 33. apres Franco en son liure des Hernies chapitre 84. mais il faut au contraire faire tous vos efforts en tâchant d'auoir la Teste.

2. Vous vous garderés bien aussi de vous servir des crochets qui sont représentés dans Jean André de la Crois & ailleurs, car le Medecin doit tenir pour suspect en telles Operations tout ce qui est crochu & pointu : le crochet donc doit être rebouché & sans pointe, afin que si d'auenture il venoit à échapper du trou ou on l'auroit accroché, il ne puisse point offencer la matrice, lequel doit porter avec soy vn defenseur, &c. *Tirée de l'épître à Monfr. Paul Croque-*

rus.

OBSERVATION CXXV.

D'une retention de l'arriefais mortelle,

LE 16. Fevrier 1609. la femme de Monsieur Samuel Weis Commissaire General à Berne, accoucha heureusement d'une fille à huit heures du matin: le sang sortit bien en abondance apres l'accouchement, mais l'arriefais demoura. lequel n'ayant pas été tiré par la sage femme, on luy donna plusieurs medecaments pour le pousser dehors & tous chauds, comme decoctum sabinae, pulegij, ruta, aristoloch. &c. Mais qui ne seruirent de rien, car il demoura en la matrice iusques au dixhuitième de ce mois, que la nature le poussa hors d'elle même vers les dix heures du soir, mais tout pourri & puant: ayant été demandé avec le Docteur Paul Lentulus Medecin de la Ville, nous la trouuames en vne fièvre continue & tres ardente avec défailance, oppression de poitrine, veilles & inquiétudes, si grandes, qu'elle ne peut prendre aucun repos dès que les douleurs de l'enfantement commencerent: or quoy que l'arriefais fut sorti tout entier, s'il faut croire au rapport des assistans, neantmoins il découloit à l'ordinaire par les parties, vne matiere semblable à du sang corrompu & pourri, mais si puante qu'elle infectoit toute la chambre, laquelle matiere & puanteur marquoient qu'il y auoit quelque corruption interne: il y auoit outre cela vn flux de Ventre qui venoit assurément d'une imbecillité de la faculté retentrice: Nous combatimes les accidents avec la diligence possible, de sorte qu'il sembloit que tout étoit en assurance, mais nous fumes trompés en nôtre opinion, car le quatrième iour de Mars qui étoit le dixseptième de la maladie, ayant eu quelque peu de repos la nuit precedente, & ayant pris vn bouillon & bu vn coup vers les sept heures du matin, & ayant discouru avec moy quasi vne heure entiere de sa maladie, de ses enfans & des affaires domestiques, elle commanda à ses seruantes de faire le liét, lesquelles l'ayants leué & mis sur vn siege, elle tomba en défailance & mourut incontinent apres, auant que i'y eusse peu accourir de la chambre proche: il seroit donc à souhaiter que les sage femmes eussent cette adresse de tirer l'arriefais avec la main (ce qui se peut faire aisément & sans danger, comme l'experience me l'a fait voir) auant que l'orifice de la matrice se ferme: car bien souuent les femmes perdent tellement leurs forces dans le travail qu'il ne leur en reste point pour pousser l'arriefais, principalement quand elles font vne perte: car l'auortement, dit Hippocrate, donne plus de pêne que l'accouchement, & ne se fait pas sans danger soit qu'il

qu'il arriue par quelque medecament, soit par quelque autre cause : car comme les pommes meures tombent d'elles mêmes de l'arbre , & qu'elles ne se separent que difficilement de leur qu'euë quand elles sont encor vertes: Ainsi arriuet'il de l'arrierefais , qui se separe aisément d'auec les vaisseaux de la matrice, ausquels il étoit attache par le moyen des cotyledons, quand l'enfant est à terme : mais en l'auortement & quand l'enfant n'est pas encor parfait , il ne se détache que par vn grand effort. *En la lettre écrite au Docteur Michel Doringius.*

OBSERVATION CXXVI.

De la maniere de tirer l'arrierefais.

ON tire l'arrierefais apres l'enfantement en deux façons, assauoir de la main & par medecaments : quant à ceux ci, si la nature ne réueille pas leur vertu & ne leur fait produire leur effet, ils ne font rien : car quand la nature manque, le Medecin trauaille en vain, & ne sert de rien de donner des medecaments, outre qu'il faut du temps auant que la nature, qui a été abbatue par les efforts precedents, ait pris des nouuelles forces : cependant l'orifice de la matrice se resserre & se ferme, & l'arrierefais se corrompt, qui infecte par sa pourriture les parties voisines & détruit tousiours d'auantage les forces : D'auantage les medecaments qui chassent l'enfant mort & l'arrierefais, sont tous fort chauds, excepté vn petit nombre de ceux qui agissent par vne qualité occulte : ainsi en échauffans les parties internes, ils causent fièvres, veilles, inquietudes & autres accidents, qui sont suivis le plus souuent de la mort : il vaut donc mieux se seruir de la main, & incontinent apres l'enfantement, auant que l'orifice de la matrice soit fermé : mais il faut que le Chirurgien ou la sagefemme soyent prudents en cette Operation, & qu'en lieu de l'arrierefais ils ne tirent & arrachent la matrice, comme cela est arriué il y a quelques années au pays bas, & l'année passée à Cologne : partant l'exhorte les Magistrats, ausquels Dieu a commis la santé de leurs suiets, de ne permettre pas que les Chirurgiens ou sagefemmes exercent des Operations de si grande importance, qu'ils n'ayent auparauant été examinés par des habiles Medecins & sur tout versés en cette Operation : *En la même lettre.*

OBSERVATION CXXVII.

*De la mort d'une femme en l'accouchement à cause d'un
schirre en la Maurice.*

L'An 1611. la femme de Monsieur André Morge, Gardien du Chateau de Mons, qui est au pié du Mont Jura sur le Lac Lemman, étant enceinte de son cinquième enfant, & sur la fin du neufvième mois, fut saisie des douleurs de l'accouchement le 24. Mars à dix heures du matin, ayant bien diné selon la coustume : les femmes qui auoyent été autour m'ont rapporté que les douleurs auoyent été si violentes, & le mouvement de l'enfant si extraordinaire, qu'on n'en a iamais veu de semblable : ce qui luy abbatit incontinent toutes les forces, sur les trois heures apres midi il survint des défaillances accompagnées de grands frissons, y ayant apparence que l'enfant mourut en ce temps : car les douleurs & les efforts pour accoucher cessèrent dès ce moment, & l'enfant ne se remuoit plus : ayant été demandé, j'y arriuy à xi. heures de la nuit & la trouuai quasi sans pouls, les extremités froides avec vne sueur froide par tout le corps, le bras droit de l'enfant, sortant hors de la nature, ce qui me fit predire que la mort n'étoit pas éloignée : or pour ne rendre pas odieuse & suspecte la maniere qui m'est vltée pour tirer l'enfant hors du ventre, de laquelle ie me suis serui heureusement en plusieurs femmes que l'on tenoit pour desespérées, ie ne voulus pas y mettre la main : neant moins étant ému par les prieres des assistans & de la malade, ie luy donnay vn pen de confection d'alkermes dissoute en eau de canelle & vin : en apres ie mis sur les parties honteuses, qui étoient froides & comme sèches (car il n'en sortoit pas vne goutte de sang ou d'humidité) vn sachet de racines, herbes, fleurs, & semences emollientes, & engraisay le bas du Ventre, les cuisses, l'os sacrum, & les parties avec vn onguent emollient, & en ayant aussi oint ma main, ie voulus sçavoir comme l'enfant étoit situé, lequel quoy qu'il fut entièrement contre nature : le bras droit sortant hors du col de la matrice, j'amenay neanmoins la Teste qui penchoit sur la poitrine, (apres auoir engraisé & doucement fait rentier le bras de l'enfant) vers l'orifice de la matrice : mais comme icelle, & le col étoient tellement fermés & resserés, que ma main ne pouuoit pas endurer la compression, ie fus obligé de quitter besogne, le bras tomba derechef incontinent de luy même, & le iour suivant elle mourut enuiron les 2. heures du matin.

Estant estonné qu'une femme qui se portoit si bien fut si tost emportée, ie conseilay que l'on fit ouverture du corps pour apprendre la cause de la mort : le Ventre donc ayant été ouuert, on trouua la cavité d'iceluy toute remplie d'un sang sereux, car par la grandeur de la douleur & la violence du mouvement de

de l'enfant, il s'étoit rompu quelques vènes dans le Foye, comme aussi vers l'os sacrum, de sorte que l'on ne peut pas douter que cette effusion de sang n'ait été cause de la mort : or l'enfant auoit cette posture, la tête étoit tout proche du col de la matrice : le bras droit, qui étoit tout liuide pendoit hors d'icelle : les cuisses & la tête étoient tellement courbées contre la poitrine, que les piés se rencontroyent au haut de la tête : le bras gauche reposoit en telle façon sur l'hypochondre droit, qu'il embrassoit les cuisses vers le iarret : l'enfant ayant été tiré dehors, ie trouuay vn schirre très-dur de la grosseur de la tête d'un enfant, lequel n'étoit pas simplement attaché à la matrice, mais le corps même & substance d'icelle étoit conuerti en schirre : or on ne sçauoit douter qu'iceluy n'ait été la cause de la mort, veu qu'il resserroit tellement la matrice, qu'elle ne pût pas s'étendre suffisamment au temps de l'accouchement : & comme le fruit étoit à terme & robuste, il s'agita tellement qu'il rompit des veines & causa cette hémorrhagie. *Observation tirée de la Responce de l'auteur au D. Michel Doringius.*

OBSERVATION CXXVIII.

De la rupture de la matrice en l'enfantement.

LE 2. Avril 1593, ie fis dissection à Cologne de la femme d'un Orfèvre qui mourut en l'accouchement : on trouua que la matrice étoit déchirée par les efforts de l'enfant, sa tête étant entrée par l'ouuerture dans la cavitè du ventre, laquelle étant vne partie nerueuse, s'étoit resserree autour du col de l'enfant qui en fut étouffé : la mere auoit demeuré onze iours tous entiers dans les travaux de l'accouchement, ayant demandé des sagefemmes & moy, auant le iour de son decés, mais en vain, l'enfant étant mort long-temps auparavant, n'y ayant que le seul bras gauche dans la matrice, qui sortoit dehors.

Vne sagefemme m'a raconté quelque temps apres, que cette femme auoit le col de la matrice extrêmement serré & étroit, ce qui fut cause que le fruit étant deuenu grand, ne peut pas trouuer issue par ce petit passage, quoy qu'il fut fort robuste : or elle étoit ainsi resserree en partie de son naturel, en partie par l'âge, car elle auoit 37. ans, & n'auoit iamais eu aucun enfant : outre qu'une certaine femme luy auoit donné vn bruage extrêmement violent pour pousser le fruit, qui augmenta & renouuela si fort les douleurs, & le fruit en fut tellement ému, que cherchant de sortir avec impetuositè, & trouuant le passage trop étroit, il déchira la matrice : on voit par là qu'il ne faut pas se seruir de ces remedes qu'avec prudence & deliberation : mais auparavant il faut regarder si le passage est bien disposé, & si l'enfant est en vne deüe situation, autrement si le conduit est resserré, il le faudra dilater & ramollir auant que

donner vn tel bruuage : que si l'enfant est en trauers, ou obliquement, ou en quelqu'autre posture contre nature, alors il le faut mettre en vne bonne assiette apres auoir engraisé les mains avec huyle de lis blancs, ou d'amendes douces &c. *Obsér. 64. Cem. 1.*

OBSERVATION CXXIX.

De l'amputation du bras.

IL y a quelques années qu'il me falut couper le bras droit, proche l'aisselle à vn Gentil-homme, à cause d'vne saignée qui auoit été mal faite, qui fit venir la gangrene : comme donc j'accommodois le bras du malade qui étoit sur vn siège, & que ie liois pour faire plus commodément l'incision : le malade (qui étoit extrêmement foible, car il releuoit d'vne grande maladie) tomba en vne si grande défaillance, que l'on crut qu'il s'en alloit mourir, ayant donc coupé incontinent toutes les ligatures & les bandes, & l'ayant couché à terre, il reuint apres à soy : mais comme on ne pouuoit pas renuoyer d'auantage l'Operation sans danger de la vie, à cause de la gangrene qui glissoit tousiours, nous demeurâmes d'accord le Docteur Dunus & moy, de faire l'incision le iour suiuant : ie disposay & aiustay son lit en telle sorte que tout son corps étoit mollement couché sur le dos, n'y ayant que le bras qui étoit étendu à côté & attaché comme il falloir : ainsi l'operation reüssit si heureusement, qu'il n'eut pas la moindre défaillance : *Au traité de la Lithotomie.*

OBSERVATION CXXX.

De l'Amputation de la iambe.

VN ieune Allemand vint à Geneue en 1589. ayant la gangrene aux deux iambes : ayant été receu à l'Hospital, il fut mis entre les mains de Maistre Iean Griffon & les miennes : nous luy coupâmes les deux iambes près le genouil en présence de Messieurs Iean Antoine Sarrazin, Marc Offredi & Elsaye Colladon Medecins, & acheuâmes heureusement la Cure : sur le commencement du mois d'Auril, & six semaines apres la guerison, comme il attendoit vn temps propre pour voyager, il fut saisi d'vne fièvre continue, douleur & trenchées de ventre, & enfin de Dysenterie, de laquelle il fut impossible de le guerir.

Ces Medecins rapportèrent la cause d'vne si grande maladie, à vn reflux du sang vers le Foye : car comme c'étoit vn ieune hôme plethorique, qui en la saison
du

du printemps auoit amassé quantité de sang , icelui s'alla rendre aux cuisses, comme auparavant, pour leur nourriture, & trouuant les passages & les conduits fermés, il regorgea impetueusement vers le Foye & la véne caue , où il fit premierement inflammation, & en suite les autres accidents. *Observ. 100. Cent. 21*

OBSERVATION CXXXI.

Des fausses imaginations qui viennent à ceux auxquels on a coupé quelque membre.

LA force de l'imagination & du sens cōmun est grande, qui representent des lobiets, qui ne sont plus il y a longtems, comme s'ils étoient presents: i'en ay veu vn exemple il n'y a que dix iours, en vn Ministre âgé de 70. ans, auquel comme on eut coupé la iambe à cause de la gangrene qu'il auoit au pié, à peine fut-il mis au lit, qu'il commença à se plaindre d'une extrême douleur au gros orteuil du pié qu'il n'auoit plus; & ce qui est le plus admirable, il marquoit avec les doigts au pié du lit, le lieu où il auoit accoutumé auparavant de le reposer, afin que ceux qui étoient aupres de luy le crussent mieux, ceci est d'autant plus remarquable, que non seulement ce doigt étoit ôté, mais que l'on venoit de luy couper tout fraîchement la iambe &c. *Observ. 14. Cent. 3. communiquée par le Doct. Michel Doringius.*

OBSERVATION CXXXII.

Sur le même sujet.

L ne faut pas s'étonner si ceux à qui on a ôté quelque membre considerable comme vn bras ou vne iambe, quand il y a douleur, inflammation ou quelque autre accident dans le tronc, croient qu'ils ont mal aux doigts, pié ou main, car cela arriue à tous ceux à qui on a coupé quelqu'un de ces membres, venant que l'esprit qui porte le sentiment par les nerfs, represente celui de la partie qui a esté coupée, sur laquelle il auoit accoustumé de descendre : or comme il ne peut pas descendre plus bas, il rebrousse dès le tronc iusqu'au sens commun, où il produit cette fausse imagination : mais elle vient rarement quand la Cure est acheuée : l'ay veu neantmoins en certain Jaques Denis de Payetne, auquel j'auois coupé la iambe près le genoüil, qui se plaignoit de grandes douleurs au talon & doigts du pié, disant tantôt qu'il auoit froid en ce pié, tantôt qu'il y auoit trop chaud, non seulement quand il

souffroit des douleurs au tronc, mais aussi la Cure ayant été parachevée : car il assura deux mois après qu'il avoit souvent opinion d'avoir mal au pié, talon ou iambe : mais ce qui est encor plus remarquable, sur la fin de la Cure comme il fut incité à son réveil de se décharger le ventre, il disputoit à part soy s'il y pourroit aller tout seul, & s'il avoit les deux iambes : enfin ayant conclu qu'il ne luy en manquoit point, il essaya de sortir du liét, mais il se trompa bien grossièrement, car étant tombé par terre, il se blessa grandement le tronc : or cette imagination ne luy venoit point de phrenesie ni d'esgarement d'esprit, car il se portoit fort bien en ce temps là, n'ayant n'y fièvre ni douleur : il en faut donc rapporter la cause à ce que nous avons dit ci-dessus ; Que si on veut être d'avantage éclairci, il faut lire le Traité des Arquebusades de Monsieur Laurent Ioubert : il me suffit d'avertir icy les apprentifs qu'ils ayent à être vigilants auprès de leurs malades, de peur que venants à entr'ouvrir le Tronc, ils n'attirent quelque hæmorrhagie ou vne grande douleur, comme cela est arrivé à Granche près de Payerne, en vn homme de 60. ans, auquel ayant coupé le bras gauche vers le coude, à cause d'une grande contusion & fracas des os, trois iours après en mon absence, (ne croyant point qu'on luy eût coupé le bras,) le voulant étendre, & empoigner quelque chose de la main, vne véne s'ouvrit, d'où il suruint vne grande hæmorrhagie, laquelle luy abbatit tellement les forces qu'il en mourut peu de iours après, *Obs. 15. Cent. 3.*

OBSERVATION CXXXIII.

*Du lieu & de la maniere de faire l'Amputation d'un membre
sphacelé.*

Avant que parler du lieu où l'amputation se doit faire, il faut considérer auparavant qu'elle partie doit être coupée : car si le sphacèle est au pié ou en la iambe, il faut faire l'opération quatre ou cinq doigts au dessous du genouil, assavoir sous le iaret, car quoy que le Chirurgien doive, autant qu'il luy est possible, tenir le corps en son entier, neantmoins on ne peut pas faire l'incision ailleurs que près le genouil, veu qu'ainsi le malade se servira plus aisément de la iambe de bois, & marchera avec plus de fermeté, autrement le reste du tronc de la iambe ne sert que d'empêchement, de sorte que, comme dit Paré liu. 11. chap. 29. quelques vns se sont exposés à vn second danger, & ont été obligés de se faire couper le reste près le iaret : que si le sphacèle passe le genouil, il ne faut couper que le moins qu'il sera possible de ce qui est entier, premièrement, parce que l'opération est d'autant plus dangereuse, que plus elle approche du tronc du corps, à cause de la grosseur des vénes & artères : en second lieu, parce qu'on a de la peine à ajuster la iambe de bois, si la cuisse a été coupée

coupée dessus le genoüil: il faut dire le même de la main, en laquelle l'operation se fait commodément près le poignet, pour conseruer du bras autant qu'il en faut, & y attacher & âiuster vne main de fer.

Or ie veux icy aduertir les Chirurgiens Rationels, qu'ils n'ayent pas à suivre la methode de ceux [sinon que l'on y soit obligé par vne grande necessité,] qui voulants couper vne main ou des doigts, mettent le membre sur vn banc, & ayans posé vne coignée ou ciseau de Charpentier, & donnans vn coup de maillet, coupent en même temps & la chair & les os: car cette operation est tres violente & cruelle, indigne d'un Chirurgien Rationel, & entierelement dangereuse pour le malade, à cause des grands accidents qui en peuuent arriuer: veu que non seulement on meurt: it extrêmement les parties nerueuses & les musculieuses, mais aussi on fend le plus souuent les os iusqu'à la premiere iointure, & quoy qu'il n'ayent aucun sentiment, neantmoins il suruiuent de tres-grandes douleurs à cause du perioste, des inquiétudes, veilles, inflammation, conuulsions & autres accidents tres mauuais, & quelquefois la gangrene y vient de nouueau, qui emporte le malade: & quand bien ces accidents ne suruiendroyent pas tous, si est ce que l'vlcere ne se cicatrifera qu'à grand peine, à cause du grand fracas des os qui demeurent épars dans la chair des muscles, & attachés au perioste, lesquels la nature chasse en fin peu à peu, dequoy ie veux amener icy vn exemple:

L'an 1578. vn ieun' homme près de Noüis en l'Euesché de Cologne, ayant eu la main gauche fracassée d'un coup de mousquet, se mit entre les mains de M^r. N. Clout Barbier du lieu: iceluy (à l'imitation de Leonard Borallus) ayant posé la main sur vn banc, mit vne coignée de laquelle on coupe le bois, à l'endroit de la partie qui deuoit être coupée: puis ayant choisi vn homme courageux, il luy fit donner vn grand coup de massüe sur le dos de la hache, ce qui réussit si bien, que la main fut emportée du premier coup: il y eut au commencement de tres-grandes douleurs, & les autres accidents que j'ay raconté ci-dessus, il échappa neantmoins long-temps apres, mais ayant souffert des extrêmes douleurs: or l'vlcere se cicatrifa avec vne extrême pêne, à cause de la quantité des fragments d'os qui le trauailloyent tous les mois, & donnoyent de la nouuelle fâcherie au malade.

On peut voir par là, combien est absurde la maniere de couper les membres, que propose Skenckius en ses Obseruations liu. 5. pag. 791. qu'il a tiré du traité de Borallus des playes d'Arquebuse: Il faut apporter, dit-il, plus de soin à couper des grands membres, que si ce n'étoit qu'un doigt, car on le retrenche aisément, le mettant sur vn banc avec vn peu de coton dessous, puis il faut poser dessus vn instrument tranchant, que l'on frappe d'un coup de marteau, comme on fait vn coin de bois, afin que l'Operation se fasse tout d'un coup.

Mais on a inuenté vne autre maniere de couper les grands membres, assa-

voir deux larges cousteaux, desquels on met l'un entre deux colonnes de bois, attaché à vn tronc immobile, duquel le trenchant regarde en haut, l'autre est mis dessus entre ces deux colonnes, en sorte que les deux trenchants viennent exactement à se rencontrer, & pour empêcher que celui de dessus ne tombe, il est retenu par vne raye qui est faite aux deux colonnes, afin qu'il puisse aisément descendre de haut en bas, sans aller de costé ni d'autre : & afin qu'en tombant il coupe le membre net par sa pesanteur, on le charge de plomb, ou bien on le frappe d'un grand coup de maillet, afin que l'œuvre se fasse d'un seul coup, mais la chose va mieux si le couteau tombe comme cet instrument duquel on bat le pavé: or cette maniere est bien plus assurée, plus prompte & plus aisée que celle qui se fait par la scie, car elle ne cause point de douleur, de sorte que Maître Iaq. Cognomine Chirurgien du Roy, homme tres expérimenté en son art, assure qu'il y en a encor qui font, viuants, ausquels il a coupé les iambes avec cet instrument, qui croyoyent qu'il leur étoit tombé vne étincelle de feu sur la iambe quand on coupa le membre, ce qui ne peut arriuer que par la grande promptitude de l'instrument, la nécessité de laquelle ne peut être comprise que par l'ouurier, & par celui qui a passé ce mauuais pas : car outre que la douleur est quasi momentanée, le Maître peut aussi boucher en vn moment l'artere & la véne, ce qui n'est pas de petite importance : car entre ceux qui meurent apres l'operation, le nombre est plus grand de ceux à qui cela arriue à cause de l'hæmorrhagie que par aucune autre, car tandis que l'on coupe les os avec la Scie, [outre que celle-ci offense & déchire quantité de parties nerveuses que le Rasoir auoit laissé,] le sang sort cependant sans cesse des vénes & des arteres qui ont été coupées, ce qui fait que ie ne puis de moins que de désapprouer la Scie ; & au contraire louer & recommander ces cousteaux, mais ceux qui font difficulté de se servir des choses qu'ils n'ont pas accoustumé, ou par prudence, ou par stupidité & ignorance de l'art, ne manquent point d'opposer ou le fracas des os, ou la meurtrissure de la chair, ou la cruauté de l'operation : mais on peut dire qu'il n'y en a point, si on la compare avec celle qui se fait par la Scie, car il ne se fait point de contusion si le trenchant donne bien à propos, il ne faut aussi faire aucun état du fracas des os, veu que l'on tire aisément les fragments, ou bien la nature les chasse : quand donc on veut faire l'operation de cette façon, il faut auoir des fers chaud tous prêts : il faut mettre des repercutifs aux aines & aux aisselles, boucher les oreilles, détourner les yeux & lier le membre, comme j'ay dit, puis le mettre entre les deux colonnes, en telle sorte que (si l'incision se fait au dessous du coude ou du genoüil,) les deux os soyent également posés sur le trenchant du couteau d'enbas & non sur l'autre (ce qu'il n'est pas nécessaire d'observer s'il faut faire la section au dessus du genoüil ou du coude, veu qu'il n'y a qu'un os,) puis il le faut separer incontinent d'avec le sain, pour se servir des Cauteres qui boucheront les vénes & les arteres, commençant par celles ci, car il est bon qu'il sorte

vn peu de sang, faisant venir vne croute mince dessus: on défera en suite les ligatures, couurant tout l'vlcere avec les parties des enuiron d'vn médicament fait d'huyle rosat, œuf & bol armenie, qu'il faut mettre tiède, s'en seruant deux iours de suite: voilà ce qu'en dit Botallus, ayant voulu le proposer, non que i'approuue cette methode, mais seulement pour aduertir le Chirurgien auquel cette procedure peut sembler être facile, qu'il se donne garde de ne pas s'en seruir: & ce seroit vne chose superflue d'en dire les raisons, veu que l'exemple de ce ieune homme, auquel ce Maistre Clout coupa la main, peut suffire, mais ie reuiens à mon premier sujet:

Il y en a qui se seruent de Tenailles trenchantes pour couper les membres, & principalement les doigts: mais cette operation ne se peut non plus faire sans apporter vne grande meurtrissure & dilaceration des parties nerueuses, avec fracas des os & danger du malade, car ces Tenailles sont plus propres pour couper du fer & quelqu'autre matiere dure qu'vn nerf, ou vne partie nerueuse, dequoy vn diligent Chirurgien peut faire essay dans les bestes: les Praticiens sçauent que quand on veut tirer vn enfant mort, qu'il est quelquefois necessaire de couper le bras dans l'épaule même: quand donc ie commençay à exercer cette operation, ayant remarqué que ie ne pouuois pas faire incision avec le Rasoir sans vn grand danger, ie voulus me seruir de Tenailles incisoires, croyant que ie n'aurois point de pêne à couper le bras: mais ie fus bien trompé en mon opinion, ayant été obligé d'inuenter des autres instruments pour faire cette operation: au reste, veu que les playes contuses sont tousiours plus dangereuses que les autres, comme l'experience le fait voir, ie suis d'aduis que le Chirurgien ne vienne pas à telles sortes d'operations cruelles & impertinentes.

Or il y a quelques nouueaux Medecins des plus fameux, qui veulent que l'incision se fasse en la chair morte, y laissant vne petite partie de ce qui est corrompu, pour euitter l'effusion de sang, la douleur & les convulsions, & veulent que l'on consume ce qui reste de corrompu avec le Cauterè actuel, mais il faut voir si cette operation est conforme aux trois preceptes que donne Galien au liu. 4. de sa meth. chap. 13. où il veut que toute operation se face promptement, seurement & sans douleur: pour faire voir que l'incision qui se fait en la partie morte ne peut pas être faite promptement, il se faut souuenir de ce qu'il dit, que le sphacele est vne corruption de la substance de la partie, laquelle se communique même aux os, on voit donc par là, qu'il faut emporter tout ce qui est pourri: mais ie ne puis pas comprendre comme cette extirpation peut être promptement faite, s'il faut si souuent reïterer l'operation; car pour couper la chair pourrie iusqu'à l'os, & pour la consumer iusqu'à la chair viue, à force de Cauteres actuels, il faut assurément beaucoup de temps, comme aussi pour couper l'os avec la Scie: & comme cette operation ne se fait pas sans douleur, quoy que ce soit sur la chair morte, & que cependant, le malade est pressé d'vn grand tremblement, les forces ne peuent de

moins que de se perdre si l'operation est longue : mais quand on fait l'operation dans le vis, principalement si le Chirurgien est habile & prompt, elle se fait quasi en vn moment, car on coupe la chair iusqu'à l'os en vn coup: que si le Chirurgien se veut seruir d'un cautere en forme de Cousteau, il bouchera en même temps les vaisseaux, & empêchera l'hæmorrhagie : s'il se veut seruir du rasoir, cela n'empêchera pas qu'il ne puisse aisément & en peu de temps, ou lier les vaisseaux ou les cauteriser : Je dis ces choses fondé sur l'experience, & non par coniecture.

Il faut voir maintenant si cette operation se peut faire seurement : or il est necessaire en cet endroit d'examiner derechef les paroles de Galien, car si le sphacele corrompt tellement la partie que le mal aille iusqu'à l'os, il ne suffit pas de regarder le mal qui est en dehors & en la peau, mais il faut voir iusqu'où il va, afin de l'extirper entierement: autrement l'operation sera vaine, parce que l'infection qui est imprimée dans l'os attaquera la partie saine : il faut aussi remarquer que tant plus les parties sont chaudes & humides, tant plus facilement elles se pourrissent : or c'est vne chose assurée que les muscles & les vaisseaux qui sont profonds, sont beaucoup plus chauds & humides que n'est pas la peau en dehors, & par consequent sont plus suiets à corruption & pourriture: d'où suit qu'elle est bien souuent plus grande au fond qu'elle ne paroît pas en dehors : partant si on s'arrête à l'apparence, on tourmentera le malade en vain, laissant beaucoup de chair morte en la partie, comme ie l'ay veu en l'an 1586. en vn ieune homme Sauoyard, robuste, qui auoit la gangrene en vne iambe, laquelle étoit montée iusqu'au iaret: or pour conseruer le genouil, on coupa la iambe iusqu'à la racine du mal, puis on cauterisa diligemment le tronc avec le fer chaud: le malade fut tourmenté en vain, car la gangrene étoit montée beaucoup plus haut qu'il ne paroïssoit en la peau : l'en ay veu vn exemple semblable à Copet : on voit la même chose aux pommes & poires, qui bien souuent n'ont qu'une tache noire dans l'écorce, & neantmoins sont toutes pourries en dedans: Il faut aussi voir si l'hæmorrhagie est tant à apprehender, il faut donc regarder la constitution du malade, auquel, s'il est fort debile & extenué, il faut conseruer le sang tant qu'il est possible, coupant la chair iusqu'à l'os avec vn Cautere actuel fait en forme de cousteau, qui bouche en même temps l'orifice des vaisseaux: on empêchera aussi l'hæmorrhagie, si on serre bien le cordon qu'on met au dessus de la partie ou on doit appliquer la Scie, car par ce moyen les vènes & les arteres sont tellement barrées, qu'à peine peut-il sortir trois ou quatre onces de sang en coupant vne iambe, pourueu que le Chirurgien soit habile, & quoy qu'il s'en perde vn peu d'auantage, il ne faut pas croire qu'il vienne tout du tronc, veu qu'il en sort aussi de la partie qui a été coupée, laquelle verse tout le sang qu'elle auoit : mais si c'est vn ieun' - homme robuste & plethorique, tant s'en faut qu'il faille apprehender l'hæmorrhagie, qu'au contraire l'Operation étant faite,

il en faut laisser couler quelque quantité, car celuy qui est proche de la chair morte ou de la pourriture, tenant déjà de la corruption, il ne peut que faire du mal tandis qu'il est en la partie: si mêmes on ne le laisse pas sortir en suffisante quantité, la gangrene attaquera derechef le tronc apres l'operation, ou du moins il y viendra inflammation & douleur, outre d'autres accidents dangereux, il est donc necessaire de laisser sortir quelque peu de sang, mais ayant égard aux forces.

Il faut aussi voir maintenant si cette Operation qui se fait dans la chair morte, se peut faire avec peu ou point de douleur: celle qui arriue quand on taille quelque membre gangrené se fait à cause des nerfs, des membranes & du perioste: que si on pretend que cette Operation se face sans douleur, il faut que ces parties soyent entierement mortes & corrompues, mais les nerfs & les parties nerveuses se corrompent beaucoup plus tard que les parties charnues, a cause de leur secheresse: il faut donc croire, ou qu'il faut beaucoup laisser de chair pourrie, ou que cette Operation ne peut pas être faite sans douleur quoy qu'elle soit en la chair morte: car bien souuent, combien que la peau & la chair soyent mortes & sans sentiment, si est-ce que les gros nerfs & le perioste ne l'ont pas encor perdu: pour cette raison quand il faut couper l'os avec la scie, alors on sent des douleurs tres violentes, non à cause de l'os qui est insensible, mais à cause du perioste qui a vn sentiment fort vif: si donc cette Operation se devoit faire sans aucune douleur, il faudroit que toute la partie fut tellement corrompue, que la corruption eut passé iusqu'à cette membrane: que si cela étoit, faudroit il pas croire que l'os seroit aussi corrompu comme aussi la chair qui y est attachée bien plus profondement qu'elle ne semble l'être en dehors? Veu que celle qui est proche de l'os, a bien plus de disposition à se corrompre que celle qui est proche de la peau? Ainsi l'Operation seroit inutile, car le reste de ce qui seroit corrompu ne pourroit être corrigé par le Cautere: or en pensant éviter la douleur, ils la font deux fois grande, veu qu'il faut consumer autant de chair morte qu'ils veulent qu'on en laisse, à quoy ni deux ni trois Cauteres ne pourront pas suffire, non pas même cinq ni six pour chauds qu'ils fussent, puis que, comme ils l'auoient, il faut que le malade les sente, autrement on n'a rien fait: or quand le Cautere est extremement chaud, on fond la graisse & les autres humeurs que l'on fait bouillir, & ainsi l'on brule & échauffe par trop les parties sensibles, assauoir les nerfs, tendons & membranes: de la viennent des douleurs tres aiguës, inflammation, fièvre, veilles, conuulsions & autres grands accidents: ce qui a fait dire à Auicenne, Celui qui Cauterise se doit donner garde que la force de la Cauterisation ne vienne iusqu'aux nerfs, ni aux tendons, ni aux ligaments; que s'il se sert du Cautere pour arrêter le sang, il faut, que la Cauterisation soit forte, afin de faire vne eschare épaisse & qui tombe viste, &c. Il arriue encor vne autre incommodité par le fer trop chaud, assauoir qu'il se fait vne eschare trop épaisse, qui empêche les humeurs putrides &

malignes d'exhaler, lesquelles sans doute sont portées aux parties nobles : outre qu'il est impossible que le Cautere dessèche tout, & qu'il ne reste quelque leuain de nouvelle corruption tandis que l'eschare pourrit : d'auantage la chair morte ayant été ainsi consumée & la peau s'étant retirée par la force du Cautere, il reste vne grande portion d'os qui auance, & peut être si grande qu'il est necessaire de reuenir à la scie : que s'il faut obseruer cela à l'ordinaire de couper la partie sur le mort, que ferat'on quand le pié est sphacelé ? Faudra-t'il laisser vne grande portion de la iambe ou bien attendre que la pourriture & corruption soit montée plus haut ? Mais il y aura du danger à faire l'vn, comme il y aura de l'incommodité pour le malade en faisant l'autre : or vne ligature forte, comme les Chirurgiens ont accoustumé de la faire, empêche la viuacité de l'esprit animal dans la partie qui deuiant comme stupide, & ainsi à pêne sent'elle passer le rasoir : l'Operation dont en la chair morte ne se peut pas faire, promptement, seurement ni sans douleur : d'autre côté la medecine étant vne profession noble, qui a aussi l'objet le plus noble de tous, il est iuste que les operations se facent avec quelque appareil & ornement : mais quand on fait cette operation sur la chair morte, ou l'on coupe premierement la chair & puis l'os, en suite on applique à diuerses fois des fers rongis au feu, en sorte que non seulement toute la maison, mais aussi la rue est remplie de cette mauuaise odeur, comme Fallope la remarqué parlant de quelqu'vn, alors ie ne vois ni ornement ni lustre en l'operation : or celle qui se fait en la chair viue, étant faite en vn moment, est la plus assurée de toutes, & se fait sans grande douleur.

Examinons aussi si la conuulsion est plus à apprehender, quand on coupe sur le viue, que sur le mort : Hippocrate & Galien enseignent qu'elle se fait ou par repletion ou par inanition : que si elle arriue quand on coupe quelque membre, ce sera ou à cause d'vne grande hæmorrhagie, ou vne violente douleur, ou par quelque cause maligne qui monte de la partie au Cerueau : si elle vient d'vne grande hæmorrhagie, elle sera dangereuse au dire d'Hippocrate, car elle vient de sécheresse : il faut donc que le Chirurgien soit diligent à conseruer le sang, principalement en ceux qui sont delicats ou debiles : or il empêchera l'hæmorrhagie s'il se sert, en lieu du rasoir, d'vn couteau rougi au feu, faisant habilement la section : i'ay coupé le bras près de l'épaule à vn homme de Payerne, en laquelle operation à pêne sortit il deux onces de sang, & l'an 1614. ie coupay la iambe dans la cuisse, d'où à pêne il sortit trois onces : or c'étoit des personnes extrêmement delicats & foibles, autrement ie ne me mets pas beaucoup en pêne quoy qu'il sorte vn peu de sang apres l'operation, La douleur attire la conuulsion, veu qu'il n'y a rien, au témoignage de Galien, qui cause plustost vne destluxion & qui attire plus que fait la douleur, d'où vient l'inflammation & la conuulsion, laquelle est mortelle selon l'opinion d'Hippocrate : or nous auons fait voir ci dessus que l'operation qui se fait en la chair viue, est quasi sans douleur, veu qu'elle ne dure qu'vn moment à comparaison de celle qui arriue quand on taille

taille sur le mort: à quoy faut àiouter que l'on peut apres l'operation addoucir cette douleur par des medicaments mediocrement rafraichissans & repercutifs, car au même moment que les nerfs sont coupés, ils se retirent en haut & se courent de chair: or quand on coupe en la chair morte, quoy qu'ils se retirent aussi vers leur origine, si est ce qu'ils se fondent à cause du nombre des Cauteres & de la violence du feu: les humeurs aussi s'échauffent en la partie autour des nerfs & des parties nerveuses, & les Praticiens sçavent que la conuulsion vient d'une vapeur maligne: quelquefois, dit Jean de Vigo, les nerfs se pourrissent: de cette pourriture il s'eleue une fumée venimeuse qui est portée par les nerfs au Cerueau, lequel sentant l'iniure de cette matiere, fait ses efforts pour la chasser, or quand on fera la section sur le vif, comment est ce qu'il pourra arriuer une conuulsion des vapeurs malignes, veu que l'on a coupé ce qui étoit pourri? Au contraire quand on fait l'incision sur le mort, il demeure une partie de la pourriture autour des nerfs & même dans les veines & les arteres, laquelle quoy qu'elle soit en partie desséchée par le Cautere, ne se consume pas pourtant entierement, mais elle vient à bouillir & acquiert de l'acrimonie à cause du feu, & quelques iours apres les humeurs venans à s'y jeter, la partie s'échauffe tousiours d'auantage, & l'épaisseur de l'escharre empêchant que cette matiere acre & pourrie ne sorte, elle acquiert de la malignité, de laquelle il s'eleue une vapeur de même nature qui monte aux parties nobles, laquelle étant portée par les nerfs au Cerueau, produit des conuulsions, des veilles, inquiétudes & réuerie: en montant au cœur par les arteres elle infecte les esprits vitaux faisant des défaillances & abbarant les forces: que si elle paruiet au foye par le moyen des grandes veines, elle infecte la masse du sang, échauffe le foye & tout le corps, ainsi on peut voir que la conuulsion est plus à apprehender si on coupe le membre sur le corrompu que sur le vif: j'ay fait plusieurs dissections mais tousiours sur le vif, si est ce que, Dieu m'est tesmoin, iamais aucun de mes malades n'a été attaqué de conuulsion.

Il y a une autre question, s'il est loisible de couper un membre sphacelé en la iointure? Je sçay que quelques Medecins fameux ne le veulent pas, 1. parce que les blessures des iointures sont dangereuses & mêmes mortelles, à cause des grands accidents qui suruiennent, veu que ce sont des parties nerveuses & douées d'un sentiment exquis, 2. parce qu'il y a des gros os & peu de chair avec debilité de chaleur naturelle, qui fait que la cicatrice y vient avec pêne: mais ie suis de l'avis de Guidon Laurent, Ioubert & autres qui tiennent que l'amputation se fait avec moins de difficulté dans l'articulation même & sans danger, comme ie l'ay expérimenté à diuerses fois, parce que l'operation se peut faire tout d'un coup avec un rasoir bien trenchant, principalement si le Chirurgien à la main legere, sans qu'il soit besoin de scie ni d'autre instrument: ainsi la douleur n'est pas beaucoup grande, car on ne coupera iamais & separera si precisement les particules des nerfs & des membranes

que la scie n'en vienne à rencontrer quelqu'une, laquelle elle déchirera avec vne extreme douleur du malade : elle est aussi sans danger , parce que les nerfs & les tendons , étants entierement coupés , se retirent en haut & se couurent de chair : ainsi il ne faut apprehender ni conuulsion ni autre accident : d'autre côté, comme elles ne sont pas charnues & que les veines sont apparentes, on arrête facilement le sang : quant à la Cicatrice, on n'a point de pêne à la faire venir, car il y a assés de chair autour des iointures avec vne chaleur naturelle assés forte pour l'engendrer : mais il faut faire l'Operation diuersement selon la différence de la partie : car si le mal est au pié ou en la iambe, il faut faire l'amputation vers le iarret, afin que l'on puisse aiuster tant plus aisément la iambe de bois : que si le sphacele passe le iarret , il faudra faire l'incision dans la iointure même du genouil : que si le mal s'est faisi de tout le doigt, il le faut couper vers le metacarpe en l'articulation même : j'ay fait quelquefois cette Operation & entre autres en 1581. à Dusseldorp en vn homme robuste âgé d'environ 30. ans, nommé Roger Pistor , laquelle réussit à souhait : vn mousquet luy ayant creué entre les mains, la gauche fut entierement déchirée : Cosme Slotanus excellent Chirurgien fit heureusement l'amputation sur le poignet même, en presencé du Docteur Galenus Wierus : il ne survint aucun accident facheux, & en peu de temps il fut guéri, *chapitre 17. du traité de la gangrene.*

Le corps & tout ce qui est nécessaire ayant été préparé & mis par ordre , il faut venir à l'Operation : si c'est vne iambe qu'il faut couper, il faut mettre le malade sur vn banc afin qu'il soit plus ferme : alors le Chirurgien tirera en haut les muscles avec la peau, liant bien serré la partie saine, vn peu au dessus du lieu ou il faut faire l'incision : on se seruira, pour faire la ligature, d'un ruban delié, tels que sont ceux dont se seruent les femmes pour nouer leurs cheveux : la ligature sert à double vsage , car premierement elle serrera tellement les vènes & les arteres que l'on ne deura pas beaucoup apprehender l'hæmorrhagie : en apres elle retiendra les esprits animaux & empêchera leur descente par les nerfs, ainsi la partie deuiendra comme stupide & supportera mieux l'incision : Guidon veut que l'on face vne autre ligature sur la chair morte, afin que l'incision se face entre deux & avec raison : car les assistants étants épouuantés de l'hæmorrhagie, qui baille occasion de calomnier le Chirurgien, cette ligature retient le sang dedans les vaisseaux de la partie qui est morte, de sorte qu'il ne sort pas si abondamment : il y en a qui font la ligature au dessus du genouil s'il faut couper vne iambe : vers le iarret, & sous le coude , s'il faut couper la main au poignet, afin disent ils qu'il y ait moins de sentiment , mais outre que les nerfs sont trop profondement situés pour pouuoir être serrés par la ligature , on meurtrit bien souuent les parties musculieuses, & on fait vne nouuelle interception des esprits.

Cette forte ligature ayant été faite , le Chirurgien mettra la iambe sur le bout d'un banc, qui doit venir iusqu'aux genouil & quasi iusqu'au lieu où se doit

doit faire l'incision : on attachera donc la jambe au bout afin qu'elle soit immobile, & afin que la cuisse & le genouil y soyent commodément attaches, il est nécessaire que le bout du banc soit vn peu creusé des deux côtés, le genouil ayant été bien attaché au banc par vne bande, il faut auoir vne manche de peau toute prestte faite en cette maniere : elle doit être longue d'environ vne paume, & de telle largeur qu'elle puisse entourer la jambe à l'endroit ou on doit faire l'incision : elle doit être ouuerte des deux bouts, mais en sorte, que le deuant se puisse fermer avec vn double cordon comme vne bourse, ce cordon doit être dous afin qu'on le puisse bien ferrer, rond, & engraisé d'huyle : le dessus de cette manche doit être ouuert, mais aux deux bouts & au milieu elle est attachée d'vn simple filet afin que l'os étant coupé, on la puisse aisément défaire avec le ciseau & la jeter là.

Table XV. Figure 6.

Or cette manche a trois vsages, car premierement elle arrête l'impetuosité du sang, de sorte que le Chirurgien peut beaucoup mieux voir ou il faut appliquer la scie : 1. Elle amène également & sans pêne les muscles & la peau en haut qui descendent en bas apres l'operation, & couurent les extremités des os, ainsi le tronc se couure plus aisément de Cicatrice : 3. Elle empêche que la scie ne touche la chair & ne la déchire : Guidon & des autres couurent la chair avec vn linge, mais il vaut mieux se seruir de cette manche, car il faut beaucoup de temps pour couvrir la chair coupée iusqu'à l'os avec des linges : en apres la scie peut aisément s'embarasser dans le linge : il n'en est pas ainsi de la manche, car par le moyen des cordons, on la ferre par tout autour de l'os par le moyen des cordons, les muscles & la peau étants également tirées en haut.

Que si le Chirurgien ne veut pas s'en seruir, il faut aiuster à la ligature (que nous auons dit ci dessus deuoir être faite) vn cordon de chaque côté de la jambe, afin que le seruiteur qui tient le genouil les puisse empoigner avec les doigts indice & celui du milieu, & que la chair ayant été coupée iusqu'à l'os, il la puisse amener en haut par le moyen des cordons. J'ay en cette façon coupé heureusement quelques membres : le genouil étant attaché au banc comme j'ay dit, il faut fourrer la manche de sorte que sa partie inferieure marquée B. couure le genouil, & l'autre bout, que l'on ferme comme vne bourse doit être mis près la ligature superieure, afin que la chair ayant été coupée iusqu'à l'os, le seruiteur qui tient le genouil puisse incontinent la mettre sur la playe & la ferrer autour de l'os, quant à l'endroit qui est ouuert & marqué A B il doit être mis au dessus de la jambe, afin que l'amputation étant faite, on puisse couper ces filets de côté & d'autre & jeter là la manche : icelle donc ayant été mise comme j'ay dit, il faut auoir vn autre siége qui soit de même hauteur que le

banc que l'on mettra sous le pié & sous la iambe, que l'on y attachera avec vne bande : il faut enfin auoir trois seruiteurs courageux, desquels l'un se tiendra derriere les épaules, l'autre affermira le banc ou est attaché le pié, le troisième sera vers les genoux & tiendra ferme le malade, afin qu'il ne branle de côté & d'autre dans l'operation : mais il est necessaire que celui qui empoigne le genouil tienne les cordons de la manche avec les doigts indice & celui du milieu, ou bien ceux de la ligature que nous auons representée ci dessus, embrassant le genouil avec le pouce & les autres doigts.

Que si les nerfs sont tellement retirés & les genoux si courbés, que le malade ne les puisse pas étendre, il le faut mettre sur le plancher, éleuant la iambe en haut, afin qu'on la puisse attacher au banc à l'endroit ou il est creusé.

Et à mon aui il ne faut pas mépriser cette procedure, car premierement la iambe étant déjà morte ou corrompue en quelque autre façon, on la peut lier bien serré au banc sans aucun danger : or les Praticiens sçauent que tant plus ferme est attaché le membre que l'on doit couper, que tant moins il y a de peine à faire l'amputation : secondement l'operation se faisant en cette maniere, le malade est couché sur le dos, & par consequent il y a moins de danger qu'il tombe en défaillance : 3. L'hæmorrhagie est moins à apprehender la iambe étant leuée en haut, mais il ne faut pas oublier de faire vne ligature sous le genouil outre les brides, prenant garde à ce que le seruiteur tire à foy la chair & la peau dans l'operation : quant à celui qui tient les épaules, il ne doit pas embrasser le malade avec les bras ou serrer la poitrine & le ventre en quelle maniere que ce soit, car il empêcheroit la respiration en serrant celle là, que s'il embrasse celui-ci en pressant l'estomach, le foye & les autres parties, il augmentera l'hæmorrhagie par la compression de la vène caue : c'est donc assés s'il tient le bras & les épaules : mais ie veux aduertir les Chirurgiés, qu'ils ne commencent pas cette operation le malade étant au liét, sinon qu'il soit en la posture representée ci dessus ou qu'il faille couper vn bras ou vne main : car si le membre qui doit être retrenché, principalement la cuisse & le genouil, n'est attachée bien ferme au banc, l'operation ne se fera rien qui vaille : Il y a quelques années que ie fus demandé avec Messieurs Jean Anthoine Sarrazin & George Ienischius Medecins, pour voir vn malade auquel il falloît couper la iambe : le Chirurgien l'ayant laissé dans le liét & attaché seulement la iambe sur le banc, & laissé en liberté la cuisse & le genouil, le malade souffrit beaucoup & longtemps, car étant obligé à cause de la douleur de se tourner de côté & d'autre, la scie chanceloit çà & là & demouroit engagée quelquefois dans l'os : Que si le malade est si foible qu'il ne puisse pas être mis hors du liét, il faut mettre vn petit ais au pié du liét, & mettre le malade en telle maniere que tout le corps soit dans le liét entre des coussins, la iambe & le genouil étants bien attachées à cét ais, & s'il faut couper vn bras ou vne main, le malade pourra demeurer sur la plume étendant le bras ou la main qu'il faudra attacher sur

vn scabean ou sur vne planche que l'on aura adiouté au bord du li& : or afin que le bras ou la jambe, qu'il faut couper, puissent être attachés tant plus ferme au banc, sans branler de côté ni d'autre, il faut ficher sur le banc l'instrument suiuant. *Figure 7. Table XV.* La cuisse & le bras étants attachés au banc en la maniere que j'ay dit, & tout ayant été mis en bon ordre, tant les medecaments qu'autres choses necessaires pour l'operation, le Chirurgien coupera la chair iusqu'à l'os avec vn rasoir bien trenchant ou avec quelque cousteau courbe & trenchant des deux costés, separant en même temps le perioste tant qu'il luy sera possible : s'il y a deux os paralleles, comme au dessus du genouil & dessus le poignet, il faut separer la chair qui est entredeux avec vn cousteau courbe & pointu, afin que la scie ne trouue point d'empêchement : on commencera l'incision de la chair au dessus de la jambe & aux costés, separant diligemment le perioste d'avec l'os, car si la scie ayant été vne fois mise, ne trouue point d'empêchement, elle ne sera par apres retardée par aucun obstacle : mais il faut couper sur la fin le dessous ou le gras de la jambe & le separer d'avec l'os : car puis que les plus grands vaisseaux decendent par la, si on commençoit l'incision en cêt endroit, il se perdrait cependant beaucoup de sang tandis que l'on feroit la separation de la peau & de la chair en haut : mais neantmoins il faut faire le tout tres habilement & promptement & seurément.

Figure des Cousteaus Figure 1. & 2. Table XVI.

Si tost que la chair aura été coupée iusqu'à l'os, le seruiteur qui tient le genouil, doit mettre promptement le bord de la manche sur l'incision, la serrant tout autour de l'os avec les cordons & tirant également la chair en haut, afin que le Chirurgien puisse couper l'os plus haut que la chair, & faire vne cicatrice plus ferme avec le temps, enfin il coupera l'os avec la scie, apportant le plus de diligence & de dextérité qu'il pourra : l'os ayant été scié, il faut promptement couper avec des ciseaux les filets de la manche & la ietter la.

Figure de la Scie Table XVI. Figure 3.

Et apres auoir laissé couler du sang à proportion de la plenitude & des forces du malade, il cauterisera les vaisseaux pour arrêter le sang & l'os même, afin que les fragments tombent tant plustost.

Cautere pour brûler les vènes & les arteres. *Voyés Table 16. Figure 4.*

Cautere pour brûler l'extremité de l'os. *Voyés Table 16. Figure 5.*

Le sang ayant été arrêté, il défera la ligature qui est au dessus de l'incision & appliquera vne poignée d'étoupes trempée en oxycrat & puis en des blancs d'œufs, mettant par dessus de la poudre à arrêter le sang. *M. Far. volatilis, ʒvi. sangu. drac. thuris. an. ʒi. boli armen. orient. terra sig. an. ʒi. gypsi ʒi. b. vanarum aquat. preparatarum ʒii.* (Elles ont vne merueilleuse propriété pour arrêter le sang) *musci cranij hum. ʒi. pil. lepor. minutiss. incisor. ʒii. pulu. albumin. ouorum sole canicul. exsiccator. spuma maris spongie noua torrefacta an. ʒi. m. f. puluis subtiliss.* Puis ayant mis vn defensif & enuelopé le tronc avec vne vessie de bœuf, il bandera derechef le tout, trempant les bandes en de l'oxycrat & ne changera point cét appareil iusqu'au iour suuant, si c'est en été, ou le troisiéme, si c'est en hyuer: or le defensif doit être mis au dessus du genouil si la iambe a été coupée vers le iaret, ou autour du coude si la main a été coupée, car étant mis dessus le tronc il empêcheroit que l'on ne mit commodement la vessie, En apres il le faut reiterer tous les iours, ce que l'on ne pourroit pas faire si on le mettoit autour du tronc. Or le bas de la vessie de bœuf doit être mouillé, & le haut (là ou elle est ouuerte.) doit être sec, afin qu'il demeure étendu & ouuert, comme elle doit être moite au bas, afin qu'elle retienne également & fermement les étoupes: quelques vns pour preuenir plus assurément l'hæmorrhagie, ne défont point la ligature qu'au second appareil, mais cela ne se peut faire sans preiudice du malade, parce que cette ligature cause de grandes douleurs & attire du sang & des humeurs, lesquels s'échauffants en la partie, y viennent à suppurer, ce qui baille naissance à de nouveaux accidents: Quelques vns se contentent d'un seul Cautere si large qu'il puisse couurir tout le tronc, essayants avec iceluy de resserer toutes les vènes & arteres, mais cette Operation est incertaine & à mon auiuis impertinente, car si tost que les vènes & arteres sont coupées, elles se retirent en haut, de sorte que ce Cautere ainsi large ne peut pas les toucher à cause de l'eminence de l'os: cependant la peau se brûle & se retire par la violence du Feu, ainsi la cure se rend plus difficile & la cicatrice n'est pas ferme: il vaut donc mieux pour resserer les vaisseaux, se seruir d'un Cautere rond, & pour l'os, d'un large & plat: Or j'ay fait peindre les Cautes sans leur manche, & avec raison, car en les faisant échauffer, le manche se deioint, de sorte que dans l'Operation ils tournent dans la main, ainsi elle est difficile, à cause dequoy l'enuelope d'étoupes les extremités lesquelles ie fais incessamment arroser d'eau froide tandis qu'ils rougissent au Feu.

Or auant que venir à l'Operation, il faut considerer les forces du malade, car s'il est foible & extenué & si la pourriture n'a pas encor gagné le lieu ou l'amputation doit être faite, il faut avec toute la diligence possible empêcher l'effusion du sang, de peur que les esprits ne se dissipent en même temps. avec les forces, & que le malade ne tombe en défaillance, partant il faut
mettre.

entre le Cautere actuel sur les grands vaisseaux, les faisant rider, sans se fier à aucune poudre de celles qui arrêtent le sang, pour éprouvée qu'elle soit, car l'impetuosité du sang qui sort, repousse le médicament, & empêche qu'elle ne puisse parvenir jusqu'aux vaisseaux ouverts pour y faire son effort: Les Chirurgiens donc commettent vne grande faute, qui rejettent cét excellent remede, quand on coupe quelque membre, ou en quelque operation importante: car ils le font à la perte du malade, veu que tandis qu'ils s'amuse à arrêter le sang avec leurs poudres, il s'en perd beaucoup, & le malade meurt bien souvent en l'operation même: veu donc que les parties de l'homme sont non seulement nourries par le sang, mais aussi la chaleur naturelle en tire sa substance, comme le feu à la sienne du bois qui est au foyer: il le faut conseruer avec vn grand soin, & autant qu'il est possible; Si neantmoins la corruption est venue jusqu'au lieu où on a fait l'amputation, il est necessaire de laisser sortir vn peu de sang, de peur qu'en laissant du sang corrompu dans les vaisseaux, il ne se communique vne nouuelle pourriture au tronc, mais il le faut laisser couler peu à peu, ce qui se fera tres-bien par le moyen d'vn fer rougi au feu, en l'appliquant doucement & legerement sur les vaisseaux, jusqu'à ce qu'il soit vn peu sorti de sang, & enfin pour l'arrêter entierement, on presse fort le Cautere: or de peur que tandis que l'on ferme vn vaisseau avec le Cautere, le sang ne sorte avec trop d'impetuosité de l'autre, j'ay vne coûtume de tenir vn Cautere en chaque main, que j'applique en même temps, & pour cette raison le Chirurgien doit être ambidextre: les Chirurgiens ont encor inuenté vn Cautere en forme de couteau pour empêcher l'hæmorrhagie, ou du moins pour arrêter l'impetuosité du sang, duquel ie me suis serui, au grand bien de mes malades: car en coupant la chair jusqu'à l'os, il fait aussi en même temps rider les vénes & les arteres qu'il brûle: le dos de ce couteau doit auoir vn pouce d'épaisseur & d'auantage, autrement il ne pourroit pas conseruer assés long temps sa chaleur, & afin que l'on puisse aussi couper la chair qui est entre les deux os, il doit être pointu.

Figure du Cautere Cultellaire table 6. figure 2.

Que si neantmoins il arriuoit contre nôtre opinion, que la peau & la chair ayants été coupées par ce Cautere actuel, le sang ne laissât pas de sortir, il le faut incontinent arrêter avec des Cauteres ronds, & enfin couper l'os avec la Scie, principalement si le malade est extenué & foible: or ie ne sçauois assés représenter l'excellence de ce Cautere, car premierement il empêche que le sang ne coule avec trop grande impetuosité, & que les esprits ne soyent dissipés: 2. il ya moins de douleur en l'operation, que si elle se faisoit avec le Rasoir, & même toute la Cure se fait avec moins de douleur, comme l'éuénement me l'a fait voir en plusieurs: la raison est à mon aduis, que les nerfs & les

parties nerveuses, principalement le perioſte, ſi tôt qu'elles ſentent le fer chaud, ſe retirent incontinent en haut, de ſorte que la Sçie ne les touche point, or ſe ne puis pas comprendre comme l'on peut couper précifément le perioſte avec le Raſoir & que la Sçie puiſſe auoir ſon paſſage libre, car la Sçie venant à rencontrer de tous côtés le perioſte, elle fait de grandes douleurs, veilles, fièvres, inflammation & autres dangereux accidens; outre qu'il arriue des autres choſes qui augmentent le mal, car la chaleur naturelle étant fort diminuée en la partie, il ne faut pas douter qu'on ne l'affoibliſſe encor d'auantage, ſi on coupe la chair & les nerfs avec vn couſteau froid, y adiouçant encor en ſuite des medicaments rafraichiſſants pour repercuter les humeurs, veu que ſelon le dire d'Hippocrate, le froid mord les vlceres &c. mais avec le Cautere Cultellaire, on ſepare entierement le perioſte, car dès qu'il a ſenti le feu, étant vne partie nerveuſe, il ſe retire incontinent en haut & en bas, & la Sçie trouue le paſſage libre ſans aucune partie nerveuſe: en apres par le moyen de cette chaleur, la naturelle en eſt fortifiée, qui étoit comme perdue en la partie: & comme icelle, ainſi que dit encor Hippocrate: eſt amie des vlceres, des os & des parties qui ſont à déconuert, des nerfs & de toutes les parties nerveuſes, & qu'elle apaiſe auſſi la douleur, la playe vient incontinent à ſuppuration, de ſorte que tout eſt apres en ſeureté: j'en parle par experience, car j'ay coupé des membres à pluſieurs par cette methode, & ay gueri le tronc, de ſorte qu'à pêne ſe ſont ils plains de la douleur, encor moins eſt-il ſuruenue aucune enſure au tronc: Il y a bien vn paſſage dans Hippocrate qui ſemble être contraire, quand il dit, que le feu eſt ennemi des nerfs: mais il ne parle pas en ce paſſage des nerfs coupés ou offeſés, ains de ceux qui n'ont point de mal, auxquels certainement le feu eſt tres-contraire, à cauſe de ſa chaleur & ſubtilié, qui fait qu'il penetre iuſqu'à eux, les faiſant retirer & cauſant de la douleur: Il n'en eſt pas ainſi des nerfs offeſés, car veu que, comme dit Galien, pluſieurs choſes ſont rendues meilleures par l'approche du feu, lequel diſſout & ſepare toutes choſes, qui eſt-ce qui ne voit que le Cautere eſt de grand vſage, en vne ſi grande pourriture amaſſée autour des nerfs: & quoy que les choſes aillent ainſi, il ne ſ'enſuit pas pourtant que cette methode de couper vn membre ſur le mort, & de bruler le reſte de la chair corrompue avec le Cautere, ſoit à approuuer, car cette grande combustion qu'il faut faire, non ſeulement échauffe outre meſure les nerfs, mais auſſi les brûle tellement (parce qu'ils ſont encor en la partie morte, de ſorte que quoy qu'ils ſoyent coupés, ils ne peuuent neantmoins plus remonter en haut,) & les fait ſi fort retirer, qu'il ſuruiuent des douleurs fort grandes, veilles & autres accidens, la graiſſe auſſi qui eſt en la partie vient à ſe fondre avec les humeurs, outre qu'il ſ'y fait vne nouuelle défluxion, autrement les nerfs ne demandent que la chaleur qui apaiſe leurs douleurs, comme on le peut voir en l'obſeruation 55. liu. 2. Que ſi le malade eſt ieune, robuste & abonde en ſang,

& si la pourriture est presque paruenue iusqu'au lieu ou l'amputatiō se doit faire, il est necessaire de laisser couler quelque peu de sang, car par ce moyē tout le corps en a quelque rafraichissement, & se trouue plus leger apres auoir posé ce fardeau, même il reprend les forces avec diminution de tous les accidents: l'ay souvent arrêté l'hæmorrhagie en des malades de cette nature, apres auoir coupé les membres, par le moyen de ma poudre, sans me seruir du Cautere actuel: il est neantmoins bon, que le Chirurgien tienne des fers chauds tous prests, afin qu'ils s'en puisse seruir, si d'auanture la poudre ne suffisoit pas pour arrêter l'hæmorrhagie.

Or la poudre ne doit pas être mise sur vn grand plumaceau seul d'étoupes, comme quelques vns ont accoustumé, mais sur plusieurs, car il est comme inutile, & ne peut pas suffire pour boucher les vaisseaux qui se retirent en haut incontinent apres l'incision, veu que l'impetuosité du sang détrempé & chasse la poudre: voilà pourquoy le Chirurgien doit auoir plusieurs petits plumaceaux bien pressés & épais, trempés en vn blanc d'œuf & bien couuerts de poudre adstringente, lesquels il doit mettre, l'vn apres l'autre, sur les orifices des vènes & des arteres, iusqu'à-ce que le tronc en soit tout couuert, Sur la fin il en appliquera vn de telle grandeur qu'il puisse couvrir tout le tronc, qu'il trempera aussi en vn blanc d'œuf & couvrira de poudre, mettant par dessus la vessie de bœuf, & en fin des bandes trempées en oxycrat, que l'on bandera bien ferme pour retenir la poudre: Galien & Auicenne apres luy, & des autres se seruent d'une autre methode pour arrêter le sang, assauoir de la ligature des vaisseaux laquelle est conuenable, principalement pour les corps robustes & pleins de sang, & en ceux ausquels l'hæmorrhagie n'est pas si dangereuse; car il faut du temps pour lier vn vaisseau l'vn apres l'autre, sinon que le Chirurgien ait la main fort prompte; mais en ceux qui sont delicats & extenués, on ne s'en peut seruir sans danger, au contraire il le faut promptement arrêter: Que si on a été contraint de couper le membre à la racine de la chair pourrie, cette maniere ne peut pas non plus auoir lieu, car il est necessaire de corriger cette corruption avec le Cautere actuel: elle est aussi bonne pour ceux qui sont de petit cœur, & qui apprehendent extrêmement le fer chaud: Si tôt donc que le Chirurgien aura coupé l'os avec la Scie, il prendra avec les pincettes représentées ci-dessous, le vaisseau le plus apparêt, & l'ayant vn peu tiré à soy, incontinent le compagnon le liera bien serré avec vn filet de chanvre, marqué A, & cependant que le Chirurgien & le compagnon lient vn des vaisseaux, vn troisieme bouchera les autres avec les doigts, pour empêcher tant qu'il luy sera possible l'impetuosité du sang: que si parauenture il âtrape quelque morceau de chair avec la vène & l'artere, il n'y a point de danger, & le vaisseau n'en sera que tant mieux bouché: les vaisseaux ayants été ainsi diligemment liés, il ne laissera pas d'y mettre encor pour plus

de feureté des plumaceaux de poil de lièvre, ou de coton trempés en vn blanc d'œuf, & couuerts de poudre adstringente, & en suite la vessie de bœuf avec les bandes.

Figure 6. de la Table XVI.

A c'est vn fil retors entrepassé, & faut que le Chirurgien en ait cinq ou six tous prests : il le faut mettre sur les Tenailles, afin que le compagnon le puisse faire glisser promptement sur le vaisseau & faire le nœud, si tôt que le Chirurgien l'aura attrapé.

B vn ressort qui tient les Tenailles ouuertes.

Que si la vène ou l'artere s'est retirée en haut, de sorte que l'on ne puisse pas l'attraper avec les precedentes Tenailles, qui sont larges, faites en bec d'oye, il se faut seruir des suiuanes faites en bec de Cicogne, *Figure 7. table XVI.*

Quelques vns, apres que le membre est coupé, & que l'on a arrêté le sang, font vne cousture en croix avec vn long filet de soye, & serrent tant qu'ils peuuent les bords de la playe : mais ie ne scaurois âprouuer cette methode, car le tronc venant à s'enfler apres l'operation, cette suture augmente fort les douleurs, & le filet déchire la peau, la chair venant à enfler, ainsi la suture se défait & l'operation est inutile; elle empêche aussi qu'on ne puisse âppliquer bien à propos les plumaceaux sur l'orifice des vaisseaux, si d'auenture il suruenoit vne nouvelle hæmorrhagie.

Le sang étant arrêté & le tronc bandé, il faut laisser le premier âpareil iusqu'au troisieme iour, pour euitier le danger d'hæmorrhagie : oignant cependant deux fois le iour toute la cuisse ou le bras, avec huyle rosat ou myrthin, renouuelant aussi tous les iours le Defensif : puis quand le Chirurgien voudra ôter le premier âpareil, il aura encor trois ou quatre petits plumaceaux tous prests, accommodés comme est dit ci-dessus : il faut tout âppliquer doucement, laissant neantmoins les plumaceaux qu'on a mis au premier âpareil, s'ils tiennent tant soit peu, iusqu'au iour suiuant : que s'ils s'ostent aisément & tombent comme d'eux mêmes, il en faut mettre des autres, & du charpis sec sur l'os, mettant le Digestif suiuant, sur tout le reste de la playe : *℞. terebinth. lota in aq. plantag. ℥iij. ol. rosac. amygd. d. an. ℥j. g. elemi dissoluti cum dictis oleis & colati ℥℔. croci ℥j. m. f. ungu. addito oui vitello* : on ne changera point ces remedes que la suppuration ne soit faite, & principalement le Defensif, saupoudrant tousiours de la poudre adstringente, iusqu'à ce que le danger d'hæmorrhagie soit passé : alors le Digestif étant ôté on mondifiera l'vlcere, avec le mondificatif *de succo apij* : Il faut cependant essayer d'amener en bas la peau & les muscles qui ont été tirés en haut, afin qu'ils puissent couvrir derechef peu à peu les extremités des os, de sorte qu'apres que la cicatrice sera faite, cette peau & ces muscles seruent comme de coussinets à ces extremités des

& pour cét effet quelques vns coufent en croix les leures de la playe , auffi tôt apres l'operation, ainfi ils amènent la peau & la chair l'une contre l'autre: mais ie n'approuue pas cétte procedurè , à laquelle ie prefere la future fèche que ie fais encette maniere : la playe ayant fuppuré , & n'y ayant plus d'inflammation , j'applique vn linge qui eft de telle longueur, qu'il peut faire tout le tour du tronc, enduiſant l'emplâtre fuiuant, & le mettant fur les bords de la playe , mais en forte qu'il ne les touche pas, laiſſant quaſi l'épaiffeur du petit doigt d'efpace entre les lèvres de la playe & l'emplâtre : iceluy étant bien deſſeché & collé , ie fais paſſer le lendemain vne éguille avec du fil , & ainſi j'amène les lèvres de la playe l'une contre l'autre , tout de même que ſi j'aurois couſu la peau & la chair , voici la deſcription de la colle de laquelle ie me ſers : *℞. far. volat. ℥j. maſtic. thuris, ſangu. dracon. puluer. roſar. rubr. gumm. tragac. an. ℥ij. m. f. puluis tenuiſſ. cui adde albumen vniui oui , aq. roſar. q. ſ. ut craſſitiem mellis conſequatur glutinum ; maneat in infuſione per noctem: ſequenti die ſi nimis ſpiſſum medicamen , affunde parum aq. roſar. aut plantag.* En lieu de colle , on ſe peut ſervir de l'Emplâtre de pelle arietis , ou de quelqu'autre fait *ex pice nuali , colophonia & ſimilibus* : Or cette colle ſe relâche quelquefois, ou à cauſe de l'abondance du pus , ou parce que le Chirurgien à appliqué quelque medicament humide : ſi cela arrive à cauſe du pus , il faut mettre ſur la playe de la poudre fuiuante , qui deſſèche ſans mordication & fait tomber l'extremité des os , *℞. Rad. ariſtol. rot. tenuiſſ quotidie ſemel aut bis vlceri inſpergendus* : Si ce linge emplâſtic vient à tomber, il en faut remettre vn autre, & à chaque fois qu'il ſera de beſoin , car c'eſt vn remede tres aſſuré, qui ne cauſe point de douleur ni de danger, duquel on ſe peut ſervir en toutes les playes qui ont beſoin de future : en fin , cependant que l'on pence la playe, il faut faire en forte que les extremités de l'os viennent à tomber, qui ont ſouffert par l'atouchement de la Scie & de l'air , mettant par deſſus quelque poudre catagmatique, telle qu'eſt celle qui a eſté ordonnée ci-deſſus : mais le Chirurgien ſe donnera bien garde de mettre des choſes humides & huyleuſes ſur les os découuerts en quelque partie du corps qu'ils ſoyent, partant il couurira diligemment les os apres l'operation avec du charpi ſec & avec des poudres catagmatiques : l'os tombera encor plutôſt ſi apres l'operation, on fait paſſer legerement le fer chaud ſur l'os, car il conſumera l'humidité ſuperflue & le fortifiera, ce que ne peut pas faire le Caustere potentiel , & apportera encor des autres commodités : mais il faut appliquer legerement le fer chaud ſur l'os, premierement parce qu'il n'y a aucune carie , mais ſeulement vne alteration qui s'y eſt faite par la Scie & par l'air, ſecondement afin que la moëlle ne s'échaufe pas par trop & qu'il ne vienne vne nouuelle inflammation : l'Euphorbe a auffi la vertu de faire tomber les eſquilles des os , comme auffi l'emplâtre de Bethoine. Il faut auffi dès le commencement , comme j'ay dit , couvrir ſoi- gneufement l'os découuert avec du charpy, iuſqu'à ce que la nature l'ait reuétu

de quelque chair baveuse, ce qui arrive le 10. ou 14. iour apres qu'il a été coupé, car l'air étant tres contraire aux os découverts, la nature les couvre incontinent de quelque chair baveuse, dessous laquelle elle ne laisse pas de faire separation de cette partie de l'os qui a esté alterée par l'air, la Scie ou les medicaments, laquelle elle fait passer à trauers cette chair baveuse; le courrant par apres d'une bonne chair & solide, partant ceux là n'ont pas raison qui raclent tous les iours les os découverts, ou consomment cette chair baveuse avec des Caustics, car par ce moyen bien souuent des playes recentes se conuertissent en des vlceres malins & opiniâtres: or les fragments des os ne doiuent point être tirés par force, mais seulement il les faut ébranler doucement, laissant faire le reste à la nature & aux medicaments, il ne faut pourtant pas attendre qu'ils viennent à tomber auant le trente ou quarante iour, apres la section: il faut aussi consumer la chair superflue qui vient sur le tronc avec poudre d'Alun brûlé ou avec la suiuiante, *℞. Alum. vsti ʒij. lapid. calamin. plumbi vsti, cerussa an. ʒj. vitrioli calcin. ʒß. m. f. puluis tenuiss.* Il faut enfin cicatrifer avec l'emplâtre *palmeum*, de *cerussa cocta*, *ungu. desiccantium rubrum diapompholig.* & semblables.

S'il n'y a que la main qui soit offensée, il la faut couper au poignet en la maniere suiuiante: on amenera la peau vers le coude & on la liera bien serré, puis on marquera vne ligne avec de l'encre tout autour de la iointure: en fin quelqu'-homme courageux tiendra bien ferme le bras, & le Chirurgien empoignera de la main gauche la main qu'il faut couper, & fera l'amputation avec la droite, suiuiant la ligne qui est marquée, se seruant du cousteau representé ci-dessus, faisant vn peu pencher la main, car ainsi la iointure se separera incontinent, & le Rasoir passera sans aucun obstacle, par ce moyen l'operation sera bien-tôt faite: on guerira en suite le tronc en la même façon que j'ay dit de la iambe.

Que si on doit couper le bras hors de la iointure, il faut couper la chair & la peau iusqu'à l'os, ou avec le Cautere cultellaire ou autrement, en apres il faut couper l'os, non avec des ciseaux de Menuisier ou avec la hache, comme font quelques ignorants, mais avec la Scie: & afin que l'operation aille d'autant mieux, il faut attacher le bras à vn banc: le Chirurgien peut aussi, si bon luy semble se seruir de la manche.

Quant aux doigts, il ne faut aussi les couper qu'avec le Rasoir & la Scie, le Rasoir doit être petit & pointu, s'il faut faire l'operation dans l'articulation, se seruant de la Scie, si elle doit être faite hors d'icelle: le seruiteur donc tiendra le bras & la main, & le Chirurgien empoignera le bout du doigt avec des pincettes qu'il tiendra bien ferme avec la main gauche, coupant l'os avec vne petite scie: or il faut obseruer cet ordre quand il faut couper des doigts: s'il faut couper le bout du ponce marqué de la lettre C au liure 1. chapitre 25. figure 1. dans Vesal, la section se fera en la premiere articulation

culation : si la pourriture a passé plus avant, sans pourtant auoir atteint la plus proche qui est marquée T en la même figure, il faut couper le doigt au milieu ou est marqué B, que si la moitié de l'os qui est marqué B ne peut pas être conseruée, il faut faire la section en la iointure même marquée T, & si on ne peut non plus conseruer cette partie du ponce qui est marquée A en la susdite figure, il ne faut pourtant pas couper le ponce au milieu, ou l'os est marqué A (car l'operation seroit trop mal-aisée pour le Chirurgien, & le malade en seroit trop incommodé, outre la deformité qui suiueroit) mais vers le cinquième os du brachiale marqué P : l'operation se fera ainsi : vn seruiteur courageux tiendra bien ferme de la main gauche (s'il faut couper le ponce ou quelqu'autre doigts de la main droite] le bras vers le poignet, & de la main droite il empoignera tous les doigt qu'il tirera doucement contre soy, alors le Chirurgien empoignera le ponce de sa main gauche & le tirant vn peu à soy, il commencera l'incision avec vn Rasoir bien trenchant droit sur la iointure marquée T & le portera tout droit iusqu'au 5^e. os du Carpe, ainsi en le tirant à soy du ponce il le coupera aisément d'un coup, ou en deux : Que s'il faut couper le ponce en la main gauche, le seruiteur tiendra de sa main droite le bras au poignet & de la gauche les doigts, puis on procedera en la même façon que dessus : si le doigt indice est corrompu ou carié, il ne faut pas changer cette methode, & l'os se coupe tres aisément au metacarpe ou post brachiale, c'est à dire en la troisième articulation, comme ie l'ay experimenté en quelques vus : il faut agir de même en la section du petit doigt, on peut toutes fois couper l'os vers le brachiale ou est la lettre N dans les susdites figures & avec peu de pêne : mais il y a plus de difficulté quand il faut couper le doigt du milieu & de l'annulaire, si la corruption ou la carie est venue iusques là, de sorte qu'il faut de necessité faire la section en la troisième articulation ou au Post brachiale, à cause de la separation des doigts, car il faut bailler trois coups de Rasoir : le premier coup separe le doigt du metacarpe en la premiere articulation, le second & le troisième coupe la separation des doigts des deux costés du doigt.

Par la separation des doigts, j'entends cette partie charnue qui est située entre la troisième & dernière articulation des doigts en allant contre la seconde, comme on peut voir en la fig. 2. ch. 25. liu. 1. de Vesal dès la lettre R iusqu'à D : or en cette operation & en donnant le troisième coup en l'un ou l'autre des angles marqué A & B, il peut demeurer quelque chair ou membrane que le ciseau n'aura pas emporté, & par ce moyen l'operation sera plus difficile & plus longue ; ce qu'ayant considéré à part moy, & par quel moyen ie pourrois gratifier des malades & le Chirurgien en même temps, j'ay inuenté l'instrument suiuant, par lequel on peut couper le doigt en la dernière articulation avec la separation de côté & d'autre, tout d'un coup & sans aucune difficulté : il faut vser de la même procedure quand il faut

couper les doigts des piés: c'est vn ciseau trenchant & aillé, duquel la partie posterieure marquée A est en demi cercle & qui doit auoir vne proportionnée grandeur avec l'os qu'il faut couper: les ailles marquées B & C doiuent être longues d'un ponce & demi, & pointues, comme il est représenté en la fig. 1. Table XVII.

L'operation doit être faite ainsi: apres que le corps aura été préparé, il faut mettre la main sur vn banc ou sur vne table, que l'on fera tenir par vn homme resolu: puis on marquera bien soigneusement avec de l'encre l'articulation sur laquelle se doit faire l'amputation, & ayant posé le ciseau, on frappera dessus si fort avec vn maillet, que le doigt soit coupé en vn coup: on mettra incontinent apres ce qui peut arrester le sang & appaiser la douleur: & quoy que l'aye improuvé ci-dessus l'amputation qui se fait par le ciseau & des tenailles, neantmoins, puis que de deux maux il faut choisir le moindre, & que l'on ne peut pas faire autrement, ie l'ay voulu proposer plutôt que de laisser le malade en danger: or le Lecteur pourra voir dans Paré comme il faut aiuster vne iambe de bois, ou vne main de fer apres la Cure.

Il y en a qui donnent au malede auant l'operation quelque medicament narcotique afin qu'il sente moins de douleur, mais ie suis d'aduis, avec Guidon, que l'on s'en abstienne, car ces medicaments narcotifs sont fort dangereux, qui attirent de grands accidents & même la mort, comme l'en ay veu des exemples: ch. 19. *du traité de la gangrene.*

OBSERVATION CXXXIV.

De ceux qui ont les piés tortus ou de trauers.

J'auray bien de la pêne de donner aduis sur ce garçon de cinq ans, qui a le pié tortu & renuersé, sans l'auoir veu, j'aurois désiré que vous m'eussiez enuoyé la figure du défaut, outre que ie ne sçay si le mal est venu d'une cause violente ou s'il l'a apporté de la matrice: car s'il étoit venu d'une chute ou pour auoir été trop rudement manié par celle qui en auoit le soin, certainement il auroit eu de plus grands accidents dès le commencement, comme ie l'ay veu il y a quelques années en vn ieune Gentil-homme de la maison des Diespach, lequel s'étant legerement entors le pié, quelques ignorants ayants fait vne extension trop violente, il luy suruint incontinent des accidents tres fâcheux, & ay veu la même chose arriuer en des autres: or il n'est rien arriué de semblable à vostre malade, ainsi que vous me faites entendre, mais de quelle cause que le mal vienne, il ne faut pas desesperer de son rétablissement en l'âge ou il est, car on m'a souuent présenté des membres tords, que j'ay guéri heureusement en cette ville: l'aprouue aussi entierement la methode que

que vous aués proposé , car il faut premierement ramollir ce qui est endurci dès longtemps par fomentations & bains de racines & feuilles de guimaue, mauue, fleurs de camomille, melilot, semence de lin, fœnugrec, y âioutant de la betoine , yua arthetica , fleurs de primula veris & semblables qui fortifient les nerfs, les huyles emollientes sont aussi à propos, les graisses & emplâtres : or entre les choses qui fortifient les nerfs, j'approuue singulierement le suc des vers de terre & mon huyle de fleurs, comme aussi l'eau de betoine, de sauge, de graine de genevre distillée sans vin : car j'ay remarqué en moy même & en des autres que le vin est ennemi des nerfs tant en dehors qu'en dedans : ie sçay aussi par experience que le suc de vers est excellent en l'atrophie : tandis que l'on se sert de ces remedes , il ne faut rien laisser en arriere des remedes vniuersels : Mais toute la difficulté consiste en la fabrique & en l'application des instruments, car s'ils ne sont pas adaptés comme il faut, ni les emollients ni les corroborants ne seruiron de rien, partant il faut faire faire les instruments par auance, car dès que l'on se fera serui des emolliuifs , il faut incontinent appliquer l'instrument, autrement si l'enfant vouloit essayer de marcher, la iointure s'entordroit encor d'auantage, partant il est necessaire qu'il demeure au lit tandis que l'on se seruira des emolliuifs : la grandeur de l'instrument doit être proportionnée au pié : or il faut aduertir les parents que la cure ne peut pas se faire en vn moment, mais qu'il faut beaucoup de temps, veu que le mal est inuerteré, car il faut entreprendre la cure dès le commencement , & cependant que le garçon croistra , si la iointure qui est de trauers peut être serrée par le moyen du soulier & del'instrument qui est fait de fer blanc attaché au soulier, si elle peut être ramenée & tournée à sa situation naturelle , elle se pourra peu à peu remettre, mais il est necessaire que cét enfant porte l'instrument iour & nuit : pour remedier à l'atrophie il faut souuent froter toute la cuisse avec huyle ou suc de vers : j'espere que par ce moyen ce defaut pourra être corrigé peu à peu.

Obseruation 89. Cent. vi.

Voyez la figure 2. de la Table XVI.

OBSERVATION CXXXV.

Sur le même Sujet.

IE desirerois sçauoir comme a reüssi la cure de ce garçon qui auoit le pié tords, & si le modèle de l'instrument que ie luy ay enuoyé, a été propre ou non : j'ay fait quelques belles cures avec ces instruments tant aux piés qu'aux genoux : mais il faut trouuer vn bon ouurier pour faire de semblables instru-

ments & vn Medecin laborieux qui en fassé le modele de ses propres mains & qui les aînste à la partie : i'en parle par experience , ayant gueri plusieurs qui auoyent les piés tors en dedans & plusieurs bossus , mais i'ay été tousiours obligé de faire le modele moy même.

L'an 1589. la femme de Noble Sebastian HatzWelt , &c. étant enceinte vint à broncher portant des pantoufles qui auoyent le talon vn peu haut, dont elle fut fort émue, neantmoins elle porta son enfant à terme & accoucha d'un fils, qui auoit le pié droit tellement tortu, que les doigts venoyent toucher le malleole du pié en dedans & tout le pié étoit tourné en haut vers le gras de la iambe, de sorte que quand cét enfant vouloit marcher, il ne s'appuyoit point sur la plante du pié mais sur la cheuille de dehors.

Plusieurs habiles Medecins & Chirurgiens furent employés, mais qui tous n'auancerent rien : cét enfant ayant passé les trois ans , on crut qu'il n'y auoit plus d'esperance de le remettre , neantmoins son pere m'enuoya demander à Cologne ou ie demourois pour lors , & me pria d'vser de toute mon industrie & capacité: ayant donc considéré le mal, i'auoué que ie n'esperois rien, car tout étoit déia endurci , Si est-ce qu'à la sollicitation des parents i'entrepris ainsi la cure: premierement comme l'enfant étoit robuste & replet, ie le purgeay auant tout œuure par interualles, afin de ne pas attirer les humeurs superflues sur la partie par les bains & fomentations : apres la purgation ie me seruís dix ou douze iours de suite de cette decoction emolliente, l'appliquant chaude deux ou trois fois le iour. *℞. Rad. alb. malua an. ʒ. β. h. & flor. beton. ʒ. i. arthet. flor. canom. melilot. an. m. i. sem. lini & fenugr. an. ʒ. β. anis ʒ. i. coque in decocto capitis & pedum veruecis, fuit fomentum.* ie luy faisois tenir le pié dedans vne demi heure durant: apres la fomentation i'oignís toute la iambe & la plante du pié avec l'huyle suivante : *℞. Ol. lilior. alb. amygd. dulc. an. ʒ. β. ol. lumbric. ʒ. i. ol. gran. iunip. ʒ. i. m.* Puis i'appliquay l'emplatre suivant. *℞. Empl. de mucilag. ʒ. i. β. g. Ammoniac. in spiritu iuniperino dissoluti & percolati, virumque ad spissitudinem cerati cera noua ʒ. β. ol. de vitell. ouor. ʒ. i. dissolue, ter. ssimo igne, dein adde pulu. flor. beton. iua arthet. rosar. rub. an. ʒ. i. i. croci puluer. lumbric. ter. rest. mastic. oliban. an. ʒ. i. m. f. s. a.* Ceratum addendo partim olei rosar. si opus: c'est emplâtre ádoucít extrêmement & fortifie les parties nerveuses : le pié ayant été par ce moyen suffisamment ramolli , ie quitay les emolitifs pour venir aux corroboratifs : mais cependant que ie me seruois de ceux là , i'inventay vne botine appropriée à ce mal & en fis moy même vn modele avec du fer blanc fort délié, du carton & du bois, lequel ie fis faire par apres de fer par vn Serrurier : Et quoy que le pié fut étrangement tortu , neantmoins ie le pouuois aisément ramener à sa forme naturelle apres l'vsage des emolitifs & sans faire douleur , mais en ôtant la main il reprenoit incontinent sa premiere figure ; Et à chaque fois que i'étendois le pié (ce qu'il faut

faut bien remarquer) & que ie luy voulois donner la forme naturelle , on découvroit vn grand vuide ou sinus entre le malleole interne & la plante du pié , car le processus de l'appendice inferieure de l'os de la iambe qui fait le malleole interne , ayant longtems reposé sur l'os du Talon , étoit enfoncé & éloigné de l'os du Talon : & l'Apophyse du petit Focile qui fait le malleole externe , auançoit outre mesure , faisant tourner tout le pié en dedans : il étoit donc necessaire pour reduire le pié en sa situation naturelle , d'abaissier cette éminence du petit Focile , & d'alongir tant soit peu ce qui manquoit à l'Apophyse de l'Appendice de l'os de la iambe : l'Art & l'industrie repara l'vn , & la Nature l'autre : Or ie veux donner vn exemple de la sagacité de la Nature à conseruer son indiuidu : i'ay en mon cabinet vn scelete de chapon qui ayant eu l'os de la cuisse gauche rompu de trauers , & l'extremité de l'os cassé ayant été vnice par dessus l'autre à cause du callus qui s'y étoit formé , par ce moyen cette cuisse deuoit être beaucoup plus courte que l'autre , mais la Nature y pouruut , faisant l'os de la iambe d'autant plus long que le droit , que la cuisse gauche étoit plus courte que la droite , de sorte qu'il ne resta aucun inegalité : Que si cela arriue aux bestes , pourquoy non aux enfans tandis qu'ils croissent , principalement s'ils sont de bonne constitution comme étoit nôtre malade ? Mais pour reuenir à mon propos , le pié ayant été assés ramolli il falut venir au reste : l'oignis donc premierement toute la cuisse & le pié avec du suc de vers mêlé avec eaux de betoine , yua arthetica , sauge & betoine , puis i'appliquay l'emplatre suiuant qui fortifie extremement. *℞. Empl. Storani ʒ i i. G. Elemi purissimi , cera noua an. ʒ i. puluer. mastich. olibani , pulu. lumbricor. aqua communi lotorum & exsiccator. an. ʒ i i. rosar. rub. balaust. nucum cupressi. an. ʒ i. cum s. q. olei lumbric. f. Ceratum , supra alutam extendatur* : Il le faut appliquer & renoueler de six en six iours : Puis ayant remis le pié en sa forme naturelle , ce que ie pus faire aisément & sans douleur , ie mis le pié dans l'instrument suiuant , ou il étoit si bien logé qu'il étoit impossible qu'il put reuenir en sa premiere figure contre nature , sinon que parauenture les bandes & les liens se fussent relâchés & défaits.

Designation des Figures 3. & 4. de la Table XVI L.

La premiere represente le dedans de l'instrument , principalement pour faire voir le repli de la lame AA car par le moyen d'icelle , qui est marquée D en la seconde (ou d'enhaut) la plante du pié est tournée en dedans vers le malleole

interne : celle qui est faite de toile doit être bien attachée à l'instrument de peur qu'elle ne bouge de sa place, & afin que cela se face plus commodément, il faut mettre vne attelle de bois enuvelopée d'étoupes & de toile au dedans de la iambe, laquelle il faut attacher avec vne bande & des fortes courroyes.

Or cét instrument étant bien attaché par tout, s'il aduenoit qu'il vint à se relâcher vers le talon & la plante du pié, on le pourra aisément tirer en haut par le moyen de la vis marquée en la seconde & troisiéme figure, car il auient fort rarement qu'il soit nécessaire de défaire les courroyes, bandages & autres ligatures, n'y ayant rien à faire sinon à tenir le pié immobile : iceluy ayant été bien lié & arrêté, cette eminance de la Fibula fut enfoncée ou du moins on fit en sorte qu'elle ne s'auança pas par trop, & l'apophyse de l'inférieure Appendice de l'os de la iambe put croître & remplir peu à peu ce vuide qui étoit vers le malleole interne ; par ce moyen la déformité du pié fut corrigée, de sorte que quand il marchoit on n'en remarquoit aucune trace, comme ie l'ay yeu moy même reuenant du pays de Hellén en l'an 1617. à Mayence, ou il étoit Chanoine.

Or telle sorte de cures requierent beaucoup de temps & vne grande diligence, car on ne fait rien par force, veu qu'on a besoin du secours de la nature qui corrige cette déformité si elle est aidée par l'industrie du Medecin, comme ie l'ay expérimenté en ce malade, car cette incommodité étoit déjà inueterée, partant ie me seruis vn an entier & d'auantage de cét instrument : i'y mis par apres vne botine faite de même façon, de laquelle il s'est aussi serui quelques années sans aucune incommodité : mais comme les enfants croissent, il faut renouveler cét instrument à chaque fois qu'il est nécessaire : or la cause pour laquelle il ne fut pas remis par les Medecins qui le traitèrent auant moy, quoy qu'ils fussent habiles, ne dépend pas des medicaments qui furent ordonnés à propos, mais par manque de botines : Parquoy il faut que le Medecin déploye toute son industrie à inuenter des instruments sans lesquels les meilleurs medicaments ne seruiroient de rien.

Que s'il y a quelque tortuosité és piés des enfânts nouveaux nés, la Cure n'est pas si difficile, pourueu que l'on ait des botines bien propres, comme ie l'ay veu en l'an 1621. en vn enfant de Monsieur Benoit Doube de Morat, lequel étant né avec des piés tortus & comme monstrueux, il me fut apporté quelque temps apres à Berne, où ie le remis heureusement en l'espace de huit ou dix mois, mais ie ne me seruis d'aucun emollient, par ce que tout étoit encor mol & flexible : ie commençay donc & acheuay la Cure par les corroboratifs spécifiés ci-dessus, ayant neantmoins aiouté la botine représentée ci-dessous de cuire delié, mais si bien faite qu'elle ressembloit à vn pié : ie lauay auparavant les cuisses avec les susdittes eaux triées, & mis vn emplastre corroboratif sur les malleoles, puis i'enuelopay les piés & les iambes iusqu'aux genoux avec des bandes de lin, & en fin de peur que les piés en les oignant & bandant, ne souffissent de leur place

place, i'y fis mettre les botines représentées en la table X V I I. Figure 5. & 6.

A A des lames de cuiure faites au modele d'un pié bien formé.

B B vne peau qui est au milieu, à laquelle ces lames sont attachées, depeur qu'elles ne sortent hors de leur place & que le talon & le gros tendon qui y âboutit, ne soit pressé & foulé: *Observ. 90. Cent. VI.*

OBSERVATION CXXXVI.

Sur le même Sujet.

L'An 1600. la femme de Mr. Claude Rolas Châtelain du Château de Mont, près de Roles sur le Lac de Geneve, étant enceinte de son premier enfant & au second mois de sa grossesse, passant auprès d'un gibet, & regardant avec trop d'attention un Voleur qui étoit sur la rouë, à qui on avoit rompu les iambes, engendra vne fille qui avoit la jambe droite extrêmement difforme : ayant été demandé le 23. Fevrier 1602. le trouuay qu'ellen'y avoit point de palette, la jambe fort extenuée, n'ayant point de proportion avec l'autre, étant retirée vers la cuisse sans la pouvoir étendre: car les os de la jambe ne répondoient pas à l'os de la cuisse pour faire vne jointure, mais étants retirés en haut, ils remplissoient la cavité qui est au bas de l'os de la cuisse, de sorte que celui cy avançoit quelque peu en dehors: ainsi l'os de la cuisse n'étoit pas large & plat, comme il est ordinairement vers le genouil, & n'avoit pas ses deux testes ou appendices, & encor moins l'intervalle qui est entre icelles, mais étoit un peu longuet, finissant en pointe, le pié s'étoit aussi retiré vers le gras de la jambe, les os d'icelle avançant en dehors tout de même que ceux de la cuisse.

Or quoy que les deux articulations pussent aisément être menées de côté & d'autre, si est ce qu'on ne les pouvoit remettre qu'avec peine dans leur place naturelle, ni les y retenir quand on les avoit placés, & ce non seulement à cause de la foiblesse des ligaments, mais aussi parce que ces os n'avoient ni leurs cavités ni leurs exuberances, par le moyen desquelles ils s'emboient les uns dans les autres: ie ne voulus pas pour cette raison y mettre la main: on âpela aussi quelques autres après mon départ, mais en vain: cette fille est encor vivante, tres belle & tres bien formée quant au reste, marchant sur des eschaffes de fort bonne grace, étant venue non seulement à l'âge de consilience, mais mêmes ayant eu des enfants: *Observ. 36. Cent. 3.*

OBSERVATION CXXXVII.

Des cors aux piés, ou clous.

ON met ordinairement les clous des piés au nombre des legeres incommodités, mais mal à propos, car si on fait quelque faute en traitant ce

mal, il se conuertit aisément en vn plus grand : i'ay quy dire à des gens dignes de foy qu'un Conseiller du Duc de Sauoye en étoit mort , & i'ay veu quelque chose de semblable en vn Barbier, auquel ayant coupé vn petit clou qui étoit comme vne verruë au bout du ponce droit , il mit à mon insçu vn peu d'arsenic sur le lieu, & peu s'en salut qu'il n'en mourut : cela arriue quand des ignorants & temeraires coupent ces cloux ou durillons iusqu'à la chair viue & puis y mettent vne goutte ou deux d'hayle de vitriol ou d'eau forte ou bien vn peu d'arsenic, ce qui cause des violentes douleurs , des inflammations, conuulsions, défaillances & autres grands accidents, comme il arriua à ce Conseiller du Duc de Sauoye: i'ay donc trouué vne autre methode par laquelle ie les ay gueris en moy même, en ma femme & en des autres , & premierement comme ce mal vient pour auoir porté des souliers trop étroits , il les faut quitter & en faire de cuir mol & souple, comme est le marroquin , puis on fera faire le bain suiuant remolliuif pour les piés. *℞. Rad. alib. malulilior. albor. scrophul. ma. an. ʒi. fol. violar. alib. x. malua. flor. camom. mel. an. m. i. semin. lini. sæuigr. aneth. an. ʒi. incidantur & contundantur omnia gressu modo , coquantur in aqua* , On trempera les piés en cette decoction l'espace d'une heure , deux heures apres souper , & les ayant essuyé avec des linges chauds, on reiterera le bain le lendemain & le iour suiuant: ces cloux ayants été ainsi ramollis, on coupera avec le rasoir tout ce qui est dur, mais peu à peu & en la suiface, iusques à la racine (ce qui se fait sans douleur) apres on mettra dessus de l'emplatre de cigue étendu sur vne peau fort déliée, le liant avec vne bande de lin, afin qu'il y demeure iour & nuit, il faut renouveler au commencement de quatre en quatre iours , & puis tous les mois, le portant longtemps & mesmes vne année entiere , ce qui se fait sans aucune incommodité, &c. *Obseru. C. Centur. VI.*

OBSERVATION CXXXVIII.

D'une varice en la iambe avec vlcere.

L'An 1589. i'ay veu près d'Hilden vn homme de 40. ans, tres robuste & de bonne constitution, nommé Adolphe Auffdem Bruch, qui auoit vn vlcere malin & inueteré en la iambe gauche avec vne varice de prodigieuse grandeur, car elle étoit de la grosseur de mon bras vers le poignet , & presque de la longueur de douze ponces , elle commençoit au iarret & decendoit vers le pié, faisant deux tours de iambe: mais ce qui est le plus remarquable, si tost qu'il leuoit la iambe en haut, le sang se retiroit incontinent , & la mettant à terre il decendoit derechef en vn moment , Pour le dire en vn mot, le sang alloit & venoit tout de même que s'il eut été enfermé en vn tuyau : or comme les vlceres

variqueux

variqueux ne se guerissent point, que la varice ne soit coupée, j'entrepris ainsi la cure, Je luy ordonnay premierement vne bonne façon de vivre , ie le purgeay par intervalles, & tiray du sang au bras de même côté, puis ayant mis le malade sur vn banc, ie separay doucement la peau d'auec la vène au iarrer, puis faisant passer l'éguille & vn fil retors, j'attrapay la varice & fis le même au bas d'icelle : mais auant que serrer le filet & faire le nœud , ie luy fis mettre la iambe à terre pour faire decendre le sang, car j'apprehendois que deuenant trop subtil par ces allées & venues , il n'apporta quelque incommodité, enfin ie serray le filet premierement au haut de la varice & fis vn nœud , faisant le même au bas: ie baillay par apres vn coup de lancette à la varice aupres du nœud d'enhaut, afin de bailler issue au sang qui y étoit enfermé comme dans vn sac : mais remarquant que le sang sortoit en trop grande quantité à proportion de la grandeur de la varice, & regardant attentiuement l'endroit, ie trouuay vn conduit caché qui entroit dans la varice au dessous de la ligature , lequel ne pouuant pas être lié avec vn fil, ie mis vn peu de mon escharostic sur son orifice, & en suite de ma poudre à arrêter le sang en abondance, mêlée avec vn blanc d'œuf, liant le tout avec vne bande trempée en oxycrat iusques au lendemain : ie pençay apres la playe , comme les autres sans rien laisser en arriere de ce qui concernoit l'vlcere, purgeant le corps par intervalles, il fut par ce moyen tres bien remis, *Obseru. 85. Cent. IV.*

OBSERVATION CXXXIX.

*Aduertissement au Chirurgien quand il doit couper
quelque membre.*

EN toutes mes Operations ie fais mes preparatifs trois ou quatre iours par auance , me remettant tousiours en memoire ce qui attriua vn iour à vn renommé Chastreux appelé André Vitellius, lequel ayant coupé vne Tumeur en la cuisse au Comte de Waldek, & n'ayant pas de la poudre pour arrêter le sang ni des Cauterres actuels, ce Seigneur mourut tandis qu'il accourut à la cuisine pour faire rougir vn fer. *Au traité de la Lithotomie chap. 21.*

OBSERVATION CXL.

D'une mort subite arrivée en coupant vne Tumeur schirreuse.

CHacun sçait que la connoissance de l'Anatomie est necessaire à vn Chirurgien, mais en voici vn exemple bien remarquable : vn Gentilhomme

Allemand de grande reputation, auoit vn tubercule au dedans de la cuisse, qui luy étoit venu pour aller trop souuent à cheual & de quelqu'autre cause : Au commencement & l'espace de quelques années, il ne luy donnoit pas beaucoup de peine, mais comme il auançoit en âge, cette tumeur augmenta & luy fit de la douleur, à cause de laquelle il prit resolution de se la faire ôter, & s'adressa à vn Empiric, hardi entrepreneur, mais pourtant tres heureux dans les Operations de Chirurgie, quoy qu'il n'entendit rien en l'Anatomie : ayant attaché ce Seigneur à vn banc, & sans auoir égard à vn rameau considerable qui passe au iaiwet par le dedans de la cuisse, il le coupa avec le rasoir qu'il porta trop auant, & comme il n'auoit aucun Cautere actuel tout prest, & le sang coulant abondamment & avec impetuosité, il mourut sur le champ. *Obserru. 82. Centur. 3.*

OBSERVATION CXLI.

De l'extirpation d'un grand steatome.

VN certain Jean Giraud de la Four âgé de 60. ans, homme robuste & bien constitué, auoit vn steatome au dos vers la fin des vertebres du col, lequel étoit venu à vne telle grosseur qu'il s'ennuya de porter ce lourd fardeau, quoy qu'il ne luy fit aucune douleur, ce qui l'obligea de s'adresser à des experts Medecins & Chirugiens: il y auoit en ce temps, à Lausanne vn excellent Medecin Chirurgien, nommé Jean Griffon, mon Maître, lequel à l'instance du malade & des assistants entreprit la cure en cette maniere, premierement il luy ordonna vne bonne façon de viure, le faisant abstenir de vin & de toutes choses chaudes quelque temps auant l'operation : il luy donna cependant des apozemes & des purgarifs & luy ouurit la vène : le corps ayant été suffisamment préparé, il coupa la peau tout autour de la tumeur iusques à la chair, puis apres il separa avec les ongles toute cette partie de la tumeur qui alloit contre l'échine avec sa membrane & l'arracha entierement, mettant à l'instant même (ce qui étoit le principal) sur la playe, ce qui pouuoit arrêter l'hæmorrhagie, la traitant par apres comme les autres: cette excrescence mise à la balance apres l'operation, pesa sept liures: il a vécu plusieurs années apres sans aucune incommodité : *Observation 16. Cent. VI.*



LIVRE SIXIEME
DES
OBSERVATIONS CHIRVRGIQUES
DE M. FABRITIUS
DE HILDEN.

Qui contient les Observations mêlées.

OBSERVATION PREMIERE.

Que la maladie venerienne est contagieuse sans copulation.



E n'est pas vne chose rare que la maladie venerienne se communique par le moyen des habits, comme ie l'ay quelquefois remarqué, en voici vn exemple, vne Damoiselle de Dusseldorp, s'étant trouué dans vne assemblée ou plusieurs Gentil-hommes celebroyent la feste des Roys, quelques ieunes hommes prirent des habits de filles, & au contraire les filles reuétirent les chausses & habits de ces ieunes hommes: il arriua vn peu apres que celle ci sentit vne douleur aux parties

honteuses avec démangement, & incontinent il s'y éleua des pustules & vlcères.

malins sans oser le faire entendre à sa mere, iusqu'à-ce que ces vlceres venants à augmenter avec la douleur, à pêne pouuoit-elle marcher : ayant été finalement demandé, ie trouuay que les parties honteuses, vne partie du col de la vessie & de la matrice étoient rongées d'un vlcere tres puant iusqu'au gros boyau, les deux sphincters étoient aussi rongés, à cause dequoy elle ne pouuoit retenir ni son vrine ni ses excrements : c'étoit vne chose horrible à voir, car outre l'vlcere, il y auoit des douleurs extremes, sièvre continue & ardente, veilles, nausée & dégoût : elle mourut en cetter misere en peu de iours : or comme auant sa mort, les parents étoient en pêne pour découuoir la cause de ce mal, & voulurent pressentir si quelqu'un l'auoit approché de trop près, elle assura avec mille serments que iamais homme ne l'auoit touché : mais apres vne recherche, on sçeut que le ieune homme duquel elle auoit pris le haut de chausse, étoit vilainement entaché du mal venerien, *Obs. 100. Cent. 1.*

OBSERVATION II.

Sur le même sujet.

EN l'an 1609. vn payfan près de Payerne, s'étant extrêmement échauffé en temps de moisson, se gorgea d'eau froide, apres quoy il tomba en vne sièvre continue, de laquelle il fut guéri sans medicaments : mais la nature voulant chasser les mauuaises humeurs qui étoient dans les vénés de dehors, il s'engendra des pustules par tout le corps, à cause dequoy il s'adressa à vn payfan qui guerissoit les maladies des bestes : lequel persuada à ce misérable qu'il étoit malade de la verole, & ayant touché de l'argent par auance, il le mit en vn lit où il y auoit des linceuls extrêmement sales, où plusieurs infectés de ce mal auoyent couché, dans lequel ce bon payfan s'infecta tellement, que s'étant finalement adressé à moy, ie ne pus iamais, par maniere de dire, le guerir, ni par le fer ni par le feu, à moins forte raison par medicaments, mourant enfin misérablement : on voit par là que la plupart des Charlatans sont méchants & imposteurs, qui pour vn petit gain & pour ne mettre pas le malade en despends, veulent avec vne once ou deux de mercure guerir les malades, agissant contre leur conscience, contre les preceptes de l'Art & contre la charité Chrétienne, mettant les malades en vn lit d'infesté par des autres ; *Observ. 100. Cent. 5.*

OBSER-

OBSERVATION III.

De l'Inonction par le visfargent.

EN May 1620. vn garçon âgé de dix ans iouïant avec des autres, tomba sur quelque chose de dur & se blessa vers l'œil gauche, là où l'os ingal auance, avec contusion de l'os : les Barbiers qui le pençoient, ayants été des mois entiers autour de cette playe, & ayants tirés quelques petits os, ne la peurent iamais cicarriser, on se seruit enfin d'un certain qui croit en sçauoir plus que Podalyre : iceluy estimant que cét enfant étoit detenu du mal que l'on appelle d'un mot fort mal propre, *die talte lahme* qui signifie goutte froide, sans auoir aucunement préparé le corps, oignit ce pauvre malade (qui n'auoit pas encor passé dix ans,) avec du mercure, & dans vn poile destiné à cela dès long temps, on l'on traite ceux qui sont infectés de la maladie venerienne, duquel non seulement l'air, mais aussi les murailles sont entachées de ce venin mercurial, donnans vne odeur puante & pestilente, & si des personnes saines faisoient quelque sejour, sans difficulté il se trouueroient incommodés de saluation & d'ulceres de genciues : or il luy oignit non seulement les iointures mais aussi la nuque du col, apres quoy les humeurs monterent de tout le corps en haut en si grande abondance, que la langue, les genciues & toute la tête enferrent prodigieusement, avec vne si grande inflammation des genciues & de la bouche, vne telle saluation & abatement de forces, que ce garçon fut quelques iours de suite en danger de la vie : il en échapa à la fin, mais dès ce temps il a le col tout farci de nœuds & d'écrouilles : il se versa aussi des humeurs si acres, & en si grande abondance sur les yeux, qu'il en a perdu il y a long temps la veüe du gauche, avec grand danger que le même n'arriue au droit par la continuation de la defluxion & des pustules qui y naissent : il souffre aussi des extremes douleurs, & luy sort à l'ordinaire quantité de matiere de l'oreille gauche, qui est quelquefois purulente, quelquefois sanglante avec deprauiation de l'ouïe : or non seulement l'ulcere qu'il a en l'os ingal gauche est ouuert, mais il en est encor venu vn autre vers l'œil droit à cause d'une defluxion, l'un & l'autre assurément étant accompagné de carie en l'os : tout le col aussi avec les oreilles & les aines sont écorchés : apres l'auoir purgé, ie luy ay fait vn seton appliquant tous les iours des collyres anodynns, mais ie ne sçay qu'elle en sera l'issue. *Observat. 92. Cent. 5.*

OBSERVATION IV.

De la Ceinture ointe de mercure.

ENtre les medicaments desquels se seruent aujourd'huy les Charlatans, & par lesquels ils rendent infame la Chirurgie, certainement la Ceinture de mercure est de grande reputation parmi le peuple, principalement contre la galle, & pour preseruer de la vermine ceux qui voyagent : cette ceinture a deux doigts de largeur, faite d'une lisiere de drap, laquelle on oint de vis argent crud mélé avec graisse de porc, la mettant sur les Reins nuds : vne Dame de Basle âgée d'environ 40. ans, robuste & replette, ayant mis en 1621. vne semblable Ceinture, à cause de quelque démangement qu'elle auoit par tout le corps, & l'ayant porté iour & nuit trois semaines, elle fut veritablement guérie de sa galle & de son démangement, mais elle tomba en vn mal bien plus grand, car étant suruenue vne saluation avec exulceration des genciuës & pesanteur de tête, comme elle voulut sortir du lit vn Dimanche, elle fut saisie d'une nausée avec vn certain abatement de forces, mais elle ne laissa pas d'aller au temple, ou les accidents augmentèrent, étant de retour, il luy tomba vne défluxion sur le costé gauche accompagnée de douleurs, avec impuissance de remuer tout ce costé : on demanda le Docteur Jean Frideric Wirtemberg, lequel fit en sorte que la pluspart des douleurs furent apaisées : mais comme cette foiblesse du costé étoit restée : ie fus aussi demandé pour la voir : or elle ne se plaignoit pas seulement d'une debilité de bras & de iambe, mais aussi d'une nausée & d'un dégoust, à cause d'une imbecillité d'estomach : nous demeurâmes d'accord qu'on luy ouuriroit la véne au bras, apres qu'elle auroit été purgée, en apres qu'elle se seruiroit d'une decoction sudorifique faite de racine de chine, bois de gaiac, sassiphras & semblables, & qu'on luy oindroit l'épine du dos apres la sucur, le bras & la cuisse avec eau de graine de geneure, sauge, betoine & lauende : & à cause des maux de cœur, qu'elle auoit fort souuent, [qui auoyent été causés par la malignité du mercure] que l'on luy donneroit de la Theriaque, du Bezoar, de la confection d'Alkermes, eau de canelle &c. par lesquels remedes & l'assistance de Dieu elle fut remise.

Or il n'y a point de doute que cette incommodité luy étoit venue pour s'être serui du mercure hors de propos, comme les accidents le faisoient voir, car on voit tous les iours, par l'exemple de ceux qui sont oints de mercure à cause de la maladie venerienne, que les humeurs, & principalement les pituiteuses qu'il a fait fondre, vont des parties les plus basses du corps iusqu'à la tête : or le corps de cette Dame n'ayant point été purgé auparauant, & les humeurs ayant été portées au Cerueau, ne s'étant pas aussi empêché d'aller

d'aller à l'air froid, il est tout assuré qu'il fit vne compression du Cerueau, & qu'ainsi les humeurs descendirent sur le côté gauche, où elles causerent ces douleurs, & les autres accidents. *Obser. 93. Cent. 5.*

OBSERVATION V.

Comment il faut traiter la maladie Venerienne qui est inueterée.

L'An 1589. l'on m'amena à Hilden vne Dame de 50. ans, qui étoit fort travaillée de la maladie venerienne depuis trois ans, que son mari luy auoit donné: car elle auoit des vlceres sordides & malins en plusieurs endroits de son corps, principalement en la clavicule droite avec carie d'icelle: elle souffroit, la nuit principalement, des douleurs de tête & de iointures si grandes & si aiguës, qu'elle ne pouuoit marcher que sur des potences: elle s'étoit serui de plusieurs Chirurgiens & Barbiers, & auoit été par trois fois ointe de mercure, mais sans fruit: i'en diray la raison ci-apres: or ie la traitay en cette maniere: Je luy ordonnay vne bonne façon de viure, puis ie preparay & purgeay les humeurs & le corps; en apres ie luy faisois prendre deux fois le iour d'un apoze-me approprié, continuant l'espace de trois semaines & d'auantage, la purgeant par intervalles: ie mondifiaï les vlceres avec du precipité, & mis vn Cautere actuel sur la clavicule qui étoit cariée, apres que l'eschare & l'esquille de l'os fut tombée, j'oignis les poignets & les coudes, comme aussi les piés & les genoux avec le liniment suiuant, *℞. Axungia porc. rec. ℥j. pingued. humana (car elle addoucit extrêmement les douleurs) ʒiv. ol. ex floribus Stotani ʒii. stirac. calam. benzoini, masticeis an. ʒij. theriaca & mithrid. an. ʒß. argenti vini ʒvj. agitentur diu in mortario, addendo ol. spica, salvia, & gran. iunip. an. ʒj. f. s. a. linimentum quod seruetur in vase vitreo aut vitreato*: au commencement ie ne l'oignois qu'une fois le iour, assauoir trois ou quatre heures auant le dîner, continuant iusqu'à ce que la saluation eût commencé, car lors (c'est vne marque qu'il faut quitter les inonctions:) elle cracha passé quinze iours de la pituite gluante, & cependant tous les vlceres furent cicatrisés, les douleurs & les autres accidents s'appaiserent aussi par ce moyen, elle fut entièrement guérie, de sorte qu'elle a vécu en assés bon état longues années apres la Cure

Or il faut rechercher pourquoy cette Dame, quoy qu'elle se fut serui de l'inonction iusqu'à ce que la saluation fut venue, ne fut pas neantmoins guérie: Quelqu'un pourra dire qu'elle le fut, mais que son mari l'infecta

derechef: or il n'en va pas ainſi, car il fut guéri à perfection dès le commencement par l'inonction: mais il y a deux cauſes de cette recidive, la premiere a été cét vlcere en la clavicule, qui étoit accompagné d'une infection de l'os par cette matiere virulente dès le commencement, & avant qu'on eût entrepris la premiere Cure, ce qui eſt manifeſte, parce qu'elle n'a jamais peu être guerrie à perfection, le mal étant revenu incontinent apres la Cure: car on s'étoit ſervi de l'inonction avant que l'vlcere eût été mondifié, & que l'os carié eût été tiré dehors; par ce moyen la ſurface de l'vlcere & la peau ſe conſoliderent, mais la carie qui étoit en l'os fut comme vn leuain qui ſervit à infecter tout le corps: Les Chirurgiens doiuent apprendre icy qu'il faut mondifier les apoſtemes & les vlceres en la maladie venerienne, & qu'il faut tirer les os cariés avant que venir aux inonctions; ce qu'il faut auſſi entendre des nœuds & durerés, car s'ils n'ont pas été ſuffiſamment ramolis avant que ſe ſervir de la decoction ſudorifique ou avant l'inonction, à pêne pourront-ils être diſſipés & conſumés, au contraire ils deviendront durs comme vn ſchirre, la matiere s'épaiſſiſſant par la diſſipation des parties les plus ſubtiles, ce qui donnera occaſion à vne recidive: La ſeconde cauſe a été parce que les Chirurgiens ne changerent pas d'habits apres la Cure, car il eſt clair que le malade pouvoit tomber derechef en ce mal pour auoir repris ſes premiers habits qui étoient infectés de ſueur & ſanie maligne: que les praticiens donc apprennent qu'il faut faire entierement changer d'habits apres que l'on a guéri quelqu'un de ce mal, ou qu'il les faut bien nettoyer avec ſauge & lexiue: il n'y a perſonne que ie ſçache qui ait remarqué ceci, ou qui en ait aduertit pour le bien public.

Il y eût encor ceci de conſiderable en la Cure de cette Dame, aſſauoir que quand i'appliquay le fer chaud, qu'elle ne ſe plaignoit pas de la chaleur du feu, mais de ce que j'auois mis quelque choſe de bien froid, tant eſt efficace l'imaginative des femmes quand elles ont conceu quelque opinion. *Obſervation 95. Cent. 5.*

OBSERVATION VI.

Que les Inonctions avec le viſargent ſont le ſeul contrepoiſon de la maladie venerienne, pour inueterée qu'elle ſoit.

L'An 1610. j'ay guéri à Baſſe vn Gentil-homme qui auoit eſté fort incommodé de ce mal, depuis dix ans durant, ſe faiſant ſuër toutes les années pour.

pour le moins vne fois & le plus souuent deux, avec vne decoction de gaiac, chine, falfepareille &c. car il auoit vne telle auersion pour les inonctions qu'il trembloit par tout son corps à la seule nomination : pour cette raison il auoit consulté plusieurs Medecins tant Galeniques que Chymiques, en France & en Italie, lesquels auoyent bien adouci le mal, mais ne l'auoyent pas deraciné : En fin les nœuds croissants de plus en plus aux iambes, & les douleurs qu'il souffroit de nuit tant à la tête qu'aux iointures venants à augmenter, il me demanda conseil, me representant tout ce qui s'étoit passé, & voyant que des habiles Medecins n'auoyent pas pû surmonter ce mal par les sueurs, ie luy conseillay de se resoudre aux inonctions plutôt que de languir plus long-tems; il s'y accorda en fin, parquoy ie luy ordonnay premierement vne bonne façon de viure, puis ie le purgeay par interualles, apres auoir préparé l'humeur peccante : si est-ce que ie ne vins pas aux inonctions immediatement apres la purgation, mais i'employay quelques iours à ramollir les duretés, mettant deux fois le iour les sachets suiuaus, *℞. rad. alth. malua, bryon. scrophul. maioris an. ʒiij. fol. maiu. alth. violar. an. m. b. flor. camom. melil. an. m. j. sem. anis. lini, fenugr. melilot. an. ʒij. incidantur & contundantur omnia crasse, indantur sacculis filo intersutis eius magnitudinis vt topus operire possint, coquantur in aqua, applicentur calide per horam aut semihoram* : Ie faisois apres vne inonction avec le liniment suiuant, *℞. ol. lumbric. lilior. alb. amygd. d. pingued. hum. an. ʒij. ungu. dialib. ʒij. m.* en fin ie mis l'emplastre suiuant, *℞. empl. de ranis cum mercurio ʒij. g. elemi & tacamahaci dissolutorum in ol. amygd. dulc. & percolatorum an. ʒij. m. f. ceratum* : Ie me seruis d'emplastres & d'incisions environ trois semaines : cependant i'vsois d'apozemes & de purgations conuenables : puis le malade s'oignit les piés, les genoux, les poignets & les coudes avec l'onguent mercurial, décrit en l'observation precedente : ce qui attira vne si grande saluation, qu'il crachoit en vn iour deux ou trois liures, & cel'espace de huit ou dix iours ie pourueus cependant soigneusement aux accidents qui suruenoyent : par ce moyen les nœuds qui étoient fort durs se dissiperent insensiblement, les douleurs aussi & les autres accidents s'apaisèrent, & le malade fut remis qui se porte tres bien insqu'à la presente année 1623. on voit par là que les inonctions d'argent vif sont la plus assurée methode pour guerir cette maladie : i'auoie bien qu'elle est fâcheuse & quelque peu dangereuse, mais il ne faut pourtant pas la reietter en vn mal si grand & si opiniatre que celui-ci, or il la faut administrer selon l'Art, se seruant du conseil d'un fidele & entendu Medecin, plutôt que d'un Charlatan : Que si le malade souffre quelque fâcherie, qu'il apprenne que c'est vn chastiment &c. *Obseruat. 96. Cent. 5.*

OBSERVATION VII.

Que l'on peut se servir sans danger de la Friction es femmes enceintes & enfans.

L'An 1590. comme j'estois à Hilden, toute la famille des Medman fut infectée de la maladie venerienne en cette façon : le Maître de la maison homme de bien & craignant Dieu , allant en voyage avec vn sien valet qui étoit entaché de ce mal , coucha quelques nuits avec luy en vn même liât, étant de retour à la maison, il en fit part à sa femme , laquelle le communiqua à trois enfans & à la seruanre : or comme sa femme eut remarqué qu'elle étoit enceinte , donnant la mammelle en même temps à vn enfant de 20. mois , qui fut entaché de ce mal , elle & son mari étoient en pêne s'il falloit renvoyer la Cure iusqu'àpres l'âcouchement : ie fus d'avis que l'on l'entreprit de bonne heure & sans delay , esperant que par ce moyen ie ferois d'une pierre trois coups , veu principalement que le mal n'étoit pas inueteré : ie commençay donc en cette maniere : premierement ie luy ordonnay vne bonne nourriture , en apres ie la purgeay par quatre prises d'apozemes : ie luy ordonnay encor vn syrop purgatif duquel elle prenoit vne cueillerée ou deux trois heures auant dîner, ou seul ou avec son apozème , tandis qu'elle se seruoit de ces remedes, elle allaitoit elle même son enfant qui étoit purgé en même temps : le corps ayant été suffisamment nettoyé, ie luy fis oindre les iointures, assaouir les piés, les genoux, les poignets & les coudes vne fois le iour, iusqu'à ce que la saluation parut , mais si doucement que ie n'employois pas plus d'une once, ou d'une once & demi d'onguent à chaque fois : & quoy que l'on ne se seruit pas d'inonction à l'enfant , si est-ce qu'il rendoit quantité de salive par la bouche : ce qu'ayant veu, ie le fis seurer & nourrir avec bouillon de chair, lait d'amandes, panades, & autres viandes : ie le fis aussi mettre incontinent dans vne couchette à part, afin que sa mere ne luy communiquast plus de ces vapeurs mercuriales : elle cracha quelque temps beaucoup de pituite : ie donnay cependant frequemment des cordiaux , comme confection d'Atkermes, eau de canelle &c. Je pourueus aussi à l'exulceration de la bouche & des genciues , ainsi la mere & l'enfant furent gueris ; & six mois apres , elle accoucha d'un enfant bien portant : *Observation 97.*
Com. 5.

OBSERVATION VIII.

D'une Dame qui fut guerie de la verole pour avoir demeuré quelque temps en un poile, aux parois duquel les vapeurs mercuriales s'étoient arrêtées.

Comme j'exerçois la Medecine à Payerne en l'an 1607. ie traitay vn ieune homme d'un Village prochain, qui étoit étrangement infecté de ce mal & le communiqua à sa femme âgée de 30. ans, or comme il y auoit du danger en renuoyant la cure plus loin, (car c'étoit au milieu de l'huyér qui étoit lors extremement rude) il la falut entreprendre en ce temps, ie conseillay à la femme de se tenir pres de son mari sans abandonner le poile, de peur que l'iniure de l'air ne rendit le mal plus ôpiniate, car elle étoit assés delicate, ce qu'elle fit, & ayant passé quelques iours & nuits entiers en ce poile, qui étoit petit & bas auprès de son mari, qui auoit souuent été frotté de l'onguent de mercure, à cause que le mal étoit grand & inueteré, la seule vapeur de l'onguent agit tellement sur elle, que la saluation fut prouoquée, rendant de la pituite par la bouche tout de même que son mari, laquelle aussi s'exulcera : ce qu'ayant aperçeu, ie la purgeay incontinent doucement & à reprises, pouruoyant aussi aux accidents comme à l'exulceration de bouche & des gencies & aux défaillances : enfin le flux de bouche augmenta tellement qu'il la falut loger en vne autre chambre & la separer d'auec son mari, ainsi elle fut guerie en même temps que luy, qu'oy qu'on n'eut point fait d'inonction. *Obseru. 58. Cent. V.*

OBSERVATION IX.

D'une femme qui tomba en de grands accidents pour avoir demeuré quelque temps en une chambre destinée aux inonctions des verolés.

Marquerite Lehmannin d'un Village près de Berne l'an 1622. but vn trait d'eau froide apres s'être bien échauffée, laquelle luy attira vne defluxion sur l'vuule, qui luy faisoit de la douleur avec difficulté d'aualer: elle s'adressa à vn idiot payfan qui sans auoir aucun égard ni à tout le corps ni à la partie, y mit vne eau escharotique laquelle fit venir incontinent douleur, inflammation avec vne telle constriction du gosier qu'elle fut en danger de la vie: enfin comme les accidents furent arrêtés & qu'elle vt recouuert ses forces, elle vint à Berne l'an 1623. ou j'eus ordre de la traiter: or l'vuule étoit entierement rongée avec exulceration des parties voisines: comme il n'y auoit point de place vuide

dans l'Hospital, on donna ordre à celui qu'il a charge de loger ceux qui sont infectés de la verole, de la recevoir, l'enuoyay donc les remedes necessaires, mais avec ordre exprés que l'on logea cette femme en vn lieu net, ce que ne fit pas celuy qui tient cette maison; car il la mit dans vn poile fort chaud ou l'on oignoit en même temps quelques infectés de verole: en peu de iours elle y devint si foible, que comme on la voulut ramener en ville par ordre du Magistrat, nous crûmes qu'elle étoit sur le point de rendre l'ame: elle demeura trois mois dans l'Hospital de l'Isle avant que pouvoir reprendre ses forces, on luy donna cependant tous les cordiaux necessaires tant en dedans que dehors: elle fut enfin remise, mais elle demeura enroüée à cause que l'vnuile avoit été rongée: on voit par ces deux contraires operations du mercure (en cette observation & en la precedente) duquel on s'est servi en même maniere, qu'il est le vray Antidote de la verole, car ayant trouvé en cette premiere femme de la matiere disposée sur laquelle il pouvoit agir, il luy restitua la santé, mais en celle cîn'ayant point trouvé de prise, il ne fit que luy abbatre les forces & l'auroit tué si elle eut d'avantage demeuré dans ce poile.

Que les Chirurgiens apprennent icy combien il est dangereux de se servir de ce remede es affections du cuir, vlcères, douleurs de membres, & autres incommodités qui n'ont point de rapport avec la verole, car on ne guerit pas le mal, au contraire on détruit la nature & toutes les forces, principalement les vitales, qui sont si necessaires pour la destruction des maladies, lesquelles sont affoiblies & corrompues par la venimeuse qualité du mercure. *Observat. 99 Centur. V.*

OBSERVATION X.

*Des accidents qui arrivent apres l'inonction avec le vis argent,
faite mal à propos..*

CHacun sçait les loüanges que l'on donne au vis argent pour la guerison de la maladie venerienne, & comme il est vn remede approuvé: mais les plus habiles donnent cêt aduertissement qu'il s'en faut servir avec circonspection & prudence, car il n'est pas possible qu'un seul & même remede puisse servir en plusieurs sortes de maladies, comme sont plusieurs Barbiers, Charlatans & Bourreaux qui s'en servent en toute sorte d'infection de cuir, & même en certaine sorte de goutte avec vn incroyable preiudice des malades, car sans purger aucunement le corps, ils enferment le malade en vn lieu chaud & étroit, & engraisent les iointures avec l'onguent d'argent vis, iusqu'à ce qu'il survienne vn grand flux de bouche & que les dents tremblent: ce qui attire de tres
mauvais

mauvais accidents qui perdent & ruinent le malade : or il faut considerer le naturel de la maladie , car ce remede vent auoir vn obiect particulier sur lequel il agisse specifiquement : le Chirurgien donc doit auoir auant toute œuure vne entiere connoissance du mal & des forces du malade : car le vif argent a vne certaine vertu d'amener les humeurs pituiteuses, mêmes des extremités, & de les pousser à la bouche & au gosier : ce que j'ay remarqué non seulement au crud mais mêmes en celui qui est calciné, quand j'en ay mis sur les vlceres, quoy qu'ils fussent aux extremités des iambes & des mains , principalement en des corps delicats, veu que les malades se plaignoyent de douleur de dents & que les genciues leur deuenoyent enflés : or cette humeur gluante & pituiteuse qui a été chassée avec impetuosité de routes les parties du corps à la bouche, ne peut de moins pour la grand part, de tomber dans les poulmons, qui ont vne substance molle & spongieuse, & de leur porter quelque preiudice : ce qui arriue principalement quand le malade est d'un naturel foible & delicat & n'a pas assés de vigueur pour chasser dehors cette pituite viscide, d'où viennent inflammation, courte halène, & enfin suffocation, & quelquefois cette pituite se iette avec vne telle impetuosité sur la bouche, qu'il y vient gangrene & sphacèle, dequoy ie pourrois amener plusieurs exemples mais les suiuaus peuuent suffire.

Vn Suisse âgé de 26.ans, reuenant de la guerre s'arrêta à Lausanne, tant à cause du chemin qui luy restoit à faire, qu'à cause de sa foiblesse & lassitude, au suiet de laquelle & d'une douleur de iointures, il aima mieux loger chés vn Chirurgien qu'en vn logis public, pour s'y faire traitter, mais il tomba par malheur entre les mains d'un ignorant, qui sans faire aucune consideration ni des forces ni du naturel de la maladie, se seruit de l'inonction avec le vif argent en routes les iointures, mêmes sans l'auoir purgé, ne plus ne moins qu's'il eut été infecté de verole, ainsi ses forces s'étants entierement âbatues, il tomba en vne lienterie qui le deliura de son mal, car il mourut : ayant été demandé pour l'ouuir après sa mort, ie trouuay les poulmons tous liuides & farcis d'humeur pituiteuse comme vne éponge, son cœur étant deuenu mol, flasque & denué de sang.

OBSERVATION XI.

Sur le même Suiet.

NOble Baptiste Mallardet demeurant en vn Village appelé Ru, du ressort de Fribourg en Suisse âgé de 66.ans, & fort incommodé de la goutte noueuse, fut trauaillé d'une gale qui venoit, de pituite salée : il tomba aussi entre les mains d'un ignorant Charlatan qui sans se seruir des remedes generaux, commença par l'inonction mercuriale, puis le mit en vn bain fait d'herbes chaudes & l'aua tout le corps avec de l'eau de vie : vn peu après les humeurs pituiteuses se vindrent rendre si abondamment de toutes

les parties du corps aux genciues, que la bouche enfla avec inflammation & grandes douleurs, qui furent suivies de courte haléne, défaillances & autres grands accidents: le 29. Iuin 1598. ie fus demandé & trouuay que les genciues, les iouës, la langue & tous les endroits de la bouche étoient sphacelés: ayant attaché vne petite éponge au bout d'un bâton & trempé en vn gargarisme pour en lauer la bouche, les dents, vne partie de la langue & des genciues tomberent en même temps, il mourut le lendemain de la grandeur de ce sphacele.

OBSERVATION XII.

Sur le même sujet.

VNe femme étant trauaillée d'un vlcere en la cuisse, mais sans aucun soupçon de maladie venerienne, se mit entre les mains d'un Chirurgien qui se seruit de l'onguent mercurial: quelques iours apres il survint vne inflammation des genciues, comme de coustume, laquelle ayant été negligée, il survint un vlcere pourri & si le malin qu'il rongea les genciues, les iouës, le né & vne partie du visage au dessous des yeux, il vecut en cette misere enuiron deux mois, au bout desquels il mourut: *Obs. 92. Cent. 3.*

OBSERVATION XIII.

Sur le même sujet.

Monsieur Iean Rudolph Hubert, Patrice Bernois, fut attaqué de la goutte âgée de 28. ans, à laquelle son pere auoit été aussi sujet: au commencement il le laissa persuader à quelques ignorants qui disoyent qu'il ne falloit rien faire en ce mal, ainsi les douleurs augmentèrent peu à peu, de sorte qu'il étoit quelquefois des 15. iours & des trois semaines sans sommeil: ayant passé quelques années en cette misere, & les concoctions ne se faisant pas bien à cause de la continuation de la douleur & des inquiétudes, il tomba en de grandes obstructions de foye, de ratte, & des vènes mesaraiques: sa goutte aussi deuint noüeuse: le mal allant ainsi en augmentant, il se seruit du conseil de plusieurs: mais le plus souvent de gents ignorants: il s'en alla enfin il y a enuiron deux ans en Argovv trouuer un tres ignorant Charlatan, qui luy promit impudemment guerison: lequel l'ayant legerement purgé, luy graissa les iointures avec l'onguent mercurial, iusqu'à ce que le gosier, la langue, les genciues & toute la bouche luy enfla avec inflammation & exulceration, ce qui luy âbatit tellement

lement les forces qu'il fut quinze iours durant comme aux extremités: mais il fut tiré de ce mauvais pas par le secours d'un homme d'Eglise qui fait la Medecine en ces lieux: étant de retour à Berne, ie vis que tout alloit de mal en pis & qu'outre l'extenuation & debilité de toutes les parties externes de son corps, la chaleur naturelle étoit extrêmement diminuée, & quoy que dès ce temps il se soit serui de tres bons medicaments, qui luy furent ordonnés par des habiles Medecins, & mêmes des bains de Pfeffer, qui font des merueilles és obstructions des visières, & qu'on luy eut ouvert les Canteres que ce Charlatan auoit fait fermer comme ne seruans de rien, si est ce que nous ne pûmes rien auancer, tant les forces étoient abbatues: la maladie donc augmenta tellement peu à peu, qu'il étoit dans des douleurs continuelles, non seulement des piés, des genoux & des mains, mais aussi des épaules, de la nuque & des cuisses: il y a quelques mois que la maladie voulant faire vn dernier effort, il luy suruint vne si violente douleur de teste qu'il sembloit que les sutures s'étoient déjointes, & peu de temps apres il se versa vne certaine matiere pituiteuse sur le bras droit en si grande abondance, qu'iceluy, la main & les doigts enflerent extrêmement, en sorte qu'il y auoit danger de gangrene, neantmoins Dieu donna tellement sa benediction aux medicaments, que ce bras fut remis en huit iours, cependant il luy decendoit vne defluxion tantost sur vne iointure, tantost sur l'autre & même sur la poitrine, ce qui luy cause vne toux importune qui venoit non seulement de cette defluxion, mais de l'enflure & dureté du foye & de la ratte: il mourut en fin hydropique n'ayant pas encor atteint 41. ans, *Obs. 82. Cent. 4.*

- O B S E R V A T I O N X I V .

Du merueilleux effet du mercure precipité.

IL est certain que le mercure ramasse toute la pituite qu'il trouue dans le corps & la pousse avec impetuositè à la teste, mais j'ay remarqué qu'il ne pert point cette vertu quand même il est calciné: L'an. 1618. ie traittois à Solcurre avec Monsieur le Docteur Scharande vne Dame qui auoit vn grand absès entre le peritoine & les muscles externes de l'abdomen, lequel ayant ouvert vis à vis du rein droit, comme ie mondifiois l'vlcere apres la suppuration avec du precipité bien preparé & rectifié, il suruint vn si grand flux de bouche que bien souuent en vn iour, elle crachoit quelques liures de pituite ne plus ne moins que si on auoit oint toutes les iointures, ce qui luy seruit extrêmement, car tout le corps ayant été par ce moyen déchargé des humeurs, l'vlcere en fut bien tost consolidé: mais à cause de l'intemperie & mauuaise disposition des visières internes il se fit vn nouuel amas au bout de l'an, qui m'obligea à faire derechef vne in-

cifion qui se conuertit, enfin en vne fistule, laquelle elle porte encor à present ouuerte, mais pour son bien, car la nature chasse par la, comme par vn égout tous les excréments qui sont dans les parties principales : *Observation 94. Centur. V.*

OBSERVATION X V.

Que le parfum de cinabre est dangereux employé hors de propos.

IE vous ay dit autrefois de bouche combien sont dangereux les parfums faits avec le cinabre : & quoy que des habiles Medecins s'en seruent en la maladie venerienne inueterée, & que ie ne les condamne pas entierement, neantmoins ie les ay tellement eu pour suspects iusques à present, que ie ne m'en suis encor iamais serui : si est ce que i'ay gueri avec iceluy plusieurs qui étoient incommodés de cette maladie fort enuieillie : or il ne s'en faut seruir que quand le mal est entierement desesperé, en des personnes extremement robustes & quand les corps ont été exactement préparés & purgés : ceux qui font autrement ruinent entierement le corps des malades : ie vous en veux donner vn exemple :

Vn ieune homme robuste & de tres bonne constitution, étant trauaillé d'une defluxion qui luy bouchoit les narines, s'adressa à vn Charlatan qui promit de le guerir tres aisément par le né & par le palais : & sans purger ni preparer le corps, le mit nud dans vne cuue sous vn pauillon, & parfuma tout le corps avec du cinabre qu'il ietta sur les charbons, continuant quelques iours de suite : ce qui attira vn grand abbatement de forces, & la pituite se vint rendre si abondammér à la bouche & au nez qu'il s'engendra vn vlcere sordide & puant vers les os cribreux : ayant été demandé pour le voir, ie decouvris que la separation des narines étoit entierement rongée, & les autres cartilages en partie, de sorte qu'il a à present le né fort enfoncé & luy sort à l'ordinaire du pus fœtide par les narines avec perte de l'odorat : d'autre costé les humeurs se iettent avec vne telle impetuositè sur le visage, qui y vient tous les iours des nouveaux boutons : il y a deux mois qu'il se rompit vn aposteme au petit coin de l'œil gauche, apres lequel il est resté vn vlcere sordide : le sourcil & la paupiere droitte se sont aussi enflés & se forme des nouveaux apostemes en ces parties.

Il me souuient aussi d'auoir été consulté par deux Gentilhommes de Fribourg il y a quelques années, ausquels il étoit aussi demeuré des vlceres sordides & puants dans les os cribreux apres de semblables parfums, *Observation 23. Centur. II.*

OBSERVATION XVI.

Sur le même sujet.

VN Maçon de Payerne ayant trauaillé quelque temps, à faire des fondements de muraille aupres d'un ruisseau, fut trauaillé d'une douleur grauative aux iambes avec engourdissement, il ne tint point de compte de son mal ni de mon conseil, ne se servant que de celui de Charlatans & ignorants, mais la chose en est venue là qu'il ne marche à present qu'appuyé sur des potences avec vne extreme difficulté, si grande est la debilité des nerfs & des parties nerueuses: vn de ces vauneants ayant promis de faire des merueilles en ce mal, fit vn parfum de cinabre, antimoine & choses semblables sans auoir aucunement préparé le corps, ce qui augmenta extremement la debilité des iambes, & comme il n'eut point d'égard aux yeux il luy vint vne dangereuse ophthalmie, qui l'auroit priué de la veuë si ie n'y eusse pourueu: *Obs. 24. Cent. II.*

OBSERVATION XVII.

D'un bubon venerien.

DAns l'accouplement avec vne personne infectée, le conduit de la verge & tous ceux des parties genitales étants fort ouuerts & dilatés, la vapeur maligne se fourre dans les vènes les plus proches iusqu'aux plus grâdes, & dès là au foye, ainsi la masse du sang est infectée: le foye en outre s'échauffe tellement par cette copulation illegitime, & la chaleur naturelle diminue en telle sorte, qu'il n'engendre point de bon sang & s'acquie mal & imparfaitement de toutes ses fonctions: en suite il ne produit que des crudités lesquelles la nature (qui est toujours attentue à conseruer les parties nobles) chasse aux emonctoires du foye, assauoit aux aines: c'est ainsi que s'engendrent ces tumeurs & absces que les Medecins appellent bubons veneriens, desquels quelques vns s'engendrent d'une matiere qui approche plus du sang, qui viennent aisément à suppuration; les autres d'une humeur, épaisse, gluante & froide, qui suppurent avec grande difficulté, ausquels il faut âporter plus de soin & diligence: car la nature n'étant pas quelquefois alsés forte pour pousser cette matiere iusques au dehors, elle demeure cachée entre le peritoine & les muscles, d'où elle enuoye continuellement des humeurs malignes au foye, quelquefois elle y creuse des grandes sinuosités & âporte diuers accidents: car les humeurs qui sont infectées de cette maligne qualité retournent au foye, infectent la masse du sang &

passent de là à des autres parties du corps; comme cela est arriué à vn homme de grande reputation, lequel étant incommodé d'un bubon en l'aine droite & ayant retardé quelques mois de le faire ouurir, cette matiere acree & maligne se ietta sur le quatrieme nerf de ceux qui seruent au mouuement de la cuisse, qui est le plus grand de tous: ce qui luy causa vne sciatique tres violente, laquelle ne luy donnoit aucun relâche, & le trouuilla extremement des mois entiers, car il y auoit aussi des conuulsions, fièvre continue, inquiétude, veilles, dégoût & défaillances, apres quoy il deuint tellement extenué qu'il ne luy resta que la peau & les os avec le mouuement de la teste & des bras: ayant été demandé avec des Medecins celebres pour consulter, nous nous seruimes d'une infinité de medicaments tant en dedans que dehors, mais avec peu de succès, car le bubon, (ce qui est remarquable) à peine paroissoit'il au dehors, sinon par vne grande dureté qui étoit en l'aine: il n'y auoit aussi presque point de douleur, car celle de la sciatique couuroit celle ci: Enfin apres auoir appliqué plusieurs medicaments attractifs & suppuratifs, le bubon fut ouuert par le moyen du Caustic, duquel il sortit passé dix liures de pus en l'espace de six & sept iours: il se rompit aussi des absces vers le grand rotateur de la cuisse comme aussi en la fesse, desquels il sortit vne si grande quantité de pus, que chacun desespera de sa santé, car quoy que les douleurs & les conuulsions eussent cessé, si est ce que l'inquiétude étoit tousiours semblable, principalement de nuit: il luy venoit aussi quelquefois des défaillances avec dégoût: Nous pourueumes si bien à tous les accidents par medicaments internes & externes, qu'il commença vn peu à reprendre ses forces, & apres s'être serui quelque temps des bains de Pseffer & de Baden il se retira chez soy. *Obs. 65. Cent. V.*

OBSERVATION XVIII.

Des vlcères veneriens en la Bouche.

V N. Sauoyard étant incommodé long-temps d'un vlcere venerien, avec carie en l'os dans le palais, au côté gauche de la mâchoire, se seruit plusieurs fois de la decoction de gaiac, mais sans fruit: enfin il me vint trouuer à Lausanne: apres auoir bien préparé le corps, ie me seruis de l'onguent mercurial par lequel il fut bien tost remis, il se separa veritablement vne esquille de l'os du palais, mais comme l'vlcere étoit proche des dents (ou l'os du palais est fort épais), il se reconurit parfaitement bien de chair: i'ay remarqué la même chose en vn autre qui étoit trouuillé d'une vilaine ozæne venerienne, par ou l'on peut reconnoître que le mercure appliqué en de hors, quoy qu'il s'aille rendre aisément

aisément à la bouche, & qu'il y charrie avec soy quantité de pituite, que c'est neantmoins vn tres affuré remede en vne telle sorte d'vlcères, & que c'est leur contrepoison: mais en me seruant d'iceluy ie fais vser de gargarismes faits *cum scabiosa, rosis, plantagine, betonica ac mel'e rosaceo aut Diamorone*: que s'il y a quelque pourriture, j'y aioute quelquefois vne goutte ou deux d'onguent *Ægyptiac* avec vne tente: mais il faut se donner garde autant qu'il est possible, de ne toucher pas aux dents qui en deuiendroyent noires: l'ay aussi accoustumé de mettre sur telle sorte d'vlcères malins & veneriens, qui sont en la bouche, avec grand succès, de l'eau d'arsenic ainsi preparée, *℞. Arsenici crystallini subtilissimè triti ℥ij. aq. rosar. plantag. & scabiosa an. ℥ij.* ie mets le tout dans vne phiole assés grande, que ie laisse 24. heures sur le sable ou sur les cendres chaudes, puis donnant vn plus grand feu, & ouurant la phiole, ie fais bouillir vn quart d'heure durant le sable & la phiole, estant refroidis d'eux mêmes, ie fais passer cette eau à trauers vn drap ou vn linge, & trempant vn pinceau dedans, j'en touche legerement les vlcères: mais il faut apporter du soin en l'administration de ce remede, prenant garde principalement de faire baisser la tête au malade, si tôt que l'on a porté le pinceau trempé en cette eau sur l'vlcere, de peur que la saluë ne tombe dans l'estomach, partant il ne faut pas confier l'application à des apprentifs, encor moins au domestics du malade: il faut aussi prendre garde qu'il ne se iette point de defluxion sur la partie, & qu'il n'y vienne point d'inflammation, de peur d'ajouter vn mal à vn autre; ce que j'ay veu arriuer en des legeres incommodités de bouche, pour s'être serui mal à propos & à rebours de ces medicaments. *Obseru. 15. Cent. 6.*

OBSERVATION XIX.

D'un vlcere venerien dans les parties honteuses.

VN ieune Sauoyard âgé de 20. ans fort robuste, auoit vn vlcere venerien tout au bas du scrotum, avec des douleurs de tête & de iointure qui le trauailloyent de nuit, outre des autres signes assurés de verole: il me vint trouuer à Laufannie l'an 1601. & trouuay qu'il auoit la moitié du scrotum & du testicule rongé: il y auoit vn vlcere au palais avec carie de l'os: luy ayant ordonné vne bonne façon de viure, ie le purgeay par vne prise de pilules, le lendemain ie luy ouuris la basilique gauche, parce que la douleur de tête étoit plus grande en cette partie, & que l'vlcere du palais penchoit plus de ce côté: Je luy fis apres prendre des apozemes preparatifs & purgatifs cinq matins de suite: & pendant que ie preparois ainsi & purgeois le corps, ie ne laislay rien en arriere de ce qui regardoit l'vlcere, en apres ie frottay les iointures, assa- uoir les coudes, les poignets, les genoux & les piés avec l'onguent mercurial,

iusqu'à-ce qu'il luy fut venu douleur & inflammation aux genciues avec flux de bouche : ainsi la douleur de tête & des jointures cessa , & fut gueri en même temps de la verole & de son vlcere au scrotum & genitoire : il sortit aussi vne legere esquille de l'vlcere du palais , qui fut aussi par apres gueri. *Observation 80. Cent. 3.*

OBSERVATION XX.

Du malheureux succès des ventouses appliquées sur les épaules.

VNe Dame de Cuilli près Lausanne , étant trauaillée de long-temps d'un mal de teste accompagné de tournoyement , se fit appliquer des ventouses le corps étant impur , peu de temps apres les bras furent saisis de paralysie : ayant été demandé , ie la fis purger conuenablement , & luy ordonnay des masticatories , des sudorifiques , apres ie l'enuoyay aux bains de Valay , elle fut en fin remise , mais avec beaucoup de pêne & de despence.

Ie me souuiens encor qu'un Potier de terre Allemand demeurant à Lausanne , & incommodé de même d'une douleur de tête avec vertiges , tomba en Paralytie apres s'être fait appliquer des ventouses : il alla en plusieurs Bains & consuma tout son auoir , mais il mourut à la fin , car ayant dès sa ieunesse manié de l'eau & de l'argille qui est froide , les parties en furent tellement affoiblies , & la chaleur naturelle si fort diminuée , que quoy que l'on eust employé les plus genereux medicaments , ils ne furent neantmoins pas suffisants pour emporter ce mal : les apprentifs doiuent apprendre par là à ne pas faire marcher les remedes topiques auant les vniuersels. *Obserru. 75. Cent. 5.*

OBSERVATION XXI.

Du malheureux succès de l'application des ventouses pour arrêter l'hæmorrhagie du nés.

LEs Medecins sçauent que l'application des ventouses sur les épaules & la nuque est un excellent remede pour arrêter l'hæmorrhagie du nés : j'ay neantmoins remarqué qu'elles auoyent été appliquées au preiudice du malade : un Patrice de Berne âgé de 40. ans , replet & de bonne constitution , comme il luy fut venu vne hæmorrhagie par le nés , se fit appliquer des ventouses aupres du feu par le conseil du Medecin , ce qui augmenta tellement le flux qu'il rendit quelques liures de sang en peu d'heures : ayant été demandé ,

ie le trouuay en la cuisine aupres d'un grand feu, & tout le plancher couuert de sang aupres de luy : ie le fis incontinent retirer d'aupres du feu & oignis tout le dos avec le liniment suiuant, *℞. ol. nymphaeas. & violar. an. 3 j. camphora, aceto rosac. soluta ʒi. m. in mortario* : ie fis incontinent des ligatures aux bras & aux iambes, vers le iarret, bien serrées : ie luy appliquay sur le front vn linge trempé en eau & vinaigre : ie luy mis dans les narines de ma poudre à arrêter le sang, avec des tentes trempées en vn blanc d'œuf : le sang s'arrêta par ces remedes, & le malade reprit peu à peu ses forces : or l'ebullition du sang auoit été si grande, que non seulement il sortoit des narines largement, mais il decendoit aussi dans l'estomach, où s'étant caillé, il le rendit si abondamment par le vomissement, que le malade m'a assuré qu'il en étoit sorti passé neuf pots en peu de iours, qui font 27. liures : c'est certes vne chose admirable, qu'il y ait eu vne si grande abondance de sang en vn seul corps, & qui n'étoit pas des plus grands.

Que les ieunes apprennent icy que quand le sang sort de quelle partie que ce soit, qu'il ne faut point échauffer le corps, ni froter le dos avec des linges chauds, encor moins mettre le malade aupres du feu : car le dos étant échauffé, le sang, qui est dedans la veine caue, s'échauffe, devient subtil & acré, prompt à couler : aussi Hippocrate enseigne Sect. 5. aph. 23. Qu'en ce cas il se faut seruir d'eau froide, l'appliquant sur le lieu duquel découle le sang en abondance, & d'où l'on croit qu'il doit découler : Le peuple a accoutumé quand le sang sort par le nés, de ietter sur le col du malade en cachette, de l'eau froide, afin qu'elle decende par le dos en bas iusqu'aux reins, ce qui réussit souuent, car premierement, à cause de la surprise, le sang retourne à son origine assauoir le Foye, ainsi nous croyons que la crainte rend les personnes pâles & froides : en apres cette asperision d'eau froide refroidit le sang en la veine caue qui court au long du dos & l'épaissit en quelque façon. *Obs. 13. Cent. 6.*

OBSERVATION XXII.

D'une inflammation du Foye apres l'application des ventouses sur la region d'iceluy.

GAlien en son cinquième liure de la methode de guerir, conseille l'application des ventouses sur la region du Foye pour arrêter l'hæmorrhagie du nés : mais l'histoire suiuite fait voir que cela ne se peut pas faire sans danger : vn Gentil-homme de la suite du Prince de Iuliers, ayant vne grande hæmorrhagie du nés, se seruit du conseil d'un Chirurgien assés entendu, lequel entr'autres remedes luy appliqua des grandes ventouses sur la region du Foye : le sang veritablement s'arrêta, mais il suruint vne inflammation de Foye :

Cosme Slotanus Chirurgien du Prince ayant esté demandé, voyant que les forces étoient encor bonnes, luy ordonna vne bonne façon de viure sobre & rafraichissante, & apres luy auoir donné vn lauement doux, luy ouurit la véne au bras droit, & tira enuiron six onces de sang: il luy fit aussi prendre vn iulep rafraichissant incontinent apres la saignée, & encor vn autre à minuit: il oignit aussi deux fois le iour iusqu'au quatriéme, tout le costé avec les huyles suivantes. *℞. ol. rosar. myrtill. an. Zij. ol. absynth. ℥℥. santal. rub. & subtiliss. iiii. zij. camphora ℥℥. aceti rosar. parum m.* Il fut enfin remis apres quelques lauements, vne douce purgation & la continuation de ce iulep.

L'estime donc que quã il le sang sort de quelque part, qu'il vaut mieux âpliquer des medicaments vn peu rafraichissans sur le foye & sur la ratte, que des ventouses, principalement quand l'hæmorrhagie est grande avec ebullitiõ de sang, car comme les medicaments rafraichissans épaississent le sang, le rendent moins fluide & resserrent les vaisseaux, aussi les ventouses l'attirent avec les humeurs & les esprits, & arrêtent par ce moyen quelquesfois vne hæmorrhagie, mais comme quand l'hæmorrhagie est grande, le sang boult dans les veines & le Foye, étant subtil & ému, il est facilement attiré par l'application des ventouses sur l'hypochondre: ce qui certainement ne pût pas estre fait sans danger, à cause de l'importance de cette partie: que si au contraire il y auoit des obstructions dans les visceres, il y auroit du danger d'appliquer des choses fort rafraichissantes, de peur d'y arrêter & épaissir d'auantage la matiere, *Observat. 47 Cent. 2.*

OBSERVATION XXIII.

Du mauvais succès d'une saignée au bras.

VN ieune Gentil-homme de Berne âgé de 24. ans, de constitution chaude & seche, mais rempli de mauuaises humeurs, ayant demeuré quelques années en garnison à Lyon, s'y fit ouurir il y a deux mois là mediane du bras droit avec la lancette, incontinent apres il sentit de la douleur, non seulement au coude mais aussi par tout le bras, qui alloit iusqu'au bout des doigts: le pouce, le doigt indice & celui du milieu, furent saisis quelques iours d'vn engourdissement avec douleur, puis apres ils perdirent le sentiment & le mouuement: le bras aussi vint à enfler extremement iusqu'à l'épaule, peu de iours apres la saignée, ce qui l'obligea de s'adresser à vn autre Chirurgien; lequel s'étant serui d'inonctions, de cataplasmes & choses semblables, la tumeur du bras disparut, hormis au lieu où la saignée auoit esté faite, ou il demeura vne tumeur beaucoup plus grosse que le poing, comme il fut de retour en son pays, ie fus demandé & vis vne tumeur assés dure au coude, & le lieu où la véne

véne auoit été piquée, vn peu liuide, ce qui me fait souuenir d'vn semblable cas qui est arriué à Lausanne en l'an 1597. Madame Benoitte Malagnie, ayant en sa ieunesse vne fièvre continue, fut saignée en la mediane par l'ordre du D. Albert Roux, ce qui fut suivi de plusieurs & méchants accidents: outre que le bras enfla extrêmement, car il sembloit que la nature enuoyoit sur le bras la cause du mal, assaïoir les humeurs superflues: ayant été en fin demandé, & ayant appliqué dessus des maturatifs quelques iours de suite, l'abscess se rompit au même lieu où la véne auoit été ouuerte: il en sortit vne grande quantité de pus, quasi l'espace de deux mois, & tandis qu'il couloit, les accidents diminuoyent peu à peu, de sorte que le bras reprit sa premiere force: Considerant donc à part moy comme les medicaments auoyent bien réussi en cette femme, & l'axiome general des Medecins: Que les contraires se détruisent l'vn l'autre, & ce que dit Hippocr. *lib de flatibus*, Que tout ce qui est dur, doit être ramolli & relaxé, ie mis dessus quelques iours de suite des maturatifs & suppuratifs, apres lesquels l'apostème s'étant ouuert, il en sortit du pus très puant, mais mêlé avec grande quantité de sang & d'humours fereules: alors Monsieur le Docteur Barthelemi Dans Medecin ordinaire de la Ville, m'ayant été adioint, nous fîmes tous nos efforts pour surmonter les accidents qui suruenoyent, mais en vain, car le bras, enflait tousiours de plus en plus, le sang aussi vint à sortir si abondamment (non pas pourtant tous les iours, mais seulement de deux iours l'vn, ou de trois en trois) qu'on eût beaucoup de peine à l'arrêter: en fin la gangrene y vint, & premierement au lieu même où on auoit donné le coup de lancette, laquelle passa en peu de iours iusqu'à la main & aux doigts, & ayant fini en mortification, il fut nécessaire de couper le bras entre le coude & l'épaule: ie fis heureusement l'operation le septième de ce mois, & toutes choses semblent être en assurance iusqu'à present

On me dira peut-être que cette tumeur étoit vn aneurisme, ie respons que ce n'en pouuoit pas être vn, veu que l'on n'y a iamais veu aucun battement, comme il y en a en l'aneurisme, au contraire il y auoit douleur, engourdissement & en fin priuation de sentiment, ce qui fait voir que ce n'estoit pas vne artere qui auoit esté piquée, mais le tendon du muscle biceps, qui a les nerfs de la sixième & septième vertebre, lesquels vont au ponce, au doigt indice & celui du milieu: la douleur donc a fait attraction des humeurs de tout le corps qui se sont ramassées autour du lieu ou a été faite la saignée: or ces humeurs étants malignes & acres, tant à cause de la grande cacochymie du malade, qu'à cause de la maladie venerienne qu'il auoit eu, & de laquelle il n'auoit pas esté bien remis, elles rongerent peu à peu la veine, firent inflammation & éteignirent la chaleur naturelle, ce que nous découurimes manifestement apres auoir coupé le bras, car on voyoit en la partie interne du bras, à l'endroit ou passe la basilique, vn conduit qui étoit tant en la partie du bras

qui auoit esté coupée, que dans le tronc, par lequel ce pus si puant decendoit du corps si abondamment, de sorte que ie fus contraint apres que le bras eût esté coupé, de corriger cette corruption avec le Cautere actuel: *Observ. 70. Cent. 4.*

OBSERVATION XXIV.

D'une tumeur au bras apres vne saignée faite mal à propos.

GEorge Von Buren Bourgeois de Soleurre homme cacochyme & suiet à de grandes obstructions des viscères, âgé de cinquante ans, se fit saigner en la veine basilique, le corps étant impur, sans necessité & de son mouuement, & reuenant ce iour là d'un festin ou il auoit fait bonne chere; le lendemain de la saignée il sentit de la douleur au lieu ou auoit été faite l'incision, qui n'étoit pas grande au commencement, mais obscure, laquelle augmenta insensiblement & deuint fort grande, ce qui attira vne grande quantité de serosités sur la partie: le malade, & le Barbier qui auoit fait la saignée, se trouuants bien en peine, ie fus aussi demandé & trouuay le bras prodigieusement enflé dès l'épaule iusqu'au bout des doigts avec inflammation, & des boutons qui étoient parsemés, comme si c'eust esté vn herpes miliaire: d'où il sortoit vne si grande quantité d'humeurs sereuses & acres que rien plus: il y auoit aussi vne telle inquiétude, avec destruction d'appetit & des forces, la fièvre aussi les douleurs & l'inflammation étoit si grande, que i'apprehendois que la gangrene n'y vint bien-tôt, & qu'il ne peut iamais guerir: i'entrepris neantmoins la Cure en cette maniere: ayant ordonné vne bonne façon de viure, ce iour là même ie donnay ouuerture au ventre par vn suppositoire, car il ne vouloit pas oüyr parler des lauements: apres le souper ie luy donnay vn peu de laudanum avec eau de canelle & confection d'Alkermes, ce qui le fit reposer quelques heures cette nuit là: le lendemain ie luy fis prendre vne petite medecine, qui n'opera quasi point, mais le iour suiuant luy ayant donné de mon phlegmagogue, il alla trois ou quatre fois du ventre, & vomit vne fois sans aucune incommodité: le mis sur le bras des medicaments qui apaisent la douleur, fortifient & restaurent l'humidité radicale & la chaleur naturelle, consomment les humeurs superflues & resistent à la pourriture: apres quoy il commença à se porter vn peu mieux, & ayant pris quelques iours de suite des apozemes pour ouurir les obstructions des viscères, & pris par interualles de mon lenitif phlegmagogue & des medicaments qui purgent les eaux, il fut si bien remis qu'il est encor en bon état: on voit par là comme il est dangereux de medicamenter vn corps qui est farci & rempli de mauuaises humeurs

meurs: aussi Galien dit 4. *meth. med.* Qu'il faut iuger vne playe être grande, non seulement quand elle se rencontre en vne partie importante, ou à cause de la grandeur d'icelle, mais aussi quand elle se trouue en vn corps impur & cacochyme, veu que l'on voit souuent apres vne legere blessure, venir des incommodités grandes & mortelles; car les mauuaises humeurs se vont rendre de tout le corps à cette partie comme à vne Cloaque, ou elles détruisent la chaleur naturelle, & font diuersité d'accidens. *Obser. 71. Cent. 4.*

OBSERVATION XXV.

D'une Artere ouuerte avec la veine.

LE Chirurgien doit bien prendre garde quand il ouure la veine basilique & la mediane, car celle là a vne artere dessous soy, & celle-ci à le tendon du muscle biceps, ainsi il peut arriuer qu'il offencera l'un ou l'autre: L'an 1587. vn Barbier ouurant la basilique à vn certain de Geneue, piqua en même temps l'artere, qui fut suivie d'inflammation, aneurisme & gangrene; & le malade n'ayant pas voulu souffrir qu'on luy coupa le bras, il mourut bien-tôt apres: il y a quelques années qu'un Barbier à Cologne, saignant vne ieune fille en la veine mediane, piqua en même temps le tendon du muscle biceps qui est dessous: il survint incontinent apres vne violente douleur avec inflammation de tout le bras, & danger de convulsion: ayant esté demandé avec le Docteur Henri Botterus Medecin du Duc de Iuliers &c. nous le purgeames, luy oignimes le bras avec des choses anodynes, & appliquames des cataplasmes de même faculté, nous ouurismes la veine de la cheuille du pié, de sorte qu'elle fut remise: *Au traité de la Gangrene, chapitre 4.*

OBSERVATION XXVI.

De la saignée Neronique.

IL y a vne coustume en Allemagne qui se pratique principalement parmi nous, d'ouurer la veine en même temps aux deux mains ou aux deux bras, laquelle façon de saigner j'ay appelé Neronienne, de laquelle se seruoient les Tyrans quand ils vouloyent faire grace à leurs amis, comme le pratiqua Neron en Seneque: cette façon de saigner ne peut estre que dangereuse, car par ce moien il se fait vne grande agitation du sang & des humeurs dans le corps

& en même temps vn flux & reflux sur les parties, comme ces exemples le font voir.

L'an 1622. Monsieur Nicolas Henzius Professeur de la Langue Grecque à Berne, s'étant senti au Printemps las & pesant par tout le corps avec des rapports & pesanteur de tête, se fit ouvrir deux veines en même temps, sans s'être purgé auparavant, assavoir au deux bras : cette grande agitation du sang & des humeurs, fit descendre avec impetuosité les humeurs peccantes au fondement, ou c'est qu'il sentit de la douleur trois heures apres la saignée, premierement avec pesanteur, & par apres piquante, de sorte qu'il fut fort inquieté la nuit suivante : le iour apres ayant voulu se promener doucement, la douleur augmenta incontinent, l'inflammation & l'enflure : il survint aussi vne fièvre tres ardente, avec inquiétude, nausée & autres accidents : ayant été enfin demandé, ie pourueus aux accidents autant qu'il me fut possible & fis meurir l'abcès, lequel se rompit peu de temps apres à côté du gros boyau : c'est vne chose incroyable quelle quantité de pus en sortit & tres puant : or le sinus de cet abcès montoit droit vers l'os sacrum, à costé de l'intestinum rectum : il fut guéri, mais avec vne tres grande pêne, & est en vie à present sans qu'il soit resté aucune fistule, ce qui est admirable.

OBSERVATION XXVII.

Du mauvais succès d'une saignée en vn corps impur.

L'An 1626. au mois de Fevrier vn Serrurier de Berne, nommé Iean Stale, l'homme robuste & de bonne constitution, apres auoir été saigné en cette maniere sans auoir esté purgé, commença à se trouuer mal cette nuit là même, & à l'aube du iour eût de grands frissons : vn peu de temps apres il luy vint vne inflammation au Foye avec fièvre tres ardente : au quatrième iour il eut vne crise, les mauuises humeurs estants descendues sur le scrotum du côté droit ou il se fit vn grand abcès, duquel neantmoins ie le remis heureusement.

OBSERVATION XXVIII.

De la Saignée Neronienne en vne femme enceinte.

L'An 1624. la femme d'un Tissier de Berne nommé Iean Laurent, étant enceinte, se fit à la persuasion de quelques femmes ouvrir les veines aux deux piés (car plusieurs femmes ont cette opinion qu'elles accouchent plus heureusement si elles se font saigner aux piés les derniers mois) incontinent apres elle

com-

commença à se trouver mal & le même iour eût les douleurs de l'enfantement si violentes qu'elle accoucha d'un enfant mort, & qui n'étoit pas à terme, & à pêne échapa-t-elle après plusieurs accidents: *Obs. 52. Cent. VI.*

OBSERVATION XXIX.

Du mauvais succès d'une saignée en un corps impur.

EN passant par Auenche l'an 1614. ie vis vn Cousturier de Berne, nommé Hierosme Zubei âgé de 40. ans, qui étoit presque aux extremités : ayant travaillé quelques iours au Château, il fut saisi d'une impuissance de dormir, de sorte qu'il passa six ou sept iours sans fermer l'œil, ne faisant toute la nuit que se promener par la chambre: la Teste commençant à luy faire mal, à cause des esprits qui s'étoient échaufés par ces veilles, & perdant aussi l'appétit, il s'adressa à vn Barbier, qui croyant que tous ces symptomes ne venoyent que du sang, luy ouurit la vène au bras gauche sans le purger auparavant, mais à pêne eut-il tiré environ cinq onces de sang qu'il fut saisi d'un mal de cœur & tombant par terre, il fut aussi attaqué d'épilepsie, la femme de Monsieur le Baillif luy donna incontinent de l'eau de muguet, de prœnia avec corne de cerf, ainsi il se remit peu à peu: demi heure apres que cét accès epileptique fut arrêté, cét impertinent Barbier luy ouure la vène du ponce au bras droit & en tira quantité de sang, mais tandis qu'il couloit il eut encor vne attaque d'épilepsie si violente, que chacun crut qu'il s'en alloit mourir : la femme du Baillif luy donna encor des mêmes eaux, mais elles n'eurent pas vn même succès : y étant venu environ les deux heures apres midi, ie le trouay comme aux extremités : le pouls étoit si changeant que ie n'en ay iamais veu vn semblable en personne qui ait échappé, car il étoit quelquefois fort & vif, quelquefois tardif, inégal, formillant, petit & languissant, & ce qui est encor plus admirable, il étoit parfois tellement intermittent & manquoit en telle sorte, que l'on croyoit qu'il auoit rendu l'ame, car il ne s'arrêtoit pas vne pulsation ou deux, mais quatre cinq & quelquefois d'avantage, de sorte que l'on pouuoit faire quatre ou cinq pas par la chambre pendant cét interualle: durant cette intermission, son corps étoit sans mouvement & respiration comme à vn apoplectique, il auoit les yeux ouverts & fixes sans aucune apparence de vie, hormis qu'il auoit de la chaleur au corps & mêmes aux extremités, si tost que ie fus arrivé ie luy oignis les narines, les leures & les tempes avec du suc de Rue dans lequel j'auois dissout vn peu de theriaque: ie luy mis des epithemes chauds sur le cœur & sur les poignets, luy faisant prendre vne poudre antileptique avec confectio d'alchermes en eau de muguet, pivoine & betoine: vn peu apres qu'il eût pris cette

portion avec quelques autres remèdes & qu'il eût recouuert la parole, il comença à réuer, se iettant de côté & d'autre dans le liét, mais il reposa vn peu après la minuit: luy ayant fait prendre la même potion encor le iour suiuant, il se porta mieux contre mon opinion & celle de tous les assistants: puis l'ayant purgé & fait obseruer vne bonne façon de viure, il fut bien tost remis.

Il faut remarquer icy 1. Ce que peut faire la nature quand elle est robuste, même contre l'attente du Medecin, car ie fus obligé voyant ce pouls si bigarré & si foible, même intermittent, de declarer aux assistants qu'il ne tarderoit pas à mourir: & neantmoins comme il étoit ieune & robuste il fut guéri en quatre iours: or en faisant mon prognostic, l'auois esgard à ce qui arriue tous les iours en la pratique & à ce que dit Galien, Si, dit-il, l'artere fait vne pause de deux pulsations, ie ne crois pas que personne puisse releuer, & au même liure: le mouuement de l'artere s'il est naturel, c'est vn signe de santé; quand il est depraué, de maladie: mais quand il est entierement intermittent, de mort.

2. On voit combien il est dangereux d'ouuir les vènes en deux lieux en même temps & opposites: car cela fait vne grande agitation & confusion des humeurs: 3. Qu'il ne faut point ouuir la vène que le corps n'ait été purgé auparauant, car y ayant vne double repletion en cét homme, assauoir quant aux vaisseaux & quant aux forces, ayant été suiet à l'epilepsie depuis deux ans, & n'ayant point été purgé auant la saignée, il est tres certain que de cette agitation du sang & des humeurs qui auoyent été échauffées par les veilles precedentes, il s'eleva beaucoup de vapeurs qui monterent au cœur & au Cerueau & firent les susdits accidents: *Obs. 22. Cent. V.*

OBSERVATION XXX.

D'une dangereuse ophthalmie, avec perte de la veüe & de la parole, qui a suivi la saignée de la vène du front.

VN Cousturier de Basle nommé Michel Kessler âgé de 30. ans, étant trauaillé de long temps de douleurs de Teste avec accès epileptiques, s'adressa à vn Barbier auquel il parla de son mal, lequel incontinent & sans preparer le corps luy ouurit ce rameau de la vène du front, qui en quelques vns penche vn peu du côté gauche: en ce même moment l'œil perdit son mouuement, demeurant fixe, immobile & fermé: la douleur de Teste augmenta & luy vint vne si grande inflammation en l'œil gauche, que les humeurs en sortirent par l'érosion des membranes, & ce qui est encor plus considerable, apres la perte de la veüe de cét

cet œil , il perdit bien tost la parole , mais il la recouura en partie par l'usage des medicaments qui luy furent ordonnés par des Medecins de Basle.

Les leunes Chirurgiens doivent apprendre par cêt exemple à agir prudemment, quand il est question d'ouurir la vène du front & de ne l'entreprendre pas sans le conseil du Medecin: Hippocrate parlant de l'ouuerture de cette vène dit, qu'elle sert à celuy qui a mal au derriere de la Teste , car par icelle on fait en même temps reuulsion & vacuation de la matiere coniointe : mais il faut voir si cette douleur vient par sympathie ou par idiopathie, car si elle vient par sympathie, c'est en vain que l'on ouurira la vène du front, veu que par ice moyen on attirera encor plus le sang & les humeurs au Cerueau : or puis que l'œil & les nerfs qui seruent au mouuement d'iceluy & à la voix, n'ont aucune communication avec la vène du front, il faut examiner comme ces accidents sont arriuez : Tous les Anatomistes auouent que la membrane adnata, ou se forme l'ophthalmie, reçoit ses vènes des iugulaires externes , or comme il faut faire vne ligature vn peu serrée au col quand on veut ouurir la vène du front , le sang a été attiré en haut par vne certaine violence du reste du corps, & à rempli les vènes qui sont éparles par la peau de la Teste & le pericrane , Or la tunique adnata tirant son origine d'iceluy , & cêt œil étant peut être déjà foible à cause des conuulsions epileptiques , le sang & les humeurs s'y sont aisément allé rendre à cause de la ligature qui a été faite au col: il se faut donc contenter de serrer mediocrement le col quand on veut ouurir la vène du col ou celle qui est sous la langue : or cette ligature a non seulement attiré le sang par les vènes externes, mais aussi plusieurs mauuaises humeurs des parties basses, par les vènes internes & carotides , qui sont montées au Cerueau & sont apres tombées sur les nerfs recurrents & sur ceux qui seruent à la langue & au mouuement de l'œil: La cause donc principale de ces accidents a été que le corps ne fut pas purgé auant la saignée: car la saignée du front est vn remede local qui ne doit marcher qu'apres les generaux & n'a lieu que quand les humeurs ne montent plus au Cerueau & que la plenitude du corps a été ôtée : *Observation 18. Centur. V.*

OBSERVATION XXXI.

De quelques accidents suruenus apres l'application de la Pierre Caustique.

SI les Gautes potentiels sont appliqués bien à propos à la nuque, au bras & sous le genouil, il ne peut arriuer aucun danger , ouy bien s'ils sont mis im-

prudemment : Maître Claude Marion Apothiquaire fort expert s'étant mis luy même vne pierre caustique sous le genouil droit, & n'ayant pas bien obserué le lieu ou il la faisoit appliquer, en fit bien tost apres la penitence, car il suruint incontinent vne fort grande douleur, inflammation, fièvre, inquietude avec danger de conuulsion : ayant été demandé, i'oignis chaudement la cuisse & l'os sacrum avec huyles vulpinum, lumbricorum & aneth puis ie mis vn defensif sur le genouil, enuelopant la iambe avec vn linge trempé en oxycrat, i'ouuris aussi la basilique du bras droit : puis ie coupay la surface de l'eschare qui étoit fort grande, (car il auoit fait le Cautere trop large) afin de bailler issue aux vapeurs & faire penetrer les medicaments : puis ie mis l'onguent suivant pour faire tomber l'eschare, *℞. Vngu. basilic. & butyr. rec. aq. rosac. loti, ol. lilior. alb. an. 3. B. ol. de viuell. ouor. 3ii. croci 3 i. mucilag. sem. cydonior. extr. cum aq. rosac. 3 i. m.* Par ce moyen la douleur & les autres accidents cessèrent peu à peu : mais comme il auoit mis le caustic en la conionction de l'os de la iambe avec la fibula d'où fort vn ligament extrêmement fort, lequel auoit été offensé par le caustic, il ne peut pas entretenir la fontanelle ouuerte à cause des douleurs continuelles qu'il enduroit : l'ulcere ayant donc été consolidé, ie luy en fis vn autre en vn lieu conuenable: *Obs. 54. Cent. 1.*

OBSERVATION XXXII.

De la maniere d'appliquer la pierre caustique.

IE vous enuoye les pierres à Cautere que vous m'aués demandé, il y en a des grandes & des petites, afin que vous puissiez vous seruir des vnes ou des autres selon le suiet ou vous voudrés les appliquer, assauoir selon que la peau sera ou épaisse ou molle : ie les laisse l'espace de cinq ou six heures, & quelques fois douze : mais il faut bien prendre garde de ne faire pas vne eschare trop grande ni trop profonde, car outre que non seulement cela est fâcheux & cause de la douleur, la fontanelle en devient comme inutile, à cause de l'erosion des vènes capillaires, par lesquelles la nature chasse les mauuaises humeurs : quelq. fois aussi les parties nerveuses sont offensées par le caustic, s'il a fait vne trop profonde eschare, ce qui fait vne grande & continuelle douleur & aut. es grands accidents : que si la vène & l'artere a été rongée en même temps par le caustic, cela fait vne hæmorrhagie grande & dangereuse, comme cela est arriué il y a quelque temps à vn Gentilhomme de Lausanne, auquel vn Apothiquaire ayant appliqué vn caustic au bras gauche, & arrachant quelques iours apres l'eschare qui étoit grande & profonde, il suruint vne fort grande & dangereuse hæmorrhagie, car il auoit rongé ce rameau supérieur que les Anatomistes appellent

Cephalique:

Cephalique: Et quoy que i'y fûsse promptement accouru, ie vis neantmoins qu'il auoit déjà épanché quelques liures de sang, car il estoit avec vne telle impetuosité, que tous les assistants & l'Apothiquaire même étoient épouuants: j'arrêtay heureusement l'hæmorrhagie avec ma poudre que ie mettois sur des étoupes trempées en vn blanc d'œuf par dessus l'vlcere, lequel se consolida bien peu de temps apres: vous voyés avec quelle prudence il faut appliquer la pierre Caustique, prenant bien garde qu'en se fondant elle ne s'étende trop en largeur, dequoy vous viendrés aisément à bout par le moyen de l'instrument que ie vous enuoyay il y a deux ans: *Obs. 72. Cent. 4.*

OBSERVATION XXXIII.

D'une pierre caustique qui a attiré vne tumeur sur le bras.

IL y a trois ans que ie fus demandé pour aller au Bourg de Moyrem, voir François Proli âgé de 60. ans, qui auoit vne grande & inueterée douleur de Teste: apres les remedes generaux, ie luy mis vn Cautere Potentiel, mais au bout de deux ou trois iours, il luy vint peu à peu vne douleur œdemateuse au bras, qui augmenta tellement que dès l'épaule iusqu'au bout des doigts, il étoit aussi gros que les iambes d'vn hydropique: ie fus donc derechef demandé & fis des scarifications sur ce bras, de peur que cette humidité superflue ne dissipât la chaleur naturelle: il en sortit quantité d'eau claire semblable à de la lèxie & à celle qui sort des vlcères des hydropiques: ie ne vous dis mot des remedes desquel ie me suis serui pour empêcher la corruption de la partie & pour dissiper ces humeurs: Par le moyen d'iceux, cette tumeur du bras fut entierement dissipée: mais elle reuint douze iours apres, & fut derechef consumée en partie par les mêmes remedes, ce qui obligea les parents à consulter diuers Medecins qui crurent que cét accident étoit venu à cause que le Cautere auoit été appliqué sur le nerf, & qu'iceluy ayant été rongé & coupé, l'eau en sortoit ne plus ne moins qu'elle fait d'vn sarment qu'on a taillé: mais il étoit impossible que le caustic eût atteint les nerfs qui sont trop profonds, en apres il auoit été mis beaucoup au dessus du tendon du muscle deltoide, il mourut trois mois apres d'vne fièvre lente, le bras luy étant derechef venu gros comme les iambes d'vn hydropique, mais sans aucune gangrene, liuidité ni douleur, hormis vne pesanteur: j'auois certainement cru que l'application du Cautere étoit cause de cét accident, si ce n'eut été vn homme qui approchoit des 70 ans, car quand la nature vient à décliner, il faut peu de chose pour abbatre vne personne: *Observ. 73. Cent. 4.*

OBSERVATION XXXIV.

Des dangereux effets de l'Antimoine.

IL y a deux ans qu'une Dame de Berne, encor ieune & de bonne constitution, se plaignoit d'une pesanteur d'estomach avec douleur qui venoit de crudités, & s'étant adressée à un Medecin, il luy ordonna une potion pour trois prises: la premiere fut suivie d'un grand & frequent vomissement: le iour suivant elle prit la seconde, qui causa de si grands & frequents vomissements, que peu s'en falut qu'elle ne mourut & fut un peu remise sur le soir, iceux étants arrêtés, mais elle n'eut pas la troisième prise qui sans doute l'auroit perdu: dans les efforts à vomir elle perdit l'ouye, apres avoir eu des tintemens d'oreille accompagnés de douleur: ce Medecin y mit dedans certaine liqueur, par le moyen de laquelle elle recouvra l'ouye de l'oreille gauche, mais on ne luy a jamais peu rendre celle de la droite ou elle avoit eu mal auparavant, quoy qu'elle en eut été entierement guerrie: j'ay opinion que dans les violentes secousses du vomissement, le tympanum, qui est le principal organe de l'ouye, a été déchiré & rompu: car si cette surdité étoit provenue de quelque humeur gluante qui fut attachée à cette membrane, comme il arrive és violents vomissements, il y auroit eu assurément un grand bourdonnement d'oreille, mais icy il n'y en a quasi point: or ce vomitoire n'étoit rien qu'une infusion de verre d'antimoine, comme le goust le manifesta (car la malade croyoit boire du vin pur) & la violence du vomissement accompagné de défaillances & d'autres accidents.

OBSERVATION XXXV.

D'une stupidité d'esprit apres une potion d'Antimoine.

L'An 1619. Un Empirique temeraire & ignorant qui faisoit la Medecine en ces quartiers, perdit presque avec son vomitoire, une Dame de Soleurre qui se plaignoit d'un mal de Teste, elle échappa, mais elle devint folle, ne voulant point sortir du lit ni ne parlant point, sinon qu'on l'interroga, ne demandant jamais à boire ni à manger: que si on luy presentoit quand elle avoit faim, elle mangeoit avec bon appetit, autrement elle refusoit: il en étoit de même quand il luy falloit rendre ses excrements, car quand on luy demandoit, lors qu'elle avoit nécessité, si elle vouloit aller sur selle, elle sortoit à l'instant du lit, mais

si on ne luy demandoit pas, elle laissoit aller ses excréments comme vn petit enfant : elle étoit paisible de iour & de nuit, & auoit ordinairement vn mouchoir ou vn linge entre les mains qu'elle ployoit, & déployoit, tirant & ramassant les plumes de sa coëtre: mais c'est vne chose étrange qu'elleût si peu de sentiment, que luy étant venu vn grand vlcere & pourri en l'os sacrum & au cropion, à cause de l'acrimonie des excréments & de ce qu'elle étoit ordinairement couchée sur le dos, neantmoins elle ne se plaignit iamais : elle demeura quelques mois en ce misérable état, & la visitay quelquefois avec le Docteur Scharandæus, elle fut remise par son extreme diligence & vécut quelque temps apres, ayant le iugement entier, *Obs. XII. Cent. V.*

OBSERVATION XXXVI.

Du danger qu'apportent les medicaments Chymiques.

CE bon Vieillard, Iean François Roy, Apothiquaire, ayant été trauaillé de la Goutte aux mains, se laissa persuader à vn imposteur (qui auoit acheté auparavant quelques medicaments en sa boutique) de prendre vn bruuage, qu'il disoit être composé de perles & de pierres pretieuses : à pêne l'eut'il pris qu'incontinent toutes ses forces diminuerent, de sorte qu'au bout de trois heures il perdit la veüe, l'ouye, la parole, le mouuement & le sentiment, apres auoir vomi vn peu de piriute ; L'étant allé trouuer le lendemain, il ne sentoît pas quand on le piquoit avec des épingles & vécut enuiron vingtquatre heures apres ce bruuage.

OBSERVATION XXXVII.

Sur le même sujet.

VN des principaux de cette ville fut quasi tué par le même imposteur l'an 1620. car ayant pris peu de temps auant le dîner vn peu de cette eau qu'il appelle dorée, vn peu apres comme il étoit encor à table, il luy vint vn abbatement de forces avec des vents & nausée : mais le venin étant mêlé avec la viande & le bruuage, sa méchante qualité fut éteinte par ce mélange ; & comme la nature étoit robuste, elle chassa tout par le vomissement, ainsi il fut remis.

OBSERVATION XXXVIII.

Sur le même sujet.

JE fus demandé ces iours passé pour aller au Village de Burgdorff voir vn ieune homme de 23.ans, qui auoit été tellement gâté par les venimeux medicaments de ce fourbe qu'il en romba en vne maladie desespérée, & neantmoins cét ignorant & scelerat n'a reçu aucun chastiment du Magistrat : *Observ. 37. Centur.V.*

OBSERVATION XXXIX.

Du mercure dulcifié ou de vie & de ses effets.

JE sçay que quelques vns s'en seruent avec fruit, j'ay veu aussi quelquefois le contraire, vn Charlatan a demeuré quelque temps à Berne, il donnoit certaine poudre tres blanche (qu'il appelloit mercure de vie) en tres petite quantité, car il ne passoit pas quatre grains, se seruant d'icelle en plusieurs incommodités, mais le plus souuent avec danger de la vie: j'en parle par experience : Il y a quelques années que ie fus demandé pour voir vne Dame de Berne avec Monsieur Paul Lentulus Medecin, ce Charlatan à pêne luy en donna t'il trois grains (car il l'auoit pesé en presence de son mari) mais il suruint de si rudes accidents qu'a pêne l'a pûmes nous remettre, car elle auoit vn grand & continuel vomissement avec des défaillances, des sueurs froides & abbatement de forces, de sorte qu'elle fut quelques iours de suite en dander de la vie, neantmoins elle fut remise.

OBSERVATION XL.

Sur le même Sujet.

J'Ay souuent ouy dire qu'une Dame de Soleurre nommée Barbe Greders, asthmatique, ayant pris de la même poudre qui luy fut donnée par ce Charlatan; elle en mourut le même iour: le mercure donc, soit qu'il soit crud, soit qu'il soit metamorphosé en mercure de vie ou mal préparé, ou donné mal à propos, cōme font

font les Charlatans, deüient le plus souuent mercure de mort, ou bien on le peut appeler mercure de vie éternelle. *Observations tirées de la lettre de l'auteur écrite au D. Michel Doringius.*

OBSERVATION XLI.

Sur le même sujet.

L'An 1610. traitant à Basle le Serenissime Prince Ianutz à Ratzvil avec Messieurs Felix Plater. & Martin Chmiliec Medecins à Basle, il prenoit contre nostre gré & conseil, par intervalles, du mercure dulcifié : mais ie puis assurer qu'à chaque fois qu'il en prenoit, il luy suruenoit de grands accidens, comme des défaillances, vomissemens, inquiétudes, oppression de poitrine, de sorte que nous n'attendions autre chose sinon que son mercure de vie luy fut vn mercure de mort: on dira peut-être qu'il n'auoit pas été bien préparé, mais le Medecin du Chesne luy même l'auoit fait, & l'auoit si bien accommodé au naturel de ce Prince, qu'il s'en pouuoit seruir à son aduis, en tout temps & en quelle incommodité que ce fut : Vn certain medicastre, dit Laurent Hofmannus, donna à quelqu'un deux pilules de mercure, il tomba en apoplexie ayant pris la premiere, & en paralysie ayant pris la seconde.

OBSERVATION XLII.

Sur le même sujet.

L'An 1620. il vint vn Tambour à Berne, qui se vantoit impudemment de pouuoir guerir la goutte & autres maladies incurables, & seduisit entr'autres le bon Monfr. François Kenig qui étoit goutteux, auquel il donna de son médicament Chymic (lequel ie crois être du mercure de vie par les accidens qui arriuerent,) vne heure apres l'auoir pris, il perdit premierement la vue, en apres l'oüye & la parole, & en fin la connoissance, puis décéda 32. heures apres comme apoplectique. *Obserr. 22. Cent. 6.*

OBSERVATION XLIII.

Sur le même sujet

Il y a quatorze ans que Monsieur Eleazar Perialdus Professeur en Philosophie à Lausanne, ayant pris vn bolus d'antimoine, contre l'auis de Monsieur

Albert Roscius Medecin & de moy, (qu'il auoit apporté de Paris, & disoit auoir été préparé par le D. Du Chesne,) peu s'en salut qu'il ne rendit ce iour là l'ame avec les excréments, tant fut impetueuse l'operation par le haut & par le bas, qui dura tout le iour: la nuit suivante il fut saisi de grandes douleurs de bras & de cuisses avec des conuulsions, (à cause de la grande vacuation & desiccation des parties nerveuses,) défailances & abattement de forces, par la dissipation des esprits vitaux & humidité radicale : Ayant été demandé avec le fufdit Roscius à deux heures de la nuit, nous luy fimes prendre incontinent vne portion cordiale, nous luy donnâmes des bouillons faits avec chapon & chair de mouton, pour le fortifier & restaurer l'humidité radicale avec les esprits vitaux : Nous fimes oindre les bras, les iambes & l'échine du dos chaudement avec le liniment suivant : *℞ ol. amygd. d. lilior. alb. violar. an. ℥j. ol. lumbric. vulpin. pingued. hum. & urfi. an. ℥ij. m.* les douleurs furent véritablement apaisées, neantmoins il mourut paisiblement peu de iours apres, tant à cause de la dissipation de l'humidité radicale, qui ne peut point estre restaurée, comme aussi d'une inflammation qui vint au foye, par la violence de l'attraction que fit le medicament de la circonférence au centre.

OBSERVATION XLIV.

Sur le même sujet.

MAistre Brun Balancier à Cologne, ayant pris vn petit bruuage d'Antimoine que luy donna vn Charlatan, son estomach fut tellement ému & ébranlé, qu'il en souffrit vne hernie d'estomach, de laquelle il est encor incommodé à present, (17. ans apres la prise de ce medicament,) l'ayant veu encor l'année passée à Cologne, car à chaque fois qu'il baïsse le corps l'estomach luy tombe comme dans vn sac, non sans incommodité.

OBSERVATION XLV.

Sur le même sujet.

Estant à Vormes il y a quelques mois, ie fus demandé pour voir vn Bourgeois de la ville, nommé Pierre Daling von der burg: il étoit trauaillé d'une hernie intestinale, qu'il auoit gagné il y a quatre ans pour auoir pris vn medicament Chymique (que ie crois être de l'Antimoine,) qui luy fut donné par vn Charlatan: l'operation fut si violente par le haut & par le bas, qu'il en fut attaqué le iour même.

OBSER-

OBSERVATION XLVI.

Sur le même fujet.

IL y a 20. ans qu'un Medecin Italien dit le D. Sterpin, exerçant la Medecine à Tonnon en Sauoye fur le Lac Leman, voulut donner à un Gentil-homme, nommé Monsieur du Fou, un médicament Chymic, pour luy rompre & chaffer la pierre; le malade qui auoit en auersion telle sorte de médicaments le refusant, ce Medecin luy en apporta le lendemain en double quantité, & afin qu'il le prit avec plus de confiance, luy même en prit une partie, luy présentant l'autre, après quoy, ils moururent tous deux ensemble peu de iours après: on fit venir de Geneue Monsieur Iean Antoine Sarrazin Medecin & M^e. Iean Griffon, mais en vain: *Obferuation tirée d'une lettre de l'auteur, écrite au D. Michel Doringius.*

OBSERVATION XLVII.

De la perte de veüe à cause de l'obstruction des nerfs optiques, causée par l'Inunction mercuriale.

LA femme d'André Trechsel Bourgeois de Bugdorff, ne s'étant pas bien comportée en sa couche, & n'ayant pas obserué le regime conuenable, tomba en des obstructions de Foye, & en fin les iambes luy enflerent extrêmement, à cause d'une décente de serosités, elle s'adressa à un Châstreux qui sans preparer le corps en aucune façon, luy frota toutes les iointures, & mêmes la nuque, avec l'onguent mercurial: après quoy les humeurs mauuaises allerent avec une telle impetuosité à la bouche, qu'elle fit quelques iours durant en danger de la vie, car toute la teste, principalement la face, la bouche, la langue & les genciuës, estoient tellement enflées, qu'elle ne pouuoit pas dire un mot ni aualler du bouillon qu'à grand peine: elle guerit à la fin, mais elle perdit la veüe: elle me vint trouuer à Berne, où l'ayant bien preparée, tant par une bonne façon de viure que par des purgations reiterées, ie luy fis un Seton à la nuque: ie luy mis de mon Collyre sur les yeux, & luy fis boire un vin medecinal, duquel elle vse encor à present: elle fut si bien rétablie, qu'elle peut à present lire & écrire &c. *Obs. 13. Cent. 5.*

OBSERVATION XLVIII.

De l'ignorance des Sagefemmes.

L'AN 1622. vne Dame considerable de Berne, étant trauaillée d'une retention d'vrine avec grande douleur & strangurie, fit venir des sagefemmes lesquelles firent tout leur possible pour la faire accoucher: ma femme fut aussi demandée, laquelle l'ayant secouru au dedans & dehors, il sortit vne pierre assés grande de la vessie, & porta encor deux mois son enfant qui vint à terme: on voit par là combien il est necessaire que les sagefemmes & toutes celles qui se mêlent de les secourir, sçachent distinguer vne difficulté d'vriner d'avec les trauaux de l'accouchement. *Au traité de la Lithotomie ch. 22.*

OBSERVATION XLIX.

D'une Bâle de plomb qui a demeuré six mois dans le Cerueau, sans apporter aucune incommodité.

L'Experience fait voir qu'une bâle de plomb peut demeurer dans la cauité du ventre, ou entre les muscles, plusieurs années: mais ie ne crois pas qu'il se soit veu aucun exemple que cela soit arriué au Cerueau: neantmoins ie sçay (par le rapport de Maître Jean Griffon Chirurgien tres celebre,) que cela est arriué: Au temps de la guerre entre le Duc de Sauoye & la Republique de Geneue, lors que l'on attaquoit le fort, dit la Cluse, vn certain de Geneue, appelé Clerget, receut vn coup de mousquet au front avec grande fracture du Crane: ayant esté amené demi mort à Geneue, ledit Griffon entreprit la Cure methodique, pourueur à la grandeur des accidents autant qu'il luy fut possible, & tira quantité d'os sans pourtant trouuer aucune bâle: il assure neantmoins qu'il fut guéri, & suruescut six mois apres la Cure: étant mort d'une maladie aigue il luy ouurit le Crane, & trouua la bâle au droit du sommet de la teste, entre le Crane & la dure mere à costé de la suture droite, sans que la membrane eût esté offensée, car la nature auoit engendré en cét endroit vne certaine matiere calleuse, qui seruoit comme d'oreiller à la dure mere: *Obsf. 2. Cent. 2.*

OBSERVATION L.

En quelle posture doit estre le malade quand on luy veut donner un Lauement.

Les lauements sont de grande vtilité en plusieurs maladies, & principalement des intestins; pourueu qu'on les donne comme il faut, & principalement si on met le malade en vne situation conuenable: or pour connoitre sur quel côté le malade doit être situé, il faut sçauoir ou est logé le boyau colon, lequel prend son origine là où finit le cœcum, vers le rein droit & baillant vn contour, va vers la partie caue du foye, passant sous le fond de l'estomach iusqu'au côté gauche, ou il s'appuye sur la ratte, d'où il descend en arriere passant sur le rein gauche auquel il est attaché, en cet endroit il est plus étroit qu'ailleurs, n'y ayant aucunes cellules, dès là il descend, & apres auoir baillé deux contours, il âboutit à l'intestin rectum: il est donc clair qu'il faut mettre le malade sur le costé droit, car si on le met sur la gauche, toute la masse des viscères comprimerait l'intestin rectum, & principalement la derniere partie du colon (qui descend sous la Ratte & est attachée au rein gauche,) de sorte que le Clystere ne pourra pas paruenir iusqu'à la capacité du colon, mais s'arrêtera en ces deux dernieres conuolutions ou il ne pourra pas demeurer long-temps: mais le malade étant couché sur le costé droit, le lauement ira facilement iusqu'au destour qu'il prend sous la Ratte & ira sans empêchement iusqu'à la Valvule, qui est à la fin du Cœcum & au commencement du Colum, [laquelle a esté découuerte par le Docteur Gaspar Bauhin,] ainsi tant plus le malade retiendra le lauement, tant plus il en receura d'vtilité: *Obs. 77. Cent. 1.*

OBSERVATION LI.

Figure & description d'un Instrument, par le moyen duquel le malade se peut aisément luy même donner un Lauement.

Tous les Medecins sçauent combien les Lauements sont necessaires en santé & en maladie: mais comme plusieurs, & principalement des femmes, les refusent de honte, j'ay inuenté l'instrument suiuant, moyennant lequel il n'y a personne qui ne puisse se les donner soy-même, voyés la table XVII. de la figure 7.

A vne Cannule de bois de la grosseur du ponce & de 24. de long, de laquelle le conduit est de la grosseur d'une plume de Cygne, car tant plus il sera étroit, tant plus haut montera le lauement & avec tant plus d'impetuosité.

B La Cannule commune qui se met dans le fondement.

C Vne vessie de bœuf dans laquelle il faut mettre le lauement : elle doit être attachée en vn bout à la Cannule marquée A & en l'autre à l'entrée de la vessie marquée D qui est aussi faite de bois.

E La Clef de l'entrée de dessus.

F La Clef de la Cannule marquée A par le moyen de laquelle le lauement est retenu en la vessie autant que veut le malade.

Le lauement donc ayant été mis en la vessie, il la faut bien fermer avec les clefs E F, & le malade se courbera sur le costé droit, puis se mettra la Cannule B dans le fondement, ce qu'il fera sans peine en courbant vn peu les cuisses, puis il mettra des linges doubles ou des étoupes à côté de la Cannule, de peur qu'elle ne tombe, à cause dequoy il étendra vn peu la cuisse gauche, afin que le genoüil gauche puisse entrer dans le iarrer de la jambe droite, ainsi la Cannule ne bougera point du fondement, en fin le malade tournera la clef marquée F afin que la Cannule s'ouure, & pressera la vessie avec les mains, par ce moyen le lauement viendra sans difficulté iusqu'aux intestins: *Obs. 78. Cent. 1.*

OBSERVATION LII.

Qu'il y a du danger en l'application de l'arsenic.

ENtre les medicaments desquels on se sert en dehors, il n'y en a point de plus dangereux que l'arsenic, car comme Galien enseigne, c'est vn medicament putrefactif ou septic, lequel non seulement corrompt & fait pourrir la chair, mais aussi enuoye certaines vapeurs malignes & venimeuses aux parties nobles qu'il offense fort : & quoy qu'on le mette sur les bras & sur les iambes & autres parties éloignées du cœur & du cerneau, si est-ce que sa malignité ne laisse pas d'aller iusqu'à ces parties, passant par les veines au foye, où il imprime vne intemperie chaude, & brûle le sang : il penetre au cœur par les arteres & cause des defaillances, il monte iusqu'au Cerneau par les nerfs & produit des resueries, veilles, inquietudes & autres accidents, voire quelquefois la mort.

Vn Suisse robuste âgé de 40. ans ayant vne tumeur chancreuse au poignet, se mit entre les mains d'un Chirurgien fort habile & docte, lequel auoit de coutume de se servir heureusement dans les tumeurs chancreuses, écrouelles, &c. d'une certaine poudie d'arsenic mêlé avec quelqu'autres simples, mais elle ne luy réussit pas en ce cas, car si tôt apres qu'il en eût mis, il survint vne violente douleur

douleur, & par apres des inquiétudes, veilles, fièvre ardente, perpetuel dégoust avec vomissement: enfin étant tombé en réverie avec des frequentes défaillances, il mourut peu de iours apres.

La même chose arriva à vn certain Barbier, auquel j'auois ôté avec beaucoup de peine vn tubercule qu'il auoit au bout du ponce, mais s'étant imaginé qu'il n'étoit pas entierement emporté, il y mit vn peu d'arsenic, apres quoy les mêmes accidents luy arriuerent, il fut neantmoins remis.

On peut comprendre par là, quelle raison ont ceux qui mettent parmi des lauëments des trochises où entre l'arsenic, la chaux viue & l'orpiment dans les vlceres putrides des intestins & qui gagnent pays: mais il vaut mieux quitter ce medicament, veu qu'il est venimeux & mortel. *Obs. 80. Cent. 6.*

OBSERVATION LIIL.

Que le vin employé exterieurement est contraire aux nerfs.

LE vous aurois répondu plutôt si l'incommodité de ma main l'eût permis, car ayant à mon retour de Basse senti en icelle vne manifeste intemperie froide, j'ay voulu faire essay comme ie me trouuerois si ie la lauois avec du vin, ie me suis donc serui trois iours de suite & deux fois le iour de l'esprit d'iceluy, mais la douleur augmenta tellement, qu'à pêne pouuois-je remuer le petit doigt, sans douleur, quelques iours de suite, ce qui m'obligea à chercher des autres remèdes par lesquels j'ay été entierement remis.

J'ay experimenté en l'an 1614. combien il est dangereux, vn Gentil homme Sauoyard qui auoit les deux iambes paralytiques, se serui quelques iours de suite d'vn bain fait avec des herbes appropriées, mais cuites en du vin, au bout desquels il tomba en Lethargie qui l'emporta en trois iours: si vous en voulés sçauoir la cause, la voici, la vertu sulphurée & ignée du vin monta au cerneau par les nerfs, & y mena avec soy quantité d'humeurs excrementitiales, crues & pituiteuses qui étoient au reste du corps, (car c'estoit vn homme cacochyme & pituiteux) lesquelles causerent cet assopissement &c. *Obs. 86. Cent. 6.*

OBSERVATION LIV.

*Des accidents qu'a causé l'Emplastre oxycroceum & de mucilaginis
appliqué mal à propos.*

Monsieur le Baron de Gorsiet âgé de 40. ans, homme replet & robuste en l'an 1609. étant mené sur vn Traineau en temps de nége, se foula vn peu

le genoüil droit, & il fut remis en peu de iours par l'application de quelques medicaments domestics : mais venant à sentir de la foiblesse deux mois apres en cette partie, il s'adressa à vn Chirurgien ignorant, qui y fit mettre vn emplastre de parties égales d'oxycroceum & de mucilagibus: peu d'heures apres il y survint de la douleur qui fut suivie d'inflammation & de prurit, & en fin de fièvre, avec vu Herpes miliaire & vne grande enflure en toute la iambe & la cuisse : la douleur estoit violente & l'inflammation si grande qu'il apprehenda que le mal ne fut suivi de quelque grand accident ou même de gangrene: auant mon arriuée il auoit été purgé & saigné, on auoit aussi appliqué des remedes anodins & repercurifs: neantmoins l'inflammation & l'Herpes s'étendoit iusqu'aux aines : & quoy qu'il sembla que le mal fut sur le declin, neantmoins apprehendant qu'il ne se fit vne nouuelle inflammation & fluxion [car il y auoit vne grande plenitude, tant celle qui est appelée des vaisseaux que l'autre dite quant aux forces] ie trouuay à propos de le purger derechef lentement par vn apozeme laxatif, laissant quelques iours entredeux, & luy fis encor ouurir la veine: on entoura aussi la iambe & la cuisse avec des bandes trempées en vne Decoction de choses desiccatives, resolutives & corroboratiues, ainsi il fut remis en peu de temps: *Obs. 100. Cent. IV.*

TRAITE

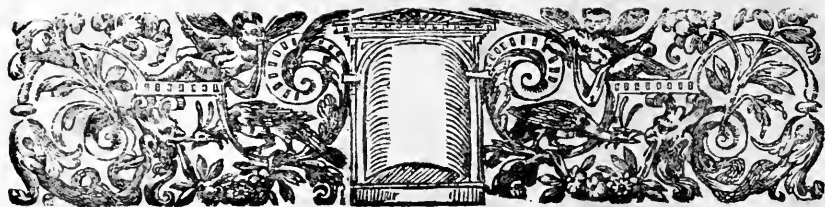


TRAITE
DE
LA GANGRENE
ET DV SPHACELE,

Contenant.

Vne ample declaration des differences, causes, signes &
prognostic desdites maladies; & ensemble
leur Cure Methodique.

Composé en François par GVILLAVME
FABRICIVS DE HILDEN.



A M^r. I E A N A N T O I N E
S A R A Z I N , C O N S E I L L E R E T
Medecin du Roy de France & de Nauarre. S.



MONSIEVR, ayant dernièrement entendu par la vôtre dernière la bonne volonté que vous avez en mon endroit, en ce que de vôtre grace vous vous êtes offert de tenir la main à ce que mon traité de la Gangrene fût imprimé correctement, ie m'en suis senti par trop honoré, n'ayant iamais osé penser de vous donner tant de pêne. Toutesfois puis que vous avez opinion que mon dit traité pourra servir & donner du profit au public, i'ay estimé faire contre le deuoir qu'un chacun doit à son prochain, si ie le reseruoie plus longuement pour mon usage particulier. Et pourtant ie me suis mis en deuoir de le décrire au net du mieux qu'il m'a été possible, & le vous r'envoyer, pour en disposer tout ainsi que vous trouuerez estre bon : & en cas qu'il sorte en lumiere, vouloir quant & quant permettre que ce soit sous vôtre nom ; & ne prendre garde à la petite valeur du Present qui vous en est fait, mais à la bonne & entiere affection de celui qui le vous dedie & consacre, comme si c'étoit quelque chose de meilleur. Or n'est-ce sans plusieurs & diuerses raisons que ie suis inuité à ce faire: car premièrement vous m'avez donné tant de preuves de vôtre bonne amitié que ie serois par trop ingrat, si ie ne tâchois à le reconnoître en quelque façon. Ie m'assure aussi que sans auoir égard au peu qui peut sortir de ma part, au respect des singulieres faueurs que
vous

vous m'avez tousiours départies , vous accepterez ma bonne volonté pour gage de mon affection en vôtre endroit. D'autre part ayant eu ce bon heur il y a quelques années que d'auoir traité en vôtre compagnie plusieurs personnes & de haute & de basse condition trauaillées de maladies de Gangrene & de Sphacèle, j'ay eu moyen de conserer avec vous familièrement de diuers points qui concernent tant la Theorique que Pratique desdites maladies, si bien que ie puis dire à bon droit, que ce que i'en ay appris est en partie vôtre. Et à present i'en ay d'autant plus d'occasion, qu'il vous plait, nonobstant vos grandes & continuelles occupations, vacquer à ce que le tout soit reueu & corrigé ainsi qu'il appartient. Or ie confesse bien que ce mien petit labeur n'est pas si bien dresé comme ie l'aurois désiré, ni de telle valeur qu'il vous doine être présenté, neantmoins ie n'ay pas laissé de prendre la hardiesse de me courir de vôtre faueur, à ce que vos vertus & bon sçauoir (qui vous ont fait connoître parmi tant de gens de bien & d'honneur , même dans les pays étrangers) luyseruent de quelque recommandation , & qu'il en soit mieux receu des gens de bien , & maintenu contre la médifance des enuieux & mal veüillans. Je vous prie donc, Monsieur, de le recevoir sous vôtre protection d'aussi bon cœur, que ie prie l'Eternel vous augmenter iournellement ses dons & ses graces , & vous maintenir longuement en bonne santé & prosperité. De vôtre maison, ce 5. Avril 1597.

Vôtre tres obeissant humble & Compere
& seruiteur.

GVILLAYME FABRI DE HILDEN.



P R E F A C E A V L E C T E U R .



MY lecteur l'expérience nous montre que tant plus le Monde s'approche de sa fin, & tant plus malignes, rebelles & difficiles se rendent la plus part des maladies & accidents qui aduiennent à nos corps : ce que nous auons peu cognoître ces années passées par la petite verolle, qui a esté si rebelle, même si maligne en plusieurs cartiers, qu'outre ce que vne infinité d'enfans & de personnes d'âge aussi en sont morts, presqu'à tous ceux qui sont reschappez il est resté quelque grande & notable indisposition en leur corps : ce qui m'a fait dire souuent en traittant ceux qui en étoient trauaillez, qu'il leur eût mieux vallu auoir la grosse verolle, que la petite. Toutes ces choses nous auiennent en premier lieu, parce que la nature humaine, la chair & le vieil Adam de iour à autre augmentent en malice & rebellion contre leur Createur, qui à cét occasion redouble tres iustement les maledictions, les playes & les autres maux, desquels il est parlé és liures de la Loy. L'autre raison est, que le corps humain est auourd'huy beaucoup plus delicat & foible (pour les grands excez qui se commettent en toutes choses) qu'il n'étoit du temps des anciens : & de là vient aussi que la chaleur naturelle en étant d'autant plus affoiblie & ne pouuant resister és maladies, elles s'en rendent & plus malignes & plus difficiles à guerir.

Or n'y a-il presque maladie plus deplorable ne plus cruelle, que celle cy dont nous pretendons de parler en ce traité: car outre les infinies douleurs & les tourmens qu'elle donne à nos corps, qu'est-ce qui pourroit plus asprement contrister l'esprit d'un pauvre malade, que de se voir pourrir & mourir miserablement vn de ses membres ou plusieurs? Et nonobstant que ladite maladie de tout temps ait été assez maligne & difficile, si est ce qu'elle se rend de iour à autre plus maligne & rebelle aux medicaments, aussi bien que plusieurs autres: ce qui doit donner occasion au Chirurgien de mediter sans cesse tous les moyens de pouuoir plus fortement s'opposer & resister à vn si grand mal. Cét la cause que pour mon particulier i'ay repris en main mon traité de la Gangrene & Sphacele que l'on auoit imprimé à Coulogne il y a quatre ans, & voyant que l'ordre & la methode que i'y auois tenu, auoit plu à plusieurs gens doctes, mais non pas sa briueté, ie me suis mis à rechercher diligemment plusieurs Auteurs tant Anciens que modernes, qui auoyent traité de telle matiere, & me seruant de leur doctrine i'ay aiouté la pratique & l'expérience que i'ay eu de telles maladies. Car j'en ay veu traiter & en ay traité moy même vne infinité depuis

depuis 20.ans, en ça que j'exerce la Chirurgie, frequentant d'ordinaire les gens doctes & experts tant en Philosophie, qu'en Medecine & Chirurgie. Tant y a que j'ay prins la peine de traiter plus au long ladite matiere, éuitant toutefois l'ennuyeuse prolixité tant qu'il m'a été possible, & me contentant d'écrire simplement les points les plus necessaires pour la connoissance & la cure Methodique desdites maladies: & ce tant pour le soulagement & profit des pauvres malades, qu'aussi de ceux qui commencent à pratiquer l'art de Chirurgie, auxquels tant seulement j'ay vouë ce mien petit labeur, & non pas aux sçauans & & expérimentés qui n'ont pas besoin de mon instruction.

L'ordre que nous auons tenu est, qu'ayant défini & déclaré que c'est que Gangrene & Sphacele, nous auons réduit toute sorte de Gangrene sous trois causes, à sçavoir Intemperature, Qualité occulte, & Interception des esprits, comme aussi de fait il n'y a Gangrene, quelle soit, qui ne se puisse rapporter à l'une de ces trois causes, déclarées tant en general qu'en particulier. En apres nous auons spécifié les signes par lesquels on peut tant connoître que distinguer lesdites Gangrenes, & de memes les prognostics: finalement nous auons poutsuui la cure tant de la Gangrene que du Sphacele. En fait des medicaments ie me suis étudié de n'en mettre aucun en auant, que ceux lesquels ie sçay veritablement tant par raison & autorité, que par experience être bons, & auxquels le Chirurgien se peut fier & asseurer. Et combien que j'aye traité des choses qui concernent proprement vn Medecin, soit en ordonnant le regime de viure, ou preparant & purgeant les corps, ie ne veux pas entendre qu'il soit permis au Chirurgien, & encores moins aux Barbiers & autres gens ignorans & idiots de s'ingerer à ce qui est de la Medecine: mais ie l'ay fait afin que le Chirurgien étant aux champs ou ailleurs, où il n'a moyen d'auoir conseil du Medecin, puisse neantmoins sçauoir promptement faire vne partie de ce qui est requis pour procurer la santé de son malade. Car la Gangrene étant vne maladie tres aiguë, il faut être prompt à y subuenir, & ne dilayer point au preiudice du malade. Que si le Chirurgien peut auoir pres de soy le Medecin, outre ce que ce luy est vn grand honneur & soulagement, encores luy peut'il seruir pour sa décharge, en cas que la maladie prenne vne mauuaise issue. Quant au style, il ne peut être qu'il ne soit trouué fort rude & de mauuaise grace: mais peut être seray-je excusable pour n'être pas trop bon François: ioint que, comme dit Celse, ce n'est pas l'Eloquence ni le beau parler qui guerit les maladies, mais les bons remedes. Je te prie donc, ami Lecteur, de prendre en gré & à la bonne part ce mien petit labeur, & en faire ton profit au soulagement des pauvres malades & à la gloire de Dieu, lequel ie prie vouloir benir le tout par sa sainte grace. Ainsi soit-il.



TRAITE DE LA GANGRENE ET DV SPHACELE.

Que c'est que Gangrene & Sphacele.

CHAPITRE I.

CE n'est pas sans cause qu'un ancien & excellent Orateur nous a
auisiez, que tout traité ou discours de quelque chose que ce soit,
doit être commencé par la définition, & laquelle définition n'est
autre qu'une brève declaration de la chose dont il est question. Et
quand ce point est obmis ou laissé en arriere, il ne peut être que la matiere ne
soit traitée en confusion. Or est il qu'il y a deux sortes de definitions : l'une, qui
seulement declare ou éclaircit en quelque façon le nom de la chose dont il s'a-
git, comme est celle qui rend raison de l'Etymologie du mot dont il est que-
stion : l'autre, qui declare plus à plain la nature ou essence de la chose. Celle là
les Dialecticiens l'appellent *nominis definitionem*, & cette dernière, *rei*. Etant
donques question de traiter de la Gangrene, nous pouvons dire que la defini-
tion nominale, qui se trouue en l'auteur de l'Etymologique, est trop generale,
quand il dit. La Gangrene est un mal qui ronge les chairs, attendu que le
mot Grec de Gangrena est deriué du verbe *Gráen*, ou selon Hesiychius, *Grain-
nen*, qui vaut autant à dire que manger ou ronger. Mais quant aux definitions
essentielles de Gangrene, il s'en trouue plusieurs es bons auteurs de Medecine,
tant anciens que modernes, dont toutefois les vnes meritent plustost le nom de
description, que de vraye definition. L'auteur des definitions Medicinales
tient que la Gangrene est un changement de couleur naturelle en couleur
étrange & mortification, soit avec vlcération ou, sans icelle. Galien semble la
definir ainsi : Un commencement de mortification de la partie malade, qui de
peu à peu tellement saisit & gaigne les parties voisines & adjacentes, que si
promptement n'y est remedié, il s'ensuit la totale mortification. Le même Ga-
lien dit, que la Gangrene est une disposition moyenne entre les grandes Inflam-
mations & le Sphacele, & icelle d'autant pire & plus griéve, que ne sont les di-
tes Inflammations, d'autant di ie que ladite Gangrene est moindre que le Spha-
cele. Semblablement le même Galien parlant des Gangrenes qui suruiennent

aux

aux inflammations dit, qu'on tient lors la partie être Gangrenée, quand pour la grandeur de l'inflammation elle tend à mortification, & toutesfois n'est encore totalement morte & priuée de son sentiment. Ailleurs aussi dit, qu'on tient vne partie être gangrenée, quand pour la vehemence de l'inflammation elle commence à changer sa couleur & perdre le sentiment, tendant à mortificatiō. Qui voudroit rechercher toutes les autres soyent definitions ou descriptions de Gangrene, que les vns & les autres ont mis en auant, ce ne seroit iamais fait. Nous nous contenterons de celles de cy dessus, comme aussi la plus part des autres semblent en auoir été tirées & comme transcrites. Et quant à nous pour faire vne definition de Gangrene, qui luy soit & succincte & propre, si bien toutefois qu'elle conuienne à toute Gangrene de quelque cause qu'elle procedenous dirons que la Gangrene est vne disposition des parties tant charneuses que spermatiques, tendant à totale mortification : ou bien, que c'est vne mortification d'icelles incomplete. De même, pource que nous auons aussi à traiter du Sphacele comme étant vne disposition non fort dissemblable à la precedente, même en laquelle la precedente a le plus souuent accoustumé de degenerer, il nous en faut bailler la definition. Sphacele donques ou sphacelisme, & syderatio des Latins, est vne entiere & parfaite mortification des mêmes parties que dessus, & non seulement des os (comme le plus souuent il se prend en Hippocrate) mais de toutes les autres parties solides tant du plus que du moins, allaouir & des parties charneuses & des vaisseaux, ainsi que l'a particulierement specifié Galien au liure des tumeurs contre nature. Quant aux autres significations du mot de Sphacele, nôtre intention n'est pas d'en parler ici, r'envoyant le Lecteur pour ce regard à ce qu'il en pourra voir dans Galien au second *De locis affectis*. Tant y a que ie sçay bien, que (comme mémement a remarqué Galien en quelques vns des passages sus alleguez) l'on prend souuēt par abus la Gangrene pour le Sphacele, & au contraire: mais pour en parler proprement, nous les distinguons de la façon, que la Gangrene est vne mortification qui est encores *in fieri*, ainsi que parlent les Physiciens, & la Sphacele est celle qui est ia faite, la substance de la partie étant déjà corrompue, & ladite partie ayant perdu le sentiment, si bien que quoy qu'on la picque, taille, ou brûle, elle n'en sent du tout rien, & de là vient aussi que la Gangrene ne travaille volontiers que les parties molles, mais le Sphacele étant vn mal de beaucoup plus violent, il saisit non seulement lesdites parties molles, mais aussi les dures, comme sont les os & les cartilages.

CHAPITRE II.

Des causes de la Gangrene & du Sphacele en general.

PVis que nous auons défini que tant la Gâgrene que le Sphacele est vne mortificatiō, cette-ci cōplette, & cette-la incomplete, & que mortification n'est

autre qu'extinction de vie, par consequent destructiō de chaleur naturelle, d'autant qu'en icelle vrayement consiste la vie, il est question de voir en combien de façons & pour quelles occasions peut auenir l'extinction & perte de la chaleur naturelle. Car les mêmes causes venants à assaillir vn membre ou partie du corps, selon qu'elles seront ou plus ou moins violentes, peuuent induire à ladite partie ou le Sphacelē ou la Gangrene, & volontiers au pris qu'elles s'augmentēt Gangrene premieremēt, puis apres Sphacele. Or est-il que la chaleur naturelle ne peut subsister sans son humidité radicale, & sans les esprits qui sōt fixes & cōme arrêtés en toutes les parties du corps, si biē que dès que l'humidité radicale qui la doit entretenir, & les esprits qui luy seruēt de sujet, sont à bon écient interessés, aussi est de même la chaleur naturelle. Quant à l'humidité radicale, elle se resout, dissipe, & consume, soit pour n'être suffisamment réparée & restaurée par la nourriture ordinaire, ou par l'occurrence de quelque chaleur étrāge, qui soit & vehemente & de durée, ou bien pour être gellée & comme fixée par vn grandissime froid: semblablement les esprits, lesquels étans fixes es parties accompagnent & ladite humidité radicale & la chaleur naturelle, peuuent être ou dissipés ou suffoqués ou infectés. Ils se dissipent, n'étans rafraichis & restaurés par l'influence des esprits, lesquels les parties principales continuellement & d'ordinaire communiquent & distribuent à tout le reste du corps, tant par les nerfs que par les vēnes & Arteres: sont suffoqués, par vne abondance d'humidité, si bien que la chaleur naturelle (laquelle a besoing d'vne ordinaire éuētilation) ne peut être conseruée en son entier: sont aussi infectés, par vne matiere totalemēt maligne, veneneuse & corrompue. De là vient que toutes les causes qui peuuent tarir ou fixer l'humidité radicale, celles aussi qui dissipent, suffoquent ou infectent les esprits coustumiers d'accompagner la dite humidité radicale, sont aussi cause de la ruine & destruction de la chaleur naturelle, & par consequent de la mort. Et de fait toute espee de mort, quelle quelle soit ou naturelle ou violente, se peut reduire aux vnes ou aux autres desdites causes: car par exemple, ceux qui meurent d'vne longue ou violēte fièvre, ou par feu ou par famine, ou de vieillesse, meurent sans doute à cause de la dissipation de l'humidité radicale, qui se fait aux vns plus promptement & comme à l'instant, aux autres plus à la longue. Aussi ceux qui meurent transis de vehemente froidure, on les peut dire mourir par congelation ou soit fixatiō de la même humidité radicale. Ceux qui meurent d'vne grande playe avec notable perte de sang ou autrement, meurent indubitablement à cause de la grande dissipation des esprits qui se fait quāt & quant. Ceux qui sont étranglés ou noyés & submergez, ou qui meurent d'Hydropisie ou d'vne grande & enorme contusion & meurtrisseure, on peut dire qu'ils meurent par suffocation des mêmes esprits. Finalement ceux qui meurent d'vne picqueure ou morsure veneneuse, ou pour auoir aualé du poison, meurent par l'infection maligne que les esprits en reçoient. Que si tout vn corps vient ainsi à mourir, la chaleur naturelle étant ainē assaillie comme dessus, soit à faute de

l'humidité radicale, ou des esprits qui la doiuent accompagner, il ne faut pas douter que certaines parties d'iceluy se peuuent de mêmes mortifier, qu'ad semblables défauts auient à ladite chaleur naturelle. Car lors par necessité leur temperature & harmonie se vient à dissoudre, soit tout à coup, ou peu à peu. Etant donc posé ce que dessus, nous pouuons dire que les membranes ou parties du corps se peuuent mortifier par vne de ces trois causes, assauoir : Premièrement par vne vehemente alteration de qualité manifeste, comme d'intemperature chaude, froide, humide, ou seche. Secondement par qualité occulte, c'est à dire, de matiere maligne & venimeuse, soit qu'elle soit engendrée en nos corps, soit qu'elle vienne du dehors : car comme que ce soit, telle matiere corrompt de toute sa substance la chaleur naturelle, & infecte les esprits. La troisiéme cause est, quand les parties du corps reçoient le même dommage & interest par vne suffocation ou interception des esprits, & ceux mémement qui y doiuent estre portés pour les viuifier, tellement que lesdites causes venans à esteindre la chaleur naturelle des parties, selon qu'elles sont ou plus ou moins violentes, causeront en elles ou Gangrene ou Sphacele, ainsi que sera plus particulièrement specifié ci-apres.

CHAPITRE III.

De la premiere cause de la Gangrene en particulier, à sçauoir de l'alteration vehemente par qualité manifeste, comme intemperature chaude, froide, humide & seche.

PVis que toutes choses sont (comme dit Galien) conseruées par leur propre chaleur, qui est temperée & selon nature, & qu'au contraire la chaleur externe & contre nature les corrompt, il est certain qu'une partie étant long-temps opprésée d'inflammation ou par affluxion ou autrement, soit de matiere phlegmatique ou bilieuse, il faut que finalement elle tombe en Gangrene, même en Sphacele : & c'est parce que la chaleur étrange & contre nature déseche & consume l'humour radical, de sorte que la chaleur naturelle est finalement éteinte : ceci aduiuent principalement quand és inflammations Phlegmatiques sont appliqués indiscrettement les medicaments froids & Adstringents, comme aussi les Emplastiques, par lesquels les esprits coulants & le nourrissement sont empêchés de descendre en la partie, & les pores étans par lesdits medicaments referrés, la matiere étrange vient à être retenue & enclose en la partie, si bien qu'elle suffoque ce peu qu'il y a de chaleur naturelle. Pourrant Hippocrates dit qu'il n'est pas bon de repousser l'Erysipele du dehors au dedans. A quoy aussi s'accorde Auicenne quand il écrit, Que quelquefois suruiennent de grandes douleurs apres l'usage des repercutifs, & que souuent la matiere s'entre au dedans, dont s'ensuit que la partie devient liuide & noirâtre, & en somme se pourrit : car les choses qui n'ont point de transpiration & euentilation se pourrissent facilement, comme dit Galien. Estant donc la cause antecedente & conioigne du Phlegmon vn sang chaud & humide abondant

ou en qualité ou en quantité , il se pourrit & corrompt plus promptement que point d'autres humeurs , étant par les repercuſſifs ou Emplaſtiques repouſé ou retenu au profond de la partie : & c'eſt la cauſe que la Gangrene ſuit le plus ſouuent les Inflammations. Or tout ainſi qu'il eſt dangereux d'yſer és inflammations de medicaments adſtringents ou emplaſtiques, ainſi auſſi ſe faut-il garder de ceux qui ſont par trop chauds , ſemblablement des choſes graſſes & huyleuſes: car l'vſage de l'huyle & ſemblables graſſes ne conuient à aucune inflammation.

Quand les Arteres ſont naurées, la peau qui eſt au deſſus d'icelles ſe reioint, mais l'Artere (à cauſe de ſon continuel mouuement, joint la double & aſſés dure membrane, dont elle eſt reueſtue) ne ſe peut reclorre ſi tôt: ainſi aduient que le ſang ſort hors de ſon vaiſſeau , & fait vne tumeur que les Medecins appellent Aneurifme. Le ſang étant hors de ſon vaiſſeau ſe corrompt, & s'échauffant de plus en plus ſe putrifie & fait ſouuent Gangrene & Sphacele : cét accident ſuruiſſent quelquefois, quand en ſaignant la veine Baſilique du bras, le Chirargien la perce, & pique l'Artere qui eſt au deſſous de ladite veine.

Les grandes caſſures, comme les playes des Archebuzades & autres bâtons à feu, & generally toute enorme caſſure és parties charneuſes avec fracture des os, ſe terminent ſouuent en Gangrene & Sphacele, principalement quand telles caſſures & playes ſont traitées long-temps par medicaments adſtringents comme quelques vns ont accouſtumé de faire. Car empêchant la digeſtion (qui ſe fait par medicaments chauds & humides) la chair caſſée & le ſang coagulé ſe corrompent aiſément, & en fin ſe putrefians ſuffoquent la chaleur naturelle.

La Gangrene vient auſſi aux parties honteuſes des petits enfans, ſoit que les ſagefemmes leur ayent (en deliurant la mere) manié les reins trop lourdement, ou qu'ils ayent été preſſés en venans au monde : car les parties honteuſes à cauſe de leur molleſſe & ſpongioſité reçoient incontinent ce ſang caſſé & meurtri, lequel ſ'y corrompt, & fait douleur & inflammation, qui finalement ſuffoque la chaleur naturelle : comme ie puis témoigner auoir veu auenir il n'y a pas long-temps.

Les enormes brûlures ſe terminent quelquefois en Gangrene, même Sphacele, comme j'ay veu en vne honorable femme à Hilden, & c'eſt pour autant que les vaiſſeaux ſe rident & referrent par la brûlure, en ſorte que les eſprits ne peuuent paſſer & décendre librement pour viuifier la partie, auſſi parce que l'humidité radicale de la partie ſe conſume & deſèche par la vehemence du feu : car la chaleur naturelle étant deſtituée de ſon humidité radicale, il ne peut être que la partie ne meure. Il y a auſſi vne autre cauſe, c'eſt que tant l'empyreume que le retirement de la peau ſont cauſe d'une grande douleur, & par conſéquent d'affluxion d'humeurs, leſquelles s'échauffans & s'enflammans

en la partie, désechent l'humeur radical & suffoquent ladite chaleur naturelle.

Les inflammations des Gencives sur tout aux petits enfans se terminent aussi souvent en Gangrene, tant à cause de la grande humidité de leur bouche, qu'aussi que les médicaments ne s'y peuvent appliquer & tenir comme le mal le requerroit. De ces Gangrenes i'en ay veu aduenir en la maladie nommée Scorbut, fort frequenteés pays Septentrionaux.

Les inflammations internes se terminent aussi souvent en Gangrene & Sphacele, comme i'en ay veu d'exemples fort notables, mémement és membranes du Cerueau.

Estant suruenue vne grande defluxion du cerueau à vn mien fils âgé de sept ans, elle se ietta sur les deux vretères, y faisant vne obstruction d'vrine.

Après les Gangrenes d'intemperature chaude s'ensuiuent celles de l'autre intemperature la plus actiue, à sçauoir de la froide, telle que nous voyons souvent aduenir aux extremités des iambes, & des bras, & quand par quelque grand refroidissement l'humeur radical, & les esprits sont tellement refroidis qu'ils se fixent & s'endurcissent, ainsi comme nous voyons que la graisse, l'huile, même l'eau se durcissent & épaississent par le froid. L'humeur radical étant ainsi endurci, la chaleur naturelle ne peut pas tirer sa nourriture, ioint que le froid chasse & pousse hors de la partie les esprits qu'il y trouue, & la nature y enuoyant d'autres esprits pour subuenir à la partie, & iceux ne trouuans l'harmonie bié disposée pour être receus, se retirent subitemét vers leur origine: par ainsi la partie destituée de sa chaleur meurt. De même uoyons nous aduenir à ceux qui en temps d'Hyuer marchent par la nége, glace, & eau froide, sur tout és pays froids, comme sont les Alpes, Islande, Noruege, Liunie & autres pays Septentrionaux: car en tels lieux c'est chose ordinaire de trouuer en temps d'hyuer les gents par les chemins morts d'engelure: à plusieurs aussi tombent les extremités, comme les bouts des Oreilles, Nés, Doigts & Arteuils. A ce propos me souuient en l'an 1588. au mois de Decembre auoir pensé avec Monsieur Iean Anthoine Sarrazin Docteur en Medecine vn Comte de Mansfeld, lequel auoit Gangrene prouenant d'engelure en tous les deux piés.

Les medicaments Narcotiques ou stupefactifs, comme sont l'Opium, la Cigue, l'Huuebanne, la Mandragore, étans appliqués indiscretement sur les inflammations, peuuent fixer l'humeur radical, & éteindre la chaleur naturelle. Ce que i'ay veu aduenir par l'eau même, l'an 1591.

Combien que la qualité humide est plutôt passive qu'actiue, si est ce toutes fois que [comme nous auons touché au second chapitre] les esprits fixes & l'humidité radicale, ensemble la chaleur naturelle peuuent être suffoqués par elle: doncques toutes les fois que quelque partie de nostre corps, sur tout les iambes & membres virils, sont affligés d'enorme intemperature froide & humide, & qu'elle dure long-temps, elle peut être cause de la Gangrene & du Sphacele:

mais il faut noter que cette espece de Gangrene ne vient à autres, sinon à ceux qui ont été long-temps detenus de maladie, comme d'Hydropisie, & autres indispositions grandes des parties internes: & ne faut pas presumer, que ce soit l'intemperature (qui sera déchargée sur quelque partie externe) seule, qui face tomber la partie en Gangrene, mais c'est le défaut de la chaleur naturelle des esprits & nourrissement, qui sont par la longueur & grandeur de la maladie fort diminués, mémemment es parties internes & organiques, si bien que Nature ne les pouuant distribuer ni enuoyer aux parties lointaines, elles viennent à mourir: comme j'ay veu souuent auenir aux iambes des Hydropiques. Semblablement les parties honteuses étans près des Emunctoires du foye, partie fort rare & molle, sont facilement imbibées des humeurs sereuses, lesquelles y suffoquent la chaleur naturelle, tout ainsi qu'une petite flamme s'éteint facilement par l'abondance d'eau iettée dessus. Et si quelqu'un par ignorance y applique des remedes emplastiques comme j'ay veu faire, tant plutôt auendra ladicte suffocation. De même intemperature vient la Gangrene en la bouche des petits enfans, quand il leur distille quelque grande humidité de la tête, nommément en ceux qui ont cette maladie de teste qu'on nomme Hydrocephalos.

Combien que les choses venans à secher se corrompent difficilement, si est-ce que nous voyons aussi une espece de Gangrene, laquelle ne peut être reduite à autre cause qu'à l'intemperature seche, & laquelle n'est autre chose qu'une consommation de l'humeur radical, & desechement & flestrisseure des veines & arteres: & ce pour autant que les parties organiques ne leur enuoyent point de sang, si bien que la chaleur naturelle & les esprits fixes n'étants plus sustantés & entretenus par le sang naturel & vital, il faut que la partie meure peu à peu, ainsi que nous voyons qu'une lampe s'éteint, l'huyle luy venant à faillir, & qu'un feu s'amortit si on n'y met d'ordinaire du bois. Or nous ne voyons suruenir cette Gangrene à autre partie du corps qu'aux extremités, sur tout aux Arteils, pieds & iambes de ceux qui sont extenués & desechés de maladie, comme fièvres aiguës ou longues, atrophie, phthisie & autres semblables indispositions des parties internes. Semblable accident peut auenir es vieillés gens, comme aussi à ceux qui ont enduré grande & longue famine, les uns & les autres n'ayants leurs parties internes & organiques, alsés prouisionnées de sang & esprits pour enuoyer à suffisance aux extremités, il faut que les vaisseaux, mêmes les parties entières se desechent. Aussi les parties étants destituées de leur humeur radicale & chaleur naturelle, s'y allume peu à peu une chaleur contre nature laquelle les corrompt & putresce.

Les dislocations des grandes iointures, sçauoir des hanches & épaules, n'étans pas bien remises, l'os qui est demeuré hors de sa place pousse & presse les vaisseaux, & empêche le sang & les esprits de descendre en la partie, & par ainsi il suruiet Atrophie & amaigrissement de la iambe ou bras: & si telles personnes

personnes viennent en grand âge, ou qu'ils soyent atteints nommément de longue maladie, ils sont en danger que leur dites parties ne tombent en Gangrene.

Ce même accident aduient par obstruction de la veine Cave, comme j'ay veu il y a quelques années. Ces deux occasions dernières se peuvent aussi rapporter à la Gangrene par interception des esprits. J'ay veu plusieurs autres exemples de ceste espece de Gangrene, lesquels ie laisse de reciter ici, pour éviter proximité : Tant y a que nous pouuons conclurre que toute intemperature peut être cause & occasion de Gangrene, non pas que nous voulions pourtant dire que toutes intemperatures se terminent necessairement en Gangrene, mais seulement celles qui sont & par trop excessiues, & de fort longue durée.

CHAPITRE IV.

De la seconde cause de Gangrene, à sçauoir de l'alteration vehemente par qualité occulte.

Nous auons declaré au chapitre precedent, comme les Gangrenes se font par qualité manifeste, c'est à dire, intemperature tant chaude, froide, humide que seche, sous lesquelles nous auons aussi voulu comprendre les intemperatures composées : car rarement en rencontret'on vne toute seule & simple, comme dit Galien. S'ensuit maintenant l'autre cause, à sçauoir la qualité occulte, ainsi apelée pourautant qu'elle n'agit pas en nos corps en échauffant, refroidissant, humectant ou desechant manifestement, comme font les intemperatures sus mentionnées : mais elle trauaille d'une façon du tout cachée & incomprehensible à nôtre sens & entendement, corrompant en vn instant la substance de nos corps, comme nous voyons arriuer en vne partie des Gangrenes. Par cela il appert que ce n'est pas sans cause qu'Hippocrates nous a laissé par écrit, qu'il y a quelque chose diuine en plusieurs maladies. Et combien qu'es Gangrenes prouenant des medicaments septiques, item en celles qui procedent de morsures & piqueures des bestes venimeuses, se peut aussi remarquer le plus souuent quelque cause manifeste, à sçauoir intemperature (ce qui étoit mêmes la cause qu'en mon premier traité de la Gangrene, imprimé à Cologne il y a quatre ans, ie les auois comprises sous les intemperatures & causes manifestes,) si est-ce qu'il y a quelque chose de particulier & de surnaturel incomprehensible à nôtre sens, comme ceux qui ont pratiqué tant soit peu, le peuvent bien auoir remarqué.

Or la matiere qui est accompagnée d'une telle malignité s'engendre ou dans nos corps, ou elle nous vient de dehors, comme par morsure, piqueure, ou ap-

plication des Medicamens septiques. Elle se peut dire être engendrée dans nos corps, comme quand quelque caillou de sang qui est hors de son vaisseau, ou quelqu'autre matiere que ce soit, se venant à corrompre, acquiert vne telle venenosité & malignité, qu'étant puis apres [si nature pour ce faire est asés vigoureuse] iettée aux extremités, y suffoque la chaleur naturelle, mortifie & corrompt la partie en peu de tems, ainsi que j'ay veu auenir à vne ieune fille d'un paysan aupres de Dusseldorff, à laquelle apres auoir eu la peste, & être guerrie de tous les accidents d'icelle, comme Bubons, Charbons, fièvre & autres, il vint tout à coup vne si vehemente douleur aux arceils de tous les deux piés, qu'ils furent promptement sphacelés, de sorte qu'il les falut tous separer en la derniere articulation. L'estime qu'il luy étoit restée quelque matiere maligne depuis sa peste, laquelle nature iettoit par forme de crise aux extremités. Nous auons veu le même auenir en des maladies moins malignes, comme memes en la petite verolle, nature se déchargeant critiquement d'une matiere totalement maligne sur les extremités & iointures, si bien que les os memes en étoient corrompus. J'ay veu en vne grande peste qui fût à Nuz au pays bas leuer des Charbons, qui en moins de 24. heures amortissoient des places plus larges que deux ou trois paumes de la main, même d'auantage, s'ils rencontroyent des parties charneuses, comme sont les fesses, cuisses, épaules & mammelles des femmes, tellement qu'en fin elles en tomberent totalement. Qui est-ce qui pourroit bonnement rendre raison de ceste malignité? & de fait il faut estimer que tous charbons des pestiferés (d'autant qu'ils mortifient en vn instant la partie) contiennent en eux vne qualité & malignité occulte, laquelle agit de toute sa substance.

A ceste cause de Gangrene il nous faut aussi reduire les Gangrenes qui viennent par morsures & piquures des bestes venimeuses: car encor que le poison de quelques vnes soit chaud, comme celuy de la vipere, & de l'étoile marine, & qu'il imprime vne intemperature chaude: de memes les poisons du Scorpion & de l'Aspic, bien qu'ils soyent froids & que pour cette raison ils congelent le sang & le nourrissement es veines, si est-ce qu'ils ont quelque propriété particuliere & occulte de putrifier les humeurs, & d'infecter les esprits. Nous voyons le même euidentement en la morsure du chien enragé.

Quelques vns veulent reduire les morsures du Cheual & du Lyon à celles des bêtes venimeuses, pour les grands accidents qu'elles causent le plus souuent: mais il est vray semblable que ces bêtes étants extrêmement fortes, elles meurtissent & froissent par leur morsure la chair, les vénes & nerfs, même quelques fois les os, dont surviennent grande douleur & inflammation, puis en fin la Gangrene & Sphacele pour l'occasion (sauf meilleur aduis) de la grande contusion, & non pas d'aucune venenosité.

Quant à la morsure des Loups, la maison Rustique l'estime venimeuse, parce que les betes qu'ils ont mordu guerissent difficilement, & que telles morsures
 tombent

tombent souvent en putrefaction : i'en laisse Iuges ceux qui ont veu & traité telles morsures.

Finalement les medicamens septiques [ce sont les putrefactifs] comme notamment est l'Arfenic, le Sandaracha, &c. étans appliqués indifféremment, sur tout es parties chaudes & humides, comme en la bouche, parties honteuses, emunctoires, & en la chair des petits enfans, femmes, & autres gens oisifs & délicats, sont quelquesfois cause de la Gangrene & du Sphacele : car ils ont vne vertu occulte & de toute leur substance de fondre la chair, & la pourrir, dont le vapeur montant subitement aux parties nobles, infecte les esprits. Et de fait i'ay veu à uenir quelquefois que pour auoir appliqué à péne vn grain pesant d'Arfenic mélé avec ses correctifs sur quelque vlcere de la iambe, suruenoyent li-pothimie, syncope, fièvre, réueries, & inquiétude : lesquels accidens, témoignoyét bien éuidemment, que les trois membres principaux, assauoir le cœur, le foye & le cerueau s'en ressentoyent, leur étant portée la malignité de ce medicament par le moyen des arteres, vénes & nerfs : De même Monsr. Sarrazin D. en Medecine ma raconté être mort dans peu de iours à Geneue vn bel & puissant homme du pays des Suissés, pour luy auoir été appliqué par vn Chirurgien, autrement sçauant & bien expérimenté, certaine poudre où entroit de l'Arfenic sus vne tumeur chancreuse qu'il auoit au carpe.

CHAPITRE V.

De la troisième & dernière cause de la Gangrene, qui est l'interception ou prohibition des esprits.

LA troisième & dernière cause de la Gangrene est l'interception des esprits, sang & nourrissement, assauoir quand leurs voyes & passages, qui sont les Arteres, vénes & nerfs, sont bouchés & clos pour quelque cause que ce soit, même tellement clos que lesdits esprits & sang ne peuvent passer outre, & entrer en la partie, pour y entretenir l'humeur radical & la chaleur naturelle, dont il faut nécessairement que ladite partie meure. Ceci aduient par trop souvent, quand les Rabilleurs & autres gens indiscrets serrent par trop fort les fractures & dislocations : & en ce faisant ils font deux fautes bien lourdes : la première, tant qu'ils attirent beaucoup de sang & autres humeurs vers la partie malade, la seconde, en ce qu'ils serrent si fort les vaisseaux de la partie malade, que rien n'y peut entrer ni sortir. Pourtant Hippocrate & autres Anciens non seulement défendent en telles cures la forte ligature, mais aussi veulent que les astelles ne soyent point mises, que le septième ou onzième iour ne soit passé : car durant ce temps la partie est volontiers suiuite aux douleurs, affluxions & autres accidens. Les Esprits & nourriture sont aussi empêchés de descendre en quelque partie, quand il y a au dessus dislocation de iointures mal remise, ou qu'il se rencontrent des tumeurs

schirreuses autour des grands vaisseaux, comme a été déclaré au chapitre troisième.

Semblablement l'usage immodéré des medicamens astringents, que les Praticiens appellent défensifs, resserrent tellement par fois les vaisseaux & empêchent les esprits & nourriture, refroidissent aussi & fixent ceux qui sont en la partie, qu'elle en devient languide, & souvent tombe en Gangrene & Sphacele.

Quand il y a interception ou opilation de l'esprit animal, comme es paralytiques & apoplectiques, lors les parties de dessous tombent quelquefois en Gangrene & totale mortification, comme j'ay veu aduenir à vn ieune homme paralytique depuis les vertebres des iambes iusqu'aux plantes des piés, si bien qu'il ne pouuoit retenir ni l'urine ni autres excremens : la Gangrene se mit en ses fesses, lesquelles salut déchiqueter, & neantmoins il mourut bien tôt apres, quelque diligence qu'employa le docte & expert personnage Cosmes Sclotanus, premier Chirurgien de l'Illustrissime prince de Cleues, Iuliers & Berge. Or est-il que par ceste priuation de l'esprit animal, lesdites parties se rendirent lourdes & pesantes, dont mémement le Coccyx en fin se vint à casser, & à cause de l'urine qui se perdoit incessamment s'y fit excoriation & Gangrene.

En l'Enteroccele, c'est à dire l'hernie intestinale, suruiuent aussi Gangrene par interception des esprits, à sçauoir lors que quelque portion du boyau se trouue vn temps retenue en la bourse, & qu'estant la partie du boyau qui est dans ladite bourse emplie de ventosités & excremens, & par ce moyen fort étendue, & d'ailleurs en sa base fort comprimée & pressée par la rupture étroite de l'Abdomen, ne pouuans les esprits n'y aussi la nourriture passer outre : dont il faut que la partie tombe en Gangrene & mortification, ce que j'ay veu aduenir fort souvent.

Il auient aussi la Gangrene au Tallon, comme j'ay veu il n'y a pas long-tems aduenir au S. Henrico Balbani. Telle chose suruiuent quand à cause de quelque fracture, playe ou vlcere de la iambe, le pied est tenu long-temps élevé & couché sur le Tallon, tellement qu'il se casse & comprime : car de telle cassure & compression a la longue s'en suit la Gangrene & mortification, étans les veines & arteres qui passent par le iarret & poulpe de la iambe par ladite situation pressées & resserées, de sorte que les esprits & le sang ne peuuent librement passer vers le Talon. La continuelle extension de la iambe ayde aussi beaucoup à cela : car les vaisseaux étans aussi bandés par consequent, la chaleur naturelle & le sang n'ont pas moyen de descendre & entrer en la partie, tellement qu'elle se refroidit & meurt finalement. Or que cette extension & bandage des vaisseaux puisse refroidir la partie il se peut cognoistre, par ce qu'allant à cheual si l'on tient les iambes long temps dans les étriers, lesdites iambes en deuiendront tres froides : que si vous les laissez reprendre elle se réchaufferont d'elles memes : car le sang & la chaleur retournent subitement en la partie, y trouuans les vaisseaux souples & ouuerts.

CHAPITRE VI.

Des signes de Gangrene.

LEs signes de la Gangrene procedante d'inflammation ou d'intemperature chaude sont , que la grande douleur & pulsation, qui auoyent precedé & accompagné l'inflammation, sont grandement diminuées , & la couleur vermeille ou rubiconde de l'inflammation se change en couleur pâle , fusque, tendante à liuidité : s'éleuent aussi de grandes vesicles pleines d'eau semblables à lauevre de chair. Toutes ces choses viennent parce que la partie tend à mortification , & qu'une partie du sang & chaleur s'en retournent vers leur centre & origine, sçauoir le cœur & le foye , & l'autre se corrompr, qui est cause que la partie deuiet pâle, & la douleur pulsatile (qui se fait quand par le combat de la chaleur naturelle & celle qui est contre nature s'éleuent plusieurs vapeurs des humeurs qui commencent à pourrir) s'arrête & cesse. Or si le mal n'est promptement surmonté & gagné , en reuoquant la chaleur naturelle vers la partie, & euacuant celle qui est contre nature , ensemble les humeurs déjà corrompues, lors la pulsation des Arteres cesse aussi, pour autant que l'esprit n'y est plus enuoyé, ou s'il y est enuoyé il trouue la partie si mal disposée qu'il n'y peut être reçu. Ainsi à deffaut dudit esprit vital, la partie s'emplit d'excremens & d'humeurs, lesquelles la rendent molle & lâche, tellement qu'en la pressant il y demeure une fosse, laquelle ne se releue pas, comme fait celle de l'Oedeme. Finalement le sentiment des Nerfs s'y diminue, tellement qu'on peut enfin couper, pincer & brûler la partie, sans que le malade l'apperçoie ou puisse discerner vraiment ce qu'on luy fait. Ainsi en a il pris à une Damoselle de Cologne, à laquelle j'appliquois trois ou quatre cauterres actuels en l'une de ses jambes Gangrenée, & ce en presence de Monsieur Henri Botterus Medecin du Lâtragraff de Hellen, & Monsieur Iean Kueni dit Bridenbach, tous deux Docteurs en Medecine. Or tant s'en faut qu'elle se plaignit d'être brûlée par le feu de nos cauterres, qu'au contraire elle nous reprochoit incessamment que luy auions appliqué de la neige, glace, ou autre chose tres froide. Cette priuation du sentiment n'est pas seulement vn signe certain de la Gangrene, mais aussi de Sphacele, même de la mort prochaine: pource que la pourriture est tellement auancée au dedans des vènes, Arteres & Nerfs, qu'elle monté par elles aux parties nobles. Lors aussi s'ensuiuit une fièvre tres-aiguë avec syncopes, douleur de Teste, réveries, vomissemens & autres tres mauuais accidens.

Si la Gangrene procede d'engeleure, elle sera aisée à reconnoître : car le froid fait promptement grande douleur pongitiue & cuisante, & du commencement rougeur étincellente, à cause que les porosités de la peau étans referrees par le

froid, la chaleur a le moyen pour le commencement de s'y amasser en abondance, mais tost apres la partie en lieu de rouge deuient liuide & fort froide, tant à cause que le froid repousse le sang & la chaleur naturelle, qu'aussi que les esprits fixés sont refroidis & dissipés: par ainsi la partie vient à perdre son mouuement & sentiment auec horreur ou tremblement, aussi vehement que celuy qui precede l'accès d'une fièvre quarte. D'auantage le patient peut declarer s'il a été parmi la neige ou eau, &c. ou il ait enduré de grandes froidures. Or si le froid continue si long temps, que la chaleur naturelle de la partie n'y puisse plus resister, il y suruiendra le Sphacele & vne totale mortification: car comme dit Hippocrate, Le froid est ennemi des os, des nerfs, du cerneau, & generalement de nôtre vie, laquelle consiste en chaleur & humidité temperée.

Les signes de la Gangrene procedante d'humidité sont, que la partie a été long temps auparauant laisie de grande enflure pleine d'eaux & d'humidité se-reuses, œdemateuses & le patient est foible, extenué & mal habitué, & le plus souuent Hydropique. Or ne viennent volontiers ces Gangrenes à autre partie du corps, qu'aux iambes & parties honteuses, sans toutesfois qu'aucune grande douleur precede: car l'intemperature humide n'engendre douleur, si ce n'est par extension, à cause de l'enorme abondance d'humeurs: toutesfois quand le membre commence à mourir, alors suruiennent de grandes douleurs, aussi bien qu'és autres especes de Gangrene. Finalement la pulsation des arteres cesse, & la partie deuient liuide & le sentiment se deperit.

Les Gangrenes qui ont pour cause l'intemperature sèche, assauoir par faute d'aliment, se connoissent par ce que premierement il n'y a aucune douleur, fièvre, inflammation ou tumeur du commencement, à cause qu'il n'y a aussi aucune affluxion ou abondance de sang ou autres humeurs qui se puissent inflammer. Secondement telle espece de Gangrene vient en des corps maigres, foibles & extenués, soit par le grand âge, ou par maladie longue & griëve, dont les forces sont abbatues, & l'aliment consumé. En troisieme lieu la partie vient aussi tost du commencement stupide, froide, & comme endormie, à cause que les esprits animaux, vitaux, & naturels n'y reluisent pas. En quatrième lieu cette Gangrene vient aux extremités, sçauoir le plus souuent aux arceils & iambes, quelquefois aussi aux doigts des mains, au bout du né & oreilles. Cependant le malade n'apperçoit pas bonnement son mal, mais finalement quand il s'y eleuent des vescies pleines d'eau iaunastre, lesquelles étans coupées se void le fonds liuide ayant peu ou point de sentiment, alors suruiennent des grandes douleurs, fièvre & autres accidents, & le mouuement & pulsation des Arteres s'arrête quant & quant.

Touchant les Gangrenes procedantes de qualité occulte, il faut bien auiser qu'on ne les confonde avec celles qui viennent d'engeleure ou d'intempe-
rature

rature sèche, d'autant que (comme a été dit) si l'intemperature en est la cause, les accidents internes, comme fièvre, syncope, rêverie & autres ne se montreront pas sinon que la partie externe commence à se vouloir corrompre : mais si la cause est vne qualité occulte, c'est à dire, vne matiere maligne, engendrée dans le corps, & laquelle nature pousse hors des parties internes aux externes, il y aura indubitablement vn grand combat entre nature & la cause de la maladie : dont aussi suruient promptement fièvre, alteration, syncope, & puis la partie deuiant liuide, noire & meurt. Mais si la Gangrene vient de morsure ou picqueure de bête veneneuse, ou de charbon pestilentiel, ou application de quelque medicament Septique, cela se connoitra facilement, outre ce que le malade & ceux qui sont autour de luy en pourront donner quelque information. En somme si la matiere de la Gangrene a été engendrée dans nôtre corps, lesdits accidents internes apparroîtront le plus souuent les premiers, & deuant qu'on connoisse la Gangrene : mais si la matiere veneneuse vient d'ailleurs que du dedans, il se verra le contraire.

Les signes de Gangrene venant d'interception des esprits, sur tout par forte ligature és fractures, luxations, &c. sont, que la partie est fort enflée, dure & étendue. La raison est que la forte ligature a attiré beaucoup de sang & d'autres humeurs, lesquelles sont causes de grande douleur & inflammation : puis s'eleuent de grandes vescies pleines d'eau rougeastre, comme la uevre de chair. D'auantage la partie deuiant pesante & immobile, pour autant que les esprits y défailent : c'est aussi la cause que lors qu'on la presse, il s'y fait vne fosse qui ne se releue pas, & le cuir semble être séparé d'auec la chair. Quelquefois aussi la partie est tendue pour être remplie de ventosité, tellement que quand on la manie, elle bruit comme fait la chair de veau apres que le boucher l'a bien emplie de son soufflé. D'auantage quand on la picque avec la lancette, il en sort vn vent & souffle avec quelque humidité, qui fait vn bruit, tout tel que quand vn pot en bouillant, verse par quelque pertuis étroit. J'ay observé toutes ces particularités, visitant l'an. 1595. au mois de Ianuier avec Monsieur Iean Kueni dit Bridenbach Docteur en Medecine vn des seruiteurs de Monsieur Gualtero del Prato. Au demeurant on pourra scauoir par le rapport du malade s'il a eu quelque grande blessure, dont les vaisseaux ayent été coupez à trauers. Item s'il a eu quelque dislocation mal remise, ou s'il a porté long temps emplâtres fort astringents.

CHAPITRE VII.

Signes de Sphacele.

Nous auons au chapitre precedent déclaré les signes de la Gangrene differens, selon que les causes étoient différentes : mais en ceux du Sphacele il ne sera pas ainsi fait, pource que diuerses causes produisent vn même effet, tellement que soit que la Gangrene vienne d'intemperature chaude, froide, humide ou sèche, ou par interception des esprits, les Sphaceles sont tous semblables les vns aux autres : vray est que celles qui procedent de qualité occulte, amènent quant & quant des accidens, comme fièvres, syncope, réverie, &c. beaucoup plus vehemens, que non pas celles qui viennent de qualités manifestes. Donques le premier signe de Sphacele est, que la partie deuient beaucoup plus pesante qu'elle n'étoit auparauant, & le malade à peine la peut il remuer, à cause que les esprits & la vie s'en retirent. 2. La rougeur & bonne couleur se perdent, & la partie deuient liuide, noire, morte, & puante comme charogne. 3. La partie ayant été en la Gangrene molle, elle se resèche au Sphacele. 4. Prenant avec les doigts la peau & l'elevant en haut, elle semble être separée d'avec la chair. 5. Il n'y a aucun sentiment exact & parfait, tellement qu'on peut facilement couper, lier, brûler, tirer, & faire tout ce qu'on veut, sans que le malade le sente vrayement, si ce n'est par imagination de la douleur precedente, ou apprehension des operations qui sont à faire. Quant au mouuement des extremités qui demeure iusques bien tard en la partie, il faut que le Chirurgien soit prudent à ne differer l'amputation à cause dudit mouuement : car la Teste du muscle se remuant, la queue, c'est à sauoir le tendon, la suit : ainsi les muscles de la iambe se remuans, les arteuils les suivent, encores que quelquesfois il y ait plus de quatre iours que lesdits Arteuils seront morts. Or combien que quelques vns des signes de Sphacele peuuent être communs avec ceux de la Gangrene, comme la douleur liuide, pesanteur, deprauation du sentiment & autres, si est-ce qu'au Sphacele ils se voyent beaucoup plus éuidens & accomplis qu'en la Gangrene qui la precede.

CHAPITRE VIII.

Prognostiques des Gangrenes & Sphacele.

LE Chirurgien ayant cogneu la Gangrene & Sphacele, doit (auant qu'entrer en la cure) considerer quelle issue la maladie pourra auoir, assauoir, si elle

elle est curable, incurable ou autrement longue: car de guerir toutes maladies (ainſi cōme dit Hipp.) c'eſt choſe impoſſible, combien que cela ſeroit beaucoup plus ſouhaittable que de predire: mais puis que cela ne ſe peut faire il ſera au moins neceſſaire au Chirurgien de declarer à ceux qui ſont autour du malade les choſes qui ſont à venir, à celle fin qu'ils ſe conſient tant plus en luy, voyans qu'il entend ſon art, & qu'après ils n'ayent occaſion de le blaſmer: ce qui eſt vn malheur auquel la Medecine eſt par trop ſubiecte aujourdhuy. Or pour bien prognostiquer, le Chirurgien doit conſiderer ces trois choſes, à ſauoir l'eſſence & la nature de la maladie, c'eſt à dire, la grandeur ou petiteſſe: la force ou imbecillité des vertus du patient, & la partie malade: car ſi la maladie eſt petite, les forces du patient vigoureuſes & bonnes, & la maladie en vn membre élogné des parties nobles, comme en la iambe ou au bras, le malade recouuera facilement la ſanté: mais ſi toutes ces conditions, ou vne partie d'elles ſe trouuent au contraire, le malade ſera en danger de mort, ou d'auoir le mal pour long temps. Toutesfois pour plus ample intelligence de cette matiere ce ne ſera que bon de ſpecifier le tout vn peu plus au long.

La Gangrene donc (ſelon que dit Celſe) eſt curable, principalement és ieunes gens: mais elle requiert grande diligence, labeur & ſçauoir, & que le ſuiet ſoit vigoureux: autrement il ne pourra pas tant reſiſter à cette maladie, qu'elle ne ſe termine en Sphacele, lequel eſt incurable (comme dit Paulus Ægineta) ſinon qu'on ſepare du viſ tout ce qui eſt infect & mort.

Les Gangrenes des parties humides, comme des genciues, palais, narines, membre viril, de l'entrée de la matrice, & de l'intestin droit, ſont diſſiſiles & tardiuës à guerir: mais ſi elles degenerent en Sphacele, elles ſont incurables. La cauſe eſt que ſeuldes parties ſont chaudes & humides, rares, ſpongieuſes & promptes à receuoir beaucoup d'humeurs & excremens. D'ailleurs la chaleur naturelle n'étant pas la plus forte en ces parties là, elle eſt tant pluſtoſt ſuffoquée.

Les Gangrenes des parties internes, comme du foye, de la rattelle, des roignons, &c. ſont tres dangereuſes & mortelles.

Quand il ſuruiuent Sphacele au Cerveau, alors le patient meurt en trois iours: mais ſ'il paſſe ledit terme, il y aura eſperance que la maladie declinera, les forces ſe trouuans vigoureuſes pour auoir moyen de dompter la maladie. Toutesfois Galien dit, qu'Hippocrate ne veut pas entendre en ce paſſage ce que nous appellons Sphacele, mais pluſtoſt la Gangrene ou quelque inflammation enorme, & dit qu'ainſi les Grecs appelloient la Gangrene. Car (dit-il) ſi Sphacele eſt vne corruption de la ſubſtance des parties qu'elle occupe, il n'eſt pas poſſible de le guerir: Or le Sphacele d'Hippocrate ſe guerit quelquefois: pourtant il ne peut être pris en ce lieu-ci pource qu'aujourdhuy nous appellons Sphacele: mais pour Gangrene qui eſt l'auantcoureur & la voye à Sphacele.

La Gangrene qui vient aux iambes des Hydropiques, eſt diſſicile à guerir, &

tombe souuent en Sphacele : & si de tout cela le patient est relenué, encores sera l'vlcere puis apres de difficile & longue guerison, ainsi comme dit Hipp. *vlcera Hydropicorum, &c.* Car puis que les vlcères ne se guerissent pas qu'ils ne soyent deséchés, & que cela ne se peut faire és corps des Hydropiques, pour leur grande humidité & indisposition, il faut necessairement que leur vlcères soyent de difficile guerison, au moins tandis que leur corps sont tels.

La Gangrene du Talon est tresdangereuse, pour les accidens qu'elle ameine, à cause du grand tendon, partie fort sensible: & si l'os du talon se vient à corrompre, il est certain que (le plus souuent) le malade demeurera estropié du pied, tât à cause que ladite corruption ne se peut que bien mal aisément corriger, étant ledit os fort mol & spongieux: qui est cause qu'il attire & emboit facilement les humidités, qui augmentent & entretiennent la carie, aussi à cause que ledit tendō est cōme délié & detaché du Talon, de façon que le pié en perd son mouuement.

Le Sphacele qui a commencé au pié & à la iambe & est monté iusqu'au dessus du genoüil, est le plus souuent mortel, pour autant que cette partie là étant fort charnue, chaude & humide, la pourriture est déia montée si auant entre les muscles, qu'on ne la peut du tout extirper, encores qu'on viennē à couper la iābe.

Les Gangrenes de cause primitive, comme contusion, brûlures, fractures, &c, sont communément plus faciles à guerir & moins dangereuses, que non pas celles qui suruiennent de cause antecedente: car elles monstrent qu'il y a indispositiō grande aux visceres internes, laquelle empêche l'operation des medicaments.

La Gangrene qui procede de secheresse & faute de nourriture, est difficile & de longue guerison: mais si elle se termine en Sphacele, lors elle est incurable & mortelle: sur tout si le patient est vieux, debile & extenué, & que le mal soit aux arteuils, & iambes: car cela monstre vne extreme secheresse, laquelle est incurable, comme dit Galien.

Les Gāgrenes de qualité occulte sont tresdāgereuses, & le plus souuēt incurables & mortelles, sur tout si elles se terminēt en Sphacele: car des parties sphacelées sort vn virus & vapeur veneneuse, qui infecte totalement les parties nobles.

Les Gangrenes faictes par prohibition & interception des esprits vitaux, naturels & animaux, sur tout celles qui suruiennent apres des dislocations mal remises: comme aussi quand les vaisseaux sont coupés par le trauers, sont tres difficiles: & si elles se terminent en Sphacele, lors elles sont incurables & mortelles: la raison a été declarée au chapitre des causes de la Gangrene.

L'vlcere en la Gangrene & Sphacele est aussi à considerer: car s'il deuient liuide & sec, ou noir & sec, ne iettant plus rien ou peu de matiere selon sa grandeur, & que les forces du patient declinent, le malade mourra pour certain dans peu de iours. Car la faculté nutritiue est tant affoiblie, qu'elle ne peut plus enuoyer s'ag ou nourriture à la partie malade, mais la laisse dessécher, & s'il y auoit quelque matiere corrompue au corps, laquelle fust accoustumée de s'eucuer par l'vlcere, la faculté expultrice étant par trop imbecille pour l'euoyer & pousser

pouffer aux parties lointaines, elle demeure dans le corps, & partant offense les parties nobles: cependant aussi l'ulcere en demeurera sec & aride.

Ceux qui meurent de la Gangrene & Sphacele, meurent le plus souvent avec une sueur froide de tout le corps, soit pour autant que leur corps abonde tant en humeurs froides, qu'ils ne peuvent par la chaleur ni naturelle ni febrile être eschauffez, soit aussi à cause que nature, ou selon Hipp. la chaleur naturelle est extrêmement imbecille. Surviennent aussi au patient syncopes, battemens & tremblemens de cœur: & c'est à cause que les vapeurs putrides montent par les artères jusqu'au cœur, cependant le pouls est fort obscur & vermiculant, parce que les Arteres étans emplies desdites vapeurs, la diastole & systole ne se peut librement faire. Il y a semblablement phrenesie, & rêveries, à cause de plusieurs vapeurs qui montent à la teste & offensent le cerueau. Or tout ainsi que les causes de la Gangrene sont diuerses, ainsi aussi voyés nous que les malades finissent leurs iours en diuerses façons: car quelques uns meurent comme en dormant, les autres en parlant: mais la plus grande partie avec étranges douleurs, spasmes, rêveries, &c. Car ceux qui ont la Gangrene d'intemperature sèche, ou qui sont fort âgés & fort extenués, meurent le plus souvent comme en parlant: mais ceux qui ont la Gangrene d'intemperature humide, meurent comme en dormant, étant fort assopis. Au contraire les intemperatures chaudes rendent la mort violente, accompagnée de fièvre, syncopes, rêveries, phrenesie, spasme, & sur tout si le patient est ieune & robuste.

CHAPITRE IX.

Curation generale de la Gangrene.

Les remedes de la Gangrene sont, ou vniuersels (c'est à dire, communs tant à cette maladie qu'à plusieurs autres) ou particuliers. Les remedes vniuersels sont, comme la maniere de viure, & l'inanition du corps, soit par purgations, saignée, ventouses, frictions & autres. Les remedes particuliers sont, comme scarifications, vstions tant actuelles que potentielles, & les remedes qui resistent à la putrefaction & malignité de cette maladie, comme sera déclaré plus amplement cy apres. En l'administration des remedes vniuersels, il faut diligemment rechercher la cause interne ou antecedente, pour en prendre la premiere indication curative: car si la Gangrene procede d'affluxion d'humeurs chaudes & humides, il faut que la maniere de viure & l'usage des six choses non naturelles tendent à refrigeration & exiccation, excepté s'il y a fièvre: car lors il faudra que la maniere de viure soit aucunement humide, sur tout si le malade est ieune. Telle diette conuient aussi, lors que la matiere peccante est chaude & sèche. Et s'il est necessaire de purger, il faudra que cela se face par cholagogues, comme Diasebestem, Diaprun. Elect. lenit. rosatum Mesua, de succo & semblables. La saignée & application des ventouses & sangsues conuiendront, tant pour faire reuulsion ou deriuation, qu'aussi pour euacuer l'humeur peccante; sur

tout si la Gangrene est faite par affluxion de sang. Mais s'il n'y a que la seule bile jaunaistrée, c'est à dire, l'humeur cholerique, il se faudra abstenir de la saignée: car le sang tient comme en bride l'humeur bilieuse. Le malade s'abstiendra aussi du vin & des choses chaudes, & boira de la Pifane où ayent été cuits quelques Tamarins & de la surelle, adioustant puis apres le syrop de Citrons, de succo Limonum, de Acetosa, Arantiorum, aceteux, Granatorum, & semblables. Au contraire si la cause est froide & humide, il faut que tant le regime de viure que l'usage des six choses non naturelles, tendent à mediocre chaleur & siccité. Pour ce mettra on parmi les viâles du Rosmarin, Hyssope, Thym, Marjolaine, Cannelle, racines de Persil, fenouil & autres choses diuretiques. Il faudra aussi purger la pituite par l'elect Indu maius & minus, Diaturbith, le Diaphœnicô, le Diacarthamû, & semblables, selon l'âge & les forces du patient. Enfin il faudra par tout moyé éuacuer & desecher le corps, & fortifier les parties internes, & sur tout le foye avec troiscques de Rhabubarô, de Eupatorio & diatrîhodô Abbatis. Si l'humeur Melancholique ou Atrabilaire predomine aux corps, il faudra semblablement que le malade s'abstienne de toutes viandes grossieres & dures à digerer, comme chairs salées, especeries, legumes, grosse venaison & oiseaux de ruiere, & ayant préparé l'humeur avec syrops de Epithymo, de fumaria, & lupulorum, prins avec les eaux distillées ou decoction desdites herbes, faut le purger avec Diacennalenit. pulu. senæ præp. confect. Hamech. ou Pillul. de fumo terræ, & se peuvent dissoudre lesdits Electuaires en vne decoction de fumaria, Epithymum & Polypodium. Mais si la cause de la Gangrene est de secheresse & par faute de nourriture, il sera necessaire de humecter le dedans par bons aliments, & le dehors par onctions d'huile d'Amandes douces, de lis, violat & semblables. En cette espee de Gangrene la saignée ne conuient pas, ni les frictions & ventouses, si ce n'est en la partie malade, pour attirer les esprits, sang & autre nourriture. L'âge, Complexion, sexe, le Pays & la saison nous donnent aussi indication de ce qui est à faire. Car il conuient de raffraichir plus en vne complexion bilieuse en pays chauds, temps, & saison de même, que non pas si toutes ces choses se trouuent au contraire.

En l'usage des rem. des Topiques, il faudra aussi auoir égard à ces choses, aſç. à la cause, 1. à l'âge, 3. sexe 4. aux forces, 5. à la partie malade, 6. à la vehemence & grandeur de la maladie sur tout. Quant à la cause, c'est celle dont nous tirons la premiere indication: car si c'est vne affluxio Phlegmatique, il faudra raffréchir & éuacuer plus violemment, que quand la cause consiste en l'humeur pituiteuse, d'auantage il faudra par les defensifs repousser les humeurs, la ou au contraire on les doit attirer si la cause est secheresse & défaut de sang & d'aliment. D'auantage si la forte ligature en est cause, il la faudra defaire, & appliquer les medicamets pour inciser, absterger & desecher les humeurs qui se seront arrêtés à l'endroit de ladite ligature pour faire passage aux esprits. Ainsi aussi s'il y a dislocation & emi-nence des os, il les faudra remettre si faire se peut. La seco de indicatiô est prinse de l'âge:

lâgé: car si le patient est ieûne, il aura la chair & toutes les parties fort tendres & delicates, & pourtant requiert les medicamens moins vehemens, que ne font ceux qui sont plus âgés. Car leur chair & parties sont plus dures & solides, comme celles des laboureurs, mariniers, chasseurs, & portefaix & autres gens de trauail. Le sexe nous donne aussi indication: car communément il faut traitter plus doucement vne femme & fille, que non pas vn homme ou quelque gros garçon: semblablement les gens qui viuent en oisiuerté ou autrement delicats, item les eunuches veulent être traittés plus delicatement, que nun pas les susdits laboureurs & gens de trauail. La quatrième est prise des forces du patient: car si elles sont encores bonnes, le Chirurgien pourra sans crainte appliquer les remedes forts, & exercer les operations requises: mais si la maladie a déjà âbatu les vertus, à pêne pourra il faire ce que la maladie autrement requerroit: & ainsi il vaudra mieux, comme dit Celse, que le malade meure de la maladie, que de donner occasion aux amis d'iceluy d'attribuer sa mort aux medicamens & operations. La cinquième indication est prise de la partie malade: car les yeux, bouche, parties honteuses, matrice, le fondement, les ieintures, vertebres, & telles autres parties internes, ou celles qui sont pleines de sentiment, veulent être traittés plus delicatement, que non pas les parties musculieuses, comme bras, iambes & semblables. Ainsi le Chirurgien se gouvernera tant que faire se pourra selon lesdites indications. Mais voici la dernière, laquelle renuerse presque le tout, & c'est la grandeur de la maladie: pourtant si la maladie ne fait que de venir, & que la pourriture ne soit que superficielle, il suffit de scarifier la partie legerement, & y âppliquer l'Ægyptiac simple ou mêlé avec miel Rosat, selon la nature d'icelle partie, l'âge & le sexe: mais si le mal est grand & prest de degenerer en Sphacele, il faudra faire les incisions profondes, âppliquer l'Ægyptiac composé, ruptoires & cauterres potentiels, ou tâcher d'emporter avec le cautere actuel tout ce qui est corrompu. Car puis que c'est vne maladie extremement grande, & le plus souuent mortelle, soit pour tout le corps ou pour vne partie, sur tout quand elle se termine en Sphacele, elle ne veut être aucunement flattée, & pourtant si par les autres Indications nous auons tant soit peu d'esperance, il ne faudra faire difficulté d'y âppliquer quant & quant le remede extreme, suiuant ce que dit Hippocrate. *Extremis morbis extrema sunt adhibenda remedia.* Ainsi le medicament étant proportionné à la maladie, il ne peut apporter que profit, encores qu'il sera trouué grand. Ainsi ay-ie veu qu'au Suisse blessé en la tête, dont il a été parlé au ch. 3. Maître Iean Griffon Chirurgien excellent appliqua heureusement sur la dure mere du syrop de l'onguent Ægyptiac, c'est à dire, le plus clair qui se trouue au dessus du dit onguent, les poudres étants tombées au fonds: car par ce moyen fut tôt arrestée la putrefaction, qui auoit de-jà prins place en la dure mere: là où au contraire vn remede foible n'eût rien sçeu aider. Or j'appelle ici Ægyptiac remede extreme, au regard de la partie ou il fut.

appliqué: toutesfois ie veux bien icy auertir le Chirurgien de se garder d'appliquer tels ou semblables choses sur les membranes du Cerveau, si ce n'est qu'il y ait manifeste pourriture & corruption, comme en ce Suisse, dont nous venons de parler: autrement ils pourroit suruenir de grands accidents: aussi ne faut continuer par trop long temps l'usage de tels medicamens, mais s'en abstenir incontinent que l'on verra le mal arrêté.

Et parce que generalmente toute Gangrene & Sphacele sont (à cause de la putrefaction) accompagnés de venenosité, plus ou moins, selon que la maladie est petite ou grande, pour cette cause, il faut corroborer & défendre les parties nobles, comme le cœur, foye & le cerneau, à celle fin qu'ils ne soyent intéressés par les vapeurs & exhalations qui s'éleuent de cette pourriture: ce qui se fait tant par des remedes pris par dedans, qu'appliqués au dehors. Pour défendre le cœur des vapeurs malignes, la pierre de Bezoar est fort souveraine, de laquelle on donne à boire la pesanteur de cinq ou six grains avec vin blanc, s'il n'y a point de fièvre: autrement avec eau de Buglosse ou de chardon benit. A ceux qui ne peuuent recouurer ledit Bezoar, on donnera par intervalles vn scrupule de la Terre Sellée, ou du bol Armene, ou de la Licorne. Toutesfois la corne de Cerf preparée a presques autant de vertu contre le venin, que la Licorne. Le jus de Citrons avec sucre & ptiſane est aussi excellent pour ce même effet. Le Theriac & Mithridat sont tres excellents dissouts en eau ou decoction de chardon benit, étans donnés au patient depuis vn scrupule iusqu'à vne dragme. La conserue de Roses, violettes, Buglosse, & Nenuphar sont aussi fort propres, & si la fièvre est grande, il faudra âioûter aux choses cordiales (sur tout avec la Theriaque & Mithridat) quelque peu de Troisc. de Camphora: car le Camphre resiste à toute putrefaction. Par dehors il faudra âpliquer sur le cœur l'epitheme suivant: *℞. aquarum Ros. Buglosse & Borriginis ana ʒij. vini odorati ʒj. aceti ʒ. ʒ. spec. diamargar. frig. ʒβ. ligni Aloës, Cort. Citri, rasur. Eboris, ana. ʒ. ʒ. Croci gr. 6. misce fiat Epithema:* il faudra l'appliquer tiède sur la region du cœur, avec vne piece d'écarlate. Pour ceux qui n'ont pas les moyens, on prendra en temps d'Esté bonne quantité de Bourroches avec vn peu de Melisse, & les ayant battues au mortier avec vn verre de vin blanc & vn peu de vinaigre rosé, & le tout passé par vn linge, il faudra âioûter vn peu de la poudre de canelle & de safran, puis l'appliquer comme dessus.

La grande alteration & chaleur du foye requiert aussi d'être temperée: pourtant on donnera au patient du syrop de Citron, de Grenades, d'oeuille, avec eau distillée ou decoction d'endiuia, lactuca, portulaca, acetosa, on avec de la ptiſane, à laquelle on peut âioûter vn peu du diamargariton froid. Le malade s'abstiendra totalement du vin & autres choses chaudes: par dehors il faudra âpliquer sur le foye l'epitheme qui s'ensuit: *℞. aquarum Endiuia, cichori, lactuca, Absinthij ana. ʒij. Aceti ʒ. ʒ. spec. Diarrhod. Abbat. ʒj. santali rubri ʒβ. misce.* Estant aux champs ou lesdites eaux ne se peuuent recouurer, il faudra

faudra prendre les herbes ou vne partie d'icelles , & exprimer le suc , ou en faire vne decoction : puis y ayant aiouté vn peu de vinaigre & Camphre, l'appliquer sur le foye.

Si la douleur de Teste est grande, & que le patient n'ait point de repos, il faudra par clysteres & suppositoires retirer les vapeurs en bas, puis engraisser les temples & le front avec l'onguent Populeum, ou avec le suivant:

℞. ol. Ros. Nenuphar. ana. ʒʒ. caphura, opij dissoluti in aqua Betonica, ana. gr. 6. misce: fiat linimentum. On peut aussi appliquer pour ce même regard le frontal qui s'ensuit: *℞. aquar. rosar. Betonica, ana. ʒij. misce.* Le patient s'abstiendra comme il a été dit, du vin & autres choses chaudes & difficiles à digérer: car telles choses pour certain enuoyent beaucoup de vapeurs au cerueau: & même-ment pour empêcher lesdites vapeurs, il prendra apres son repas vn peu de *miuacydoniorum sine speciebus*, de la conserue de roses, de Rob de Ribes ou de Berberis & choses semblables.

CHAPITRE X.

Curation de la Gangrene en particulier, assuoir prouenant de l'alteration vehemente par qualité manifeste.

NOus auons au chapitre precedent déclaré les premiers points qui concernent la curation de cette maladie: mais d'autant que c'est vne des plus grandes & difficiles qui puisse tomber entre les mains du Chirurgien, on ne trouuera pas étrange si ie traite la Cure plus au long. Ayant donc connu par les signes ci-dessus allegués, la Gangrene être par affluxion d'humeurs Phlegmoneuses, il faut considerer si la matiere s'arreste, ou si elle tombe encores en la partie malade. Ceci se connoit parce que la douleur & inflammation sont grandes, la fièvre vehemente, & les glandules des aixelles ou aynes quelque peu enflées & douloureuses. Que si ainli est il faudra par tous moyens 1. couper chemin à cette defluxion. 2. la diuertir ailleurs. 3. euacuer ce qui est dé-ia amassé en la partie. Quant pour couper le chemin, ils se pourront seruir des remedes astringens, c'est à dire, les defensifs, par lesquels la defluxion peut être empêchée de tomber sur la partie malade. Le Chirurgien doncques appliquera incontinent, (ayant toutesfois ordonné la maniere de viure, qu'elle a esté déclarée par-icy-deuant) au dessus de la partie malade le defensif qui s'ensuit *℞. Boli Armen. ʒiiij. Terra sigillata ʒij. cornu Cerni vsti & Rasura Eboris ana. ʒij. camph. ʒiiij. Cera ʒij. ol. Rosar. lb. j. Aceris ʒiiij. Aqua Rosarum ʒij. Albumina ouorum numer. 2. misce: fiat vn-*

quantum, quod diu seruari potest. Ou pour auoir plutôt fait & avec moindre frais. *℞ farinæ hordei ꝑ iij. boli Arm. ꝑ ij. pulu. Gallarum virid. nucum cupressi, Cort. Granat. ana. ꝑ j. ℞. cum oxymelite fiat catap.* Le Chirurgien prendra ou l'un ou l'autre, ou tel qu'il luy plaira, tendant à même fin. Quant à moy j'ay le second en vſage. Car toutes choses ou entre d'huyle & autrement grasses me sont suspectes en la Gangrene, pourtant elles empêchent la transpiration, en bouchant & reserrant les pores. La défluxion s'arrêtant, on peut cesser d'appliquer lesdits défensifs, à celle fin que la chaleur naturelle penetre avec moindre empêchement en la partie. Toutes-fois si elle commençoit à se corrompre, il faudra continuer à les appliquer, à celle fin d'empêcher les vapeurs & exhalations, qui de la pourriture peuuent monter aux parties nobles. La seconde intention est de retirer autre part & diuertir les humeurs qui tombent sur la partie : ce qui doit être fait, (& le plutôt est le meilleur,) par purgations, saignée, ventouses, applications de sangsues & semblables reuulsions. Le corps sera purgé par médicaments lenitifs, comme peut être le Bolus suivant : *℞. cassia recens exiracta ꝑvj. diacatholici ꝑß. cum sacchar fiat bolus :* autrement on le dissoudra avec eau de Buglosse, ou vne decoction d'endinie, lupul. scabiosa, cichorij & florum cordialium. Il faut tenir le ventre lâche, tant que faire se pourra, tant par clysteres suppositoires, qu'vſage de pruneaux doux, lesquels ie fais volontiers cuire en vne infusion de senné, de Mechacacum, & Rhabarbe, pour les rendre plus laxatifs : si l'âge, la saison, ou autres choses n'empêchent, il faut ouurir la veine, & tirer bonne quantité de sang, prenant indication de la grandeur de la maladie & de la vertu du patient. La veine en laquelle la saignée se fait doit auoir correspondance avec la partie malade, & doit-on en ladite saignée obseruer la rectitude des fibres. L'vſage des ventouses est aussi bon en cette espece de Gangrene, mêmes à ceux qui ne peuuent supporter la saignée : semblablement les sangsues appliquées au fondement, pour euacuer l'humour Atrabilaire. La forte ligature des parties lointaines est aussi profitable : mais les frictions sont nuisibles, à cause qu'elles échauffent & rendent le sang par trop subtil. Apres ceci s'ensuit la troisième intention, qui est de remettre la partie en son habitude naturelle : & pour ce faire, il faudra par tous moyens euacuer ce sang & autres humeurs qui se seront amassés & enclôsés en elle. Pourtant il faut incontinent prendre garde à ce qu'on aura à faire, & avec la pointe de la lancette éprouuer, si la Gangrene est profonde ou si elle est superficielle, & selon cette diuersité faire les scarifications ou plus legeres ou plus profondes, puis en laisser sortir assés bonne quantité de sang. Et mêmes s'il y a quelque grande & notable veine en la partie, il ne la faudra point craindre, mais l'inciser hardiment : car par ce moyen la partie malade se décharge & rafraichit, & l'obstruction des pores (à raison de laquelle étoient empêchées le systole & diastole des arteres) se r'ouurent. Toutesfois cela ne se fait sinon quand la maladie est grande & les vertus du malade tres-bonnes : mais s'il y a

de grans nerfs, tendons, & arteres, il se faudra bien garder de les toucher, tandis qu'il ne s'y apperçoit de la corruption: car cela pourroit être cause de convulsion, mouuement perdu, grandes douleurs, flux de sang & resolution des esprits vitaux, même de syncope. Les scarifications faites, nôtre Guidon & autres auteurs veulent, que l'on applique des sangsues, afin d'éuacuer tant plus grande quantité de sang & d'humeurs: ce que j'ay aussi accoustumé de faire, lors même que le sang ne sort pas en abondance par lesdites scarifications. Et en cas que les sangsues ne se puissent recouurer, ou que le malade les deteste, l'applique deux ou trois petites ventouses: car les grandes attirent par trop violemment, toutesfois les sangsues sont plus propres. Le sang étant euacué, il faut lauer la partie avec vinaigre & sel marin, fondus ensemble: car ils resistent fort à la putrefaction: mais si la Gangrene est profonde, il ne se faudra pas contenter dudit lauement, mais en faire vn tel comme s'ensuit: *℞. lixiuij. fortiss. Aceti optimi, ana ℥ iij. scordij, Absinth. Ruta, lupin. contusorum ana M. B. radic. Aristol. rotund. vincetoxici, ana ʒ. β. salis mar. ʒ. iij. coquantur ad consumptionem tertia partis, In colatura dissolue Aloës, Myrrha, ana ʒ. β. Aqua viua ʒ. ij.* A toutes les fois qu'il est nécessaire de changer les remèdes, il faut lauer & fomentier la partie avec ladite fomentation tiede: car outre qu'elle resiste fort à la putrefaction, elle reuoque la chaleur naturelle, resout, & déseche les mauuaises humeurs qui y sont enclôses. En apres il faut appliquer sur toute la partie, avec du charpis dans les endroits scarifiés, l'onguent *Ægyptiac* de Mesue, lequel se fait ainsi: *℞. aruginis ʒ. v. mellis optimi ʒ. xiiij. aceti ʒ. viij. coquantur omnia simul, donec fiat unguentum spissum & colore purpureum.* Mais si la corruption est grande, ie compose ledit onguent à la façon que s'ensuit: *℞. aruginis ʒ. iij. Mellis optimi & cum decocto Absinth. & scordij despumati ℥ j. Aceti scilicet, ʒ. vj. Aluminis rocha, salis Ammoniaci ana ʒ. β. succi Ruta & scordij ana ʒ. ij. coquantur ad spissitudinem: deinde admisce Theriacis optima, Muhridatij ana ʒ. β. Caphura* (lequel penetre & resiste fort à la putrefaction) *ʒ. j.* Ainsi préparé il ne resiste pas seulement à la putrefaction, mais aussi tempere & rend moins malignes les vapeurs, qui sans cesse s'éleuent de la partie Gangrenée, & offensent les parties nobles. Quoy qu'il en soit, l'onguent *Ægyptiac* est le plus excellent & premier en dignité entre les remèdes de la Gangrene, & separe la chair morte d'avec la viue & bonne, faisant eschare. Apres que toute la partie sera couuverte dudit *Ægyptiac*, il faut appliquer par dessus le cataplasme qui s'ensuit, lequel de mêmes resiste à la putrefaction, déseche les humeurs excrementieuses & apaise la douleur. *℞. farina lupinorum, lentium, fabarum, lolij, salis marini ana ʒ. iij. pulu. sum. Absinthij, scordij, Ruta ana ʒ. j. coquantur in Oxymelite simplici, siatq; cataplasma:* & quand il est refroidi, il faut ajoûter *Aloës, Myrrha ana ʒ. j. Aqua viua ʒ. iij. misce.* Il faut noter que les farines ne doiuent être long-temps cuittes: car par ce moyen elles rendroyent le cataplasme plus visqueux: ce que ie croy auoir été la cause que Nicolaus Goddinus en sa Chirurgie militaire les a

reiettées, comme inutiles en la Gangrene: les estimant Emplastiques, pourtant il ne leur faut faire faire qu'une onde ou deux avec les poudres. Or tous ces remèdes tant le laquement, cataplasme, autrement, il les faut appliquer tièdes & il faut tenir des linges chauds autour de la partie, & n'avoir égard à ce que la Gangrene aura été engendrée d'inflammation: car par tel moyen la chaleur naturelle presque éteinte est reuquée & rallumée en la partie malade. Le Chirurgien connoissant que par l'usage de ces remèdes sera fait eschare, & tâchera à toutes les fois qu'il pésera son malade de leuer le dessus de ladite eschare, ou avec la pointe de sa lancette, il fera des incisions iusqu'à la partie saine, à celle fin que le médicament puisse mieux penetrer par tout, & corriger ce qui est déjà gâté & infect. Et ne changera point cette procedure iusqu'à tant qu'il voye le mal être surmonté & gagné: ce qu'il connoistra parce que le mal ne s'élargira plus, & qu'alentour d'iceluy il se fera un cercle rouge, vif, & qui aura le sentiment exact, c'est à dire, il se fera separation entre la partie morte & la chair viue, semblablement aussi il se trouuera en la partie une matiere loüable, épaisse & bonne.

La corruption & la chair morte se corrigent aussi par le caustere tant potentiel qu'actuel. Le De Vigo & quelques autres louent l'onguent Ægyptiac fortifié avec Arsenic: mais si nous considerons les effets de l'Arsenic, nous aurons occasion de rejeter ladite composition. Nous sçavons donc que l'Arsenic est mis au rang des médicaments, lesquels Gallien appelle septiques, c'est à dire putrefactifs: car ils corrompent la temperature de la partie & y attirent d'humidités étranges. Or la Gangrene le plus souvent n'est autre chose que commencement de putrefaction, laquelle volontiers procede de chaleur & humidité. Ce seroit donc en vain de penser que l'Arsenic, qui a raison de ce que dessus cause pourriture, y puisse faire quelque bon effet & profit, là où plutôt il doit augmenter ladite putrefaction. D'auantage les praticiens qui ont appliqué es vlcères, écrouelles & fistules des Onguents & Troisques ou entre de l'arsenic, peuvent auoir obserué les grans accidens, qui suruiennent apres l'application d'iceluy, assauoir, douleur extrêmement grande, laquelle dure le plus souvent 24. heures & d'auantage. Il y suruient aussi fièvre, réueries, lipothimies & syncopes: & tous ces accidens viennent d'autant que l'arsenic enuoye ses vapeurs malignes vers les parties nobles, ayant premierement fondu & liquifié la chair en une matiere qui luy sert comme de vehicule pour porter sadite qualité maligne vers lesdites parties nobles. Et encores que les vlcères sont bien éloignés desdites parties nobles, si est-ce que sa malignité ne laisse pas de les rechercher, y étant portée par le moyen des veines, nerfs & arteres: & par ceci nous voyons l'arsenic n'estre aucunement profitable à la Gangrene. Pourtant quand il est question d'appliquer le Caustere potentiel en la Gangrene, ie trouue un succès tres-prompt & seur en l'application des Ruptoires faits d'une tres-forte léciue de cendres de serment & de la chaux viue. Car tels Ruptoires font leur operation promptement

promptemēt & sans grâde douleur, laquelle ne dure qu'une heure au plus, là où l'arsenic tourmente l'homme 24. heures, même deux iours entiers avec des accidés étranges. D'avantage au lieu que l'arsenic dissoud & fond la chair, les Ruptoires extenuent, désechent & dissipent les humeurs superflues. Item au lieu que l'arsenic monte aux parties nobles, comme il a été dit, ces Ruptoires étans de substance fort grossiere, n'operent que sur ce qu'ils touchent.

Touchant le Cautere actuel, il ne faut point douter que tout ainsi que c'est l'extreme remede, aussi est-il le plus grand en dignité & excellence, tant pour resister à la putrefaction, qu'aussi pour désecher & corroborer la partie, son operation n'allant pas plus outre que ce que le feu touche, & la douleur cessant dès que le fer chaud est leué de dessus la partie : mais le medicament fait tout le contraire, comme nous auons dit par cy-deuant. Et cette maxime des anciens est tres veritable.

Quacunque non sanant medicamenta, ea ferrum sanat. Quæ ferrum non sanat, ea ignis sanat. Quæ ignis non sanat, ea incurabilia putare oportet. Toutes-fois és Gangrenes d'intemperature chaude sans affluxion, comme aussi en celles de siccité & faute d'aliment, lesdits Cautere pourroyent estre aucunement suspects.

Estant l'eschare faite par ces remedes, il faut en apres tâcher par tout moyen de la faire tomber au plutô: ce que toutes-fois ne se doit faire par les remedes qu'on a acoutumé d'appliquer pour relâcher l'eschare : comme sont le beurre frais, le Basilicum, l'huyle doux, la graisse de porc, d'oye, de chapon &c. lesquels étans chauds & humides, pourroyent être cause de nouvelle putrefaction, rendant l'ulcere laid & sale. Pourtant il faut, suiuant la doctrine de Galien, y appliquer le suc de pourreaux pilé & dissout avec sel : car tel remede pénétre & déseche fort, & par ce moyen resiste à la putrefaction, ioint qu'il relâche & ayde à faire tomber l'eschare, à cause qu'il humecte, comme dit Hippoc. Le mal étant du tout arrêté, Paulus Aegineta veut qu'on applique de la farine d'orge cuite in hydreleo, ou (ce que ie trouue meilleur) farine d'Orobe avec miel. L'onguent suiuant est aussi bon pour faire tomber l'Eschare, absterger & mondifier l'ulcere: *℞. farin. Erui, radic. Aristoloch. rotund. Iridis flor. vinetoxici ana. ʒ. β. Theriacis ʒ. ij. cum s. q. Mellis Rosati fiat unguentum.* Toutes-fois il se faut icy remettre en memoire ce que nous auons dé-ià aussi dit par cy-deuant. C'est qu'il ne faut pas attendre le benefice de nature, ou l'ayde du medicament à separer l'Eschare. Car nature étant foible retarderoit trop, & cependant il se pourroit engendrer quelque nouvelle pourriture au dessous de l'Eschare: ioint aussi que l'Eschare ne pouuant être humectée par les huyles, graisses & semblables choses se déseche, & en se désechant, se fionce & retire, ce qu'aussi ne se peut faire sans douleur.

Si la Gangrene procede d'un Erisypele mal traité, ou que la propre chaleur de la partie se soit enflammée, il faudra ordonner le regime de viure froid &

humide, donnant au malade force orges mondés & autres boüillons de moutô & volaille, où ayent été cuittes des laitues, pourcelaine, ozeille, bourroches & semblables : il faudra aussi purger le corps ainsi: *℞. catholici ʒvj. Rhabbarbari in ʒiiij. aqua Endiuia cum pauco cinnamomo infusi & expressi ʒj. syrupi rosati solut. ʒij. fiat potio.* La partie malade sera scarifiée iusqu'au vif, puis on la lauera avec la decoction suivante: *℞. aquarum Endiuia, lactuce solari, ana lbj. acetii lbss. lupinorū ʒ. j. Ruta scordi, salis ana M. ss. coquantur ad consumptionem tertie partis.* L'ayant ainsi lavée, il faut âpliquer l'onguent *Ægyptiac* de Mesué, puis le cataplasme suivant: *℞. farine fabarum, lupinorum, hordei, ana ʒ iiij scordij puluer. ʒ. ij. cum oxymelite fiat cataplasma.* Mais si [nonobstant que la premiere cause aura été l'humeur bilieuse ou inflammation sans affluxion, assauoir de la propre chaleur de la partie] par continuation de la douleur & autres accidens la partie s'emplit d'humours, il faudra venir aux plus grans remedes, assauoir le cautere actuel ou potentiel, & procurer la separation de l'Eschare, selon qu'il a été déclaré cy-deuant. Toutesfois il ne se faudra pas par trop hâter d'appliquer sans grande necessité le Cautere actuel, d'autant que les inflammations bilieuses étans de foy même seches, le cautere les desèche encores plus.

Si la Gangrene est d'engelure, il faudra [outre les choses vniuerselles que le Chirurgien verra être nécessaires] considerer diligemment & promptement, si la disposition qui est en la partie malade ne fait que commencer, ou si elle a déjà duré quelque temps: ce que facilement se sçaura par le rapport du malade & de ceux qui sont autour de luy. A faute de ce on sçaura si le mal ne fait que commencer, & si la partie est pleine de rougeur étincelante, & si la douleur est tres grande, poignante & cuisante: mais si le mal à déjà duré quelque tems, la partie sera liuide & froide, comme nous auons dit au ch. 6. Si donc le mal ne fait que commencer, il ne se faut point hâter d'âprocher la partie du feu, ou d'y âpliquer choses chaudes, mais l'arrouser d'eau tres-froide, ou la frotter de nége: car par ce moyen elle peut être restituée en son habitude naturelle, & se r'echauffer peu à peu. Ce qu'un chacun facilement peut voir par experience, frottant en temps d'hyuer ses mains [presque gelées de froid] avec de la nége ou d'eau froide: car elles s'échaufferont promptement: mais s'il les âproche du feu, il sentira vne grande douleur & cuisson. D'auantage si quelqu'un iette des pommes ou raves engelées dans de l'eau tres-froide, il verra que l'engelure fortira & se mettra comme glace autour desdits fruits, si bien qu'ils deuiendront frais, bons & fermes comme ils étoient auparauant: mais si on les iette en de l'eau chaude ou tiède, ils flétriront & deuiendront bien tôt apres noirs, & se pourriront tout à fait. Les habitans de Liuonie, d'Irlande, de Noruege, & d'autres pays Septentrionnaux & tres-froids, sçauent tres-bien obseruer cette façon de curation: car ils n'entrent point le soir au logis, ni ne s'âprochent du feu, ni des poyles chauds, que premierement ils n'ayent tres bien frotté leur mains & le bout du nés & oreilles avec de la Neige à force: & s'il y quelqu'un qui se soit fait

faict trainer sur vne lige à la façon de ces pays là, & ne s'étant peu échauffer ayt les pieds & jambes engellées, ils ne font point de difficulté de luy mettre incontinent qu'il entre au logis lesdites parties en d'eau froide, ou en la Neige, & par ce moyen ils se reprennent. Car le froid de l'eau ou neige repoussant & amassant ce qu'il y a de reste de la chaleur naturelle en la partie, fait que ladite chaleur naturelle se renforce tellement, qu'elle en chasse hors le froid, comme son aduersaire. Vn Gentil homme honorable & digne de foy (m'a conté que voyageant par ces pays là, il trouua vn iour vn passant pres du chemin presque mort & roide d'engellure, & l'ayant fait mettre sur son traineau pour le conduire au premier logis, à ce qu'il ne tombast à la mercy des bestes sauvages, l'hoste luy dit qu'il luy faudroit plonger tout le corps dans d'eau froide: ce qu'ayant été faict, l'engellure sortit par tout & fut son corps couuert de glace comme d'une cuirasse: puis luy ayans donné à boire vn bon coup de Med ou Hydromel (breuage ordinaire de ces pays là) avec poudre de canelle, cloux de Girofle, & fleur de muscade, le firent suer dans le liêt, & par ce moyen reuint à foy, & ne perdit que les bouts des doigts & artils. Nous voyons donc que cette voye & maniere de guerir les engelleures est veritablement seure, & de fait approuuée d'un grand personnage Philosophie, qui a beaucoup fréquenté ces pays là. Mais il faut que cela se face promptement, & cependant qu'il y a encor quelque reste de chaleur naturelle en la partie: car si icelle est presque ou du tout estainte, l'eau froide ne la renouellera point, ni à peine aucun autre medicament: toutesfois il faudra essayer & tascher l'attirer à la partie par frictions & autres moyens, comme dirons tantost. Or le Chirurgien connoissant par l'appaisement de la douleur poignante, que l'engelleure pour la plus part est addoucie, il desistara de l'usage de l'eau froide ou neige, & frottera doucement la partie, puis la fomentera avec lait doux, auquel ont ait cuit des feuilles de laurier, rosmarin, sauge, lauande, & autres semblables choses chaudes. Le bouillon de trippes, pies & testes de mouton, où lesdites herbes ayant cuit, est aussi singulier à attirer le sang, & redonner vigueur à la partie. La decoction des raues, item les raues mêmes pilées avec vn peu de chaux viue, & appliquées sont singulieres: car les raues tirent au dehors toute engelleure. Cela fait il faut mettre le patient dans le liêt, le couvrir tres bien, mettant des veseies pleines de ladite decoction de trippes, ou lait doux, entour les parties engellees, puis luy donner quelque chose par la bouche qui pouise la chaleur & le sang vital des parties internes aux externes, à quoy faire il n'y a chose meilleure que le Theriac fin dissout avec vin blanc & genereux. Le lendemain on continuera les fomentations du bouillon de trippes & susdites herbes, en apres on frottera la partie d'huile de Lateribus. de Terebinthina, de Cera, sem. viticæ, nasturtij, &c & reiterera on quelques fois le vin & la Theriaque. Or le froid ayant été bien grand, ou ayant continué si long temps que la chaleur naturelle ait été du tout suffoquée, & que la Gan-

gène s'y soit mise à bon escient, il faudra scarifier & appliquer les remèdes que nous auons proposés par ci deuant. L'usage des Deffensifs n'a point de lieu ici, si ce n'est que le corps étant fort plethoric il y soit suruenue quelque vehemente & grande affluxion. Il faut tenir la partie chaudement, y tenant tousiours des vescies pleines de la decoction suivante. *℞ foliorum lauri, melisse, rorisinarini, rutæ, origani, scordii, absinthii, ana m. ℞. rad. vincetoxici, angelica, ana ℥ii. coquantur in vino albo ad consumptionem tertia partis.*

Pour autant qu'en la Gangrene d'intemperature froide & humide, la source du mal gist le plus souuent aux parties internes, comme au foye, la ratelle & autres, il faut qu'on ait principalement égard à ces parties là, & qu'on ordonne le régime de viure, les purgations & autres choses, selon que leur disposition requerra. Et faudra en cela prendre l'avis de quelque docte Medecin. Quant aux remèdes topiques, le Chirurgien appliquera (s'il y a grande affluxion d'humeurs pituiteux) vn *℞. ℥ssss*, lequel toutesfois doit être composé des choses chaudes & seches, cōme est celui qui s'ensuit: *℞. rosarum, myrtillorum, absinthii schœnanthi, stœchados, ana. m. ℞. sampsuchi, Anthos, ana parum, nucum cupressi aliquantulum contritarum num. decem, Aluminis roche salis, ana ℥ii. Cinnamomi ℥. i. Croci ℥. ss. bulliant omnia simul cum vini & lixiuii Barbitoris aquis partibus, addito pauco aceto ad consumptionem tertia partis: deinde colentur & ex colatura cum farina fabar. lentium, & hordei ad ignem fiat emplastrum solidum, addendo ol. rosmarini completi, chamamelini, de spica, ana. ℥. ii.* Mais s'il n'y a point d'affluxion, le defensif n'aura pas lieu, si ce n'est que la pourriture se soit fort anancée, & que la partie soit prête à tomber en Sphacele: car alors il faudra par le defensif empêcher que les vapeurs putredineuses ne montent aux parties nobles. Le defensif étant appliqué, il faudra par tous moyens dessécher les grandes humidités qui sont encloses en la partie, & donner exhalation à la chaleur étrange, qui a causé que la putrefaction s'y est allumée. Pourtant ayant scarifié tous les lieux suspects, profondement ou superficiellement selon la profondeur du mal, il faudra fomentier & lauer chaudement la partie avec la decoction qui s'ensuit: *℞. lixiuii Barbitoris. ℔. o℥to, calcis viua ℔. i. coquantur parum: in colatura iterum coque lupin. M. i. scordii, absinthii, Ruta. salis marini, ana. M. ℞. tandem coquantur ad consumptionem tertia partis: colatura foriter expressa admisce aqua vite, aceti scillicitici ana. ℥. iii. aloës, myrrha, ana. ℥. ii.* puis faut par tout appliquer nôtre Egyptiac qu'auons descript par cy deuant, ou les ruptoires, s'il est necessaire de faire eschare plus profonde, & finalement enuclouer la partie du cataplasme qui s'ensuit: *℞. far. lupinorum & lolii, ana. ℥iiii. summit. Absinth. scordii, ruta minutissimè incis. aut in puluerem redact. ana. M. ii. pul. rad. vincetoxici, Angelica, ana. ℥. ii. salis marini M. ii. coquantur leuiter cum lixiuio iam prescripto, deinde cum penè refrigeratum fuerit, admisce Aloës, Myrrha, ana. ℥. ss. Aqua vite ℥. iiiii. Misce, fiat cataplasma.* Ayant ainsi accommodé la partie, il la faut tenir chaude dans le lit: & pour ce faire i'approuue fort les bricques

bricques de la pierre à moulin échauffées & tenues entour la partie : car cette pierre outre de qu'elle reuoque la chaleur naturelle , dessèche aussi & resout merueilleusement. Le Chirurgien leuant le cataplasme , tâchera de separer l'eschare faite par l'Ægyptiac ou Ruptoires , avec la pointe de la lancette ou autres instruments propres: puis relauera la parvie avec ladite fomentation, appliquant l'Ægyptiac & cataplasme comme auparauant , & ne changera telle procedure, iusqu'à tant qu'il connoisse que le mal est arrêté : enfin il s'euertuera à separer l'eschare par les remedes cy dessus mentionnés, ne laissant de continuer d'appliquer tousiours le cataplasme , pour resister à la putrefaction. Si l'Ægyptiac ou Ruptoire ne sont suffisants pour la grandeur de la putrefaction , il faudra venir au cautere actuel , lequel i'approuue sur tout en cette espee de Gangrene, pour autant qu'il dessèche merueilleusement, resout & corrobore la partie , & sa chaleur actiue penetre plus profondement que aucun autre remede.

Si la Gangrene procede d'intemperature seche , c'est assauoir par faute de nourriture, il faudra par tout moyen humecter le corps tant par bon regime de viure qu'autres choses que nous dirons cy apres. Il faut donc que la maniere de viure du malade, comme aussi l'air ou il frequente , tendent à chaleur & humidité: pourtant vsera de toutes choses qui donnent beaucoup de sang & de nourriture , & se digerent facilement , comme coulys, restaurants, & autres bons bouillons de chair de mouton, poulets & chappons: l'orge mondé bien cuit, & passé par vn tamis sera fort propre , comme aussi l'vsage du lait de femme & au defaut d'iceluy celuy d'Asnelle. La chambre sera choisie deuers le vent du midi. Et en somme il faut humecter le corps , éuitant toutes choses qui font le contraire , comme les fortes purgations, toutes choses sudorifiques & diuretiques. Par dehors faut engraisser le corps d'huyles d'Amandes douces, de Lys , & de violettes, à celle fin de serrer par ce moyen les povres & conseruer la chaleur naturelle au dedans. Les parties qui sont au dessus du membre malade, assauoir toute la iambe iusqu'à la Cuisse , si le pié est malade, auront besoin d'être engraisées avec le ius de vers de terre fait à la façon que nous descrirons à la fin de ce chapitre. Ledit suc ou ius est excellent sur toutes choses , pour autant qu'il eschauffe & humecte , ouuant quant & quant les obstructions qui sont aux vaisseaux , & par ce moyen le sang & les esprits en descendront plus librement. Quant à la partie malade, il faut considerer s'il n'y a que l'intemperature seche cause de la Gangrene prochaine, ou si la Gangrene s'y est déjà introduitte. S'il n'y a que la secheresse, il faudra par tous moyès humecter & attirer la nourriture à la partie malade: pourtant il la faudra fomentier avec le bouilló tiède de trippes, testes & piés de mouton: & si on fait cuire avec ledit bouillon quelque quantité de vers de terre, il aura tât plus d'efficace: puis y faut appliquer des petits cornets ou vétoules, s'as scarifier & pédât qu'icelles tirét, couvrir la partie d'vn

linge en double, d'éponge, ou feutre trempé dans ledit bouillon. Ayant continué cela iusqu'à tant que la partie commence à rougir, faut promptement ôter & les Cornets ou ventouses & les linges chauds de peur de resoudre & euacuer ce qu'aura été attiré, puis faut engraisser la partie de l'onguent qui s'ensuit. *℞. ol. Amygdal. amarar. sinap. ana. ʒ.ii. succi lumbricorum terrest. ʒ. iii. Misce.* En apres appliquer l'emplastre suivant. *℞. picis liquida ʒ. vi. farina lolii & lupinorum quantum satis erit ad inspissandum.* Mais si la Gangrene y a déia mis pié, & que la partie commence à se corrompre il faudra auoir double ou triple indication, selon qu'il y aura complication de maladies & accidens. Car d'autant que la cause de tout le mal, est vne defectuosité du nourrissement, il ne faut cesser de l'attirer tant qu'il sera possible par frictions mediocres (car les fortes dessechent & euacuent tout aussi tôt ce qu'elles ont attiré) tantost avec linges chauds, tantost avec la main trempée dans les huyles cy dessus mentionnez, ventouses & autres. D'autant aussi qu'il y a déia pourriture, il faudra tâcher de l'euacuer, soit par scarifications, ou sanglues, & application de l'Ægyptiac, puis appliquer le cataplasme suivant, lequel resiste à la putrefaction & ensemble attire aucunement. *℞. farina lupinorum & lolii ana ʒ.iiii. sum. Absinthii, scordii, folior. Rutæ minutim incis. vel in puluerem redact. ana M. i. rad. Vincerixici & Angelice, an. ʒ. β. picis liquida quant. s. fiat. ungu.* Touchant l'vsage des cauterés, suivant la doctrine d'Albucasis, nous n'approuuons pas l'actuel: car il resout & desseche par trop. Pourtant quand il est question de faire promptement Eschare, il faudra appliquer des ruptoires, ou couper avec le rasoir tout ce qui est gâté & corrompu, puis appliquer l'Ægyptiac, & proceder à la chente de l'eschare, ainsi que nous auons monstré par ci deuant. Les defensifs sont totalement à reietter en cette espee de Gangrene, d'autant que par leur affliction ils empêchent que les esprits & le nourrissement n'entrent en la partie: toutesfois lors qu'il n'y a plus d'esperance de reseruer la partie, & que le Sphacele s'y étant introduit il faudra venir au remede extreme, allauoir à l'extirpation du membre, lors di-je les defensifs auront lieu, à celle fin d'empêcher que les vapeurs de la putrefaction ne montent aux parties nobles.

Or auant que venir à ladite extirpation de la partie, le Chirurgien prognostiquera amplement aux amis & parents du malade le danger à venir: car encor qu'on coupe la partie assés auant en la chair viue, si est ce que (le plus souuent) le malade ne laisse de gagner comme auparauant: tant y a que la plus grande partie de telles Gangrenes de secheresse sont mortelles, comme nous auons dit au Chapitre huitième de ce traité.

La Gangrene étant appaisée, il faut mondifier & incarner l'vlcere avec nostre mondificatif de succo Apij, duquel donnerons la description à la fin du chapitre 15. ou avec miel rosat, adioustant vn peu d'eau de vie & du Theriac, s'abstenant de toutes choses grasses. Finalement il faut incarner, & cicatrizer comme vn autre vlcere.

Le Jus des vers de terre , dont nous auons fait mention cy dessus, se fait en diuerles façons. Wierus en son liure de scorbuto prend les vers des cœmetieres les plus gras qu'il peut auoir , & les ayant bien lauë, premierement avec d'eau, puis apres en du vin, les coupe en pieces & les met dans vne phiolle, laquelle il couure de pâte, puis la met au four avec d'autre pain, & iceluy étant cuit, il tire aussi la phiolle enucloppée de pâte, & l'ayant fait refroidir, la met tremper en d'eau & par ce moyen la pâte s'ammollissant & se separant de la phiolle, il y trouue les vers resouts en liqueur.

Cosmus Slotanus premier Chirurgien de l'Illustrissime Prince de Cleues, quand il se vouloit seruir du suc desdits vers és Atrophies & extenuations particulieres, ou en la Gangrene de secheresse, il prenoit lesdits vers, & les ayant nettoyés comme a été dit, les mettoit dans vn grand recipiant, puis versoit dessus quelque quantité d'huyle d'amandes douces & de violettes, en apres sur les cendres chaudes les faisoit resondre en liqueur, & les ayant coulé & bien fort pressé se seruoit de ladite liqueur coulée. Or ie trouue cette composition sur tout excellente és secheresses particulieres, pour autant qu'y demeurent les deux facultés & de l'huyle & des vers : le suc que les vers ont rendu par vne propriété particuliere penetre promptement, & cherche les nerfs & toutes parties nerveuses, même les vènes & arteres, à cause de leur membranes de substance nerveuse, lesquelles parties ledit suc conforte, nourrit & chauffe mediocrement, ôtant les obstructions qui sont en icelles. Il y a d'autre part en cette composition vne qualité visqueuse de la part desdites huyles, laquelle promptement apres que ledit suc à penetré au dedans, ledit huyle bouche & referme les pores, & par ainsi la chaleur naturelle est retenue & comme enclose au dedans de la partie.

CHAPITRE XI.

*Cure de la seconde espece de Gangrene, assauoir de l'alteration
vehementement par qualité occulte.*

Nous auons dit au chapitre quatrième, qu'il y a vne autre espece de Gangrene, laquelle ne procede pas desdites causes manifestes, c'est à dire, d'inter-temperature soit chaude, ou froide, humide, ou seche: mais d'une qualité & malignité occulte, même incomprehensible à nôtre sens & entendement: de ceci s'ensuit aussi, qu'il ne faut pas seulement proceder à la cure avec medicaments qui operent par les seules qualités manifestes: mais aussi par les occultes, & iceux pris tant par la bouche, qu'appliqués au dehors: entre lesquels la Theriaque, le Mithridat, le scordium, vincetoxicum, Angelica, Dictamus de Can-

die, & le jus de Citron sont les principaux. Or faut-il sur tout être bien vigilant & soigneux en cette espee de Gangrene, pource qu'elles sont le plus souvent mortelles: car elles cherchent & offensent incontinent les parties nobles. Partant le Chirurgien qui entreprend les traiter, & ne les recognoit bonnement, & pour euer calomnie & pour faire son deuoir, ne se doit pas fier en son sçauoir, mais prendre l'avis de quelque docte Medecin & autres gens sçauans & expérimentés en l'art de Chirurgie.

Ayant donc cogné que la Gangrene procede de qualité occulte, il faudra donner promptement au malade, s'il a le ventre refermé, quelque clystere lenitif ou suppositoire, & iceluy ayant fait son operation le potus qui s'ensuit: *℞. radic. Angelicae, vincetoxici, ana. ʒ. ʒ. ʒ. Herb. scordii, ruta, dictam. n. ana. p. i. coquantur in ʒ. q. aqua Buglossæ & Card. benedicti vi colatura redeat ad ʒ. ii. in quibus dissolue Theriaces opt. ʒ. i. succi citri ʒ. ʒ. ʒ.* Le patient l'ayant beu se couurira pour suer vn peu, afin que par ce moyen la matiere maligne puisse sortir & abandonner les parties nobles. Exterieurément aussi sur le cœur faut appliquer l'Epitheme qu'auons descript au chapitre neuuième, & reiterer quelques fois ledit potus: lequel le Chirurgien fera plus ou moins fort, selon l'âge & disposition du patient: & encorés qu'il ne pourra pas suer à toutes les fois qu'il le prendra, si est ce qu'il ne laisse pas pour cela d'estre fort propre & conuenable: car si la dite matiere maligne a été engendrée dans nostre corps, ce potus la chasse dehors aux extremities, & defend le cœur & autres parties nobles. Semblablement si elle nous auient du dehors, il corrobore & defend lesdites parties nobles, & ne permet que la malignité s'approche d'elles. En cette espee de Gangrene ne conuiennent aucunement les fortes purgations, ni la saignée, ni le long dormir, de peur que ces choses ne retirent le venin vers les parties nobles. Touchant le regime de viure, le malade doit euer toutes choses difficiles à digerer, & tout ce qui est fort sallé & espicé: il humera le clair d'orge mondé cuit parfaitement, ou de bons bouillons de chair de Mouton & poulets, ou chapon, ou ayant cuit à force bourroches & ozeille: au lieu du vin boira d'vne prisane ou semblablement ayant cuit borroche, ozeille & vn peu de scordium. Il vsera quantité & à toutes heures du jus de Citron, tant parmi la prisane qu'autrement. En lieu dudit jus il pourra prendre le syrop composé d'iceluy jus de Citron.

Quant aux remedes Topiques, le Chirurgien doit attirer & euacuer par tous moyens la matiere maligne: pourtant il fera des scarifications profondes par tout ou il verra la Gangrene commencer, puis laissera saigner à suffisance, ou appliquera des sangsues & ventouses: en apres lauera toute la partie avec la decoction qui s'ensuit: *℞. radic. Angelicae, Vincetoxici, ana ʒ. i. Lupin. scordii. Absint. Dictami, ruta, ana M. i. coquantur in lixiniio ad consumptionem tertia partis. In ʒ. ii. colatura dissolue Theriaces ʒ. ʒ. succi Citri ʒ. ii.* Puis ayant mis dans les scarifications de nostre *Ægyptiac*, qu'auons descript au chapitre precedent, appli-
quera

quera l'Emplastre suiuant vn peu chaud. *℞. lupinorum fermenti acris, alliorum sub prunis coctor. ana ℥ii. folior. Ruta. scordii, Dictami Cret. ana M. β. pulu. radic. Angelica. vincetoxici, ana ℥ β. Theriacis optim. & Mithridatii, ana ℥i. Cum decocto scordii fiat emplastrum in mortario.*

Quand donc le Chirurgien pensera du depuis son patient, il faut qu'il leue l'eschare, s'il y en a: puis que derechef il scarifie l'endroit du mal & le face saigner, applique des ventouses & sangsues, le laue & mette l'egyptiac, & cataplasme, & ne change cette procedure qu'il ne voye le mal être gagné: enfin procede a la separation de l'Eschare avec le ius de pourreaux ou (ce que ie trouue le meilleur) avec le Rasoir, en apres tienne long temps l'vlcere ouuert, donnant à diuers intervalles au patient du Theriac & Mithridat, & autres choses qui defendent le cœur, comme terre sellée, Lap. Bezoar, Corne de Licorne, & de Cerf, &c. Or quand la Gangrene procede de quelque matiere maligne, engendrée hors de nôtre corps, assauiot aux parties externes, comme par morsure de bestes veneneuses ou application des medicamens septiques, dont on craint que la malignité soit communiquée aux parties nobles, il sera requis de consumer & bruler promptement avec le Cautere actuel tout ce que pourroit se ressentir de cette malignité. Autrement, & pour faire mieux, on coupera avec le Rasoir ce qu'on tient pour suspect, puis le laissera on saigner à suffisance, & en apres on appliquera le Cautere actuel, enfin lauera on l'vlcere avec la sudite lesciue, & puis appliquera ou nôtre Egyptiac, & par dessus le Cataplasme cy dessus escrit. Il faut aussi par vn bon defensif empecher que les vapeurs malignes ne montent aux parties nobles. Mais si la Gangrene procede d'vne matiere maligne engendrée dans le corps, & laquelle se iette aux parties externes, il se faudra bien garder d'appliquer aucun defensif, ou chose atringente. La Gangrene étant appaisée, il restera à mondifier & incarner l'vlcere, avec nôtre modificateif de succo Apii, ou avec miel rosat où il y ait vn peu d'eau ardent & du Theriac, puis à le cicatrizer à la façon des autres vlcères.

CHAPITRE XII.

*Cure de la troisième & derniere espece de Gangrene,
faite par interception des esprits.*

EN la cure de cette Gangrene, ayans été ordonnées les choses vniuerselles, assauiot le regime de viure ou soit l'vsage des six choses non naturelles, item la saignée, purgations & autres, selon que le Chirurgien verra la maladie le requérir, & le malade le pouuoir supporter, il faudra diligemment considerer pour quelle cause les esprits sont retenus, ou empêchés d'entrer en la partie: & si possible est ôter ces empêchemens tout promptement. Pourtant si

c'est vne forte ligature, il la faudra relâcher, puis appliquer des médicaments qui resoluent, deslechent & incisent ce que la forte ligature aura attiré, comme vn cataplasme de farine de Lupinus, fèves, orobes & lentilles cuittes avec oxymel ou syrop aceteux: & si nonobstant tout cela le mal va en empirant, il faudra promptement scarifier la partie, puis appliquer les sangsues, Aegyriac & autres remedes, selon qu'il a été déclaré au chap. 10. en la Cure des Gangrenes d'intemperature chaude & humide.

Si le defensif & médicament astringent, ou l'application des choses emplastiques en sont cause, il les faudra semblablement ôter promptement, puis apres par frictions moderées & chaudes r'appeler la chaleur naturelle vers la partie malade, ou fomentier la partie avec vne bonne lecieue, dans laquelle on ait euit de lupins, scordium, & feuilles de rue, aïoustant à la fin vn peu de vin aigre, afin que par ce moyen les pores se r'ouurent & soyent nettoyés de la viscosité du médicament emplastique,

Si il y a des tumeurs scirrheuses entour les grandes arteres & vènes & autres vaisseaux, qui empêchent & retiennent les esprits, il faudra tâcher de les amollir & refondre par tel ou semblable onguent: *℞. pingui gallinae, anatis, ursti ana ʒ. i. ol. liliorum alborum ʒ. ss. succi lumbricorum ʒ. i. ss. misce*, puis y appliquer vn emplastre ex mucillaginibus, ou ex Ammoniaco dissoluto in aceto. Mais si la tumeur est en quelque part, où l'operation se puisse faire sans danger, il vaudra mieux faire incision en la peau, puis separer la tumeur iusqu'à sa racine, & la lier & couper, pour donner tant plus tost passage aux esprits. Toutesfois il se faudra bien donner de garde de ne toucher ou couper à trauers lesdits vaisseaux: car cela pourroit être cause d'vne mort subite, ou Gangrene incurable.

Si il y a retention ou oppilation des esprits animaux, comme il aduient en la paralytie & spasme, il faudra engraisser l'origine des nerfs, ensemble la partie malade cum oleo de Cera, de Terebinthina, de lateribus: vulpino, costino & succo lumbricorum terrestrium & semblables, ayant premierement fomenté ladite origine de nerfs d'vne decoction de fleurs de chamomille, sauge, rosmarin, lauande, marioline, thym, origan, grains de gencure, cuite en du vin. Et si ladite Gangrene vient au croupion ou es fesses, il faut que le malade se couche tantost sur l'vn tantost sur l'autre côté, pour soulager la partie malade. Le même s'entend aussi de la Gangrene du Talon, lequel (soit qu'elle vienne par interception des esprits, cassure ou autrement) demande la situation du côté du pié. Si il y a paralytie en la vescie, & que l'vrine sorte goutte à goutte, la faudra receuoir diligemment, accommodant pour ce faire des instruments & vaisseaux propres: car si les iambes sont quant & quant paralytiques & que le malade soit contraint garder le liét, l'vrine échauffera & escorchera le croupion, dont facilement la partie tombera en Gangrene, côme j'ay veu en deux diuers malades.

Si la dislocation est cause, il la faudra remettre, & tenir l'os en sa place par bandages & compresses conuenables, se donnant de garde d'yser par trop de medica-

medicaments adstringents apres la reduction de l'os , mais engraisser plustost la partie avec le suc des vers de terre, auquel on pourra ajouster vn peu d'huile rolat ou de Myrtes. Et si la partie au dessous la dislocation est fort seche, maigre & extenuée, il y faudra faire des scarifications, frictions & autres choses requises , qui ont été declarées au chapitre dixième en la cure de la Gangrene d'intemperature seche.

CHAPITRE XIII.

La Cure du Sphacele.

OR si nonobstant toute diligence & remedes , que le Chirurgien aura employés & appliqués, nature succombe forcée par la grandeur de la maladie, tellement que la Gangrene se termine en Sphacele , c'est à dire mortification parfaite, alors il ne faut plus prendre indication des causes precedentes, ou selon elles changer les remedes. Car soit que la Gangrene precedente ayent esté d'intemperature chaude, froide, &c. le Sphacele sera toujours de memes, c'est à sçavoir, mortification , aussi bien en l'vne qu'en l'autre. Le Sphacele donc (comme souuent par ci deuant il a été declaré) etant vne corruption & mortification parfaite de la substance de la partie, (ainsi comme parle Galien) laquelle peu à peu infecte & corrompt les parties prochaines, il est impossible de faire recouurer la vie a vne chose totalement morte & corrompue. Le seul moyen donc qu'on pourra prendre en main, sera de conseruer la partie saine: ce qui se fait par l'application des defenlifs , & extirpation de tout ce qui est ainsi corrompu. Il faut donc appliquer vn peu au dessus , ou à l'entour de la partie déja morte tel ou semblable defensif que nous auons décrit au commencement du chapitre dixième, & nonobstant qu'il n'y ait esperance de conseruer le sain, il ne faut pas laisser de l'appliquer soigneusement , afin d'empêcher par ce moyen que les vapeurs & exhalations de la putrefaction ne montent par les arteres, veines, & nerfs aux parties nobles. L'extirpation de ce qui est corrompu se fait en diuerses façons: car quelques vns faisant des scarifications profondes entre le vif & le mort, appliquent dedans la poudre d'arsenic, ou l'Ægyptiac fortifié avec de l'arsenic : mais nous auons déia par ci-deuant remontre , que l'arsenic est du nombre des medicamens septiques ou putrefactifs, & qu'il amène de grands & dangereux accidens , & pourtant il n'est aucunement propre en cette maladie, mais au lieu dudit arsenic , ie loüe fort l'vsage des ruptoires, faits de cendres de serment & chaux viue : car ils font promptement & sans grande douleur vne profonde escarre, & n'ayans aucune qualité maligne , n'offensent point les parties nobles , ain si comme fait l'ar-

fenic. Il les faut mettre dans les incisions faites apres la chair viue : puis étant faite l'eschare , n'attendre pas la cheutte d'icelle , soit par le benefice de nature ou medicaments , mais la leuer & separer avec le Rasoir ou autres instrumens propres , en fin si le Chirurgien connoit que la chair morte n'est pas encores totalement extirpée , il faut appliquer lesdits ruptoires , comme auparavant , iusqu'à tant que tout le pourri soit separé du vif. L'autre voye d'extirper tout ce qui est corrompu , se fait par le Cautere actuel , cauterisant tout ce qui est infect & corrompu , puis tâchant de separer l'eschare , soit par le Rasoir ou medicaments , avec le ius de porreaux & autres ci-dessus mentionnés. La troisieme voye est de couper premierement avec le Rasoir tout en vn coup ce qui est corrompu & mort , ou s'approcher le plus pres du vif que possible sera , puis passer le Cautere actuel par toute la playe , tant pour arrêter le sang , qu'aussi pour desécher & consumer ce qu'il pourroit auoir de reste de sang & humeurs corrompus en la partie , puis proceder à la separation de l'eschare comme souuent il a esté dit. Toutes-tesfois s'il y a en la partie malade quelque vaisseau , assauoir arteres ou vénes , cette operation sera d'autant plus dangereuse qu'ils seront grands : pourtant s'il y a crainte d'hæmorrhagie , il vaudra mieux proceder avec Cauteres potentiels & actuels que de couper avec le Rasoir , comme nous venons de dire : combien que cette voye seroit la plus seure , d'autant qu'en couppant la chair morte il se fait aussi euacuation du sang & humeurs corrompus , dont il ne peut être que la partie ne se décharge merueilleusement : d'autant aussi qu'en couppant premierement vne portion de la chair corrompue , le Cautere actuel peut mieux penetrer & desécher ce qu'il y a de reste de corrompu en la partie : là où au contraire s'il y a encores de la chair morte , le Cautere fera promptement vne eschare tres-dure , dessous laquelle la putrefaction demeurera enclose , sans auoir aucune transpiration : ainsi il sera pis qu'auparavant. Or ces operations se peuuent exercer lors que le Sphacele est en quelque partie du corps , où il n'est necessaire ou possible d'extirper toute la partie : comme en la cuisse , aux fesses & autres parties : mais si le Sphacele est en la main , au pied , bras & iambes , & qu'il occupe toute la partie , il ne reste autre , sinon d'y appliquer le remede extreme , c'est d'extirper non seulement les parties charneuses , mais l'os même. Neantmoins auant que declarer la façon & maniere de faire cette operation , auisons en quel lieu elle se pourra faire plus assurément & commodément.

CHAPITRE XIV.

Du lieu ou l'amputation doit être faite.

Pour venir à parler du lieu ou l'amputation doit être faite, il s'y faut gouverner selon la différence de la partie malade: pourtant si le Sphacele est au pié ou en la jambe, l'operation doit être faite à cinq doigts au dessous du genoüil, c'est assavoir à la iarretiere: car encores que le Chirurgien doit conseruer le corps en son entier tant qu'il luy est possible, si est-ce que le reste du tronc de la jambe ne seruait au patient que d'empêchement, même de tel empêchemēt, qu'il seroit en apres contraint de s'exposer vne autre fois au danger de se faire couper le reste, il se doit faire l'amputation audit lieu près du genoüil: & par ce moyen il luy sera plus aisé de s'ayder d'une jambe de bois: mais si le Sphacele est monté iusqu'au dessus du genoüil, il faudra tant soit peu couper du bon & sain qu'il sera possible. Le même s'entend aussi de la main, ou l'operation se fera commodément en la iointure, assavoir au Carpe: & c'est pour conseruer tant qu'il sera possible le bras, pour puis apres y pouoir tant plus aisément attacher & accommoder vne main de fer.

Or parce qu'il y en a qui veulent que la partie soit couppee en la chair morte, même qu'on laisse vne portion de la corrompue, à celle fin (disent-ils) d'eniter le flux de sang & la douleur: & toutesfois veulent que ce qu'ils ont laissé de pourriture soit consumé par le Cautere actuel. Pour cette cause (en considerant l'importance de cette operation & le danger qui s'en pourroit ensuiure, étant indeuement administrée,) il nous faut aussi sur ce declarer nostre opinion. En premier lieu donc nous regarderons si telle operation pourra être seure, & pour ce faire il faudra ici rememorer ce que dit Galien, assavoir que le Sphacele est vne corruption de la substance de la partie qu'elle occupe, tellement que les os mêmes en sont infects & entachés. Or si ainsi est, il ne suffit pas de regarder exterieurement à la peau, mais il faut passer plus auant, & extirper le tout: autrement l'operation ne seruira de rien: car la corruption empreinte en l'os infectera de nouveau la partie saine. D'autre part il faudra scauoir que tant plus chaudes & humides sont les parties, & tant plus facilement se pourrissent elles. Or est il certain que les muscles & vaisseaux au profond de la partie sont beaucoup plus chauds & humides, que n'est exterieurement la peau, & pourtant sont plus suiets à se pourrir & corrompre. De ceci s'ensuit que tousiours la corruption & pourriture est beaucoup plus haute au profond de la partie, qu'elle ne se montre exterieurement en la peau: & pourtant si on se vouloit gouverner selon

L'apparence extérieure, on tourmenteroit le malade en vain, laissant beaucoup de la chair morte au profond de la partie. Touchant le flux de sang, il est certain qu'en coupant la partie en la chair morte, il n'est pas autrement à craindre : mais sur cela il nous faut considérer que les plus excellens Chirurgiens commandent de laisser sortir quelque quantité de sang après l'opération, & non sans raison : car le sang qui touché la pourriture ou chair morte, ayant déjà participé de cette corruption, ne fait rien que mal, tandis qu'il est en la partie : dont même aüient souvent que quand il n'est pas bien euacué, quelques iours après l'opération la Gangrene se remet au moignon : sinon il y survient au moins inflammation ou phlegmon, douleur & autres mauvais accidens : & pour les éviter, il faut laisser sortir quelque quantité de sang selon les forces du malade. Toutesfois si elles ne sont suffisantes de supporter ladite euacuation de sang, le Chirurgien a bon moyen d'empêcher l'hæmorrhagie, encores qu'il coupera la partie bien avant dans la chair viue : & ne faudra que bien étroittement ferrer le lien ou tresse, qu'on met au dessus du lieu où la scie doit passer : car par ce moyen les vaisseaux des vènes & artères sont tellement reserrés, qu'il ne se pert pas trois ou quatre onces de sang à couper vne jambe, moyennant que le Chirurgien face dextrement son opération : toutesfois s'il s'en perd quelque peu d'auantage, il ne faut pas estimer que le tour vienne d'en haut, mais il en vient aussi de la partie qu'on a extirpée, laquelle regorge promptement ce qu'elle auoit retenu de sang.

Quant à la douleur, il nous faut entendre que par la forte ligature que les Chirurgiens ont accoustumé de faire, l'esprit Animal est empêché de reluire en la partie, de façon qu'elle devient comme endormie, tellement qu'un bon Rasoir y est passé deuant que le malade l'ayt bonnement apperceu : mais quand on vient à scier l'os, alors le patient sent de grandes douleurs, non pas à raison de l'os qui n'a point de sentiment, mais à l'occasion du périoste, membrane merueilleusement sensible. Pour faire donc l'opération sans douleur, il faudroit que la partie fust tellement corrompue, que cette membrane s'en resentit totalement : & si ainsi étoit, ie laisse à penser à vn chacun, si l'os même ne seroit pas bien abbeuüé de cette corruption, & la chair auprès de l'os corrompue, pourrie & morte beaucoup plus haut, qu'extérieurement il ne se seroit montré, étant ladite chair auprès de l'os plus prestée à se corrompre, que de vers la peau, comme nous auons remonstré : par ainsi l'opération seroit frustratoire, n'étant iamais possible de corriger le reste de la corruption avec le Cautere actuel.

Mais il me semble qu'éuitans la douleur d'une part, ils l'augmentent au double. Car quand il est question de consumer vne telle quantité de chair morte, qu'ils veulent qu'on laisse, il ne suffit pas vn ou deux Cauteres, mais il en faudra cinq ou six avec force feu, iusqu'à tant que le malade les sente à bon escient : autrement ils ne profiteroyent de rien. Or cette grande chaleur
des

des cauterés liquefie & fond la graiffe & autres humeurs , même les rend boüillans : & étans tels ils brulent & eschauffent excessiuelement les parties sensibles, comme sont les nerfs, tendons , & pannicules, dont s'ensuit grandissime douleur , & qui plusest , par la vehemente cauterization se fait vne eschare ou crouste trespasse & espesse, laquelle empesche qu'aucune exhalation des vapeurs malignes & putredineuses se puisse faire , & que par consequent elles montent aux parties nobles : car il n'est pas possible que les Cauterés puissent si bien dessécher le tout , qu'il n'y demeure quelque peu, lequel est comme le leuain d'une nouvelle corruption , quand l'eschare se vient à pourrir. D'auantage la chair morte étant ainsi consumée & la peau retirée par la force des cauterés , il y demeure vne grande eminence de l'os , & possible telle que puis apres on est contraint reâpliquer la scie. Mais s'il faut tousiours couper la partie en la chair morte , qu'est ce que l'on fera quand le Sphacele sera au piéne faudroit il pas ou laisser vne grande portion de la iambe , ou attendre que la pourriture ou putrefaction fut montée plus haut ? Or cecy sera trespangereux, & l'autre fascheux & penible au patient. Nous concludrons donc qu'il faut suiuant la doctrine de Celse, d'Aëce & plusieurs modernes Medecins & Chirurgiens , que l'operation se face en la partie saine, prenant plustost quelque peu du sain, que laisser tant soit peu de la chair morte: & n'importe rien de s'informer, comme dit Celse , si cet aide est asés seur puis qu'il est seul, c'est à dire, puis qu'il n'y en a point d'autre. Et d'autant que la maladie est extreme, qui est ce qui ne confesse qu'il y faut aussi vn remede semblablement extreme ? tant y a que l'appliquant avec assurance nous pouuons attendre meilleure issue, qu'en faisant au contraire. Or n'y a il point d'assurance en l'operation qui se fait en la chair morte, d'autant que la racine du mal y demeure. Quant à la doctrine de Galien, il semble qu'elle soit repugnante à ce que practiquent Celse & plusieurs modernes: mais il nous faut considerer que Galien a regardé au principal plus qu'à ce qui en depend. Pour autant donc que la pourriture est tousiours beaucoup plus haute au profond de la partie, y étant plus chaude & humide, comme nous auons remonstré, Galien n'a pas voulu entendre qu'on commence à couper exterieurement à la racine du mal, pour laisser la principale racine & pourriture au profond de la partie entre les muscles & vaisseaux : car c'est là où git la vraye racine de cette pourriture , & non pas exterieurement en la peau. Pour auoir donc cette racine la, il faut necessairement prendre vne partie du sain , assçauoir exterieurement : & par ainsi il appert que la doctrine de Galien ne repugne aucunement à celle de Celse & autres que nous auons allegués.

Quant à cette question que l'on met en auant, assçauoir si les membres sphaceles se peuuent couper en la ioincture même , ayant fait & ven faire telle operation , ie puis dire qu'elle s'y fait avec moins de douleur & sans danger: avec moins de douleur , d'autant qu'on ne sçauoit iamais si nettement couper & separer les nerfs & membranes , que la scie n'en rencontre tousiours

quelques vns , ou elle s'engage les arrachant avec tres grande douleur du patient. Sans danger, car les nerfs, tendons, & autres étans totalement coupez se retirent en haut, & la chair les couure: ainsi ne peuuent causer ni spasme ni autre accident. Mais ici il se faut derechef gouverner selon la difference de la partie malade : car si le mal est au pié ou à la iambe, il la faut coupper au jarret , afin que le malade s'accommode plus aisément de la iambe de bois, mais si le Sphacele a passé le jarret, l'incision doit être faite en la joincture du genouil.

CHAPITRE XV.

Comme il faut proceder à la section du membre.

Avant que venir à l'amputation de la partie, il faut (si la maladie ne presse par trop) ordonner les choses vniuerselles, comme le regime de viure, purger le corps , saigner , conforter le cœur , & faire autres choses qu'on verra être nécessaires. Pourtant si le patient est ieune, robuste & replet, il le faudra nourrir peu, le purger par medicaments lenitifs, puis le saigner. Au contraire si le patient est foible , il le faudra bien nourrir avec aliments de facile digestion, & ne sera pas nécessaire de le saigner. Puis ayant conforté le cœur par quelque epitheme , tel qu'a été descript au chapitre 9. donné au patient quelques œufs frais, & vne rostie au vin, (s'il s'agit d'extirper vne iambe) le faut faire alleoir sur vn banc, afin que la iambe soit tant plus ferme: puis le Chirurgien tirera les muscles & la peau en haut, & fera vne forte ligature vn peu au dessus du lieu où il pretend faire incision , assavoir en la partie saine: cette ligature se fera avec vne tresse forte & deliée, telle que celles dont les femmes se seruent à lier leurs cheneux. Elle seruira à deux fins p. incipalement: l'vne est, qu'elle pressera & ressermera les veines & arteres , tellement qu'il ne sera à craindre aucune hæmorrhagie. L'autre vtilité de cette forte ligature est , que par sa compression elle empêchera l'esprit animal de reluire par les nerfs , dont la partie en deuiendra comme endormie , & priuée de son sentiment , & par ce moyen l'operation en sera moins douloureuse. Guidon veut qu'on mette vn autre lien en la partie morte, & qu'entre ces deux on face l'incision , ce qui n'est pas impertinent : car comme ainsi soit que l'hæmorrhagie ou flux de sang espouuante les assistans , & donne occasion de blâmer l'operateur , telle ligature sert à empêcher que le sang qui est es vaisseaux de la partie morte ne peut sortir ainsi abondamment. Autres mettent vn lien au dessus du genouil , s'ils veulent coupper la iambe à la jarrettiere, ou au dessous du coude, s'il est question de coupper la main au carpe, pour rendre (disent ils) le sentiment plus obscur : mais outre ce que les nerfs sont fort profonds en ce lieu là , tellement que la ligature ne les peut comprimer,

mer, elle casse souuent les parties musculieuses, & fait nouuelle interception des esprits.

La forte ligature ainsi faite, le Chirurgien approchera la iambe du bout du banc, tellement que ledit bout vienne iusqu'au dessous du genouil: puis avec vne bande liera le genouil au banc, afin qu'il ne bouge ne ça ne là: en apres aura vne escabelle de la même hauteur du banc, sur laquelle il mettra le pié & la iambe, attachant semblablement le pié à l'escabelle: nonobstant tout cela il mettra vn homme fort & courageux derrière les espauls du malade, puis vn autre qui embrasse le banc & le genouil, & le troisiéme tiendra le pié & l'escabelle, & par ce moyen la partie sera tenue ferme, & le Chirurgien fera tant plus dextremement l'operation, & la scie ne s'engagera point: chose qui fait merueilleusement languir le patient, & donne occasion à ceux qui assiste de blasmer l'opérateur. Ceci fait il coupera avec vn rasoir bon & bien trencant, ou autre cousteau courbe la chair iusqu'à l'os, separant au même instant le perioste tant qu'il luy sera possible: & s'il y a deux os l'un aupres de l'autre, comme dessous le genouil, & dessus le carpe, il faudra avec vn cousteau courbe & pointu separer la chair qui est entre lesdits os, à celle fin que la scie ne trouue point d'empeschement: en apres coupera l'os avec la scie tant subtilement & d'extremement qu'il luy sera possible, & ayant laissé couler quelque quantité de sang, selon la plénitude & forces du patient, cauterizera les vaisseaux, pour arrêter ledit sang: semblablement l'os afin que les esquilles s'en leuent tant plus tost. Ceci étant fait, il déliera le lien qui est au dessus de l'incision, puis appliquera vne compresse d'étoüppes, trempées premierement en Oxycrat, puis en blanc d'œufs, & s'ouppdrée d'une bonne quantité de la poudre qu'il ensuit: *℞. farin. volatilis. ʒ. vi. sang. draconis, Thuris, aloës, ana ʒ. ʒ. boli Arm. terr. sigil. gypsi ana ʒ. ii. Ranarum aquatilis præparat. (mirificè enim à proprietate quadam occulta sanguinem sistunt, ʒ. ii. pil. lepor. minutissimè incis. spangia noua torrefacta, ana ʒ. ʒ. misce: fiat puluis subtilissimus.* En apres ayant appliqué vn defensif entour le moignon, le bandera avec bandes trempées en oxycrat, & ne remuera d'est appareil, iusqu'au deuxiéme ou troisiéme iour, si c'est en Esté, & iusqu'au quatriéme ou cinquiéme si c'est en hyuer. Le defensif peut être tel que nous auons décrit au chapitre 10. ou cestuy-ci. *℞. boli Arm sangu. dracon, Maß. gypsi, ana ʒ. i. ol. Rosati. Myrtini ana ʒ. i. albumina ouorum num. 2. aceti q. s. fiat ungu. in mortario.* Quelques vns pour être bien aiseurs qu'il n'y suruienne hæmorrhagie, laissent le lien iusqu'à ce qu'ils appliquent l'autre appareil, ce qui est le troisiéme ou quatriéme iour: mais cela ne se peut pas faire qu'au grand préiudice du patient, pour autant que ce lien fait vne grande douleur & attraction de sang & d'humeurs, lesquels s'enflamment & s'apostument en la partie, dont plusieurs mauuais accidens suruiennent de nouveau,

Le quatriéme ou cinquiéme iour ayant leué le premier âpareil, il faut remettre des petits plumaceaux d'étoüppes trempées en blancs d'œufs avec ladite poudre

sur les vaisseaux : & sur l'os on mettra des charpies seches : puis couvrira-t-on toute la playe d'un digestif tel que s'ensuit. *℞. Terebinth. lota in aqua planaginis ℥.iiij. ol. Rosati ℥.℞. vitellum unius oui, Croci ℥.j. misce* : & ne changera point le Chirurgien ces remedes que la digestion ne soit faite, sur tout le desenf, & appliquera la poudre sur les vaisseaux iusqu'à tant que l'hæmorrhagie ne soit plus à craindre. Lors il quittera le digestif, & mondifiera l'ulcere avec nostre mondificatif de *succo Apij*, que nous descrivons à la fin de ce chapitre, ou avec un tel que s'ensuit : *℞. Terebinth. lota in vino ℥.vj. pulu. rad. Arist. rotunde. Iridis flor. farine hordei, ana. ℥.iiij. Mellis Rosati ℥.iiij. aqua vita ℥.j. Theriacis ℥.ij. Misce: fiat Mundificativum*. Pendant qu'on procede ainsi, il faut tâcher par tout moyen de retirer en bas les muscles & le cuir, qui auront été élevés en haut, à fin qu'ils recouvrent peu à peu les extremités des os, qui auront esté couppez & qu'apres la cicatrice faite ledit cuir & muscles servent comme d'un couffinet ausdites extremités des os : & pour ce faire quelques-uns font quatre points d'aiguille en croix aux leures de la playe, incontinent que l'operation est faite, & par ce moyen approchent la peau & la chair : mais il n'est possible de faire telle chose si dextrement, qu'il ne se perde tousiours quantité de sang plus qu'on ne voudroit. D'autre part les leures de la playe s'enflans & tumefians iusqu'à tant que la digestion soit faite, lesdits points se relâchent, meme couppent la peau, tellement qu'ils ne servent de rien. En considerant ces inconueniens ie trouue bon d'appliquer vne cousture seche, c'est que l'emplâtre un linge de la mixtion suiuante, & l'applique entour le moignon, assauoir sur les bords de la playe. *℞. farina volat. ℥.j. Mastic. Thuris, sanguin. drac. pulu. Rosar. rub. Gummi tragac. ana. ℥.ij. misce cum Albumine oui*. Ledit emplâtre s'étant desche & bien fort attache, i'y passe l'aiguille avec le fil, & par ce moyen approche les leures de la playe, il faut aussi procurer la chute des extremités de l'os que l'air & la seie auront touche & alteré : ce qui se fera en appliquant sur lesdites extremités les poudres catigmatiques, comme cette-cy. *℞. radic. Aristoloc. rotund. pencedani, Iridis florent. corticum pini, ana. ℥.℞. misce*. L'Euphoib. aussi (encores que nous n'auons pas le vray de Dioscoride) fait separer et tomber les esquilles des os cariens, comme semblablement l'Emplâtre de Beton. O il ne faut pas tirer par violence les extremités & esquilles de l'os, mais les branler quelque fois, puis laisser faire le reste à nature & ausdits medecaments : & cependant il ne faut pas esperer la chute d'elles auant le treutiesme ou qua.antieme iour à compter des l'amputation : il faut aussi reprimier l'exaltence de la chair du moignon avec la poudre d'Aïen brûlé, puis cicatrizer le tout avec l'emplâtre *Palmenum, de cerusa cocta, ung. desicc. rubrum, diapompholygos*, & semolabes.

Pour appaiser le douleur & les retractions qui le plus souuent suruiennent apres l'operation, tant à cause que les nerfs couppez se retirent vers leur origine, qu'aussi pourtant que l'esprit animal ne pouuant passer outre donne en se retirant

retirant certaines atteintes & douleurs conuulsives : pour les âpaïser di-e , il faut engraisser toute la partie, même la Nuque avec l'onguent qui s'ensuit : *℞. ol. saluia, Anethini, Cham. vulpini. succ. lumbricorum Vnici ana ʒij. ol. Terebint. ʒ. j. β. Axung. humane ʒ. j. croci ʒ. j. aqua vite ʒij. misce : fiat linimentum.* En cet accident Ambroïse Paré louë fort l'onguent qui s'ensuit , lequel est de grande efficace contre le spasme, Paralyse, stopeur, contorsions , distensions, & autres indispositions, principalement des Nerfs prouenant de cause froide. *℞. saluia, Chamapityos, Maiorana, Rorismarini, Ruta, Lauendula, ana m. j. florum Chamem. Melilot. summi Anethi & Hyperici, ana. ij. baccarum Lauri & Iuniperi ana. ʒ. ij. rad. pyrethri ʒij. Masthices, Assa odorata , ana ʒ. j. β. Terebinth. veneta lb. j. ol. lumbricorum, anet. & catellorum , ana. ʒ. vj. ol. Terebinthina ʒ. iij. Axungia humane ʒij. Croci ʒj. vini albi odoriferi lb. j. cera quantum sufficit. Coniundenda coniundantur, puluerisanda pulueriscentur, postea coquantur cum oleis & axungia predictis in vase duplici: fiat linimentum secundum artem, add. in fine aqua vite ʒ. iij.*

Quelques-vns ont accoutumé de donner au patient deuant que faire l'opération quelque médicament pour le faire endormir , & c'est à fin qu'il sente moins de douleur: mais si nous voulons croire le bon Guidon de Cauliac, nous n'en vserons point : & de vray ils sont tres-dangereux , pour les grands accidens qu'ils amènent, même souuent la mort: & pourtant ie n'en parleray pas plus amplement. Nostre mondificatif de succo Apij pour nettoier & incarner les vlcères de la Gangrene , & autres vlcères froids & malignes se prepare comme s'ensuit. *℞. succi Apii, scordij, Arnoglossa maioris, Ruta, ana. ʒ. iij. Mellis rosati lb. j. coquantur ad consistentiam syrupi : tum admisce far. lupinorum pulu. rad. Arist. rotund. Angelica, cinetoxici, Theriaces, ana ʒ. β. aqua vite ʒj. Misce: fiat unguentum quod seruetur in vase vitreo.*

CHAPITRE XVI.

*Comment il faut que le patient se gouerne & maintienne
apres la Cure.*

OR n'est-il pas seulement necessaire, que le patient tiñne vne diette étroite durant la Cure : mais aussi étant par la grace de Dieu réchappé d'une maladie si grande & aigue, il faut qu'il se contienne quelque tems avec vn bon regime de viure, évitant toutes sortes d'excès, soit à boire du vin ou autres breuuages forts, soit aussi au manger plus que l'ordinaire, même il viura plus sobrement qu'au parauant: car aussi n'a-t-il besoin de tant d'aliment, comme deuant sa maladie, pourtant que son corps est diminué d'un membre : & si

c'est quelque personnage ieune, robuste & sanguin, il se purgera quelquesfois & se fera ouvrir la vène du pié. Car il aduient souuent à ceux qui ont perdu vne iambe ou bras, que nature y enuoyant du sang pour la nourriture, comme auparavant, & iceluy trouuant le passage bouché & la partie coupée, il regorge impetueusement en haut, & fait inflammation aux parties internes, allauoir au foye, poulmons, diaphragme & autres. Le même s'entend aussi s'il y a été coupé quelque bras: pour obuier donc à ces accidens-là, il faut outre l'abstinence & sobriété de vie purger le corps, & saigner la vène interne du pié, à celle fin de diminuer non seulement les humeurs & le sang, mais aussi les tirer en bas, & diuertir des parties nobles.

L'acte venerien y est aussi tres contraire, même durant la cure, mortel, & long temps apres dangereux. Et pour preuue de ce, ie ne veux omettre vne histoire remarquable d'un Gentil-homme, auquel dans Valencienne M. Cosmus Slotanus, homme docte & tres expert & excellent en Chirurgie, auoit coupé la main gauche pour auoir été froissée d'un coup d'harquebuzade donné en la main. Etant le malade ieune homme & luxurieux, on luy defendit à bon escient de ne s'approcher de sa femme: cependant la playe étant ia comme du tout guérie, & tous les accidens passés, il sollicita fort sa femme, laquelle toutesfois ne luy voulant complaire pour la deffence que ledit sieur Slotanus luy auoit faite, il iette son sperme sans auoir sa compagnie, & subitement retomba en fièvre, réuérie, spasme & autres mauuais accidens, tellement qu'il mourut le quatrième iour apres. Par ce pouuons nous bien iuger, combien l'acte venerien est contraire aux nerfs & playes d'iceux, comme semblablement à la teste & iointures.

T A B L E





TABLE DES MATIERES.

A.



BSCE'S, ne faut pas attendre qu'ils s'ouvrent d'eux mêmes. pag. 1.

Matiere petrifiée. pag. 2. 73 75.

Des parties nerveuses laisse des fistules incurables. p. 87.

Sous l'oreille guerit d'un émotion de cerueau p. 362.

Au fondement apres une saignée. p. 548.

Abdomen percé de part en part par une balle sans offence des intestins. pag. 148.

Acouchement, Est facile si le fruit est robuste. p. 314.

Cesarien heureux. p. 456.

Difficile est suivi le plus souvent d'inflammation des parties. p. 466.

Acier Brin d'acier attaché à l'œil & tiré. p. 393.

Ægineta Corrigé & excusé. p. 375.

Æchrio guerissoit la morsure du chien enragé. p. 207.

Air changement d'iceluy necessaire dans les maladies longues. p. 191.

Amputation du bras p. 414.

De la iambe p. 494.

Avec le ciseau & le maillet improuvée. pag. 497.

Par deux larges couteaux qui tombent l'un sur l'autre, improuvée. p. 498.

Pourquoy meurent le plus souvent ceux à qui on a coupé quelque membre. pag. 498.

Par les tenailles improuvée. p. 499.

Ne doit être faite sur le mort. pag. 499. 500. 501.

Se peut faire sur une jointure p. 503.

De la iambe. p. 504.

Membre qui doit être coupé, doit être bien arrêté. p. 506.

De la main. p. 514.

Du bras lors de la jointure. p. 514.

Des doigts. p. 514.

Preparatifs. p. 523.

Anatomie, necessaire au Chirurgien. pag. 523.

Ancientisme, ne doit être ouvert. p. 95.

Causes d'iceluy. p. 96. 97.

Antimoine, donné dans le commencement de la grosse verole vilement. pag. 17.

Mauvais effets d'iceluy. p. 554. 557 58.

Charlatan. & malade meurent en même temps d'une potion d'Ant.

Apetit extravagant en une femme p. 224.

Des malades, doit être quelquefois contenté. p. 225.

Aphorisme 38. sect. 6. expliqué p. 48.

Table des Matieres

Argent viv. voyés <i>Mercuré</i> .		De plomb en la vessie.	pag. 352.
Arrierefais, retention d'iceluy est dangereuse.	pag. 490.	Au talon.	p. 302.
Chassé par expulsion, ou extraction.	p. 491.	Forme un absces quand elle veut sortir.	p. 353.
Arsenic, dangereux au vray chancre,	pag. 41. 54.	Passant de la cavité de la poitrine au bras.	p. 353.
Dangereux appliqué exterieurement.	p. 88. 562.	Arrestée au corps, produit diuers accidents, selon le naturel de la partie.	pag. 354.
Artère, Construction d'icelle,	p. 96.	Portée six mois au cerneau sans incom-	
Piquée avec la basilique.	p. 257.	Banc, voyés instruments.	p. 560.
Bouchée par une balle de plomb.	p. 418.	medié.	p. 245. 330. 377.
Atrophie, remedes de celle qui vient de luxation.	p. 338.	Baibiers, ignorants	p. 342.
Auortement, plus difficile que l'accouchement,	p. 314.	Baumes vulneraires sont incertains.	pag. 221.
Autheur n'a rien voulu donner au public touchant l'extraction de l'enfant.	pag. 489.	de Tolu consolide les ulceres.	p. 394.
Aymant, tire de l'œil un brin d'acier.	pag. 393.	Biere fraiche, cause la strangurie.	p. 252.
A des facultés contraires.	p. 394.	Blessure, voyés playe.	
		Bolles, voyés Gibbosité.	
		Bouche, maladies d'icelle requierent une grand diligence.	p. 259.
		Ulceré malin en icelle apres la friction mercuriale.	p. 536.
		Bourse, v. instruments.	
		Boyaux, Portion rendue par le siege.	pag. 111.
		Bras tumeur œdemateuse d'iceluy apres l'application du caustic.	p. 345. 553.
		Brayers, description & figure.	p. 123. 124.
		Bruit, mené autour d'un malade, cause de sa mort.	p. 143.
		Brulure, onguent.	p. 293. 294. 295.
		Pour la brulure du visage.	p. 294.
		Bubon venerien, comme s'engendre.	pag. 519.
		Doit être promptement ouvert.	p. 540.
		Horrible quantité de pus sortant d'un bubon ouvert.	p. 540.
		Bubonocèle, voyés Hernie.	

B.

B Ains sont le refuge des maladies desespérées.	pag. 235.
Leur usage dans les ulceres.	p. 235.
De Neuhausen.	p. 235.
De Blumenstein.	p. 235. 237.
De Valay.	p. 236.
Emollient.	p. 522.
Balanus attaché au prepuce.	p. 448.
Verrue convertie en un fungus Chancreux.	p. 451.
Baldus, Jurisconsulte meurt de la morsure de son chien enragé.	p. 204.
Bale, empoisonnée.	p. 40.
Partagée en deux à la rencontre d'un os.	pag. 185.
Enfermée au cerneau.	p. 200.

Table des Matières

C.

Cal. Callosité, Inueteré ne peut être ramolli. pag. 189.
 Des fistules, comment rongée p. 252.
 Ne se forme pas tousiours p. 299.
 Se forme bien, si le perioste demeure entier. p. 312.
 Se forme difficilement es femmes enceintes. p. 315.
 Par trop augmenté. p. 321.
 Comment reprimé. p. 324.
 Cancro, de riuere contrepoison de la morsure du chien enragé. p. 207. 208.
 N'est pas l'écreuisse ordinaire. p. 208.
 Carié, ne doit être corrigée par huyle de virriol &c. p. 396.
 Castration malheureuse. p. 455.
 Carnosité en la verge, mal opiniâtre. pag. 277.
 Remedés. p. 278.
 Caruncule en la verge de difficile guerison. p. 413.
 Irritée par les medicaments ou entre l'arsenic. p. 453.
 Cataplasme Anodyn & maturatif. p. 10.
 Rafraichissant & repercutant. p. 13. 16.
 Contre la meurtrissure. p. 15.
 Anodyn & rafraichissant. p. 18. 20. 24. 209. 235.
 Resoluant. p. 21. 115. 134.
 Anodyn. p. 81. 165.
 Resoluant & repercutant. p. 18. 20. 23. 33. 86.
 Rafraichissant & desechant. p. 89.
 Emollient. p. 90. 231.
 Emollient & carminatif. p. 105. 117.
 Appliqué trop chaud dans une hernie dangereux. p. 116.
 Anodyn discutif & repercutant. p. 134.

Fortifiant le cerueau. p. 149. 374.
 Defensif. p. 161.
 Adstringent & resoluant. p. 165. 361.
 Anodyn. p. 184. 195. 200. 245. 293. 352. 426.
 Contre la morsure du chien enragé. p. 206.
 Resistant à la pourriture. p. 232. 233. 292.
 Comment doit être fait & appliqué. pag. 245.
 Desiccatif. p. 256.
 Contre la gangrene. p. 267. 275. 280.
 Suppuratif. p. 275.
 Adstringent. p. 308. 412. 476.
 Pour les yeux. p. 387.
 Cautere actuel suspect dans les tumeurs schirreuses, chancreuses & ulceres. pag. 56.
 En la nuque d'un enfant cause de destuitions. p. 350.
 Potentiel à la nuque, donne une mauuaise conformation à la teste des enfans. pag. 428.
 Actuel apres l'amputation d'un membre. p. 209.
 En forme de consteau. p. 509.
 Actuellement chaud senti froid. p. 530.
 Cataracte, temps de l'âatre. p. 383.
 Cauterisation, remede de la morsure du chien enragé. p. 204. 205. 207.
 Doit être profonde. p. 205. 206.
 Parties nerveuses ne la souffrent pas. pag. 501.
 Ceinture mercuriale cause de diuers accidents. p. 528.
 Est en usage contre la galle. p. 528.
 Cerueau, particule d'iceluy perdue sans que la mort ait suini. p. 140. 141. 151.
 Signes qu'il est offensé. p. 151.
 A son mouuement propre p. 155.
 Emotion d'iceluy & diuers accidents,

Table des Matieres

pag. 356. 357. 388. 359. 360.	Pour la cicatrice.	p. 261
Peut être ébranlé sans offence du crane.	Cicatrice belle, comment se fait.	p. 396.
pag. 361.	Cinabre, parfum fait avec iceluy & ses inconueniens.	p. 228. 538.
Chair baveuse autour d'un ulcere.	Clysteres sont peu en usage parmi les Allemands,	p. 10.
Meurtrie, quelle se convertit en pus.	Emollient & carminatif.	p. 107.
pag. 183.	Sortent par la bouche dans vne hernie.	pag. 117. 120.
Chancere à double sein	Emollient & purgatif.	p. 117.
p. 35. 49.	Clysteres dans l'enteroccele, quand doiuent être donnés.	p. 126. 117.
En la bouche	Posture conuenable pour le receuoir.	pag. 561. emollient.
Deuiet incurable par des medicaments non conuenables.	Cloux ou corps aux piés irrités par application d'arsenic.	p. 522.
Poudre de Muller & Penot dangereuse.	Causés par des souliers trop étroits	pag. 522.
p. 40. 41.	Cœff. fortifiant le cerueau.	p. 32.
Chancere ulcere, & chancere aposteme, sont fort differents, & cause d'erreur en la Cure.	Collyre rafraichissant.	p. 294.
A un noyau au milieu	Repercutant.	p. 380.
p. 46	Pour l'augment de l'inflammation.	p. 380.
Occulte ou caché.	Colere voyés passions de l'ame.	
Cure d'iceluy est legitime ou violente.	Anodin.	p. 398. 391.
pag. 50.	Desiccatif.	p. 391. 396. 398. 399.
Refuse les remedes emollients.	Pour les humeurs chancreuses.	p. 435.
p. 51.	Conuulsion vertu de la peau de l'homme pour les arrêter.	p. 358.
Ne peut pas être guerri par section, là où il y a beaucoup de nerfs, veines, ou arteres.	Causés d'icelle.	p. 502.
p. 51.	Copulation dangereuse aux blessés.	pag. 214.
Gueri sans recidive.	Corps enflé apres la mort.	p. 271.
p. 51. 52	Impur demande la saignée avec prudence.	p. 548. 549.
Crainte d'hémorrhagie, ne doit pas empêcher la section.	Couteau analé sort par l'aine,	p. 175.
p. 52.	Crane, portions d'iceluy ôtées heureusement.	p. 141.
Ulceres irrités par les escharotics & medicaments corrosifs.	Plazes du sinciput, pourquoy dangereuses.	p. 153.
p. 56.	Carié.	p. 152.
Signes d'iceluy.	Enfonçure.	p. 314.
p. 63.		doit
Remarque sur l'excision d'iceluy.		
p. 427.		
Coupé ne renaist pas necessairement.		
pag. 452.		
Chasticiens, leur temerité.		
p. 135 123.		
455.		
Charlatans temerité d'iceux,		
p. 241.		
378. 489. 535. 527.		
Imposture.		
321. 327. 336. 340. 341. 410.		
Ignorants,		
p. 3 6. 387 526.		
Temerité d'iceux en l'extraction de la pierre.		
p. 444		
Charpi préparé pour le crane,		
p. 255. 373.		

Table des Matieres.

<i>Doit être releué.</i>	<i>pag. 367. 372.</i>	<i>Forté, dangereuse pour ronger le cañ.</i>	
<i>Principalement és enfans.</i>	<i>p. 372.</i>		<i>pag. 395.</i>
<i>Enfoncé sans fracture.</i>	<i>p. 373.</i>	<i>Arsenicale.</i>	<i>p. 54.</i>
<i>Crochet voyés instruments.</i>		<i>Ecreuilles vertus de leur yeux.</i>	<i>p. 390.</i>
<i>Cropion inflammation & exulceration d'iceluy dangereuse.</i>	<i>p. 186.</i>	<i>Ecroüilles tiennent par fois de la nature du chancre.</i>	<i>p. 43.</i>
<i>Chirurgien doit être industrieux à inventer des instruments.</i>	<i>p. 371.</i>	<i>Vène ingulaire coupée en même temps.</i>	<i>pag. 216.</i>
D.		<i>Emplâtre contre le chancre caché.</i>	<i>p. 47.</i>
D <i>Autre remedes Topiques.</i>	<i>pag. 25.</i>	<i>Adstringent.</i>	<i>p. 96. 468.</i>
<i>Decoction pour les ulceres malins.</i>	<i>p. 19.</i>	<i>Dans l'hernie</i>	<i>p. 126.</i>
<i>Pour auancer la cicatrice</i>	<i>p. 19.</i>	<i>Oppodeltoch.</i>	<i>p. 137.</i>
<i>Vulneraires, panacée des Suisses.</i>	<i>p. 154.</i>	<i>Pour fortifier le cerveau.</i>	<i>p. 157. 377.</i>
<i>Vulneraire, empêche la suppuration,</i>	<i>pag. 154.</i>	<i>Contre la morsure du chien enragé.</i>	<i>pag. 209.</i>
<i>Nuisent à ceux qui ont des obstructions.</i>	<i>pag. 192. 230.</i>	<i>Pour la fracture des os.</i>	<i>p. 299. 335.</i>
<i>Adstringente.</i>	<i>p. 226.</i>	<i>Nervial.</i>	<i>p. 339.</i>
<i>Emolliente.</i>	<i>p. 236. 518.</i>	<i>Adherent pour releuer le crane.</i>	<i>p. 372.</i>
<i>Detersive,</i>	<i>p. 473.</i>	<i>Emollient.</i>	<i>p. 518. 531.</i>
<i>Dents, racine laissée cause de fistule,</i>	<i>pag. 250.</i>	<i>Fortifiant les nerfs.</i>	<i>p. 519.</i>
<i>Dentrifice fortifiant les gencives.</i>	<i>p. 39.</i>	<i>Abus de l'oxycroceum & de mucilagibus.</i>	<i>p. 563.</i>
<i>Digestif voyés onguent.</i>		<i>Enfants voyés fœtus, sortant du ventre de sa mere apres la mort.</i>	<i>p. 484.</i>
<i>Dos, sympathie entre iceluy & le bout de la mammelle.</i>	<i>p. 219.</i>	<i>Est quelquefois malade dans la matrice.</i>	<i>pag. 484.</i>
<i>Luxation des vertebres d'agereuse.</i>	<i>p. 329.</i>	<i>Tenant gueri par la friction faite à la nourrice.</i>	<i>p. 532.</i>
<i>Est ou complete ou incomplete.</i>	<i>p. 329.</i>	<i>Eponge preparée.</i>	<i>p. 404.</i>
<i>Douleur, causes d'icelle.</i>	<i>p. 385.</i>	<i>Usage d'icelle pour retirer ce qui est ar- resté au gosier.</i>	<i>p. 419. 420.</i>
<i>Dysenterie arrestée suivie de gangrene en la cuisse.</i>	<i>p. 272.</i>	<i>Erysipele suivi de gangrene apres l'application d'huile rosat.</i>	<i>p. 265.</i>
E.		<i>Espéc bout de fourreau caché quatre ans dans une playe de la face.</i>	<i>p. 159.</i>
E <i>Chine voyés Dos.</i>		<i>Bout d'espéc rendu par le siege.</i>	<i>p. 174.</i>
<i>Eau aigres contraires aux exulcerations internes.</i>	<i>pag. 6.</i>	<i>Euphorbe conuenable aux os cariés.</i>	<i>pag. 248. 396.</i>
<i>Detersive contre le chancre.</i>	<i>p. 44.</i>	<i>Ne produit point d'inflammation.</i>	<i>p. 248.</i>
<i>Distillée contre le chancre.</i>	<i>p. 61.</i>	<i>Verus d'iceluy contre les os cariés.</i>	<i>pag. 253. 257.</i>
<i>Froide, cause de gangrene.</i>	<i>p. 285.</i>		
<i>Corroborative des nerfs.</i>	<i>p. 335.</i>		

Table des Matieres

Doit être pilé sans huyle. pag. 396.
 Excellent pour la fistule lachrymale.
 pag. 398.
 Excrescence, fongueuse au nombril.
 pag. 434.
 Exophthalmie, causée par erreur des
 Charlatans. p. 386.
 Extension, doit être mediocre dans les
 fractures & luxations. p. 328.

F.

Femme, enceinte guerrie de la vero-
 le par la friction mercuriale p. 532.
 Frontail defensif. p. 381.
 Feu ennemi des nerfs, comme doit être
 entendu. p. 510.
 Fistules comment dilatées. p. 249.
 Lachrymale guerrie par le Seton p. 394.
 398. 397.
 Fleurs blanches arrestées par un Seton
 au col. p. 397.
 Flux de bouche, voyés salivation.
 Pommement anodine. p. 24. 438.
 Résolutive. p. 32.
 Corroborative des parties nerveuses.
 p. 86. 197. 327.
 Emolliente p. 104. 109.
 Adstringente & carminative. p. 126.
 Corroborative du cerneau p. 156.
 Pour les mois arrestés. p. 477.
 Fœtus ou fruit n'est pas toujours cor-
 rompu par la mole. p. 476.
 Dans le ventre, comparé au fruit sur un
 arbre. p. 491.
 Fondement sortant hors. p. 437.
 Non percé. p. 438.
 Fontanelles voyés cauterés.
 Fracture venant de cause interne.
 pag. 298.
 De l'os de la cuisse, de difficile guerison.
 pag. 301.

Presque incurable aupres de la anche.
 pag. 302.
 Quand doivent être découvertes. p. 321.
 Emplâtre de Slotanus. p. 323.
 Foye, blessures d'iceluy ne sont pas incu-
 rables. p. 112.
 Abscès au foye de douteux evenement.
 pag. 429. 430.
 Inflammation apres une saignée p. 548.
 Froid, parties engourdies comment doi-
 vent être traitées. p. 137.
 Ennemi des playes. p. 220.
 Du cerneau. p. 371.
 Frictions échauffent le sang. p. 61.
 Mercuriale, divers accidents apres
 icelle. p. 527. 534.
 Fungus voyés natta.

G.

Gangrene apres la brulure, sa cau-
 se. pag. 258.
 Ne peut venir d'interception seule des
 esprits animaux. p. 262.
 Es piés des hydropiques haste leur mort.
 pag. 263. 266.
 Causée par cause interne. p. 268.
 Apres le charbon pestilentiel. p. 290.
 Gargarisme adstringent. p. 38. 39. 167.
 411. 415. 424.
 Pour l'ulcere malin. p. 241.
 Résoluant. p. 412.
 Genenois, charité d'iceux. p. 283.
 Chasteté d'une fille. p. 399.
 Gibbosité des lumbes. p. 334.
 Gluten voyés suture.
 Goutte ne doit pas être laissée sans re-
 medes. p. 536.
 Traitée par l'onguent mercurial avec
 mauvais succès. p. 536.
 Grenouilles, leur vertu dans le chancre.
 dans.

Table des Matières

Dans l'hæmorrhagie. p. 508.
Guêpes leur piqueure dangereuse. p. 135.
Huile d'infusion d'icelles guerit leur piqueure. p. 137.

H.

HAbits doivent être changés par ceux qui ont été gueris de la verole. p. 530.
Hæmorrhagie apres l'âplication de la pierre caustique. p. 344.
Remedes pour l'arrester. p. 39. 66.
Mortelle apres une amputation par la faute du Chirurgien. p. 453.
Après l'amputation d'un membre. p. 500.
Comment arrestée. p. 508. 510.
Accident à appréhender apres l'amputation. p. 523.
Irritée par le feu & les frictions. pag. 543.
Après l'âplication d'une pierre caustique. p. 552.
Hernie, enterocèle guerie miraculeusement. p. 107.
Guerie par le repos. p. 110.
Differences d'icelle. p. 114.
Hernieux ne doivent iamais quitter leur brayers. p. 121.
Hocquet signe mortel. p. 122.
Vient plutôt de relaxation du peritoine que de rupture. p. 122.
Est souvent hereditaire. p. 122.
Un Moine feignant d'être hernieux, châtré. p. 123.
Inueterée de difficile guerison. p. 123.
Medicaments internes sont trompeurs. pag. 123. 125.
Comment agissent. p. 125.

Specifiques internes. p. 125.
Regime. p. 127.
Remedes externes. p. 126.
Section dans icelle. p. 126.
Hippocrate expliqué touchant la mole. pag. 474.

Hirondelle, pierre qui se trouve dans leur nid, fort rare. p. 390.

Humeur, airabulaire se conuertit aisément en chancre. p. 51.

Acquierent quelquefois nature de poison. 271. 288.

Huyle, contraire aux inflammations. pag. 18. 25.

Anodyne & resoluante. p. 47.

Contre les convulsions. p. 195. 215. 358.

Bouillante versée sur un ulcere. p. 209.

Anodyne. p. 373.

Dangereuse pour ronger le cal. p. 395.

Emolliante. p. 518.

Hydrocele est souvent jointe à la sarcocele. p. 130.

Vient souvent au côté gauche. p. 131.

Est alors de difficile guerison. p. 131.

Incision quand doit être faite. p. 132. 133.

Simple ou composée. p. 133.

Guerie par le Seton. p. 133.

Hydrocephale mal incurable. p. 27.

I.

Ichaque passion vient souvent de gan, grene aux intestins. p. 264.

Imagination, force d'icelle es femmes enceintes. p. 83. 91. 511.

De ceux ausquels on a coupé quelque membre. p. 493.

Inflammation, huyle leur est contraire. pag. 245.

Incisions ne doivent être faites dans les cavités de la poitrine & du bas ventre.

Table des Matieres

<i>Desiccative & anodyne.</i>	p. 225.	<i>Ciseau pour l'amputation des doigts.</i>	
<i>Dans les ulceres malins du nés.</i>	p. 227.		pag. 514.
<i>Instruments.</i>		<i>Pour dresser les membres tortus.</i>	p. 517.
<i>Du Medecin, quels.</i>	p. 63.	<i>Pour les pieds tortus.</i>	p. 519 520.
<i>Bourse pour couper un fungus.</i>	p. 68.	<i>Syringue pour se donner soy-même un laeuement.</i>	p. 562.
<i>Couteau pour couper un fungus en l'œil.</i>	pag. 69.	<i>Intestins, voyés boyaux.</i>	
<i>Botine de cuiure pour une iambe fracturée.</i>	p. 197.	<i>Jointures hydropisie d'icelle.</i>	p. 179.
<i>D'argent mis au palais troüé.</i>	p. 227.	<i>Signes.</i>	p. 180.
<i>Pour redresser les doigts courbés apres une brûlure.</i>	p. 296.	<i>Dangereuse.</i>	p. 181.
<i>Remora.</i>	p. 305.	<i>Comment doit être traitée.</i>	p. 231.
<i>Moufle, inueniée par l'auteur.</i>	p. 307.	<i>Erreurs des Chirurgiens en la cure d'icelles.</i>	p. 233.
<i>Pour le seton.</i>	p. 346.	<i>Sanie qui sort de leurs blessures est fort acre.</i>	p. 244.
<i>Pour ouurir un seton fermé.</i>	p. 348.	<i>Inonction mercuriale voyés friction.</i>	
<i>Pour l'entretenir ouuert.</i>	p. 348.	<i>Jugement difficile.</i>	p. 130.
<i>Est conuenable aux enfans à la nuque</i>	pag. 349.	<i>Inguinaires vènes peuuent être ouuertes en plusieurs maladies.</i>	p. 343.
<i>Pour tirer les bales d'arquebuse.</i>	p. 354.	<i>Requiert un Chirurgien entendu.</i>	p. 344.
<i>Pour releuer le crane.</i>	p. 368.		
<i>Nécessaire quand on abat la cataracte.</i>	pag. 382.	L.	
<i>De Bartisch, examiné.</i>	p. 388.	L auement voyés Chyltere.	
<i>Pour separer la paupiere attachée à l'œil.</i>	p. 398.	L angue playes d'icelle se guerissent facilement.	p. 167.
<i>Pour couper un fungus dans l'oreille.</i>	pag. 402.	<i>Ligament sous la langue, comment doit être separé.</i>	p. 409. 410.
<i>Pour souffler des poudres sur l'ouïe.</i>	pag. 411.	<i>Lepre des Grecs en quoy differe de celle des Arabes.</i>	p. 93.
<i>Pour couper l'ouïe.</i>	p. 414.	<i>Signes de la lepre des Arabes.</i>	p. 93.
<i>Pour retirer les choses qui sont arrêtées au gosier.</i>	p. 419. 421.	<i>Liniment anodyn.</i>	p. 15. 32. 298.
<i>De Riff, pour tirer ce qui est au gosier, condamné.</i>	p. 422.	<i>Pour une tumeur chancreuse.</i>	p. 53.
<i>Speculum umbilici.</i>	p. 435.	<i>Anodin pour les parties nerveuses.</i>	pag. 81.
<i>Pour receuoir l'urine en ceux qui ne la retiennent pas.</i>	p. 447.	<i>Maturatif.</i>	p. 86.
<i>Boule pour la décente de matrice.</i>	p. 468.	<i>Resoluant.</i>	p. 90.
<i>Tenailles pour tirer la Mole.</i>	p. 473.	<i>Emollient.</i>	p. 90. 233.
<i>Manche pour l'amputation.</i>	p. 505.	<i>Pour l'oŷene.</i>	p. 226. 228.
		<i>Adstringens.</i>	p. 544.
		<i>Ligature des extremités, leur vertu pour</i>	

Table des Matieres

pour arreter une hamorrhagie. p. 67.
 504.
Faite avec un filet trempé en eau forte,
suspecte. p. 403.
Ligament de la verge mal conformée.
 pag. 449.
Loy Royale touchant les femmes qui
meurent enceintes. p. 483. 484.
Luxation âparente. p. 342.

M.

M *Achoire ulcerée de difficile gue-*
risson. p. 223. 224.
Malade ne doit iamais être abandonné.
 pag. 141.
Maladies, quelle doit être dite grande
 pag. 13.
A trois causes. p. 62.
Il arrive quelquefois des choses mon-
strueuses en icelles. p. 175.
Qui viennent d'intemperie froide & se-
che es vieillards sont difficiles. p. 283.
Matrice déchirée. p. 73.
Playes d'icelle se resoudent sans suivre.
 pag. 463.
Dechirée par le fruit. p. 493.
Medecin theoricien écrit quelquefois
contre l'experience. p. 28.
Est en horreur aux femmes qui sont en
travail. p. 478.
Doit avoir connoissance de l'operation, en
de l'extraction d'un enfant mort.
 pag. 478.
Medicaments repercutents quand sont
dangeroux, pag. 13. 14. 18. 25.
Ne doivent pas être changés quoy qu'on
ne voye pas le succès. p. 22.
Chymics sont suspects. p. 555. 556.
Mercur.
Mercur precipité. p. 57.

Sublimé dangereux dans les affections
chancereuses. p. 54.
Appliqué exterieurement dangereux.
 pag. 54.
Precipié rectifié propre aux ulceres ma-
lins. p. 226.
Excellent en tous ulceres. p. 231.
Porte les humeurs à la tête. p. 528. 535.
 537.
Friktion avec iceluy vray antidote de la
verole. p. 530.
Precipié, appliqué exterieurement cause
un flux de bouche. p. 537.
Mercur de vie, est souvent mercur de
mort. p. 556. 557.
Membre sphacelé doit être coupé. p. 496
Mole turée heureusement. p. 472.
D'où prend sa nourriture. p. 473.
Pié de Griphon. p. 473.
De difficile guerison. p. 474.
Mondificatif voyés onguent.
Morsure de chien enragé n'est pas tou-
jours accompagnée d'hydrophobie.
 pag. 205.
Potion de Luchthembert contre icelle,
incertaine. p. 206.
Cancres de ruicre, leur venin contre
icelle. p. 206.
De chat enragé cause l'hydrophobie.
 pag. 211.
Toute morsure n'est pas toujours veni-
meuse. p. 290.
Doit être traitée autrement que les
playes ordinaires. p. 291.

N.

N *Arcoics ne doivent être donnés*
avant l'amputation. p. 516.
Natta ou Fungus, s'engendre ailleurs
que dans les membranes du cerneau.
 p. 76.

Table des Matieres

Definition & generation pag. 78. 157.
Qui viennent à la teste ne sont malignes.
 pag. 78. 80.
Simple, composée. p. 79.
Celles qui se font la dure mere. étant rompue, sont de difficile guerison.
 pag. 79.
Celle qui vient aux parties basses souvent est maligne. p. 80.
Cure. p. 81.
De difficile guerison. p. 81.
Fungus doit être arraché avec sa racine.
 pag. 81.
Sur les os. p. 82.
Nature, providence d'icelle quand il y a quelque chose d'étrangere dans le corps.
 176. 277.
A couvrir les parties nues. 464. 514.
Sagacité d'icelle. p. 519.
Nés Artificiel. p. 400.
Noli me tangere. Ulcere, chancereux au visage. p. 63.
Nombril, ouverture d'iceluy és hydro-piques. p. 432.

O.

O Mentum, Gangrené apres une her-
 uie. p. 109.
*Obstruction, engendrée par des ali-
 ments glutineux.* p. 326.
*Virtus des Bains de Psaffer contre icel-
 le.* p. 537.
Oeil, structure d'iceluy. p. 71.
*Ne peut tomber hors de l'orbite de luy
 même.* p. 71.
*Humeur aqueë perdue peut être repa-
 rée.* p. 164.
*Enflammé par l'usage d'un médicament
 ou entrois le virriol.* p. 239.
*Nuëe en quoy est differente de la cata-
 racte & onglade.* p. 378.

Doit être bandé dans ses incommodités.
 pag. 380. 391. 396. 398.
A un sentiment exquis. p. 390.
*Eternuellement contraire à l'œil incommo-
 dé.* p. 390.
*Ocophague, bouché par un morceau
 de cuir aualé.* p. 416.
Par un petit os. p. 416.
Par une arête de poisson. p. 417.
Es pingle arrestée. p. 417.
Morceau de viande arresté. p. 418.
Sa situation. p. 420.
Ongle, entrant dans la chair. p. 234.
Onguent, Anodyn & digestif. p. 5.
 236.
Consolidatif. p. 20.
Contre les écrouelles. p. 32.
Contre les ulceres purrides. p. 35.
Escharotic. p. 41.
*Egyptiac contraire aux ulceres chan-
 creux.* p. 47.
Pour les tumeurs chancereuses. p. 55.
Adstringent. p. 61.
Digestif. p. 70. 92. 132. 193. 203.
 234.
Mondificatif. p. 70. 203. 231. 248.
 377.
De Sympathie, trompeur. p. 218.
Anodyn pour les ulceres des jointures.
 pag. 245.
Digestif, pour les playes du cerneau.
 pag. 255.
Mondificatif des ulceres pourris & sales
 p. 261. 291.
Digestif. pag. 266. 291. 346. 364. 373.
 376. 510.
Sarcotic. p. 364. 374.
Mercurial. p. 529.
Pour faire tomber l'eschare. p. 552.
*Operations, conditions necessaire avant
 que l'entreprendre.* p. 187. 499.
 Precau-

Table des Matieres

<i>Precautions en les exerçant.</i>	p. 371. 372.	<i>Paracentese, remede douteux.</i>	p. 430. 432.
<i>Chirurgie des choses courtes, inuénée par Taliacot.</i>	p. 400.	<i>Paracelse, erreurs d'iceluy.</i>	p. 217.
<i>Exercée par Gryphon.</i>	p. 400.	<i>Paralytic, apres l'application des ventouses.</i>	p. 542.
<i>Calcul tiré au petit appareil.</i>	p. 441.	<i>Passions de l'ame, colere dangereuse dans les playes</i>	p. 142. 217.
<i>Oreille, fungus dans l'oreille.</i>	p. 400.	<i>Surprise, renouuelle l'hæmorrhagie</i>	p. 216.
<i>Bouton de verre comment tiré.</i>	p. 405.	<i>Colere nuit à ceux qui ont des ulceres.</i>	pag. 242.
<i>Poix dedans le conduit.</i>	p. 407. 408.	<i>Peau, petite peau separée de tout le corps.</i>	pag. 214.
<i>Epingle.</i>	p. 408.	<i>Trop mince & deliée cause d'empêchement d'agglutination.</i>	p. 241.
<i>Noyau de cerise,</i>	p. 408.	<i>Penot, med. cament d'iceluy contre le chancre trompeur.</i>	p. 238.
<i>Purulente apres la friction Mercuriale.</i>	pag. 527.	<i>Peritoine, Ouverture d'iceluy d. ns l'hernie.</i>	p. 117. 122.
<i>Os, sans moëlle en un corps mort de faim</i>	pag. 84.	<i>Perinée, ulceres d'iceluy quels incurables</i>	pag. 243.
<i>Fragment d'iceux se réunissent par le cal,</i>	p. 188.	<i>Pessaire adstringent.</i>	p. 476.
<i>Fragments d'iceux sortans long temps apres la consolidation.</i>	p. 198.	<i>Phimose paraphimose, verolique doit être autrement traitée.</i>	p. 19.
<i>Huyle de virriol & eau forte, contraire aux cariés.</i>	p. 248.	<i>Pierre tirée du scrotum.</i>	p. 251.
<i>Carié se guerit par le caustere actuel.</i>	pag. 253.	<i>Trounée dans le cerneau.</i>	p. 357.
<i>Par l'euphorbe.</i>	p. 253. 257.	<i>Tirée à une femme.</i>	p. 439.
<i>Causes de corruption d'iceux,</i>	p. 254. 256.	<i>De monstrueuse grosseur en la vessie d'un homme.</i>	p. 440.
<i>Fragilité d'iceux.</i>	p. 298.	<i>Caustique doit être prudemment apliquée.</i>	pag. 552.
<i>Osselet trouué dans une tumeur.</i>	p. 70.	<i>Playe de la tête considerable sans grand accident.</i>	p. 140.
<i>Qui se presente en un ulcere comment doit être tiré.</i>	p. 198.	<i>Quelle mortelle selon Hippocrate.</i>	pag. 146.
<i>Triangulaire arresté en l'œsophage.</i>	pag. 419.	<i>Redoublée, dangereuse.</i>	p. 178.
<i>Osteocola, preparée,</i>	p. 298.	<i>Comme se fait.</i>	p. 178. 81.
<i>Sa vertu à former le cal.</i>	p. 324.	<i>Trop tôt cicatrisée cause de mort.</i>	p. 178.
<i>Oxycroceum, quand conuenable aux fractures.</i>	pag. 322.	<i>Petite ne doit être negligée & soignée.</i>	pag. 179.
<i>Appelé diabolique par Vigo.</i>	p. 323.	<i>Ne se consolide point tandis qu'il y a quelque chose d'usage.</i>	pag. 179.

P.

PAnaris, se guerit par incision. p. 13.
La cause est maligne, p. 14.

Table des Matieres.

*Après l'extraction de la pierre, comment
dout être traitée.*

p. 442.

Quelle doit être appelée grande.

p. 547

*Pluie sic apres un ulcere inueteré fer-
mé.*

p. 229.

Piomb familier à la nature.

p. 200. 352.

*Poitrine blessure d'icelle combien de
temps doivent être laissées ouvertes.*

pag. 170.

*Es blessures d'icelle faut attacher les ten-
res avec un filet.*

p. 171.

T sont necessaires.

p. 172.

Potion vulnereaire,

p. 276.

Poudre pour arrêter le sang.

p. 39. 66.

508.

Contre le chancre exulceré.

p. 44.

De Penor suspecte dans le chancre.

p. 54.

Cicarrifante.

p. 70.

Contre les fungus.

pag. 81.

Catagmatiques.

p. 150. 405.

Tout les fungus

p. 157.

Dans la morsure du chien enragé.

207. 117.

Pour un ulcere malin à la bouche.

pag. 241.

Mundificative.

p. 247.

Pour le crane nud.

p. 255.

Escharotique.

p. 404 514.

*Poumons blessure de leur substance
n'est pas toujours mortelle.*

p. 169.

Peuvent se consolider.

p. 171.

Pouls petit & intermittent.

p. 549.

N'est pas toujours suivi de mort.

p. 550.

*Plus suivie fort en grand quantité d'un
dang. blesé.*

p. 180.

*D'un ulcere au bras sortant par les ori-
mes.*

p. 229.

Poudre pour la relaxation de l'anusle.

pag. 43.

Adstringente.

p. 438.

R.

R Atte fort grande.

p. 84.

R Ris cause d'iceluy.

p. 215.

Rorule toute fracture d'icelle ne rend
pas boiteux.

p. 312.

S.

S Achet pour l'enflure des boursee;

pag. 90.

S adstringent.

p. 108. 409.

S Pour l'he. nie.

p. 115.

S Corroborant le cerueau.

p. 153.

S Les ne- fi.

p. 339. 362.

S Pour l'inflammation des yeux.

p. 381.

S Anodyn pour les yeux.

p. 391. 392.

S Emollient.

p. 531.

S Sagefemmes, suite quelles font en cou-
pant le ligament de la langue.

pag. 409.

S Leur ignorance.

p. 560.

S Saluation apres la friction mercuriale.

pag. 527.

S Saignée Neronique.

p. 9. 547. 548.

S Dont être ordonnée par un homme pru-
dent.

p. 10.

S Abus d'icelle parmi les Allemands.

pag. 10.

S Au bras suivie de mauvais accidents.

pag. 544 546.

S Sang sortant de l'hypocondre droit sans
manifeste ouverture.

p. 103.

S Tombant en quelque cavité, s'y corrompt.

pag. 186.

S Satcocele comment engendrée.

p. 129.

S Grande.

p. 128.

S Est engendrée le plus souvent au costé
gauche.

p. 128.

S Schirre se convertit facilement en chan-
cre.

Table des Matieres

<i>cre s'il n'est traité methodiquement.</i>	<i>ne sont incurables.</i>	<i>p. 91. 92.</i>
<i>pag. 53.</i>	<i>Tenailles, voyés instrumens.</i>	
<i>Contenant une humeur Semblable à du lard.</i>	<i>Tempes playes d'iceux ne sont pas toujours mortelles.</i>	<i>p. 153.</i>
<i>Remolitif dangereux.</i>	<i>Incision de leur muscles dangereuses.</i>	<i>pag. 160.</i>
<i>En la matrice.</i>	<i>Tentes necessaires és playes des doits des mains.</i>	<i>p. 181.</i>
<i>Scrotum regeneré, apres la gangrene.</i>	<i>Es playes de la poitrine,</i>	<i>171. 181.</i>
<i>pag. 280.</i>	<i>Nombre incroyable en un ulcere.</i>	<i>p. 248.</i>
<i>Seton instrumens pour le faire.</i>	<i>Teste playes d'icelle ne doiuent étre negligées quoy que petites.</i>	<i>p. 143.</i>
<i>Afroid, preferé à celuy qui se fait avec le fer chaud en la nuque.</i>	<i>Blessure non mortelle par un fer de lance passant de part en part.</i>	<i>p. 146.</i>
<i>Efficace d'iceluy dans les maladies des yeux.</i>	<i>Trepan tems de son application.</i>	<i>p. 374.</i>
<i>Dans la fistule lachrymale.</i>	<i>375.</i>	
<i>397.</i>	<i>Appliquée une année apres le coup par Agineta.</i>	<i>p. 376.</i>
<i>Speculum umbilici.</i>	<i>Tubercule apportée du ventre de la mere comment ôiée.</i>	<i>p. 92.</i>
<i>Sphacele est quelquefois plus grand interieurement qu'au dehors.</i>	<i>Causes.</i>	<i>p. 136.</i>
<i>p. 500.</i>	<i>Cure.</i>	<i>p. 137.</i>
<i>Stupidité d'esprit apres une potion d'antimoine.</i>	<i>Dans lequel étoit un fragment de verre.</i>	
<i>p. 554.</i>	<i>pag. 351.</i>	
<i>Steatome coupé heureusement.</i>	<i>Excision suivie de mort.</i>	<i>p. 524.</i>
<i>Sterilité a des causes cachées.</i>	<i>Tumeurs recente n'est pas du rang des schirres.</i>	<i>p. 75.</i>
<i>En l'homme par defaut de conformation.</i>		
<i>pag. 450.</i>		
<i>Stupeur apres une blessure, que signifie.</i>		
<i>pag. 179.</i>		
<i>Anant coureur de gangrene.</i>		
<i>p. 284. 286.</i>		
<i>Du bras à cause d'une incommodité d'oreille.</i>		
<i>p. 405.</i>		
<i>Suffocation par un morceau de cuir arresté en l'œsophage.</i>		
<i>p. 416.</i>		
<i>Suture par agglutination.</i>		
<i>p. 513.</i>		
T.		
T Aliacot inuenteur de la reparation des choses qui manquent.		
<i>p. 400.</i>		
<i>Talon, inflammation & exulceration d'iceluy dangereuse.</i>		
<i>p. 186.</i>		
<i>Gangrene.</i>		
<i>p. 316.</i>		
<i>Taches apportées du ventre de la mere</i>		
	V.	
	V Arice en l'œil.	<i>p. 65.</i>
	<i>De prodigieuse grandeur.</i>	<i>p. 522.</i>
	<i>Veines basilique ouverte avec un artiere</i>	
	<i>pag. 547.</i>	
	<i>Du front ne doit étre temerairement ouverte.</i>	<i>p. 550.</i>
	<i>Véne ombilicale devient ligament.</i>	
	<i>pag. 176.</i>	
	<i>Mort suit la blessure d'icelle.</i>	<i>p. 176.</i>
	<i>Ouverte en un hydropique d'elle même.</i>	
	<i>pag. 430.</i>	

Table des Matieres

Venin, interne cause de fragilité d'os.	pag. 317. 318.	ment.	p. 339. 363.
Ventouses, ne doivent être appliquées le corps étant impur.	p. 542.	Virchs erreur d'iceluy.	p. 365. 367.
Appliquées sur le foye augmente et l'hæmorrhagie.	p. 542.	Viues L'uiue, menri d'une petite blessu.	re à la paume de la main p. 83.
Cause d'inflammation de foye.	p. 543.	Vlcres restans apres la morsure du chien enragé doivent être long temps tenus ouverts.	p. 210.
Verole, communiquée par des habits.	p. 25.	Refusent toute chose orécluse.	p. 210.
Par des linceuls infectés.	p. 516. 512.	Sirueux & puant gueri.	p. 228.
Par le sejour en une chambre destinée à la friction.	p. 527. 533.	Guerissent d'autres maladies.	p. 230.
Verre, Fragments d'iceluy dans un tubercule.	p. 351.	Vlcères, putride est different du sphacelle.	p. 232.
Dans le metacarpe.	p. 353.	Chancreux empirent par la pierre medicamentuse de Crollius.	p. 238.
Vers, sortants d'un absces.	p. 2.	Simueux doivent être dilatés si l'orifice est petit.	p. 246. 247.
Rendus avec l'orine.	p. 11.	Perpetuels, cause d'iceux.	p. 247.
En la dure mere.	p. 147.	Sordides, purides cōment modifiés.	248.
Huyle de vers, & sa preparation.	p. 157.	Veneriens quād doiuent être traités.	530.
Suc de vers.	p. 319.	A la bouche.	p. 540.
Sa vertu.	pag. 330.	Es parties honteuses.	p. 541.
Vertues, maniere de les guerir.	p. 88.	Vra hus n'est pas ouvert en l'homme.	p. 251.
Malignes ne doiuent être irritées.	p. 89.	Vine en un moribond semblable a celle d'un suin.	p. 106.
Vesicatoire dangereux aux hydropiques.	p. 258.	Soriant par un vlcere pres le nombril.	pag. 281.
Vessie scirrre et icelle.	p. 11.	Vriuer d'ifficulié causée par un cataplasme ou envoient des cantharides.	p. 33.
Abscès.	p. 11.	Difficulié apres la castration.	p. 436.
Playes d'icelle aisées à guerir, si elles sont proches le col.	p. 153.	Vuile rongée sans empêchement de parole.	p. 225. 414.
Vessie du fild, pierre trouuée dedans.	pag. 251. 313.	Cause de relaxation selon Hippocr.	p. 48.
Verteb. es, luxation d'icelles.	320. 330. 331. 332.	Erreur de ceux qui soustent des poudres chaudes & affpres.	p. 411.
Fainte en dedans est mortelle selon Hippocrate.	p. 311.	Gangrene apres relaxation d'icelle.	p. 411.
Fracture d'icelles.	p. 314.	Mal opiniâre.	p. 413.
Veuë perdue apres la friction mercuria.	p. 559.	Medicaments acres, suspects.	pag. 413. 415. 169.
Viands, qui produisent le cal, cause d'obstructions.	p. 326.	Quelle n'admet la section.	p. 414.
Vin mit aux nerfs appliqué exterieure-			

Erreurs qui se sont glissées en l'Impression.

- Page 8. ligne 21. Vissifes, lisés Visceres, ligne 26. lisés intentionné, fit en sorte que la matiere qui &c.
- pag. 11. lig. 14. mettés ij. points apres 9. iours.
- pag. 13. Obseru. 14. Du Panaris ou Paronychie.
- pag. 27. lig. 13. lisés, d'arquebuse
- pag. 35. lig. 6. lisés, de la cure palliative.
- pag. 77. à la fin de l'Observation 52. ajoutés, lettre du D. Daniel Sennert. en la même page, Observation 58. lisés 53.
- pag. 78. lig. 1. lisés, vn aposteme charnu &c.
lig. 20. Exonfeine, lisés excrescence
- pag. 79. lig. 28. lisés, de necessité que le Fungus furuienne
ligne 5. lisés, Pie mere monte facilement
- pag. 103. lig. 5. lisés, sorti, quand il étoit arrêté
- pag. 120. lig. 23. lisés, que ledit Seigneur
- pag. 152. lig. 12. lisés, quand il ne
- pag. 168. lig. 9. lisés Guy, maitre
- pag. 175. lig. 32. lisés, été gueries
- pag. 149. lig. 32. lisés, laucuré de chair.
lig. 8. lisés Obseruat. 22. liu. 5.
- pag. 210. lig. 12. lisés Angelici
lig. penultieme, lisés, fut parfaitement
- pag. 212. lig. penult. de l'Obseruat. 58. lisés, Vers le carpe
- pag. 214. lig. 7. de l'Obseruat. 63. lisés, sans la toucher
- pag. 215. lig. 6. lisés, s'arréta promptement
- pag. 226. lig. 10. lisés, tentes imbues de
- pag. 233. lig. 1. apres Obseruat. xi. lisés, malin apres l'application de medicam.
- pag. 240. lig. 23. lisés Ballai à Messieurs
- pag. 326. lig. 5. lisés croire, & page 328. ligne 27.
- pag. 364. lig. 25. lisés, le fachel suiuant, duquel voyés la description page 362. ligne 2.
- pag. 375. lig. 2. lisés, de ma demeure
- pag. 381. lig. 6. lisés heure, il y
- pag. 387. lig. 3. Obseruat. 37. lesquels se formerent
- pag. 406. lig. 24. lisés, operation, Messieurs
- pag. 429. lig. 18. lisés Aposteme
- pag. 454. lig. 5. lisés, Sinon qu'en rendant son vrine, il voidast le ventre en même temps.

pag. 460. ligne antepenult. lisés Obseruat. lxxxij. liu. 1.
 pag. 516. ligne 17. lisés malade,
 pag. 518. ligne 6. dont elle.
 Pag. 118. lig. 22. lisés Obseruation LXXXI.
 pag. 119. lig. 21. lisés Obseruation LXXXII.
 pag. 120. lig. 21. lisés Obseruation LXXXIII.
 pag. 137. au num. lisés 137.
 pag. 211. lig. 26. lesquels il auroit pris des dens
 pag. 372. lig. 9. seruir de lisés, seruir d'un Instrum.
 Ibid. lig. 10. effacés suivant
 pag. 391. ligne 1. ou il entré aioutés est,
 pag. 472. lig. 34. effacés *quest représentée ci dessous*
 pag. 472. lig. 36. effacés *marquée A.*
 pag. 473. lig. 1. effacés *marquée C.*
 pag. 520. lig. 7. seconde & troisième, lisés troisième & quatrième.

Le Lecteur corrigera les autres moins importantes, & principalement celles de punctuation, esquelles l'Imprimeur a été peu exact au commencement.

Il sera aussi aduerti que l'Imprimeur, par la transposition qu'il a fait de quelques chapitres, a renuersé en partie l'ordre que le Traducteur auoit donné à l'ouurage : mais l'erreur n'étant pas considerable, il n'en fera pas moins d'état.

TABLE

INDICE DES FIGURES.

TABLE I.

La fig. 1. de la table 1. est en la	pag. 38. lig. 40.
la fig. 2. est en la	pag. 60. lig. 34.
la fig. 3. est en la	pag. 68. lig. 33.
la fig. 4. est en la	pag. 69. lig. 10.
la fig. 5. est en la	pag. 69. lig. 33.
la fig. 6. est en la	pag. 70. lig. 1.
la fig. 7. est en la	pag. 74. lig. 39.
les fig. 8. 9. & 10. sont en la	pag. 115. lig. 33.

TABLE II.

La fig. 1. de la 2. table est en la	pag. 124. lig. 9.
la fig. 2. est	ibid. lig. 14.
les fig. 3. & 4. sont	ibid. lig. 26.
la fig. 5.	
la fig. 6.	

TABLE III.

La fig. 1. de la 3. table est en la	pag. 178. lig. 7.
la fig. 2. est en la	pag. 183. lig. 36.
la fig. 3. est en la	pag. 184. lig. 27.
la fig. 4. est	ibid. lig. 32.
la fig. 5. est.	
la fig. 6.	

TABLE IV.

La fig. 1. de la 4. table sont en la	pag. 193. lig. 24.
la fig. 2. est en la	pag. 194. lig. 3.
la fig. 3. est	ibid. lig. 33.
la fig. 4. est en la	pag. 195. lig. 4.
la fig. 5. est en la	pag. 195. lig. 7.
la fig. 6. sont en la	pag. 196. lig. 15. & 17.
la fig. 7. est en la	pag. 197. lig. 7.

TABLE V.

Les fig. 1. & 2. de la 5. table sont en la	pag. 197. lig. 23.
la fig. 3. est en la	pag. 109. lig. 19.
la fig. 4. est en la	pag. 118. lig. 35.
la fig. 5. est en la	pag. 126. lig. 11.
la fig. 6. est en la	pag. 127. lig. 34.
la fig. 7. est en la	pag. 241. lig. 5.
la fig. 8. sont en la	pag. 245. lig. 40.
la fig. 9. est en la	pag. 247. lig. 20.

TABLE VI.

La fig. 1. de la 6. table est en la	pag. 249. lig. 24.
la fig. 2. est en la	pag. 273. lig. 22.
la fig. 3. est en la	pag. 274. lig. 2.
la fig. 4. est en la	pag. 295. lig. 40.
la fig. 5. est en la	pag. 296. lig. 17.
la fig. 6. est en la	pag. 304. lig. 32.

TABLE VII.

La fig. 1. de la table 7. est en la	pag. 304. lig. 41.
les fig. 2. 3. & 4. sont en la	pag. 305. lig. 30.
la fig. 5. est en la	pag. 306. lig. 3.
la fig. 6. sont en la	pag. 306. lig. 33.
la fig. 7. est en la	pag. 308. lig. 3.
la fig. 8. est en la	pag. 308. lig. 28.

TABLE VIII.

La fig. 1. de la VIII. table est en la	pag. 310. lig. 11.
la fig. 2. est en la	pag. 311. lig. 10.
la fig. 3. est en la	pag. 312. lig. 10.
la fig. 4. est en la	pag. 333. lig. 15.

TABLE IX.

La fig. 1. de la table 9. est en la	pag. 346. lig. 15.
la fig. 2. est en la	pag. 346. lig. 23.
la fig. 3. est en la	pag. 346. lig. 33.
la fig. 4. est en la	pag. 348. lig. 34.
la fig. 5. est en la	pag. 351. lig. 37.
les fig. 6. 7. 8. & 9. sont en la	pag. 355. lig. 17.

TABLE X.

La fig. 1. de la table x. est en la	pag. 368. lig. 24.
la fig. 2. est en la	pag. 369. lig. 17.
la fig. 3. est en la	pag. 369. lig. 41.
la fig. 4. est en la	pag. 370. lig. 6.
les fig. 5. 6. 7. sont en la	pag. 370. lig. 12.
la fig. 8. est en la	pag. 370. lig. 32.
la fig. 9. est en la	pag. 370. lig. 35.

TABLE XI.

La fig. 1. de la table 11. est en la pag. 371. lig. 5.
 la fig. 2. est en la pag. 371. lig. 18.
 la fig. 3. est en la pag. 372. lig. 27.
 la fig. 4. est en la pag. 372. lig. 37.
 la fig. 5. est en la pag. 382. lig. 22.
 la fig. 6. est en la pag. 391. lig. 3.
 la fig. 7. est en la pag. 391. lig. 15.
 la fig. 8. est en la pag. 401. lig. 7.
 la fig. 9. est en la pag. 402. lig. 25.

TABLE XII.

La fig. 1. de la table xii. est en la pag. 402.
 lig. 37.
 la fig. 2. est en la pag. 404. lig. 12.
 les fig. 3. 4. 5. sont en la pag. 406. lig. dern.
 la fig. 6. est en la pag. 413. lig. 10.
 la fig. 7. est en la pag. 413. lig. 20.
 les fig. sont en la pag. 414. lig. 26.

TABLE XIII.

La fig. 1. de la table 13. est en la pag. 414.
 lig. 35.
 les fig. 2. & 3. sont en la pag. 415. lig. 2.
 la fig. 4. est en la pag. 417. lig. 9.
 la fig. 5. est en la pag. 419. lig. 39.
 les fig. 6. & 7. sont en la pag. 424. lig. 17.
 la fig. 8. est en la pag. 427. lig. 13.

TABLE XIV.

Les fig. 1. & 2. de la table 14. sont en la pag. 434.
 lig. 19.
 la fig. 3. 4. & 5. est en la pag. 447. lig. 18. & 22.
 la fig. 6. est en la pag. 454. lig. 38.
 la fig. 7. est en la pag. 450. lig. 41.

TABLE XV.

Les fig. 1. & 2. de la tab. xv. sont en la pag. 452.
 lig. 18.
 la fig. 3. est en la pag. 471. lig. 16.
 la fig. 4. est en la pag. 473. lig. 28.
 la fig. 5. est en la pag. 473. lig. 35.
 la fig. 6. est en la pag. 505. lig. 13.
 la fig. 7. est en la pag. 507. lig. 4.

TABLE XVI.

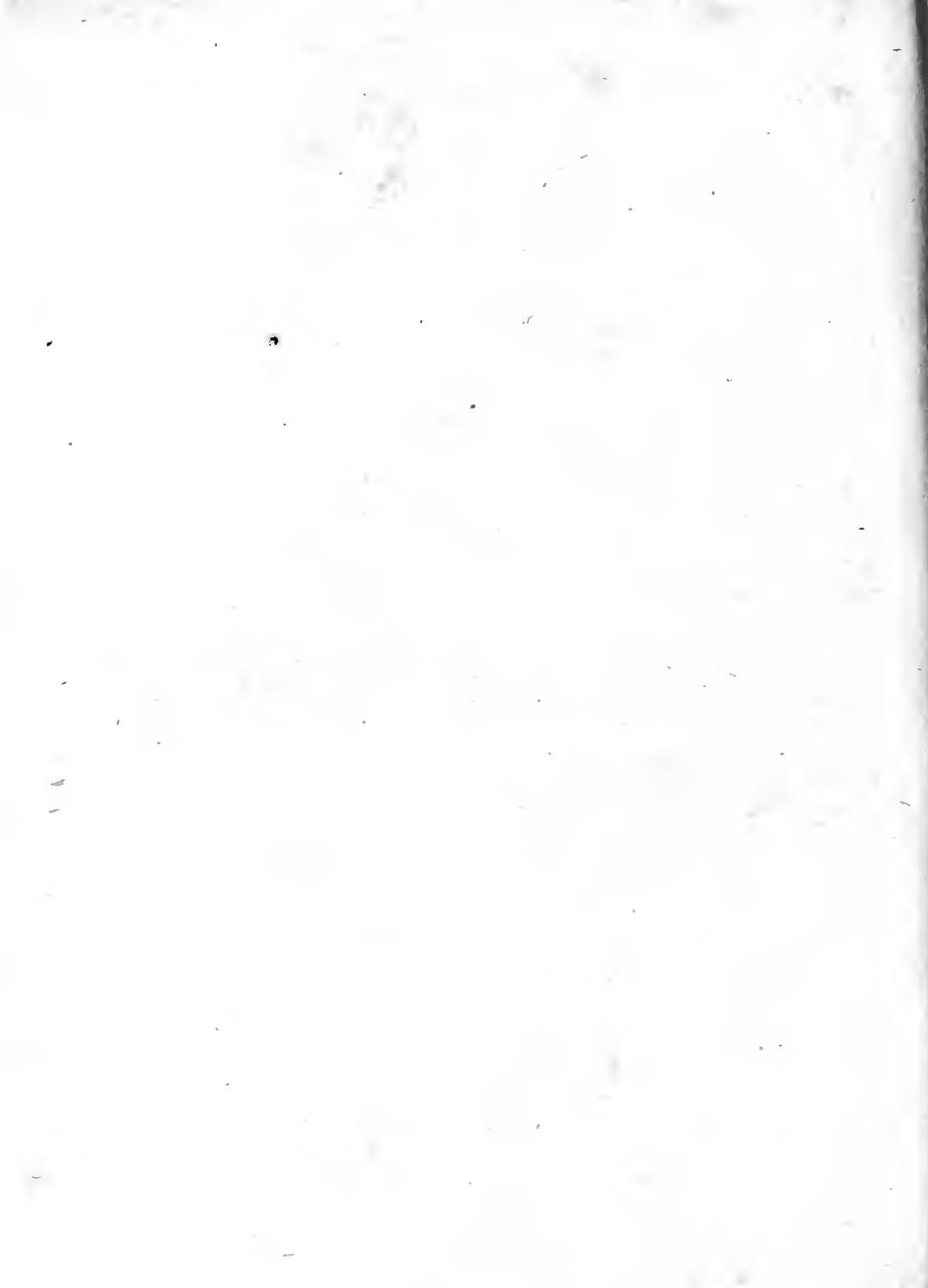
Les fig. 1. & 2. de la table xvi. sont en la pag.
 507. lig. 21.
 la fig. 3. est en la pag. 507. lig. 31.
 les fig. 4. & 5. sont en la pag. 507. lig. 40. & 41.
 la fig. 6. est en la pag. 510. lig. 5.
 la fig. 7. est en la pag. 510. lig. 14.

TABLE XVII.

La fig. 1. de la table 17. est en la pag. 516. lig. 5.
 la fig. 2. est en la pag. 517. lig. 30.
 les fig. 3. & 4. sont en la pag. 519. lig. 35.
 la fig. 5. est en la pag. 521. lig. 1.
 la fig. 6. est en la pag. 561. lig. 41.

Fautes au renvoy des Figures.

- Pag. 38. lig. dernière propre a cela aioutés voyés la fig. 1. Tab. 1.
pag. 60. lig. 34. la pare, aioutés voyés la fig. 2. Tab. 1.
pag. 68. lig. 33. de mon inuention âioutés, voyés la fig. 3. Tab. 1.
pag. 69. lig. 12. marquée a âioutés voyés la fig. 4. Tab. 1.
pag. 69. lig. 35. d'argent, âioutés voyés la fig. 5. Tab. 1.
pag. 70. lig. 1. par la figure aiourés 6. Tab. 1.
pag. 74. lig. 39. relaxée âioutés voyés la fig. 7. Tab. 1.
pag. 115. lig. 23. en cette façon âioutés voyés la fig. 8. & 9. Tab. 1.
Ibidem lig. 32. sur la partie âioutés, voyés la fig. 10. Tab. 1.
pag. 124. lig. 8. en la figure, âioutés 1. & 2.
pag. 157. lig. 14. qui fut ôtée âioutés voyés la fig. 5. Tab. 2.
pag. 174. lig. 15. comme il est représenté âioutés fig. 6. Tab. 2.
pag. 183. lig. 36. apres fig. âioutés 2.
pag. 188. lig. 11. apres le cal, âioutés voyés la fig. de ces côtés Tab. 3. fig. 5.
pag. 188. lig. 37. apres sortis, âioutés voyés les fig. 6. Tab. 3.
pag. 194. lig. 32. lisés, voyés la fig. 4.
pag. 195. lig. 4. lisés, voyés la fig. 5.
pag. 196. lig. 14. lisés, voyés la fig. 6.
Ibid. lig. 17. lisés voyés la fig. 7.
pag. 391. lig. 16. lisés 6. & 7. de la table X.
pag. 339. lig. 15. lisés fig. de la Table XI.
pag. 401. lig. 7. lisés fig. 8.
pag. 402. lig. 25. lisés fig. 9.
pag. 471. lig. 27. lisés table v. effluent x.





7

Mr. Wm. F. C. C.

1

1

1

cont

P. 407
~~407~~

